This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Onr l'abbé Prévost.

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

Digitized by Google

Digitized by Google

MANUEL LEXIQUE,

OU

DICTIONNAIRE

PORTATIF

DES MOTS FRANÇOIS

DONT LA SIGNIFICATION N'EST PAS FAMILIERE A TOUT LE MONDE.

OUVRAGE FORT UTILE A CEUX QUI NE SONT PAS VERSÉS DANS LES LANGUES ANCIENNES ET MODERNES, ET DANS TOUTES LES CONNOISSANCES QUI S'ACQUIERENT PAR L'ETUDE ET LE TRAVAIL;

Pour donner aux Mots leur sens juste & exact, dans la lecture, dans le langage & dans le style:

Recueilli des Explications de divers Auteurs.

A PARIS,

Chez DIDOT, Libraire, Quai des Augustins, à la Bible d'or.

M. DCC. L.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

CE petit Dictionnaire doit le jour à l'opinion qu'on a de son utilité. Ce n'étoit, dans son origine, que le Répertoire d'un Homme de Lettres (*), *qui se trouvant engagé par le cours de ses études, à traiter quantité de matiéres différentes, jettoit par écrit les mots obscurs ou douteux, à mesure qu'il avoit occasion de les éclaircir, & ne se proposoit que la facilité de les retrouver au besoin, pour son propre usage. Ce soin, continué long-tems avec quelque méthode, n'avoit pû manquer de grossir son Recueil, lorsque le hasard fit tomber entre ses mains le Dictionnaire Anglois de* Thomas Dyche. *Il fut surpris d'y reconnoître comme l'image du sien, & d'apprendre en même-tems que cet Ouvrage avoit tant de succès à Londres, qu'il s'en étoit déja fait sept Editions. Les Libraires, dont le zèle est toujours ardent pour la publication des Livres qui se vendent bien, prirent ce moment pour lui proposer de donner* Dyche *en François. Il s'y engagea d'autant plus volontiers, qu'il se trouvoit en état de l'enrichir par des Additions considérables, & de le perfectionner par de nouveaux soins.*

Mais il conçut aussi que pour le rendre véritablement utile, il falloit le réduire à de justes bornes, qui en fissent un Livre commode & portatif. *Le succès extraordinaire du* petit Dictionnaire Géographique *le confirma dans cette idée. C'est pour la remplir, en lui donnant à peu près la même forme & la même grosseur, qu'il a retranché de l'Ouvrage de* Dyche *les mots dont le sens n'est véritablement ignoré de personne; & qu'au lieu de s'étendre sur les étymologies des autres mots, la plûpart fort incertaines, il s'est réduit à marquer de quelle langue ils sont tirés. Ce soin de supprimer les choses qui n'appartiennent pas à son objet, lui a facilité le moien de suppléer aux omissions de* Dyche, *par quantité de mots qu'il a recueillis d'ailleurs, & qui occupent avantageusement la place de ceux qu'il a supprimés.*

En un mot, il s'est proposé de donner un Livre dont l'utilité soit toujours presente: 1°. Par sa forme, qui le rend facile à transporter: 2°. Par son usage, qui est de tous les lieux & de toutes les occasions, puisqu'en y prenant la véritable idée des mots dont la signification n'est pas familiére à tout le monde, on y apprend à penser, à entendre, à écrire, & à parler juste, dans

(*) M. l'Abbé PREVOST.

Digitized by Google

les parties du moins que ces expressions regardent, & qui s'étendent beaucoup plus loin qu'on ne pense : 3°. Par son agrément ; car, sans aucun rapport même aux besoins mutuels de la Société, n'est-il pas agréable de pouvoir se rendre compte à soi-même, de ce qu'on voit, de ce qu'on lit, & de ce qu'on entend ? Ceux à qui l'instruction manque, y apprendront des choses nouvelles. Ceux qui sont mieux instruits, y trouveront le moien toujours prêt de rafraîchir, de confirmer, & d'augmenter leurs lumieres. Le titre de Manuel Lexique, *qui signifie un Vocabulaire qu'on peut avoir souvent à la main, a moins été choisi parce qu'il réunit assez toutes ces idées, que pour distinguer l'Ouvrage par un nom qui lui soit propre.*

L'Auteur Anglois comprenant qu'une partie des Lecteurs n'a pas eu les principes d'éducation qu'on reçoit au College, ou ne les a pas toujours assez présens pour se rappeller la signification de certains termes, qui régnent dans tout le cours d'un Dictionnaire, & qui servent à exprimer la nature ou la qualité des mots, tels que Substantif, adjectif, pronom, préposition, conjonction, verbe, verbe actif, verbe neutre, verbe passif, adverbe, &c. *a jugé à propos de commencer par une espece d'introduction, qui contient les Elémens de la Grammaire. Mais comme ce détail n'ajoûte rien aux explications de chacun de ces termes, qui se trouvent distribuées dans le corps de l'Ouvrage, on ne l'a crû propre qu'à grossir inutilement un Livre, qu'on s'est efforcé au contraire de resserrer pour la commodité du Public. L'excellente Grammaire de* M. Restaut, *qui est entre les mains de tout le monde, est un guide qu'on peut toujours consulter.*

Il suffira d'expliquer ici les abbréviations de l'Imprimeur.

TABLE DES ABBREVIATIONS.

Adj. *ou* adject.	Adjectif.
adv.	adverbe.
g. ou gr.	grec.
l. ou lat.	latin.
prép.	préposition.
sub. masc. *ou* s. m.	substantif masculin.
ss. mm.	substantifs masculins.
s. f.	substantif feminin.
ss. ff.	substantifs feminins.
subst. & adject.	substantif & adjectif.
v. (v. a. *ou* v. act.)	verbe. (verbe actif.)
v. n.	verbe neutre.

Digitized by Google

MANUEL,
OU
DICTIONNAIRE
PORTATIF
DES MOTS FRANÇOIS DONT LA SIGNIFICATION n'est pas familiere à tout le monde.

A

A Est la premiere lettre de l'alphabeth dans presque toutes les langues connues, & la premiere des cinq voyelles. On est porté à croire que c'est la plus simple expression de la nature, non-seulement parce qu'il se prononce par la simple ouverture des levres, mais encore parce que c'est le premier son qui sort de la bouche des enfans, & le premier qui échappe à tous les hommes dans les mouvemens soudains de la douleur, de la joie, de la surprise, de l'admiration, &c. C'étoit parmi les anciens Romains une lettre numerale, qui signifioit 500. Surmontée d'une ligne, dans cette forme, $\bar{A}$, elle signifioit 5000. Outre ses usages grammaticaux dans toutes les langues, elle en a d'autres en Europe, tels que de servir pour abreger *Anno Domini*, A. D. pour *Artium Magister*, A. M. &c. Les Médecins Anglois se servent du mot *Ana*, abregé dans cette forme, $\bar{A}$ ou $\bar{A}\bar{A}$, pour signifier que les drogues qu'ils prescrivent doivent être employées en égales quantités.

AB, f. Neuviéme mois de l'année civile, suivant le calcul des Hebreux, & le cinquiéme de leur année Ecclésiastique qui commence par *Nisan*. Le mois AB répond à notre mois de Juillet. Il est composé de trente jours.

AB, au commencement des noms Anglois - Saxons, est toujours une contraction d'*Abbot* ou d'*Abbey*, deux mots dont l'un signifie *Abbé* & l'autre *Abbaie*; d'où l'on conclud qu'il y avoit anciennement un Monastere dans les lieux qui commencent par cette syllabe, tels qu'*Abington*, *Abergaveny*, *Abardeca*, &c.

ABACOT, f. m. Nom de l'ancienne parure de tête des Rois d'Angleterre, qui avoit la forme de deux couronnes.

ABACUS, f. m. Mot purement Latin. Les anciens Mathématiciens donnoient ce nom à une certaine table couverte de quelque enduit, sur laquelle ils traçoient leurs figures. ABACUS signifie quelquefois la table de multiplication qu'on appelle Pythagorique, du nom de son Inventeur. Les Romains donnoient aussi ce nom à leurs buffets.

ABADA, f. m. Animal du Royaume de Benguela, sur la Côte méridionale d'Afrique, armé de deux cornes, l'une sur le front, l'autre sur la nuque du col. Sa grosseur est celle d'un poulain de deux ans. Il a la queue d'un bœuf, quoique moins longue, & le crin d'un cheval, mais plus épais & plus rude. Il lui ressemble aussi par la tête, qui est seulement plus plate & plus courte. Ses pieds sont fendus comme ceux du cerf & beaucoup plus gros. De ses deux cornes, celle du front est longue de trois ou quatre pieds, mince, de l'épaisseur de la jambe humaine vers la racine, aigue par la pointe, & droite dans la jeunesse de l'animal;

Digitized by Google

mais à mesure qu'il croît, elle se recourbe en devant. Celle de la nuque est plus courte & plus plate. Les Negres tuent l'ABADA pour lui enlever ses cornes, dont on vante la vertu contre plusieurs maladies.

ABADDON, s. m. Nom que St Jean donne dans le Livre de l'Apocal. au Roi des Sauterelles, Esprit infernal qu'il appelle Destructeur. Ainsi c'est un des noms de Satan ou du Diable.

ABADIR, s. m. Nom d'une pierre qui fut présentée à Saturne enveloppée dans des langes, & qu'il avalla dans l'opinion que c'étoit un fils dont Ops sa femme venoit d'accoucher, résolu de ne point élever d'enfans, parce que le Destin lui avoit annoncé qu'il seroit détrôné par un de ses fils. Cette pierre se conservoit à Delphes dans le Temple d'Apollon. Quelques Anciens ont cru que cette pierre étoit le Dieu *Terme*; & d'autres prétendent qu'*Abadir* signifioit autrefois *Dieu*.

ABAISSE, s. f. Nom de la pâte, dont on fait le fond des pieces de pâtisserie.

ABANDONNER, v. act. Terme de Fauconnerie. *Abandonner un oiseau* signifie le lâcher en campagne.

ABAQUE, s. f. Nom formé du Latin. Les Architectes donnent ce nom à la table quarrée qui fait le couronnement du chapiteau des colonnes. *Voyez ci-dessus* ABACUS.

ABASSI, s. m. Monnoie orientale, de la valeur d'environ deux réales d'Espagne.

ABAT-JOUR, s. m. Sorte de fenêtre, qui communique un jour d'en-haut, pour éclairer des lieux bas, où l'on ne peut faire de croisées ordinaires. Les Marchands ont aussi des *Abat-jours* dans leurs Magasins, pour y faire entrer un faux-jour qui est favorable au débit de leurs marchandises.

ABAT-VENT, s. m. Charpente ordinairement couverte de plomb ou d'ardoise, qui garantit de la pluie & du vent les ouvertures des édifices, sur-tout des clochers, dans lesquels elle sert aussi à faire descendre le son des cloches, pour empêcher qu'il ne se dissipe en l'air.

ABAZÉE, s. f. Fête payenne dont on attribue l'institution à *Denys*, fils de *Caprio*, Roi d'Asie. Elle se nomme aussi SABAZIE. On la célébroit en silence, suivant la signification de ce nom, avec de grandes apparences de mélancolie.

ABBA, s. f. Mot Syrien, qui signifie *pere* dans l'Ecriture. *Ab* signifie la même chose en Hebreu.

ABBAIE, s. f. Maison de retraite pour la vie religieuse, gouvernée sous une certaine Regle par un Abbé ou une Abbesse, suivant le sexe de ses Habitans. La plupart ont de grands privilèges, & jouissent d'un revenu considérable, dont elles ont l'obligation à la pieté de leurs Fondateurs. En Angleterre où elles sont abolies depuis la réformation, elles étoient exemptes de la Jurisdiction & de la visite des Evêques Diocesains, libres d'impôts & d'autres charges publiques, impénétrables à la justice séculiere, & le Roi Henri VIII. en détruisit 190, dont le revenu annuel montoit à 2653000 liv. sterl. Elles n'étoient pas moins favorisées en France; mais il y est arrivé de grands changemens depuis le Concordat du Pape Leon X & de François I, en vertu duquel le Roi y nomme en Commande; c'est-à-dire, qu'au lieu des anciennes Elections, qui appartenoient aux Religieux de chaque Abbaie, il donne la qualité d'Abbé à des Ecclésiastiques séculiers, qui sans aucune autorité spirituelle jouissent d'un tiers du revenu, dont les deux autres tiers doivent être partagés entre la Communauté & les réparations des terres ou des édifices. Le gouvernement intérieur demeure aux Religieux, suivant les Constitutions de leur ordre; avec cette différence que les Abbaies qui se sont réunies en Congrégation dépendent d'un Supérieur général du même Ordre, qui doit résider en France, & que celles qui se sont conservées dans leur ancien état dépendent de l'Evêque Diocesf. Il s'en trouve néanmoins quelques-unes de cette derniere espece qui ne dépendent que du Saint-Siége, & qui sont distinguées par le titre d'Exemptions. On compte en France environ 800 Abbaies.

Digitized by Google

ABBAISSER, v. Terme de Fauconnerie & de Jardinage. Dans le premier sens, on dit *abbaisser l'oiseau*, pour signifier le faire jeûner ou retrancher quelque chose de sa nourriture lorsqu'il devient trop gras. Dans le sens du Jardinage, *abbaisser une branche* signifie la couper proche du tronc.

ABBAISSE', adj. Terme de Blazon. On dit *Vol abbaissé* lorsque la pointe des aîles d'une aigle ou de tout autre oiseau descend vers la pointe de l'écu, au lieu qu'elle doit tendre naturellement vers le chef ou les angles. On se sert du même terme lorsque les aîles sont pliées. *Pal abbaissé*, *Chevron abbaissé*, *Bande abbaissée*, se disent aussi lorsque la pointe finit au centre ou au-dessous de sa situation naturelle.

ABBAISSEUR, adj. Terme de Médecine. On appelle *Abbaisseur* le second muscle des yeux qui les fait mouvoir en bas.

ABBATE'E, f. f. Terme de Marine, qui signifie le mouvement d'un vaisseau en pane, lorsqu'il va de lui-même jusqu'à un certain point avant que de revenir au vent.

ABBATIS, f. m. Mot formé d'abbatre. Outre sa signification ordinaire, ce mot signifie, en terme de chasse, les sentiers que font les jeunes loups en traversant souvent l'herbe pour aller aux lieux où ils trouvent leur nourriture. On appelle aussi *Abbatis* les issues & petits membres des animaux qu'on tue pour les manger. *Un abbatis d'agneau*. *Un abbatis d'oie* ou *de poulet-d'inde*. On dit encore d'un chasseur, qu'il a fait *un grand abbatis de gibier*, pour dire qu'il a fait une chasse abondante.

ABBATRE, v. act. Ce mot a plusieurs significations différentes. En terme de Marine, *abbatre* signifie *dériver*, ou se trouver écarté de sa route par la force des courans ou par celle du vent. On dit, dans ce sens, *le vaisseau abbat*. On emploie la même expression pour signifier qu'il arrive au vent, après que l'ancre a quitté le fond. Les pilotes *abbatent un vaisseau d'un quart de rumb*, lorsqu'ils veulent changer de course; c'est-à-dire, qu'ils se gouvernent sous un nouveau rumb. Enfin, *abbattre un vaisseau*, c'est le mettre sur le côté pour le radouber.

ABBATTRE un cheval. C'est le couper. *Abbattre un cochon*, c'est le languyer ou le saigner. *Abbattre le cuir d'un animal*, c'est l'écorcher.

ABBATURES, f. f. Terme de Venerie, qui signifie les désordres ou les foulures qu'un cerf laisse dans les brossailles après y avoir passé. *Les abbatures d'un cerf.*

ABBE', f. m. Chef ou Superieur d'une Abbaie d'hommes. Dans les premiers tems de l'Ordre monastique, les Abbés étoient des laïques, soumis à l'Evêque ou aux Pasteurs ordinaires. Les Monasteres étant bâtis dans des lieux déserts, & souvent fort écartés, avoient un Prêtre séculier pour l'administration des sacremens. Mais par degrés on leur accorda des Prêtres de leur propre corps, qui étoient ordinairement les Abbés. Ensuite quelques-uns firent tant de progrès dans les sciences, qu'ayant rendu de grands services à l'Eglise contre les héréfies naissantes, ils furent invités à s'établir près des Villes ou dans l'interieur des murs, sous prétexte d'avoir plus de facilité à les consulter. On leur donna des biens, des titres, & jusques aux ornemens épiscopaux, tels que la mître, la crosse, &c. L'ancienne simplicité disparut bien-tôt, & fit place à la soif de l'autorité & des honneurs.

ABDICATION, f. f. Acte par lequel on renonce à la possession d'un office, pour soi-même & pour ses héritiers. On confond ordinairement ce terme avec celui de Résignation. Mais à parler exactement, l'abdication est un renoncement simple & absolu; au lieu que la résignation se fait en faveur d'un autre.

ABDOMEN, f. m. En termes d'Anatomie, ce mot, qui est latin, signifie la Partie basse du ventre, entre le nombril & les parties naturelles. Les Médecins s'en servent pour signifier la partie interieure du bas-ventre qui est depuis les cuisses jusqu'au diaphragme.

ABDUCTEURS, adj. C'est un nom commun à tous les muscles dont l'office est de tirer, d'ouvrir & de resserrer

Digitized by Google

les parties auxquelles ils appartiennent. On appelle particuliérement *abducteur* le quatriéme muscle des yeux, qui les fait mouvoir en dehors pour regarder de côté.

ABECEDAIRE, adj. Ce nom, qui est formé des quatre premieres lettres de l'alphabet, signifioit anciennement les compositions dont chaque strophe, & quelquefois chaque Vers, commençoit dans l'ordre alphabetique. De ce genre sont le Pseaume 118 & les Lamentations de Jéremie. On croit que les Juifs inventerent cette sorte de poësie pour aider la mémoire.

ABEILLE, s. f. Nom d'un insecte aîlé qui produit la cire & le miel. Les Latins l'ont nommé *Apis* parce qu'il naît sans pieds. Ceux qui ont écrit sur les opérations & le gouvernement des abeilles, prétendent qu'elles ont un roi femelle, ou si l'on veut, une reine, qui jette environ 6000 œufs par an, qui a les jambes courtes, les aîles droites, & qui est deux fois plus grosse que les autres. On distingue des abeilles de diverses especes & de différentes couleurs. Celles d'Ethiopie & des Antilles n'ont pas d'aiguillon; ce qui fait qu'étant comme désarmées, elles s'obstinent à faire leur miel dans des lieux déserts, sans qu'il soit possible de les apprivoiser.

ABER, s. m. Mot de l'ancien Breton, qui signifie la chute d'un ruisseau dans une Riviere; d'où sont venus les noms de quantité de Confluens de cette nature, & ceux de plusieurs Villes qui y ont été bâties, telles qu'*Aberconvvay*, *Aberdeen*, *Abergaventy*, &c.

ABERRATION, s. f. Terme d'Astronomie, qui signifie quelque changement de situation dans un corps céleste. L'aberration d'une étoile fixe.

ABIB, s. m. Ce mot, qui signifie en Hebreu des épis de bled verd ou des fruits frais, étoit le nom du premier mois de l'année ecclésiastique des Juifs, & répondoit à une partie de notre mois de Mars & d'Avril. C'étoit dans ce mois que le bled meurissoit en Judée. On lui donnoit quelquefois aussi le nom de *Nisan*, qui avoit été le septiéme mois de l'année avant que les Israëlites fussent sortis de l'Egypte; mais qui fut ensuite compté le premier par un ordre exprès de Dieu, du moins dans le calcul ecclésiastique, car le premier mois de l'année civile se nommoit *Tizri*.

ABJECT, adj. Mot tiré du latin, qui signifie *vil*, bas, méprisable.

ABJECTION, s. f. Vivre dans l'abjection, c'est-à-dire dans la pauvreté, l'abbaissement & la misere.

ABIENA, s. f. Nom d'une Déesse, qui présidoit parmi les Romains à la bonne ou à la mauvaise fortune.

AB-INTESTAT. Terme de Jurisprudence. On appelle *héritier ab-intestat*, l'héritier naturel d'un homme qui est mort sans avoir pourvû à sa succession par un testament.

ABJURATION, s. f. Renoncement solemnel à quelqu'opinion ou à quelque parti. On applique particuliérement ce mot à ceux qui quittent une religion pour en embrasser une autre. *Il a fait son abjuration.* Dans les anciens usages d'Angleterre, *abjuration* signifioit le bannissement volontaire d'un homme qui sortoit de l'Isle à perpétuité; ce que la loi permettoit expressément aux criminels, lorsqu'ils s'étoient retirés dans une Eglise ou un cimetiere après un crime qui méritoit la mort. Cette loi dura dans toute sa force depuis le regne d'Edouard le Confesseur jusqu'à la réformation, c'est-à-dire, l'espace d'environ cinq cens ans. Le coupable qui avoit ainsi recours aux aziles ecclésiastiques, en étoit quitte pour confesser son crime aux Juges & pour *abjurer* le Royaume. On lui donnoit ensuite une croix, qu'il étoit obligé de porter à la main pour se rendre au port par lequel il devoit sortir des Etats du Roi. Cet abus fut encore porté plus loin; car l'abjuration du Royaume fut restrainte par degrés à l'abjuration civile, qui consistoit à promettre de demeurer perpétuellement dans le lieu ecclésiastique où l'on s'étoit retiré. Quantité de criminels, jouissant des privileges de leur azile, en sortoient pour voler & piller, & vivoient en sûreté lorsqu'ils y pouvoient rentrer avec leur proie.

Digitized by Google

ABJURER, v. act. C'est-à-dire, *désavouer* solemnellement quelque chose, y renoncer par un serment. Ce mot vient du latin.

ABLAB, s. m. Arbrisseau d'Egypte, dont les rameaux s'étendent comme la vigne. Il porte deux fois l'année une espece de feves d'un noir rougeâtre, dont les Egyptiens se nourrissent, & dont on vante les propriétés contre la toux & la rétention d'urine. On prétend qu'il subsiste un siécle, & que ses feuilles, qui ressemblent à celles de nos feves de Turquie, sont toujours vertes.

ABLAIS, s. m. Mot en usage dans quelques Provinces de France, pour signifier la dépouille des bleds. Il paroît venir d'*Ablata*, mot latin qui signifie *choses emportées*.

ABLATIF, s. m. Sixiéme cas de la déclinaison des Noms, dans les Méthodes de Grammaire.

ABLE, s. m. Poisson de riviere qui s'appelle aussi *Ablette*, dont l'écaille sert à la composition d'un vernis blanc, avec lequel on contrefait les perles. Il a le ventre blanc & le dos verd. Sa grandeur est d'environ celle du doigt.

ABLERAT, s. m. Filet de pêche, qui sert à prendre de petits poissons, surtout des ables. On l'attache au bout d'une perche, & sa forme est quarrée.

ABLUTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de laver, de nettoier ou de purifier quelque chose. Les Juifs & les Mahometans se purifient le corps par des *Ablutions*. On appelle Ablution l'eau & le vin que les Prêtres prennent à la Messe, pour se nettoier les doigts après la Communion. Autrefois, dans les grandes cérémonies, le Prélat officiant nommoit des personnes de la premiere dignité pour lui présenter les Ablutions de la Messe. En termes de Pharmacie, on appelle Ablution la préparation qui se fait d'un médicament en le lavant dans l'eau ou dans quelque autre fluide, pour le purger de ses impuretés naturelles.

ABNEGATION, s. f. Mot en usage dans la vie spirituelle, pour signifier le renoncement à quelque chose de cher. *Abnegation de soi-même & des biens sensibles*. Il vient du latin.

ABOLIR, v. act. ABOLITION. Mots tirés du latin, qui signifient la cessation de quelque chose, soit par une destruction violente, soit par l'effet du tems, ou le défaut d'usage. *L'abolition des Loix. Un Temple, un Culte aboli. Abolir une Coutume.*

ABOMINATION, ABOMINABLE. Mots qui appartiennent proprement à la Religion, suivant leur origine latine, pour exprimer quelque chose de fort criminel ou de fort impur, c'est-à-dire, extrêmement détestable.

ABONDANCE, s. f. Terme qui signifie, dans les Colleges, du vin mêlé de beaucoup d'eau, tel qu'on le donne aux Pensionnaires.

ABONNER, v. act. s'abonner avec un Marchand pour le prix d'une chose, c'est convenir d'un prix constant & indépendant des évènemens casuels. Le Marchand y trouve son compte par la durée, & l'acheteur par la qualité du prix qui est ordinairement médiocre. On s'*abonne* aux Spectacles, & pour toute dépense qui se renouvelle souvent.

ABORDER, v. act. Terme de Marine & de Fauconnerie. Dans le premier sens, on dit *aborder un vaisseau de bout au corps*, pour signifier mettre l'éperon dans le flanc d'un vaisseau. *Deux vaisseaux s'abordent de franc étable*, c'est-à-dire, que s'approchant en droite ligne ils s'enferrent par leurs éperons. *Aller à l'abordage*, signifie s'approcher d'un vaisseau ennemi, le heurter, y jetter le grapon pour se donner le moyen d'y entrer & de l'enlever. En Fauconnerie, on dit *aborder la remise sous le vent*, lorsqu'on s'approche d'une haie où l'oiseau a forcé une perdrix de se refugier.

ABORIGENES, s. m. Terme venu du latin, qui signifie les premiers habitans, les habitans naturels d'un pays, par opposition aux colonies & aux nouvelles races qui viennent s'y établir. Ce titre étoit fort respecté parmi les Anciens. C'étoit aussi le nom particulier de certains peuples de

Digitized by Google

l'Italie, dont l'origine étoit inconnue, & qui se prétendoient immédiatement descendus des Dieux.

ABOUGRI ou RABOUGRI, adj. On appelle ainsi ce qui n'a pas une forme heureuse dans son espece. On dit *un petit Rabougri*, en parlant d'un petit homme mal fait, *un arbre* ou *du bois abougri*.

ABOUMENT, s. m. Terme de Menuiserie. *L'Assemblage d'aboument* est celui dont la plus grande partie est quarrée, & le reste à *onglet*.

ABOUQUEMENT, s. m. ABOUQUER. Termes qu'on employe dans les Salines, & qui signifient une addition de nouveau sel sur le vieux.

ABOUT, s.m. Les Charpentiers donnent le nom d'About à l'extrêmité de toutes les pieces qu'ils ont employées.

ABOUTE', adj. Terme de Blazon. On dit *aboutées en cœur*, de quatre hermines, dont les bouts se répondent & se joignent en croix.

ABOUTIR, v. act. Ce verbe, outre sa signification commune, est employé par les Plombiers dans ce sens: *aboutir une corniche* ou quelque autre saillie de sculpture, c'est la revêtir de tables minces de plomb. Quelques-uns disent *amboutir*. Les Chirurgiens se servent d'*aboutir*, pour signifier qu'un apostume ou un abscès approche de la suppuration. *Il est prêt d'aboutir*.

ABOYEUR, adj. Terme de Chasse. On appelle *Aboyeurs* une espece de chiens qui aboient à la vûe du sanglier, mais qui n'en approchent point.

ABRACADABRA, adj. Caractere ou charme auquel on attribuoit anciennement des vertus magiques pour guerir diverses maladies, & particuliérement la fievre, en les portant autour du cou écrit dans cette forme.

ABRACADABRA
ABRACADABR
ABRACADAB
ABRACADA
ABRACAD
ABRACA
ABRAC
ABRA
ABR
AB
A

ABRAHAM, s. m. Nom d'homme, qui signifie *Pere d'une multitude*, & nom d'un Patriarche qui s'étoit d'abord nommé *Abram*, c'est-à-dire *glorieux*. L'Historien Joseph prétend, qu'il apprit aux Egyptiens l'arithmétique & l'astronomie.

ABRAXAS, s. m. Basilides, qui vivoit au second siecle, du tems de l'Empereur Adrien, prétendoit que ce mot renfermoit de grands mysteres, parce que les sept lettres dont il est composé formoient en grec le nombre de trois cens soixante-cinq, qui est celui des jours de l'année. Il appelloit Dieu de ce nom, & lui attribuoit autant de vertus qu'il y a de jours dans l'an. C'est apparemment de-là qu'est venu le mot d'Abracadabra & l'idée que la superstition y faisoit attacher. Les Basilidiens étoient d'ailleurs des hérétiques, qui croyoient que Jesus Christ n'avoit été qu'un fantôme envoyé sur terre par *Abraxas*.

ABREGE', s. m. Terme d'Organiste. C'est une certaine réduction des touches du clavier, qui fait que chaque touche se rapporte à chaque soupape des sommiers, quoique la longueur des touches & des sommiers soit fort inégale. Il arrive delà qu'une marche du clavier fait souvent parler un tuiau fort éloigné. C'est une des grandes perfections de l'orgue que les Abregés soient bien faits.

ABREVIATION, ABREVIATEUR. L'écriture par abreviation se fait communement en retranchant de chaque mot quelques lettres, dont on se fait une habitude de reconnoître la suppression. Les Romains avoient un art particulier d'abreviation, par des caracteres propres, dont Gruter a publié une grande partie. Les Anglois ont aussi des caracteres particuliers pour le même art. *Abreviateur* signifie, en terme de Banque, un Officier du second Banc de la Chancellerie de Rome, qui dresse avec des mots abregés la minute des Bulles, &c.

ABREUVER, v. act. On a transporté l'usage de ce mot, qui signifie pro-

Digitized by Google

prement faire boire, à tout ce qui se remplit de quelque fluide; ainsi la terre s'abreuve d'eau par la pluie, le papier s'abreuve d'encre, le bois s'abreuve de vernis; &c.

ABREUVOIR, s. m. Outre les lieux où l'on fait boire les bestiaux, on donne ce nom à certaines ouvertures que les Maçons laissent entre les joints des grosses pierres, pour y faire entrer du mortier.

ABRI, s. m. Terme de Marine, qui signifie A couvert du vent. On dit aussi, A l'abri du soleil, & de toutes sortes d'incommodités physiques & morales. Il vient du latin.

ABROGATION, s. f. ABROGER, v. act. Ces termes qui sont latins dans leur origine, s'emploient particulierement pour les loix & les usages. Abroger une loi, c'est la casser, lui ôter sa force.

ABRUPTO, (*ab Abrupto.*) Expression latine qui s'est introduite dans la langue françoise, pour signifier quelque chose qui commence brusquement & sans préparation.

ABSCISSE, adj. Ligne géométrique qui est relative à la ligne *ordonnée*. Elle fait la partie du diametre d'une courbe, qui est comprise entre l'extrêmité où ce diametre coupe la courbe, & une ordonnée à ce même diametre.

ABSINTHE, s. m. Plante médicinale si amere, comme son nom l'exprime en grec, qu'on lui compare tout ce qui est capable de jetter de l'amertume dans la vie, c'est-à-dire, de la rendre triste & fâcheuse. Il y a quatre sortes d'Absinthes; le santonique, le marin ou le *scriphium*, le grand & le petit pontique. L'absinthe a d'excellentes propriétés contre plusieurs maladies.

ABSOLU, adj. Ce mot a diverses significations. Proprement il signifie ce qui est libre & indépendant de tout pouvoir & de tout être. Dans cette acception il ne convient qu'à Dieu. Mais il est restraint à plusieurs autres sens. Une *idée absolue* est celle qui peut être considérée sans aucune relation, comme celle de l'homme en général; au lieu que celle de créature, de pere, de fils, &c. sont des idées relatives. Un Roi exerce le pouvoir absolu, lorsqu'il gouverne par sa seule volonté, & qu'il n'a pas pour frein la Constitution de l'Etat. *Absolu*, en matiere de prédestination, est opposé à *conditionel*. En Mathématiques, un nombre *absolu* est la quantité connue qui occupe le côté d'une équation, & qui est le rectangle ou le solide dont il faut trouver la racine. En Astronomie, une équation absolue est la somme des équations optiques & excentriques. En Grammaire, l'ablatif absolu est une partie de la phrase qui ne gouverne rien & qui n'est pas gouvernée, quoiqu'elle soit nécessaire pour l'intelligence du sens. On comprendra mieux la force du mot *absolu* par son origine : le mot latin signifie ce qui est délié & séparé; delà vient *absolution*, qui signifie l'acte de pardonner, de délier, de dispenser d'une peine ou d'une loi.

ABSOLUTION, s. f. Outre la signification commune, qui est la remission des péchés par les Prêtres, ce mot signifie, dans le Breviaire, une certaine priere que l'Officiant récite à Matines, & quelques prieres qui ne sont en usage que pendant le Carême. On donne le même nom aux cérémonies que l'on fait sur le corps des Princes à leur enterrement, telles que les aspersions d'eau benite, les encensemens, &c.

ABSORBENT, s. m. Certains remedes qui par leur douceur & leur porosité, émoussent la pointe des humeurs aigues & piquantes. Tels sont la poudre de corne de cerf, de pattes d'écrevisse, de corail, &c. On appelle aussi absorbens, certains vaisseaux par lesquels se fait la pénétration des liquides au travers de quelque partie solide.

ABSTERGER, v. ABSTERSIF, adj. Les Médecins nomment abstersive une purgation qui nettoie les intestins, & les Chirurgiens disent, abstergerune plaie, pour dire la nettoyer.

ABSTINENCE, s. f. En termes Ecclésiastiques, c'est la privation de quelque chose d'agréable, par des vues de religion. En Médecine, c'est

Digitized by Google

l'usage modéré de quelque liqueur ou de quelque aliment.

ABSTINENS, f. m. Espece d'Hérétiques, rejettons des Gnostiques & des Manichéens, qui furent ainsi nommés parce qu'ils renonçoient au mariage & à l'usage des viandes, qu'ils regardoient comme l'ouvrage du diable.

ABSTRACT, f. m. Ce mot, qui est opposé à *Concret*, signifie quelque qualité ou quelque mode qu'on détache de son sujet par la pensée. Ainsi la figure d'un corps est un abstract, quand on la considere en elle-même sans aucune attention au corps; les nombres, lorsqu'on recherche leurs propriétés, sans application à l'argent, aux hommes, aux marchandises, &c.

ABSTRACTION, f. f. Est un mot qui vient de la même source, & qui s'emploie dans un sens plus étendu pour signifier l'action de l'esprit qui s'attache fortement à une chose comme si elle n'avoit de rapport à rien. De-là vient aussi *abstrait*, qui se dit également des choses & des personnes. Un homme *abstrait*, est celui dont l'attention se fixe sur un objet avec une espece d'oubli pour tout le reste; ce qui le rend peu propre au commerce de la société. Des matieres *abstraites* sont des sujets de méditation qui demandent toute l'attention de l'esprit, parce que les sens n'y ont aucune part.

ABSTRUS, adj. Difficile, obscur, qui ne se comprend point aisément.

ABSURDE, adj. Contraire au sens commun, directement opposé à la vérité. Ce terme est fort en usage dans les Mathématiques, où la démonstration se fait quelquefois en montrant l'absurdité de la proposition contraire à celle qu'on veut établir.

ABSUS, f. m. Herbe d'Egypte, dont les fleurs sont blanches & d'un jaune pâle. Sa hauteur est d'environ quatre doigts, & ses feuilles ressemblent à celles du triolet.

ABUS, f. m. C'est le mauvais emploi d'une bonne chose, ou un emploi contraire à son usage naturel. *L'appel comme d'abus* est un droit établi en France d'appeller des sentences Ecclésiastiques au Tribunal séculier, sous prétexte de l'abus que les Supérieurs Ecclésiastiques ont pû faire de leur autorité.

ABYSME; ABIME, f. m. Profondeur qui ne peut être mesurée. L'Ecriture sainte donne ce nom à l'enfer, à la mer, & au chaos, qui au commencement du monde étoit couvert de tenébres sur lesquelles l'Esprit saint se promenoit. En terme de blazon, l'*abîme* est le centre de l'écu; mais c'est seulement lorsque l'écu est rempli de plusieurs piéces ou figures qu'on suppose en relief, & au milieu desquelles une plus petite est abîmée, comme le bâton alezé de Bourbon. *Abîme* est aussi en usage parmi les Chandeliers, pour signifier un vaisseau en forme de prisme renversé, dans lequel ils fondent leur suif & trempent leur mêche.

ACABIT, f. m. Bonne ou mauvaise nature d'une chose.

ACACALIS, f. m. Fruit d'Egypte qui ressemble à la graine du *Tamaris*; il croît sur un arbrisseau. Entr'autres propriétés, on lui attribue celle d'éclaircir la vue.

ACACIA, f. m. Arbre dont on fait de belles allées dans les jardins. Il est épineux, sa feuille est menue, & ses fleurs, qui sont blanches, rendent une odeur fort agréable. On distingue un autre Acacia, de la semence duquel on tire un suc, qui porte le nom de suc d'Acacia, & qui entre dans la composition de la Thériaque.

ACADEMIE, f. f. Nom du lieu où Platon enseignoit la Philosophie dans un fauxbourg d'Athenes. On l'a donné depuis à tous les lieux où les gens de Lettres & les Artistes s'assemblent pour leurs exercices. Il s'est formé quantité d'Académies en Europe, surtout en France & en Italie. Celles d'Italie sont distinguées par différens noms.

ACAJOU, f. m. Arbre de l'Amérique, dont la feuille ressemble à celle du frêne, & l'écorce à celle du chêne. Il devient si haut & si gros, que de son tronc on compose des ca-

Digitized by Google

mots tout d'une piéce, longs de quarante pieds sur cinq ou six de largeur. Il pourrit difficilement dans l'eau, & jamais les vers ne s'y attachent. Au milieu de ses fleurs, qui forment de grands bouquets, il porte une espece de gland dont les perroquets se nourrissent, & qui donne le goût de l'ail à leur chair. Il y a différentes especes d'Acajous, les unes qui portent du fruit, d'autres stériles.

ACANACE', adj. Toute plante épineuse, est du genre Acanacé.

ACANTHE, s. f. Plante, à laquelle on donne aussi le nom de *Branche ursine*. La hauteur de sa tige est d'environ deux coudées, sa tête se forme en houpe, & ses feuilles qui sont plus larges & plus longues que celles des laitues, diminuent vers sa cime. Elles servent à divers usages de la Médecine. En Architecture, on nomme Acanthe, un ornement de la figure de cette plante, qui appartient à l'ordre Corinthien. *Un chapiteau taillé à feuilles d'Acanthe.*

ACAPATLI, s. m. Plante qui produit le poivre long dans la nouvelle Espagne. Ses feuilles ressemblent à celles du poivre blanc, mais sont plus longues & plus aigues; l'odeur en est forte, & le goût acre & piquant.

ACCASTILLAGE, s. m. Terme de Marine, pour signifier les châteaux qui sont sur l'avant ou sur l'arriere des vaisseaux. On appelle un vaisseau accastillé, celui qui a un château sur son avant & un autre sur son arriere.

ACCELERATION, s. f. ACCELERER. Termes de Physique qui signifient des augmentations de vîtesse. Ces deux mots ont été reçus dans le langage ordinaire.

ACCENT, s. m. Un ton, une maniere de parler ou de lire, qui est propre à chaque nation, & même à chaque province du même pays. *L'accent Normand, l'accent Provençal.* En Rhetorique, l'accent ou le ton signifie une certaine maniere de prononcer, qui donne à l'expression un sens tout opposé à celui qu'elle présente; ainsi la maniere dont on prononcera, *cet homme est fort savant*, fera comprendre qu'il est d'une ignorance extrême, & formera la figure qui s'appelle *ironie*. Les Grammairiens emploient des accens dans l'écriture, c'est-à-dire, de petites marques sur les voyelles, qui servent à faire connoître leur nature. L'accent aigu signifie qu'il faut lever la voix, & se marque ainsi (´). L'accent grave marque qu'il faut baisser la voix, & sa figure est (`). Le circonflexe les réunit tous deux sous cette forme (^). On l'appelle aussi chevron brisé. L'accent long & le bref, appartiennent proprement à la Poësie, dans les langues où la distinction des voyelles longues ou breves établie pour chaque mot, sert à la mesure des pieds. La marque du premier est (–), & celle du second (◡). L'apostrophe (') est aussi une espece d'accent qui marque le retranchement d'une voyelle lorsqu'elle en précéde une autre. Ainsi l'on écrit *l'oiseau*, au lieu de *le oiseau*, pour signifier que la voyelle *e* est retranchée dans l'article *le*. *Accentuer* & *accentuation* expriment l'emploi des accens.

ACCEPTION & ACCEPTATION, s. f. Sont deux mots dont le sens est différent, quoiqu'ils viennent de la même source. *Acception de personne*, signifie grace, faveur, préférence, accordée à quelqu'un sans qu'il l'ait méritée par ses actions. *Dieu ne fait point d'acception de personne.* Acceptation signifie simplement l'action de celui qui accepte quelque chose. *L'acceptation d'un présent.*

ACCE'S, s. m. Liberté ou permission d'approcher d'une personne ou d'un lieu. *Un accès libre. Un accès difficile.* Accès se dit aussi de l'arrivée de quelque maladie simple ou périodique. *Un accès de fiévre*, de frénésie, &c.

ACCESSION, s. f. Ce qui survient de plus, ce qui augmente quelque chose. *Accession de droit. Accession de richesse, d'héritage*, &c. Accession se dit aussi simplement pour arrivée: *L'accession au trône.*

ACCESSIT. Terme d'Académie & de Collége, pour exprimer ce qui

Digitized by Google

approche du premier degré de la gloire ou de la récompense. C'est un mot latin qui signifie, *il s'est approché*. On dit de quelqu'un, il a obtenu le premier, le second *accessit*.

ACCESSOIRE, f. m. Ce qu'on ajoute ou qu'on joint à quelque chose, mais qui n'appartient point au fond. On distingue *le principal & l'accessoire*.

ACCIDENT, f. m. Outre la signification commune de *hazard*, ou *d'événement fâcheux*, ce mot signifie en Médecine, *symptôme*, c'est-à-dire, ce qui survient de nouveau à l'état d'un malade. En Philosophie, il signifie les qualités d'un corps qui ne lui sont point essentielles, & qui peuvent changer successivement, telles que la forme, la couleur, la saveur, &c.

ACCLAMATION, f. f. Témoignage public de joie ou d'applaudissement, par des cris & d'autres marques.

ACCLAMPER, v. act. Terme de Marine. *Acclamper un mât*, c'est le fortifier par diverses piéces de bois.

ACCOINTANCE, f. f. Mot ancien qui signifie *liaison familiere*, & qui est encore d'usage dans le stile badin.

ACCOLADE, f. f. Ancien terme de Chevalerie. Le Prince qui créoit des Chevaliers, leur *donnoit l'accolade*; c'est-à-dire, qu'en leur mettant le baudrier & la ceinture dorée, il les baisoit à la joue gauche, & prononçoit cette bénédiction : Au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit. Ensuite il leur donnoit un petit coup du plat de l'épée sur l'épaule.

ACCOLE', adj. Terme de Blazon, qui a divers sens. 1°. On dit *deux écus accolés*, pour signifier qu'ils sont joints sous une même couronne, comme les écus de France & de Navarre; *des macles*, *des lozanges accolées*, lorsqu'elles se touchent du flanc ou de la pointe. 2°. *Des animaux accolés*, lorsqu'ils ont des couronnes passées par le cou. 3°. Des clés, des masses, des banieres *accolées*, lorsqu'elles sont passées en sautoire derriere l'écu. 4°. On appelle aussi accolé ce qui est entortillé à quelque chose, comme un serpent à une colonne, ou un sep de vigne à son échalas.

ACCOLER, v. act. On dit en termes de charpente, *accoler* deux piéces de bois; en termes de Vigneron & de Jardinier, *accoler la vigne à l'échalas*, & des branches d'arbres aux espaliers; en termes de Pratique, *accoler des articles*, pour signifier les marquer d'un même trait de plume, lorsqu'on veut faire connoître qu'ils ont rapport au même sujet.

ACCOMPAGNEMENT, f. m. ACCOMPAGNE'. Outre les significations communes, ces mots tiennent rang entre les termes de Blazon. Les *accompagnemens* sont des ornemens de l'écu, tels que le pavillon, le cimier, les supports, &c. Accompagné se dit de quelque piéce honorable, comme la croix, la fasce, &c. qui a d'autres piéces en partitions. On dit aussi d'une perruque, qu'elle accompagne bien le visage; d'un pendant, qu'il accompagne bien ou mal, &c.

ACCOMPLI, adj. Fini, exécuté, parfait. *Mes volontés sont accomplies. Des prédictions accomplies. Un ouvrage, un mérite accompli.* Remarquez qu'il y a quelque différence entre toutes ces idées.

ACCORDE, f. m. Terme de commandement, qui s'emploie pour avertir l'équipage d'une chaloupe de nager ensemble.

ACCORDOIR, f. m. Petit marteau, dont on se sert pour accorder un clavessin.

ACCORDS, f. m. En Musique, c'est le rapport des sons dans l'ordre d'une juste harmonie. En termes de Marine, ce sont deux piéces de bois qui soutiennent un vaisseau dans le chantier.

ACCORNE', adj. Terme de Blazon, qui signifie dans un animal de l'écu, que ses cornes sont d'une autre couleur que lui. Têtes de sable, accornées d'argent.

ACCOSTE', adj. Dans le Blazon, toutes les piéces de longueur mises en pal ou en bande s'appellent accostées lorsqu'elles ont d'autres piéces à leurs côtés. En termes de Mer, *accoster* signifie approcher une chose

Digitized by Google

d'une autre. *Accosté à bord* est un terme de commandement pour obliger un petit vaisseau de s'approcher d'un plus grand.

ACCOTOIR & ACCOUDOIR, s. m. Bord de quelque chose sur lequel on peut appuyer les coudes. S'il est de côté, comme dans un carosse, une chaise à porteurs, un confessionnal, c'est un *accôtoir*. S'il est pardevant, comme la partie inférieure d'une fenêtre, c'est un *accoudoir*. On donne aussi le nom d'*accoudoirs* aux murs des terrasses & des ponts, sur lesquels on peut s'appuyer. On taille des haies en *accoudoir*. Les Architectes emploient ce mot pour signifier tout ce qui peut servir ainsi d'appui.

ACCOUPLER, v. act. Ce mot s'applique à la plupart des choses qui se joignent ou qu'on joint ensemble, lorsqu'elles ne sont qu'au nombre de deux. Non-seulement on dit *accoupler des chiens, des chevaux, &c. les perdrix s'accouplent, &c.* mais en termes d'Architecture on appelle *colomnes accouplées*, celles qui étant deux à deux s'entre-touchent par leurs bases & leurs chapiteaux.

ACCROCHER, v. act. Terme de mer. On accroche un vaisseau lorsqu'on y jette le grapin pour aller à l'abordage.

ACCULER, v. act. ACCULE', adj. On dit, en termes de Blazon, un *cheval acculé*, pour signifier qu'il est cabré en arriere & sur le cul. En termes d'Artillerie, deux canons sont acculés lorsque leurs culasses sont opposées l'une à l'autre. En termes de Manége, un cheval s'accule lorsque maniant sur les voltes il n'avance point assez dans chacun de ses mouvemens. En termes de Chasse, on dit *acculer un renard*, pour signifier qu'on le pousse à l'extrêmité; & l'on appelle *acculs* les bouts des forêts & des grands bois.

ACELDAMA, s. m. ou plutôt CHAKELDAM; mot Hebreu qui signifie *héritage ou portion de sang*. Ce mot est devenu commun à toutes les langues du Christianisme depuis le récit d'un Evangéliste, qui nous apprend qu'après que Judas se fut pendu, les Prêtres Juifs acheterent, des trente piéces d'argent qu'ils lui avoient donnés pour trahir Notre-Seigneur, un champ qui fut destiné à la sépulture des étrangers, & qui porta le nom d'Aceldama. On montre encore ce champ aux Voyageurs. Il est petit & couvert d'une voute, sous laquelle on prétend que les corps qu'on y dépose sont consumés dans l'espace de trois ou quatre heures.

ACEPHALES, s. m. Nom d'une Secte d'Hérétiques qui s'éleverent vers la fin du cinquiéme siécle. Ils furent ainsi nommés, parce que, suivant la signification de ce mot grec, ils n'avoient point de Chefs.

ACERABULUM, s. m. Plante qui s'appelle aussi *Umbilicus veneris*. On attribue à sa graine les mêmes propriétés qu'à la Joubarbe. Cette Plante a les feuilles larges, grosses, épaisses & creuses, à peu près comme une navette d'Eglise qui sert à renfermer l'encens. De-là vient apparemment son nom. On en distingue deux sortes. Les Médecins appellent *Acerabulum*, ou *Acerabule*, la cavité d'un os où s'emboîte la tête d'un autre os.

ACERBE, adj. Terme de Physique, qui signifie quelque chose de plus qu'*acide*, parce qu'outre les parties longues, roides & pointues qui font les acides, il exprime encore que ces parties sont engagées dans un souffre mal développé. Un fruit qui n'est pas mur est *acerbe*.

ACERER, v. act. C'est revêtir le fer d'acier. On dit *acerer un burin*, pour dire, mettre de l'acier à la pointe. *Une fléche acerée. Un couteau aceré.*

ACHE, s. f. Herbe médicinale qui ressemble au persil, ou qui en est une espece. Sa semence est une des quatre semences chaudes mineures, & sa racine une des cinq aperitives majeures. L'Ache royale est une plante qui pousse une fleur jaune ou blanche.

ACHEMENS, s. m. Ce sont, en termes de Blazon, des lambrequins ou des chaperons d'étoffe découpés, qui enveloppent le casque ou l'écu.

ACHEMINE', adj. On dit, en termes de Manége, qu'*un cheval est acheminé*, pour signifier qu'on a com-

Digitized by Google

mencé à le dresser; comme on dit qu'il est *achevé*, lorsqu'il est parvenu à bien faire un certain manége.

ACHERON, f. m. Nom d'une Riviere d'Epire, qui se prend poëtiquement pour l'Enfer, parce qu'on suppose dans la Mythologie païenne que c'est un des quatre fleuves infernaux; les trois autres étant le Stix, le Cocyte & le Phlegeton. Cette fable est fondée sur ce que l'Epire ayant beaucoup de mines, les ouvriers passoient l'Acheron pour se rendre au lieu de leur travail, & qu'il en revenoit peu d'un exercice si pénible. D'ailleurs l'eau, qui est impregnée de vitriol, paroît bleuâtre & jette des vapeurs fort mal-saines.

ACHIOTI, f. m. Arbre de la nouvelle Espagne, dont la forme ressemble à celle d'un oranger. Ses fleurs ont celle d'une étoile, & leur couleur est un blanc pourprin. Son fruit est de la grandeur d'une petite amande verte, & contient des grains à peu près semblables à ceux du raisin. On tire du feu de son bois comme d'un caillou, & l'on fait de très-bonnes cordes de son écorce. Sa semence est utile aux Peintres qui en forment un beau cramoisi, & aux Médecins par ses qualités froides. Cet arbre est verd toute l'année.

ACHITH, f. m. Espece de vigne de l'Isle Madagascar. Elle donne un fruit, nommé *Voachit*, de la grosseur du raisin verd, qui meurit aux mois de Decembre, Janvier & Fevrier.

ACIDE, f. m. Terme de Chimie & de Physique, opposé à *alkali*. Dans son origine il signifie proprement une saveur aigre & piquante; mais comme on suppose que la saveur acide est causée par de petites parties longues, roides & pointues, on donne le nom d'acide à tous les sels auxquels on attribue la même figure, par opposition aux sels poreux qu'on nomme *alkali*. Cest l'union de ces deux sels qui passe pour le principe de toutes les fermentations.

ACIER, f. m. Fer affiné naturellement, ou par diverses opérations du feu & par d'autres ingrédiens qui resserrent ses pores & le rendent plus dur. L'acier de Damas en Syrie, est si fin qu'il coupe le fer sans avoir été trempé. On distingue cinq autres sortes d'acier. L'acier commun, qui se nomme *Soret*, ou *Clameci*, ou *Lamofin*. L'acier de Piémont. L'acier d'Allemagne. L'acier de Carme, ou à la Rose, qui vient aussi d'Allemagne & de Hongrie. L'acier de Grain, nommé autrement acier de Motte ou de *Mondragon*, qui vient d'Espagne. *L'acier de Carme*, ou *à la Rose*, est le plus fin & le meilleur.

ACŒMETES, f. m. Nom d'un Ordre Religieux qui prit naissance à Constantinople en 499. Suivant la signification de ce mot grec, ils passoient la nuit *sans dormir*; parce qu'ils l'emploioient à chanter les louanges divines. Ils embrasserent l'hérésie de Nestorius au sixiéme siécle.

ACOLALAN, f. m. Punaise de l'Isle Madagascar, qui devient de la grosseur du pouce, & qui prend alors des aîles. Elle ronge tout ce qu'elle rencontre, sur-tout les étoffes.

ACOMAS, f. m. Grand & gros arbre de l'Amérique, excellent pour la construction des navires. Son bois, quoique dur & pesant, ne coule jamais à fond. Ses feuilles sont longues & larges; & son fruit, qui a la forme de l'olive, est du plus beau jaune, mais d'un goût fort amer. On fait des poutres d'Acomas qui ont dix-huit pouces de large & soixante pieds de longueur.

ACONIT, f. m. Plante venimeuse, dont la racine ressemble à la queue du scorpion. C'est sa semence qui est un poison. On en distingue de plusieurs sortes, entre lesquelles il y en a une fort salutaire, qui se nomme *Anthora*, parce qu'elle passe pour l'antidote du *Thora*, autre plante venimeuse.

ACONTIAS, f. m. Serpent fort commun en Calabre & en Sicile, qui s'entortillant sur un arbre s'élance sur les passans avec l'impétuosité d'une fléche, suivant la signification grecque de son nom, qui veut dire *javelot*. Sa longueur est d'environ trois pieds, & sa grosseur d'un peu plus

Digitized by Google

d'un pouce. Il a la tête grosse & cendrée. La couleur de son corps est obscure, & s'éclaircit un peu sous le ventre.

ACORUS, s. m. Racine médecinale qui fortifie l'estomac, le foie & la rate, & qui rompt la pierre. Sa couleur est un blanc rougeâtre, son goût un peu âcre, & son odeur agréable. Elle rampe sur la terre & prend sa nourriture par divers filamens. On l'apporte de Lithuanie & de Tartarie. Il y a un faux Acorus qui n'est que le Glaieul aquatique, & qu'il faut se garder de prendre pour l'autre.

ACOUTI, s. m. Animal de l'Amérique, qui se retire dans le creux des arbres & se nourrit de racines. On dresse de petits chiens à chasser les Acoutis; & lorsqu'on peut les prendre vivans, on les apprivoise. Ils s'accoutument à marcher sur les pattes de derriere, & à prendre leur nourriture avec celles de devant. Leur figure est à peu près celle d'un lievre, avec cette différence qu'ils ont la queue pelée & plus courte, la tête d'un rat, les oreilles courtes & arrondies, & le poil roux & rude comme le cochon.

ACQUIT, s. m. Terme de Change. On dit *payer pour acquit*. C'est aussi un terme du jeu de billard : celui qui joue le premier donne son acquit.

ACRE, s. f. Terme de mesure, qui signifie, dans quelques Provinces de France, une certaine étendue de terre ou de bois. Il est passé de France en Angleterre; & par une ordonnance d'Edouard I. il y signifie quarante perches de long sur quatre de large, c'est-à-dire, cent soixante perches, qui contiennent 4840 verges, ou 43560 pieds quarrés. L'Angleterre contient, dans toute son étendue, 39038500 acres quarrées.

ACRIDOPHAGES, s. m. Ce nom qui signifie *mangeurs de sauterelles*, étoit celui d'une nation d'Ethiopie qui ne se nourrissoit que de ces insectes. Les Acridophages étoient d'une legereté surprenante à la course.

ACRIMONIE, s. f. Qualité corrosive d'un corps qui le rend capable d'en détruire un autre.

ACRONIQUE, adj. Terme d'Astronomie opposé à *Cosmique*. Il signifie ce qui arrive au moment que le soleil se couche, comme cosmique signifie ce qui se passe à son lever. Le lever, le coucher d'un astre, est acronique ou cosmique. L'astre dont le lever ou le coucher est acronique, a l'un ou l'autre cosmique, & réciproquement.

ACROSTICHE, s. m. Terme de Poësie, pour signifier un certain nombre de vers dont chacun commence par une lettre du nom de la personne ou de la chose qui en fait le sujet. On donne aussi le nom d'Acrostiches à d'autres vers, où certaines lettres & certains mots se présentent dans un ordre reglé; mais il convient proprement à la méthode précédente.

ACROTERES, s. m. Piédestaux sur lesquels on place des vases, des globes & d'autres figures au milieu & aux extrêmités d'un frontispice. Quelquefois on donne ce nom aux figures d'ornement qui sont placées au sommet des Temples ou d'autres édifices; quelquefois à celles qui terminent les toits mosaïques à balustrades. En général le mot grec *Acroteres* signifiant toute extrêmité, peut être appliqué dans les édifices aux amortissemens des toits. On donne même ce nom aux Promontoires & aux Caps qui se découvrent de loin sur mer.

ACTE, s. m. Ce terme, qui signifie l'exécution de quelque chose, a plusieurs usages differens. En Philosophie, c'est l'exercice de quelque pouvoir ou de quelque faculté; un acte de la volonté, de l'entendement. Dans une assemblée d'Etat ou d'Eglise, les résolutions portent le nom d'actes. *Actes d'un Concile. Actes du Parlement*. Dans les Universités, on appelle *actes* les exercices publics par lesquels un Ecolier prouve sa capacité. En Poësie, on nomme *actes* les divisions du Poëme dramatique. Dans les pays d'Inquisition, on nomme *acte de foi* un châtiment pompeux que ce redoutable Tribunal fait subir à ceux qu'il a condamnés par sa sentence. On dit aussi, en langage spirituel, un *acte* de contrition, un *acte* de foi, &c.

Digitized by Google

ACTEUR, s. m. C'est en général celui qui fait quelque chose ; mais l'usage de ce mot & de celui d'*Actrice* est resserré particulierement à ceux & celles qui exécutent les rolles du Théâtre.

ACTIF, adj. Les Chimistes appellent *principes actifs*, les esprits, les huiles, les sels, parce que leurs parties ne peuvent être dans une vive agitation sans exciter du mouvement dans les autres corps. Le verbe qui exprime l'action d'une chose, se nomme en terme de Grammaire, *Verbe actif*, par opposition à *passif*.

ACTION, s. f. En termes de Manége, *l'action de bouche*, est le mouvement de la langue & de la mâchoire d'un cheval qui mâche le mord ; ce qui lui tient la bouche fraîche. En termes de Palais, c'est une procédure dans les formes. En termes de Théâtre, c'est la partie du sujet qui est représentée, par opposition à récit, qui regarde ce qui se passe hors de la scene. En Rhetorique, ce sont les ornemens extérieurs de la prononciation, tels que le geste, la contenance, le son de la voix, la force ou la tendresse des mouvemens. En termes de Guerre, on appelle une *action* tout combat qui n'est point une bataille générale entre deux grandes armées.

ACTIVITE', s. f. *Capacité* ou *pouvoir d'agir*. En Philosophie, tout l'espace dans lequel une chose peut agir, c'est-à-dire, exercer sa vertu & son pouvoir, se nomme *sa sphére d'activité*.

ACTUEL, adj. Ce qui se fait ou ce qui se passe au moment présent.

ACUDIA, s. m. Animal de l'Amérique, qui jette une grande lumiere par quatre étoiles qu'il a reçues de la nature, deux près des yeux & deux sous les aîles. Si l'on se frotte la main ou le visage de l'humidité qui est dans ces étoiles, on paroît brillant tandis qu'elle dure. Cette humidité servoit de chandelle aux Amériquains avant l'arrivée des Espagnols. L'*Acudia* est de la grosseur d'un moineau & de la forme d'un escargot.

ACUITZEHUARIRA, s. m. Plante célébre de Mechoakan, province de l'Amérique. Sa racine est ronde, blanche intérieurement, & jaune au dehors. L'eau qu'on en tire est un antidote excellent, ce qui lui a fait donner par les Espagnols le nom d'*Ennemie des venins*. On appelle aussi cette plante *Zozotaquam* & *Chipahuarzil*.

ACUT, adj. Terme d'Imprimerie pour *aigu*. Les Imprimeurs appellent *e acut* l'e ouvert, qui est marqué d'un accent aigu, comme dans *charmé*.

ADAD, s. m. Le Soleil, que les Assyriens adoroient sous ce nom. Ils appelloient *la Terre* sa femme, & l'adoroient aussi sous le nom d'*Adargytes*.

ADAGE, s. m. Ancien mot qui signifie *Proverbe*, mais qui n'est plus en usage que pour le Recueil qu'Erasme a fait des Proverbes anciens. *Les Adages d'Erasme*.

ADAGIO, adv. Terme de musique emprunté des Italiens, pour signifier qu'on doit jouer ou chanter fort lentement.

ADAMITES, s. m. Sectes d'Hérétiques qui se prétendoient obligés d'imiter la nudité d'Adam avant le péché, parce que depuis la Rédemption par la mort de Jesus-Christ, les hommes devoient être rétablis dans l'état d'innocence. Ils s'assembloient nuds dans les Temples & s'y permettoient toutes sortes de libertés. Cette Secte fut renouvellée à Anvers dans le treiziéme siécle, par un nommé *Taurdeme*, qui suivi de trois mille soldats enlevoit les filles & les femmes, & donnoit des noms spirituels à ses infamies. Un Flamand nommé *Pikard*, la porta en Bohême dans le quinziéme siécle. Elle passa de-là en Pologne, où l'on prétend qu'elle subsiste encore.

ADAR, s. m. Douziéme mois de l'année ecclésiastique parmi les Juifs, & le sixiéme de leur année civile. Il contient vingt-neuf jours & répond à notre Février. Ce fut le 3. de ce mois que le Temple fut achevé & dédié solemnellement. Le 7. les Juifs célébrent un jeûne pour la mort de Moïse. Le 13. ils en observent un en mémoire de celui de Mardochée & d'Esther. Le 14. ils solemnisent leur délivrance

Digitized by Google

de la cruauté d'Aman : & comme l'année Lunaire, à laquelle les Juifs s'attachent, est plus courte d'onze jours que l'année Solaire, ce qui fait un mois dans l'espace de trois ans, ils insérent alors un treiziéme mois, qu'ils appellent *Veadar*, ou *second Adar*.

ADARCA, f. f. Mousse ou espece d'écume salée, qui s'attache dans les tems secs aux herbes & aux roseaux des marais. Sa chaleur & sa secheresse lui donnent une vertu qui a les mêmes propriétés que la graine de moutarde.

ADDEXTRE', adj. Terme de Blazon, qui signifie une piéce accompagnée d'une autre à sa droite.

ADDITION, f. f. L'action d'ajouter ou de joindre plusieurs choses ensemble pour en augmenter la quantité. En Arithmetique, c'est la premiere regle qui conduit à trouver la somme totale de plusieurs nombres assemblés. S'il est question de choses d'une même espece, elle est *simple*. Si les choses ne sont pas de la même espece, elle est *composée*. On dit également *additionner* ou *faire une addition*.

ADDONNER, v. act. On dit en terme de Marine, que *le vent addonne*, pour signifier qu'il commence à devenir favorable après avoir été contraire.

ADDOSSE', adj. Ce mot se dit en général de deux choses appuyées par le dos l'une contre l'autre. En termes de Blazon, il se dit non-seulement de tout ce qui a un dos, mais encore de tout ce qui est de quelque longueur & qui a deux faces différentes. Ainsi l'on dit *clés addossées*, &c. comme *lions addossés*. Les Architectes appellent *colonne addossée*, celle qui tient au mur par quelque partie de son diamétre.

ADDUCTEUR, adj. On appelle muscle *adducteur* le troisiéme muscle des yeux, qui fait tourner les regards du côté du nez.

ADENT, f. m. Terme de Menuiserie, qui signifie des entailles en forme de dents, pour l'assemblage des piéces de bois.

ADEPTE, f. m. Terme de Sciences secretes, qui signifie celui qui est parvenu à la parfaite connoissance du mystére qui en fait l'objet.

ADEQUATE, adj. Terme de Philosophie, qui signifie *entier*, plein, parfait. L'*idée adequate d'une chose*.

ADES, f. m. Dieu de l'Enfer, & quelquefois l'Enfer même. Ce nom vient d'un Roi d'Epire, qui faisant travailler aux mines une infinité de personnes qui mouroient dans ce travail, fut surnommé *Ades*, c'est-à-dire, Dieu de l'Enfer & des Richesses.

ADHE'RER, ADHE'SION, ADHE'RENT. Ces mots qui viennent du latin, ont la même signification que *s'attacher*, *attachement* & *attaché*; mais ils renferment l'idée d'un attachement fort & constant.

ADJACENT, adj. Ce qui est situé fort près. Un lieu qui en borde un autre.

ADIANTE, f. m. Plante qui est un des cinq Capillaires. On en distingue deux sortes, le blanc & le noir. Le premier se nomme aussi *Salvia vita*, ou *Ruta muraria*. Le noir, qui est le meilleur, porte aussi le nom de *Capillus veneris officinorum*. On lui attribue une petite vertu purgative.

ADIAPHORISTE, f. m. Ce nom, qui dans son origine grecque signifie *indifférent*, fut donné dans les deux derniers siécles à certains Protestans qui approuvoient la doctrine de Luther sans cesser de reconnoître l'autorité de l'Eglise.

ADIEU-VA. Terme de Mer, pour avertir l'équipage que le vaisseau est prêt à virer pour changer de route.

ADIMMAIN, f. m. Animal privé d'Afrique, de la grandeur d'un veau & de la forme d'un mouton.

ADJOINT, f. m. Titre d'Office, en usage dans plusieurs Corps. Le Syndic de la Librairie a ses Adjoints.

ADJOURNEMENT, f. m. Terme de Palais, qui signifie la sommation de comparoître devant le Tribunal de Justice. *Decret d'adjournement personnel*.

ADITION, f. f. Terme de Jurisprudence, qui signifie l'acceptation d'un héritage. L'*adition d'hérédité*.

Digitized by Google

ADIVE, s. f. Renard d'Afrique, qui heurle comme le chien, & qui épouvante les lions.

ADJUDANT, s. m. Terme qui signifie *celui qui aide*, & qui est en usage dans les Troupes des Pays-Bas. L'*Adjudant* d'un Régiment est l'*Aide-Major. Adjudant général.*

ADJUGER, v. act. Terme de Vente. *On adjuge au plus offrant & dernier encherisseur*; c'est-à-dire, que la chose lui est absolument abandonnée au prix qu'il offre. On dit dans le même sens *adjudication.*

ADMINISTRATEUR, s. m. Celui qui est chargé de la conduite de quelques affaires publiques ou particulieres. L'*Administrateur d'un Hôpital.* On dit de même Administrer les affaires de l'Etat. L'*Administration* du Gouvernement.

ADMISSION, s. f. C'est l'action de recevoir celui qui se présente dans quelque lieu ou pour quelque degré. L'*admission aux Ordres sacrés.* On dit dans le même sens *admettre*, *admis.*

ADMONESTER, v. act. Terme de Justice, qui signifie donner un avis par sentence à quelque coupable qui ne mérite pas une plus rude punition.

ADOLESCENCE, s. f. Partie de l'âge humain qui suit l'enfance, & où le jugement commence à se former. Le tems de l'adolescence est ordinairement depuis quatorze ans jusqu'à vingt.

ADOPTER, s. f. Ce mot signifie proprement choisir pour héritier quelqu'un qui ne l'est pas naturellement. L'*Adoption* est en usage dans les pays de Droit écrit. On dit *fils d'adoption*, *fils adoptif*, pour signifier celui qui est appellé de cette maniere au droit des enfans. *Adopter* s'emploie aussi pour signifier, Prendre à son usage, s'approprier quelque chose. Ainsi l'on dit Adopter les pensées d'autrui, les loix, les manieres, &c.

ADORER, v. act. ADORATION, s. f. Espece de respect & de culte qui ne se rend qu'au souverain Etre. On emploie néanmoins ce mot dans le langage ordinaire, pour signifier un vif sentiment de respect, d'estime & d'affection. *J'adore son caractere. Je l'aime à l'adoration.*

ADOUBER, v. act. Terme de Trictrac & d'Eschecs, pour avertir qu'on touche une piéce sans la jouer. *J'adoube.*

ADOUCIR, v. act. Outre les significations morales, telles qu'*adoucir l'humeur, ses manieres s'adoucissent*, &c. ce terme exprime en Peinture le mélange des couleurs avec un pinceau sans pointe, composé de poil de porc, de chien ou de blereau. On dit, dans le même langage, *adoucir un dessein*, pour *en affoiblir la teinte. Un trait trop rude*, qui demande *d'être adouci.* Adoucissement se prend dans le même sens parmi les Peintres & les amateurs de la Peinture.

ADOUE', adj. Terme de Chasse, qui signifie *accouplé.* Les *perdrix sont adouées* quand elles ont commencé à s'accoupler.

ADVENT, s. m. Terme Ecclésiastique qui signifie un certain espace de tems prescrit par l'Eglise avant la fête de Noel, pour se préparer à l'*arrivée* du Sauveur, c'est-à-dire, au jour où l'on célébre la mémoire de sa naissance.

ADVENTIF, adj. Terme de Jurisprudence, qui signifie les biens dont une femme hérite pendant son mariage & qui ne sont pas compris dans sa dot. *Biens adventifs.*

ADVERBE, s. m. Terme de Grammaire. C'est un mot indéclinable, qui se joint au verbe ou à l'adjectif, pour exprimer la maniere, la force, le tems, la nature, &c. de la chose ou de la qualité. *Sagement* est un adverbe.

ADVERSAIRE, s. Ennemi, ou celui qui s'oppose à quelqu'un par ses actions, ses discours ou ses sentimens.

ADVERSITE', s. f. Disgrace de la fortune, privation, perte fâcheuse, perte physique ou morale, sujet de douleur & d'affliction.

ADULATION, s. f. Flaterie, caresses ou louanges fausses & interessées. On dit dans le même sens *adulateur.*

ADULT, s. m. Terme de Droit & d'Eglise, qui signifie celui qui est dans l'âge requis par les loix pour certaines actions.

Digitized by Google

ADULTERE, adj. & subst. *Un homme, une femme adultere. Commettre un adultere.* Le crime de l'adultere est proprement l'acte d'incontinence d'un homme marié, avec toute autre femme que la sienne, ou d'une femme avec tout autre homme que son mari. Si les deux coupables sont mariés, l'adultere est double. Suivant la loi de Moïse, ce crime étoit puni de mort. Les Romains n'eurent point de loi formelle contre l'adultere jusqu'au regne d'Auguste. Sous l'Empereur Théodose une femme convaincue d'adultere étoit punie par une *constupration* publique. Lycurgue punissoit l'adultere comme le parricide. Les Locriens arrachoient les yeux aux coupables. Les anciens Saxons brûloient la femme, & dressoient sur ses cendres un gibet où l'homme étoit pendu. Edmond Roi d'Angleterre, punissoit l'adultere comme l'homicide; mais le Roi Canut se contentoit de bannir l'homme, & de faire couper le nez & les oreilles à la femme. En Espagne, on faisoit autrefois couper à l'homme la partie qui avoit péché. En Pologne, on le clouoit publiquement par la même partie, & lui mettant un rasoir à la main, on lui laissoit la liberté ou de se rendre eunuque, ou de périr dans cette situation. Aujourd'hui les loix, plus favorables à l'adultere, n'imposent gueres d'autre châtiment que la séparation.

ADUSTE, ADURENT. Termes latins de Physique & de Chirurgie, qui signifient, le premier *brûlé*, endommagé par la chaleur; l'autre *brûlant*, *caustique*.

ÆGIPTIAC, s. m. Drogue qui tire ce nom de sa couleur noire, excellente pour nettoier les vieux ulceres.

ÆOLIPILE, s. m. Instrument pour dissiper la fumée. C'est une boule creuse de quelque métal, qui n'a qu'une petite ouverture par laquelle on fait entrer de l'eau, après avoir fait chauffer la boule pour raréfier l'air qu'elle contient. Si on la tient ensuite près du feu, elle pousse, suivant la signification grecque de son nom, un vent impétueux qui chasse la fumée.

ÆS-USTUM, s. m. Terme latin que les Chimistes ont introduit dans notre langue pour signifier du *cuivre brûlé*, c'est-à-dire calciné, qui sert à plusieurs opérations de Médecine.

ÆTHIOPIS, s. f. Plante du Mont Ida, à laquelle on attribue de la vertu pour les crachemens de sang, les sciatiques & la pleuresie. Ses feuilles ressemblent à celles du bouillon, & sa graine croît toujours double dans une même cosse.

ÆTITE, s. f. Espece de pierre, qu'on nomme aussi pierre d'Aigle, suivant la signification de ce mot grec, parce qu'on prétend qu'elle se trouve dans les nids d'aigle. On lui attribue la propriété de faciliter l'accouchement lorsqu'elle est attachée à la cuisse d'une femme, ou de le retarder si on la lui met sur le sein. Il y en a de plusieurs sortes, suivant la différence des climats.

AFFABILITE', s. f. lat. Qualité de caractere, qui rend un homme doux & gracieux quand on lui parle. On dit dans le même sens un *homme affable*.

AFFAIRE, s. f. Toute entreprise ou toute occupation qui demande de l'attention & des soins.

AFFAITAGE, s. m. Terme de Fauconnerie. Soin qu'on apporte à dresser un oiseau de proie pour le vol. On dit dans le même sens, *affaiter un oiseau*. Affaiter se dit aussi pour *apprivoiser*.

AFFALER. Terme de Mer, qui signifie baisser quelque chose. *Affaler une manœuvre*, c'est la faire baisser. Le terme de commandement est *affale*. *Un vaisseau s'affale à la côte*, lorsqu'il est forcé de s'approcher de la terre.

AFFECTE', adj. Terme opposé à simple & à naturel. *Air affecté. Manieres affectées*. Affecter quelque chose, c'est y apporter de la contention & de l'art, dans quelque vue qui s'écarte de la vérité. *Affecté*, en Médecine, signifie attaqué, pris, saisi. *Affecté d'une fievre maligne*.

AFFECTION, s. f. lat. Outre la signification commune d'attachement de cœur & d'amitié, ce mot se prend au pluriel, pour tous les penchans de

Digitized by Google

l'ame, & quelquefois pour les qualités physiques du corps.

AFFE'RENTE, adj. lat. On appelle en termes de Palais, *part afférente*, chaque partie d'un héritage qui est divisée en plusieurs portions.

AFFETTO, AFFETTUOSO, adj. Mots empruntés de la Musique Italienne, pour signifier qu'un air ou un chant doit être exécuté avec beaucoup de tendresse & de grace.

AFFICHE, s. f. Nom qu'on donne aux avis publics qui s'attachent aux coins des rues, & à la porte des Eglises & des tribunaux de Justice. On dit de même *afficher* un Mandement, un titre de Livre. Par allusion à cet usage, on dit d'une personne qui s'expose aux discours du public, qu'elle s'*affiche*, qu'elle prend plaisir à s'*afficher*.

AFFICHER, est aussi un terme de Cordonnier, qui signifie couper les extrêmités d'un cuir lorsqu'il est sur la forme. *Afficher une paire de semelles*.

AFFIER, v. act. Terme de Jardinage. C'est planter des arbres en sion ou en bouture.

AFFILIATION, s. f. Terme Monastique, qui se prend dans un double sens. Il signifie le droit qu'un Séculier obtient par certaines formalités, ou par des lettres, de participer aux prieres d'un Ordre Religieux. Il signifie aussi le lien qu'un Religieux contracte, dans plusieurs Ordres, avec la Maison ou l'Abbaie dans laquelle il fait profession. Quoiqu'il puisse cesser d'y faire sa demeure habituelle, il est toujours libre d'y retourner.

AFFINER, v. act. Terme d'Art. Les Relieurs de livres disent *affiner* le carton, pour dire *le renforcer*. Les Cordiers, *affiner le chanvre*, pour *le passer par l'affinoir*, qui le rend plus fin. Les gens de Mer disent *le tems affine*, pour dire qu'il s'éclaircit.

AFFINITE', s. f. lat. Ressemblance ou rapport d'une chose avec une autre. Ce mot signifie d'ailleurs, sinon parenté, du moins les especes d'alliances qui en approchent le plus.

AFFIQUET, s. m. Petit bâton creux que les femmes portent à la ceinture pour soutenir leurs aiguilles lorsqu'elles travaillent à faire des bas.

AFFIRMATIVE, s. f. On a fait, dans le langage commun, un substantif de ce mot, pour l'opposer à *negative*. Ainsi l'on dit, *je me détermine pour l'affirmative*. Il est clair qu'on sous-entend *proposition*.

AFFIRMER, v. act. lat. C'est proprement un terme de Palais, qui signifie assurer quelque chose avec les formalités établies par les loix. On dit dans le même sens, *Affirmation*. En Angleterre on donne le nom particulier d'affirmation au témoignage que les Quakers rendent en Justice, parce qu'étant dispensés de la forme ordinaire du serment, qui est contraire à leurs principes de Religion, ils en sont crus sur leur simple déclaration, à laquelle on suppose une force équivalente.

AFFLUENCE, s. f. lat. Ce mot emporte la double idée d'abondance & d'augmentation. C'est ce qui est plus que suffisant.

AFFOLE', adj. Terme de Mer. La boussole ou l'aiguille est affolée, lorsque manquant de vertu, pour avoir été touchée d'une mauvaise pierre d'aimant, elle indique mal le Nord dans une latitude où l'on est sûr qu'il n'y a point de variation.

AFFORAGE, s. m. Ce mot signifie le droit qui se paie au Seigneur pour vendre du vin ou d'autres liqueurs dans sa terre.

AFFOUAGEMENT, s. m. C'est l'état ou la repartition des impôts dans les pays de taille réelle, reglé sur le nombre des maisons & des habitans.

AFFOURAGER ou AFFOURER, v. act. Donner du fourage aux bestiaux pour leur nourriture.

AFFOURCHER, v. act. Terme de Marine & de Menuiserie. Dans le premier sens, c'est disposer tellement une ancre en la jettant à la mer qu'elle forme comme une fourche avec une autre ancre qu'on y a déja jettée. La seconde se nomme ancre d'*affourche*. Les Menuisiers se servent du même mot pour exprimer l'assemblage de deux piéces de bois dans la même forme.

Digitized by Google

AFFRETEMENT, s. m. Prix dont on convient pour le louage d'un vaisseau. On dit aussi *affreter* & *affreteur*.

AFFRIANDER, v. act. En termes de Fauconnerie, c'est encourager un oiseau en lui offrant une nourriture qu'il aime.

AFFRONTE'S, adj. En termes de Blazon, ce sont deux animaux opposés de front.

AFFULER, v. act. Mettre sur la tête quelque voile ou quelque coëffure.

AFFUT, s. m. Instrument militaire sur lequel on pointe le canon pour le tirer, ou qui sert à le transporter. C'est une espece de chariot composé de deux solives, qui n'a que deux roues lorsque le canon est en batterie, & qui en a quatre lorsqu'on le transporte. L'affut d'un canon de mer se nomme *affut de bord*. En termes de Chasse, on appelle *affut* une place où l'on se cache pour tirer sans être apperçu du gibier. Le travail des canoniers pour disposer les affuts, se nomme *affutage*. *Affuter* un canon, c'est le disposer sur son affut.

AGACER, v. act. Il se dit proprement de l'effet que produit sur les gencives un fruit qui n'est pas mur, en y répandant une humeur âcre qui les relâche. Un bruit trop aigu agace aussi les dents en y produisant le même effet par la communication des nerfs acoustiques. Dans le figuré, *agacer* se dit pour exciter, piquer, irriter.

AGALLOCHIUM, s. m. Bois des Indes, qu'on appelle aussi *bois d'Aloes*. Il est tacheté de plusieurs couleurs. Le suc qui en sort abondamment lorsqu'on le brule, sert dans la Médecine pour les maladies de cœur.

AGAPE, s. f. Mot grec qui signifie proprement amitié. On donnoit anciennement le nom d'*Agapes* aux festins que les Chrétiens faisoient ensemble pour célébrer la mémoire de l'institution de l'Eucharistie. Ils se faisoient dans les Eglises après le service Divin; mais il s'y glissa des abus qui les firent interdire.

AGARIC, s. m. Purgatif estimé, qui naît en forme de champignon sur le tronc de divers arbres. Le meilleur est celui qui vient d'une province de Sarmatie, nommée Agarie, d'où il tire son nom. Les montagnes de Trente & du bas Dauphiné en fournissent aussi d'assez bon.

AGATE, s. f. Pierre précieuse du bas ordre, dont on fait divers bijoux. On en distingue de plusieurs sortes, telles que l'*Agate Onyx*, l'*Agate de Calcedoine*, l'*Agate Romaine*, l'*Agate d'Allemagne*, &c. On prétend qu'elle tire son nom du fleuve *Achates* en Sicile, sur les bords duquel on a, diton, trouvé la premiere. Les Tireurs d'or nomment *Agate* un instrument qui leur sert à rebrunir l'or, parce qu'il contient une Agate.

AGE, s. m. L'espace de la vie pour tous les animaux. On donne aussi le nom d'âge à certains périodes entre lesquels on divise le tems depuis la création, & qui sont au nombre de six. Le premier, qui comprend mille six cens cinquante-six ans, depuis le commencement du monde jusqu'au déluge. Le second, quatre cens vingtsix, depuis le déluge jusqu'à l'arrivée d'Abraham dans la terre promise en 2082. Le troisiéme, quatre cens trente ans, jusqu'à la sortie de l'Egypte en 2523. Le quatriéme, quatre cens soixante-dix-neuf ans, jusqu'à la fondation du temple de Salomon en 2992. Le cinquiéme, quatre cens vingt-quatre ans, jusqu'à la captivité de Babylone en 3416. Le sixiéme, cinq cens quatre-vingt-quatre ans, jusqu'à la naissance de Jesus-Christ en 4000. c'est-à-dire, quatre ans avant l'Ere vulgaire.

AGENT, s. m. lat. Celui qui est chargé de quelque affaire pour un autre. On donne ce nom aux Ministres inférieures des Princes dans les Cours étrangeres. L'*Agent de France*. *Agent de Change*. En Philosophie, on appelle *Agent* ce qui produit quelque chose ou quelque effet.

AGGRAVANTE, adj. lat. *Terme Ecclésiastique*. On appelle *aggravantes* certaines circonstances qui augmentent le péché, qui rendent la faute plus grave. On dit, dans le même sens, en Méchaniques, *forces aggravantes*.

AGGREGER, v. act. lat. Joindre, associer, mettre au nombre.

Digitized by Google

AGILE, adj. lat. Celui qui a de l'adresse & de la legereté pour agir. On le dit aussi des choses. *Un mouvement agile.* *Agilité* renferme les idées d'adresse, de legereté & de vîtesse.

AGIO, s. m. Terme de Commerce, qui est particulierement en usage dans les Banques où l'on fait circuler des billets étrangers. C'est la différence qui est entre la monnoie courante & ces billets. En Hollande, à Venise & dans d'autres lieux, elle est quelquefois de deux, trois, quatre, ou cinq pour cent. *Agioter*, c'est tirer du profit de ces différences. *Les Agioteurs s'enrichissent.*

AGNAT, AGNATION. Termes du droit Romain, qui signifient parent & parenté en ligne masculine.

AGNUS-CASTUS, s. m. Arbrisseau dont les feuilles ressemblent à celles de l'ozier. Ses feuilles, sa semence & ses fleurs, servent aux usages de la Médecine. On prétend qu'elles servent aussi à la conservation de la chasteté, & telle est l'origine du nom.

AGONALES, s. f. Fêtes Romaines qui se célébroient au mois de Janvier, par des combats & des exercices violens, suivant la signification grecque de leur nom.

AGONIE, s. f. g. Situation violente où l'on se trouve à l'approche de la mort, par les douleurs de la maladie, & par la crainte de l'état futur. On a nommé *Agoniclytes* des Hérétiques du huitiéme siécle, qui ne vouloient point qu'on se mît à genoux pour prier Dieu. C'est ce que leur nom signifie en grec.

AGRAIRE, adj. lat. Nom de plusieurs loix Romaines, qui regardoient le partage des terres conquises, & qui causerent de grands mouvemens dans la République.

AGRE'ER, v. act. Terme de Marine, qui signifie équiper un vaisseau, le mettre en état de faire un voyage de mer. L'*Agréeur* est celui qui se charge de ce détail. Les *agrez* sont les voiles, les cordages & tout ce qui sert à l'équipement d'un vaisseau.

AGRE'MENT, s. m. Ce mot a deux significations. Il signifie des choses agréables, capables de plaire; *les agrémens de la campagne*, les *agrémens de l'esprit & du corps*; mais dans ce sens, il s'emploie ordinairement au pluriel. Il signifie aussi *consentement*, *permission*; *obtenir l'agrément du Prince*; & dans ce sens, il ne s'emploie jamais qu'au singulier.

AGRESTE, adj. lat. Ce qui est désagréable, fâcheux, grossier, faute de culture. Un fruit est agreste, c'est-à-dire, d'un goût âcre, lorsqu'il n'a pas été cultivé. *Des manieres agrestes*, sont celles d'un homme sans éducation.

AGRICULTURE, s. f. lat. L'art de cultiver la terre, pour lui faire produire toutes sortes de plantes & de fruits.

AGRIERE, s. f. C'est, dans le langage de quelques provinces, le droit des Seigneurs sur les terres labourables, qui se nomme en d'autres lieux, *droit de Champart*.

AGRIOTE, s. f. Espece de cerise aigre.

AGRIPAUME, s. f. Plante fort amere, qui sert à divers usages de la Médecine. Elle ressemble à l'ortie & n'est guere moins commune; mais ses feuilles sont plus déchiquetées, & ses fleurs plus petites.

AGUAPA, s. m. Arbre des Indes orientales, dont on prétend que l'ombre est venimeuse. Un homme vêtu qui s'endort dessous, enfle prodigieusement: un homme nud, creve sans ressource.

AHEURTE', adj. Mot qui n'est point encore hors d'usage, quoiqu'il passe pour vieux. On dit un homme aheurté à son opinion, pour dire opiniâtre, obstiné.

AHOUAL, s. m. Arbre du Bresil, qui jette une odeur presqu'insupportable lorsqu'il est ouvert par la coignée. Il porte un fruit triangulaire, de la grosseur d'une châtaigne, dont les Sauvages se font un ornement. Ses feuilles sont toujours vertes.

AHURI, adj. Mot ancien, qui signifie étonné, & qui est encore d'usage dans le langage familier. *L'air ahuri. Vous voilà bien ahuri.*

AIABUTIPITA, s. m. Arbrisseau dont les Sauvages du Bresil écrasent

Digitized by Google

le fruit pour en tirer une huile noire dont ils se frottent les membres. Ce fruit a la forme de l'amande.

AIDE, s. m. Ce mot joint avec quelque nom d'emploi, signifie celui qui soulage un Officier supérieur dans ses fonctions. C'est ainsi qu'on dit, *Aide de Camp*, *Aide-Major*, *&c.*

AIDES, s. f. Terme de Manége. On donne ce nom aux secours que le Cavalier tire de son expérience pour animer un cheval. *Les aides de la main & de la voix.* On dit d'un cheval, qu'*il répond* ou qu'*il obéit aux aides*, qu'*il a les aides fines*; & d'un Cavalier, qu'*il donne bien les aides*, ou qu'*il donne les aides fines*.

AIDES, en termes d'Impôts, est une taxe sur certaines commodités. *Le Bureau des Aides.*

AIDER, est encore un terme de Manége, pour signifier divers encouragemens qu'on donne aux chevaux. *On aide un cheval* du talon, de la rêne droite ou gauche, &c.

AIE. Cri naturel de la douleur ou de la crainte.

AIGLE, s. f. Le plus gros, le plus fort & le plus leger de tous les oiseaux de proie. L'Aigle a le bec long & crochu, noir par le bout, bleuâtre ou quelquefois jaune par le milieu. Son plumage est ordinairement châtain brun, roux & blanc. Elle a la queue courte, les jambes écaillées, & les ongles fort grands. On prétend que l'Aigle vit très-long-tems, & qu'elle meurt de faim lorsque la vieillesse ne lui permet plus de chercher sa proie. On assure aussi qu'elle a les yeux si forts, qu'elle regarde fixement le soleil. On appelle Aiglons les petits de l'Aigle. La figure de l'Aigle a servi d'étendard à diverses nations. La plus célébre est l'Aigle Romaine, qui étoit portée, non sur une toile ou une enseigne, mais en relief d'or ou d'argent, au sommet d'une pique, quelquefois avec un foudre dans ses griffes.

L'AIGLE, en Architecture, étoit une représentation de cet oiseau, que les anciens gravoient sur les chapiteaux & les frises des colonnes, dans les Temples dédiés à Jupiter.

En Astronomie, c'est une constellation de l'hémisphere du Nord, dont l'aîle droite touche à l'Equinoctial, & qui se joint à *Antinoüs*. *Ptolemée* les faisoit consister toutes deux en quinze étoiles, *Tychobrahé* en dix-sept, & *Flamstead*, célébre Anglois, en soixante-dix.

L'AIGLE-BLANC, est un Ordre de Chevalerie institué en 1325, par *Uladislas V.* Roi de Pologne, au mariage de *Casimir* son fils, avec *Anne*, fille du Grand Duc de Lithuanie. Les Chevaliers portoient sur l'estomac une chaîne d'or, d'où pendoit une Aigle couronnée d'argent.

L'AIGLE-NOIR, est un autre Ordre, qui fut institué en 1701, par l'Electeur de Brandebourg, à l'occasion de son couronnement en qualité de Roi de Prusse.

Pierre d'AIGLE. *Voyez ci-dessus* ÆTITE.

AIGLETTES, s. f. Terme de Blazon, qui signifie plusieurs Aigles dans un écu. Elles y sont avec bec & jambes, souvent membrées & becquées d'un autre metal que le corps.

AIGLURE, s. f. En Fauconnerie, on appelle *aiglure* les taches rousses du plumage dans un oiseau.

AIGREMOINE, s. m. Plante abstersive, dont on fait beaucoup d'usage en Médecine. Elle se nomme aussi *Eupatoria*, du nom d'*Eupator* son inventeur.

AIGRETTE, s. f. Oiseau blanc, de la forme du heron, mais plus petit, qui aime le bord des rivieres. Il a sur le dos & à côté des aîles, des plumes blanches fort fines, qui se vendent à grand prix, & dont on fait les belles aigrettes.

AIGRIS, s. m. Pierre qui se trouve dans plusieurs endroits de la côte méridionale d'Afrique, & dont les Négres se font une précieuse parure.

AIGU, adj. En Géometrie, l'angle aigu est celui qui a moins du quart de cercle. En Médecine, les maladies aigues sont opposées aux maladies *chroniques*, c'est-à-dire, qui traînent en longueur.

AIGUADE, s. f. *Faire aiguade.* Terme de Marine, qui signifie prendre de l'eau dans un voyage de long

Digitized by Google

cours. On dit plus ordinairement *faire de l'eau*. Le lieu où l'on fait de l'eau, s'appelle aussi *aiguade*.

AIGUAIL, s. m. Terme de Chasse, qui signifie la rosée du matin.

AIGUE-MARINE, s. f. Espece de pierre précieuse d'un verd de mer, qui tire, dit-on, cette couleur du flux & du reflux. Elle se trouve le long des côtes.

AIGUILLE, s. f. En y joignant aimantée, c'est le nom de l'instrument de mer qui sert à diriger la course des vaisseaux, parce qu'il est composé d'une aiguille, ou d'une petite verge de fer, touchée par une bonne pierre d'aimant, qui lui donne la propriété de se tourner toujours au midi & au nord. Etant placé sur une pointe de cuivre au milieu d'un cercle gradué, il marque ainsi le degré compris entre le cercle méridien & la route du vaisseau. Le mot d'*aiguille* a plusieurs autres usages dans la Marine : c'est la partie de l'éperon qui s'avance en mer; c'est une longue poutre qui sert à soutenir le mât quand on carene un vaisseau; sans compter qu'il y a trois sortes d'aiguilles qui servent à coudre les voiles; les aiguilles de couture, les aiguilles d'œillets, & les aiguilles de ralingues. Ces dernieres sont moins des aiguilles que les cordes qu'on emploie pour ourler les voiles.

On appelle aussi AIGUILLES, en terme de Fauconnerie, de petits vers qui s'engendrent dans la chair du faucon, & un petit poisson de mer qui a quelque ressemblance avec l'anguille.

AIGUILLETTE, s. f. *Courir l'aiguillette. Nouer l'aiguillette.* Expressions triviales. La premiere signifie *fréquenter les lieux de débauche*, parce qu'autrefois les femmes publiques étoient obligées de porter une aiguillette sur l'épaule. La seconde exprime l'effet d'un charme prétendu, par lequel le peuple s'imagine qu'on peut suspendre la vertu virile d'un mari.

AIGUISE', adj. Terme de Blason, qui s'applique à toutes les piéces dont les bouts sont aigus. *Pals aiguisés, croix aiguisée.*

AIL, s. m. Espece d'oignon, dont le goût & l'odeur sont très-forts. On en distingue deux sortes, le sauvage & le domestique.

AILE, s. f. Partie des oiseaux qui leur sert à voler. Comme la nature les leur a placées aux deux côtés du corps, on donne le même nom à quantité de choses qui sont dans la même position à l'égard d'une partie principale. C'est ainsi qu'on dit, les aîles d'un bâtiment, les aîles d'une armée, les aîles d'une flêche, les aîles d'une lance, les aîles de lucarne, &c.

AILE', se dit, en termes de Blason, des animaux auxquels on donne des aîles contre leur nature, & des animaux naturellement aîlés auxquels on donne des aîles d'une autre couleur que celle du corps. *Aîlé d'argent. Aîlé d'or.*

AILERON, s. m. En termes de Cuisine, c'est la substance des aîles d'un oiseau, dépouillées de leurs plumes, dont on fait un met très-friand. En Architecture, on appelle *ailerons de portail, ailerons de lucarne*, une sorte de consoles qui sont aux côtés de ces ouvrages.

AILURES, s. f. Terme de Mer, pour signifier deux grosses solives qui ont leur usage particulier dans la charpente d'un vaisseau.

AIMANT, s. m. Pierre minerale, ou plutôt fer imparfait en poids & en couleur, qui a la merveilleuse propriété de se tourner toujours du côté du Nord, & d'attirer le fer, auquel elle communique aussi toutes ses vertus par le simple frottement. On distingue l'aimant mâle & l'aimant femelle. Le premier est de couleur bleuâtre, & le meilleur vient de la Chine & du Bengale. L'aimant femelle est d'un roux noirâtre. Il s'en trouve en Allemagne & dans quelques endroits d'Italie. On emploie l'aimant à plusieurs usages dans la Médecine.

AINE, s. f. Partie glanduleuse du corps humain, qui joint la cuisse au ventre.

AJOURE', adj. Terme de Blason, qui signifie une ouverture entre quelques piéces.

AIR, s. m. C'est proprement le fluide dans lequel nous nous remuons & nous respirons, & qui est nécessaire

Digitized by Google

à la vie; mais ce mot a plusieurs autres significations. En Musique, c'est une composition resserrée dans des bornes, qui peut se chanter ou se jouer sans aucun accompagnement. En termes de Manége, c'est un mouvement libre & mesuré qui fait manier avec autant de grace que de justesse. On appelle *airs relevés*, dans un cheval, les mouvemens extraordinaires, tels que les courbettes, les croupades, &c. *Air*, en termes de Peinture, se prend en deux sens différens. On dit, qu'*il y a de l'air* dans un tableau, pour signifier que la diminution des couleurs est bien proportionnée aux degrés d'éloignement. On dit aussi qu'un Peintre *donne de beaux airs* de tête à ses figures, lorsqu'il fait des visages gracieux. L'*air*, en parlant des hommes & des femmes, est le résultat de toute la figure. *L'air martial. L'air tendre. L'air galant.*

AIRE, s. m. Espace ou superficie, de quelque figure qu'elle soit. En Géometrie, l'égalité des aires fait celle des figures, quoique leurs circuits ne soient pas égaux. On appelle *aires* les nids de faucons & d'autours. Les faucons *font leurs aires*, ou *airent*, dans les rochers. On dit aussi, en termes de Marine, *aire de vent*, pour signifier une des trente-deux divisions des vents marqués sur la boussole ou le compas de mer. *Aire de vent* est la même chose que *rhumb*.

AISSADE, s. f. Terme de Marine. L'aissade de la poupe est l'endroit où elle commence à se retrecir.

AISSELIER, s. m. En Menuiserie, c'est une piéce de bois qu'on assemble dans un chevron & dans la rainure, pour cintrer des quartiers.

AISSELLE, s. f. Creux qui est sous le bras, dans l'endroit où il se joint au corps. En termes de Botanique, c'est la petite fourche que forme une feuille dans l'endroit où elle se joint à sa branche, ou celle d'une petite branche qui se joint à une plus grosse. L'*aisselle* d'un four, est le tour de la voute, dans l'espace d'environ les deux tiers.

AITIOLOGIE, s. f. Nom grec que les Médecins donnent à la partie de leur science qui traite de la cause des maladies.

AJURATIBA, s. m. Arbrisseau du Bresil, dont les Sauvages tirent une huile rouge qui leur sert à s'oindre le corps. Le fruit est de la même couleur.

AJUSTER, v. act. Terme de Manége, qui signifie faire exécuter à un cheval tout ce qu'on lui a fait apprendre. *Ajuster un cheval sur les voltes à toutes sortes d'airs.*

AJUSTOIR, s. m. Petite balance dont les ouvriers de la Monnoie se servent pour peser & ajuster les piéces avant qu'elles aient reçu la marque.

AJUTAGE ou AJOUTOIR, s. m. Tuyau de metal qu'on ajoute à l'extrêmité d'un jet-d'eau ou d'une fontaine, pour en faire sortir l'eau sous la forme qu'on desire.

AL, Particule Arabe qui précede quantité de mots venus de cette langue, tels qu'*Alchimie*, *Algébre*, & qui en augmente la force. Elle signifie noble, digne, puissant.

ALAIS, s. m. Oiseau de proie qu'on nous apporte des Indes Orientales & du Perou. Il est excellent pour le vol des perdrix.

ALAISE, s. f. On donne ce nom aux coussins & aux oreillers qui servent à soulager un malade. En termes de Menuiserie, c'est la planche la plus étroite dont on remplit un panneau d'assemblage.

ALAMATOU, s. m. Prune de l'Isle de Madagascar. On en distingue deux sortes, dont la seconde se nomme *Alamatou Issaie*, & ressemble à la figue par le goût. L'excès en est dangereux. L'autre a le goût de nos prunes. Toutes deux ont de petits pepins au lieu de noyau.

ALAN, s. m. Chien de l'espece qu'on nomme *dogue*. Les Alans sont de trois sortes: l'*Alan gentil*, qui tire sur le levrier: l'*Alan de boucherie*, dont les Bouchers se servent pour conduire leurs bœufs; & l'*Alan vautre*, qui est une race de mâtins, propre à la chasse de l'ours & du sanglier.

ALARGUER, v. act. Terme de Mer, pour signifier *prendre le large*, s'éloigner de la terre.

ALATERNE, s. m. Arbuste toujours verd, dont on fait des haies ou

Digitized by Google

des palissades de jardin. C'est une espece de *Fileria*.

ALBATRE, f. m. Pierre blanche, qui a quelque ressemblance avec le marbre, mais qui n'est pas veinée, ni si dure, ni cassante, & qui se taille avec beaucoup moins de peine. On lui attribue plusieurs vertus dans la Médecine. L'albâtre servoit autrefois si généralement à faire des vases pour les liqueurs & les parfums, que tous les vases destinés à cet usage s'appelloient Vases d'albâtre. Quelques-uns croient néanmoins que ce nom signifioit moins la matiere, qu'une certaine forme des vases.

ALBERGE, f. m. Espece de pêche, de couleur jaune, qui est fort commune en Touraine. Son arbre se nomme Albergier.

ALBICORE, f. m. Poisson de l'Océan, qui se trouve vers les latitudes méridionales, où il fait la guerre aux poissons volans. Il tire sur le maquereau pour la figure & le goût, mais il est plus grand.

ALBIGEOIS, f. m. Hérétiques du douziéme siécle, qui tirent leur nom d'une partie du Languedoc où ils s'étoient réfugiés, après être sortis des montagnes de la Savoye & du Dauphiné. On les accusa de renouveller la doctrine des Manichéens. Le Pape & le Roi Louis VIII. s'étant unis contr'eux dans une croisade, ils essuierent une longue guerre, qui finit par la conversion de leur Chef *Raimond X.* Comte de Toulouse.

ALBIQUE, f. f. lat. Terre blanchâtre, ou espece de craie, qui a quelque ressemblance avec la terre sigillée. Il s'en trouve en plusieurs endroits de France.

ALBRAN, f. m. Jeune canard sauvage. De-là vient le mot d'*albrener*, qui signifie *chasser aux canards*.

ALCANTARA, f. m. Ordre militaire d'Espagne, qui tire ce nom d'une ville de l'Estremadure. Les Chevaliers qui composent cet Ordre, se nommoient anciennement *Chevaliers du Poirier*, de l'institution de *Gomez Fernand*, en 1170. sous le Pontificat d'Alexandre III. Mais ayant été mis en possession d'Alcantara, pour la garde de cette ville, à la place des Chevaliers de Calatrava, ils en prirent le nom avec la *croix verte fleurdelisée*. Leur Maîtrise fut unie à la Couronne sous le regne de Ferdinand & d'Isabelle; & la permission de se marier leur fut accordée en 1540. quoique par leur institution ils fussent soumis à la Regle de saint Benoît.

ALCHIMIE, f. f. Nom qu'on donne à l'art de purifier les metaux, de changer les moins parfaits en or & en argent, & d'extraire les esprits des mineraux & des plantes. Les partisans de cet art prétendent qu'*Adam* l'apprit à *Enoch*, duquel il descendit à Moïse, & par d'autres degrés à Salomon. Pline prétend que l'Empereur Caligula fut le premier qui entreprit de faire de l'or avec une préparation d'arsenic, & qu'il abandonna son projet parce que la dépense l'emportoit sur le profit. D'autres veulent que les Egyptiens aient possedé la connoissance de ce mystere: mais comment l'auroient-ils perdue? Il y a plus d'apparence que cet art mysterieux est une invention des Arabes, qui ont eu depuis un grand nombre de Sectateurs, dans les fourneaux desquels il ne s'est jamais trouvé que de la cendre. La Quadrature du cercle, le Mouvement perpétuel, la Lampe inextinguible & la Pierre philosophale, ont donné jusqu'à présent des tortures inutiles aux Philosophes & aux Mathématiciens.

ALCHIMILLE, f. f. Plante qui ressemble à la mauve, mais dont les feuilles présentent la figure d'une étoile; aussi la nomme-t'on en latin *Stellaria*. Elle est plus connue en françois sous le nom vulgaire de *Pied de lion*. On lui attribue la propriété d'arrêter le sang. Elle croît également dans les prairies & les montagnes.

ALCORAN, f. m. Mot Arabe, qui signifie *Recueil des préceptes*. C'est le nom du livre qui contient la loi Mahométane. Mahomet composa cet ouvrage avec le secours de *Batiras*, Jacobite, de *Sergius*, Moine Nestorien, & de quelques Juifs. Il est divisé en quatre parties, & chaque partie en plusieurs livres, qui sont distingués

Digitized by Google

par des titres, tels que celui de la Mouche, de l'Araignée, de la Vache, &c. Quoiqu'il soit en vers Arabes d'un fort bon stile, on y trouve aussi peu de méthode que de clarté. La plupart des principes sont ceux d'Arius, de Nestorius, de Sabellius, & d'autres Hérésiarques. L'Ecriture sainte y est quelquefois employée, mais avec un mélange de fables qui regardent les Patriarches, J. C. & S. Jean-Baptiste. Il est si respecté des Mahometans, qu'un Juif ou un Chrétien qui y porteroit la main, n'éviteroit la mort qu'en embrassant leur créance; & qu'un Musulman même, nom qui signifie le Vrai-croyant, seroit traité avec la même rigueur s'il y touchoit sans s'être lavé les mains. Peu après la mort de Mahomet, on publia plus de deux cens Commentaires sur ce Livre. Monavia, Caliphe de Babylone, fit une assemblée à Damas pour concilier tant d'opinions différentes; mais n'y pouvant réussir, il choisit dans l'assemblée six des plus habiles Mahometans, qu'il chargea d'écrire ce qu'ils jugeroient de plus raisonnable. Leurs six ouvrages furent compilés avec soin; & tous les autres ayant été détruits par l'eau & par le feu, on défendit, sous de rigoureuses peines, d'écrire contre l'autorité de cette compilation. Cependant il s'est formé différentes Sectes dans la Religion de Mahomet. *Voyez*, ci-dessous, *Mahometisme*.

ALCYON, f. m. Oiseau de mer, dont le plumage est bleu, verd & rouge, les jambes & les pieds quarrés, & le bec tranchant. Il est de la grosseur d'une caille. Les anciens le regardoient comme le précurseur du beau tems, & croyoient qu'il faisoit son nid sur les flots; mais il le fait dans les roseaux des marécages voisins de la mer.

ALCYONIUM, f. m. On a donné ce nom à l'écume de mer, dans l'opinion qu'elle se formoit du nid des Alcyons. On distingue plusieurs sortes d'*Alcyonium*, auxquelles la Médecine attribue différentes vertus abstersives & résolutives.

ALDERMAN, f. m. Second degré de la noblesse parmi les *Anglo-Saxons*. Ce titre, qui signifioit *vieillard*, s'est conservé en Angleterre, pour signifier les Magistrats des villes municipales, qui ont le Maire pour Chef. L'ancien mot Saxon étoit *Ealderman*, qui fut ensuite donné particulierement aux Gouverneurs des provinces & des villes, parce qu'ils étoient ordinairement du second ordre de la noblesse, c'est-à-dire, du premier après la famille Royale. De-là est venu le mot Anglois *Earl*, pour signifier *Comte*. Du tems des Saxons, c'étoient les *Ealdermans*, avec l'Evêque, qui rendoient la justice. Aujourd'hui les Aldermans des villes, qui répondent à nos Echevins, sont inégaux en nombre, suivant les différens usages des villes. On en compte vingt-six à Londres, qui président sur les vingt-six quartiers de cette grande ville. Lorsqu'il en meurt un, le quartier présente deux Sujets au Lord Maire, qui choisit un des deux. Tous les Aldermans qui ont été Maires, & les trois plus anciens de ceux qui ne sont pas parvenus à cette dignité, ont droit d'exercer l'office de *Juge de paix*, qui revient à l'office François de Commissaire de quartier.

ALE, f. f. Espece de bierre, fort en usage parmi les Anglois. Elle est plus douce que la bierre forte, & d'une couleur jaunâtre.

ALECTORIENE, f. f. Pierre qui a la vertu de résister aux *poisons*. On prétend qu'elle se trouve dans le gesier des vieux cocqs, d'où elle tire son nom, qui est en grec celui de cet animal.

ALEMBIC, f. m. Vase de Chimie, qui sert pour les distillations. On en voit de différentes formes. L'*Alembic à bec*, est celui qui a l'embouchure étroite & proportionnée au matras qui le porte. L'*Alembic aveugle*, ou sans bec, est celui qui a le bec tortueux, en forme de serpent, ce qui lui fait donner le nom de *Retorte* ou *Serpentin*. On se sert de vases droits pour distiller les racines, les semences, les fleurs, & les choses qui s'élevent facilement; comme on emploie les vases courbés pour la distillation

Digitized by Google

des gommes, des resines, des graisses, & de tout ce qui s'éleve avec peine.

ALERION, f. m. C'est, en terme de Blason, une aiglette qui n'a ni bec ni ongles.

ALERTE, adv. C'est un cri de guerre, pour appeller les Soldats à leur devoir.

ALESE', adj. Terme de Blason, qui s'emploie pour toutes les piéces qui ne touchent pas les deux bords de l'écu. *Alesé de gueules. Piéces alesées.*

ALETTE, f. f. Bords d'un trumeau qui n'est pas tout-à-fait couvert de sa glace ou de son pilastre.

ALEVIN ou ALVIN, f. m. Fray nouveau, ou petit poisson dont on peuple un étang. On dit aussi *alvinage*, & *alviner*.

ALEXANDRIN, adj. Nom des grands Vers françois de douze à treize syllabes. On prétend qu'il vient d'un Poëte nommé *Alexandre Paris*, qui employa le premier cette mesure.

ALEXIPHARMAQUE, f. m. Nom tiré du grec, qu'on donne aux médicamens contre les venins, soit internes, soit externes. Cependant les externes s'appellent proprement *Alexiteres*.

ALEZAN, f. m. Couleur rougeâtre du poil d'un cheval. On distingue *alezan clair* & *alezan brulé*; & la seconde de ces deux couleurs fait juger plus avantageusement que l'autre de la bonté d'un cheval. Ce mot nous vient d'Espagne, & paroît emprunté de l'Arabe.

ALFIERE, f. m. Nom Espagnol, qui signifie Porte-enseigne, & qui est passé dans notre langue à l'occasion des Flamands qui servent dans les troupes d'Espagne.

ALGALIE, f. f. Terme de Chirurgie. C'est une sonde creuse, qui sert à ceux qui souffrent d'une retention d'urine, ou qui ont essuyé la ponction dans une hydropisie.

ALGAROT, f. m. Espece d'émetique, composé avec le beurre d'antimoine.

ALGE'BRE, f. f. Science de la quantité universelle, qui sert à résoudre les questions difficiles d'Arithmétique & de Géometrie. Elle emploie des lettres, au lieu de figures & de nombres, pour exprimer les grandeurs. Sa méthode est double : l'*Analitique*, qui agit sur ce qu'on cherche, comme s'il étoit déja connu, & qui remonte par degrés jusqu'à ce qu'il se trouve égal à quelque chose qui est connu réellement ; au contraire la *Synthelique* prend ce qui est connu, & procéde par des conséquences jusqu'à la découverte de ce qu'on cherche & qui est inconnu. L'avantage de l'expression par lettres, est de mettre aisément sous les yeux toutes les quantités d'une opération, & d'en former à la fin une regle simple, qui sert à résoudre non-seulement la question proposée, mais encore toutes celles de la même nature. *Algébraïque*, est ce qui appartient à l'Algébre. *Algébriste*, celui qui exerce cette science.

ALGORITHME, f. m. C'est la pratique, l'exercice même de la science des quantités & de la grandeur, soit par l'Algébre, soit par l'Arithmétique.

ALGUAZIL, f. m. Nom que nous avons emprunté des Espagnols, comme ils l'ont pris des Arabes, pour signifier les Sergens, les Archers, & tous ceux qui sont chargés de l'exécution des ordres de justice.

ALGUE, f. f. Herbe de mer, qui porte divers autres noms dans nos différentes provinces maritimes. On l'appelle *Varec* en Normandie.

ALHIDADE, f. f. Nom d'une Regle qui est placée sur le centre de l'Astrolabe, avec deux pinules à l'extrêmité & deux *dioptres*, c'est-à-dire, deux petits trous, sur la ligne qui se nomme *Fiducielle*, pour l'observation des astres. On garnit à présent l'Alhidade d'une lunette, dont l'expérience a fait connoître qu'il y a plus d'utilité à tirer que des dioptres. Cette lunette a deux brins de soie plate en croix, au foyer du verre objectif, pour faire découvrir avec plus de précision le point de l'objet, qui tombe sur l'endroit où les deux brins de soie se croisent.

ALICA, f. f. Espece de pain, composé d'espeautre double, d'autres disent de toutes sortes de blés, auquel on donnoit une couleur blanche avec

Digitized by Google

de la craie & du plâtre, & dont les anciens faisoient beaucoup de cas.

ALICONDE, s. m. Arbre d'une extrême grosseur, & fort commun sur la côte méridionale d'Afrique. Son fruit ressemble aux noix de Coco, quoiqu'un peu plus ovale, & sert de nourriture aux Négres lorsqu'ils manquent de leurs alimens ordinaires. Ils battent l'écorce & la filent, pour en faire une sorte d'étoffe.

ALIENE', adj. Terme de Jurisprudence, qui exprime le transport de la propriété à quelque personne qui n'y avoit point un droit naturel. *Biens aliénés*, c'est-à-dire, sortis de l'ordre naturel de la succession. On dit aussi *aliéner*, *aliénation*. Dans le sens moral, le même mot se prend pour un changement de disposition qui fait passer à des sentimens moins favorables pour quelqu'un. *Esprits*, *cœurs aliénés*. On dit aussi dans le sens physique, *il a l'esprit aliéné*, pour signifier que quelqu'un est devenu fou, ou commence à le devenir.

ALIGNER, v. act. Dresser en ligne droite. On dit, en Venerie, *un loup aligne une louve*; c'est-à-dire, qu'il la couvre.

ALIMENTAIRE, adj. Ce mot s'applique ordinairement aux pensions qu'on accorde à titre de nécessité; c'est-à-dire, pour le simple entretien de la vie. Ainsi une femme séparée de son mari pour de justes causes, obtient une pension alimentaire.

ALIQUANTE, adj. Terme de Mathématique. Les parties aliquantes sont celles qui ne sont pas contenues précisément un certain nombre de fois dans un tout. Quatre, par exemple, est une partie aliquante de quinze, parce qu'étant redoublé plusieurs fois il produit plus ou moins que ce nombre.

ALIQUOTE, adj. Terme opposé à *Aliquante*. Les parties aliquotes d'un tout, sont celles qui y sont contenues exactement un certain nombre de fois. Ainsi cinq est une partie aliquote de quinze, parce qu'il y est contenu trois fois; & trois en est une aussi, parce qu'elle y est cinq fois. Il s'ensuit que l'unité est une partie aliquote de tous les nombres.

ALISE'S, adj. Certains vents de mer qui sont fixes & réglés, c'est-à-dire, qui soufflent régulierement sur les grandes mers. Les Anglois les appellent *Vents de commerce*, parce que leur régularité est très-favorable au commerce. Tel est le vent d'Est entre les deux Tropiques, & dans plusieurs autres parties de la mer Atlantique, Ethiopique, Indienne & Pacifique. Ces vents n'ont cette régularité que sur les grandes mers, parce que près des terres ils reçoivent des variations de différentes causes.

ALISIER, s. m. Grand arbre, qui produit un fruit de la grosseur d'une feve, auquel on attribue différentes propriétés. Son bois est de la couleur du cerisier. Il est dur & pesant. C'est l'arbre que les anciens nommoient *Lotus*, & dont ils faisoient beaucoup de cas. On tire de son fruit un jus qui tire sur le vin miellé.

ALISMA, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent au plantain, mais sont plus étroites. Elle croît dans les lieux aquatiques. Sa racine est employée, par les Médecins, à plusieurs usages, particulierement en décoction pour la gravelle & les pierres des reins. On distingue un autre Alisma qui croît dans les forêts, & dont les feuilles sont plus grandes.

ALKAHEST, s. f. Fameux dissolvant universel, inventé par *Vanhelmont*.

ALKALI, s. m. Nom qu'on a donné à tous les sels absorbens, & qui est opposé à *Acide*, comme on l'a déja remarqué sur ce mot. Originairement *Alkali* ne signifioit qu'un sel vuide & poreux, qu'on tire d'une plante, nommée *Kali* par les Arabes, & qui recevant les acides, dont la figure est longue & pointue, émousse leur action; c'est ce qu'on nomme *les absorber*. Ensuite ce nom a passé à tous les sels de même nature, qui sont capables de produire une fermentation par le mélange des acides. Il y a des *alkalis fixes* & des *alkalis volatiles*. *Alkaliser*, c'est tirer le sel des végétaux ou des mineraux.

ALKEKENGI, s. m. Plante qui passe pour une espece de *Solanum*.

Digitized by Google

parce qu'elle produit des fleurs blanches, assez semblables à celles du Solanum des jardins. Ses feuilles ressembleroient à celles de la Morelle, si elles n'étoient plus larges & moins noiratres. Il reste de ses fleurs des especes de petites vessies, qui contiennent dans leur maturité des pepins où l'on trouve une graine blanche à laquelle on attribue beaucoup de vertu pour la retention d'urine, & généralement pour purger les reins.

ALKERMES, s. m. Confection restaurative, qui est composée de la graine d'un arbrisseau nommé *Kermes*, avec un mêlange de feuilles d'or, qui lui donne une couleur rouge & brillante.

ALKOL, s. m. C'est un esprit de vin bien rectifié, qui sert aux usages de la Médecine. En termes de Pharmacie, *Alcoliser* signifie réduire des matieres solides en poudre très-subtile, & purifier les esprits de leur flegme ou de leurs impuretés.

ALLANTOIDE, s. f. Les Anatomistes donnent ce nom à la membrane qui renferme une *partie* du *Fœtus*, comme une espece de ceinture, depuis le cartilage Xiphoïde jusqu'au dessous des flancs. Elle ne se trouve point au fœtus humain. Telle est la définition qu'un de nos plus habiles Chirurgiens-Accoucheurs m'a donnée de l'*Allantoide*. Les Anglois s'expliquent fort differemment. C'est, disent-ils, une des tuniques ou des membranes qui enveloppent le *Fœtus*, placée entre l'*Amnion* & le *Chorion*, & qui est un receptacle pour l'urine qui vient de la vessie par le nombril & l'urachus.

ALLARME, s. f. Bruit militaire, ou avertissement donné par la trompette, le tambour ou la voix, pour faire prendre les armes à l'approche de quelque danger. *Donner l'allarme*. Ce mot est passé dans l'usage ordinaire pour signifier *crainte*, *défiance*, *attente de quelque chose de fâcheux*.

ALLE'E, s. f. Lieu de passage pour les gens de pied. Mais ce mot s'applique particulierement aux routes qui servent à la promenade dans les jardins. Une *contr'allée* est une petite route, à côté d'une grande.

ALLE'GATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie ce qu'on déclare lorsqu'il est question de preuves & de témoignage. *Alléguez vos preuves. On juge sur les preuves & les allégations.*

ALLEGE, s. f. Les Maçons appellent *Allege*, dans les croisées, la partie de maçonnerie qui leur est contigue, & qui est moins épaisse que le reste du mur. En terme de Marine, *Allege*, est un petit bateau vuide qu'on attache à la queue des grands, pour les soulager d'une partie de leur charge dans le besoin. *Alleger* se dit aussi sur mer, dans le sens de préparer, d'aider, de rendre plus leger. *Alleger un cable, alleger les carguelonds*. En termes de Manége, *alleger* ou *allegir* un cheval, c'est lui donner plus de légereté du devant que du derriere.

ALLE'GEANCE, s. f. Ancien mot françois, qui est passé en Angleterre, pour signifier la fidélité, l'obéissance que les Sujets doivent à leur Prince naturel. *Le serment d'allégeance*.

ALLE'GORIE, s. f. Maniere figurée de parler, par laquelle on exprime, sous quelque espece de voile, un sens different de l'expression littérale. On distingue ainsi le sens propre & le sens allégorique.

ALLEGRO, adj. Terme de Musique, emprunté de l'Italien, qui signifie que l'exécution de la voix ou des instrumens doit être gaie & vive.

ALLELUIA, s. m. Mot hebreu, à l'usage de l'Eglise dans le tems de Pâques, qui signifie *réjouissez-vous*, ou, selon d'autres, *louez le Seigneur*. On a donné ce nom à une sorte de Trefle qui fleurit vers le tems de Pâques, & dont les fleurs sont blanchâtres, en forme d'étoile. Cette plante passe pour un excellent refrigeratif.

ALLEMANDE, s. f. Air de danse ou de simphonie, dans le goût de la composition Allemande.

ALLIAIRE, s. f. Herbe qui a le goût & l'odeur de l'ail, dont elle tire son nom. Ses feuilles qui sont rondes en naissant, deviennent ensuite dentelées. Elle porte des feuilles blanches; & l'on prétend que sa graine,

Digitized by Google

appliquée en cataplasme, est bonne pour les maux de mere.

ALLIANCE, s. f. Nom d'une sorte de bague composée d'un fil d'or & d'un fil d'argent. Quantité de gens donnent aussi ce nom à l'anneau nuptial.

ALLIE'S, s. m. Ce mot, pris seul, signifie plusieurs Puissances unies par un Traité. Dans la derniere guerre *les Alliés* ont fait des efforts inutiles contre la France.

ALLIGATOR, s. m. Espece de Crocodile des Indes occidentales. C'est un animal amphibie, qui ne cesse de croître jusqu'à sa mort. Il s'en trouve de dix-huit pieds de long, & d'une grosseur proportionnée. L'*Alligator* jette une forte odeur de musc, dont l'air & l'eau se ressentent de fort loin.

ALLODIAL, adj. Des biens allodiaux sont des biens libres, c'est-à-dire, exempts de tout service & de rentes.

ALLOI, s. m. Mêlange de deux metaux, l'un plus pur & plus fin, l'autre plus grossier & de moindre prix. C'est ainsi qu'on mêle du cuivre, ou quelqu'autre metal, avec l'or ou l'argent, soit pour les rendre plus durs & plus propres à être travaillés, soit pour les réduire à la valeur établie dans les Monnoies de chaque pays. En Angleterre, par exemple, on mêle, pour les piéces d'or, dans vingt-deux parties ou carats d'or pur, deux parties de cuivre; & pour les piéces d'argent, trois parties de cuivre dans trente-sept parties d'argent pur.

ALLONGE, s. f. Tout ce qui est ajouté à quelque chose pour lui donner plus de longueur. Mais ce terme reçoit divers sens, dans la Marine, de quelque autre mot dont il est accompagné. Ainsi l'*allonge du revers* est celle qui acheve la hauteur du côté d'un vaisseau. Les *allonges d'escubiers* sont des piéces de bois percées de trous par lesquels on fait passer les cables. L'*allonge de proue* est particulierement celle qui allonge une grosse piéce de bois nommée *varangue*. Les *allonges de trepport* sont au-dessus des *estains*. L'*allonge de poupe* forme le haut de la poupe dans son assemblage avec le bout de l'*estan-bord*. On dit aussi, en termes de Marine, Allonger la terre, pour dire, la suivre, la côtoyer. En termes de Chasse, *un chien allongé*, est celui qui a les doigts du pied trop étendus, soit naturellement, soit par quelque incommodité survenue aux nerfs. *Un oiseau est allongé*, lorsque ses plumes ont toute la longueur qui leur convient.

ALLOUE', s. m. Terme d'Artisan. C'est celui qui après son apprentissage demeure pour un certain tems au service du maître. Dans plusieurs villes de Bretagne, le Lieutenant d'un Siége Royal porte le titre d'*Alloué*.

ALLUCHON, s. m. Pointe, ou dent, qui sert au mouvement des machines qu'on fait mouvoir par des roues.

ALLUME', adj. C'est un terme de Blason, qui s'applique aux yeux d'un animal lorsqu'ils ne sont pas de la même couleur ou du même émail que le corps. Il se dit aussi d'un flambeau dont la flamme n'est pas de la même couleur. D'*azur, à trois flambeaux d'or allumés de gueules*.

ALLURE, s. f. Terme de Manége, qui signifie la façon de marcher d'un cheval. On dit *de belles allures*, *l'allure froide*, *l'allure noble*, &c.

ALLUSION, s. f. Rapport d'une chose à une autre dans le langage ou dans la composition par écrit.

ALMADIE, s. f. Espece de canot ou de petite barque d'écorce d'arbre, en usage sur la côte d'Afrique, d'environ quatre brasses de longueur. On donne le même nom, sur la côte de Malabar, à des bâtimens de mer qui n'ont pas moins de quatre-vingt pieds de longueur, & dont le derriere est quarré.

ALMAGESTE, s. m. Nom du célèbre Traité de la Sphere, écrit par *Ptolemée*. Quoiqu'on l'ait ainsi nommé par excellence, d'autres, tels que Riccioli, ont donné le même titre à leurs ouvrages.

ALMANACK, s. m. Ce qu'on appelle aujourd'hui de ce nom est le Livre ou le Recueil qui contient les jours de la semaine, du mois & de

Digitized by Google

l'année, avec la distinction des fêtes & des jeûnes, marqués par des signes qui leur sont propres. On y joint ordinairement les éclipses de soleil & de lune, & d'autres explications qui conviennent à toutes sortes d'états. Comme toutes ces choses diffèrent dans chaque pays, les Almanacks des différentes nations ne se ressemblent point.

ALMANDINE, s. f. Espece de Rubis, qui tire plus sur la couleur du Grenat que sur celle du vrai Rubis oriental, & qui est aussi plus tendre & plus leger.

ALMICANTHERES ou ALMUCANTARAS, s. m. Cercles parallelles à l'horizon, qu'on s'imagine passans par tous les degrés du méridien. Leur usage est de faire connoître la hauteur du soleil ou des étoiles. Sur les quadrans, on les nomme Parallelles de hauteur.

ALOES, s. m. Arbre des Indes, de huit ou dix pieds de hauteur, dont la tête est couronnée d'une grosse touffe de feuilles épaisses & dentelées, assez larges par le bas, mais qui se retrecissent vers la pointe, & longues d'environ quatre pieds. Sa fleur est rouge & mêlée de jaune. Son fruit est rond comme un gros pois. Il est blanc & rouge. On tire le jus des feuilles en les coupant. Le bois de l'arbre est fort odoriferant, sur-tout lorsqu'il est brûlé. Mais d'autres prétendent que le véritable Aloes est la plante qui porte aussi ce nom, dont les feuilles sont courtes, épaisses d'environ deux pouces, la fleur blanche, & qui porte une graine de la même couleur. Toute cette plante est fort amere. On en tire un jus qui a d'excellens usages dans la Médecine. Les tablettes qu'on en fait se nomment Sucotrines, parce que le meilleur Aloes vient de l'Isle de *Sucotra* ou *Sucotora*.

ALOIGNE, s. f. Terme de Marine. C'est une marque qu'on laisse flotter sur l'eau, pour faire connoître l'endroit où l'on a jetté l'ancre. Elle est de bois ou de liége.

ALOPECIE, s. f. Maladie, qu'on nomme autrement la *Pelade*. Elle consiste dans la chute des cheveux, & quelquefois de tous les poils du corps. *Alopecie* vient d'un mot grec qui signifie *Renard*. Aussi prétend-on que cet animal est sujet à l'incommodité qu'on vient de représenter.

ALOSE, s. f. Poisson de mer, qui entre dans les rivieres au Printems & en Eté, & qui y devient plus gras & de meilleur goût que dans la mer. Il a la forme d'une Sardine, mais il est beaucoup plus gros. Sa longueur ordinaire est entre un & deux pieds.

ALOUETTE, s. f. Oiseau qui chante, & dont la chair est fort délicate lorsqu'il est gras. Il fait trois pontes dans le cours du Printems & de l'Eté. On distingue deux sortes d'Alouettes; l'une de terre, qui est celle dont on vient de parler; l'autre de mer, qui est un peu plus grosse, & plus brune par dessus le corps.

ALPHA, s. m. Nom de la premiere lettre de l'alphabet grec. Elle répond à notre *A*. On emploie quelquefois ce mot pour signifier ce qui est à la tête de quelque chose.

ALPHABET, s. m. Nom qu'on donne à la collection de toutes les lettres d'une langue, suivant l'ordre particulier à chaque Nation. Ce mot est composé d'*Alpha* & *Beta*, les deux premieres lettres grecques. Les Relieurs nomment *Alphabet* certains petits fers qui leur servent à écrire les titres des livres en lettres d'or.

ALPHANET, s. m. Oiseau de proie, qui se nomme aussi *Tunisien*, parce qu'il vient de Tunis en Barbarie. Il sert au Vol de la perdrix.

ALPHONSINE, adj. *Tables Alphonsines*. On donne ce nom à certains calculs astronomiques, composés sous la direction d'Alphonse Roi de Castille, qui employa quatre cens mille écus à perfectionner cet ouvrage, & qui l'honora d'une préface écrite de sa propre main.

ALPISTE, s. f. Graine pâle, de figure ovale.

ALTERATION, s. f. Ce mot signifie toutes sortes de changemens, physique ou moral; mais il ne se prend qu'en mauvaise part, de même qu'*altérer*, qui est son verbe.

ALTERCATION, s. f. Querelle,

Digitized by Google

dispute contentieuse, de bouche ou par écrit.

ALTERNATIVE, s. f. Ce qui se fait tour à tour, ou indifféremment l'un après l'autre. On dit, Je vous laisse *le choix de l'alternative*, pour dire que de deux choses on accorde la liberté de faire celle qui plaît le plus. En terme de Blason, le mot *Alterné* signifie la situation de deux choses qui se répondent *à l'alternative*. En Géometrie, on appelle *angles alternes*, deux angles, l'un au haut, l'autre au bas d'une ligne droite comprise entre deux parallelles. Dans la doctrine des Quantités proportionnelles, la *proportion alterne* est lorsque l'*antécedent* d'une raison est à son *conséquent*, ce que l'*antécedent* d'une autre raison est aussi à son *conséquent*; la raison étant *alternativement* la même en changeant les antécedens en conséquens; comme 2. 4. 6. 12. & 2. 6. 4. 12.

ALTIMETRIE, s. f. Nom d'une Géometrie pratique, qui enseigne à mesurer les hauteurs, soit perpendiculaires, soit obliques, accessibles ou inaccessibles.

ALUDEL, s. m. Nom Chimique de certains pots ou verres sans fond, qu'on met l'un sur l'autre en forme de tuyau, pour les opérations qui se font avec le feu.

ALVEOLE, s. m. Ce mot a quatre significations particulieres. On nomme ainsi, 1°. Les petites cases qui se trouvent dans les gâteaux des mouches à miel. 2°. Les trous des gencives où les dents sont plantées. 3°. L'intérieur de l'oreille. 4°. Le creux des petites coupes où le gland, les noisettes & quelques fleurs sont placées par la nature.

ALUINE, s. f. Nom que les Botanistes donnent à l'Absinthe. *Voyez*, ci-dessus, *Absinthe*.

ALUN, s. m. Espece de sel mineral astringent. Sa couleur est blanche. Outre l'Alun naturel, qui demeure tel qu'on le trouve dans la mine, & dont on distingue trois sortes, *le rond*, *le liquide* & *le frêle*, qui se nomme aussi *Alun de grenaille* ou *de plume*, on en fait artificiellement plusieurs sortes, telles que l'*Alun de roche*, qui est celui qu'on entend ordinairement par le simple mot d'Alun; l'*Alun de kali*, qui s'appelle autrement *Catinum*; l'*Alun sucrin* ou *saccarin*; l'Alun de lie de vin desséchée & brûlée; l'Alun écaillée, qui se fait de la pierre spéculaire écaillée, &c. Outre ses usages en Médecine, l'Alun sert beaucoup aux Teinturiers pour la préparation des couleurs. Ils emploient le mot *Aluner*, pour dire; Faire tremper une étoffe dans l'eau d'alun.

ALYPE, s. f. Herbe qui croît en abondance au long de la mer Lybique & dans d'autres lieux. Elle est rougeâtre. On prétend que sa graine dissipe la mélancolie, suivant la signification grecque de son nom, & qu'elle procure des songes agréables, en y mêlant une égale quantité de celle d'*Epithymum*, avec un peu de sel & de vinaigre. Quelques-uns croient que l'Alype est le Turbit blanc, qui nous vient du Levant.

ALYSSE, s. f. Herbe qui croît dans les montagnes & dans les lieux raboteux, & qu'on croît bonne contre la morsure des chiens enragés. Elle a les feuilles rondes. Son fruit, qui contient une graine un peu élargie dans sa forme, représente un double écusson.

AMADES, s. m. Terme de Blason. Ce sont trois listes paralleles, qui traversent l'écu sans toucher aux bords, chacune large comme le tiers de la fasce.

AMADIS, s. m. Nom d'un Heros fabuleux, dont les avantures font la matiere d'un fameux Roman. On a donné ce nom en France à certaines manches de femmes.

AMADOTE, s. f. Espece de poire jaune, dont l'arbre porte le même nom.

AMADOUER, v. Ancien mot, qui subsiste encore dans l'usage familier, pour signifier *gagner*, *adoucir*, *rendre traitable*. *Amadouer quelqu'un par des caresses & des présens.*

AMAIGRIR, v. Les Sculpteurs & les Charpentiers se sont rendu ce mot propre : les premiers, pour signifier qu'une figure de terre se resserre en sechant, disent qu'*elle s'amaigrit*. Les seconds, dans le sens d'*aigui-*

Digitized by Google

ser; ils disent *amaigrir* l'arrête d'une piéce de bois, pour la rendre plus aigue.

AMAKOZICK, s. m. Arbre de la Nouvelle Espagne, qui se nomme aussi *Texca ama. & Te tamalt*. Il est grand. Ses feuilles ressemblent à celles du lierre; & son fruit, qui est de couleur pourprée, a l'apparence d une petite figue.

AMALGAME, s. m. Ce mot, qui signifie *Pa* en Arabe, exprime parmi nous, l'incorporation de quelque metal avec le mercure ou le vif argent. On dit aussi *Amalguer*; c'est-à-dire, calciner par le moyen du mercure, l or ou l argent, ou quelque autre metal, à l exception du fer & du cuivre, dont les parties sont trop grossieres pour cette opération.

AMANDE, s. f. Espece de noix, renfermée dans un noyau, sous une écorce ou une peau assez épaisse, qui s'ouvre d'elle-même dans la maturité de ce fruit. On distingue deux sortes d'amandes, les douces & les ameres, qui ont toutes deux différentes vertus pour les usages de la Médecine. On donne le nom d'*Amande* à la semence de tous les arbres à noyaux, qui est enfermée dans une écorce. On appelle aussi *amandes* les petits morceaux de cristal qui servent à la composition des lustres, parce qu'ils sont taillés dans cette forme. L'arbre qui produit l'amande porte le nom d *Amandier*. Il ressemble beaucoup au Pêcher par les feuilles, mais il est beaucoup plus haut, & n'a souvent qu'une seule racine. Les femmes nomment *Amandé* une composition d amandes sans écorce, avec de l'orge-mondé & de l'eau de veau ou de poulet, qui sert à l'entretien du teint.

AMARANTHE, s. f. Fleur d'un rouge très-vif, qui a donné son nom à l espece de rouge qui fait sa couleur. On l'appelle aussi *Passe-velours* & *Fleur d'amour*. Il y a une autre Amaranthe, qui est une espece de *Tricolor*; mais qui n'est qu'une simple plante sans fleur, dont les feuilles sont fort belles. On la distingue par le nom d'*Amaranthe-Tricolor*.

AMARANTINE, s. f. Espece d'Anemone à grandes feuilles, dont la couleur tire sur l Amaranthe.

AMARGUE, s. f. Terme de mer, qui signifie les indices qu on place en mer sur un rocher ou sur un banc, pour avertir que la route est dangereuse. On en voit plusieurs, qui sont un tonneau vuide ou un mât, entre l Angleterre & la côte de Flandres. On les appelle aussi *Balises* ou *Bouées*.

AMARRER, v. act. Terme de Marine. C'est tirer ou attacher quelque chose avec des cordages. On appelle *amarre*, la corde qui sert à cet usage. Un vaisseau qui a mouillé ses trois ancres, *a ses trois amarres*. Amarrage se prend aussi pour ancrage ou mouillage.

Les Charpentiers emploient le mot d'*Amarre* pour signifier deux morceaux de bois appliqués quarrément contre une plus grande piéce.

AMASEMENS, s. m. Terme de quelques Coutumes, qui signifie des maisons & des édifices. *Manoirs amasés*, c'est-à-dire, *terres accompagnées de bâtimens*.

AMATELOTER, v. act. Terme de Mer. C'est joindre les Matelots deux à deux, afin que chacun servant à son tour, ils puissent se soulager en se succédant l'un à l autre dans le travail.

AMATIR, v. act. Terme d'Orfevrie. C'est ôter le poli à l'or ou à l'argent; quoique pour l argent *Blanchir* soit plus en usage.

AMAUROSIS ou AMAUROSE, s. f. Maladie des yeux, qu'on appelle autrement *Goutte serene*. On est privé de la vue sans qu'il paroisse aux yeux la moindre trace de mal.

AMAZONES, s. f. Nation guerriere venue de la Sarmatie, sur le fleuve Thermodon, uniquement composée de femmes, qui ne recevoient parmi elles aucun homme; mais qui se rendant une fois l'an sur leur frontiere pour y recevoir les caresses de leurs voisins, gardoient les filles dont elles devenoient enceintes, & rendoient les enfans mâles aux peres. Elles se brûloient une mammelle pour tirer mieux de l'arc, & conservoient l'autre pour la nourriture de leur fruit. On prétend qu'elles étendirent leur domination

Digitized by Google

tion jusqu'à Ephése en Asie, mais qu'ayant voulu repasser en Europe, elles furent défaites par les Atheniens sous Thésée. Quelques critiques traitent ce récit de fable, & la croient fondée sur l'usage que ces femmes avoient de suivre leurs maris à la guerre.

AMBAGE, s. m. Vieux mot tiré du latin, qui n'est point encore tout-à-fait hors d'usage dans le stile familier. Il signifie des circonlocutions, des voies obscures & mystérieuses, par lesquelles on veut cacher sa pensée.

AMBAIBA, s. m. Arbre de l'Amérique dont les feuilles sont si dures qu'elles servent à polir le bois. Il ressemble au Figuier, sans avoir tant de hauteur. On vante la poudre de son bois comme un excellent Vulneraire.

AMBAITINGA, s. m. Arbre du Bresil, fort droit & fort haut, qui porte certaines vessies dont il découle un Baume vulneraire, que les Indiens recueillent soigneusement.

AMBARVALES, s. f. Anciennes fêtes Romaines, qui se célébroient avant la moisson à l'honneur de Cerès. On conduisoit trois fois une Truie autour du champ, tandis qu'un des Laboureurs couronné de feuilles de chêne, chantoit les louanges de cette Déesse. La cérémonie se terminoit par le sacrifice de la Truie, & par des libations de lait & de vin.

AMBASSADEUR, s. m. Ministre public d'un Roi ou d'une République, qui est envoyé d'une Cour pour négocier des affaires d'Etat dans une autre. Sa fonction se nomme *Ambassade*.

AMBIDEXTRE, lat. adj. Celui qui se sert de ses deux mains avec la même facilité. Métaphoriquement, c'est un homme qui trompe deux partis opposés en feignant de les favoriser également, ou qui se fait payer de l'un & de l'autre.

AMBIGUITE, s. f. lat. Tout ce qui laisse quelque doute à l'esprit sur la maniere de se déterminer. *Une ambiguité. Un terme ambigu.*

AMBLE, s. m. Marche ou allûre d'un cheval, qui consiste dans le mouvement alternatif des deux jambes de chaque côté. On prétend que c'est le pas naturel des chevaux, & qu'étant jeunes ils le quittent pour prendre d'autres habitudes. En termes de Manége, on dit *un cheval est franc d'amble*; lorsqu'en le conduisant de la main avec le licou il prend naturellement cette allûre.

AMBLIGONE, s. m. gr. Terme de Géometrie. C'est un angle obtus, plus large qu'un angle droit; c'est-à-dire, qu'il contient plus de nonante degrés.

AMBLIOPIE, s. f. gr. Terme de Chirurgie, qui signifie des éblouissemens continuels de la vûe, sans aucune marque d'altération dans les yeux.

AMBOUTIR, v. act. Terme d'Art, qui signifie rendre une chose concave d'un côté & convexe de l'autre. L'instrument qui sert à cette opération, se nomme *Amboutissoir*. On dit, *une planche amboutie*.

AMBRE, s. m. Substance jaune, transparente & gommeuse, d'un goût resineux, & d'une odeur qui tire sur l'huile de Terebentine. Elle se trouve au bord de la mer & surnage sur les eaux. Les uns croient que c'est le suc de quelque arbre qui devient solide par congélation. D'autres prétendent que c'est un simple bitume formé d'exhalaisons aériennes, qui se condensent par la fraîcheur de l'eau. On attribue à l'*Ambre* deux vertus opposées; l'une astringente, qui est dans son huile; l'autre apéritive, qui est dans son sel volatile.

AMBRE-GRIS, s. m. Drogue odoriférante, de couleur cendrée, qui se fond comme la cire, & qui est tout à la fois un parfum & un excellent cordial. On croit que c'est un mélange de cire & de miel, qui tombant dans la mer des rochers ou des arbres, dont les abeilles font leur retraite, y acquiert la perfection qui lui convient. Ce qui confirme cette opinion, c'est qu'on tire du miel & de la cire une essence fort semblable; sans compter qu'ayant ouvert des piéces d'Ambre-gris avant leur parfaite maturité, on y a trouvé au centre, de

Digitized by Google

la cire & du miel. Quoique les mers du Nord fournissent de l'Ambre-gris, il est en plus grande abondance & meilleur dans celles d'Orient. On en distingue de plusieurs sortes, c'est-à-dire, de différens degrés de bonté. L'*Ambre renardé*, qui est le pire, est celui que les poissons vomissent après l'avoir avallé. Sa couleur est noire.

AMBRETTE, s. f. Nom d'une petite Poire, dont le goût tire sur celui de l'Ambre-gris. C'est aussi le nom d'une Plante qui sert à parfumer, & qu'on appelle autrement *Fleur du grand Seigneur*.

AMBROSIE, s. f. Liqueur que les Païens regardoient comme la boisson des Dieux. Les Médecins donnent aujourd'hui ce nom à certaines préparations d'un goût agréable. Dans son origine grecque il signifie *Immortel*. Il y a une herbe nommée Ambrosie, qui porte de petits boutons sans fleurs, en forme de grappes de raisin, & dont l'odeur approche de celle du vin.

AME, s. f. C'est un Etre simple, indivisible, capable d'idées & de sentimens, qui fait la partie la plus noble & la plus essentielle de l'homme, & qui le dirige dans toutes ses actions. Les Philosophes attribuent aux animaux & aux plantes une Ame végétative, c'est-à-dire, un principe qui les fait croître ou diminuer. En termes de Sculpture, on appelle *Ame* les figures de plâtre ou de terre qui servent à former celles qu'on jette en métal. En Musique, l'*Ame* est un petit appui de bois qu'on met sous le chevalet dans l'intérieur d'un instrument. En termes d'Artillerie, l'*Ame* est le creux du canon où se met la poudre. Dans le langage figuré, on appelle l'*Ame* d'une chose, ce qui sert à lui donner de la chaleur, de la force & de la vivacité. L'Eloquence, la Poesie, la Peinture, l'Art, en un mot, donne de l'ame aux choses les plus insensibles.

AMEN. Mot Hebreu que l'Eglise place à la fin de toutes ses prières, & qui signifie *ainsi soit-il*. C'est un souhait pour l'exécution de ce qu'on demande.

AMENDE, s. f. Peine ou réparation imposée pour quelque faute. *Amende pecuniaire*. *Amende honorable*. De-là vient *amender* une terre, pour réparer ses forces en l'engraissant. Un malade qui *n'amende point*. *L'amendement* des mœurs.

AMENER, v. act. Terme de Marine, qui se prend en deux sens. 1°. *Amener* les voiles, *Amener* le pavillon, signifie les *abbaisser*. 2°. *Amener une terre*, signifie s'en approcher.

AMENITE', s. f. Ce mot latin est devenu françois, pour signifier de l'agrément.

AMETHYSTE, s. f. gr. Pierre précieuse d'un violet foncé. C'étoit la neuviéme en ordre sur le Pectoral du grand Prêtre Juif, & le nom d'Issachar étoit gravé dessus. On prétend que l'Amethyste garantit de l'yvresse & résiste aux poisons. Celles qui viennent du Levant sont plus dures & plus estimées que celles des Indes occidentales.

AMIANTE, s. m. gr. Espece de pierre, semblable à l'Alun, qui étant mise au feu ne paroît pas se consumer. Les opinions sont différentes sur la nature de cette pierre, & n'ont jamais été bien éclaircies.

AMIDON, s. m. gr. Pâte composée de froment ou d'autres grains, en les amolissant avec de l'eau sans les moudre. Elle sert à blanchir le linge fin, à faire de la poudre pour les cheveux, & à d'autres usages. L'Amidon de froment est le meilleur.

AMIRAL, s. m. Le Chef des forces maritimes d'un Etat. On croit que ce mot vient d'*Amir* ou *Emir*, qui signifie Prince ou Seigneur en Arabe. *Vice-Amiral* & *Contre-Amiral* sont d'autres titres de dignités inférieures dans la Marine. Dans chaque Nation, les Amiraux ont de grands privilèges. En France l'Amiral porte à ses armes deux ancres d'or passées en sautoir derriere l'écu. Le vaisseau qu'il monte arbore le pavillon quarré blanc au grand mât, & porte quatre fanaux. Il a le dixiéme de toutes les prises de mer sous pavillon de France, & le dixiéme des rançons. La Jurisdiction de l'Amirauté est aussi fort étendue, soit aux Tables de marbre,

fait dans d'autres Siéges particuliers. Le premier Amiral de France fut *Florent de Varenne*, en 1270.

AMMI, f. m. Graine du Levant, qui vient d'une plante assez haute, dont les fleurs sont blanches. On s'en sert pour la composition de la Thériaque. Elle porte, chez les Apoticaires, le nom de *Cumin d'Ethiopie* & d'*Ammiojelinum*.

AMMODITE, f. m. gr. Serpent qui ressemble à la vipere, mais qui a la tête plus longue, & la queue fendue par-dessus. Sa morsure cause la mort. Il est couleur de sable, moucheté de noir, & long d'environ deux pieds

AMMON, f. m. Surnom de Jupiter, adoré en Lybie sous la forme d'un Belier. C'est aussi le nom d'un des fils de *Loth* dans l'Ecriture sainte. Cet Ammon, né d'une des filles de Loth, devint la source des *Ammonites*, Nation qui habita une partie de la Syrie, & qui après de longues guerres avec le peuple de Dieu, fut enfin détruite par Judas Machabée.

AMMONIAC, f. m. Gomme d'un arbre d'Afrique, qui porte le même nom; d'autres disent d'une plante. On attribue beaucoup de vertus à son sel & à son huile. Suivant quelques-uns, le nom d'*Ammoniac* vient du Temple de Jupiter Ammon, qui étoit environné d'arbres d'où distilloit cette gomme.

AMNION ou AMNIOS, f. m. gr. Membrane déliée qui enveloppe immédiatement le *Fœtus*.

AMNISTIE, f. f. gr. Pardon général, ou acte d'oubli, accordé par un Prince à ses Sujets, après quelque faute qui blesse le pouvoir suprême.

AMOISE, f. f. Terme de Charpentage. Les Amoises sont des piéces de bois qui embrassent les assemblages, & qui étant liées l'une à l'autre par des chevilles de bois, servent à les affermir.

AMOLETTES, f. f. Terme de Mer. C'est le nom des trous par lesquels on fait passer les barres du cabestan.

AMOME, f. m. Arbre odoriferant des Indes orientales, dont le bois est rougeâtre, & qui porte des gousses rondes de la grosseur des grains de raisin. Elles sont remplies de petits grains couleur de pourpre, qui ont le goût âcre, & qui répandent beaucoup d'odeur. Ils entrent dans la composition de la Thériaque.

AMONCELLER, v. act. Mettre en tas, en monceau; d'où vient qu'en terme de Manége on dit, qu'un cheval *s'amoncelle*, pour signifier que l'ensemble de toutes ses parties est resserré dans une proportion fort réguliere.

AMONT, f. m. Terme de Bateliers sur plusieurs Rivieres, pour signifier la partie qui est du côté de la source d'une riviere.

AMORCE, f. f. Ce qui est capable d'engager, de gagner les sens ou la raison. L'amorce pour la pêche, est ce qui attire le poisson & qui sert à le faire prendre. Pour les armes à feu, c'est la poudre qui est près de la lumiere, & qu'on enflamme pour faire partir le coup. On appelle aussi *amorce* les mêches souffrées qui servent à mettre le feu aux grenades & aux mines. En terme de Serrurier, *amorcer le fer* signifie en ôter quelque chose avant que de le percer. L'*Amorçoir* est un ciseau ou une petite tariere, dont on se sert pour commencer à percer le bois.

AMORTIR, v. act. Terme de Droit Civil & Canon, qui signifie assurer quelque terre à l'Eglise d'une maniere irrévocable. C'est un privilége de l'Etat Ecclésiastique dans la plupart des pays de la Communion Romaine. En France, le droit d'Amortissement se paie assez cher. Les biens amortis ne peuvent jamais changer de nature. *Amortissement* est aussi un terme d'Architecture: c'est ce qui termine un ouvrage. On dit dans le stile figuré, *amortir les passions*, pour signifier les refroidir & les éteindre: L'*amortissement des desirs*. On dit aussi *des chairs amorties*, c'est-à-dire, où l'interruption du sang & des esprits ne laisse plus de sentiment. *Fruit amorti*. *Douleur amortie*.

AMPELITE, adj. *Terre Ampelite*. C'est une terre noire, qui étant pilée se fond dans l'huile. Elle sert à teindre en noir les cheveux & les sour-

Digitized by Google

cils, & à divers usages de Médecine.

AMPHIBIE, adj. & s. m. gr. Ce mot, qui signifie proprement *double-vie*, s'applique particulierement aux animaux qui vivent indifferemment dans l'eau ou sur terre, tels que la Grenoüille, le Castor, la Tortue, le Cheval marin, le Crocodile, &c. mais on s'en sert aussi pour tout ce qui est d'une nature douteuse à cause de ses différentes propriétés.

AMPHIBOLOGIE, s. f. gr. Maniere obscure de parler ou d'écrire, qui fait qu'une expression peut être prise en deux sens opposés. Les langues modernes ne sont pas si sujettes à cet abus que le latin. *Amphibologique* signifie ce qui est douteux, indéterminé.

AMPHIDROMIE, s. f. gr. Fête payenne, qui se célébroit le cinquiéme jour après la naissance d'un enfant. Les femmes qui se trouvoient dans la maison couroient en rond dans la chambre, suivant la signification du mot, en portant l'enfant dans leurs bras; & ensuite l'ayant remis entre les mains de la nourrice, elles se mettoient à table, où le festin étoit accompagné de petits présens.

AMPHIPOLES, s. f. gr. Magistrats de Syracuse qui administroient le gouvernement & la police. Ils devoient leur établissement à Timoléon, lorsqu'il eut chassé Denis le Tyran.

AMPHIPROSTILE, s. m. gr. Ce mot, dans sa composition grecque, signifie un édifice qui a des colonnes devant & derriere. Les anciens avoient des temples de cette forme, auquel ils donnoient ce nom.

AMPHISBENE, s. m. gr. Serpent de Lybie, auquel on attribue deux têtes, par lesquelles il mord également. Sa grosseur est égale des deux côtés, & il s'avance aussi facilement en avant qu'en arriere.

AMPHISCIENS, s. m. gr. Nom des Nations qui habitent entre les Tropiques. On les nomme ainsi parce que, suivant la signification de ce mot, leur ombre meridienne change par leur différente position à l'égard du soleil. Elle est tantôt au midi, tantôt au septentrion.

AMPHISTERE, s. m. Nom que les Grecs donnoient aux serpens aîlés, & qui signifie, dans leur langue, cette propriété naturelle. C'est aujourd'hui un terme de Blason.

AMPHITHE'ATRE, s. m. Grand édifice, ordinairement de forme ronde ou ovale, avec des rangs de siéges ou de bancs, pour la commodité de ceux qui assistent à quelque spectacle. Les anciens Romains se distinguerent par la magnificence de leurs Amphithéâtres.

AMPLIFICATION, s. f. lat. Terme de Rhetorique. C'est la maniere d'étendre un sujet, ou une simple pensée, par des figures conformes aux regles de l'art. Dans le stile ordinaire, *amplifier* signifie augmenter, étendre, aggrandir.

AMPLITUDE, s. f. lat. Terme d'Astronomie. C'est la distance prise sur l'horizon du point où un Astre se leve ou se couche, au point du lever ou du coucher Equinoxial. L'Orient du Soleil s'appelle aussi son Amplitude orientale; & l'Occident, Amplitude occidentale.

AMPOULLES, s. f. Petites enflures qui se forment sur la peau, ou sur l'eau agitée. Comme Ampoulle signifie bouteille, dans son origine latine, on a donné ce nom à la petite phiole qui contient l'huile dont on sacre nos Rois à Reims. On prétend qu'elle fut apportée du ciel par une colombe au batême de Clovis; & pour célébrer cet événement, il y avoit autrefois un Ordre de Chevalerie, qui se nommoit l'Ordre de la sainte Ampoulle.

AMPUTATION, s. f. lat. Terme de Chirurgie, qui signifie l'action de couper un membre avec les instrumens de cette profession.

AMULETE, s. m. Charme, ou médicament. Dans le premier de ces deux sens, les Amuletes consistent en caractères, en figures ou en paroles, auxquelles on attribue des vertus imaginaires. En Médecine, c'est un composé de simples, ou de sels mineraux, &c. qui attaché à quelque partie du corps, guérit ou préserve d'une maladie.

AMURCA, s. f. C'est le nom que

Digitized by Google

les Apotiquaires donnent à la lie des olives, & ce qu'il signifie dans son origine grecque.

AMURE, s. f. Terme de Mer. Les Amures sont des trous dont l'usage est d'arrêter les cordages qui servent à bander les voiles. *Amurer* signifie faire la manœuvre de cette opération. *Amure*, prononcé simplement, est un ordre de Mariné.

AMYGDALES, s. f. gr. Certaines glandes du corps humain, ainsi nommées parce qu'elles ont la forme d'une Amande.

ANA. Terme en usage parmi les Médecins de plusieurs Nations, pour signifier que dans une purgation qu'ils ordonnent, les ingrédiens prescrits doivent entrer en égale quantité.

ANABAPTISTES, s. m. Secte d'Hérétiques qui ne croient pas que les enfans puissent être batisés, & qui les rebaptisent dans l'âge de raison, suivant la signification de ce mot. Leur origine est du même tems que celle du Lutheranisme, sans qu'on connoisse exactement leur Auteur. Mais *Jean de Leyden*, *Muntzer*, *Kniperdolling*, & d'autres Enthousiastes Allemands à la tête de ces Sectaires, joignirent quantité d'opinions monstrueuses à celle qui regarde le batême. Cette Secte subsiste encore, quoiqu'il paroisse par la confession de Foi des Anabaptistes Anglois, publiée en 1689, qu'ils ne différent guère des autres Protestans qu'à l'égard du batême des enfans.

ANACALIPE, s. m. Petite bête de l'Isle Madagascar, qui croît entre l'écorce des vieux arbres. C'est une espece de *Polypede*, dont les piqûres sont aussi dangereuses que celles du Scorpion.

ANACALYPTERIE, s. f. gr. Ancienne Fête payenne, qui suivoit immédiatement les nôces, & dont la cérémonie consistoit à faire voir l'épouse à tout le monde, en lui ôtant son voile. C'est ce que signifie ce mot grec.

ANACANDEF, s. m. Serpent d'une petitesse extrême, qui se glisse dans le fondement, d'où il n'est pas aisé de le faire sortir. Il y cause de grandes douleurs, qui ne manquent gueres de devenir mortelles. On ne connoît l'*Anacandef* que par les Relations de l'Isle Madagascar.

ANACARDE, s. m. gr. Fruit des Indes orientales, qui, suivant la signification de ce mot, a quelque ressemblance avec le cœur par sa couleur & par sa forme. C'est un poison; mais pris avec circonspection & dans une juste mesure, il fortifie les nerfs.

ANACHORETTE, s. m. gr. Celui qui se retire du tumulte pour mener une vie tranquille dans la solitude. *Un Hermite.*

ANACHRONISME, s. m. gr. C'est une faute contre l'ordre des tems, lorsqu'on place un événement plus tard ou plutôt qu'il n'est arrivé. Ainsi Virgile est tombé dans un Anachronisme en faisant vivre Didon du tems d'Enée, quoiqu'elle fût postérieure d'environ 300 ans au siége de Troye.

ANACONS, s. m. Arbre de l'Isle Madagascar, dont le fruit, qui est à peu près de la longueur du doigt, contient un suc qui fait cailler le lait. Ses feuilles ressemblent à celles du poirier.

ANACRE'ONTIQUE, adj. Ce qui est composé en vers dans le goût d'*Anacréon*, Poete célébre, qui florissoit environ quatre cens ans avant Jesus-Christ, & qui a réuni dans ses petites Piéces toutes les graces de la tendresse & de la gayeté.

ANAGALLIS, s. f. gr. Petite herbe rampante, dont les feuilles ressemblent à celles de la Parietaire. On en distingue deux sortes, la *terrestre* & l'*aquatique*, qui se nomme autrement *Berle*. Celle de terre est un remede pour la morsure des chiens enragés. Son suc, tiré par le nez, purge le cerveau, & guérit les yeux de la cataracte.

ANAGOGIE, s. f. gr. Ravissement de l'ame dans la contemplation des choses divines, ou efforts qu'elle fait pour découvrir le sens mystique de quelques passages de l'Ecriture. *Anagogique* est l'adjectif.

ANAGRAMME, s. f. gr. Transposition ou changement d'un nom propre, pour y trouver dans ce renversement d'ordre, quelque sens qui

Digitized by Google

exprime les bonnes ou les mauvaises qualités de la personne.

ANAGYRIS, s. f. gr. Plante singuliere. Elle s'éleve comme un arbre. Elle est puante. Sa substance est si dure qu'on en fait des échalas pour les vignes. Ses feuilles broyées sont un repercussif admirable pour toutes sortes d'humeurs, par la seule application; & prises en poudre, au poids d'une dragme, avec du vin cuit, elles facilitent, dit-on, l'accouchement. On distingue une autre espece d'*Anagyris*, dont les fleurs sont jaunes, au lieu que celles de l'autre sont blanches. Elle se nomme *Egbelo*, & passe pour un puissant vomitif.

ANALECTES, s. f. gr. Fragmens ou passages choisis d'un Auteur.

ANALEMME, s. f. gr. Les Mathématiciens donnent ce nom à la représentation de tous les cercles de la Sphere sur une surface platte.

ANALEPTIQUES, s. m. gr. Médicamens propres à fortifier les nerfs & à rétablir la vigueur naturelle.

ANALOGIE, s. f. gr. Rapport ou proportion d'une chose avec une autre. *Analogique* est l'adjectif.

ANALYSE, s. f. gr. L'art de résoudre des questions difficiles en les réduisant aux parties dont elles sont composées, ou à leurs premiers principes, pour en montrer la possibilité ou l'impossibilité. Cette méthode est opposée à la Synthese, qui est toute contraire. Les Chimistes appellent aussi *Analyse*, la réduction des corps mixtes à leurs premiers principes, tels que les sels, l'huile, le souffre, &c. *Analytique* est l'adjectif.

ANAMNETIQUES, s. m. gr. Médicamens propres à réparer la mémoire ou à la fortifier.

ANANAS, s. m. Fruit des Indes, qui ressemble à la Pomme de pin. Il croît sur une tige ronde, grosse d'environ deux pouces, haute d'un pied & demi, & revêtue de quinze ou seize feuilles de la figure de celles de l'Aloes. On distingue plusieurs sortes d'Ananas, qui passent toutes pour un fruit très agréable. Outre ceux qui se mangent, comme il croît en abondance, on fait, du suc des autres, une espece de Malvoisie qui est délicieuse à boire, mais qui ne peut être conservée plus de trois semaines. Les Ananas sont aujourd'hui fort communs dans les jardins d'Angleterre.

ANAPHORE, s. f. gr. Figure de Rhetorique, qui consiste à répeter plusieurs fois le même mot à la tête de plusieurs phrases consécutives; comme dans cet exemple: L'amour est soupçonneux, l'amour est cruel, l'amour est perfide, l'amour est capable de tous les excès.

ANAPLEROSE, s. f. gr. Supplément à quelque chose qui manque. En Chirurgie, c'est l'art de rendre au corps quelque partie enlevée par accident, ou que la nature a refusée, telle qu'un œil ou un bras postiche.

ANARCHIE, s. f. gr. Défaut de chef & de gouvernement dans une Nation. L'Anarchie est dangereuse, parce que tout le monde s'attribuant une égale autorité, le trouble & la confusion suivent nécessairement.

ANASTOMOTIQUES, s. m. gr. Médicamens qui dilatent l'orifice des vaisseaux du corps, & qui rendent la circulation du sang plus libre.

ANATHEME, s. m. gr. Dans sa signification ordinaire, c'est une imprécation solemnelle contre quelqu'un. Tel est le sens dans lequel ce mot est employé par l'Eglise. Mais il paroît par divers endroits de l'Ecriture, que c'étoit quelquefois une offrande consacrée à Dieu, & quelquefois un objet dévoué à la destruction, & à l'horreur publique.

ANATOCISME, s. m. gr. C'est l'intérêt ou l'augmentation d'argent que le débiteur ou l'emprunteur s'oblige de payer à son créancier.

ANATOMIE, s. f. gr. L'art de disséquer ou de couper en pièces le corps d'un animal, pour découvrir la structure de ses parties. On dit aussi *Anatomique*, *Anatomiste* & *Anatomiser*.

ANATRON, s. m. gr. Espece de nitre, ou suc nitreux, qui se condense sur les murs des lieux souterrains, & qui n'est que le suc des pierres dissous par l'eau & congelé par le froid. Il differe de l'écume de nitre, qui se nomme *Aphronitrum*.

Digitized by Google

ANAZE, f. m. Arbre de Madagascar, qui diminue en grosseur à mesure qu'il s'éleve, & qui se termine en pyramide. Son fruit est rempli d'une moelle blanche, qui a le goût du Tartre.

ANBOUTOU, f. m. Herbe de Madagascar, dont les habitans se nourrissent dans les tems de famine. Elle ressemble au lin; mais quoique favorable à l'estomac, elle noircit les dents, les gencives & les lèvres.

ANCETRES, f. m. Premiers auteurs d'une famille, Ayeuls, ceux dont on est descendu par les lignes du sang.

ANCETTE, f. f. Terme de Mer. C'est le bout de certaines cordes qui appartiennent aux voiles, & dont on se sert pour y passer d'autres cordes. *Ancettes de bouline.*

ANCHE, f. f. Languette de canne, qui sert à faire passer le souffle dans quelques instrumens à vent, tels que le hautbois & la musette. Les Vignerons nomment *Anche*, un tuyau de bois par lequel ils font couler le vin du pressoir. De-là vient, *vendre du vin à l'anche*, c'est-à-dire, *en moût*. L'*anche* d'un moulin est le conduit par lequel la farine tombe dans la huche.

ANCHE', adj. En termes de Blason, ce mot signifie *courbé*.

ANCHOIS, f. m. Petit poisson de mer, qui se conserve long-tems par le moyen d'une préparation qui le rend fort agréable au goût.

ANCHOLIE, f. f. gr. Plante qui croît dans les montagnes, & dont la graine est un spécifique pour la jaunisse. Quelques-uns la confondent mal-à-propos avec la grande Chelidoine. Ses feuilles sont chiquetées à l'entour, à peu près comme celles du Coriandre.

ANCRE, f. f. Instrument de navigation, qui étant jetté en mer au bout d'un cable, se précipite au fond par son poids, & sert à retenir un vaisseau dans le même lieu. Les ancres sont de fer. Elles sont composées de plusieurs parties, qui sont les pattes, ou deux pointes en arc à chaque bout, la verge, la croisée, & l'arganeau. Ordinairement un vaisseau a plusieurs ancres d'un poids proportionné à sa grosseur. La plus grande se nomme *maîtresse ancre*; & la plus petite, *ancre à roüet*. On les désigne par d'autres noms, suivant leur usage actuel. Ainsi une ancre prête à être mouillée, se nomme *ancre à la veille*. De deux ancres mouillées, l'une vers la terre, l'autre vers la mer, la premiere s'appelle *ancre de large*, & l'autre *ancre de terre*. On dit aussi *ancre d'affourche*, *ancre de jussant*, *ancre de flot*. *Brider l'ancre*, *gouverner sur l'ancre*, *faire venir l'ancre à pic*, &c. sont d'autres termes marins. En termes d'Architecture, on appelle *Ancre* une piéce de fer qui a la forme d'une ancre par le bout supérieur, & qui sert à tenir les murs plus fermes aux endroits où les grosses poutres portent dessus. Dans le Blason, *ancré* se dit *des croix* & *des sautoirs*, qui se divisant en deux ont quelque ressemblance avec une ancre.

ANDA, f. m. Grand arbre du Bresil, dont on prétend que l'écorce trempée dans l'eau, lui donne la vertu d'endormir tous les animaux. On tire de son fruit une huile dont les Indiens s'oignent le corps.

ANDAILLOTS, f. m. Terme de Mer. Anneaux qui servent dans le beau tems à tenir la voile amarrée.

ANDAIN, f. m. Espace qu'un Faucheur peut faucher d'un seul coup de faulx, à chaque pas qu'il avance.

ANDANTE, adj. Terme de Musique, emprunté de l'Italien, pour signifier que chaque note doit être jouée distinctement avec beaucoup d'attention à la mesure, & qui s'applique particuliérement à la partie de la Basse continue.

ANDOUILLERS, f. m. Petites branches qui sortent des cornes d'un cerf. Les premiers Andouillers sont les plus proches de la tête.

ANDRE'. (Saint André.) Ordre de Chevalerie d'Ecosse, nommé autrement *du Chardon*, dont on attribue l'origine à Jacques IV. Roi d'Ecosse, quoique plusieurs la fassent remonter à *Achaius* du tems de Charlemagne. L'ancienne marque de l'Ordre étoit un collier d'or, formé de fleurs de

Digitized by Google

Chardon & de feuilles de Rue, avec cette devise : *Nemo me impunè lacesset*. La Russie a aussi un Ordre militaire de S. André.

ANDROSACES, s. f. Herbe maritime, ou plutôt espece de joncs qui portent leur graine dans de petites gousses, & qui sont un spécifique pour l'hydropisie.

ANDROSÆUM, s. m. gr. Plante dont les feuilles pressées entre les doigts rendent un suc qui ressemble au sang. On prétend qu'elle purge la bile, qu'elle guérit la sciatique, & qu'elle étanche le sang.

ANECDOTES, s. f. gr. Nom qu'on donne aux mémoires ou aux récits de certains faits qui n'ont point encore paru dans les livres imprimés. Ce mot, en lui-même, signifie *choses qui n'ont point encore été publiées*.

ANEMONE, s. f. Fleur qui fut produite, suivant les Poëtes, du sang d'Adonis. Quoique sa couleur la plus commune soit le rouge, il y a des Anemones de toutes sortes de couleurs. Il y a des Anemones sauvages, comme il y en a de jardin. Les sauvages servent aux usages de la Médecine.

ANEMOSCOPE, s. m. gr. Machine qui fait connoître les changemens du vent. Elle est composée d'une aiguille qui tourne sur un cadran par le moyen d'une girouette qui lui donne le mouvement.

ANETH, s. m. Plante odoriferante, à laquelle on attribue diverses vertus, telles que de provoquer les urines, d'appaiser les maux de ventre, de rompre la pierre, de faire mourir les vers, &c. On distingue l'Aneth de jardin & l'Aneth sauvage.

ANEURISME, s. m. gr. Tumeur molle qui se forme d'un sang extravasé & répandu sous la chair par la rupture ou la dilatation de quelque artere.

ANGE, s. m. gr. Substance purement spirituelle, qui tient le premier rang entre les Etres créés. On a donné à ces Esprits le nom d'Anges, qui signifie Messager, parce qu'ils ont été souvent employés par Dieu à la manifestation de ses volontés. On dit *les bons & les mauvais Anges*, pour signifier ceux du ciel & ceux de l'enfer. Il y a un poisson de mer qui se nomme *Ange*, dont la figure ressemble à celle de la Raie, mais qui est beaucoup plus gros. On donne aussi le nom d'*Ange* à un boulet de canon fendu en deux, dont chaque moitié tient à l'autre par une chaîne de fer, & qui qui sert sur mer à rompre les mâts & les cordages de l'ennemi.

ANGE'LIQUE, s. f. Plante à laquelle ses excellentes propriétés ont fait donner ce nom. Elle a l'odeur agréable & le goût aromatique. C'est un puissant contre-poison. Ses feuilles sont grandes & dentelées. Sa fleur jaune. L'*Angélique* sauvage, l'*Angélique* d'Acadie, l'*Angélique* impériale, sont différentes especes du même genre, auxquelles on attribue aussi plusieurs vertus.

ANGELOT, s. m. Monnoie Françoise, du regne de saint Louis, qui portoit l'image de saint Michel avec un serpent sous ses pieds. Elle valoit un écu d'or ; mais il y en eut ensuite de moindre prix. Les Anglois fabriquerent des *Angelots*, sous le regne de Henri V. & de Jacques I. où l'on voyoit les écus de France & d'Angleterre : ils ne valoient que quinze sols. *Angelot* est aussi le nom d'un petit fromage, en forme de cœur, qui se fait en Normandie, dans le pays de Bray.

ANGEMME, s. m. Fleur imaginaire & de simple ornement, qui est en usage dans le Blason. Elle est ordinairement composée de six feuilles arrondies. Le mot d'*Angemme* vient apparemment d'*Ingemmare*, qui signifie en Italien, Orner de pierreries.

ANGHIVE, s. m. Arbre de Madagascar, qui produit un fruit rouge d'excellent goût, auquel on attribue de grandes vertus contre l'ardeur d'urine & la gravelle.

ANGLE, s. m. Espace formé par deux lignes qui se rencontrent en un point. Le mot d'Angle a quantité d'usages, sur-tout dans les Fortifications. *Angle saillant*, *angle rentrant*, *angle du centre*, *angle flanqué*, &c. Dans les Armées, on appelle *angle* la pointe des bataillons, c'est-à-dire, les hommes qui terminent les rangs

Digitized by Google

& les files. En Architecture, les *angles de défense* sont les éperons des piles d'un pont de pierre. Dans le Blason, on dit *anglé*, pour signifier des figures longues, qui sont mouvantes des angles de la croix & du sautoir, telles par exemple que des rayons. *Angulaire* signifie ce qui est en angle, ou ce qui forme un angle.

ANGUILLE, s. f. Poisson d'eau douce qui n'a point d'écaille, & dans lequel on ne trouve ni lait ni œuf. On prétend qu'au mois de Mars les petites anguilles se trouvent toutes formées dans le ventre des goujons.

ANIMAL, s. m. Tout corps organisé qui a de la vie & du mouvement. De-là vient que dans l'homme & dans toute autre créature, le pouvoir de se remuer, de sentir, &c. se nomme *faculté animale*. *Animalcule* est un diminutif d'animal, qui signifie des animaux d'une extrême petitesse, tels que le microscope en fait découvrir dans la plupart des liqueurs. *Animation* signifie, en termes de Médecine, le tems ou l'ame est infuse dans le *Fœtus*; ce qui arrive quarante jours après sa formation. Dans le Blason, *animé* se dit d'un animal dont l'attitude exprime quelque action. *Animosité* signifie haine, colere, aversion qui porte à nuire.

ANIME, (Gomme anime.) Espece de gomme qui ressemble à l'encens, & dont on distingue deux sortes : l'une qui vient de la nouvelle Espagne, & l'autre des Indes orientales. On nomme aussi *Anime* une espece de myrrhe, qui porte le nom d'*Anymea* dans quelques Naturalistes. Ces trois gommes ont leurs usages en Médecine.

ANIS, s. m. Plante dont la semence est fort agréable & fort utile. Sa hauteur est d'une coudée. Elle porte un bouquet blanc, d'où sort cette semence ou cette graine, qui n'a point d'autre nom que sa Plante. On en tire de l'huile, qui conserve la même odeur & le même goût.

ANNA, s. m. Petit animal du Perou, si puant qu'à plus de cent pas il exhale une odeur insupportable.

ANNALES, s. f. Récit historique, réduit suivant l'ordre successif des années. On appelle *Annaliste* celui qui écrit des Annales.

ANNATE, s. f. Ancien droit du Pape sur les Bénéfices Consistoriaux dont le revenu monte au moins à vingt-quatre ducats. Ce droit consistoit ordinairement dans une année du revenu ; mais Charles VII, Roi de France, modéra le droit d'Annates au Concile de Bourges.

ANNEAU, s. m. Outre la signification commune, les Astronomes se servent de ce mot pour signifier une sorte de cercle d'apparence réglée, qui environne la Planéte de Saturne, indépendamment de ses cinq Satellites. L'*anneau de Saturne*. On appelle *Anneau astronomique* un petit cercle de métal divisé en degrés, avec une Alhidade, pour diverses opérations d'Astronomie.

ANNE'E, s. f. Espace de trois cens soixante-cinq jours, cinq heures, & quarante-neuf minutes, divisé en douze mois & cinquante-deux semaines, pendant lequel le Soleil parcourt les douze signes du Zodiaque. Cet excédent de cinq heures quarante-neuf minutes cause beaucoup d'embarras dans le Calendrier : de-là vient l'usage d'en former, tous les quatre ans, un jour qu'on insere entre le 23 & le 24 de Fevrier, & qu'on suppose composé de cette fraction multipliée par quatre. Mais comme il y manque chaque année onze minutes, il a fallu recourir à d'autres expédiens, qui n'empêchent point le désordre à la longue. L'année n'a pas toujours commencé dans le même tems : elle commençoit pour les uns au premier de Mars, pour d'autres au 25 de Décembre, pour d'autres au premier de Janvier, pour d'autres au 25 de Mars, & pour d'autres à la fête de Pâques, qui étant mobile, arrive entre le 22 de Mars & le 25 d'Avril. Ces différences déterminerent en 1564, le Roi Charles IX. à régler par un Edit, que désormais l'année commenceroit en France au premier de Janvier. Jusqu'au régne de Guillaume le Conquerant, les Anglois commençoient l'année au 25 de Décembre : aujourd'hui

Digitized by Google

leur année Civile & Ecclésiastique commence au 25 de Mars.

Anne'e Lunaire, f. f. C'est l'espace de tems qui comprend douze mois lunaires, ou douze révolutions de la Lune autour de la terre. Elle est composée de trois cens cinquante-quatre jours, & quelque excédent: mais prise sans fractions; elle a onze jours moins que l'année solaire prise de même; & cette différence forme ce qu'on appelle l'Epacte.

Anne'e Sabbatique, f. f. C'étoit, parmi les Juifs, chaque septiéme année, pendant laquelle la Loi obligeoit de laisser reposer les terres, de rendre la liberté aux Esclaves, annulloit les dettes, &c.

Anne'e Platonique, f. f. Espace de tems à la fin duquel tous les corps célestes doivent se retrouver au même point, avec les mêmes apparences & les mêmes aspects mutuels. Les uns comptent quinze mille ans pour cette révolution; d'autres trente-six mille. On croyoit anciennement qu'à la fin de ce période le monde seroit renouvellé, & que les ames rentreroient dans leurs corps pour commencer une nouvelle vie.

ANNELET, f. m. Petit anneau. Ce terme est borné au Blason, dans ce sens; mais les Architectes donnent le nom d'Annelets à de petites piéces quarrées qui se placent au chapiteau de l'ordre dorique, & qu'on nomme aussi *filets* ou *listaux*.

ANNEXER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie Joindre, ajouter. On en a formé le substantif *Annexe*, qui signifie ce qui est joint ou ajouté à quelque chose, ou même ce qui en est voisin.

ANNIHILER, v. act. Verbe formé du mot latin *nihil*, *rien*, qui signifie la même chose qu'anéantir. On dit aussi *annihilation*.

ANNILLE, f. f. Terme de Blason, qui signifie certaines croix ancrées. On appelle aussi *annilles* les fers qu'on met autour des moyeux de moulin pour les fortifier.

ANNIVERSAIRE, f. m. lat. Retour annuel d'un jour ou d'un tems fixé pour quelque fête, soit de deuil ou de réjouissance. L'*Anniversaire* de la mort, de la naissance, d'une victoire, &c. Ce mot est aussi adjectif. *Fête Anniversaire*.

ANNONCIADE, f. f. Ordre religieux, fondé en 1232 par Philippe *Benizi* ou *Beniti*, à Florence. La Reine Jeanne, après avoir été répudiée par Louis XII, fonda un second Ordre du même nom, à l'honneur de douze vertus de la sainte Vierge. On en vit naître ensuite un troisiéme à Genes, dont il s'est établi plusieurs Couvens en France, & qui s'appelle autrement *les Célestes*, fondé par une veuve nommée *Marie-Victoire Fornari*. Les Religieuses sont vêtues de bleu, avec un scapulaire rouge.

L'ancien Ordre des Chevaliers du *Lac d'amour*, institué en 1355 par Amé V. de Savoye, a reçu le nom d'*Ordre de l'Annonciade*, sous *Charles* dit *le Bon*, à l'honneur du mystere de l'Incarnation. La marque de cet Ordre est une image de l'*Annonciade*, c'est-à dire, de l'Annonciation de la sainte Vierge, pendante au bas du collier, qui est environné de quatre Lacs d'amour.

ANNONE, f. m. Arbre de l'Amérique méridionale, qui se nomme aussi *Quanbizopoli*. Il porte un fruit tacheté de rouge & de verd, aussi gros que les melons du même pays, & d'un goût très-délicat. L'arbre est fort grand, & sa graine est un spécifique pour la diarrhée.

ANNOTATIONS, f. f. Terme tiré du latin, qui a la même signification que *Remarques*, & qui n'est guere employé que dans les matieres de doctrine.

ANNUITE', f. f. Mot d'origine Angloise, qui ne signifie qu'une rente annuelle sur quelque Compagnie de commerce où l'on a placé son fond. *Les Annuités de la Compagnie du Sud.*

ANNULAIRE, adj. On appelle Annulaire le quatriéme doigt de la main, du mot latin qui signifie Anneau, parce que c'est ordinairement celui qu'on orne d'une bague ou d'un anneau.

ANNULLER, v. act. Casser, revoquer, déclarer une chose sans effet

Digitized by Google

& connue nulle. *Annuller* un acte, une sentence.

ANNUS, s. m. Racine du Perou, qu'on croit capable d'ôter aux hommes & aux femmes la vertu prolifique. Son goût est amer, & sa grosseur à peu près de celle du pouce.

ANODIN, s. m. gr. Médicament qui appaise les douleurs, ou qui les adoucit par une chaleur modérée.

ANOLI, s. m. Lezard des Antilles, qui a plus d'un pied de longueur, & trois ou quatre pouces de diametre. Il a le ventre gris-cendré & le dos rougeâtre, avec quelques raies bleues. Sa tête est tachetée de bleu, de verd & de gris. La nature lui a donné une sorte de chant aigu, qu'il exerce pendant toute la nuit.

ANOMAL, adj. gr. Terme de Grammaire, qui signifie un Irrégulier. On donne ce nom aux verbes qui ne se conjuguent point comme les autres, c'est-à-dire, suivant les regles générales de la Grammaire.

ANOMALIE, s. f. gr. Terme d'Astronomie. C'est l'arc du Zodiaque compris entre l'apogée de l'excentrique d'une Planéte & le lieu de cette Planéte; ou la distance d'une Planéte à l'apogée de son Epicycle.

ANOMALISTIQUE, adject. gr. On donne ce nom à l'espace de tems que la terre emploie dans son mouvement périodique. Le tems du période de la terre, ou de l'année Anomalistique, est de trois cens soixante-cinq jours, six heures, neuf minutes & quatre secondes.

ANONIME, adj. gr. Qui n'a point de nom.

ANORDIE, s. f. Terme de Mer, qui est propre à quelques parties de l'Amérique, où l'on donne ce nom à certains vents périodiques du Nord.

ANOREXIE, s. f. gr. Désordre de l'estomac, qui le rend incapable de digestion, & qui ôte l'appetit.

ANRAMATIQUE, s. m. Plante singuliere de l'Isle Madagascar. Sa singularité consiste en ce qu'au bout de ses feuilles il croît une fleur creuse, & un fruit en forme de vase, avec un couvercle par-dessus. Les fleurs se trouvent remplies d'eau après la pluie.

ANSE, s. f. En termes de mer c'est une petite Baye, ou un petit enfoncement de la mer dans les terres. On dit aussi *Crique*. Les Architectes nomment *anses de panier*, les voûtes en arc.

ANSPESSADE, s. m. Nom d'un Bas-Officier d'Infanterie, qui est au-dessous du Caporal. Chaque compagnie a plusieurs Anspessades, qui suppléent aux fonctions du Caporal.

ANTAGONISTE, s. m. gr. Ce mot a la même signification qu'*adversaire*, dans toute opposition de sentimens ou de prétentions. En Anatomie, on donne ce nom aux muscles qui sont contraires à d'autres par leur situation & par leur office.

ANTAMBA, s. m. Bête vorace de l'Isle Madagascar, qui a la forme d'un Léopard, mais qui n'est pas plus grande qu'un gros chien, & qui habite les montagnes désertes.

ANTALIUM, s. m. Petite coquille marine, en forme de tuyau canelé en dehors, qui renferme un petit poisson. On l'appelle aussi *Dactyle*. Elle entre, en qualité de drogue, dans quelques opérations de Médecine.

ANTANAIRE, adj. Ce mot, qui n'appartient qu'à la Fauconnerie, signifie un oiseau qui n'ayant pas mué, a son plumage de l'année précédente, suivant la signification latine du terme.

ANTAPHRODITIQUES, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie *Antivenerien*, ou remedes pour les maux qui ont leur source dans l'incontinence.

ANTARCTIQUE, adj. gr. Nom du Pole du Sud, qui est opposé au Pole Arctique ou du Nord. Le cercle Antarctique est un des plus petits cercles de la Sphere : il est parallelle à l'Equateur, & éloigné du Pole du Sud de 23 degrés 30 minutes. Dans la position du Globe où nous sommes, nous ne pouvons voir le Pole Antarctique.

ANTES, s. f. Jambages qui sortent hors du mur, pour le soutien d'un bâtiment. On donne aussi ce nom à une piéce de bois qui tient aux volans d'un moulin à vent.

ANTECEDENT, s. m. Terme de

Digitized by Google

Grammaire & de Logique. En Grammaire, il signifie le substantif qui précéde un mot qui lui est relatif. En Logique, c'est une proposition dont on tire une conséquence syllogistique.

ANTEDILUVIENS, s. m. lat. Quelques Ecrivains ont donné ce nom aux hommes qui vivoient avant le déluge universel.

ANTENNE, s. f. lat. Piéce de bois qui soutient la voile d'un vaisseau, & qui est attachée de travers à une poulie au sommet du mât.

ANTEPENULTIE'ME, adj. lat. Terme de Grammaire & de Poësie, qui signifie la syllabe qui précéde l'avant-derniere d'un mot. On s'en sert aussi pour signifier ce qui précéde immédiatement l'avant-dernier de quelque nombre : c'est le 3e en remontant.

ANTE'RIEUR, adj. lat. Toute chose qui est avant une autre en ordre de tems ou de lieu.

ANTESTATURE, s. f. C'est un terme de Fortification, qui signifie un retranchement fait à la hâte avec des palissades & des sacs-à terre, pour défendre quelque reste de terrain dont on a perdu une partie.

ANTHELIX, s. m. gr. L'élevation de l'oreille, qui est formée par son premier cercle intérieur.

ANTHELMINTIQUES, s. m. gr. Médicamens qui détruisent les vers dans le corps humain.

ANTHERA, s. f. gr. Ancienne composition pour la guérison des ulceres de la bouche. Les Médecins donnent aujourd'hui ce nom à la substance jaune qui est au milieu de la rose, & qu'ils emploient dans certains médicamens.

ANTHESPHORES, s. f. gr. Nom d'une ancienne fête Grecque, qui se célébroit à l'honneur de Proserpine. On ornoit ses temples de toutes sortes de fleurs, parce qu'on prétend qu'elle en cueilloit sur le Mont Etna lorsqu'elle fut enlevée par Pluton.

ANTHESTERES, s. f. gr. Fête des anciens Atheniens, pendant laquelle ils traitoient leurs esclaves, comme les Romains pendant les Saturnales.

ANTHOLOGIE, s. f. Traité ou Recueil des Fleurs, pour apprendre l'art de connoître leurs différences, leur génération, leurs progrès, &c. On a donné ce nom à un Recueil ancien d'Epigrammes grecques, qui sont comme autant de fleurs Poëtiques. Quoiqu'*Anthos* soit un mot grec qui signifie *Fleur* en général, ce nom, dans la Pharmacie, est appliqué particulierement au Romarin.

ANTHRACOSE, s. f. gr. Maladie des yeux, qui vient d'un ulcere corrosif sous la peau.

ANTHRAX, s. m. gr. Espece de charbon vif, accompagné d'enflure, & de douleurs aigues, qui ressemblent à celles de la brûlure.

ANTHROPOLOGIE, s. f. gr. Discours ou raisonnement sur l'homme, ou description de l'homme, dans ses deux acceptions d'Etre matériel & d'Etre sensible & intelligent.

ANTHROPOMANCIE, s. f. gr. Espece de divination, qui se fait par l'inspection des entrailles d'un homme mort.

ANTHROPOMETRIE, s. f. gr. Espece d'Anatomie, ou considération des Parties qui composent l'homme, à la maniere des Anatomistes.

ANTHROPOPHAGES, s. m. gr. Hommes qui mangent les créatures de leur espece. On attribue cette barbarie à quelques Nations d'Afrique & d'Amérique. On leur donne aussi le nom de *Cannibales*.

ANTHYLLIS, s. m. Plante vulneraire, dont la vertu est de consolider les plaies & les ulceres. Elle croît dans les terroirs salés. On en distingue une autre sorte, qui est un spécifique pour le haut mal.

ANTHYPNOTIQUES, s. m. gr. Médicamens pour empêcher de dormir.

ANTICIPER, v. act. On dit, *Anticiper* sur les droits de quelqu'un, pour dire, les usurper en partie, se les attribuer ou les exercer mal-à-propos. *Anticipé* se dit pour fait, pris, commencé, exercé avant le tems, ou sans droit. *Anticipation* est le substantif.

ANTIDOTE, s. m. Tout remede contre le poison. Il y a des Antidotes extérieurs & intérieurs. Les premiers se nomment *Alexiteres*, & les autres *Alexipharmaques*. Ajoutons,

Digitized by Google

pour l'intelligence des mots grecs qui commencent par *Anti*, que c'est un adverbe qui signifie *contre*.

ANTIENNE, f. f. Terme d'Eglise, qui signifie quelques paroles de l'Ecriture qui se récitent ou qui se chantent avant d'autres chants ou d'autres prieres.

ANTIMOINE, f. m. Substance minerale de nature metallique, qui a tous les caracteres du metal, excepté qu'il n'est pas *malleable*. On le trouve dans les mines de toutes sortes de metaux, sur-tout dans celles d'argent & de plomb. Quelques-uns l'ont appellé Marcassite de plomb. Il se fond au feu, mais avec quelque difficulté. Il se dissout dans l'eau. La Hongrie & l'Allemagne sont les principaux lieux qui le produisent. On en distingue de deux sortes; le mâle & le femelle: le dernier est le meilleur. L'Antimoine est employé à quantité d'usages: on s'en sert pour donner un poli admirable aux verres ardens concaves: mêlé au cuivre, il rend le son des cloches plus fin: il entre dans les caracteres d'Imprimerie, & dans l'étain pour le rendre plus dur & plus blanc. Ses préparations sont innombrables pour les usages de la Médecine. On attribue la premiere découverte de ses propriétés à un Moine Allemand, qui ayant vû des pourceaux violemment purgés après en avoir avallé, en fit prendre à toute sa Communauté pour lui rendre le même service, mais la fit périr ainsi jusqu'au dernier Moine; & de-là vient, dit-on, le nom d'Antimoine.

ANTIPAPE, f. m. Nom qu'on donne à ceux qui prétendent passer pour Papes au préjudice de ceux qui ont été choisis légitimement, & qui causent par cette prétention un schisme dans l'Eglise.

ANTIPATHE, f. m. gr. Espece de *corail* qui est noir, mais de la même forme que l'autre, & qui a les mêmes propriétés.

ANTIPATHIE, f. f. gr. Aversion qui naît pour quelqu'un ou pour quelque chose, par des causes secretes qu'on ne peut aisément s'expliquer à soi-même. Ce terme est opposé à *sympathie*.

ANTIPERISTASE, f. f. gr. L'action de deux qualités opposées, dont l'une sert à rendre l'autre plus vive & plus puissante.

ANTIPODE, f. m. Nom qu'on donne aux habitans des deux parties opposées du Globe terrestre, qui sont sous le même Méridien, qui ont la même élévation de leurs differens Poles, parce qu'ils vivent dans differens Hémispheres. Les uns ont le jour quand les autres ont la nuit, & toutes les saisons à rebours les uns des autres. On croyoit autrefois cette situation si impossible, que la supposition de l'existence des Antipodes fut condamnée comme une erreur; mais les Mathématiciens & les Voyageurs sont parvenus là-dessus à l'évidence.

ANTIQUE, adj. Ce mot, quoique venu de la même source qu'*ancien*, emporte une idée differente. Il exprime aussi l'éloignement des tems, mais avec un rapport particulier aux mœurs, aux manieres & au goût des Arts. Ainsi un cachet antique signifie non-seulement un ancien cachet, mais encore un cachet gravé dans le goût des anciens. On dit, dans le même sens, *l'air antique*, *des manieres antiques*, *à l'antique*. L'*Antiquité* signifie un tems fort ancien où les mœurs, les manieres, &c. étoient différentes des nôtres. On appelle *Antiquaires* ceux qui s'appliquent à l'étude de l'Antiquité, en expliquant les anciennes medailles, les inscriptions, l'usage & la forme des vases & des instrumens antiques, en restituant les vieux manuscrits, & cherchant d'autres lumieres qui puissent jetter du jour sur l'histoire & les usages des anciens tems.

ANTHIRRINUM, f. m. Plante sur la forme de laquelle les Naturalistes s'accordent peu, mais à laquelle ils attribuent la vertu d'embellir le visage lorsqu'on s'en frotte avec de l'huile de lys, & qu'ils regardent comme un préservatif contre le poison & les sortileges. Ils disent que sa graine ressemble au mufle d'un veau.

ANTISCORBUTIQUES, f. m. Remedes contre le scorbut.

Digitized by Google

ANTISPODE, s. m. Médicament factice pour suppléer au véritable *Spode*, qui est une espece de cendre qu'on trouve sur les fournaises d'airain, & à laquelle on attribue diverses vertus, mais qui est fort rare. On fait des *Antispodes* de cendre de myrrhus, de noix de galle, &c.

ANTITHESE, s. f. gr. Opposition d'une idée ou d'une expression à une autre. C'est une figure de langage & de stile.

ANTITORE, s. f. Plante qui croît avec le *Napellus* sur les montagnes de Genes & de Piémont, & qui passe pour un souverain préservatif contre toutes sortes de poisons. On croit que c'est le *Zedoaria* d'Avicenne.

ANTITRINITAIRES, s. m. Nom qu'on donne généralement à tous les Hérétiques qui rejettent le mystere de la Trinité divine, mais particulierement aux *Sociniens*, qu'on appelle aussi *Unitaires* par la même raison.

ANTŒCIENS, s. m. gr. On donne ce nom aux peuples qui habitent sous le même Méridien, mais dans différens parallelles, également éloignés de l'Equateur, les uns dans l'Hémisphere du Nord, les autres dans celui du Sud. Ils ont midi & minuit dans le même tems ; mais leurs saisons différent, car tandis que les uns ont l'Eté & les plus longs jours, les autres ont l'Hiver.

ANTOIT, s. m. Terme de Mer. C'est un fer courbé, qui sert dans la construction des vaisseaux, à faire approcher les piéces l'une de l'autre.

ANXIE'TE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie inquiétude, trouble qui vient du desir ou de la crainte.

AORTE, s. f. gr. Nom de la grande artere qui sort du ventricule gauche du cœur, pour répandre le sang dans toutes les parties du corps.

AOUST, s. m. Nom d'un des mois de l'année. C'est une corruption d'*Auguste*, nom d'un Empereur Romain, que la flatterie fit donner à ce mois. Il s'appelloit auparavant *Sextilis*, parce qu'il étoit le sixiéme de l'année lorsqu'elle commençoit au mois de Mars. Les anciens représentoient le mois d'Août par un jeune homme de contenance fiere, vêtu d'un habit couleur de flamme, la tête couronnée d'une guirlande d'épis, un panier de fruits d'Eté sur le bras, une faucille à la ceinture, avec une victime qu'il conduisoit pour le sacrifice.

APAGOGIE, s. f. gr. Sorte de démonstration par laquelle on fait voir la vérité d'une chose en prouvant l'impossibilité ou l'absurdité du contraire.

A-PARTE, s. m. Terme de Théâtre, emprunté du latin, qui signifie ce qui se dit par un Acteur, ou entre plusieurs Acteurs, sans liaison avec le principal sujet de la Scéne, & comme à l'écart, pour n'être point entendu.

APATHIE, s. f. Etat d'insensibilité, dans lequel, suivant la signification grecque de ce mot, on n'est agité par aucun désir & l'on ne sent ni plaisir ni peine.

APATURIES, s. f. Nom de certaines fêtes Atheniennes, qui se célébroient à l'honneur de Bacchus, ou, suivant d'autres, à l'honneur de Jupiter & de Pallas.

APERITIF, adj. lat. Terme de Médecine, pour signifier ce qui est capable d'ouvrir les orifices des vaisseaux & de faciliter le passage des liquides. *Les Aperitifs* sont des médicamens qui produisent cet effet.

APHELIE, s. m. gr. Terme d'Astronomie, qui signifie le point de l'orbe d'une Planéte le plus éloigné du Soleil. L'Aphelie est pour les Planétes, ce que l'Apogée est pour la terre.

APHORISME, s. m. gr. Sentence courte & moelleuse, qui comprend beaucoup de doctrine en peu de mots. On a donné ce nom par excellence aux Principes d'Hypocrate.

APHRODILLE, s. f. gr. Plante à laquelle on attribue des qualités chaudes qui excitent la vertu prolifique, & qui provoquent le flux périodique des femmes. On ne connoît point de Plante qui jette un si grand nombre de racines.

APHRONITRE, s. m. gr. Fleur de nitre, qui se formoit autrefois dans les Nitrieres, lorsque la rosée y tomboit, ou par d'autres moyens que

Digitized by Google

l'art faisoit employer. On n'en a plus, depuis que l'usage des Nitrieres s'est perdu, & l'on y supplée dans les recettes de Médecine, par une espece de nitre fort blanc & fort leger, qui s'appelle *Fleur de muraille*.

APIOS, s. m. Plante purgative de l'Isle de Candie, dont les feuilles ressemblent à celles de la Rue, & dont la racine a la forme d'une poire. Ses tiges jettent une espece de lait. La Bohême produit un *Apios* bâtard.

APIS, s. m. Bœuf ou Taureau, que les Egyptiens adoroient sous ce nom. Ils adoroient deux taureaux; l'un consacré au Soleil dans la ville d'Heliopolis, sous le nom de *Mnevis*; l'autre consacré à la Lune, sous le nom d'*Apis*, dans la ville de Memphis. Leur Dieu Osiris eut aussi son culte sous la forme de cet animal, dont tout le corps devoit être noir, à la réserve d'une tache blanche & quarrée au milieu du front. Lorsqu'on trouvoit un veau de cette forme, c'étoit le sujet d'une grande fête en Egypte, & l'on nourrissoit soigneusement l'animal pour être élevé quelque jour à la divinité.

APLANEUR, s. m. Terme de Cardeur, ou plutôt des Ouvriers qui font les couvertures de lit. C'est le nom d'un Ouvrier qui se sert de chardons pour rendre la couverture moelleuse en frottant la laine. On dit, dans le même sens, *aplaner une couverture*.

APLESTER, v. act. Terme de Mer, qui signifie *Déployer* les voiles pour partir avec le vent.

A-PLOMB, adv. Mot en usage pour signifier ce qui est parfaitement perpendiculaire. Il vient du plomb des niveaux, qui sert à mettre les choses en cet état. L'usage a fait aussi un substantif d'*A-plomb*.

APOBATERION, s. m. Mot grec, dont quelques-uns de nos Ecrivains ecclésiastiques se sont servis. C'est un Discours en prose ou en vers sur le départ d'une personne qui quitte son pays, ou quelque lieu qui lui a servi long-tems de demeure.

APOCALYPSE, s. f. gr. Découverte ou révélation de quelque chose. On a donné particulierement ce nom aux révélations de saint Jean, qui après avoir passé pour un ouvrage de l'hérétique Cerinthus, & avoir été rejetté par quelques d'Eglises pendant les quatre premiers siécles, furent enfin reçues généralement au nombre des Livres Canoniques.

APOCINUM, s. m. Arbrisseau dont la feuille a quelque ressemblance avec celle du Lierre, & qui produit une petite graine noire dans des gousses en forme de vessie. On prétend que ses feuilles sont un poison pour les chiens, les loups & les renards.

APOCRISIAIRE, s. m. gr. Nom d'une ancienne fonction Ecclésiastique. C'étoit un Député qu'une Eglise envoyoit pour quelque commission: ensuite les Monasteres eurent des Apocrisiaires, qui étoient chargés du soin des affaires temporelles.

APOCROUSTIQUES, s. m. Médicamens qui, suivant la signification grecque du nom, repoussent ou détournent les humeurs.

APOCRYPHE, adj. gr. Ce qui est douteux, ce qui n'est pas bien décidé & bien éclairci. On a donné le nom d'Apocryphes à certains Livres anciens, dont les Auteurs n'ont point été connus avec assez de certitude pour leur faire trouver place entre les Livres Canoniques.

APODICTIQUE, adj. En termes d'Ecole, un argument *Apodictique* est un raisonnement démonstratif, suivant la signification greque du mot.

APOGÉE, s. m. gr. Ce mot est opposé à *Perigée*. C'est le point le plus excentrique de l'orbe d'une Planéte.

APOLLON, s. m. Un des douze grands Dieux du Paganisme, fils de Jupiter & de Latone, & frere de Diane. On lui attribuoit la divination dans ses temples. On le faisoit présider à l'Eloquence & à la Poësie, comme chef des neuf Muses. On lui donnoit la conduite du Soleil, &c. Le laurier lui étoit consacré. On le représentoit avec de longs cheveux blonds, jeune & d'une beauté charmante. La Fable lui donne aussi le nom de Phœbus en qualité de conducteur du Soleil; & quelquefois on le prenoit pour le Soleil même, qui faisoit sa course

Digitized by Google

dans un char traîné par des chevaux immortels.

APOLLYON, s. m. Nom grec, qui dans l'Apocalypse, signifie Destructeur. Saint Jean le donne pour synonime d'*Abaddon*, qui a la même signification en hebreu.

APOLOGIE, s. f. gr. Excuse, défense, justification. On a formé de ce mot *Apologetique* & *Apologiste*; le premier signifie ce qui sert à la défense; le second signifie le défenseur même.

APOLOGUE, s. m. gr. C'est la morale ou l'application d'une fable, ou de tout recit d'une histoire feinte, pour l'instruction de la vie & pour la correction des mœurs.

APOMECOMETRIE, s. f. gr. L'art de mesurer les choses éloignées, pour connoître à quelle distance elles sont de nous.

APONEUROSE, s. f. gr. Maladie d'un nerf ou d'un tendon, qui consiste dans une extinction qui l'affoiblit.

APOPHTEGME, s. m. gr. Pensée grave & judicieuse d'un homme respectable, exprimée en peu de mots. *Les apophtegmes des anciens Sages.*

APOPHYGE, s. f. gr. Terme d'Architecture. C'est l'endroit où la colonne sortant de sa base, commence à s'élever.

APOPHYSE, s. f. gr. Petites excrescences qui sont sur l'os cribreux des narines, & qui paroissent entre les organes de l'odorat. On appelle aussi *Apophyse*, les excrescences osseuses qui sortent quelquefois de la surface des os.

APOPLEXIE, s. f. gr. Mal violent, qui prive tout d'un coup le patient de l'usage de tous ses sens, & qui arrête le mouvement dans toutes les parties de son corps, excepté au cœur & aux poumons. On le suppose occasionné par une interruption du passage du sang au cerveau, ou par toute autre cause qui est capable d'empêcher l'infusion des esprits animaux dans les organes des sens. Quantité d'Auteurs ont écrit differemment sur la source & la nature de ce désordre. L'attaque est ordinairement précédée d'un violent mal de tête, d'une sorte de surdité & d'affoiblissement de la vûe, d'une perte de mémoire & d'autres symptômes. La sobriété & l'exercice du corps sont les meilleurs préservatifs.

APORE, s. m. gr. Terme de Mathématique, C'est un problême que sa difficulté fait croire impossible à résoudre, tel que la Duplication du cube & la Quadrature du cercle.

APOSIOPESE, s. f. Ce mot grec est d'usage en Rhetorique; il signifie *Reticence*. C'est une figure par laquelle on explique une chose en feignant de n'en vouloir pas parler.

APOSTASIE, s. f. gr. Désertion d'un parti ou d'un principe auquel on étoit attaché. Ce mot s'applique ordinairement à l'abandon volontaire de la Religion dans laquelle on est né, uo à la fuite d'un Religieux qui quitte son Ordre sans aucune raison qui justifie cette démarche. Le déserteur se nomme *Apostat*; & l'action même, *Apostasier*.

APOSTIS, s. m. Terme de Mer. Les Apostis sont deux piéces de bois aux deux côtés d'une galere, qui servent à porter toutes les rames avec le secours d'une grosse corde.

APOSTOLIQUES, s. m. Hérétiques du troisiéme siécle, dont l'erreur consistoit à prétendre que tout le monde devoit renoncer au mariage & aux biens du monde, comme les Apôtres. Cette Secte se renouvella dans le douziéme siécle, avec l'addition de quantité d'autres faux principes.

APOSTRE, s. m. gr. Nom des douze Disciples du Sauveur, qui étant revêtus de dons surnaturels, tels que celui des langues, de l'infaillibilité & des miracles, reçurent aussi de lui la commission de voyager par tout le monde, pour y répandre le Christianisme. Parmi les Juifs, les *Apôtres* étoient des Officiers nommés pour recueillir les taxes dues aux Empereurs Romains, & les sommes qui devoient servir aux réparations du Temple. Ils étoient chargés de veiller aussi à l'observation de la loi de Moïse. L'*Apostolat* est l'office d'Apôtre. *Apostolique*, est ce qui appartient aux Apôtres,

Digitized by Google

tres, ce qui leur convient, ce qui est digne de leur ministere.

APOSTROPHE, s. f. gr. En Grammaire, c'est une virgule qui se place au-dessus d'un mot, entre deux lettres, pour marquer le retranchement d'une voyelle. En Rhetorique, c'est une figure qui se fait lorsqu'un Orateur tourne son discours de l'Assemblée, à quelque personne particuliere, ou même à quelque chose d'inanimé.

APOTHEOSE, s. f. gr. Déification; c'est à-dire, cérémonie par laquelle des hommes croyoient mettre au rang des Dieux d'autres hommes auxquels ils attribuoient des qualités supérieures à la nature. Telle fut sans doute l'origine de l'idolatrie. Mais ensuite la flatterie porta les Romains à faire l'Apotheose de leurs Empereurs. Au sommet du bucher où leur corps devoit être consumé, on mettoit, dans une cache secrette, une aigle qu'on lâchoit à propos; c'étoit leur ame qui alloit prendre place entre les Dieux; après quoi on rendoit des honneurs divins à leur mémoire, tels que de leur offrir des sacrifices, de jurer par leur nom, &c.

APOTHICAIRE, s. m. gr. Nom d'une profession qui consiste, suivant l'origine grecque du mot, à *tenir boutique* de drogues & de médicamens pour la guérison des maladies. On en a formé le mot d'*Apothicairerie*, qui signifie la boutique ou le magasin d'un Apothicaire.

APOTOME, s. m. gr. Terme d'Algébre. C'est le reste de deux grandeurs incommensurables, dont l'une est retranchée de l'autre. *Voyez* BINOME.

APOYOMATLI, s. m. Plante de l'Amérique, dont la racine est remplie de petits grains, qui, endurcis au soleil, servent à faire des grains de chapelets. Sa feuille est aromatique; aussi les Sauvages la broient-ils pour s'en frotter le corps. Les Espagnols la prennent en poudre, comme un puissant aperitif.

APOZEME, s. m. gr. Décoction de racines, de plantes, de fleurs, de semences, de fruits & de feuilles, adoucie & clarifiée. L'Apozeme n'est pas si épais ni si visqueux que le sirop; mais il l'est plus que le *Julep*, qui est composé d'eaux distillées.

APPANAGE, s. m. Terres ou certaines portions du domaine Royal, qu'on donne aux Princes pour leur subsistance, mais qui reviennent à la couronne après l'extinction de leurs descendans mâles.

APPARAT, s. m. lat. Titre qu'on a donné à plusieurs Dictionnaires grecs & latins, pour signifier que tous les mots y sont disposés & préparés suivant l'ordre & la vue qu'on se propose.

APPARAUX, s. m. Terme de Marine, qui a la même signification que les *agrès*; c'est-à-dire, qu'il embrasse tout ce qui est nécessaire à l'équipement d'un vaisseau.

APPAREIL, s. m. Terme de Chirurgie, qui signifie les onguens & les bandages qu'on emploie pour le pansement d'une blessure, mais qui est encore plus particulier à cette partie qu'on nomme *Lithotomie*, ou l'opération de la taille. On distingue le grand & le petit appareil. Dans le premier, inventé par *Franco*, l'incision se faisoit au-dessus de l'aîne, au long de la ligne blanche: ensuite vers l'an 1520, *Jean de Romanis* trouva le moyen de la faire au perinée. Dans le second, qui se nomme petit parce qu'il demande moins d'instrumens, & qu'il est de l'invention de *Celsus*, on insere deux doigts par le fondement, jusqu'à ce qu'ils arrivent près de la pierre, qu'on attire au col de la vessie, d'où on la fait sortir par une incision dans le scrotum.

Les Maçons nomment *appareil*, l'épaisseur d'une pierre. *De grand appareil*, c'est-à-dire, fort épaisse. En Mer, l'*appareil de la pompe* signifie *le pilon*. Les Meuniers donnent aussi le nom d'*appareil* à de petites planches dont ils se servent pour retenir l'eau. En général, *appareil* signifie tout ce qui est disposé pour quelque opération. *Appareil de Sage-femme. Appareil de guerre, de musique*, &c. On dit en Mer, dans le même sens, *Appareiller*, pour disposer tout ce qui est nécessaire à la navigation. *La voile est appareillée*. Les Tailleurs de pierres don-

Digitized by Google

dont le nom d'*Appareilleur*, à celui qui trace les pierres pour le travail. *Appareilleur* & *Appareilleuse* sont aussi en usage pour signifier modestement les hommes & les femmes qui exercent un infâme métier.

APPARENCE, s. f. lat. En Astronomie, ce mot a la même signification que Phoenomene. On appelle *Apparences du ciel*, les mouvemens du ciel & des astres que les observations font découvrir. En perspective, l'*apparence* d'un objet, est le point par lequel on suppose qu'il passe une ligne qui vient directement à l'oeil.

APPARITEUR, s. m. lat. Titre d'office, dans les Cours Ecclésiastiques. C'est une espece de Sergent. *Apparitor* ou l'Appariteur, dans l'ancienne Rome, étoit un Officier qui citoit les accusés devant les Tribunaux.

APPARITION, s. f. lat. Ce mot ne s'applique proprement qu'aux Esprits, lorsqu'ils se montrent aux hommes sous une forme corporelle, & à tout ce que le peuple appelle *Revenans*. *L'apparition* d'un Ange, d'une ame du Purgatoire.

APPAUMÉ, adj. Terme de Blason, qui signifie une main ouverte, dont on voit la paume ou le dedans.

APPEAU, s. m. Petit instrument de Chasse, avec lequel on contrefait le cri ou le chant d'un oiseau, pour l'attirer ou le surprendre plus facilement.

APPENDIX, s. m. Mot latin, qui est passé dans notre langue, pour signifier une chose qui est dépendante d'une autre, & qui lui appartient par quelque endroit, quoiqu'elle en soit détachée. On l'applique particuliérement à certains Traités qu'on ajoute en forme de supplément à la fin des Livres. Les Médecins en ont fait le mot d'*Appendice*, par lequel ils entendent les parties du corps qui en sont comme détachées, telles que les cheveux, le bout de l'oreille, &c.

APPETIT, s. m. lat. Ce mot signifie proprement le desir ou le besoin de manger; ce qui arrive, dans les personnes saines, lorsque l'estomac étant vuide, l'action des acides commence à se faire sentir par des picotemens; mais on l'applique aussi aux desirs qui naissent des sens, & que la Religion oblige de reprimer. *Les appetits sensuels. Les appetits déréglés.*

APLANOS. Mot grec, qui signifie *égal à soi-même*, *constant*. C'est une ancienne devise des Montmorencis.

APPLAUDIR, v. Ce mot signifie en françois, comme en latin d'où il tire son origine, *approuver* avec des louanges & des marques d'estime. *Applaudissement* est l'action d'applaudir.

APPLIQUE, s. f. Terme d'Art. On appelle *Piéce d'applique*, sur-tout en *Orfévrerie*, toute piéce qui s'assemble ou qui s'enchasse avec une autre.

APPLIQUÉES, adj. Certaines lignes géométriques, qui s'appellent aussi *Ordonnées*. *Voyez* ORDONNÉES.

APPOINTER, v. a. Terme de Palais. *Appointer* une affaire, c'est ordonner que les piéces soient produites, pour être examinées par les Juges. *Appointé*, en termes de Blason, se dit de certaines choses qui se touchent par les pointes. *Appointé* est aussi un ancien terme militaire, qui a subsisté jusqu'en 1670, dans le Régiment des Gardes Françoises. Il signifioit un Soldat qui avoit la haute-paie, ou qui conservoit la paie, quoique dispensé du service. De-là vient le mot d'*Appointement*, pour signifier la paie habituelle ou les gages d'une personne employée. *Appoint* est un terme de Banque. C'est le reste d'une somme en petite monnoie. On me doit cent francs, qu'on me paie avec quatre louis & un petit écu, faisant 99 liv. il reste à payer 20 sols pour *appoint*.

APPREHENSION, s. f. Ce mot, qui signifie crainte, est employé aussi en Métaphysique, pour signifier la *perception*, ou l'idée d'une chose; ce qui le rapproche de son origine latine, dans laquelle il ne signifie que *saisir*, *arrêter*.

APPREST, s. m. Terme d'Art. On dit qu'une toile ou un chapeau sont sans apprêt, lorsqu'on n'a point fait entrer de gomme ni d'autres drogues dans leur composition. L'art de peindre le verre, se nomme l'*apprêt* des couleurs. L'*apprêt* des Tonneliers, est un petit coin de bois qui leur sert à

Digitized by Google

ferrer les piéces d'un tonneau. On appelle *Appréteur*, celui qui ſait peindre le verre.

APPROBATION, ſ. f. lat. Conſentement qu'on donne avec connoiſſance, & par eſtime ou par goût. On permet ſouvent des choſes qu'on n'approuve point. En termes de Littérature, c'eſt le témoignage des Cenſeurs Royaux en faveur d'un Livre.

APPROCHER, v. act. Terme de Sculpture. *Approcher à la pointe* ou *au ciseau*, c'eſt employer des outils plus fins pour former la figure, lorſque le bloc eſt dégroſſi. C'eſt auſſi un terme de Monnoie. *Approcher les flans*, c'eſt les ajuſter pour leur donner leur juſte poids.

APPROCHES, ſ. f. Outre ſes ſignifications communes, ce mot ſignifie, en termes de Fortifications, des chemins qu'on creuſe en forme de foſſé, pour s'approcher d'une Place ſans être apperçû. Les aſſiégés en creuſent auſſi pour couper ceux des aſſiégeans, & ceux-ci ſe nomment *Contr'approches*. En général, les tranchées, les ſappes, les logemens, les batteries, &c. ſont les *approches* d'un ſiége.

APPROXIMATION, ſ. f. lat. Terme d'Arithmetique & d'Algébre. C'eſt la maniere de trouver la valeur d'une Racine ſourde, par des nombres qui en approchent toujours en deſſus ou en deſſous, mais qui ne peuvent jamais y arriver.

APPUI, ſ. m. Outre ſes ſignifications communes, ce mot a pluſieurs acceptions en termes de Manége. L'*appui de main* eſt une ſorte d'*aide* qu'on donne au cheval par la bride; on dit qu'il a l'*appui fin*, lorſqu'il a la bouche délicate. *Il n'a point d'appui*, lorſqu'il n'a point de bouche, &c.

APPUI-MAIN, eſt un terme de Peintres, qui ſignifie la baguette dont ils ſoutiennent leur main dans le travail.

APRISE, ſ. f. Terme de Palais, qui eſt une corruption d'*apprécié* ou de *priſé*. *Une ſommaire apriſe*, eſt l'eſtimation d'un fond, pour en connoître l'état & la valeur.

APSIDES ou ABSIDES, ſ. f. Ce ſont les deux points de l'excentrique d'une Planéte, qu'on appelle autrement Apogée & Perigée. La ligne diamétrale de l'un à l'autre, s'appelle *Ligne des abſides*.

APTITUDE, ſ. f. Mot emprunté du latin, pour ſignifier *diſpoſition convenable à quelque choſe*. Il ſert de ſubſtantif à l'adjectif *propre*, qui n'en a point dans ce ſens.

AQUACATE, ſ. m. Arbre de la nouvelle Eſpagne, dont les feuilles ont beaucoup de reſſemblance avec celles de l'oranger, & le fruit avec la figure d'un œuf. Le goût du fruit eſt agréable, & ſa couleur noire ou verdatre.

AQUATIQUE, adj. lat. Mot emprunté du latin, qui ſignifie ce qui appartient à l'eau, comme *les animaux aquatiques*; ou ce qui ſe reſſent de l'eau, comme *un terrain aquatique*.

AQUEDUC, ſ. m. lat. Conduit pour amener d'un lieu à l'autre l'eau d'une fontaine ou d'une riviere. Les Romains, de qui nous vient ce mot, avoient des Aqueducs fort ſomptueux.

AQUILICES, ſ. m. Fête ou ſacrifice des Romains à l'honneur de Jupiter, pour obtenir de la pluie. Les Miniſtres ou les Prêtres ſe nommoient *Aquiliciens*.

AQUIQUIS, ſ. m. Singes du Breſil, beaucoup plus grands que les eſpeces communes. Ils ont le poil noir & la barbe fort longue. On prétend qu'ils ont un Roi, qui monte quelquefois ſur un arbre pour haranguer ſes ſujets, & qu'en parlant à haute voix il lui ſort de la bouche une ſorte d'écume, qu'un autre Singe prend ſoin d'eſſuyer.

ARABIQUE, adj. Gomme Arabique. *Voyez* GOMME. On appelle auſſi *Arabiques* certains hérétiques d'Arabie, qui enſeignoient, au troiſiéme ſiécle, que les ames mouroient avec les corps & reſſuſcitoient avec eux.

ARACA, ſ. f. Petite poire du Breſil, d'un goût aigre, mais fort agréable. Il y en a de jaunes, de rouges & de vertes. L'arbre qui les produit porte tous les mois.

ARACADEP, ſ. m. Poiſſon plat, des Côtes du Breſil, dont la chair eſt de fort bon goût. Sa graiſſe, qui eſt

Digitized by Google

jaunâtre, fond en le cuisant & lui tient lieu de sauce.

ARACK ou ARRACK, s. m. Liqueur spiritueuse, qui vient des Indes orientales, & dont les Anglois font beaucoup d'usage pour la composition de leur *Pounch*. Le nom est Indien : il signifie tout ce qui est fort ou distillé; de sorte que les Indiens donnent le nom d'*Arrack Anglois* à l'eau de vie. Mais nous ne l'appliquons proprement qu'à leur liqueur, qui est une distillation de jus de Cocotier, qu'on fait couler par incision. Ce jus, qui s'appelle *Toddy*, est de lui-même une liqueur assez agréable : dans sa fraîcheur elle purge ceux qui en usent; vieille, elle monte à la tête, & fait d'assez bon vinaigre. Les Anglois de Madras s'en servent pour levain ou pour ferment dans leur pain. L'Arrack de Goa passe pour le meilleur, quoique celui de Batavia soit plus fort. Le premier se tire dans des vaisseaux de terre, & l'autre dans des alembics de cuivre, qui le rendent plus dur & moins agréable. Quelques-uns donnent aussi le nom d'*Arrack* à une distillation de Ris.

ARÆOMETRE, s. m. gr. Machine qui sert à peser les liqueurs. C'est un vaisseau de verre listé de Mercure, dont le col est divisé en parties égales. On plonge cet instrument dans les liqueurs, & celle où il s'enfonce le plus, est la plus legere.

ARAIGNE'E, s. f. lat. Insecte qui tend avec beaucoup d'art une espece de toile qu'il tire de sa propre substance, & qui se place au centre pour y faire sa demeure & pour y prendre des mouches, dont il fait sa nourriture. L'Araignée a six yeux : quelques-uns disent huit. Elle a quantité de jambes, des cornes, des pinces, des ongles, &c. On distingue des Araignées de plusieurs especes, les unes qu'on croit venimeuses, d'autres qui passent pour ne l'être pas. L'Afrique & l'Amérique produisent des Araignées monstrueuses. On nomme *Araraignée de mer* une sorte d'écrevisse, qui a beaucoup de ressemblance avec la crabbe, mais dont la queue est plus longue que tout le corps. En termes de Guerre, une *Araignée* est une mine à branches ou à rameaux, à laquelle on est obligé de donner cette forme lorsque le Mineur trouve quelque obstacle qui l'empêche de la pousser directement. Sur Mer, on nomme aussi l'*Araignée* un amas de poulies où viennent passer quantité de cordages qui forment comme une toile d'araignée. La même raison a fait nommer *Araignée*, par les Astronomes, une partie de l'Astrolabe, qui est découpée & partagée en petites portions de cercle. Enfin, l'on appelle *Araignées* certains crochets de fer à plusieurs branches, qui servent à tirer hors de l'eau ce qu'on y a laissé tomber.

ARAMBER, v. act. C'est un terme de Mer, qui signifie *aller à l'abordage*.

ARANATA, s. m. Animal des Indes orientales, qui monte sur les arbres & qui se nourrit de leur fruit. Sa grandeur est celle d'un chien ordinaire, & son cri est horrible. Il a de la barbe comme le bouc.

ARANTELES, s. f. Terme de Venerie. Ce sont des filandres, en forme de toile d'araignée, qui se trouvent ordinairement au pied du cerf.

ARASE', adj. Terme de Menuiserie & de Maçonnerie, qui signifie des piéces égales en hauteur, unies & sans saillie. On dit *araser*, pour dire, mettre les piéces en égale hauteur. L'arasement d'un mur, est l'extrêmité qui touche au couronnement. Les *arases* sont des pierres plus hautes ou plus basses que celles dont le mur est formé, pour mettre l'arasement de niveau.

ARATICUPANA, s. m. Arbre du Bresil, dont le fruit est d'une odeur & d'un goût fort agréables, & le bois si leger qu'il sert aux mêmes usages que le liége.

ARBALESTE, s. f. Instrument de guerre, qui étoit en usage avant l'invention des armes à feu. En termes de Mer, c'est un instrument gradué, qui se nomme aussi *Arbalestrille*, & dont on se sert pour trouver la hauteur du soleil & des autres astres. *Arbalêtriere* est un terme de Marine. Le lieu d'une galere, d'où les Soldats combattent, le long des apostis, se nomme *Arbalêtriere*. Les Charpen-

Digitized by Google

tiers appellent *Arbalêtiers* ou *Arbalêtriers*, les piéces de bois qui servent à soutenir le toit d'un bâtiment. *Arbalêter* un édifice, c'est l'appuyer avec des *arbalêtiers*, ou des piéces de force.

ARBITRE, s. m. Ce mot, qui est purement latin, signifie celui qui juge de quelque chose à son gré, qui regle & qui appaise un différend. En termes de Théologie, *Libre arbitre* signifie le pouvoir de se déterminer volontairement. *Arbitraire* se dit de ce qui est libre & indépendant. *Une autorité arbitraire. Un choix arbitraire*. On a formé du mot d'*Arbitre*, *Arbitrage*. Terminer une affaire par arbitrage, c'est prendre des Arbitres auxquels on abandonne le pouvoir d'en juger.

ARBOUSIER, s. m. lat. Arbre fruitier, dont les feuilles forment un bouquet sur une seule queue, comme le raisin. Il est couvert de verdure pendant toute l'année; mais il ne fleurit qu'au mois de Juillet. Son fruit, qui se nomme Arbouse, est de la grosseur d'une prune & n'a point de noyau.

ARBRE, s. m. lat. Quoique ce nom soit générique & convienne à cette variété infinie de grands végétaux qui poussent des racines & des branches, & qui sont distingués entr'eux par la différence de leurs noms propres, de leurs qualités & de leur forme; il s'en trouve néanmoins plusieurs qui portent particulierement le nom d'*Arbre*, avec la seule addition de quelqu'une de leurs propriétés pour les faire connoître. Ainsi l'on appelle *Arbre de baume* un certain arbrisseau de l'Amérique, dont les feuilles different peu de celles de la sauge, & qui distille une liqueur visqueuse, qu'on n'estime pas moins pour les plaies que le Baume du Perou. L'*Arbre* ou *le Bois de chandelle*, est un autre arbrisseau de la Guadeloupe, rempli d'une gomme grasse, qui brûle comme de l'huile & qui répand une odeur fort agréable. L'*Arbre laiteux* croît dans les Isles de l'Amérique. Ses feuilles ressemblent à celles du Jasmin, quoique beaucoup plus grandes, & sont odoriferantes. Les incisions qu'on fait dans le tronc, en font sortir beaucoup de lait; mais d'un lait caustique & dangereux. L'*Arbre aux savonettes* croît aux Antilles. Il tire ce nom de la qualité de son fruit, dont les habitans se servent, au lieu de savon, pour blanchir le linge. La couleur de ce fruit est jaune. Il est de la grosseur d'une cerise, & croît en grappes. Sa substance, qui est une sorte de gomme claire & gluante, fait écumer l'eau comme le savon; mais elle est fort amere au goût. Le bois de l'arbre a la dureté du fer. L'*Arbre des soudures* croît dans la province de Nicaragna. On attribue à ses feuilles, pilées & appliquées en forme d emplâtre, la vertu de consolider promptement les os cassés. L'*Arbre triste de jour* croît aux Indes, & porte ce nom parce qu'il ne fleurit que pendant la nuit. L'odeur de ses fleurs est très-agréable; mais après être nées fort promptement au coucher du soleil, cet astre les fait disparoître à son lever. On voit quantité de ces arbres autour des maisons Indiennes, sur-tout dans l'Isle de Sumaka. L'*Arbre au suif*, l'*Arbre au vernis*, &c. sont des arbres de la Chine.

En termes d'Art, l'*Arbre de meule* est un fer ou une piéce de bois, qui passant au travers de que que machine, sert à la faire tourner. Dans le Blason, on appelle *Arbre fusté*, un arbre dont le tronc & les branches ne sont pas du même émail; & *Arbre englanté*, celui dont l'émail du fruit est aussi différent. Dans les Maîtrises des Eaux & Forêts, on nomme *Arbres de liziere* ceux qu'on laisse dans une coupe pour en borner l'étendue. L'*Arbre de vie*, suivant le langage de l'Ecriture, étoit celui qui portoit le fruit défendu dans le Paradis terrestre.

ARC, s. m. Instrument de guerre, qui étoit en usage avant l'invention des armes à feu, & qui ne sert plus qu'à l'amusement des enfans, & à quelques Sociétés qui portent le nom de *Compagnies de l'Arc*. Comme la figure de cet instrument est courbe, on donne son nom à tout ce qui a la même forme. Ainsi les Mathématiciens appellent *Arc* une partie de la circonférence d'un cercle, & varient ce nom en mille manieres. Les Architectes nomment le ceintre d'une voute

Digitized by Google

Arc ou Arceau, &c. de-là vient *Arcade* & *Arche*, qui signifient une ouverture ceintrée entre les piliers d'un pont, ou de tout autre édifice. L'*Arc-en-Ciel* est un méteore qui paroît au Ciel en forme d'arc. Il est formé par les rayons du soleil, dans une nuée, qui produit le même effet qu'un Prisme pour former cette variété de couleurs qu'on y admire.

ARCANNÉE, s. f. Craie rouge minerale, qui sert dans plusieurs Professions, à marquer ce qui demande de l'être.

ARCASSE, s. f. C'est le nom des deux piéces de bois qui enferment la roue d'une poulie. On donne aussi ce nom, dans un Vaisseau, à ce qui est entre deux piéces de bois qu'on nomme *Estains*, & qui forment le cercle de la poupe ou de l'arriere.

ARC-BOUTANT, s. m. Principal appui d'un édifice, dont la forme est ordinairement celle d'un arc ou d'un demi-arc. On étend ce nom à tout ce qui sert d'appui principal, indépendamment de la forme.

ARCHE DE NOÉ, s. f. Grand édifice de bois que le Patriarche Noé construisit par l'ordre de Dieu, pour s'y retirer avec sa famille & des animaux de chaque espece, pendant le déluge universel.

ARCHÉE, s. m. Terme de Chimistes, pour signifier un feu central qu'ils regardent, suivant la signification grecque de ce mot, comme le *principe* de la vie dans tous les végétaux.

ARCHERS, s. m. Soldats armés d'arcs, qui composoient autrefois une partie de nos armées. Ce nom s'est conservé en France pour les Troupes à pied & à cheval, qui servent au maintien du bon ordre & à l'exécution de la justice. *Archers de la Maréchaussée. Archers du Guet.*

ARCHET, s. m. Petit instrument courbé en demi-arc, au long duquel on tend des crins de cheval pour jouer du violon & de quelques autres instrumens à cordes. Les Serruriers ont leur Archet, qui est un morceau de fer courbé par une corde, pour divers usages de leur métier. On appelle aussi *Archet* une petite scie de fil de laiton, qui sert à couper les pierres précieuses.

ARCHETYPE, s. m. Ce mot grec signifie *Modele*, *Original*, ce qui sert de regle ou de patron pour l'exécution d'une chose.

ARCHEVEQUE, s. m. gr. Chef de plusieurs Evêques, ou Evêque Métropolitain, qui a sous lui plusieurs Suffragans. Ce titre fut introduit en Orient vers l'année 340; mais n'étant alors qu'honoraire, on le donnoit à tous les Evêques des grandes villes. L'Archevêque est distingué non-seulement par son autorité, comme Chef d'une jurisdiction Ecclésiastique, mais encore par des marques particulieres de dignité, telles que la double croix, le Pallium, &c. Il y en a dix-huit en France, deux desquels prennent le titre de Primat des Gaules; celui de Lyon & celui de Sens. Le nom d'*Archevêque* signifie *Premier surveillant*. En général le mot grec *Archi* dénote primauté ou prééminence. Ainsi l'*Archidiacre*, signifioit autrefois le premier des Diacres, quoique ce ne soit plus aujourd'hui qu'un Officier Ecclésiastique, qui est chargé de la visite des Paroisses dans un certain district du Diocèse & de quelques autres fonctions. L'*Archi-Prêtre* étoit aussi le premier des Prêtres, & n'est plus qu'un Officier Diocésain. *Archi-Chambellan*, *Archi-Chancelier*, *Archi-Bouteiller* de l'Empire, &c. sont d'anciens titres qui sont devenus héréditaires en Allemagne entre les Electeurs.

ARCHIPEL, s. m. Nom qu'on donne en Géographie, à quelques parties de mer qui contiennent un grand nombre de petites Isles. Les principaux Archipels sont celui qui est entre l'Asie, la Macédoine & la Grece; l'Archipel de *Malabar*, qui contient, dit-on, six cens Isles; celui du Mexique, nommé autrement le Golfe du Mexique, qui en contient douze mille; celui de *S. Lazare*, qu'on nomme aussi *Archipelague*, & qui en contient onze mille.

ARCHITECTE, s. m. Homme instruit des principes & des regles de l'Architecture, qui fait des desseins & des plans d'édifices, qui calcule les frais

Digitized by Google

de l'entreprise, & qui dirige les ouvriers.

ARCHITECTURE, s. f. lat. & gr. Science de l'Architecte. On appelle aussi *Architecture* l'ordonnance actuelle d'un bâtiment. Quoique l'art de bâtir soit aussi ancien que la foiblesse humaine, qui a mis de tous tems les hommes dans la nécessité de se garantir des intemperies de l'air & des saisons, un goût plus étendu de commodité & d'élégance, a fait naître des regles pour la proportion & l'ornement des édifices. On distingue ordinairement cinq méthodes, qui s'appellent ordres d'Architecture: le *Toscan*, le *Dorique*, le *Ionique*, le *Corinthien* & le *Composite*.

ARCHITRAVE, f. f. gr. Les Architectes font ce mot masculin. L'Architrave est la partie d'une colonne qui est au-dessus du chapiteau & au-dessous de la frise. Chaque ordre a la sienne, de différente forme & plus ou moins ornée.

ARCHI-TRICLIN, s. m. gr. Mot de l'Ecriture. Il signifie celui qui est chargé de l'ordonnance d'un festin, & revient à l'office de nos *Maîtres d'Hôtels*.

ARCHIVES, s. f. gr. Vieux Regis-tres, anciens Mémoires, Manuscrits, Actes, Patentes, qui contiennent les titres des biens, des droits & des prétentions d'un Etat, d'une Communauté ou d'une Famille.

ARCHIVIOLE, s. f. Claveçin d'une espece particuliere, qui est accompagné d'un jeu de vieille, par le moyen d'une roue & d'une manivelle, qui sert à la faire tourner.

ARCHIVOLTE, s. f. C'est un terme d'Architecture, qui signifie une bande ornée de moulures, regnant sur les vousseaux du ceintre d'une Arcade. Chaque ordre a son Archivolte qui lui est propre.

ARCHONTES, s. m. Magistrats qui gouvernoient la ville d'Athenes, établis après la mort de Codrus. Ils furent d'abord perpétuels; mais dans la suite leur autorité fut bornée à l'espace d'un an. On donna, dans le second siécle, le nom d'*Archontes* & d'*Archontiques* à certains Hérétiques qui rejettoient les Sacremens, qui nioient la résurrection des morts, & qui prétendoient que le monde avoit été créé par les Archanges, d'où ils tiroient apparemment leur nom plutôt que des Magistrats d'Athenes.

ARCHURE, s. f. Nom de plusieurs piéces de menuiserie, qui sont placées devant les meules d'un moulin.

ARÇON, s. m. Partie d'une selle de cheval, composée de deux piéces de bois ceintrées, qui servent à soutenir sa forme. De-là vient *désarçonner*, pour faire tomber quelqu'un de cheval, ou le faire chanceller sur la selle. *Ferme sur les arçons*. Les Chapeliers appellent *Arçon* un instrument en forme d'archet, qui sert à leur métier.

ARCOT, s. m. Mêlange de cuivre rouge & de calamine, auquel on allie le plomb pour en faire du *Potin*.

ARCOTECTONIQUE, s. f. gr. Partie de la science Militaire, qui a pour objet les attaques & les combats.

ARCOTIQUE, s. m gr. Médicamens Anodins qui ouvrent les pores & qui facilitent la transpiration.

ARCTIQUE, adj. Mot formé du nom grec de l'*Ourse*, & qu'on emploie pour exprimer le côté du Nord, parce que c'est de ce côté-là qu'est la constellation de l'Ourse. Ainsi le Pole *Arctique* signifie le Pole du Nord.

ARCTIUM, s. m. Plante dont la graine ressemble à celle du Cumin, & les feuilles à celles du Bouillon. Elle sert à divers usages de Médecine, surtout pour la brûlure & la rétention d'urine.

ARCTURUS, s. m. lat. Etoile de la constellation d'*Artophylax* ou du *Bouvier*. Ce mot signifie queue de l'Ourse, parce qu'*Arcturus* est proche de cette constellation. Dans l'opinion vulgaire, il amene de la grêle & des tempêtes.

ARDENT, adj. lat. Terme de Blason, qui s'applique aux charbons allumés; par exemple, *des charbons de sable*, *ardens de gueule*. On appelle aussi *Verre ardent*, un verre convexe dans le foyer duquel les rayons du soleil se réunissent, & passant au travers, brûlent ce qui se présente à

Digitized by Google

quelque distance. En termes de Mer, un *vaisseau ardent* est celui que sa construction incline toujours vers le vent. Enfin, l'on a donné le nom d'*Ardens* à certains méteores formés d'exhalaisons sulphureuses, qui s'élevent dans des lieux marécageux & s'enflamment par leur agitation. A Paris, sainte Geneviéve *des Ardens* étoit une Eglise fort ancienne, que la reconnoissance fit élever à l'occasion d'une maladie épidemique, dont on attribua la fin à l'intercession de cette Sainte.

ARDOISE, s. f. Pierre d'un bleu foncé, qui se coupe facilement en feuilles, & qui sert pour couvrir le toit des édifices. On distingue plusieurs sortes d'ardoises. Les meilleures Ardoisieres sont celles d'Anjou. Les especes les plus durables sont la noire & la rousse.

ARECA, s. m. Fruit des Indes orientales, de la grosseur d'une noix, qui renferme, dans un noyau de la grosseur d'une muscade, une substance amere, que les Indiens mâchent avec la feuille de Betel & un peu de chaux de coquillage artificiellement rougie. L'effet de cette drogue est de fortifier l'estomac; mais elle rougit les dents & les levres jusqu'à les rendre noires lorsque cette teinture commence à s'épaissir. Les Indiens ne laissent pas d'en faire leurs délices; & pour éviter l'air de mal-propreté, les personnes de distinction se noircissent tout-à-fait les dents.

ARENER, v. Terme d'Art. Un plancher *s'arene*, lorsqu'étant trop chargé il s'affaisse.

ARE'OPAGE, s. m. gr. Lieu où s'assembloit le Senat d'Athenes, qui se nommoit aussi Aréopage, comme les Membres dont il étoit composé se nommoient Aréopagites. Ce Senat ne jugeoit que de nuit, pour se défendre de la faveur & de la haine, en évitant de voir ce qui pouvoit lui inspirer l'une ou l'autre. Les Voyageurs assurent qu'il subsiste encore des restes de l'édifice, & nous en ont donné la description.

ARER, v. Ce mot, formé du mot latin qui signifie labourer, s'applique, en mer, à l'ancre d'un vaisseau, lorsque le fond étant mauvais elle n'y tient point, & laboure en quelque sorte la terre.

ARETE, s. f. Os de poissons. Mais ce mot a d'autres sens. En termes de Manége, on appelle *arrête* la queue d'un cheval lorsqu'elle est mal garnie de poil. Il signifie aussi l'angle continué de quelque corps, comme l'élevation angulaire qui regne au long d'une lame d'épée, & le fil qui est élevé sur le manche d'une cuilliere. Les Maçons disent, *une poutre à vive arête*, pour signifier qu'elle est bien équarie. Les *arêtiers* sont des piéces de bois qui partent des angles d'un édifice, pour donner au toit la forme d'un pavillon. L'*arêtier* est un supplément de mortier ou de plâtre, qui sert, au lieu de tuile, à couvrir la partie où sont les arêtiers.

ARGANEAU, s. m. Anneau de fer où l'on attache les cordages dans diverses parties d'un vaisseau.

ARGEMONE, s. f. Plante dont les feuilles s'emploient avec succès contre toutes sortes d'inflammations, & qui, suivant la signification grecque de son nom, sert aussi à dissiper les taches blanches qui viennent aux yeux.

ARGENT, s. m. lat. Metal blanc, le plus pur & le plus précieux après l'or. On observe qu'une masse d'argent pur, laissée pendant deux mois au feu le plus ardent, ne diminue que d'environ un douziéme. Il est plus ductile & plus malleable que tout autre metal, excepté l'or. Toutes ces qualités l'ont fait choisir par la plupart des Nations, pour en faire la monnoie courante. Les Chimistes donnent le nom de Lune à l'argent, & l'expriment par cette figure ☽. En terme de Blason, *argent* signifie *blanc*. On nomme *argent trait*, ou *trait d'argent*, le fil ou le cordon d'argent passé par la filiere. L'*argent mat* est celui qui n'est pas poli; & *argent bas*, celui qui n'est pas au véritable titre.

ARGENTINE, s. f. lat. Plante dont les feuilles sont vertes par-dessus & argentées au-dessous. Ses fleurs sont jaunes. Les Médecins emploient

Digitized by Google

l'Argentine a plusieurs usages.

ARGOT, s. m. Nom que les Soldats & les Mandians ont donné à une sorte de langue ou de jargon, dont ils font usage entr'eux. On a publié un Dictionaire de l'Argot. En termes de Jardinage, on appelle *Argot* le bois qui est au-dessus de l'œil dans les branchées d'arbres, & qui meurt lorsqu'il n'est pas recouvert par sa pousse.

ARGOUSIN, s. m. Officier de Galeres qui veille sur les Forçats, & qui a pour aide un *Sous-Argousin*.

ARGUE, s. f. Machine de bois dont les Tireurs d'or se servent pour affermir la filiere.

ARGUMENT, s. m. lat. Disposition de raisons & de preuves par lesquelles on établit la vérité d'une chose. *L'argumentation* est l'art d'*argumenter* ou de faire des argumens.

ARIES, s. m. Mot latin, qui signifie *Belier*, & qui est le nom d'un des douze signes du Zodiaque. Ptolomée ne mettoit que dix-huit étoiles dans cette constellation; Tychobrahé lui en donne vingt-une, & les Astronomes Anglois soixante-cinq.

ARINDRATO, s. m. Arbre de Madagascar, dont le bois rend une odeur fort agréable au feu lorsqu'il est pourri.

ARISARUM, s. m. Petite plante d'Egypte, dont la racine a d'excellentes propriétés pour les ulceres & les fistules.

ARISTOCRATIE, s. f. gr. Forme politique d'un Gouvernement, où le pouvoir suprême est entre les mains des personnes les plus distinguées par la naissance, qu'on suppose accompagnée des richesses & de la probité. Le Gouvernement de Venise est *Aristocratique*.

ARISTOLOCHE, s. f. Plante dont on distingue quatre especes; *la Clemante*, *la Longue*, *la Ronde* & *la Pistoloche*. C'est à la derniere qu'on attribue le plus de vertu. Elle entre dans la Theriaque: on prétend qu'elle étoit inconnue aux anciens. Les trois autres ont aussi leurs propriétés, comme le marque la premiere partie de leur nom, qui signifie Très-bon en grec.

ARITHMETIQUE, s. f. gr. Partie des Mathématiques, qui a pour objet le calcul & les propriétés des nombres, & toutes les quantités numeriques. Elle prend divers noms, suivant ses applications & ses méthodes; tels que *Théorique*, *Pratique*, Instrumentale, Logarithmique, Tabulaire, Spécieuse, &c.

ARMADILLE, s. f. Nom tiré de l'Espagnol, pour signifier une petite armée navale ou une petite flotte. *Armada* est une grande flotte.

ARMAND, s. m. Potion composée de diverses drogues, qu'on fait avaller, dans les Manéges & les Haras, aux chevaux qui manquent d'appetit.

ARMATEUR, s. m. Celui qui arme ou qui commande par commission un vaisseau armé en guerre, pour faire des prises particulieres sur l'ennemi.

ARMATURE, s. f. lat. Terme d'Architecte, qui signifie les instrumens de fer qu'on emploie pour contenir une grande charpente.

ARMÉ, adj. Terme de Blason, qui s'emploie pour les ongles, les cornes, les dents, les griffes, &c. des bêtes & des oiseaux de proie.

ARMEMENT, s. m. C'est la préparation d'une flotte de guerre, ou d'un certain nombre de vaisseaux, avec les provisions, les armes, l'équipage, &c. *L'état d'armement* est le détail des ordres de la Cour, concernant les vaisseaux, les Officiers, les Soldats & les Matelots. *Armement* se dit aussi d'une flotte toute équipée pour la guerre. *L'armement est parti*.

ARMENIENNE, s. f. Pierre, qu'on nomme aussi *Lapis Armenus*. Elle sert à divers ouvrages, & à quelques opérations de Médecine. Sa couleur est un bleu mêlé de verd; ce qui lui a fait donner encore le nom de *Verd d'azur*.

ARMER, v. act. Ce mot s'applique à tout ce qui se fait pour défendre quelque chose, pour la conserver, ou pour fortifier son action. *Armer* une pierre d'aimant, c'est la revêtir de fer ou la mettre dans de la limaille,

Digitized by Google

ce qui soutient & augmente sa vertu. En termes de Manége, *un cheval s'arme* lorsqu'il baisse la tête vers son poitrail, pour résister à la bride. Il *arme ses levres*, c'est-à-dire, qu'il couvre les barres avec ses levres, ce qui rend l'appui du mord trop ferme. En termes de Mer, *armer les avirons*, c'est les mettre sur le bord de la chaloupe, prêts pour leur usage. En termes d'Artillerie, *armer un canon*, c'est y mettre le boulet.

ARMES ou ARMOIRIES, f. f. Distinctif de la Noblesse, consistant en certaines figures renfermées dans un écu propre à chaque Maison, qui ont rapport à quelque chose de noble & de glorieux pour son origine. Quelques-uns font remonter l'usage des armoiries jusqu'au tems d'Alexandre le Grand. On en a fait un Art, qui se nomme le Blason, & qui a ses principes, ses regles & son langage. Chacun se fait connoître en mettant ses *armes* sur ce qui lui appartient. Les Etats, les Villes, les Sociétés ont leurs *armes*.

ARMILLAIRE, adj. lat. Ce mot, formé d'un mot latin qui signifie *Bracelet*, n'est employé que pour la *Sphere Armillaire*, instrument d'Astronomie, composé de plusieurs cercles qui sont entrelacés les uns dans les autres, avec un globe au milieu. Ce globe représente la terre, & les cercles servent à représenter les mouvemens des corps célestes pour faire connoître la constitution du ciel. *Armille*, qui vient de la même source, signifie en termes d'Architecture, les *astragales* des colonnes, parce que représentant des anneaux & des cercles, elles ont quelque ressemblance avec des bracelets.

ARMINIANISME, f. m. Doctrine des Arminiens, Sectateurs d'Arminius, qui enseignoit dans l'Université de Leyde, vers la fin du seiziéme siécle, une doctrine opposée à celle de Calvin sur la prédestination. Elle fut condamnée au Synode de Dordrecht, ou *Doort*, & proscrite par les supplices; mais elle a conservé quantité de Partisans, qui sont libres aujourd'hui en Hollande, excepté dans les villes de Leyde & de Harlem.

ARMISTICE, f. m. Suspension d'armes pendant la guerre. Ce mot est composé du latin.

ARMOGAN, f. m. Terme de Pilote, pour signifier un tems propre à la navigation.

ARMOISE, f. f. Plante à laquelle on attribue une vertu aperitive & résolutive. On en distingue deux sortes, la grande & la petite. La fleur de l'une est d'un rouge pourpre; & celle de l'autre, d'un verd pâle.

ARMON, f. m. Partie d'un carosse, consistant en deux piéces de bois qui aboutissent au timon, & qui soutiennent la cheville.

ARMONIAC, f. m. Sel volatile, qui se fait avec de l'urine, du sel de mer & de la suie. Il rafraîchit l'eau. Mêlé avec de l'eau-forte, il forme l'eau-régale, qui dissout l'or. Il se sublime au feu, & rend une odeur piquante d'urine. On prétend qu'il y a un sel Armoniac naturel, qui n'est que l'urine congelée des chameaux, qu'on trouve dans les sables d'Afrique. On parle d'un autre sel Armoniac du Levant, qui passe pour une écume de la terre, & qu'on fait cuire comme le salpêtre.

ARMURE, f. f. C'est une garniture complette d'armes pour un homme de guerre. Mais ce mot ne s'applique gueres qu'aux armes de l'ancien tems, où les guerriers étoient armés de toutes piéces. On appelle aussi *armure* une sorte de carelet pour la pêche, composé de la perche & de gaules *en larmes*, qui se tiennent tendus. *Armurier* est le nom d'un Artisan qui fait des fusils, des épées & d'autres armes offensives ou défensives.

ARNALTE, f. m. Arbre des Indes orientales, qui a l'odeur du citron, & les feuilles assez semblables à celles du saule; mais qui ne porte point de fruit. Il sert à la composition des onguens aromatiques.

ARNODE, f. m. Terme grec, qui signifie *agneau* & *chant*. C'étoit le nom qu'on donnoit en grec, à ceux qui portant à la main une branche de laurier, alloient reciter dans les festins certains beaux endroits des Poë-

mes d'Homere. Pour récompense on leur faisoit présent d'un agneau.

AROMATE, s. m. gr. Nom générique de tous les parfums & de toutes les épiceries. On les divise en simples & en composés. Les Apotiquaires ont deux sortes de poudres composées d'Aromates, qu'ils appellent *Aromaticum Caryophillatum* & *Aromaticum Rosatum*. Dans la premiere, c'est le girofle qui domine; dans la seconde, c'est la rose; mais il y entre quantité d'autres ingrédiens, & ces poudres ont de grandes vertus.

ARONDE, s. f. Ce mot est en usage pour exprimer un ouvrage de charpente, qui sert à la jonction des parties, & qui a la forme d'une queue d'hirondelle, parce qu'anciennement *aronde* signifioit, en françois, une hirondelle. On dit *queue d'aronde*. La science des Fortifications a aussi sa *queue d'aronde*, qui est une sorte d'ouvrage à corne. En termes de Marine, on appelle les bâtimens legers, des *Arondelles de mer*.

AROUGHUM, s. m. Animal de la Virginie, qui ressemble au Castor, mais qui cherche sa nourriture sur les arbres.

ARPAGER, v. act. Mot formé de l'Italien *Arpeggio*, qui signifie un roulement mélodieux de l'archet sur un instrument à cordes, en montant de bas en haut.

ARPAILLEUR, s. m. C'est ainsi que se nomment ceux qui s'emploient à la recherche des mines, ou à découvrir de la poudre d'or dans le sable des rivieres & dans d'autres lieux.

ARQUE', adj. Terme d'Art, pour signifier ce qui étant courbé forme une sorte d'arc. Les Charpentiers disent, *une poutre arquée*. En Mer, la quille d'un vaisseau est *arquée*, lorsqu'elle perd sa figure par quelque accident. Dans le Manége, un cheval a *les jambes arquées*, lorsqu'à force de travail ses jambes s'affoiblissent & se courbent.

ARQUEBUSE, s. f. Espece de fusil plus grand que les fusils ordinaires. C'est le premier nom qu'on ait donné à l'espece d'arme à feu qui ne se nomme plus que *fusil*. Cette invention n'ayant point été perfectionnée tout d'un coup, on se servoit d'une mêche pour y mettre le feu, & la batterie étoit une espece de rouet qui conduisoit cette mêche sur le bassinet. Pour distinguer ces vieilles armes, on dit encore *des arquebuses à rouet*.

ARQUERAGE, s. m. Ancien droit qui obligeoit les Vassaux à faire un Soldat pour leur Seigneur. Ce mot se disoit apparemment pour *Archerage*, qui venoit d'Archer.

ARRACHE', adj. Terme de Blason, qui s'applique non-seulement aux arbres & aux plantes dont les racines sont découvertes, mais encore à tout ce qui paroît en lambeaux & qui semble avoir souffert quelque violence, comme s'il avoit été arraché.

ARRAMER, v. act. Terme qui signifie tirer sur le rouleau une piéce de drap ou de serge, pour l'allonger avec excès; ce qui est un artifice défendu aux Drapiers & aux Foulons.

ARRAS, s. m. Espece de tapisserie, qui tire ce nom de la Ville où elle se fabrique. On appelle aussi *Arras* une sorte de grands perroquets des Antilles, qui vivent fort longtems. Ils sont couleur de feu, à la réserve des aîles, qui sont mêlées de jaune, de bleu & de cramoisi.

ARRERAGES ou ARRIERAGES, s. m. Mot formé d'*arriere*, qui signifie ce qui reste à payer d'une somme pour laquelle on n'a point entierement satisfait au terme. On dit aussi *Arrierager*.

ARREST, s. m. Tout ce qui sert à interrompre un mouvement qui devoit se faire dans les piéces de ressort; mais c'est le nom particulier d'un petit morceau de fer qui retient le chien d'un fusil. L'*arrest* est aussi une action particuliere à certaines especes de chiens, par laquelle ils arrêtent devant eux le gibier, pour donner le tems au Chasseur de le tirer ou de le prendre au filet. Les *Arrêts* d'une Cour souveraine de justice, sont ses ordres ou ses décisions, exprimés dans la forme établie.

ARRESTE-BOEUF, s. f. Plante

Digitized by Google

dont les racines sont si fortes qu'elles retardent le travail des bœufs à la charrue. On prétend qu'elles sont aperitives, & qu'une décoction de leur écorce appaise le mal de dents. Les feuilles ressemblent à celles de la Rue. Il y a une sorte d'Arrête-bœuf qui a des épines. D'autres l'appellent *Bugrane*.

ARRESTE', adj. En termes de Blason, ce mot s'applique aux animaux qui sont sans mouvement sur leurs pieds. *Une affaire arrêtée*, *un dessein arrêté*, se dit lorsqu'on a pris un parti auquel on ne veut plus rien changer. Les Peintres appellent *des ouvrages arrêtés*, ceux auxquels il n'y a plus rien à retoucher.

ARRESTES, s. f. Tumeurs en forme de gales, qui naissent sur les nerfs d'un cheval aux jambes de derriere.

ARRIERE, s. m. Partie d'un vaisseau, qui se nomme autrement la Poupe. Avoir le vent en arriere, c'est l'avoir en poupe, ou très-favorable. L'*arriere-corps* d'un bâtiment, est celui qui a le moins de saillie, par opposition à l'*avant-corps*. *Arriere-main* est un terme de jeu de paume, qui signifie un coup du revers. *Arriere pensée* est une réflexion qui suit quelque déclaration qu'on a faite, & qui en est quelquefois une rétractation intérieure. Les *arrieres-pensées* blessent souvent la bonne foi. *Arriere-panage* est un terme d'Eaux & Forêts, qui signifie le tems où les bestiaux peuvent demeurer dans les bois après le *panage*.

ARRIMAGE, s. m. Terme de Marine. C'est l'ordre & la situation des tonneaux qui sont placés à fond de calle pour l'eau ou pour d'autres liqueurs. *Arrimer* se dit aussi pour *arranger*.

ARRISSER, v. act. On dit en Mer, *Arrisser les voiles*, pour *abbaisser* ou *amener*.

ARRIVER, v. En termes de Mer, c'est *obéir au vent*. *Arrive*, *n'arrive pas*, *arrive tout*, sont divers commandemens qui regardent le Timonier, & qui signifient différentes manieres de gouverner vers le vent.

ARROBE, s. f. Mot emprunté de l'Espagnol, qui signifie, en termes de Mer, le poids de trente & une livre.

ARROCHE, s. f. Plante dont on distingue deux especes, celle des champs & celle des jardins. Ses feuilles & sa graine servent dans la Médecine. Ses tiges sont rouges, ses fleurs jaunes, & ses feuilles d'un verd jaunâtre.

ARROGANCE, s. f. Mot entierement latin, qui signifie des manieres hautaines fondées sur un excès d'orgueil. *S'arroger* quelque droit, c'est se l'attribuer avec un air d'arrogance.

ARRONDIR, v. act. Outre sa signification commune, ce mot s'emploie en termes de Manége, pour tous les mouvemens qu'un cheval fait en rond. C'est ce qu'on appelle l'*arrondir*. Les Peintres appellent une figure bien *arrondie*, celle qui a tous les reliefs nécessaires par un heureux emploi des jours & des ombres. En termes de Blason, *arrondi* s'applique à tout ce qui étant rond par sa nature, est présenté en relief par le moyen de certains traits.

ARRUMEUR, s. m. Officier des Ports de mer, dont l'emploi consiste à ranger la cargaison d'un vaisseau, aux frais du Capitaine ou des Marchands. On dit *arrumer*. C'est vraisemblablement le même mot qu'*arrimer*, l'un ou l'autre corrompu par l'usage.

ARS, s. m. Les quatre veines où l'on saigne ordinairement les chevaux; une au bas de chaque épaule, & une à chaque cuisse. *Saigner un cheval des quatre ars*.

ARSENAL, s. m. Magasin public d'armes & de munitions pour la sûreté d'un Etat ou d'une Ville. Un *Arsenal de Marine* est le Port où l'on tient des vaisseaux & tout ce qui est nécessaire pour les équiper & les armer.

ARSENIC, s. m. Substance minerale, pesante, & si corrosive qu'elle est un poison dangereux. On met l'Arsenic au rang des souffres. Il y en a trois sortes; le jaune, qui n'est que l'Orpiment; le rouge, qui se nomme *Sandaraque*; & le blanc-rougeâtre, qu'on

Digitized by Google

appelle *Reagal*. On trouve l'Arsenic dans les mines de cuivre, & même dans les mines d'or & d'argent. Une de ses propriétés est que mêlé avec quelque metal, il le rend cassant & le fait cesser d'être malleable. C'est l'ennemi des Fondeurs & des Affineurs.

ARSINS, adj. lat. En termes d'Eaux & Forêts, on appelle *Bois arsins*, ceux où le feu a pris, de quelque maniere qu'il y ait été mis.

ARSIS, s. m. On appelle *Arsis* un vin trop ardent, & qui a le goût rôti, lorsque cette qualité lui vient d'une année extrêmement chaude & séche.

ART, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie la maniere & la capacité de faire quelque chose avec des instrumens, suivant les regles d'une juste méthode. L'*Art* différe de la Science, qui est proprement une Théorie raisonnée, ou une connoissance des choses par leurs causes & leurs effets. On distingue les Arts liberaux & les méchaniques; mais entre les Arts liberaux, on donne particulierement le nom de *Beaux Arts* à l'Eloquence, à la Poësie, à la Musique, à la Peinture & à la Sculpture. Dans l'usage ordinaire, on confond souvent *Art* avec *Science*. *Artiste* se dit de ceux qui exercent les Arts liberaux; & *Artisan*, de ceux qui exercent les Arts méchaniques.

ARTEMON, s. m. Nom de la troisiéme mouffle qui est au bas d'une machine, nommée *Polyspaste*, qui sert à élever de gros fardeaux par des mouffles & des poulies.

ARTERE, s. f. Vaisseau du corps humain, ou canal naturel, dont l'usage est de recevoir le sang spiritueux des ventricules du cœur, & de le disperser dans toutes les parties du corps pour la conservation de la vie & de la chaleur. Il est composé de trois tuniques : la premiere est nerveuse; c'est un filament de petits vaisseaux sanguins pour la nourriture des deux autres : la seconde est musculaire, & consiste en fibres spirales qui ont une forte élasticité: la troisiéme, & la plus intérieure, est une membrane fine & transparente, mais assez dense pour contenir le sang dans ses canaux. Il y a trois arteres principales : la *trachée artere*, qui est le conduit de la respiration; l'*artere veineuse*, qui sort des ventricules gauches du cœur; & la *grande artere*, ou l'*Aorte*, qui sortant aussi du ventricule gauche du cœur, se divise en *ascendante* & *descendante*.

ARTHRITIQUES, s. m. gr. Les *maladies arthritiques* sont toutes celles qui attaquent les jointures, comme la goûte, &c. Les *médicamens arthritiques* sont ceux qui remédient aux maux des jointures. On nomme particulierement *Arthritique* une plante assez commune, qui est bonne contre la goûte.

ARTHROIDE, s. f. gr. Terme d'Anatomie. C'est une articulation d'os qui ont la surface platte, quoiqu'emboîtés l'un dans l'autre & mobiles.

ARTICHAUT, s. m. Plante des jardins, qui s'éleve par une tige droite, au bout de laquelle il vient une sorte de pomme composée de quantité de feuilles. On prétend que la racine d'Artichaut cuite dans le vin, chasse par les urines toutes les mauvaises odeurs du corps.

ARTICLE, s. m. Ce mot, qui est entierement latin, signifie *Jointure* dans cette langue, & n'est qu'un diminutif d'un autre mot, qui signifie *Membre*; ses diverses significations en françois viennent de ces deux sources. Dans un Livre, c'est un membre ou une portion du sujet. Dans un Contract ou un Traité, c'est une des conditions. Dans une confession de Foi, c'est un point de la doctrine d'une Eglise. En Anatomie, c'est la jointure de deux os. En Arithmetique, c'est le nombre 10, ou tout nombre qui se divise en dix parties. En Grammaire, c'est un mot qu'on joint au nom en le déclinant, pour marquer son genre. On appelle *Maladie articulaire*, celle qui attaque les articles ou les jointures. *Articulation* signifie la composition de deux os dont les bouts se joignent. On l'emploie aussi pour *prononciation* nette & distincte de la parole, comme *articuler* s'emploie pour *prononcer*. En termes de Palais,

Digitized by Google

on dit *articuler sa demande*, pour dire, la mettre par articles. En Médecine, on dit qu'un os s'articule avec un autre, c'est-à-dire, qu'il se joint. Enfin, l'on dit en Peinture, que les parties d'une figure sont bien *articulées*, c'est-à-dire, bien marquées.

ARTIFICE, f. m. Mot tiré du latin, qui signifie dans notre langue, ruse, subtilité qui tend à tromper; quoiqu'en latin il n'ait pas d'autre signification que celle que nous lui donnons dans *Feu d artifice*, où il signifie seulement Ouvrage de l'art; c'est dans ce dernier sens que nous disons aussi *artificiel*, c'est-à-dire, ce qui est l'ouvrage de l'art : mais *artificieux* se dit pour Rusé, trompeur.

ARTILLERIE, f. f. Toutes sortes de grosses armes à feu, telles que les canons, les mortiers.

ARTIMON, f. m. gr. Nom d'un des mâts d'un vaisseau. C'est celui qui est placé le plus près de l'arriere ou de la poupe. Sa différence est qu'il ne porte point de perroquets, que sa vergue le traverse de biais, & que sa voile est en tiers point, au lieu que les autres sont à trait quarré.

ARTISON, f. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois, & qui perce fort bien les planches.

ARUM, f. m. Plante qui croît au long des haies & des fossés, & qui a les mêmes propriétés que la Serpentine, comme elle lui ressemble beaucoup par ses feuilles & sa racine.

ARUSPICES, f. m. Prêtres de l'ancienne Rome, auxquels on attribuoit l'art de connoître l'avenir par l'inspection des entrailles & des autres apparences des animaux. Leur Collége devoit son origine à Romulus, fondateur de Rome.

ARYTENOIDE, adj. gr. Nom d'un cartilage du Larynx, qui forme une anche comme celle des fluttes, pour les diverses modifications de la voix.

ARYTME, f. m. gr. Affoiblissement ou cessation du poulx, qui rend son mouvement presqu'insensible.

ARZEL, adj. On nomme *Arzel* un cheval dont le pied droit de derriere est marqué d'une tache blanche.

AS, f. m. lat. L'*As Romain*, étoit tout à la fois un poids & une monnoie. En qualité de poids, il signifioit une livre. Comme monnoie, il changea plusieurs fois de poids, mais il eut toujours la même valeur. Dans l'origine, l'As pesoit une livre ou douze onces. Dans la premiere guerre Punique, l'an de Rome 513, une livre faisoit six As. Elle en fit douze dans la seconde. L'an 563, sous le Dictateur Papirius, elle en faisoit vingt-quatre; ce qui continua pendant toute la durée de la République. Le nom d'*As* n'est employé, dans notre langue, qu'aux jeux de cartes & de dez, pour signifier l'unité, c'est-à-dire, une carte ou un dé qui n'a qu'une seule marque.

ASAPHIE, f. f. gr. Enrouement ou changement de voix, causé par le froid ou par d'autres causes.

ASARINE, f. f. Plante aperitive & purgative, qui tire son nom de sa ressemblance avec l'*Asarum*.

ASARUM, f. m. Petite plante, nommée vulgairement *Cabaret*, qui est excellente pour les maladies de la ratte, & pour les rétentions d'urine. Sa fleur est odoriferante, & en forme de petite cloche. L'*Asarum* croît auprès des noisetiers, & se conserve toujours verd.

ASBESTE, f. m. Pierre qui ressemble au Talc Venitien, & dont on fait une espece de papier ou de toile, qui au lieu de brûler dans le feu, ne fait que se nettoyer & se purifier. On en trouve dans quelques montagnes de France. C'étoit dans la toile d'Asbeste qu'on brûloit les corps des anciens Romains, pour empêcher que leur cendre ne se mêlât avec celle du bucher. Quelques-uns confondent l'*Asbeste* avec l'*Amiante*.

ASCARIDES, f. f. gr. Petits vers qui s'engendrent dans le boyau du fondement, & que leurs mouvemens continuels rendent fort incommodes. Les chevaux y sont sujets aussi.

ASCENDANT, f. m. En termes d'Astrologie, l'*Ascendant* est le signe du Zodiaque qui monte sur l'horizon au premier instant de la naissance d'un homme ou d'une femme. Les Astro-

Digitized by Google

logues lui attribuent beaucoup d'influence sur tous les évênemens de la vie. C'est de-là qu'est venu l'usage de ce mot, pour signifier la supériorité & l'espece d'empire qu'on prend sur quelqu'un.

ASCENSION, f. f. Fête instituée dans l'Eglise, pour célébrer le jour où le Sauveur monta au Ciel après sa résurrection. Comme ce mot, tiré du latin, signifie l'action de monter, on en a fait aussi un terme d'Astronomie. On distingue l'Ascension droite & l'Ascension oblique. La droite, est le point ou le degré d'un Astre dans l'Equinoctial, en comptant depuis le signe d'Aries ou du Belier, qui dans une sphere droite, s'éleve au méridien avec lui. L'Ascension oblique, est la même dans une sphere oblique. Elle se compte de l'Ouest à l'Est, & change suivant la latitude du lieu. La différence entre l'Ascension droite & l'Ascension oblique, se nomme *Différence ascensionelle*.

ASCETIQUE, f. m. gr. Nom qu'on donnoit anciennement à ceux qui se retiroient dans la solitude, pour s'y livrer aux exercices de la dévotion & de la pénitence. On donne encore le nom d'*Ascetiques* aux Livres de dévotion.

ASCIENS, f. m. gr. Nom géographique, qu'on donne aux habitans de la Zone Torride, qui, suivant la signification grecque du mot, n'ont pas d'ombre dans quelques saisons de l'année où le soleil est directement sur leur tête.

ASCITE, f. f. gr. Espece d'hydropisie, qui affecte particulierement l'Abdomen & le bas-ventre.

ASCLEPIAS, f. m. Plante montagneuse, dont les feuilles ressemblent à celles du lierre, & dont la fleur est puante. La poudre de ses racines est un contre-poison, & se prend dans du vin pour les foulures d'une chûte.

ASCYRUM, f. m. Plante dont les feuilles sont menues & les fleurs jaunes. Elle ressemble au mille-pertuis, dont elle est une espece. Sa graine a un goût de resine, & jette un jus rouge. On en vante la vertu pour les sciatiques.

ASIATIQUES, f. m. Habitans de l'Asie, une des quatre Parties du monde connu.

ASNE ou ANE, f. m. Bête de charge, d'autant plus utile pour le service de l'homme, qu'étant propre à quantité de travaux, elle est très-facile à nourrir. On assure qu'il vit environ trente ans. L'ânesse porte douze mois. L'Afrique produit des ânes sauvages, qui sont d'une vîtesse extrême à la course. Les Isles du Cap Verd font un grand commerce d'ânes pour les Colonies de l'Amérique. Les Relieurs de livres appellent *Ane*, un coffre dans lequel tombent les rognures du papier. On appelle *Ane* une sorte d'*estau* qui sert aux Artisans pour tenir la matiere de leur travail. En termes de Palais, l'âne s'appelle *Bête asine*.

ASPALATH, f. m. Bois qui ressemble beaucoup à celui d'Aloes, & dont la décoction est bonne pour le flux de sang. L'arbre, qui est petit, épineux & pesant, a toutes les qualités de l'Aloes, excepté la couleur qui tire sur le pourpre. Le vin dans lequel on l'a fait bouillir, guérit les ulceres.

ASPERGE, f. f. Plante aperitive qu'on cultive dans les jardins, & qui étant cuite, est d'un goût fort agréable. Il y a des asperges rougeâtres & des asperges blanches; mais les plus communes en France, sont les vertes. Il y en a aussi de sauvages, qui croissent dans les champs & les marais.

ASPECT, f. m. Ce mot, tiré du latin, signifie proprement la contenance ou l'apparence du visage: mais on l'applique aussi à tout ce qui frappe la vue, comme dans cet exemple: *L'aspect du danger*. Les Astrologues l'emploient pour signifier la ligne, ou l'angle, que deux Planétes forment dans le ciel. Ils comptent cinq Aspects, qu'ils nomment *Conjonction*, *Sextil*, *Quartil*, *Trin* & *Opposition*.

ASPERITE', f. f. Mot emprunté du latin, qui signifie dureté, rudesse. On prononce l's, quoique l'usage l'ait fait retrancher dans *âpre*, qui vient du même mot, & qui a pour substantif *âpreté*.

Digitized by Google

ASPERSOIR, s. m. Nom formé du verbe latin, qui signifie *répandre*. On le donne à tout ce qui sert à répandre des choses liquides, mais particulierement à un petit bâton, dont le bout est garni de poil, pour prendre & jetter de l'eau benite. *Aspersion* signifie l'action de répandre avec l'aspersoir. Suivant la doctrine de l'Eglise, le Batême peut être donné par *aspersion*, comme par *immersion* & par *infusion*.

ASPHALTE, s. m. Espece de bitume ou de poix, qui étoit autrefois fort abondante en Palestine, & qui a donné son nom au Lac Asphalte. On l'appelloit aussi *Bitume Juif* ou *Judaïque*.

ASPHODELE ou APHRODILLE, s. f. Plante qui ressemble par les feuilles au grand Poreau, & dont les racines sont employées à divers usages de Médecine. Comme leur substance est assez semblable à celle du gland, on s'en est quelquefois servi pour en faire du pain dans les tems de cherté.

ASPIC, s. m. Serpent venimeux, dont le poison est extrêmement subtil. Sa longueur est d'environ quatre coudées. On distingue plusieurs sortes d'Aspics, dont le plus dangereux est celui qu'on nomme *Aspic sourd*. Il a quatre pieds comme le lezard, & la peau grise, marquetée de jaune. L'*Aspic* est aussi une plante, dont on compte plusieurs especes. La Lavande en est une. On tire de sa fleur, une huile qui se nomme *huile d'Aspic*, ou *de Spic*, s'il est vrai que le nom *Aspic* vienne de *Spica*, & ne soit qu'une corruption.

ASPIRATION, s. f. lat. Maniere de prononcer en retirant son haleine. Ainsi dans *Heros* la lettre *h* se prononce par aspiration. *Aspirer à quelque chose*, est une expression figurée, qui signifie la desirer beaucoup, & s'efforcer de l'obtenir.

ASPRE, s. m. Monnoie Turque. Cinquante aspres reviennent à l'écu de France.

ASPRESLE, s. f. Plante aquatique, dont la tige est si rude qu'on s'en sert pour polir le bois & nettoyer la vaisselle. Ses feuilles sont rudes aussi, & minces comme le *Jonc*.

ASSA-FŒTIDA, s. f. Ce nom latin est passé dans notre langue. C'est le suc ou le jus d'un arbre nommé *Laser* ou *Sylphium*, qui croît dans quelques parties de l'Asie & de l'Afrique. On le tire par incision. Il forme une gomme chaude & d'une odeur extrêmement forte. On s'en sert pour certaines maladies des femmes. Le *Benjoin* s'appelle *Assa dulcis*.

ASSAILLANT, s. m. Mot formé du verbe latin qui signifie *sauter*. Il signifie celui qui attaque, celui qui commence une querelle ou une bataille. On dit aussi *assaillir*.

ASSAPANIC, s. m. Espece d'écureuil de la Virginie, qui sans aîles, en élargissant les jambes & faisant des efforts pour étendre sa peau, peut voler, dit-on, l'espace d'un demi-mille.

ASSARABACCA, s. m. Plante dont les feuilles n'étoient connues autrefois qu'en qualité de vomitif & de purgatif. C'est aujourd'hui ce qu'on appelle du Tabac.

ASSASSINER, v. act. Oter la vie à quelqu'un d'une maniere violente & par surprise. Les mots *assassiner*, *assassin* & *assassinat*, viennent du nom de quelques peuples, qui s'appelloient *Assassins* ou *Assasiniens*, & qui habitoient, au treiziéme siécle, un canton de la Phénicie, sous un Chef nommé *le Vieil de la Montagne*. Leur zele pour le Mahometisme, les portoit à tuer, par son ordre, & souvent fort loin de leur pays, ceux qu'ils regardoient comme ennemis de cette Religion. Ils furent détruits par les Tartares dans le cours du même siécle.

ASSATION, s. f. Ce mot, qui est latin, & qui signifie l'action de rôtir, n'est employé qu'en Pharmacie, pour signifier une certaine préparation de médicamens qui se fait sur quelque matiere ardente, telle qu'une toile échauffée, &c.

ASSAULT, s. m. Mot qui vient de la même source qu'*assaillir*, & qui signifie *attaque*; mais qui s'applique particulierement à la derniere attaque d'une ville assiégée, lorsqu'après avoir ruiné quelque partie des murs avec

avec l'artillerie, on entreprend de forcer la place par la brèche.

ASSAZOE, f. f. Herbe de l'Abissinie, qui passe pour un préservatif admirable contre les serpens. Sa seule ombre, dit-on, a la vertu de les engourdir; & s'ils y touchent, ils tombent comme morts. On croit que les *Psylles*, ancienne nation qui ne craignoit pas la morsure des serpens, avoient la connoissance de cette herbe.

ASSE'EUR, f. m. Officier d'un village, qui s'emploie avec le *Collecteur* a faire le rolle des tailles & à lever les deniers.

ASSEMBLAGE, f. m. Total ou collection de plusieurs choses. Ce mot est employé particulierement pour les ouvrages de charpente & de menuiserie. On distingue plusieurs sortes d'assemblages, tels que le *quarré*, l'*assemblage à onglets*, l'*assemblage à queue d'aronde*, *à queue percée*, *à queue perdue*, l'*assemblage d'aboument*, &c.

ASSE'OIR, v. act. Outre ses significations communes, ce mot, en termes de Manége, signifie faire plier les jambes à un cheval. On dit, *asseoir un cheval sur ses hanches*.

ASSERTEUR, f. m. ASSERTION, f. f. Ces deux mots sont latins, & viennent d'un verbe qui signifie, *assurer*, *soutenir*. Le premier ne s'emploie gueres que dans le sens, *Asserteur de la liberté*. Le second signifie une proposition dont on entreprend de soutenir la vérité.

ASSESSEURS, f. m. lat. Officiers des Cours de justice, qui servent de Conseil au premier Juge, & qui assistent au jugement des Causes.

ASSETTE ou HACHETTE, f. f. Marteau de Couvreur, à tête platte d'un côté, & tranchant de l'autre, pour attacher les lattes du toit.

ASSIDUITE', f. f. lat. Forte & continuelle application, lorsqu'il est question de travail. Constance, répétition fréquente, lorsqu'il s'agit de soins, de priéres, ou de visites. *Assidu* est l'adjectif, & se prend dans le même sens.

ASSIETE, f. f. Vaisseau de metal ou de terre, dont on se sert à table pour y placer les alimens qu'on a tirés du plat. Mais ce mot a d'autres usages, dont le sens se rapporte à celui de son origine, qui est d'exprimer ce qui est ferme dans sa situation. On dit donner de l'*assiete* à une chose, pour dire, la situer d'une maniere qui la rende ferme. Un piedestal n'a point assez d'assiete, s'il n'a pas la largeur convenable à la figure. L'*assiete des tailles*, c'est le reglement de ce que chacun doit payer. L'*assiete* d'une Place, est sa situation. En termes de Manége, *donner l'assiete*, signifie bien placer sur la selle. Un bon Cavalier ne perd jamais son assiete. Faire l'*assiete des ventes*, en termes d'Eaux & Forêts, c'est marquer aux Marchands les bois dont ils ont acheté la coupe. On dit même, dans le moral, Je ne suis point *dans mon assiete naturelle*, pour signifier qu'on est ému, qu'on n'est pas dans sa disposition ordinaire.

ASSIGNATION, f. f. lat. Terme de Finance & de Justice. Dans le premier sens, c'est une ordonnance pour faire payer une somme sur un certain fond. En Justice, c'est un ordre de comparoître dans un certain tems, pour déposer ou pour répondre. On appelle *assignat* une rente constituée sur un bien qui demeure dans la possession du propriétaire, comme l'*assignat* d'une dot ou d'un douaire.

*ASSIMILATION, f. f. lat. Terme de Physique. C'est un changement qui rend les parties d'une chose semblables à celles d'un autre.

ASSIS, adj. En termes de Blason, ce mot s'applique à tous les animaux domestiques qui sont représentés sur leur cul.

ASSISES, f. f. On donne ce nom aux Séances des juges qui s'assemblent pour le jugement des causes. *Telle Cour tient ses assises*. Anciennement les grandes Assises étoient la Séance de certains Juges supérieurs, qui étoient envoyés dans les Provinces pour examiner si les Juges des Tribunaux subalternes remplissoient leur devoir. Cet usage subsiste encore en Angleterre.

ASSISTANT, f. m. lat. Terme en usage dans plusieurs Sociétés Ecclésiastiques, pour signifier ceux qui

Digitized by Google

aident le Supérieur général dans ses fonctions, & qui lui servent de conseil. A l'Eglise, l'Assistant est celui qui aide au Célébrant, dans les grandes Messes ou dans les autres cérémonies, tel que le Diacre, le Sous-Diacre, &c.

ASSOCIE', s. m. Ce mot, qui vient du latin, signifie celui qui prend part à quelque chose, ou qui se lie à d'autres pour un intérêt commun. On dit, dans le même sens, *association*. S'associer, ou associer quelqu'un. Les Religieux donnent à leurs dévotes des lettres d'association. En Logique, des idées associées sont celles qui se suivent constamment l'un l'autre, ou dont l'une réveille l'autre dans l'esprit.

ASSOMMER, v. act. Tuer ou faire perdre la connoissance à quelqu'un d'un coup à la tête. Ce mot vient de *sommeil*, & signifioit autrefois *endormir*. *Assommoir* est le nom d'une petite machine, qu'on tend pour prendre des rats.

ASSOMPTION, s. f. lat. Fête instituée dans l'Eglise pour célébrer l'entrée triomphante de la sainte Vierge au Ciel. En termes de Logique, c'est la seconde proposition d'un syllogisme, qu'on appelle aussi la mineure. Quelquefois c'est la conséquence des prémisses, c'est-à-dire, des propositions dont l'argument est composé.

ASSOUPLIR, v. act. Ce mot n'est connu qu'au Manége. *Assouplir* un cheval, c'est lui faire plier différentes parties du corps pour les rendre plus souples.

ASSUJETTIR, v. act. Outre sa signification commune, ce mot signifie, en termes de Marine, rendre une chose ferme & immobile. *Assujettir* une piéce de bois, un mât, &c.

ASSURANCE, s. f. Promesse positive, certitude, confiance. Mais en termes de Commerce, ce mot signifie un contract par lequel un particulier répond de tous les dommages qui peuvent arriver à un vaisseau, sous la condition d'une certaine somme qui lui est payée d'avance, & que cette raison a fait nommer Prime. L'Angleterre a des compagnies d'Assurance non-seulement pour les vaisseaux, mais encore pour les édifices, contre les dangers du feu, & même pour la vie des hommes & des animaux. Ainsi *assurer*, dans ce sens, signifie *répondre des événemens sous la condition d'une certaine somme*.

ASTELLE, s. f. Terme de Chirurgie. Appuis de bois, ou de carton, ou d'autres matieres, dont les Chirurgiens se servent, pour lier avec les bandages les fractures des os.

ASTERISQUE, s. m. gr. Petite figure d'étoile, qu'on met dans les livres pour marquer l'omission d'un mot, ou pour renvoyer le Lecteur aux notes. En Astronomie, on donne ce nom à l'assemblage de plusieurs étoiles fixes qui forment une constellation. D'autres l'appellent *Asterisme*; mais ces deux mots viennent de la même source.

ASTHME, s. f. gr. Maladie qui rend la respiration fort difficile, par quelque désordre arrivé dans les poumons. L'*Asthmatique* est celui qui est attaqué de cette maladie. Mais, en termes de Fauconnerie, on appelle *asthmé* un oiseau qui ayant le poumon enflé, ne peut respirer librement.

ASTIC, s. m. Instrument des Cordonniers, dans lequel ils mettent de la graisse pour y tremper leurs alênes.

ASTRAGALE, s. m. gr. En Architecture, les Astragales sont de petits membres ronds, en forme de talon, comme le signifie ce mot grec, qui se mettent au sommet ou au pied des colonnes. Ils divisent quelquefois le cordon de l'Architrave. On leur donne alors le nom de *Chapelet*. En termes de Médecine, l'*Astragale* est le premier os du *Torse*, ou de la premiere partie du petit pied. En Botanique, *Astragale* est une plante dont la fleur est rouge & porte une espece de poix sauvages. Le Canada en produit une dont les feuilles sont vertes. En termes d'Artillerie, l'*Astragale* est une petite moulure qui regne autour d'une piéce de canon, à demi-pied de l'embouchure.

ASTRE'E, s. f. Nom poëtique de la Justice. Les Poëtes en ont fait la fille de Jupiter & de Themis. Ils

Digitized by Google

racontent qu'elle étoit descendue du ciel dans l'âge d'or, mais qu'effrayée de la méchanceté des hommes dans le siécle de fer, elle remonta au ciel où elle fut placée dans le Zodiaque.

ASTRINGENS, s. m. lat. Médicamens qui, suivant la signification du mot latin, resserrent les parties, & arrêtent les évacuations. On les appelle aussi *Styptiques*, d'un mot grec qui a la même signification. Il y a des Astringens simples & naturels; d'autres sont composés par l'art.

ASTROLABE, s. m. gr. Instrument d'Astronomie, garni d'une Alhidade & de deux Pinnules, qui sert à prendre la hauteur du soleil ou des étoiles. On distingue l'*horizontal* & l'*universel*. Le premier, où pour plan de projection l'on prend l'horizon d'un lieu; l'autre, où l'on prend celui d'un méridien. L'usage du premier est borné à un certain lieu.

ASTROLOGIE, s. f. gr. Art qui tire son origine de l'Astronomie, & qui prétend découvrir le futur & le passé par l'observation des aspects des Planétes, & par la connoissance de leurs influences. Ceux qui s'appliquent à cette étude, se nomment Astrologues. On l'appelle aussi l'*Astrologie judiciaire*, parce qu'elle consiste en jugemens sur les personnes & sur les choses.

ASTRONOMIE, s. f. gr. Science qui embrasse la connoissance des mouvemens, des distances, des grandeurs, des périodes & des éclipses des corps célestes. On en attribue l'invention aux Chaldéens, qui la cultivoient deux mille ans avant la prise de Babylone par Alexandre le Grand, & qui étoient invités par la sérénité de leur ciel à faire des observations.

ASYLE, s. m. gr. Lieu de refuge pour ceux qui par accident ont commis quelque action qui les expose à la rigueur des loix. Dieu avoit commandé aux Juifs de bâtir quelques villes dans cette vue. On en trouve aussi des exemples dans l'histoire prophane, tels que l'Asyle de Thebes institué par Cadmus, & celui du Mont Palatin par Romulus. La vénération pour les Eglises & les Monasteres en a fait aussi des Asyles dans plusieurs Etats Chrétiens, sur-tout dans ceux où l'autorité du Pape est le mieux établie.

ASYMPTOTE, s. f. gr. Certaines lignes, dans cette partie des Mathématiques qu'on nomme les *Sections coniques*, qui s'approchent sans cesse, sans pouvoir jamais se rencontrer, quand elles seroient prolongées à l'infini.

ATABALE, s. m. Tambour dont on trouve le nom dans les Voyageurs, & qui est en usage parmi les Maures.

ATABULE, s. m. Nom d'un vent qui regne dans quelques parties du Royaume de Naples, sur-tout dans la Pouille, & dont le souffle est dangereux pour les plantes.

ATAMADOULET, s. m. Titre du premier Ministre de la Cour de Perse.

ATERRAGE, s. m. Terme de Marine. C'est le lieu où l'on va reconnoître la terre en arrivant de la haute mer.

ATERRISSEMENT, s. m. Augmentation de terre, qui se fait dans un héritage par le changement du cours d'une riviere, ou par de nouvelles terres qu'elle apporte à la longue dans son cours.

ATHANOR, s. m. Grand fourneau de Chymie, où mettant le charbon au centre, la chaleur du feu se communique par des canaux à divers vaisseaux tout à la fois & produit un effet modéré. Ce mot paroît venu de l'Arabe.

ATHEISME, s. m. gr. Persuasion impie qu'il n'y a point de Cause premiere, intelligente & immaterielle, c'est-à-dire, qu'il n'y a point de Dieu. Les *Athées* doivent être en horreur dans toutes les sociétés, parce qu'ils en détruisent le fondement.

ATLANTES, s. f. gr. On donne ce nom, dans l'Architecture, aux figures qui sont chargées de quelque fardeau, du nom d'*Atlas*, qui soutient, suivant les Poëtes, le monde sur ses épaules.

ATLAS, s. m. Nom qu'on donne aux grands Recueils de Cartes géogra-

Digitized by Google

phiques qui sont reliées en plusieurs volumes. *Atlas* étoit un Roi de Mauritanie, célébre par ses connoissances astronomiques, à qui l'on attribue l'invention de l'instrument nommé Sphere; ce qui donna lieu à la fable de raconter qu'il portoit le monde sur ses épaules, après avoir été métamorphosé en haute montagne qui conserve son nom. Les Anatomistes appellent *Atlas* la premiere vertebre du col.

ATLE, s. m. Nom d'un arbre qui produit pour fruit des noix vertes, à peu près semblables aux gales de chêne. Dans l'Egypte & l'Arabie on fait du charbon de son bois. Ses feuilles servent à divers usages de la Médecine. Il croît aussi dans quelques endroits de l'Europe.

ATMOSPHERE, s. f. gr. On donne ce nom à l'espace qui environne le globe de la terre jusqu'à une certaine hauteur, & qui contient l'air, les nuées, la pluie, &c. Quoiqu'il y ait différentes opinions sur son étendue, fondées sur la variété des Phenomenes, la plupart lui donnent quarante-cinq mille de hauteur. Tous les corps, célestes ou terrestres, ont leur propre Atmosphere, c'est-à-dire, suivant la signification grecque de ce mot, un espace dans lequel il se fait une certaine émission des parties du corps même, jusqu'à une certaine distance.

ATOLE, s. m. Farine de Maïs, que les Indiens font bouillir à l'eau, & qu'ils regardent comme un aliment fort sain.

ATOME, s. m. gr. Les plus petites parties de matiere dont on puisse supposer que les corps sont composés. Quelques Philosophes les croient indivisibles. Epicure, qui étoit de ce sentiment, prétendoit que le monde ne s'étoit formé que du concours fortuit & de l'assemblage des atomes; mais on prouve géométriquement que la matiere est divisible à l'infini, & par conséquent que ces atomes sont des chimeres. On appelle aussi *Atome* un animal d'une extrême petitesse, qui ne peut être découvert qu'avec les meilleurs microscopes.

ATRE, s. m. lat. Le foyer d'une cheminée, c'est-à-dire, l'espace ordinairement pavé, où le feu & les charbons peuvent s'étendre.

ATROCE, adj. Ce mot, qui est latin, signifie cruel, barbare, odieux. Une injure *atroce*. On dit aussi l'*atrocité* d'une injure, ou d'un crime.

ATROPHIE, s. f. gr. Dépérissement du corps ou de quelqu'un de ses membres, qui vient, suivant la signification grecque du mot, de ce qu'il ne prend plus de nourriture.

ATROPOS, s. f. gr. Dans la Mythologie payenne, c'est une des trois sœurs qu'on appelle les *Parques*. Son office est de couper le fil de la vie humaine, c'est-à-dire, de la finir.

ATTACHE, s. f. Grosse piéce de bois qui fait le centre des moulins à vent, & autour de laquelle ils peuvent tourner. Ce mot est d'ailleurs en usage pour signifier tout petit lien qui joint une chose à une autre.

ATTAQUE, s. f. En termes de Guerre, les attaques d'une Place sont tous les travaux des Assiégeans pour l'emporter. Une *fausse attaque* est une attaque feinte. Les *attaques droites* sont les travaux réguliers.

ATTEINTE, s. m. Outre sa signification commune, ce mot signifie, en termes de Manége, une blessure qu'un cheval reçoit aux pieds de derriere, du pied d'un autre cheval qui le suit de trop près, ou qu'il se fait à lui-même en donnant d'un pied sur l'autre. En termes de Justice, *atteint d'un crime* signifie *coupable*, ou jugé tel sur de fortes preuves.

ATTELAGE, s. m. Un certain nombre de chevaux, ou d'autres animaux, qui peuvent être joints ensemble pour tirer. Un bel *attelage*. Un cheval propre pour l'*attelage*.

ATTELLE, s. f. Terme de Chirurgie. *Voyez* ASTELLE. On nomme aussi *Attelles* certaines piéces de bois qu'on met devant le collier des chevaux pour tirer les voitures des champs. Les Potiers donnent le même nom à un instrument de bois qui leur sert à lever la poterie sur la roue.

ATTENTAT, s. m. Ce mot, qui vient du latin, signifie une entreprise

Digitized by Google

hardie & criminelle. Un *attentat* contre la Religion. Un *attentat* contre les droits de quelqu'un. En termes de Palais, on appelle *Sentence attentatoire*, celle qui est rendue sans droit, ou malgré la défense d'un Tribunal supérieur.

ATTENUE', adj. Mot tiré du latin, qui signifie diminué en grosseur. Les Médecins nomment *attenuatifs* certains remedes qui ont la vertu de diviser & de dissoudre les humeurs. En termes de Palais, on appelle *Défenses par attenuation* ce que l'accusé allégue pour diminuer ou pour excuser son crime.

ATTESTER, v. act. Mot emprunté du latin, qui signifie rendre témoignage de la vérité d'une chose. Il signigne aussi Prendre quelqu'un à témoin. *J'atteste* les Dieux & les hommes. *Attestation* est l'acte par lequel on rend témoignage.

ATTICISME, s. m. Elégance de manieres & de langage, qui étoit particuliere aux habitans de l'ancienne Athenes & du pays Attique. L'*Atticisme* se dit comme l'*Urbanité Romaine*. Le *Sel Attique* est aussi un mot consacré pour exprimer une élégance fine & piquante, qu'on attribuoit aux Atheniens dans les idées & dans le style.

ATTITUDE, s. f. Posture où les figures paroissent en Peinture & en Sculpture, & qui doit servir à exprimer les passions qu'on leur suppose.

ATTOLLON, s. m. Nom que les habitans des Isles Maldives donnent à l'amas d'Isles qui composent leur Archipel. Ces Isles, qui sont au nombre de plus de douze mille, forment treize parties principales, qui se nomment *Attollons*.

ATTOMBISSEUR, s. m. Terme de Fauconnerie. On nomme ainsi l'Oiseau qui attaque le premier un heron.

ATTRACTIFS, s. m. lat. Médicamens qui attirent de l'intérieur du corps, les humeurs superflues, tels que les Cantharides, &c.

ATTRACTION, s. f. lat. Dans la Philosophie naturelle, c'est le pouvoir ou la propriété qu'un corps a d'agir sur un autre, & de l'amener vers lui par cette action. Ce pouvoir est appellé *Suction* par quelques Philosophes; & par d'autres, *Gravitation*. Le célébre Newton enseigne que c'est par ce pouvoir, ou ce principe, que tous les corps tendent mutuellement l'un vers l'autre. On dit aussi *Pouvoir attractif*, *Faculté attractive*.

ATTRACTYLIS, s. m. Plante que les Botanistes appellent de ce nom, & qui n'est autre chose que le *Chardon benit*, espece de *Carthame* qui differe des autres.

ATTREMPE', adj. Terme de Fauconnerie. *Un oiseau attrempé* est celui qui n'est ni trop gras, ni trop maigre. *Attremper* est un terme d'Artisan, qui signifie donner la trempe au fer.

ATTRIBUT, s. m. lat. Propriété particuliere à une personne ou à une chose, qui la rend capable d'une certaine action. Ainsi la faculté de raisonner est un *attribut* de l'homme. Dans la Peinture & la Sculpture, on appelle *attributs* les distinctifs qu'on joint à la principale figure. L'Aigle, par exemple, est l'attribut de Jupiter, le Paon celui de Junon, la Massue celui d'Hercule, &c.

ATTRITION, s. f. lat. Terme de Théologie. On appelle *attrition* un regret d'avoir offensé Dieu, qui n'est causé que par la crainte des peines éternelles; différent de la *contrition*, dont l'amour divin & l'espoir de la béatitude sont les motifs.

AVAGE, s. m. C'est le nom qu'on donne aux droits du Bourreau sur diverses sortes de marchandises. *Droit d'avage*.

AVAL, s. m. Terme de Négoce. Mettre son *aval* à une lettre de change, c'est la signer, & s'engager par conséquent à l'acquitter, si celui sur lequel elle est tirée la refuse. On se sert, dans le même sens, du mot *avaler*, c'est-à-dire, se rendre caution d'une lettre de change.

AVALURE, s. f. Terme de Manége, qui signifie les défauts d'une nouvelle corne de cheval, qui est quelquefois molle & raboteuse.

AVANCEMENT D'HOIRIE, s. m. Terme de Jurisprudence. C'est ce qui

Digitized by Google

est donné d'avance à un héritier. *Voyez* HOIR.

AVANT, s. m. Terme de Marine, pour signifier le devant d'un vaisseau. On dit aussi, dans le même langage, un vent d'avant; c'est-à-dire, un vent qui vient du lieu où l'on fait voile. En termes de Manége, on dit qu'un cheval *est beau de l'avant*, pour signifier qu'il a la tête plus belle que la croupe.

AVANTAGE, s. m Terme de jeu de Paume. Lorsque deux Joueurs ont chacun trente, celui qui gagne ensuite le premier coup a quarante-cinq; ce qui s'appelle *avantage*.

AVANT-BEC, s. m. Nom qu'on donne aux angles des piles d'un pont de pierre. On les appelle aussi *Eperons*.

AVANT-CŒUR, s. m. Tumeur ronde, qui se forme à la poitrine d'un cheval, vis-à vis du cœur, & qui est une maladie dangereuse. D'autres l'appellent *Anticœur*.

AVANT-CORPS, s. m. Terme d'Architecture, opposé à celui d'*arriere-corps*. C'est la partie d'un édifice qui a le plus de saillie sur la face.

AVANT-FOSSE', s. m. En termes de Fortifications, c'est le fossé qui environne la contrescarpe du côté opposé à la ville.

AVANT-GARDE, s. f. Premiere partie d'une Armée lorsqu'elle est en marche, ou sa premiere ligne lorsqu'elle est rangée en bataille.

AVANT-TRAIN, s. m. Nom qu'on donne aux deux roues de devant d'un carosse ou d'une chaise.

AVANTURINE, s. f. Espece de pierre précieuse, qui est remplie de petits points d'or sur un fond jaunâtre. On contrefait l'Avanturine avec du verre & de la limaille de cuivre.

AVARIE, s. f. Terme de Mer. C'est la perte ou le dommage qu'un vaisseau essuie dans un voyage de long cours. Ce mot signifie aussi le droit qu'on paie dans un Port pour le mouillage.

AVASTE, v. Terme, ou commandement de mer, qui signifie *Cessez, finissez*.

AUBE, s. f. lat. L'aube du jour est le premier point où la lumiere paroît. De-là vient *Aubade*, qui est un concert de musique donné vers l'aube du jour. En mer, c'est un intervalle de tems qui suit le souper de l'Equipage.

AUBEINE ou AUBAINE, s. f. Droit du Roi sur la succession des biens qu'un étranger posséde en France, lorsqu'il n'est pas naturalisé. On étend ce mot, dans l'usage, à tout droit casuel qui arrive à quelqu'un. En termes de Palais, *Aubain* signifie étranger.

AUBERE, adj. Un cheval aubere, est un cheval dont le poil est couleur de pêcher; c'est-à-dire, blanc, mêlé d'alezan & de bai.

AUBERGES ou ALBERGES, s. f. Espece de Pêches, qui est fort commune & très-bonne en Touraine.

AUBERON, s. m. Petit morceau de fer, au travers duquel passe le pêne d'une serrure.

AUBESPINE, s. f. lat. Espece d'épine, qui se trouve dans les haies, & qui porte des fleurs blanches d'une odeur agréable. Il en vient un petit fruit rouge, qui est purgatif.

AUBIER. s. m. Arbre qui a beaucoup de ressemblance avec le Cornouillier, mais qui porte son fruit en grappes, & dont le bois est fort dur. On appelle aussi *Aubier* ou *Aubour*, une substance blanche & molle, qui est entre l'écorce d'un arbre & son bois. Les arbres qui en ont beaucoup sont sujets aux vers, ce qui les rend peu propres à bâtir.

AUBIFOIN, s. m. Plante, qui s'appelle vulgairement *Bleuet*, parce qu'elle porte une fleur bleue; ou *Blavelle*, parce qu'elle croît dans les bleds. L'Aubifoin du Levant, qui croît aussi dans les bleds, est une espece d'œillet jaune, sans odeur.

AUBIN, s. m. Allure d'un cheval entre l'amble & le galop. *Ce cheval va l'aubin*. C'est aussi le nom du blanc de l'œuf.

AUBINET, s. m. Les Matelots appellent *Saint Aubinet* un pont de cordes, à l'avant, sous lequel on est à couvert dans les vaisseaux Marchands.

AUBRIER, s. m. Oiseau de proie

Digitized by Google

qui vole fort haut. Il tire ce nom de sa couleur, qui ressemble à celle du *cheval aubere*.

AUDACE, s. f. Gance de chapeau.

AUDIENCE, s. f. lat. Nom que les Espagnols donnent à leurs Cours souveraines de Justice dans les Indes occidentales. La division géographique d'une partie de ces pays, se fait par *Audiences*.

AUDIENCIER, s. m. Titre d'un Huissier qui ouvre les portes à l'audience de Justice, & qui fait faire silence. *Grand Audiencier* est un office considérable de Chancellerie, dont les fonctions consistent à rapporter au Chancelier les lettres d'importance, telles que celles de la noblesse, &c. Il y a quatre *Grands Audienciers*.

AUDITEUR, s. m. lat. Nom commun à plusieurs Officiers dans certaines Cours de Justice. Les *Auditeurs* des Comptes arrêtent les comptes de Finance, pour en faire leur rapport à la Chambre. Les *Auditeurs* du Châtelet sont des Juges subalternes, qui jugent les causes au-dessous de vingt-cinq livres. A Rome, les *Auditeurs de Rote* sont des Juges de différentes nations, dont chacun est nommé par son Prince, pour composer le Tribunal qui s'appelle *de la Rote*. L'*Auditeur de la Chambre* est un Juge de la Cour Romaine, dont l'autorité a beaucoup d'étendue dans les affaires spirituelles.

AVELINE, s. f. Espece de noisette, mais plus ronde, & contenue dans une coque plus dure. Ses qualités approchent beaucoup de celles de l'amande.

AVERÉ, adj. Ce qui est certain, par le soin qu'on a pris de le vérifier.

AVERNE, s. m. Nom poëtique de l'Enfer. L'*Averne* étoit un lac de Campanie, d'où il sortoit des vapeurs si malignes, que, suivant la signification grecque de son nom, les oiseaux n'en pouvoient approcher. Les Poëtes l'ont pris pour une entrée de l'Enfer.

AVERTI, adj. Terme de Manége. *Un pas averti* est celui d'un cheval qui marche un pas réglé & méthodique, suivant les leçons qu'il a reçues.

AVERTISSEUR, s. m. Titre d'un Office de la Maison du Roi, dont la fonction est d'avertir quand le Roi vient dîner.

AVEUER, v. act. Terme de Fauconnerie. Il se dit de l'oiseau qui discerne bien la perdrix lorsqu'elle part.

AUGMENTATION, s. f. Nom d'une célébre Cour d'Angleterre, établie par Henri VIII, lorsqu'il supprima les Monasteres. L'office de la *Cour d'Augmentation* consistoit à augmenter les revenus du Roi, en y joignant les biens de l'Eglise.

AUGURE, s. m. l. Nom d'une sorte d'anciens Prêtres Romains, qui observoient le chant & le vol des oiseaux, les apparences du ciel & d'autres circonstances, pour en tirer de bons ou de mauvais présages. Rome avoit reçu cet art des Toscans. Le Collége des Augures, qui n'avoit d'abord été composé que de trois personnes, le fut ensuite de neuf; quatre Patriciens & cinq Plebeïens. Ils arrêtoient quelquefois les plus grandes affaires & les délibérations mêmes du Senat, par leurs observations. Dans le langage ordinaire, on dit qu'une chose est de *bon augure*, pour signifier qu'elle annonce d'heureux succès.

AUGUSTE, adj. lat. Grand, majestueux, respectable. Le Senat Romain donna ce surnom à *Octave*, neveu de *Jules-César*, en lui confirmant l'autorité suprême. Les Empereurs Romains continuerent de le prendre, & les Imperatrices prirent celui d'*Augusta*.

AUGUSTIN, s. m. Religieux qui fait profession de la Regle de saint Augustin. On compte dans l'Eglise jusqu'à soixante Ordres, soit de Chanoines Réguliers, soit de Moines & de Mandians, qui suivent cette Regle, sans parler des Religieuses Augustines.

En termes d'Imprimerie, on a nommé *Saint-Augustin* un caractere qui tient le milieu entre le *Cicero* & le *Gros-Romain*.

AUGUSTINIENS, s. m. Hérétiques qui prêchoient en Bohême, après un certain Augustin leur Chef, que

Digitized by Google

Jesus-Christ n'étoit pas encore monté au ciel, & qu'avant le jugement dernier le Paradis & l'Enfer ne sont ouverts pour personne.

AVILLONS, f. m. Ce sont les serres de derriere d'un oiseau de proie. Il *avillone*, lorsqu'il s'en sert.

AVIS, f. m. Ordre de Chevalerie Portugaise, créé en 1147, sous le nom de *Sainte Marie d'Evora*, & confirmé soixante ans après par le Pape Innocent IV. Il prit alors le nom d'*Avis*, d'une Place qui leur fut donnée par Sanche I. Sa Regle étoit celle de Citeaux, l'habit blanc, & une croix d'or fleurdelisée, accompagnée de deux oiseaux, par allusion au mot d'*Avis*, qui signifie *Oiseau* en latin.

AVISER, v. act. Terme de Chasseur. On dit *aviser un lievre au gîte*, *aviser une perdrix*, pour l'*appercevoir*.

AVIVER, v. act. Terme d'Art. *Aviver* une figure de bronze, c'est la nettoyer, la frotter, pour la rendre plus propre à la dorure.

AVIVES, f. f. Maladie des chevaux. Ce sont des glandes qui s'enflent au gosier, & qui leur coupent la respiration. On prétend que ce mot est une corruption d'*eaux vives*, parce qu'un cheval échauffé gagne les Avives en bûvant.

AULIQUE, adj. *Conseil Aulique*. Nom d'une Cour souveraine de l'Empire d'Allemagne, à laquelle tous les Sujets de l'Empire peuvent appeller en dernier ressort. L'Empereur en nomme tous les Officiers, excepté l'Electeur de Mayence qui en est Visiteur né. Le pouvoir de cette Cour finit à la mort de l'Empereur. Elle est composée d'un Président Catholique, d'un Vice-Chancelier, & de dix-huit Assesseurs ou Juges, dont neuf sont Catholiques & neuf Protestans. En France, on appelle *Aulique* l'acte qu'un jeune Théologien soutient à l'Archevêché de Paris, pour prendre le bonnet de Docteur. *Aulique* vient d'un mot latin qui signifie *Salle*.

AULNE, f. m. lat. Arbre fort commun, qui se plaît dans les lieux humides, & dont l'écorce, qui est d'un brun rougeâtre, sert aux Tanneurs & aux Teinturiers. On appelle *Aulnaye*, un lieu planté d'Aulnes.

AULNE'E, f. f. Plante qui porte des fleurs jaunes, & dont la racine a d'excellentes propriétés pour nettoyer l'estomac. L'Aulnée croît dans les lieux secs & montagneux.

AUMOSNES FIEFFE'ES. Terme ancien, qui signifie les fondations que nos Rois ont faites en faveur des Eglises.

AVOCAT, f. m. lat. Nom d'une profession fort honorable, qui consiste à prendre en Justice la défense de ceux qui plaident. Les Ordonnances de nos Rois obligent les Avocats de se charger de la cause du pauvre comme de celle du riche (1364); d'avoir en mains, lorsqu'ils plaident, les piéces qui établissent leur droit (1539); de ne pas donner conseil aux deux Parties (1539); & de ne pas se charger des mauvaises causes (1560). L'*Avocat général* est celui qui est chargé des intérêts du Roi & du Public. Les *Avocats du Roi* sont les Substituts de l'Avocat général dans les Tribunaux inférieurs. Les *Avocats Consistoriaux* sont des Officiers de la Cour de Rome, qui plaident sur les oppositions qu'on forme aux provisions des Bénéfices.

AVOINE, f. f. lat. Espece de graine, fort commune en Europe, qui fait partie de la nourriture des chevaux. L'Avoine du Canada est aussi bonne que le Ris.

AVOUE', f. m. On donnoit autrefois ce nom à tout homme qui prenoit la défense d'un autre; mais c'étoit particulierement un nom d'Office, qui consistoit à défendre les droits des Eglises & des Abbaies. Les *Avoués* étoient ordinairement des Nobles.

AURA, f. m. Oiseau d'Amérique, qui se nomme *Cosquauth* dans la nouvelle Espagne. Le fond de sa couleur est noir, avec quelque mêlange de rouge au col, à la poitrine & aux aîles. Il a les ongles & le bec recourbés, les paupieres rouges, & du poil au front. On prétend qu'il vole presque toujours, & qu'il se nourrit de serpens.

AURE'E-ALEXANDRINE, f. f. Espece d'antidote, qui est une com-

Digitized by Google

position dans laquelle il entre de l'or & de l'opium. On lui attribue beaucoup de vertu pour toutes les maladies des parties nobles. C'est un préservatif contre l'apoplexie & la colique. Il tire son nom de l'or qui entre dans sa composition, & de son inventeur, nommé *Alexandre*.

AURICULAIRE, adj. lat. Ce qui appartient à l'oreille. En termes Ecclésiastiques, la *Confession auriculaire* est celle qui se fait secretement au Prêtre, pour la distinguer de la Confession publique, qui se faisoit anciennement devant l'assemblée des Fidéles.

AURIGA, s. m. Ce mot latin, qui signifie *Cocher*, est le nom d'une constellation du Nord, composée de quatorze étoiles dans le Catalogue de *Ptolomée*, de vingt-trois dans celui de *Tycho*, & de soixante-huit dans celui de *Flamstead* & des Anglois.

AURILLAS, s. m. Terme de Manége, qui signifie les chevaux qui ont de grandes oreilles & qui les remuent souvent.

AURISLAGE, s. m. Droit qui se leve sur les Ruches des mouches à miel.

AURONNE, s. f. Plante dont on distingue deux sortes, le mâle & la femelle. Les Médecins s'en servent utilement pour la rétention d'urine, pour la pierre, les vers, les sciatiques, &c. C'est aussi un Antidote.

AURORE, s. f. lat. Premiere lumiere du soleil, ou lumiere qui le précéde avant qu'il soit monté sur l'horizon. Les Poëtes en ont fait une Déesse, à laquelle ils donnent un char & des doigts de rose. On a donné le nom d'*Aurore boreale* à certaines apparences de lumiere qui se montrent après le coucher du soleil, & qui s'élevent, par des vibrations fort impétueuses, de l'horizon vers le Zenith. M. *de Mairan* a composé un ouvrage curieux sur ce Phenomene.

AUSSIERE, s. f. Nom d'une grosse corde de vaisseau.

AUSTERE, adj. lat. Ce mot, dans le sens moral, est opposé à doux, caressant, sociable. On dit qu'un homme a l'*humeur austere*. Une vie austere, signifie une vie mortifiée, qui se passe dans la privation des plaisirs & dans la pratique de la pénitence. *Austérités* se prend pour mortifications de la chair. Dans le sens physique, *austere* signifie *âpre* & *rude*, & differe peu d'*acerbe*.

AUTEUR, s. m. gr. Celui qui est la premiere cause ou l'inventeur d'une chose. *Auteur*, pris simplement, est celui qui compose des livres ou quelque ouvrage d'esprit. Ce mot en a produit plusieurs autres, qui ont des sens différens. *Autorité* signifie Pouvoir, ascendant, crédit, influence. *Autorités* signifie quelquefois des citations, des passages de l'Ecriture, ou de quelques Ecrits respectés, pour appuyer une opinion. *Autoriser* quelqu'un, c'est lui donner le droit ou le pouvoir de faire quelque chose. *Autoriser* une chose, c'est la permettre, y consentir, la justifier même par son consentement ou par son exemple. On dit d'une pratique, qu'elle est autorisée par l'usage. *Autorisation*; c'est, en termes de Palais, un pouvoir que le mari donne à sa femme de passer quelque acte.

AUTHENTIQUE, adj. Mot d'origine grecque, qui signifie ce qui est revêtu d'une autorité suffisante, soit pour persuader, soit pour agir. *Preuve authentique. Déclaration authentique*. En termes de Palais, *authentiquer une femme*, c'est la déclarer convaincue d'adultere, & soumise à certaines peines, telles que d'être rasée & mise au Couvent.

AUTOGRAPHE, s. m. Mot emprunté du grec, qui signifie ce qu'on a écrit de sa propre main.

AUTOMATE, s. m. gr. Instrument, ou machine, qui a le principe de son mouvement dans soi-même, tel que les horloges, les montres. Les animaux sont des Automates plus nobles.

AUTOMNE, s. m. lat. Troisiéme saison de l'année, dans laquelle on recueille les grains & les fruits. Dans l'Alchimie, c'est le tems où l'opération de l'œuf Philosophique est portée à sa perfection. Quelques anciennes nations comptoient leurs années

Digitized by Google

par les Automnes, comme les Saxons-Anglois par les Printems. On appelle l'Equinoxe d'Automne, le point de la ligne Equinoctiale où le soleil commence à descendre vers le Pole du Sud.

AUTOUR, s. m. Oiseau de chasse, le plus grand après le Gerfaut. Sa couleur est un fond fauve, semé de taches jaunes. Les nids des Autours s'appellent *aires*. L'*Autour* est la femelle, & le Tiercelet est son mâle. On distingue plusieurs especes d'Autours. L'*Autourserie* est l'art de les dresser, & l'*Autoursier* celui qui les dresse.

AUTRUCHE, s. f. Oiseau d'une grandeur extraordinaire, qui est fort commun en Afrique & au Perou, & qui ne se sert de ses aîles que pour rendre sa course plus prompte; aussi la chasse ne peut-elle s'en faire qu'à cheval. L'Autruche a le bec court & pointu, les cuisses sans plumes, les jambes armées d'écailles, & deux doigts seulement aux pieds. Ses plumes sont molles & effilées: celles du corps sont noires, blanches & grises; celles de la queue sont ordinairement blanches, & servent à faire des plumets & des aigrettes. L'Autruche avale le fer, parce qu'elle est fort avide; mais il n'est pas vrai qu'elle le digere.

AUVERNAS, s. m. Vin de l'Orléanois, dont les premiers plans sont venus d'Auvergne. Il est très-rouge & très-fumeux.

AVUSTER, v. act. Terme de Mer. C'est nouer deux cordes l'une au bout de l'autre. *Avuste* est le nœud qui les joints.

AUXILIAIRE, adj. Mot emprunté du latin, qui signifie ce qui aide, ce qui assiste. En Grammaire, on appelle *Verbes auxiliaires* ceux qui sont nécessaires aux autres pour la formation de leurs tems, tels que *être* & *avoir*. En Guerre, les *Troupes auxiliaires* sont celles qu'on reçoit d'un Allié, en vertu de quelque Traité.

AUZUBA, s. m. Grand arbre de l'Isle Hispaniola, qui porte un fruit si doux, que sa fadeur est désagréable lorsqu'il n'a point été trempé dans l'eau.

AXE, s. m. lat. Ligne qui passe par un centre, & autour de laquelle le corps ou la figure qu'elle traverse, est supposé tourner. Les deux Poles sont les extrêmités de l'Axe de la terre. Dans une voiture, l'axe & l'essieu sont synonimes. *Axe* est aussi un terme d'Architecture, qui signifie, dans la volute Ionique, le filet du côté. L'*axe spiral*, dans la colonne torse, est l'axe tourné en vis, pour les circonvolutions extérieures.

AXILLAIRE, adj. Ce mot vient du latin, & signifie ce qui appartient aux aisselles. On donne le nom de rameau Axillaire, au rameau d'une veine soûclaviere qui va aux aisselles.

AXIOME, s. m. gr. Terme de Mathématique. On appelle ainsi une vérité claire par elle-même, ou une proposition qui n'a besoin que d'être exprimée pour paroître vraie. Ce mot a passé en usage pour signifier toute maxime d'une vérité bien établie.

AXOLOTI, s. m. Poisson du lac de Merique, qui a quatre pieds comme le lezard, & qui est sans écailles. On prétend qu'il a une matrice comme les femmes, & qu'il est sujet au flux menstruel. Sa chair a le goût de celle de l'anguille.

AXONGE, s. f. Mot emprunté du grec, qui signifie cette sorte de graisse d'animaux, qu'on appelle autrement de l'Oing. Mais dans la Médecine, c'est la graisse humaine, qui, préparée avec des herbes & des aromates, est utile pour quantité de maladies, sur-tout pour les humeurs froides.

AYRI, s. m. Arbre qui ressemble au palmier par ses feuilles, mais dont le tronc est fort épineux. Son bois est dur & noir comme l'ébene, & sert aux Bresiliens pour armer leurs flêches & leurs massues.

AZAZIMIT, s. m. Espece de terre sigillée, mais beaucoup plus dure, qui vient de la côte de Malabar, & qui passe pour un spécifique contre la fievre & le flux de sang.

AZEROLIER, s. m. Arbre épineux, qui porte un fruit aigre de la grosseur d'une cerise, nommé *Azerolle*, & qui se greffe avec succès sur l'épine blanche & le coignassier.

AZIMUTH, s. m. Terme d'Astro-

Digitized by Google

nomie. Les Azimuthales sont des cercles tirés par tous les points de l'horizon, qui se coupent aux Poles de l'horizon, c'est-à-dire, au Zenith & au Nadir. L'élévation des astres sur l'horizon & leur distance du Zenith, se prennent sur des Azimuths. Les Azimuths sont répréséntés par des rhumbs sur les Cartes marines.

AZONVALALA, s. m. Espece de groseille de l'Isle de Madagascar, rouge & d'un excellent goût.

AZORES, s. f. Nom que les Portugais ont donné à neuf Isles de l'Océan Atlantique, parce qu'il s'y trouvoit beaucoup de *Faucons*; ce qu'Azores signifie en Portugais.

AZOTH, s. m. Terme de Chymie. C'est le mercure de toute substance métallique, ou la matiere premiere des metaux.

AZOUFA, s. m. Animal qu'on prend pour l'*Hyene* des anciens, parçe qu'il aime la chair des cadavres humains, jusqu'à les tirer de leurs fosses dans les cimetieres. Il est assez commun dans plusieurs parties de l'Afrique.

AZUR, s. m. Couleur bleue, soit factice ou naturelle. L'Azur naturel des Peintres, vient d'une pierre minerale, nommée *Lazuli*, ou *Lapis Lazuli*, qui est commune à la Chine & aux Indes orientales. Quelques-uns la confondent mal-à-propos avec le *Lapis Armenus*, ou la Pierre Armenienne, qui lui est fort inférieure, & qui est d'ailleurs marquetée de verd & de noir, au lieu que l'autre est toute parsemée d'or. L'Azur se nomme aussi *Outre-mer*, apparemment parce que le *Lapis Lazuli* nous vient par mer. On compose de l'Azur par des opérations chymiques, avec du safre, du sable blanc, de la mine de plomb & du salpêtre. Dans le Blason, l'*Azur*, qui est une de ses quatre couleurs, se représente par des traits horizontaux.

AZYGOS, s. m. Nom d'une veine qui est le troisiéme rameau du tronc ascendant de la veine cave, & qui se trouve seulement du côté droit, suivant la signification grecque du nom.

AZYME, s. m. gr. Pain sans levain, dont les Juifs se servoient pendant sept jours au tems de leur Pâque, en mémoire de leur fuite d'Egypte. Il s'est élevé de grandes disputes entre les Eglises Grecque & Romaine, sur l'usage de l'Azyme dans le Sacrement de l'Eucharistie.

B

B Est la seconde lettre de la plupart des alphabets. Comme elle exprime dans la prononciation le cri de la brebis, les Egyptiens la représentoient dans leurs hieroglyfiques, sous la figure de cet animal. Les Grammairiens du Levant la nomment *Lettre labrale*, parce que les levres servent beaucoup à sa formation. Elle se change souvent, dans notre langue, en P & en V. Parmi les anciens Romains, elle étoit employée pour signifier 300; & surmontée d'une barre, dans cette forme B̄, elle signifioit 3000; avec un accent au-dessous, elle ne signifioit que 200. Parmi les Hebreux & les Grecs, elle ne signifioit que 2.

BAAL, s. m. Nom Hebreu ou Chaldaïque, qui signifie *Seigneur*, *Homme puissant*, ou *Mari*. C'étoit le nom général de l'Idole des Babyloniens, des Assyriens, des Moabites, des Pheniciens & autres peuples voisins des Juifs. On croit que c'étoit *Belus*, à qui *Ninus* son fils avoit fait rendre les honneurs divins; & qui reçut d'autres noms, tels que celui de *Baalath*, *Baalatbeer*, *Belphégor*, *Belzebut*, *Baalzephon*, suivant les différens lieux où il étoit adoré. Quelques Rois mêmes d'Israel, lui éleverent des temples.

BAARAS, s. m. Plante à laquelle on attribue des propriétés merveilleuses, telles que d'étinceller pendant la nuit; de fuir sous terre, lorsqu'on la veut prendre; d'être mortelle pour ceux qui la touchent sans précaution, &c. Elle se trouve, dit-on, en Judée, dans la vallée de Macheron.

BABEL, s. m. Nom de la fameuse Tour qui fut élevée par *Nemrod*, fils de *Chus*, dans la plaine de Chenar en Mésopotamie. Sa vue étoit de se mettre à couvert d'un second déluge; mais

Digitized by Google

les ouvriers cessant tout d'un coup de s'entendre & parlant différens langages, l'ouvrage fut abandonné, & cette confusion devint la source de la diversité des langues.

BABOUS ou BABOUINS, s. m. Espece de gros singes, qui se trouvent en grand nombre en Afrique & dans d'autres lieux.

BACCALAS, s. m. Nom de certaines piéces de bois d'un vaisseau, qui sont longues d'environ quatre pieds & demi.

BACCHANALES, s. f. Fêtes qui se célébroient à l'honneur de Bacchus, avec toutes sortes d'excès & d'emportemens. Les femmes, qui en étoient les Prêtresses, se nommoient *Bacchantes*. Elles couroient pendant la nuit, échevelées & poussant d'horribles cris, les unes portant des flambeaux, d'autres un bâton entouré de feuilles de vignes, qui se nommoit *Thyrse*; d'autres des tymbales, des tambours, des clairons, vêtues de peaux de tigres, couronnées de pampre & de lierre, &c.

BACCHARIS, s. m. Herbe qui se nomme vulgairement gands de Notre-Dame, & qui porte une fleur d'un rouge blanchâtre, dont l'odeur est agréable. Sa vertu astringente la rend bonne pour les fluxions.

BACHA, s. m. Titre de dignité en Turquie, qui se donne aux Gouverneurs des provinces & à d'autres grands Officiers, avec le privilége de porter un certain nombre de queues de cheval. *Bacha à trois queues*. Le Bacha de la mer, est le Chef des troupes maritimes ou l'Amiral de Turquie. Les Turcs disent *Pacha*.

BACHELIER, s. m. Ce mot est ancien dans notre langue. Il signifioit autrefois un jeune homme à marier, comme une jeune fille se nommoit *Bachelette*. On le donnoit aussi aux jeunes Gentilshommes, qui n'étant point en état de lever une compagnie de Gens-d'armes, servoient sous la banniere d'autrui, & tenoient rang entre le Chevalier & l'Ecuyer. Leur Terre, s'ils en avoient, portoit le nom de *Bachele*. A présent le titre de Bachelier est relegué en Sorbonne & à l'Université. C'est le degré qui suit celui de *Maître ès Arts*, & d'où l'on passe à celui de *Licentié*.

BADELAIRE, s. m. Terme de Blason. C'est un vieux mot, qui signifie une épée large & recourbée, en forme de sabre.

BADIGEON, s. m. Terme d'Art. C'est un mêlange de plâtre & de recoupes de pierre détrempées, qui sert aux Sculpteurs & aux Maçons.

BAGNO, s. m. Mot Italien, qui est en usage dans la plupart des pays de l'Europe, pour signifier *Bain*, c'est-à-dire, les maisons des *Baigneurs* particuliers, où l'on va pour les propretés du corps.

BAGUENAUDIER, s. m. Arbre dont le fruit, nommé *Baguenaude*, n'est qu'une gousse qui se remplit de vent. On attribue à ses feuilles, les mêmes vertus qu'au sené. Du fruit de cet arbre vient le mot de *Baguenauder*, qui signifie s'occuper de choses vaines & frivoles.

BAHUT, s. m. Espece de coffre arrondi par le couvercle. De-là vient qu'on dit, d'une pierre un peu arrondie par le dessus, qu'elle est taillée *en bahut*.

BAI, adj. Couleur particuliere du poil d'un cheval. Le bai est un rouge tirant sur la couleur de châtaigne, qui ne differe point de l'alezan par le fond; mais la différence entre un cheval bai & un cheval alezan, c'est que le premier a le crin noir, & l'autre roux ou blanc. On distingue le bai brun & le bai clair, suivant que la couleur est plus ou moins chargée.

BAIE, s. f. Enfoncement des eaux de la mer dans un certain espace de terre. Les petites Baies se nomment des *Anses* ou des *Criques*.

BAIE, s. f. Sorte d'étoffe de laine qui se fabrique en Angleterre, & dont les Anglois font un grand commerce.

BAIGU ou BEGU, adj. Terme de Manége, qui signifie un cheval dont les dents marquent jusqu'à sa vieillesse, au lieu que les autres chevaux cessent de marquer à sept ou huit ans; ce qui fait qu'on se trompe facilement sur son âge: mais, en vieillissant, ses

Digitized by Google

dents deviennent longues, jaunes & décharnées.

BAIL, f. m. Vieux substantif du verbe *bailler*. Il signifie *don*, & s'est conservé dans notre langue, pour signifier un contract par lequel on donne quelque chose en rente ou en loyer. Il y a diverses sortes de Baux. Le *Bail judiciaire* est celui qui se fait par l'autorité de la Justice dans quelque Tribunal. Le *Bail amphitéotique* est un bail au-delà des bornes établies, qui sont trois, six, ou neuf ans. Il peut être poussé jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans. En termes de Palais, celui qui donne *à bail*, s'appelle le *Bailleur*.

BAILE, f. m. Titre qu'on donne aux Ambassadeurs de Venise qui résident à la Porte Ottomane. On prétend qu'il vient de *Bajulare*, qui signifioit, dans la basse latinité, *Exercer un Office*.

BAILLE, f. f. Espece d'écuelles, ou de petites cuves, dont les Matelots se servent en mer, pour leur breuvage ou leurs alimens.

BAILLI, f. m. Chef d'un Bailliage, Siége royal de Justice. On nommoit autrefois *Bailli du Palais*, le Gouverneur ou le Concierge du Palais de nos Rois. Il avoit une jurisdiction civile & criminelle dans l'enceinte du Palais. Ce titre avoit passé en Angleterre avec Guillaume le Conquerant; mais s'y étant anéanti par degrés, il n'est resté qu'à certains bas Officiers de la Justice, qui ne valent pas mieux que nos Archers, à l'exception néanmoins de Westminster, où le Chef de la Justice se nomme encore *High Bailif* ou *grand Bailli*. Il est en usage aussi dans toutes les parties de l'Ecosse.

BAILLONNE', adj. Terme de Blason, qui est l'adjectif de *Baillon*. Il se dit de tout animal qui est représenté avec un bâton entre les dents.

BAIN, f. m. Outre sa signification, ce mot a plusieurs sens dans les Arts. Les Chymistes appellent *Bain*, différentes manieres de faire leurs distillations & leurs décoctions. Le *Bain Marie* consiste à mettre le vaisseau sur l'eau chaude; le Bain de sable ou de limailles, à le mettre sur du sable ou des limailles de fer; le Bain de cendres, sur de la cendre: bien entendu qu'il y a du feu dessous. En termes de Monnoie, l'argent ou l'or *en bain*, est celui qui est entierement fondu. Les Maçons disent qu'une cour est *pavée à bain de mortier*, pour signifier qu'il y a du mortier en abondance.

L'Ordre du *Bain*, ou de *Bath*, qui signifie la même chose en Anglois, est un Ordre d'Angleterre, institué par Richard II, & renouvellé après quelque décadence, par le Roi d'aujourd'hui. L'ancienne marque est un écu de soie bleu-céleste en broderie, chargé de trois couronnes, avec ces mots: *Trois en un*. Les Chevaliers portent aujourd'hui le cordon bleu de gauche à droite: ils sont au nombre de trente-six. Le nom de l'Ordre vient de l'usage qui étoit établi de se baigner avant que de recevoir les éperons d'or.

BAJOIRE, f. f. Ancienne monnoie, dont le nom corrompu de Baisoire, venoit de l'empreinte de deux têtes, dont les joues jointes l'une à l'autre sembloient se baiser.

BAJOQUE, f. f. Petite monnoie d'Italie. Le Jule Romain contient dix Bajoques.

BAJOUE, f. f. On donne ce nom à la partie charnue qui tient lieu de joue dans les têtes des animaux.

BAIRAM, f. m. Fête que les Turcs célébrent à la fin de leur Ramadam ou de leur Jeûne. Elle dure trois jours, avec de grands témoignages de joie.

BAL, f. m. Danse, entre plusieurs personnes assemblées dans cette vue. Ce mot vient d'un verbe Italien, qui signifie danser. On dit *Bal masqué*, *Bal paré*.

BALAI, f. m. En termes de Venerie, la queue des chiens se nomme *Balai*, comme celle des oiseaux en termes de Fauconnerie. On appelle *Rubis balais*, un rubis dont la couleur est naturellement rougeâtre.

BALANCE, f. f. Nom d'un des douze signes du Zodiaque, où le soleil entre vers le 21 de Septembre, à l'Equinoxe d'Automne. Cette constellation est composée de quatorze étoiles de différentes grandeurs. Outre la signification ordinaire de *Ba-*

Digitized by Google

lance, pour toute machine qui sert à faire connoître la différence du poids dans les corps, on emploie ce mot dans quelques autres sens. Ainsi la *Balance de l'air* est la pesanteur par laquelle l'air presse dans les endroits où il trouve le moins de résistance, jusqu'à ce qu'il parvienne de tous côtés à l'équilibre. La *Balance politique* entre les Etats, consiste dans des alliances capables de fortifier les uns & d'affoiblir les autres, pour établir une sorte d'équilibre dans les forces. La *Balance du commerce* est une proportion établie entre deux nations, dans la valeur & la quantité des marchandises qu'elles se communiquent mutuellement, & dans la valeur des monnoies. On appelle *Balancier*, dans les machines, une verge ou une roue qui en regle ou qui en modere le mouvement. Le *Balancier* de la Monnoie, est une machine particuliere à laquelle les coins ou les quarrés à monnoyer sont attachés, & qui sert par divers mouvemens à marquer d'un seul coup les empreintes des deux faces. La *Balancine* est une machine de mer, qui sert à tenir la vergue en balance, haute ou basse, suivant le besoin. *Balant* est un autre terme de mer, pour signifier une manœuvre qui n'est point employée.

BALAOU, s. m. Poisson fort commun à la Martinique, qui se prend à la lueur des flambeaux. Il est de la grandeur d'une sardine & d'excellent goût.

BALAST, s. m. C'est ce qu'on nomme autrement *Lest* ou *Quintillage* dans un vaisseau. Ce mot signifie tout ce qu'on met à fond de cale, pour donner aux vaisseaux un poids qui les contiennent dans leur assiete. C'est ordinairement du sable, des cailloux, du charbon, &c.

BALAUSTES, s. f. Nom des fleurs du grenadier sauvage. On leur attribue une vertu astringente qui les rend bonnes pour toutes sortes de flux.

BALBUTIER, v. act. Ce mot est latin dans son origine. Il signifie Prononcer peu distinctement, sans fermeté & sans netteté dans l'articulation, comme les Begues.

BALCON, s. m. Petit espace qui s'avance hors des fenêtres d'un bâtiment, pour faciliter la vue au dehors, & qui est ordinairement environné d'une grille de fer. En mer, les Balcons sont des galeries, couvertes ou découvertes, qui regnent aux côtés & au derriere de certains vaisseaux.

BALD. Mot tiré du latin, qui signifie *chauve*, & qui ne s'emploie jamais seul en françois, mais qui se trouvant joint à quantité d'anciens noms propres, fait juger que, suivant sa signication, ceux dans le nom desquels cette jonction se trouve, étoient chauves. Les exemples sont en grand nombre. *Ethelbald*, *Wimbald*, *Eaubald*, *Theobald*, *Baudouin* ou *Balduin*, &c.

BALDACHIN, s. m. Ce nom vient de l'Italien, & signifie Dais. Nos Architectes le donnent à une espece de Dais soutenu sur des colonnes audessus d'un autel.

BALEINE, s. f. lat. Poisson marin d'une grandeur monstrueuse, dont l'huile & les côtes sont utiles à quantité d'usages, & d'un fort grand commerce. On en tire aussi ce qu'on nomme *Sperma Ceti*, ou semence de Baleine, qui n'est que le cerveau de cet animal, qu'on puise effectivement dans son crane. *Baleine* est aussi le nom d'une des quinze constellations du Sud.

BALEVRE, s. f. Partie excédente d'une pierre qui s'avance plus qu'une autre dans un mur.

BALISE, s. f. Marques, telles que des tonneaux vuides ou des mâts, qu'on attache près des rochers ou des bancs de sable, pour en faire connoître le danger aux Navigateurs.

BALISTE, s. f. Nom d'une ancienne machine de guerre, qui servoit à lancer de grosses pierres, & qu'on employoit à l'attaque des villes.

BALIVEAU, s. m. Arbre d'un certain âge, que l'ordonnance oblige de laisser sur souche dans les coupes de bois. Il doit rester dans chaque arpent de taillis, seize baliveaux de l'âge du bois. Le *Balivage* est l'action de marquer les baliveaux qui doivent être conservés.

BALLADE, s. f. Espece de chan-

Digitized by Google

son, en stances de la même mesure, qui contient ordinairement quelque récit historique, & dont l'usage est propre à l'Espagne.

BALOIRE, s. f. Terme de Marine. Les baloires sont de grandes piéces de bois qui donnent sa forme à un vaisseau.

BALON, s. m. Petit bâtiment de mer dans le Royaume de Siam. Il est composé du tronc d'un seul arbre, mais fort long, bien orné de sculpture, & conduit par un grand nombre de Rameurs.

BALOTADE, s. f. En langage de Manége, c'est le saut qu'on fait faire aux chevaux entre deux piliers, en jettant les quatre pieds en l'air & montrant les fers de derriere sans ruade.

BALSAMINE, s. f. Plante dont on distingue plusieurs especes. L'une, qui s'appelle aussi *Bec de grue*, parce qu'elle jette de petits boutons qui représentent la tête de cet animal avec le bec, est renommée par les vertus de sa racine pour les plaies & les fistules intérieures.

BALSAMIQUE, adj. Ce qui est doux, sain, rafraîchissant, d'une odeur agréable, & qui a les qualités du Baume.

BALUSTRE, s. m. Petites colonnes à hauteur d'appui, jointes par leur sommet, pour enfermer quelque espace. L'usage en est commun pour le sanctuaire des Eglises, pour les alcoves, &c. La Balustrade est une ou plusieurs rangées de ces colonnes.

BALZANE, s. f. On donne ce nom aux taches blanches que les chevaux noirs ou bais ont quelquefois aux pieds.

BAMBIAYA, s. m. Oiseau de l'Isle de Cube, qui s'élevant peu dans l'air, est pris fort aisément. Sa chair a le goût du Faisan.

BAMBOU, s. m. Espece de canne des Indes, qui croît en plusieurs tiges sur une même souche, & qui est assez grosse & assez forte pour servir à quantité d'usages au lieu de bois. On appelle *Bamboches* de petites cannes de *Bambou* pleines de nœuds.

BAN, s. m. Proclamation solemnelle ou publication d'une chose. Toutes les différentes acceptions de ce mot, & ses dérivations, reviennent à cette idée. Un Crieur public s'appelloit autrefois *Bannier*.

BANANE, s. f. Fruit d'une grande & grosse plante, qui se nomme *Bananier*, & qui est fort commune aux Indes. Les bananes sont de la grosseur d'un œuf, & viennent en grappes. On vante beaucoup la beauté & la délicatesse de ce fruit.

BANDE, s. f. Outre ses significations communes, ce mot étoit le nom d'un ancien Ordre d'Espagne qui ne subsiste plus, institué au quatorziéme siécle par Alphonse XI Roi de Castille. Il tiroit son nom d'une écharpe rouge que les Chevaliers de la Bande portoient nouée sur le bras gauche. Il falloit avoir servi le Roi pendant dix ans pour être en droit d'aspirer à cet honneur. En termes de Blason, *Bande* est une piéce qui traverse diagonalement le tiers de l'écu, de droite à gauche. *Bandé* se dit de tout l'écu, lorsqu'il est couvert de bandes, ou d'une piéce bandée.

BANDEAU, s. m. En termes d'Architecture, c'est l'architrave qui regne autour d'une ouverture en arc, telle qu'une porte ou une fenêtre. *Bandelette* est un autre ornement d'Architecture, qui se nomme aussi *Regle*. *Bandereau* est le nom du cordon dont un Trompette se sert pour se suspendre son instrument au cou. *Bandin* est un terme de Marine, qui signifie, dans les vaisseaux, un lieu d'une toise en saillie, où l'on s'appuie à l'extrêmité de la poupe.

BANDIT, s. m. Nom emprunté de l'Italien, pour signifier des scélerats, *bannis* de leur pays, qui font métier de voler & de tuer sur les grands chemins. On donne le nom de *Bandouliers* aux mêmes voleurs dans les provinces voisines de l'Espagne; & c'est de-là vraisemblablement que vient *Bandouliere*.

BANIANS ou BANIANES, s. m. Idolâtres des Indes orientales, qui croient la métempsycose, & qui ne tuent, par cette raison, aucun animal. Ils respectent particulierement la vache. Quoiqu'ils reconnoissent un

Digitized by Google

Dieu, ils adorent le diable, afin qu'il ne leur nuise point. Ils portent des cheveux courts, mais ils ne se rasent jamais la tête. Leurs principales cérémonies consistent en purifications; & leurs pratiques de religion, en jeûnes & en privations fort austeres. L'innocence de leur vie leur attire beaucoup de respect de la part des autres Indiens.

BANNERET, s. m. Ancien titre des Seigneurs qui avoient droit de lever banniere, pour composer une Compagnie militaire de leurs Vassaux. Ce titre, qui étoit d'abord personnel & qui ne s'obtenoit que par la valeur, fut attaché aux Fiefs & devint ensuite héréditaire. Les Chevaliers Bannerets étoient de la haute noblesse & portoient des éperons dorés, au lieu que les Ecuyers Bannerets ne portoient que des éperons blancs.

BANQUE, s. f. Mot tiré de l'Italien, & si simple dans son origine, qu'il ne signifioit que les bancs où s'asséioient ceux qui se chargeoient de faire des remises d'argent pour le public. On donne aujourd'hui le nom de *Banque* à tous les fonds pécuniaires qui augmentent par le commerce & par l'industrie, & particulierement à certains établissemens de cette nature, dont le crédit est le mieux fondé, tels que la Banque de Venise, d'Amsterdam, de Lyon, &c. On nomme *Banque* les lieux mêmes où se traitent ces sortes d'affaires. Le nom de *Banquier* s'applique proprement aux Négocians qui font passer de l'argent d'un lieu à l'autre par des lettres de change. Les *Banquiers en Cour de Rome*, sont ceux qui par le moyen de l'argent qu'ils font passer dans cette Cour, emploient leurs Correspondans à solliciter les Bulles, les Dispenses & les autres expéditions de la Datterie Romaine. *Banqueroute* est un mot qui vient de la même source, & qui signifie en Italien, *Banque rompue*. On l'applique à la ruine d'un Négociant, qui cesse de satisfaire à ses engagemens pécuniaires. Les loix imposent la peine de mort aux Banqueroutiers de mauvaise foi.

BANQUET, s. m. Ancien mot, qui signifie festin ou repas qui se fait dans une Fête. On dit encore, le *Banquet spirituel*, pour signifier l'*Eucharistie*. Le *Banquet* des sept Sages, est aussi une expression consacrée par l'usage.

BAPTISER *une Cloche*, *un Vaisseau*, v. act. C'est employer certaines cérémonies Ecclésiastiques pour les benir & les mettre sous la protection du Ciel. Le *Baptême de mer*, est un usage des Matelots, à l'égard de tous ceux qui passent pour la premiere fois le Tropique ou la Ligne. Il consiste à les arroser d'eau avec des circonstances burlesques, s'ils n'achetent point leur repos par quelques libéralités pécuniaires.

BAR, s. m. Espece de civiere, qui sert aux ouvriers pour le transport de leurs materiaux. En termes de Blason, *Bar* est un Barbeau. S'il y en a deux, ils doivent être couchés & adossés.

BARATERIE, s. f. Terme qui nous est commun avec les Anglois. Ils écrivent *Baratry*. C'est la malversation d'un Capitaine ou d'un Patron de navire, dans ce qui a rapport à la qualité ou à la quantité des marchandises. *Barater* signifioit anciennement Tromper; & *Barat*, tromperie.

BARBACANE, s. f. Ouverture qu'on laisse dans un mur pour l'écoulement des eaux, & qui s'appelle aussi *Ventouse*. En termes de Fortifications, c'étoit autrefois un petit Fort qui étoit à l'entrée du pont d'une ville & qui la commandoit. Aujourd'hui ce n'est plus que certaines ouvertures qu'on fait dans les murs d'une Forteresse, pour tirer à couvert.

BARBE, s. m. lat. Nom qu'on donne aux chevaux qui viennent de Barbarie. Ils sont célébres par leur vîtesse, & par la vigueur qu'ils conservent jusqu'à l'extrêmité. Leur taille est menue & leurs jambes déchargées. On appelle *Echappés de Barbe*, les poulains qui naissent d'un Etallon *Barbe*. Les Afriquains conservent la généalogie de ces chevaux avec autant de soin que celle des familles nobles. Un beau *Barbe* se vend quelquefois parmi

Digitized by Google

parmi eux jusqu'à mille ducats.

Le mot de *Barbe* a d'ailleurs quantité d'usages. Les *barbes* des poissons plats, sont leurs nageoires. La *barbe* d'un cheval, est le dessous de sa mâchoire inférieure. La *barbe* d'un cocq, est la chair rouge qui est au-dessous du bec. La *barbe* d'une Cométe, ce sont les rayons qu'elle lance devant elle. En termes de Monnoie, on appelle *barbes* les filets qui restent aux piéces avant qu'elles aient été polies. En termes de Mer, les *barbes* d'un vaisseau, sont certaines parties du bordage de l'avant. La *sainte Barbe* est la chambre des poudres, parce que les Canoniers ont choisi cette Sainte pour leur Patronne. En termes d'Artillerie, *Tirer en barbe*, c'est tirer le canon par-dessus la hauteur du parapet, sans le pointer par les embrasures. Dans le Blason, *Barbé* se dit de quelques animaux à barbe, lorsqu'elle est d'un autre émail. On appelle *Barbe-bouc* une Plante, qui a le même nom en latin, parce que de la cime de ses boutons, qui s'épanouissent en fleurs jaunes, on voit pendre une sorte de barbe : cette plante est une espece de Pissenlis. Les fléches qui ont des pointes ou des barbes dans leur armure, s'appellent *barbelées*.

BARBEAU, s. m. Poisson de riviere, qu'on appelle aussi *Bar*, & qui porte ce dernier nom dans le Blason. On prétend que ses œufs sont venimeux. Sa chair est blanche & mollasse.

BARBEYER, v. act. Terme de Marine. Le vent *barbeye*, lorsqu'il ne fait que raser la voile, sans la remplir.

BARBOTTE, s. f. Poisson d'eau douce, qui a le bec & la queue pointue. Il est excellent dans la riviere de Lys en Artois.

BARBOTINE, s. f. Poudre composée de graine d'Absinthe & d'autres ingrédiens amers, qu'on fait prendre aux enfans, pour les guérir ou les préserver des vers.

BARBUE, s. f. Poisson de mer fort estimé, qui est large & plat, assez semblable au Turbot, mais sans aiguillon.

BARCALAN, s. m. Titre du premier Ministre de la Cour de Siam.

BARCE, s. m. Nom d'une espece de petit canon qui ressemble au fauconneau, excepté qu'il est plus court & d'un plus grand calibre. On s'en sert sur mer.

BARDANE, s. f. Plante, nommée autrement *Glouteron*, dont la graine s'attache fortement aux habits. On en distingue deux sortes, la grande & la petite. La premiere est vulneraire. On attribue aux feuilles de l'autre, de grandes vertus pour les cancers & les hemorroïdes.

BARDE', adj. Ancien mot, qui n'est plus en usage que dans le Blason & parmi les Rôtisseurs. *Barde* signifioit l'armure d'un cheval, avant l'invention des armes à feu. Aussi *Bardé* se dit-il, dans le Blason, d'un cheval caparaçonné ; &, pour le rôti, d'une piéce de volaille ou de gibier enveloppée de lard, au lieu d'être piquée. Ce lard se nomme *barde*.

BARDEAU, s. m. Piéces de bois taillées en forme de tuiles ou d'ardoises, qui servent, dans plusieurs pays, à couvrir les maisons.

BARDES, s. m. Anciens Poëtes des Gaulois & des Bretons, qui mettoient en vers & récitoient les grandes actions de leurs Princes & de leurs Heros. Dans les montagnes d'Ecosse, les Chefs des *Clans* entretiennent encore, sous ce nom, des gens lettrés, pour conserver la généalogie & les événemens mémorables de leurs familles.

BARDOT, s. m. Nom des petits mulets de travail, ou qui servent à porter le bagage. De-là vient apparemment le nom de *Bardeurs*, qu'on donne à ceux qui traînent les grosses pierres aux atteliers des Maçons.

BARET, s. m. Nom que les Voyageurs & les Naturalistes donnent au cri de l'Elephant & du Rhinoceros.

BARGE, s. f. Nom d'un poisson de mer, qui ne seroit pas différent du Carlet, s'il n'avoit le bec un peu moins long.

BARIL A FEU, s. m. Machine de guerre, qu'on remplit de grenades & de toutes sortes de matieres

Digitized by Google

combustibles, pour la faire rouler, dans un siége, sur les travaux des Assiégeans. Sur les Galeres, on appelle *Barillard* l'Officier qui a soin du vin & de l'eau. En termes d'Art, on nomme *Barillet* un ressort, ou un tambour, qui sert à faire jouer une machine. Dans une montre, c'est la piéce qui contient le grand ressort.

BARNABITES, s. m. Religieux d'un Ordre institué à Milan, dans le seizième siècle, sous le titre de Clercs réguliers de saint Paul. Ils ont divers Colléges où ils enseignent les Sciences, dans quelques Etats Catholiques. Le nom de *Barnabites* leur vient d'une Eglise dédiée à saint Barnabé, dans laquelle leurs Fondateurs s'assembloient.

BARNACLE, s. f. Oiseau de mer, dont la nature n'est point encore décidée. Il est fort commun dans les Isles occidentales d'Ecosse, où l'on prétend que dans son origine, ce n'est qu'un petit coquillage, qui s'attache aux vieilles planches des navires, & qui prend la forme d'oiseau par degrés. Les uns le croient chair, d'autres poisson. Quelques-uns le confondent avec la *Macreuse*, qui lui ressemble beaucoup.

BAROMETRE, s. m. gr. comp. Instrument mathématique, qui sert à faire connoître la pesanteur de l'air. C'est un tuyau de verre appliqué sur une planche, dans lequel est d'un côté une colonne de mercure, & de l'autre une colonne d'air. Ces deux poids étant en équilibre, pour peu qu'on retranche de l'un, ou qu'on y ajoute, l'autre monte ou descend; ainsi le Barometre est une espece de balance. Une expérience constante fait connoître que l'air est plus pesant, lorsqu'il est serein; & plus leger, lorsqu'il est nubileux & pluvieux, ou agité par de grands vents. Le Barometre, inventé par *Torricelli*, a été perfectionné par *Huygens*.

BARON, s. m. Ancien titre de la Noblesse, dont l'origine n'est pas bien éclaircie. Mais il est constant que dans la plupart des pays de l'Europe, *Baron* signifioit un degré de noblesse au-dessus des simples Chevaliers Bannerets, & des Ecuyers; soit, comme le pensent quelques-uns, qu'il ait été long-tems commun à toute la haute noblesse, c'est-à-dire, aux Ducs, Marquis, Comtes & Vicomtes; soit qu'il fît un degré à part, immédiatement au-dessous des Vicomtes. Dans les premiers tems de notre Monarchie, on appelloit *hauts Barons* ceux qui possédoient les grands Fiefs, parmi lesquels on mit en particulier *Couci*, *Craon*, *Sully* & *Beaujeu*. En Angleterre, les Barons sont de la Chambre-haute. Le titre de *Baronet* est le premier de la petite noblesse Angloise; & quoique cet Ordre n'ait été créé qu'en 1611, par Jâques I, on trouve dans un Statut de Richard I, que *Baronet* & *Bannetet* avoient la même signification. Le terme de *Baron* n'est pas moins ancien dans toutes les parties de l'Allemagne & du Nord; il paroît même que le terme de *Boyards* ou de *Boyarons*, chez les Moscovites, revient à la même chose.

BARQUE, s. f. Bâtiment de mer à mât & à voiles, dont les plus grands sont d'environ deux cens tonneaux. Il y a différentes sortes de barques. La *Barquerole* est un petit bâtiment sans mât, qui ne va jamais en haute mer.

BARRAGE, s. m. Droit qui se paie à certaines barres, ou barrieres, pour la réparation des ponts & des chemins. Les *Barragers* sont ceux qui reçoivent ce droit.

BARRE, s. f. Outre plusieurs significations communes, ce mot signifie, à l'entrée des rivieres, des bancs de sable qui la bouchent, ou certains flots dangereux pour la navigation, sur-tout dans le tems de la marée. *Barre*, en termes de Blason, se prend dans le même sens que *bande*. Les *barres*, dans la bouche d'un cheval, sont des parties extérieures qui forment une espece de gencives sans aucunes dents, & où se fait l'appui du mord. En termes de Palais, la *Barre* est le lieu qui fait la séparation des Juges & de l'Auditoire, parce qu'il y a ordinairement une barre de fer. De-là vient aussi le terme de *Barre*

Digitized by Google

du Chapitre, pour signifier la jurisdiction du Chapitre de Notre-Dame de Paris. L'os *barré*, en termes d'Anatomie, est celui qui s'ouvre dans les femmes lorsqu'elles accouchent. *Barrer*, en termes de Manége, est une opération qu'on fait aux chevaux, en leur coupant une veine, pour arrêter le cours de quelque humeur maligne.

BARRETA ou BARRETE, s. f. Couverture de tête, ou bonnet qui est en usage dans l'Italie; mais on donne ce nom par excellence, à la Barrete que les Cardinaux reçoivent avec diverses formalités, avant que d'avoir reçu le chapeau rouge.

BARROT, s. m. Terme de Mer. Les *barrots* sont des piéces de bois qui servent à soutenir les ponts d'un vaisseau. On dit, dans le même langage, qu'un vaisseau est *barroté*, pour signifier que le fond de calle est rempli jusqu'aux *barrots*.

BAS, adj. L'usage de cet adjectif est fort étendu, dans ses jonctions avec quantité d'autres mots. Le *bas-bord* d'un navire, par opposition à *stribord*, est le côté gauche, en regardant de la poupe ou de l'arriere. Un vaisseau de *bas-bord*, est celui qui n'a qu'un pont. Une chienne a mis *bas*, lorsqu'elle a fait ses petits. Un cerf a mis *bas*, lorsque son bois est tombé. Une place *basse*, en termes de guerre, est la casemate, ou le flanc retiré qui sert à la défense du fossé. La *basse-cour*, est la cour d'une maison de campagne, où sont les bestiaux & tout ce qui sert au ménage, &c.

BASANE, s. f. Nom qu'on donne à la peau de mouton, lorsqu'étant bien préparée, elle peut servir, au lieu de peau de veau, à relier des livres.

BASCULE, s. f. Toute machine dont le jeu consiste dans l'élévation d'un de ses bouts, lorsqu'on pese sur l'autre.

BASE, s. f. Ce mot, qui est emprunté du grec, signifie la partie d'une chose qui étant la plus basse, lui sert comme de fondement.

BASILAIRE, adj. gr. On appelle glande *basilaire*, celle qui fait couler dans le nez la pituite du cerveau.

BASILE, s. m. Ordre de saint Basile. C'est le nom du plus ancien de tous les Ordres religieux, fondé au quatriéme siécle, par saint Basile le Grand, dans les déserts du Pont. Cet Ordre subsiste encore dans l'Orient. Il en passa quelques Colonies en Occident vers le milieu de l'onziéme siécle.

BASILIC, s. m. Plante odoriferante, dont l'odeur approche de celle du citron. Il y a plusieurs sortes de Basilics; les uns à petites feuilles, d'autres à feuilles larges. On prétend que le Basilic pris intérieurement, est dangereux, quoiqu'il ait quelques vertus, telles que de dissiper les vents & de provoquer les urines. *Basilic* est aussi le nom d'un serpent, dont la forme, dit-on, approche de celle d'un cocq, & qui cause la mort par son seul regard. Mais tout ce qu'on en raconte est si mal prouvé, qu'il paroît permis de douter même de son existence.

BASILIQUE, s. f. gr. Ancien nom grec des Maisons royales & des grandes Salles où les Rois rendoient la justice, & qui devint, dans l'Orient, celui des grandes Eglises Chrétiennes. Dans la Pharmacie, on nomme *Basilique* ou *Basilicum*, un onguent composé de poix, de resine, d'huile & de cire, qui sert à consolider les playes. Dans l'Anatomie, on donne le nom de *Veine basilique* à celle qui naissant du rameau axillaire, va au milieu du pli du coude, d'où elle s'étend par d'autres rameaux jusqu'aux doigts de la main.

BASOCHE, s. f. Nom d'une Cour badine de justice, établie fort anciennement entre les Clercs du Parlement de Paris, pour juger les différends qui s'élevent entr'eux. On ne s'accorde point sur le tems de son origine, ni sur la signification de son nom; mais elle jouit de quelques priviléges, qui lui ont été accordés pour entretenir l'émulation parmi les Clercs, & ses armes sont trois écritoirs d'or en champ d'azur.

BAS-RELIEF, s. m. Sorte de gravure qui donne de la saillie aux figures, en les faisant sortir du fond sans

Digitized by Google

cesser d'y être attachées. Elle étoit fort exercée par les anciens. La différence des bas-reliefs consiste dans le plus ou moins de saillie. *Voyez* RELIEF.

BASSE, s. f. On donne en général le nom de *Basse* aux plus bas tons ou à la partie la plus basse de la Musique. C'est sur la Basse que les autres parties sont composées comme sur leur fondement. On distingue la *basse-continue*, qui regne dans une piéce entiere ; la *basse-concertante*, qui est celle des petits chœurs ; & la *basse-pleine*, ou celle des grands chœurs. Des *Basses*, en termes de Marine, sont des endroits où il n'y a pas assez d'eau pour naviger, & qui sont remplis de bancs & de rochers.

BASSETTE, s. f. Jeu de cartes, autrefois très-commun, mais défendu aujourd'hui par les loix.

BASSILLE, s. f. Herbe, qui se nomme autrement *Crete-marine*. Elle croît dans les lieux pierreux & voisins de la mer. On la marine au vinaigre, pour la manger en salade.

BASSIN, s. m. Outre ses significations ordinaires, les Anatomistes emploient ce mot pour signifier différentes cavités du corps, telles que celle qui contient la vessie, la matrice, & les intestins. Les piéces d'eau dans les jardins, & la partie d'un port de mer où se tiennent les vaisseaux, se nomment aussi *bassins*. La *bassine*, en langage d'Apotiquaire, est un grand bassin qui sert à faire leurs décoctions.

BASSINET, s. m. Fleur jaune, qui est fort commune dans les prairies. On distingue le simple & le double.

BASSON, s. m. Instrument de musique à vent, avec une anche comme le hautbois. Il tire son nom de son usage, qui est de servir de basse dans les concerts.

BASTIDE, s. f. Nom Provençal des maisons de plaisance, qui sont en fort grand nombre autour de Marseilles.

BASTILLÉ, adj. Terme de Blason, qui se dit des piéces qui ont des créneaux renversés vers la pointe de l'écu.

BASTINGUE, s. f. Nom qu'on donne, sur les vaisseaux de guerre, à des piéces d'étoffe ou de toile qu'on tend au long des bords pendant un combat, pour cacher aux ennemis ce qui se fait sur le pont.

BASTION, s. m. Dans les Fortifications modernes, c'est un gros amas de terre, revêtu de brique, ou de pierre, ou de terre, ou de gazon, qui s'avance d'un rempart, dont il fait partie, & qui a deux faces ou deux flancs. Il y a plusieurs sortes de bastions, tels que les pleins, les vuides, les plats, les coupés, &c.

BAT, s. m. Terme de Pêche, qui n'est d'usage que pour mesurer la grandeur d'un poisson. On dit qu'il a tant de pouces *entre œil & bat*, c'est-à-dire, entre la tête & la queue.

BATAILLÉ, adj. Terme de Blason, qui se dit d'une cloche dont le battant est d'un autre émail que la cloche même. On disoit autrefois *Batail* pour *Battant*.

BATARDE, s. f. Nom de la plus grande voile d'une galere. C'est aussi celui d'une sorte de canon qui est propre pour la platte campagne, & qui peut être chargé facilement à cartouche. On appelle *Bâtardiere* un plant d'arbres greffés, qu'on éleve en particulier dans les Pepinieres, pour les transplanter dans les jardins. Un *Bâtardeau* est un *terre-plein*, revêtu de briques ou de pierres, pour contenir les eaux d'une riviere ou d'un étang.

BATISTE, s. f. Toile de lin, très-fine & très-claire.

BATON, s. m. Outre ses significations communes, ce mot, en Architecture, signifie une moulure en saillie, ou un gros anneau, qui s'appelle aussi *Tore*, & qui est un ornement de la base des colonnes. En termes de Blason, c'est le tiers d'une bande en brisure. En Géometrie, on appelle *Bâton de Jacob* un instrument composé de deux regles mobiles, avec des pinules à l'extrêmité, qui sert à prendre les hauteurs ou les distances par la méthode des angles.

BATONIER, s. m. C'est le nom qu'on donne au Chef de la Communauté des Avocats. Il en est ordinai-

Digitized by Google

rement le plus ancien, & ses fonctions sont annoblies par plusieurs privileges.

BATRACHYTE, s. f. gr. Pierre, qui suivant la signification de son nom, se trouve dans les grenouilles, & qui a, dit-on, de grandes vertus contre toutes sortes de venins.

BATTOLOGIE, s. f. Ce mot, qui est composé du grec, signifie l'ennuyeuse répétition de plusieurs discours vains & frivoles, qui ont peu de rapport au sujet.

BATTUE, s. f. Terme de Chasse. Faire une battue, c'est battre les buissons, ou les taillis d'un bois, pour en faire sortir les lapins & d'autres gibiers. *Batture* est un terme d'Art, qui signifie une dorure simplement hachée, qui n'est ni à détrempe ni à l'huile.

BAU, s. m. Nom de diverses pièces de bois qui soutiennent les ponts d'un vaisseau & qui affermissent la charpente. Le dernier *bau* du côté de l'avant, s'appelle *Bau de lof*; & le dernier de l'arriere, *Bau de dalle*.

BAUBIS ou BOBIS, s. m. Chiens de race Angloise, qui se plaisent naturellement à la chasse des bêtes puantes. C'est une espece de Barbets.

BAUD, s. m. Nom d'une race de chiens courans, qui vient de Barbarie. Ils sont propres à la chasse du cerf. La plupart sont blancs & d'une seule couleur. On les appelle aussi *chiens muets*, parce qu'ils cessent d'aboyer lorsque le cerf vient au change. *Baudir* les chiens, en termes de Chasse, c'est les exciter. *Baudes* signifie, en termes de Mer, des pierres qu'on attache aux filets des Madragues. On appelle *Baudet* le treteau sur lequel on met le bois pour le scier, & l'on donne le même nom aux lits de sangle.

BAVETTE, s. f. En termes d'Architecture, c'est une bande de plomb, dont les bords des chênaux sont couverts.

BAVEUSE, s. f. Nom d'un poisson plat de mer, qui jette tant de bave, qu'il donne du dégoût à ceux qui le prennent. Sa couleur, sur le dos, est un brun moucheté.

BAUME, s. m. Espece de gomme, qui se liquefie par l'esprit de vin, & qui est regardé comme un remede excellent pour les blessures & pour diverses sortes de maladies. Celui du Levant & celui du Perou passent pour les meilleurs. Les Chimistes donnent le nom de Baume à l'esprit de sel commun, bien extrait par l'art. On en tire une liqueur onctueuse, qui est capable de conserver sans fin les chouses les plus corruptibles; & bien des gens sont persuadés que c'étoit avec cette préparation qu'on préservoit anciennement les cadavres de pourriture. Le *Baumier*, ou l'arbrisseau dont on tire le Baume du Levant, est à présent si commun en Arabie, qu'on en forme des vergers. On nomme aussi *Baume* une herbe odoriferante, qui croît par-tout en France, & qui entre dans les salades.

BAVOCHE, s. m. Terme de Peinture. C'est le contour d'un tableau qui n'est pas touché nettement.

BAVOIS, s. m. Nom qu'on donne, en termes de Monnoies, au mémoire ou au tableau qui contient l'évaluation des droits de Seigneuriage, &c. suivant le prix courant de l'or & de l'argent.

BAYE, s. f. On donne ce nom à la graine de quelques arbres, tels que l'if, le laurier, le lierre, le houx, &c.

BAYONNETTE, s. f. Sorte d'épée courte, ou de dague, avec un manche creux, qui se met au bout du mousquet dans l'Infanterie. Elle a été inventée à Bayonne, d'où elle tire son nom.

BAZAR, s. m. Mot adopté dans notre langue, pour signifier les marchés de l'Orient & les lieux où l'on renferme les Esclaves. Ce sont de longues salles bien voutées.

BDELLIUM, s. m. Gomme, dont on trouve le nom dans l'Ecriture sainte. (*Genes.* 2. 12.) On distingue trois sortes de *Bdellium*: le *Sarasenic*, qui vient de l'Arabie, le *Schythique* & l'*Indique*. Le premier entre dans la composition du Mithridate. On vante d'ailleurs ses vertus contre la pierre des reins, lorsqu'il est pris en breuvage.

BE'ATIFICATION, s. f. lat. Céré-

Digitized by Google

monie ecclésiastique, dans laquelle le Pape, assisté du Collége des Cardinaux, déclare, après des informations juridiques, qu'une personne de l'un ou de l'autre sexe, a mérité par ses vertus d'être proposé au culte religieux & à l'invocation des Fidéles. C'est un degré pour parvenir à la canonisation. Celui qui obtient les honneurs de la béatification porte le titre de *Bienheureux*.

BEATITUDES, s. f. lat. On donne par excellence le nom des *huit béatitudes*, à huit perfections de vertu que notre Seigneur a relevées par ses éloges, en nommant heureux ceux qui les possédent.

BEAUPRÉ, s. m. Nom d'un des mâts d'un grand vaisseau. C'est celui qui est le plus avancé sur la proue & couché sur l'éperon. Le *petit Beaupré* est le perroquet du Beaupré.

BEC, s. m. Ce mot, joint à d'autres, en forme un grand nombre qui ont leurs significations différentes. *Bec de corbin* signifie ce qui a la forme du bec d'un corbeau; *Corbin* étant un vieux mot qui étoit autrefois le nom de cet animal. *L'avant-bec* & *l'arriere-bec* sont les angles d'une pile de pont, le premier opposé au fil de l'eau, le second de l'autre côté. *Bec*, en termes de Blason, signifie les pendans du *Lambel*, &c. *Bec de grue* est le nom d'une plante. *Voyez* BALSAMINE. *Becqué* est un terme de Blason, qui se dit des oiseaux dont le bec est d'un autre émail.

BEC-FIGUE ou BECCAFIGUE, s. f. Nom d'un petit oiseau, qui se nourrit de figues & de raisin. C'est une espece d'ortolan. Son chant est agréable, & sa chair excellente.

BECCARD, s. m. Nom qu'on donne au brochet, à la truite & au saumon, lorsqu'ils sont d'une certaine grandeur. Quelques-uns prétendent que c'est seulement le nom des femelles, & qu'elles ont le bec plus crochu que les mâles.

BECCASSE, s. f. Nom d'un oiseau de passage, marqueté de gris, qui a le bec fort long, & qui fréquente les bois. Le tems de son passage est l'hiver. On appelle *Beccasse de mer* un autre oiseau, plus gros du double, qui a la tête & la queue noire, & le dessus du corps brun, le dessous blanc, avec une tache blanche au milieu de la queue & des aîles. *Beccasse* est aussi le nom d'un poisson de mer, qui a le bec long & pointu en forme d'aiguille, & dont les mâchoires coupent comme une scie. On l'appelle autrement *Becune*. Le *Becasseau* est le petit de la Beccasse.

BECCASSINE, s. f. Oiseau, qui est de passage comme la beccasse, & qui a, comme elle, le bec fort long; mais qui n'a que la moitié de sa grosseur. Il se plait dans les marais & les lieux aquatiques. Les petits se nomment *Becaux*.

BECUNE, s. f. Poisson de mer, nommé aussi *Beccasse*, qui ressemble beaucoup au brochet, & dont la chair a le même goût. Il est très-vorace, & quelquefois long de huit ou neuf pieds, avec une grosseur proportionnée. Sa chair est dangereuse, lorsqu'il s'est nourri de *Mançanilles*, petites pommes venimeuses qui tombent dans la mer.

BEDEGAR, s. m. Plante, qu'on nomme vulgairement *Artichaut sauvage*, à cause de sa forme, ou *Epine blanche*. Sa racine est bonne pour les douleurs intérieures & les crachemens de sang. On vante sa graine en breuvage, pour les convulsions des enfans.

BEDLAM, s. m. Nom d'un fameux Hôpital de Londres, où l'on renferme les fous. C'est une corruption de *Bethleem*, qui est le véritable nom de cet Hôpital.

BEFROI, s. m. Nom qu'on donne aux clochers des Hôtels de ville, où l'on sonne l'allarme dans les cas de danger. C'est aussi un terme de Blason, pour les écus *vairés*.

BEGAYER, v. n. Outre sa signification commune, ce mot est un terme de Manége. *Un cheval begaye ou bat à la main*, lorsqu'il secoue la bride en branlant la tête.

BEGLIERBEY, s. m. Titre de dignité en Turquie. C'est le Gouverneur d'une province, qui a sous lui plusieurs Sangiacs ou Sous-Gouverneurs. On en compte vingt-huit dans l'Empire Ottoman.

Digitized by Google

BEGUARDS ou BEGUINS, s. m. Hérétiques Allemands, du treiziéme siécle, qui se prétendant arrivés à la même perfection qui est le partage des Saints dans le ciel, en prenoient droit de refuser l'obéissance aux Princes, & de se dispenser de toutes les pratiques de Religion.

BEGUINES, s. f. Religieuses des Pays-Bas, qui sans être engagées par des vœux, menent une vie fort réguliere, dans des lieux enclos par des murs, où chacune a sa petite maison, avec une Eglise commune. On en compte jusqu'à douze ou quinze cens dans quelques villes de Flandres. C'est de-là que sortent la plupart des belles dentelles de ce pays. Les Beguines reconnoissent pour fondatrice de leur genre de vie, sainte Begue, sœur, dit-on, de sainte Gertrude.

BEHEMOTH, s. m. Nom d'une monstrueuse créature, dont il est parlé au livre de *Job*. Quelques Commentateurs ont cru que c'étoit la Baleine.

BEJAUNE, s. m. Pour *Bec-jaune*. On donne ce nom aux oiseaux de fauconnerie qui n'ont point encore été exercés. On le donne aussi aux Ecoliers qui commencent leurs études; & comme on les oblige de payer quelque chose à leur arrivée, on nommoit autrefois ce droit *Jus Bejauni*.

BEID-EL-OSSAR, s. m. Nom Arabe d'une plante d'Egypte, qui s'éleve d'environ quatre ou cinq pieds, & dont les feuilles rendent un lait qui est excellent pour les maladies de la peau. Elles sont bonnes aussi pour les tumeurs froides. Cette plante croît fort bien en Europe, mais sans y porter de fruit.

BELANDRE, s. f. Petit bâtiment de transport, à mâts & à voiles, dont les plus grands ne sont que de quatre-vingt tonneaux.

BELETTE, s. f. Petit animal, qui a le muzeau long & étroit comme la fouine, dont on le croit une espece. Il fait la guerre, comme elle, à la volaille, & passe pour l'ennemi des serpens, contre lesquels il s'arme, dit-on, en mangeant de la Rue. Quelques-uns croient que la Belette fait ses petits par la gueule, parce qu'elle les porte entre les dents, comme les chats. On prétend que sa cendre est bonne pour les maux de tête, & pour les cataractes.

BELIER, s. m. Ancienne machine de guerre, qui n'étoit qu'une grosse poutre de bois, armée de fer, & suspendue par deux chaînes. On s'en servoit, en la mettant en bransle, pour abbattre les murs d'une ville.

BELLE, s. f. Partie d'un vaisseau. C'est un côté du pont, bas, découvert, par lequel on vient ordinairement à l'abordage.

BELLE-DE-NUIT, s. f. Fleur qui ne s'ouvre que la nuit. Sa couleur est un mêlange de violet & de jaune.

BELVEDER, s. m. Mot Italien, qui signifie *belle vue*. Nous donnons ce nom aux lieux d'où la vue est agréable. Il y a une plante du même nom, dont les feuilles ressemblent à celles du lin.

BEN, s. m. Nom de certaines noisettes d'Arabie, dont les noyaux pilés, rendent une sorte d'huile à laquelle on attribue de grandes propriétés. Elle entre dans quantité d'onguens, & s'emploie sur-tout pour fortifier les nerfs. Il y a une autre sorte de *Ben*, qui est une petite racine odoriferante, & qui vient d'Armenie. On distingue aussi le *Ben bâtard*.

BENEDICTE, s. m. lat. Electuaire purgatif, qu'on nomme ainsi parce qu'il purge fort doucement les humeurs.

BENEDICTINS, s. m. Nom des Religieux de l'Ordre de saint Benoît, qui fut fondé au Mont-Cassin dans le sixiéme siécle. Il s'en est fait plusieurs réformes, dont les plus célébres sont celles des Bernardins, des Feuillans, des Célestins, de Cluny, de S. Maur, de saint Vanne, de sainte Justine en Italie, &c. Celle de saint Maur est de l'année 1621. Les *Benedictines* sont des Religieuses qui suivent aussi la Regle de saint Benoît.

BENEFICE, s. m. lat. Terme Ecclésiastique, qui signifie un revenu en terres ou autrement, avec quelque charge spirituelle & un titre qui le distingue. Les Evêchés, les Abbaies, les Prieurés, les Chapelles, &c. sont

Digitized by Google

des Bénéfices. *Bénéfice d'inventaire* est un terme de Droit. C'est la faveur accordée à l'héritier par les loix, de n'être chargé des dettes du mort, qu'à proportion de ce qu'il hérite; ce qui se vérifie par l'inventaire. *Bénéfice de cession* est une autre grace qu'on accorde aux débiteurs insolvables, par laquelle ils demeurent libres en cédant tout ce qui leur reste de biens à leurs créanciers. *Bénéfice d'âge* est une dispense qui s'obtient pour posséder un Office, ou pour régir son bien, avant l'âge marqué par les loix. *Bénéfice du Clergé* est un ancien usage d'Angleterre, établi pour encourager les Sciences, suivant lequel un meurtrier, dans les cas graciables, est sauvé du dernier supplice lorsqu'il peut lire quelques lignes de vieux caractéres Saxons. Un Juge prononce alors, *Legit Clericus*; sur quoi le coupable obtient grace de la vie. Il en est quitte pour une marque qu'on lui fait à la main avec un fer chaud.

BENJOIN, s. m. Resine jaune, odoriferante, qui vient de plusieurs parties des Indes orientales, & qui entre dans un grand nombre de médicamens. Elle est bonne pour tous les maux de tête, & passe pour un excellent antidote. Il y a deux autres especes de Benjoin, qui sont noires, & moins estimées que la précédente.

BEORI, s. m. Animal du pays de *Verapaz* en Amérique, qui a la forme d'un veau, mais les jambes plus courtes. Il a reçu des Espagnols, le nom de *Danta*. On lui attribue l'instinct de s'ouvrir la veine en se frottant contre une pierre, lorsqu'il a trop de sang.

BERBERIS, s. m. Arbrisseau, nommé vulgairement *Epine vinette*, qui produit un petit fruit rouge en grappes, dont on fait une confiture fort agréable.

BERCELLES, s. f. Petites pincettes de laiton, à l'usage des Orfévres & des Lapidaires.

BERCHE, s. m. Petit canon de mer, qui est de fonte verte, au lieu que les Barces, dont on a parlé, sont de fer fondu.

BERGAMOTTE, s. f. Espece de petite poire, ronde & verte, qui a tiré son nom de Bergame en Italie, & qui est fort estimée.

BERGE, s. f. On donne ce nom aux lieux élevés qui sont sur le bord de l'eau, tels que les grands rochers en mer, & les bords escarpés d'une riviere.

BERGERONETE, s. f. Petit oiseau, qui se nomme aussi *Hochequeue*. Il est blanc & noir, & se plaît aux bords de l'eau.

BERLE, s. f. Plante qui croît sur le bord des ruisseaux, & dont les fleurs sont blanches. Leur graine vient dans de petites gousses cornues. Cette plante est diuretique.

BERLINE, s. f. Voiture ou carosse de voyage, à quatre roues, que sa commodité a rendue fort commune dans les villes, & qui tire son nom de *Berlin*, d'où l'usage en est venu.

BERME, s. f. On appelle *Berme*, en termes de Fortifications, un espace environné de palissades, qu'on laisse entre le rempart & l'escarpe du fossé, pour recevoir les terres qui peuvent s'ébouler.

BERNARDINS, s. m. Religieux qui tirent leur origine de l'Ordre de saint Benoît, & leur nom de saint Bernard, qui leur fit embrasser la réformation dans le douziéme siécle. Leur habit est blanc, avec un scapulaire noir. On nomme leur Ordre, *l'Ordre de Cîteaux*, du nom de leur principale Abbaie. Les *Bernardines* sont des Religieuses qui suivent la même Regle.

BERNE, s. f. Terme de Marine. *Mettre le pavillon en berne*, c'est l'arborer, pour donner ordre aux vaisseaux inférieurs de venir à bord.

BERYL, s. m. Pierre précieuse, qui tenoit le huitiéme rang sur le Pectoral du grand Prêtre Juif. Sa couleur est un verd pâle. Elle est assez commune dans plusieurs parties des Indes orientales.

BESAIGUE, s. f. Instrument de fer à deux taillans, avec une poignée de fer au milieu, qui sert aux usages des Charpentiers. Les Vitriers ont aussi une espece de marteau, qu'ils appellent *Besaigue*.

Digitized by Google

BESANT, f. m. Terme de Blason, qui se dit d'une piéce d'or ou d'argent sans marque. Les François en mettoient autrefois sur les écus, pour faire connoître qu'ils avoient fait le voyage de la Terre sainte. Le Besant étoit d'ailleurs une monnoie d'or, qui devoit valoir cinquante sols du tems de saint Louis, puisque, suivant Joinville, deux cens mille Besans qu'on demanda pour sa rançon, faisoient cinq cens mille livres. Ce mot vient, dit-on, d'une ancienne monnoie battue à Bizance. *Besanté* se dit, dans le Blason, d'une piéce chargée de *Besans*.

BESID'HERI, f. m. Nom d'une espece de poires, qui viennent, dans leur origine, de la forêt de *Heri* en Bretagne, où *Besi* signifie Poire.

BESTE, f. f. Ce mot, en termes de Chasse, s'emploie pour le gros gibier. Ainsi l'on appelle *Bêtes-fauves* ou *Bêtes de brout*, les cerfs, les chevreuils, les daims, &c. *Bêtes noires*, les sangliers; *Bêtes mordantes*, l'ours, le loup, le blereau, le loutre, &c. *Bêtes puantes*, les renards, les fouines, &c. On dit *Lancer la bête*, pour dire, *Mettre les chiens après elle & commencer la chasse*. La Bête est aussi le nom d'un jeu de cartes.

BESTIAIRES, f. m. Nom qu'on donne dans l'Histoire Romaine, à ceux qui combattoient sur le théâtre contre les bêtes féroces, pour l'amusement du peuple. C'étoient ordinairement des prisonniers de guerre ou des esclaves.

BESTION, f. m. Terme de Mer. C'est la pointe ou le bec de l'éperon, qu'on nomme ainsi parce qu'elle porte ordinairement la figure de quelque bête.

BETE, f. f. Plante des jardins potagers, qu'on nomme vulgairement *Porée*. La *Bete-rave* est une autre plante dont la racine est rouge, & se mange communément fricassée.

BETEL, f. m. Plante des Indes, qui ne peut se soutenir sans appui, & dont les Indiens mâchent continuellement les feuilles, avec la noix d'Areca. On prétend que le Betel, pris seul avec excès, produit une sorte d'yvresse qui altere les sens. *Voyez* Areca.

BETHLEMITES, f. m. Anciens Moines d'Angleterre, qui prirent naissance à Cambridge dans le treiziéme siécle, & qui portoient sur la poitrine une étoile rouge, en mémoire de celle qui servit de guide aux trois Mages.

BETOINE, f. f. Plante fort commune, à laquelle on attribue beaucoup de vertus. Ses feuilles réduites en poudre, nettoient & fortifient le cerveau. Sa racine excite le vomissement. On applique ses feuilles avec succès pour la morsure de toutes sortes de bêtes. Elles dissipent aussi les restes d'humeurs qui ont causé la goutte & les fluxions, &c.

BETUSES, f. f. Tonneaux à demi ouverts, qui servent à transporter le poisson en vie, d'un lieu à l'autre.

BEVEAU, f. m. Instrument de mathématique, qui sert pour transporter les angles *mixtilignes*. Il est composé de deux regles courbes en dedans ou en dehors.

BEURRE, f. m. Sans parler du beurre composé de la crême du lait, on appelle, en Chymie, *Beurre d'Antimoine* un mêlange des esprits acides du sublimé corrosif avec le régule d'antimoine. On appelle *Beurre d'étain* le mêlange d'un quart d'étain avec trois quarts de sublimé corrosif, qui a la propriété d'exhaler une espece de fumée continuelle. Le *Beurre d'or* est une sorte de mineral metallique.

BEYUPURA, f. m. Poisson marin, qui ressemble à l'esturgeon, & qui est d'un fort bon goût. Il se prend à l'hameçon dans la mer du Bresil. Sa longueur est de deux ou trois pieds.

BEZIER, f. m. Poirier sauvage, dont on peut tirer de fort bon fruit en l'entant avec soin, quoique ses poires naturelles soient fort âcres.

BEZOARD, f. m. Pierre qui se trouve dans les intestins du *Pasan*, espece d'animal fort semblable au bouc & qui n'est connu qu'aux Indes orientales. Il se trouve aussi du Bezoard en Amérique dans différens animaux, tels que le *Guanaco*, le *Jacho*, le *Vicuna*, le

Digitized by Google

Tarague, &c. mais inférieur à celui de l'Orient. Le Bezoard passe pour un merveilleux antidote & pour un puissant cardiaque. On le contrefait diversement, ce qui oblige ceux qui l'achetent ou qui en veulent user, à de grandes précautions. Les Chimistes donnent aussi le nom de *Bezoard* à quelques-unes de leurs compositions.

BIBLE, s. f. Mot grec, qui signifie *Livre*, & qui se donne par excellence au Livre des saintes Ecritures, contenant l'ancien & le nouveau Testament.

BIBLIOTHEQUE, s. f. Ce nom, composé de deux mots grecs, signifie le lieu où l'on conserve un amas de livres. On en a fait *Bibliothequaire*, pour signifier celui qui a la garde des livres. A Paris, la Bibliotheque du Roi, qui a reçu des augmentations & des embellissemens considérables sous le regne présent, s'appelle par excellence la *Bibliotheque*.

BICHE, s. f. Nom de la femelle d'un cerf. Elle est moins grande que son mâle & n'a point de bois sur la tête. Sa couleur tire sur le bai-rouge. Les biches portent huit mois, & sont en rut aux mois d'Août & de Septembre.

BICHON, s. m. Espece de petits chiens qui ont le nez camus & le poil long. On en voit de toutes sortes de couleurs.

BICOQ, s. m. Piéce de bois qui sert à soutenir une machine qui s'appelle *Chevre* en Méchanique. Le Bicoq se nomme aussi *Pied de chevre*. On donne le nom de Bicoque aux villes foibles & aux maisons mal en ordre, par allusion à une petite ville de Lombardie de ce nom, que François I. prit facilement.

BIDON, s. m. Balle allongée, qui porte plus loin & plus droit que la balle ronde. C'est aussi un vaisseau de bois, où l'on met, sur mer, la boisson des Matelots.

BIENNAL, adj. Mot latin composé, qui signifie ce qui dure l'espace de deux ans, & qui se renouvelle pour avoir la même durée.

BIERRE, s. f. Boisson commune dans la plupart des pays de l'Europe où l'on manque de vin. Elle est composée d'orge & d'autres grains, avec du houblon, qu'on fait cuire ensemble dans des chaudieres. On croit que c'est le *Zythum* des anciens.

BIEVRE, s. m. Nom d'un animal amphibie, dont la tête ressemble à celle d'un rat, le muzeau à celui d'un barbet, les pieds de devant à ceux d'un singe, & ceux de derriere à ceux d'une oie. On tire de ses parties naturelles, ou plutôt de deux tumeurs qui y sont, une liqueur qui a ses usages dans la Médecine. Il y a un oiseau de riviere du même nom, qui est de la grosseur d'une oie sauvage & de couleur fauve. Son bec est long, dentelé & crochu par le bout.

BIGAMIE, s. f. Nom tiré du grec, qui signifie double mariage, ou le crime de ceux qui sont mariés à deux femmes. Dans l'ancienne Rome les Bigames étoient notés d'infamie; en France ils sont punis de mort.

BIGARRADE, s. f. Espece d'orange fort aigre, dont la peau est raboteuse, & qui sert pour les sauces.

BIGARREAU, s. m. Cerise douce, dont la chair est plus ferme que celle de la cerise ordinaire, & qui tire apparemment son nom de la bigarrure de ses couleurs.

BIGLE, s. m. Chien de race Angloise, qui sert à la chasse du lievre & du lapin.

BIGORNE, s. f. Terme d'Art. C'est la partie pointue d'une sorte d'enclume, qui sert à tourner les grosses pièces en rond, comme le *Bigorneau* sert à tourner les petites; mais celui-ci a un bout quarré & l'autre rond. *Bigorner*, c'est tourner en rond, ou arrondir, un morceau de fer, tel que l'anneau d'une clef.

BIGOT & BIGUE. Termes de mer, qui sont les noms de différentes piéces de bois appartenant à la construction d'un navire.

BIGOTELLE ou BIGOTERE, s. f. Ce mot, emprunté de l'Espagnol, étoit, avant notre siécle, le nom d'une petite brosse dont on se servoit pour la propreté de la moustache, qui étoit alors en usage.

BIJON, s. m. Espece de resine de

Digitized by Google

la Meleze, qui s'emploie aux mêmes usages que la Terebentine.

BILAN, s. m. Nom d'un compte ou d'un mémoire dans lequel un Marchand expose ses dettes actives & passives. Les Banqueroutiers qui veulent justifier la ruine de leurs affaires, présentent le *Bilan* à leurs Créanciers.

BILLETTE, s. f. Mot qui signifioit autrefois des piéces de quelque étoffe précieuse, cousues sur les habits pour leur servir d'ornement. Il s'est conservé dans le Blason, pour signifier une piéce solide, en forme de quarré-long, dont on couvre l'écu.

BILLON, s. m. Nom qu'on donne à l'or ou à l'argent, lorsque l'alliage est au-dessous du Carat prescrit par les ordonnances. Mettre une monnoie au *billon*, c'est déclarer qu'elle n'a plus de cours, & qu'elle doit être refondue pour avoir une juste valeur. *Billoner* est un crime d'Etat, qui consiste à substituer de mauvaises especes à la place des bonnes. Il y avoit autrefois peine de mort contre les *Billonneurs*. Des ordonnances plus douces l'ont réduite à la confiscation de corps & de biens.

BIMAUVE, s. f. Mauve sauvage, qui a les mêmes propriétés que la Mauve. Sa fleur ressemble à la rose.

BIMBELOTIER, s. m. Nom d'une sorte d'Artisans, dont le métier consiste à faire & à vendre toutes sortes de *Bimbelots*, c'est-à-dire, de petites machines pour l'amusement des enfans.

BINAIRE, adj. Mot tiré du latin, qui signifie tout ce qui est composé de deux unités. On appelle *Musique binaire*, les compositions à deux tems.

BINOCLE, s. m. Telescope à deux tubes, qui sert à voir l'objet avec les deux yeux.

BINOME, s. m. Terme d'Algébre. On appelle *Binome* une grandeur composée de deux grandeurs incommensurables.

BIOGRAPHIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie l'Histoire de la vie des particuliers, comme *Biographe* signifie l'Historien qui l'écrit.

BISCACHO, s. m. Animal du Perou, dont la chair ressemble à celle du lapin, & la queue à celle de l'écureuil.

BISCUIT, s. m. Pain de mer, qu'on fait cuire plusieurs fois, pour empêcher qu'il ne se corrompe par l'humidité.

BISE, s. f. Vent d'hiver, qui souffle entre l'Est & le Nord, & qui n'est pas moins dangereux pour la santé que pour la navigation, sur-tout dans la Méditerranée. C'est aussi le nom d'un poisson de mer, qui ressemble au Ton.

BISEAU, s. m. Terme d'Art, qui est commun à plusieurs métiers, quoiqu'en divers sens. Les Lapidaires appellent *biseau* ce qui retient dans le châton la pierre d'une bague. Les *biseaux* d'Imprimerie, sont des quadres de bois qui entourent les pages, &c.

BISLINGUE, s. f. Plante fort commune dans les montagnes de Genes, qui a de grandes vertus pour les maladies hysteriques. Elle tire son nom des petites langues qui croissent entre ses feuilles.

BISMUTH, s. m. Substance minerale, demi-metallique, composée d'étain imparfait ou de la premiere matiere de l'étain, pesante, dure, aigre & cassante. On l'appelle *Etain de glace* & *Marcassite*. Elle contient un sel arsenical, qui n'empêche point qu'on n'en fasse entrer dans le fard des femmes. Il y a aussi quelques préparations chymiques qui portent le nom de Bismuth.

BISON, s. m. Terme de Blason, qui est employé dans le même sens que *Buffle*.

BISSE, s. f. Serpent de couleur gris-cendrée, moins connu en France qu'en Italie.

BISSEXTILE, adj. lat. Nom qu'on donne à l'année où se fait l'intercalation d'un jour pour le réglement du Calendrier, c'est-à-dire, pour l'ajuster au cours du soleil; ce qui rend cette année de trois cens soixante-six jours.

BISTORTE, s. f. Plante dont la racine est entortillée comme on représente les serpens; d'où elle a tiré le nom latin de *Bistorte*. Ses feuilles sont un peu rouges par-dessus & bleuâtres

Digitized by Google

par-dessous. Sa fleur est une sorte d'épi, tirant sur le pourpre. La Bistorte est astringente & vulneraire. Sa racine passe aussi pour un antidote.

BISTOURNE', adj. Un cheval est *bistourné* lorsque pour le rendre incapable de génération sans lui couper les testicules, on est parvenu à lui en ôter l'usage à force de les tordre.

BISTRE, s. f. Couleur que les Peintres composent avec de la suie bien détrempée, pour s'en servir dans leurs desseins au lieu d'encre de la Chine.

BITTES, s. f. Certaines piéces de bois, qui servent dans un vaisseau à soutenir les cables lorsqu'on jette l'ancre ou qu'on amarre. Les *bittons* sont de petites *bittes*. Les *bittonieres* sont les égouts du fond de calle, qui regnent depuis la proue jusqu'à la poupe.

BITUME, s. m. Matiere grasse, huileuse & combustible, qui se trouve en divers pays, sur-tout vers l'ancienne Babylone, & en Judée dans le lac Asphaltite ou la Mer morte. On s'en servoit autrefois, comme de mortier, pour bâtir. Quelques-uns regardent le jayet, le charbon de terre, la terre ampelite, & même l'ambre-gris & jaune, comme des especes de bitume. *Bitumineux* se dit de tout ce qui a la nature du bitume.

BLAIREAU, s. m. Animal qui se terre dans les bois, comme le renard & le lapin. On connoît son âge par le nombre de petits trous qu'il a sous la queue, parce que chaque année lui en apporte un.

BLAIRIE, s. f. Droit qui se paie au Seigneur d'une Terre, pour la permission qu'il accorde de faire pâturer les bestiaux sur les terres dépouillées, dans les bois qui n'ont pas de clôture.

BLAISE, s. m. Saint Blaise étoit le nom d'un ancien Ordre Militaire d'Armenie, dont les Chevaliers étoient vêtus de bleu, & portoient une croix d'or.

BLANC, Adjectif qui signifie la couleur opposée à *noir*; mais on en fait un substantif, qui, joint avec un autre mot, devient le nom de quantité de choses. Ainsi l'on dit du *blanc* d'œuf, du *blanc* de ceruse, du *blanc* de craie, du *blanc* de plomb, du *blanc* Rhasis, &c. Les Peintres ont une maniere de peindre à Fresque, qu'ils appellent *Peindre de blanc & noir*, & que les Italiens nomment *Sgraffio*, c'est-à-dire, *égratigné*; parce que cette peinture est fort legere & ressemble à un dessein fait à la plume ou avec du noir. Le mot de *six-blancs*, qui signifie deux sols six deniers, vient d'une ancienne monnoie nommée *blanc*, qui valoit cinq deniers. Les *grands-blancs*, sous Louis XI & Charles VIII, valoient treize deniers. En termes de Musique, une *blanche* est une note, qui vaut deux noires pour la mesure. *Blancs-manteaux* est le nom d'une Congrégation Religieuse instituée à Marseilles, & confirmée par le Pape en 1225. On le donna aussi aux Religieux Guillemites qui habitoient à Paris; & l'usage l'a conservé à leur Couvent, quoiqu'il soit passé aux Benedictins de saint Maur. Les Anglois appellent *Vers blancs*, *Blank verses*, les vers qui n'ont point de rime.

BLASON, s. m. Vieux mot, qui signifioit autrefois la description d'une chose, soit pour la louer, soit pour en médire; mais qui ne s'est conservé que pour signifier l'Art des armoiries & de tout ce qui leur appartient. On en a fait un corps régulier, qui a ses principes & ses termes.

BLED, s. m. Nom général de plusieurs sortes de grains qui servent à faire du pain, tels que le Meteil, le bled de Turquie, le Sarrasin, &c. mais il se donne par excellence au *Froment* pur, qui est le meilleur de tous les bleds.

BLEIME, s. f. Maladie des chevaux. Elle consiste dans une inflammation qui vient de quelque meurtrissure à la partie antérieure du sabot.

BLETTE, s. f. Plante potagère, dont on distingue la blanche & la rouge. On nomme *grande blette* une autre sorte de blette rouge, qui s'éleve, comme un arbrisseau, sur une tige ferme & de la grosseur du bras.

Digitized by Google

BLEU, adj. & s. m. *Voyez* AZUR. Outre sa signification de couleur, le *bleu*, en termes de Cuisine, est une maniere de préparer le poisson, pour le servir sans sauce & le manger à l'huile. On mange *au bleu* les carpes, les brochets, &c.

BLIN, s. m. Machine de mer, qui facilite diverses sortes de travaux. C'est une grande piéce de bois quarrée, traversée par des barres à angles droits.

BLINDE, s. f. Terme de Fortification. Les Blindes sont des piéces de bois placées en travers dans une tranchée, ou des arbres entrelacés, qui soutiennent des fascines & des sacs-à-terre, pour couvrir les Travailleurs. On dit *Blinder une tranchée*.

BLOCQUER, v. act. Ce mot a diverses significations dans les Arts. En termes de Guerre, blocquer une Place, c'est fermer tous les chemins, de maniere qu'il n'en puisse rien sortir. Cette opération s'appelle *blocus*. En termes de Maçonnerie, blocquer c'est remplir les vuides d'un ouvrage, de mortier & de moëlon sans ordre; ce qui s'appelle *blocage*. En termes d'Imprimerie, c'est mettre à la place d'une lettre qui manque pour la composition, une autre lettre renversée, en attendant celle qui manque. En termes de Fauconnerie, l'oiseau *se blocque*, lorsqu'il demeure comme suspendu en l'air sans battre de l'aîle.

BLOT, s. m. Instrument de mer, qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau. En termes de Fauconnerie, c'est un petit chevalet de bois où se repose l'oiseau.

BLUET ou BLEUET, s. m. Plante qui croît dans les bleds, & qui porte une fleur bleue sans odeur, mais d'une forme agréable.

BOBECHE, s. f. Petit vaisseau de quelque metal, qui se met dans un chandelier, auquel il sert comme de doublure, pour affermir la chandelle ou la bougie.

BOBINE, s. f. Petit cylindre de bois à deux rebords, autour duquel on dévide toutes sortes de fils, pour empêcher qu'ils ne s'entremêlent.

BOCAL, s. m. gr. Tout vase qui sert à boire; mais on donne particulierement ce nom aux grands vases sans anses. On appelle aussi *Bocal*, dans un instrument de bouche, la petite partie qui sert à l'emboucher; &, par la même raison, les instrumens qui s'embouchent, se nomment *Instrumens à bocal*.

BODRUCHE, s. f. Espece de parchemin fort délié, composé de la premiere peau qui se leve sur les boyaux d'un bœuf.

BOETE, *Voyez* BOITE.

BŒUF, s. m. Taureau châtré. On ne laisse pas de donner le nom de *bœufs sauvages* aux taureaux & aux vaches qui se trouvent en grand nombre dans les montagnes d'Afrique & d'Amérique.

BOIS, s. m. Outre ses significations communes, ce mot, joint quelquefois avec un autre, signifie diverses sortes de bois qui n'ont pas de noms propres. Les Antilles produisent plusieurs especes de *Bois épineux*, c'est-à-dire, d'arbres dont l'écorce est armée d'épines. On en distingue un qui s'appelle *Fromage de Hollande*, parce que son bois est extrêmement tendre. Le *Bois de rose*, qui porte le nom de *Bois de Cypre* à la Martinique, rend une odeur plus agréable que celle de la rose. L'arbre croît fort haut & fort droit. Il ressemble au noyer lorsqu'il est mis en œuvre. Le *Bois verd* des Antilles, est effectivement d'un verd foncé, mêlé de quelques veines jaunes. On s'en sert pour les teintures en verd naissant. Il se polit d'ailleurs comme l'ébene. L'arbre est rarement plus gros que la cuisse, & ses feuilles ressemblent à celles du bouis. Le *Bois à petites feuilles* est un arbre des mêmes Isles. Quoique ses feuilles soient aussi petites que celles du bouis, il est gros, droit, haut & très-bon pour bâtir.

Les *Bois rouges* de l'Afrique & de l'Amérique, sont en grand nombre. Plusieurs servent à la teinture, & quelques-uns sont si beaux qu'on en pourroit faire de très-agréables ouvrages de menuiserie & de marqueterie. Il y en a même d'incorruptibles. Le *Bois de fer*, ainsi nommé de

Digitized by Google

son extrême dureté, est de la grosseur d'un homme & ne croît qu'à la hauteur d'une pique & demie. Le meilleur fer s'émousse en le frappant : cette qualité ne le rend pas plus utile, parce qu'il est fort sujet aux vers. Le *Bois de corail* porte une petite graine rouge comme le corail. Elle sert à faire des bracelets. Le *Bois de couleuvre* est une plante de la grosseur d'un ou deux pouces, qui s'attache aux arbres & qui serpente autour du tronc. On prétend qu'elle est mortelle pour les serpens, lorsqu'ils y touchent. Le *Bois nephretique* est un arbrisseau de la nouvelle Espagne, qui donne à l'eau dans laquelle il est trempé, la vertu de nettoyer les reins & la vessie. Ses fleurs sont en forme d'épi. *Faire du bois*, en termes de mer, signifie couper la provision de bois pour un vaisseau. Le *bois* d'un cerf étant sa corne, on dit, en Venerie, qu'*un cerf a touché au bois*, pour signifier qu'il s'est endommagé la tête en se frottant contre quelque arbre.

BOISSELIER, s. m. Nom d'une espece d'Artisans, qui font des boisseaux, des seaux, &c. Le boisseau, pris pour terme de mesure, contient quatre picotins, ou la huitiéme partie d'un quartier de bled. On dit une *boisselée*, pour signifier la quantité de grain que contient un boisseau. Dans quelques provinces, une *boisselée* de terre, est la huitiéme partie d'un arpent, qui peut être ensemencée avec un boisseau de bled.

BOITE ou BOETE, s. f. Outre quantité de significations communes, ce mot, en termes d'Artillerie, signifie un petit mortier de fer, haut de sept ou huit pouces, qu'on tire dans les fêtes publiques. La *Boîte à pierrier* est un cylindre concave, de cuivre ou de fer, avec une anse & une lumiere. On la met dans un pierrier, remplie de poudre, derriere la charge, qu'elle chasse lorsqu'on y a mis le feu.

BOITEUX, adj. En termes de Manége, un cheval est *boiteux* de la tête, de l'oreille, de la bride, &c. lorsque boitant d'une jambe, le mouvement d'une de ces parties répond à celui de la jambe dont il boite.

BOL, s. m. Nom d'une forme que les Apotiquaires donnent à certains médicamens purgatifs en consistance de miel, qu'ils font avaller par morceaux à ceux qui ont trop de dégout pour les purgatifs liquides. On appelle *Bol d'Armenie* une espece de terre jaunâtre, qui vient de cette contrée, & qui tient de la nature de la pierre, sans en avoir la dureté. Elle a ses usages dans la Médecine; mais elle sert particulierement aux Doreurs, pour faire l'assiete de l'or.

BOLLANDISTES, s. m. Société de savans Jesuites, qui continuent le Recueil critique des Actes des Saints, commencé à Anvers par le Pere *Bolland*, du même Ordre.

BOMBASIN, s. m. Espece de basin double, qui se fabrique à Lyon, & qui est d'un bon usage.

BOMBE, s. f. Boulet creux, de fer ou d'autre metal, qu'on remplit de poudre & de feux d'artifices, & qu'on met dans un mortier pour le tirer sur une Place assiégée. La bombe a sa lumiere, sur laquelle on place une fusée. Le Canonnier met d'abord le feu à la fusée de la bombe, & le met ensuite à l'amorce du mortier. On prétend que l'expérience de la premiere bombe se fit à Wathtendonc, ville de Gueldres, en 1588; d'autres d'autres disent à *Venlo*. La *Bombarde* étoit une piéce d'artillerie ancienne, qui ressembloit aux mortiers d'aujourd'hui, & qui servoit à lancer de gros boulets de pierre. *Bombé* est un terme d'Architecture, qui s'emploie pour les figures circulaires, qui décrivent à peu près la même ligne que celle d'une bombe sortie du mortier. On dit aussi *Bomber* & *Bombement*.

BOMERIE, s. f. Terme de Commerce maritime. C'est l'intérêt de l'argent qui se prête entre Marchands, sur les marchandises d'un vaisseau; lorsque le Créancier se soumet à tous les risques. C'est ce qu'on appelle aussi Prêter à la grosse avanture. Ce mot est formé du Flamand.

BONBANC, s. m. Pierre blanche des carrieres de Paris, qui sert aux façades intérieures des édifices, & à

Digitized by Google

tous les ouvrages qui ne sont pas exposés à l'humidité ou à l'air extérieur. Le *Bonbanc* a depuis quinze pouces jusqu'à vingt-quatre de hauteur, ce qui le rend propre à faire des colonnes.

BON-CHRETIEN, s. m. Nom d'une belle & bonne poire. On en distingue deux especes; l'une qui se nomme d'Eté, parce qu'elle meurit de bonne heure & qu'elle doit être mangée aussi-tôt; l'autre d'Hiver, parce qu'elle se garde long-tems & qu'elle en est meilleure.

BONNE-DEESSE, s. f. Nom d'une Divinité ancienne, fort honorée par les Dames Romaines. Elle portoit aussi le nom de *Fatua* & de *Senta*. On prétendoit qu'ayant été mortelle, son nom étoit *Dryas*. Ses sacrifices se faisoient pendant la nuit, dans une chapelle dont l'entrée n'étoit pas permise aux hommes. Ils étoient annuels, & les Vestales y assistoient. Les hommes étoient obligés de s'écarter des environs de la chapelle, & l'on couvroit jusqu'aux portraits de leur sexe dans la maison de la grande Prêtresse, qui étoit ordinairement une femme du premier rang.

BONS-HOMMES, s. m. *Good Men* en Anglois. Nom que portoient en Angleterre des Religieux de l'Ordre de saint Augustin, établis au milieu du treiziéme siécle par le Prince Edmond. Louis XI donna le même nom à saint François de Paule, après avoir fondé à Poissy un Couvent de son Ordre, & les Religieux de cette Maison l'ont conservé. On trouve aussi que les Hérétiques Albigeois ont été nommés *Bons-hommes*.

BONDA ou BONDE, s. m. Arbre de la côte méridionale d'Afrique, au pays des *Quojas*. Les Bondes sont les plus gros & les plus hauts arbres qui soient dans l'Univers. De leur seul tronc, les Negres font des canots d'une grandeur surprenante. On fait un fort beau savon de leurs cendres, mêlées avec de l'huile de palmier.

BONDRE'E, s. f. Oiseau de proie, qui a, dit-on, trois testicules. Il a le col & le bec fort courts, mais sa tête est grosse & platte. Son plumage est blanc sous le ventre, avec des taches brunes, & d'une couleur obscure sur le dos.

BONGOMILES, s. m. Hérétiques Antitrinitaires, Disciples du Médecin *Basile*, dans le douziéme siécle. Ils admettoient le Verbe, mais dans un sens spirituel, & croioient le concevoir & l'enfanter comme la sainte Vierge. Ils avoient la croix en horreur, parce qu'elle a servi au supplice de Jesus-Christ, qu'ils regardoient comme l'Envoyé de Dieu.

BONITE, s. f. Poisson de mer, dont la chair est tendre & de bon goût. Il fait la guerre aux poissons volans. Sa grandeur est d'environ deux pieds, & sa figure ovale. Il se prend à l'hameçon.

BONNEAU, s. m. Morceau de bois, ou tonneau, qu'on appelle aussi *Bouée*, & qu'on laisse flotter sur l'eau dans les Ports, pour la direction des bâtimens qui arrivent, sur-tout pour marquer où les ancres sont mouillées.

BONNET-A-PRETRE, s. m. Terme de Fortification. C'est une piéce détachée, dont la tête forme deux angles rentrans & trois angles saillans. *Bonnette*, dans le même Art, est un autre ouvrage avancé, qui est au-delà de la contrescarpe, en forme de petit corps-de-garde. Ses deux faces forment un angle saillant. On appelle aussi *Bonnettes*, en termes de Mer, de petites voiles qu'on emploie dans un vent foibles. Il y en a qui servent à allonger les grandes voiles, & qui portent des noms differens, *Bonnettes maillées*, *bonnettes lardées*, *bonnettes à écu*.

BONZES, s. m. Nom que les Japonois donnent à leurs Prêtres. Il y a des Bonzes de l'un & de l'autre sexe, qui sont divisés en plusieurs Sectes, & qui s'accordent peu dans leurs opinions. Ils ne se marient point; mais il ne leur manque rien pour la douceur de la vie dans les belles maisons qu'ils habitent. Ils ont des Universités & des Temples magnifiques. Le nombre des Bonzes est fort grand dans toutes les Isles du Japon.

BOOPE, s. m. gr. comp. Poisson de la mer du Bresil, qui tire son nom

Digitized by Google

de la ressemblance de ses yeux avec ceux du bœuf. Sa figure approche beaucoup de celle du Ton. On fait de l'huile de sa graisse, & l'on sale sa chair.

BOOTES gr. ou le BOUVIER, s. m. Constellation du Nord, à laquelle *Ptolomée* donne vingt-trois étoiles, *Tycho* vingt-huit, & *Flamstead* quarante-cinq. Elle est près du Pole même.

BORAX, s. m. Sel mineral, qui sert à souder l'or, l'argent & le cuivre. Les Médecins l'emploient à plusieurs usages extérieurs, comme pour ronger les excrescences des chairs; mais ils le croient dangereux intérieurement. Le Borax naturel prend la couleur de la mine d'où il sort: il est jaune, si la mine est d'or; blanc, si elle est d'argent; noir, si elle est de plomb; verd si elle est de cuivre. Mais il s'en fait d'artificiel. Une sorte de pierre, qui se trouve dans la tête des crapauts, à laquelle on attribue divers effets, se nomme aussi *Borax*.

BORBORITES, s. m. Hérétiques du second siécle, de la Secte des Gnostiques, dont ils admettoient toutes les infamies. Ils ne reconnoissoient point de jugement dernier. On a donné le même nom à une Secte fort relâchée de Memnonites ou d'Anabaptistes.

BORD, s. m. En termes de Marine, ce mot signifie un vaisseau & toute espece de bâtimens de mer. Il se compose de mille façons avec d'autres mots. Le *Bordage*, dans un vaisseau, est le revêtement de planches qui le couvrent. Il a plus ou moins de pouces, c'est-à-dire, d'épaisseur. *Bordayer* ou *bordeyer*, c'est gouverner alternativement d'un côté & de l'autre, lorsqu'on n'a point le vent favorable. La *Bordée* est toute la ligne d'artillerie qui est sur le flanc d'un vaisseau. On dit *Tirer* ou *envoyer sa bordée*. *Bordée* est aussi le cours d'un navire, jusqu'à ce qu'il revire de bord. Ainsi *Courir à la même bordée*, c'est avancer du même vent; & *Faire plusieurs bordées*, c'est revirer plusieurs fois.

BORDAGE, s. m. Droit d'un Seigneur sur une maison qu'il a donnée en rentes pour certains services, & qui ne peut être vendue ni engagée. *Borde* est un vieux mot, qui a signifié *Maison des champs* ou *Metairie*, comme *Bordier* signifioit *Fermier*. Aujourd'hui *Bordier*, en termes de Mer, signifie un vaisseau qui est plus fort d'un côté que de l'autre.

BORDER, v. act. Ce verbe est employé diversement sur mer, mais tous ses usages ont quelque rapport à sa signification naturelle. Il entre aussi fort souvent dans les commandemens de Marine. *Borde* la misaine, *borde* la civadiere, &c. pour ordonner que telle chose soit approchée d'une autre jusqu'à ce qu'elle y touche. En termes de Guerre, *Border la haie* signifie une maniere particuliere de tirer, lorsqu'une troupe d'Infanterie étant sur trois lignes, la premiere met un genou en terre, la seconde se panche sur l'épaule des premiers, & la troisiéme se tient debout, pour tirer ensemble sans craindre de se blesser mutuellement.

BORDIGUE, s. f. Lieu qu'on environne de claies ou de cannes, sur le bord de la mer, pour y prendre du poisson. On l'appelle aussi *Bouchot*.

BOREAL, adj. gr. Tout ce qui appartient au Nord ou qui vient de ce côté-là. *Borée* ou le vent *Boreal*, ne signifie aujourd'hui que le vent du Nord. Autrefois il signifioit le vent *Nord-Est*, au tems du solstice d'Eté.

BORGNE, adj. En Médecine, le boyau *borgne* est le premier des trois gros boyaux. Le chyle subtil, qui s'y ramasse, est sucé par les veines du mésantere.

BORRELISTES, s. m. Secte de Protestans réformés, Disciples de *Borrel*, très-savant homme, qui pratiquoit rigoureusement les loix du Christianisme, & qui n'en reconnoissoit pas d'autres que celles de l'Ecriture sainte.

BORROUF, s. m. Arbre du pays des Quojas, sur la côte méridionale d'Afrique, dont on tire, par incision, une sorte de lait purgatif. Son écorce est couverte d'épines crochues, en forme de griffes.

BOSEL, s. m. Terme d'Architecture. C'est une moulure ronde, en forme d'anneau, qui est au bas des colonnes.

BOSPHORE,

Digitized by Google

BOSPHORE, f. m. gr. Nom géographique d'un détroit, ou d'un espace de mer entre deux terres, qui sert de communication d'une mer à une autre, ou à un golfe. Les principaux *Bosphores* sont celui de Thrace, nommé autrement le canal de la Mer noire; & le *Bosphore Cimmerien*, qu'on appelle aussi les détroits de *Caffa*.

BOSSAGE, f. m. Nom que les Architectes donnent à certaines grosses pierres qui excédent la surface d'un mur, soit qu'elles y soient laissées pour être taillées en figure, soit dans quelque autre vue. Il y a différentes sortes de *bossages*, qui sont distingués par l'addition de quelque autre mot, tels que *Bossage rustique*, *bossage vermiculé*. *bossage à chanfrain*, &c.

BOSSE, f. f. Outre ses significations communes, *Bosse*, en termes d'Artillerie, signifie une grande bouteille de verre, qu'on remplit de poudre, avec plusieurs mêches pendantes & allumées, & qu'on jette avec une corde, afin que se brisant dans sa chute, les mêches enflamment la poudre, qui brûle ce qui est aux environs. On appelle *Bosse* la premiere apparence du nouveau bois d'un cerf, qui a mis bas l'ancien. En termes de Sculpture, on appelle *Ouvrage à ronde bosse*, ou *relevé en bosse*, les reliefs dont les parties sont détachées, & paroissent dans toute leur rondeur. La *demi-bosse* est le bas-relief qui a des parties saillantes & isolées. *Dessiner des figures de relief*, c'est travailler d'après la bosse. En termes de Mer, les *Bosses* sont des bouts de cordes, qui servent à rejoindre des parties séparées, ou à saisir des cordages & d'autres choses, par le moyen de ce qu'on appelle un cul-de-porc-double, qui est au bout. Le *Bosseman* est un bas Officier de vaisseau, qui a soin de ce qui regarde les bosses & leur usage. Le *Bossoir* est le lieu où l'on place l'ancre.

BOT. Ce mot qui, joint à *Pacquet*, signifie un bâtiment de mer, dont l'usage est de porter des lettres & toutes sortes de dépêches, n'est qu'une corruption du mot Anglois *Boat*, qui signifie *bâteau*. Ainsi nous disons *Pacquetbot*, au lieu de *Pacquetboat*, parce que *boat* se prononce *bot* par les Anglois mêmes.

BOTANIQUE, f. f. Science des herbes & des plantes, qui apprend à connoître leurs différentes especes & à distinguer leur forme, leurs vertus & leurs usages. Ce mot, qui vient du grec, est aussi adjectif; car on dit *Expérience botanique*, *connoissances botaniques*, &c. *Botaniste* est celui qui cultive cette Science. On a fait du même mot, *Botanologie*, qui signifie la description des plantes & des herbes.

BOTTE, f. f. Outre ses significations communes, une *Botte de soie*, signifie quinze onces de soie non ouvrée. C'est aussi, dans quelques provinces, un vaisseau à mettre du vin, de la grandeur environ du muid.

BOVARD, f. m. Mot qui mérite place ici en faveur de son ancien usage. C'étoit le nom d'un gros marteau, dont on se servoit autrefois pour la fabrique des monnoies, lorsqu'on les travailloit au marteau, c'est-à-dire, avant l'invention du balancier.

BOUCAN, f. m. Lieu couvert de claies, que les Boucaniers construisent pour y boucaner leurs viandes. Ils y font une espece de grand gril de bois, sur lequel ils mettent la chair des sangliers qu'ils ont tués à la chasse, coupée en piéces & saupoudrée de sel. Ensuite ils brûlent, dessous, les peaux des sangliers & leurs os. La fumée pénétre la viande, & c'est ce qu'on nomme la *boucaner*. Elle acquiert une couleur vermeille & une odeur excellente, qui ne durent pas moins de six mois. Il s'en fait un grand commerce dans les Antilles, où les *Boucaniers* sont en grand nombre. On en distingue deux sortes; ceux qui vont à la chasse des sangliers & des bœufs sauvages, avec des meutes de chiens; & ceux qui demeurent dans les Boucans pour y boucaner la viande. Tous les Sauvages du Nord de l'Amérique ont le même usage.

BOUCHARDE, f. f. Instrument garni d'acier en pointes de diamant, qui sert aux Sculpteurs, pour faire dans le marbre les ouvertures qui ne se feroient pas bien avec les outils tranchans.

Digitized by Google

BOUCHE, s. f. On dit la *bouche* d'un cheval, comme d'un homme, & l'on exprime ses qualités en y joignant quelque épithete qui les désigne. Un cheval a la *bouche* fine, tendre, forte, chatouilleuse, &c. suivant les impressions qu'il reçoit du mord. On appelle aussi *Bouches*, les ouvertures par lesquelles un fleuve se décharge dans la mer, & les ouvertures des tuyaux à vent, tels que ceux de l'orgue. La *bouche* du canon, est l'ouverture d'où sort le boulet. En termes d'Hommage, un Vassal *doit la bouche & les mains à son Seigneur*; c'est-à-dire, qu'il est obligé de lui baiser les mains pour aveu de soumission.

BOUCHER D'OR MOULU, v. act. Terme de Doreur, pour signifier la réparation qu'on fait aux ouvrages d'or qui ont quelque petit défaut, après avoir été brunis. On emploie pour cela de l'or moulu ou de la gomme Arabique.

BOUCHIN, s. m. Terme de Mer, qui signifie la partie la plus large d'un vaisseau.

BOUE'E, s. f. Terme de Mer. *Voyez* BONNEAU.

BOUER, v. act. Lorsque la monnoie se frappoit au marteau, on appelloit *Bouer*, l'action de frapper sur les *flancs* pour leur donner les formes convenables, avant que de les blanchir.

BOUGRAN, s. m. Toile gommée, qui sert particulierement dans les habits, pour soutenir l'étoffe.

BOUILLE, s. f. Longue perche, qui a pour tête un petit bloc de bois, & qui sert à battre l'eau pour la pêche.

BOUILLON, s. m. Plante commune, dont les feuilles, en décoction, ont d'excellentes propriétés pour le rhume, comme le suc de sa racine en a pour la fievre-quarte. On distingue plusieurs sortes de *Bouillons*. Le blanc est le meilleur. Ses feuilles, concassées entre deux pierres, guérissent infailliblement l'enclouure d'un cheval.

BOUIS, s. m. Arbrisseau fort commun, dont le bois est d'un blanc-jaunâtre, & sert à diverses sortes d'ouvrages. Le Bouis servoit autrefois pour les palissades des jardins, mais on s'en est dégoûté parce que sa feuille est triste. On n'emploie plus que ses plus petites branches pour les bordures des parterres. Il a, dit-on, pour la Médecine, toutes les propriétés du bois de Gayac.

BOULEAU, s. m. Arbre fort commun en France, qui est du nombre de ceux qu'on nomme *Bois blancs*, & dont les feuilles ressemblent à celles du Tremble. On prétend que l'eau qu'on tire de son tronc, est excellente pour la pierre & la gravelle. Son bois sert à faire des cercles & des paniers. De ses branches sortent de petites verges, dont on fait des balais.

BOULET, s. m. Outre ses significations communes, ce mot signifie, dans un cheval, la seconde jointure de la jambe, au-dessus du paturon. C'est au boulet que se font les entorses. On appelle *Bouleté*, un cheval dont le boulet est sorti de sa situation naturelle, par quelque entorse ou par un excès de travail.

BOULI, s. m. Nom d'un vaisseau de cuivre, ou de terre rouge, que les Siamois tirent du Japon, & dans lequel ils préparent leur thé.

BOULIMIE, s. f. Mot tiré du grec. C'est le nom d'une maladie des bœufs & des chevaux, qui consiste dans une faim que rien ne peut rassasier.

BOULINE, s. f. Terme de Mer. Les boulines sont de longues cordes qui tiennent la voile de biais, lorsqu'on fait route avec un vent de côté. *Aller à la bouline*, c'est se servir d'un vent de biais, qui n'est pas favorable à la route. On le nomme *Vent de bouline*. On dit, d'un vaisseau, qu'il est bon Boulinier.

BOULINGRIN, s. m. Mot corrompu de l'Anglois, qui se dit d'un parterre de gazon pour l'ornement d'un jardin. Le mot Anglois est *Bowlinggreen*, qui signifie *Lieu verd* ou *Verdure* pour jouer à la boule.

BOULON, s. m. Nom d'une grosse cheville de fer, qui sert à soutenir les poutres & les barres de fer dans les édifices. Elle a d'un côté une

Digitized by Google

tête ronde, & de l'autre une ouverture, où l'on passe une clavette de fer pour l'affermir. *Boulonner*, c'est arrêter avec des *boulons*.

BOUQUETIN, s. m. Animal sauvage, assez commun dans les montagnes de Suisse & de Savoye. Il ressemble au chamois, mais il a les cornes plus longues & plus larges, & par petits nœuds. Le sang du Bouquetin est fort chaud. Il passe pour un spécifique contre la pleuresie, & pour la dissolution du sang caillé.

BOUQUIN, s. m. Nom qu'on donne au lievre & au lapin mâle. *Bouquiner* est l'action de ces animaux en amour.

BOURBELIER, s. m. Terme de Chasse. C'est le nom qu'on donne à la poitrine du sanglier.

BOURCER *la Voile*. Terme de Mer, qui signifie tendre seulement une partie de la voile, pour prendre moins de vent. Dans nos Ports de la Manche, on donne le nom de *Bourcet* à la voile de misaine.

BOURDAINE, s. m. Arbrisseau qui sert à faire des allumettes & des paniers. Il est fort commun dans les forêts.

BOURDON, s. m. Nom d'une grosse mouche, ennemie des abeilles, qui fait beaucoup de bruit en volant. Les Naturalistes en distinguent huit especes. *Bourdon* est un terme d'Imprimerie, qui signifie les omissions de mots dans la composition. C'est aussi le nom d'un jeu d'orgue qui sert pour la basse, & celui des basses de quelques instrumens, tels que le chalumeau, la cornemuse & la musette. *Bourdonné*, en termes de Blason, se dit des croix dont les branches sont arrondies comme le bourdon d'un Pelerin.

BOURGUEMESTRES, s. m. Nom des principaux Magistrats dans les Villes d'Allemagne, de Flandre & de Hollande. Leur autorité est différente dans chaque Ville, suivant les Loix & les Statuts qui y sont établis. L'idée de ce nom revient à celle d'*Echevins* en France, & d'*Aldermen* en Angleterre.

BOURRACHE, s. f. Plante commune, dont les fleurs sont disposées en étoiles de couleur bleue ou blanche. La Bourrache est aperitive, & bonne pour chasser la bile.

BOURRE'E, s. f. Air de musique, à deux tems, qui a deux parties égales, chacune de huit mesures. On nomme aussi *Bourrée*, une danse composée sur le même air.

BOURRELET, s. m. Terme de Blason, qui vient de l'ancienne Chevalerie, dont l'usage, dans les Tournois, étoit de porter sur le casque un tour de livrée de la couleur qui étoit propre au Chevalier, & que les Dames y attachoient souvent de leurs mains. Ce tour de livrée s'est conservé dans les ornemens de l'écu, & se nomme *Bourrelet*. En termes d'Artillerie, le *Bourrelet* d'un canon, est l'espece d'anneau qui regne autour de la piéce, près de la bouche.

BOURRIR, v. act. Ce mot signifie, en termes de Chasse, le bruit que les perdrix font de leurs aîles en prenant leur vol. On les entend *bourrir*.

BOURRU, adj. On appelle *Plantes bourrues*, celles dont la graine est si petite qu'elle est emportée par le vent dans sa maturité; & *Vin bourru*, le vin nouveau qui n'est point encore éclairci.

BOURSAUT, s. m. Arbrisseau de la nature du saule, & qui en est une espece.

BOURSE, s. f. Nom que les Négocians ont donné, dans les Villes de commerce, au lieu dans lequel ils tiennent leurs assemblées. On prétend qu'il vient de Bruges en Flandres, où les Marchands de la Ville s'assembloient devant l'Hôtel d'une famille Noble, qui se nomme la *Bourse*. Cet Hôtel subsiste encore, avec trois bourses sur la porte, pour armoiries. En Turquie, une *bourse* signifie cinq cens écus. La *Bourse de Pasteur* est une herbe dont les feuilles ont la figure d'une bourse. Elles ont une qualité astringente, qui arrête le sang; ce qui a fait donner aussi à la plante, le nom de *Sanguinaire*.

BOURSIN ou BOUSIN, s. m. Espece de croute qui se trouve sur les pierres au sortir de la carriere, &

Digitized by Google

qu'on regarde comme une terre à demi pétrifiée.

BOUSSOLE, s. f. Instrument de mer, contenant l'aiguille aimantée qui sert à diriger la course d'un vaisseau, en se tournant constamment vers les Poles. Ses bords portent la division du cercle, qui est de trois cens soixante parties égales, & celle des trente-deux airs ou rhumbs de vent. L'usage commun à toutes les Nations, d'y mettre une fleur de lys au point du Nord, semble favoriser l'opinion de ceux qui attribuent l'invention de la Boussole à Jean Gira de Masphi au Royaume de Naples, vers l'an 1300; parce que Naples étoit alors possédé par les François. La *Boussole* se nomme aussi *Compas de mer*.

BOUTÉ, adj. Terme de Manége. Un cheval s'appelle *bouté*, lorsqu'il a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

BOUTIS, s. m. C'est le terrain où les bêtes noires ont fouillé avec leur muzeau, & particulierement celui où le sanglier a creusé pour chercher des racines. *Boutoir*, qui signifie le bout du grouin d'un sanglier, vient apparemment de la même source, c'est-à-dire de *bouter*, vieux mot qui signifioit *pousser*. De-là vient aussi *boutans*, pour signifier des piéces de bois qui poussent & arcboutent, ou des piliers de pierre qui appuient une muraille. Les Maçons disent qu'une pierre est en *boutisse*, pour signifier que sa plus grande longueur est en travers dans un mur. *Bouter de lof*, en termes de Mer, signifie *Serrer au vent*, *bouliner*.

BOUTOIR, s. m. On donne ce nom au bout du grouin d'un sanglier, & au bout du nez des bêtes noires. C'est aussi celui d'un instrument des Maréchaux, qui leur sert à couper la corne du pied d'un cheval.

BOUTURE, s. f. Terme de Jardinage. C'est un bout ou une branche d'arbre, qui prend racine sans autre soin que de la planter en terre. La vigne, le figuier, le saule, &c. viennent fort bien de bouture.

BOUVEMENT, s. m. Outil de Menuisier. Le *Bouvet* est un autre instrument de la même profession. C'est une sorte de rabot.

BOYAUTIER, s. m. Nom des Artisans dont la profession est de préparer les boyaux pour en faire des cordes. *Boyau*, en termes de Guerre, est une ligne de contrevallation différente de la tranchée. Elle va en serpentant, pour éviter l'enfilade, & sert à joindre d'autres ouvrages.

BOYCININGA, s. m. Nom que les Bresiliens donnent aux serpens à sonnette, dont leur pays produit plusieurs especes. Ce qu'on appelle *sonnette* dans les serpens, est une sorte de grelots enveloppés d'une tunique de peau qu'ils ont à la queue, & qui font assez de bruit pour avertir les passans du danger. Le *Boyciningeba*, le *Boycupekanga*, le *Boytimapua*, le *Boyuna*, &c. sont d'autres serpens de la même région.

BOYERS, s. m. Espece de Devins, ou plutôt d'imposteurs, de l'Amérique, auxquels les Sauvages s'adressent dans les besoins extraordinaires, pour obtenir par le pouvoir qu'ils leur attribuent, ce qu'ils n'esperent point par des voies naturelles. Quelques-uns de nos Voyageurs leur donnent le nom de Prêtres; d'autres celui de Sorciers.

BRAC ou BRAQUE, s. m. Espece de chien de chasse à courte queue, qui arrête le gibier, & qui est excellent quêteur.

BRACHIAL, adj. lat. Les Médecins appellent *Muscle brachial*, le muscle du bras qui sert à le mouvoir.

BRACHMANES, s. m. Philosophes ou Prêtres Indiens, dont les uns passoient leur vie dans les bois pour étudier les astres & les natures, tandis que les autres vivoient dans les villes pour donner des conseils aux Souverains & pour instruire le peuple. On les nommoit aussi *Gymnosophistes*. Ils méprisoient les richesses & marquoient peu d'attachement pour la vie. Le fond de leur doctrine étoit la métempsycose, & l'on croit que Pythagore avoit tiré d'eux cette opinion.

BRACONIER, s. m. On donne aujourd'hui ce nom à ceux qui se font

Digitized by Google

comme un métier de prendre ou de tuer du gibier sur les terres d'autrui : mais anciennement *Braconier* signifioit *Coupeur de bois*; & *Bracon*, une branche d'arbre.

BRAGUE, s. f. Nom d'une corde de vaisseau, qui sert à tenir fermes les affuts du canon.

BRAMER, v. n. Verbe qui exprime le cri du cerf & qui n'a point d'autre usage. Le cerf brame, le lion rugit, &c.

BRAMINES, s. m. Prêtres Indiens qui reconnoissent un Dieu tout-puissant, mais qui n'en adorent pas moins plusieurs especes d'animaux, & qui en imposent au peuple par quantité d'artifices & de superstitions. Il y a de l'apparence que ce sont les successeurs des anciens Brachmanes.

BRANCARD, s. m. On appelle *Brancard* tout assemblage de piéces de bois, qui sert à transporter quelque fardeau. Le *brancard* d'une voiture, consiste en deux piéces de bois qui joignent le train de devant à celui de derriere, & sur lesquelles porte la voiture.

BRANCHE-URSINE, f. f. Plante qu'on met au rang des herbes émollientes, & dont on distingue deux especes, celle des jardins & la sauvage.

BRANCHIER, s. m. En termes de Fauconnerie, on appelle *Branchier* un jeune oiseau qui n'ayant point encore de force, vole de branche en branche en sortant du nid.

BRANDES, s. f. Buissons, rameaux d'arbres, qui rendent la chasse difficile dans une forêt.

BRANDIR, v. act. Mot qui n'est point encore abandonné, quoique son véritable usage ait fini avec l'ancienne Chevalerie. *Brandir l'épée*, signifioit *la secouer*, pour se donner un air plus terrible. L'épée des Chevaliers s'appelloit *Brand*; & de-là vient sans doute *Brandon*, qui signifie une torche ou une branche allumée, qu'on a coutume de secouer aussi en la portant. En termes de Justice, on appelle *Brandons* & *Panonceaux*, des enseignes de paille qu'on met, dans les villages, à la porte de ceux dont on saisit les meubles, pour marquer que la Justice les fait mettre en vente.

BRANLE, s. m. Nom qu'on donne au lit des Matelots, & qu'il tire de sa situation. C'est une piéce de toile, de cinq ou six pieds de longueur sur trois de largeur, qui est suspendue par les quatre coins, entre les ponts du vaisseau.

BRASER, v. act. Terme d'Art. C'est joindre deux piéces de fer l'une contre l'autre avec de la soudure.

BRASSAGE, s. m. Droit qui est accordé au Fermier des monnoies, sur chaque marc d'or, d'argent & de cuivre mis en œuvre, pour les frais de la fabrication.

BRASSE, s. f. Mesure qu'on prend avec les deux bras étendus, c'est-à-dire, d'un bout à l'autre, & qui passe à peu près pour celle d'une toise. Ce mot, qui est fort en usage sur mer, ne se dit, à terre, que d'une ou de plusieurs brasses de cordes. *Brasser* est un autre terme de mer, qui revient à celui de *manœuvrer*. Ainsi *Brasser au vent*, signifie manœuvrer les vergues du côté d'où vient le vent, &c. Dans l'usage commun, *Brasser* signifie mêler ensemble plusieurs choses liquides pour en faire une composition.

BRASSICOURT, s. m. Terme de Manége. On donne ce nom aux chevaux dont les jambes de devant sont naturellement courbées en arc.

BRAY, s. m. Mêlange de gomme & d'autres matieres de la même nature, qui s'emploie à divers usages, tels que celui de calfater les vaisseaux, &c. On distingue le *Bray sec* & le *Bray gras*. *Brayer* un vaisseau, c'est y appliquer du bray & d'autres enduits.

BRAYE, s. f. Outre les significations familieres, ce mot joint avec *fausse*, est un terme de Fortification, qui signifie une largeur de deux ou trois toises en dehors autour du pied du rempart. La *fausse braye* se nomme aussi *basse enceinte*.

BRAYER, s. m. En termes de Fauconnerie, c'est le cul d'un oiseau. Certains cordons de Maçons, se nomment aussi *Brayers*, aussi-bien qu'un petit marteau de fer qui sert aux balanciers des Monnoies.

Digitized by Google

BREAN, f. m. Petit oiseau d'un verd brun, mêlé de quelques taches jaunes au bout des aîles.

BREBIS, f. f. Femelle du Belier. La brebis ne vit gueres que neuf ou dix ans. On voit dans plusieurs régions, des brebis qui different des nôtres, les unes par la forme de la queue, d'autres par celle des oreilles; mais on ne peut douter que l'espece ne soit la même, sans excepter les sauvages, qui sont en grand nombre en Amérique, & dont la laine est de couleur fauve.

BRECHE, f. f. Marbre noir, mêlé de racines blanches & jaunes, qu'on tire des Pyrenées, & qui prend un fort beau poli. En termes de Guerre, *Breche* signifie l'ouverture que le canon fait aux murs d'une ville assiégée. *Battre en breche. Voir en breche.*

BREDINDIN, f. m. Terme de Mer. C'est une machine qui sert à élever des ballots & d'autres fardeaux, pour la cargaison d'un vaisseau.

BREF, f. m. Nom qu'on donne aux Lettres du Pape, du moins à celles qui traitent de quelque affaire. Les Officiers qui les font, se nomment Secretaires des Brefs. Elles sont scellées, en cire rouge, *de l'anneau du Pêcheur*; c'est-à-dire, d'un cachet où saint Pierre est représenté en Pêcheur, & qui doit être apposé en présence du Pape.

BREHIS, f. m. Animal de l'Isle Madagascar, fort sauvage & de la grosseur d'une chevre. Le *Brehis* n'a qu'une corne sur le front.

BREME, f. f. Poisson d'eau douce, qui a les entrailles plus grandes que la carpe, avec laquelle il a d'ailleurs beaucoup de ressemblance. Sa chair est molle & grasse. Il y a aussi une Breme de mer.

BRESSIN, f. m. Nom qu'on donne, sur mer, à certains crocs de fer & à certains cordages.

BRESTE, f. f. Chasse à la glu, pour prendre de petits oiseaux.

BRETESSES, f. f. Terme de Blason, qui signifie une rangée de creneaux. On dit aussi *bretessées*, pour signifier des piéces crenelées.

BRETON, f. m. Nom d'une espece de coquilles blanches, qui sert aux grottes & autres ouvrages de rocaille.

BRETTER, v. act. Terme d'Art. C'est commencer un ouvrage de Sculpture, en terre ou en cire, avec un ébauchoir *bretté*, c'est-à-dire, dentelé, pour dégrossir la figure. Ces premiers traits se nomment *brettures*.

BREVE, f. f. lat. Terme de Poësie & de Musique. En Poësie, c'est une syllabe qui est opposée à *longue* dans la mesure. En Musique, c'est une note blanche, de forme quarrée & sans queue, qui vaut deux mesures. *Breve* est aussi un terme de Monnoie, qui signifie le poids des flancs, tel que les Ouvriers le reçoivent du Maître. Ils *rendent la breve*, lorsque remettant les flancs ajustés, avec les rognures & les limailles, ils rendent poids pour poids.

BREVET, f. m. Terme en usage pour signifier la Patente d'une Commission. *Brevet de Colonel.*

BREVIAIRE, f. m. lat. Livre de priéres en usage dans l'Eglise Romaine, dont les diverses parties doivent être récitées à certaines heures du jour, par ceux qui sont engagés dans les Ordres sacrés ou qui possédent quelque Bénéfice Ecclésiastique. Il se nomme Breviaire, parce qu'il contient un abregé de l'ancien ordre des priéres qui se faisoient à des heures réglées du jour & de la nuit.

BREUIL, f. m. Vieux mot françois, qui signifie, en termes d'Eaux & Forêts, un enclos de bois taillis, pour la retraite des bêtes. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui *Parc*.

BRIGADE, f. f. Corps de Cavalerie ou d'Infanterie, commandé par un Officier général qu'on nomme *Brigadier d'Armée*. Les Brigades de Cavalerie sont de dix ou douze escadrons, & celles d'Infanterie de cinq ou six bataillons. *Brigade* se dit aussi d'une compagnie de Cavalerie, qui étant, par exemple, de cinquante Maîtres, est divisée en trois Brigades, dont chacune a son bas-Officier, qui se nomme simplement Brigadier.

BRIGAND, f. m. Voleur de grand chemin, & tout ennemi qui trouble

Digitized by Google

le repos public par des violences, hors des cas d'une guerre légitime. Ce mot vient d'une ancienne armure de fer, nommée *brigandine*, qui fit donner le nom de Brigands à un certain corps de Soldats qui en étoient armés au quatorziéme siécle. Les pillages qu'ils commettoient, firent regarder *Voleur* & *Brigand* comme synonimes.

BRIGANTIN, s. m. Petit vaisseau plat, leger & ouvert, qui va à la voile & à la rame, & qui sert à combattre ou à donner la chasse.

BRIGNOLE, s. f. Excellente espece de prunes, qui tirent leur nom de Brignole, ville de Provence, d'où elles sont envoyées seches.

BRIMBALE ou BRINQUEBALE, s. f. Levier qui est au sommet d'une pompe, & dont le mouvement est nécessaire pour tirer de l'eau.

BRIOINE, s. f. Plante commune, dont la racine est émolliente & purgative. Elle purge sur-tout les humeurs. On distingue deux sortes de Brioines; l'une qui porte des baies noires, & l'autre qui en porte des rouges.

BRION, s. m. Vieux mot, qui signifie de la mousse de chêne, & qui s'est conservé, dans la Marine, pour signifier l'*allonge de l'étouve* d'un vaisseau.

BRIQUE, s. f. Pierre factice, composée d'une terre grasse & rougeâtre, qu'on fait cuire au feu, & qui sert à bâtir. Sa forme est un quarré-long, d'environ huit pouces sur quatre. La demi-brique, qui n'a qu'un pouce d'épaisseur, se nomme *brique de chantignole*. La *brique crue* est composée d'une terre blanchâtre, qu'on fait sécher long-tems sans l'aide du feu. On fait une *huile de brique*, en broyant des briques enflammées dans de l'huile commune. Elle est si estimée par ses vertus, que les Chymistes l'appellent *Huile des Philosophes*. *Briqueter* un mur, signifie *lui donner l'apparence de brique* en contrefaisant des jointures par des lignes.

BRIS, s. m. *Le droit des Bris*, qu'on fait remonter jusqu'aux anciens Gaulois, qui l'avoient établi, dit-on, sur leurs côtes, parce qu'ils traitoient d'ennemis tous les étrangers, consistoit à s'attribuer la propriété de tous les vaisseaux qui venoient briser sur les bancs & les rochers d'une côte. Quoique barbare, il subsiste encore dans quelques endroits de France & d'Angleterre.

BRISANT, s. m. On donne ce nom aux flots de la mer, qui s'élevent avec beaucoup d'écume à la rencontre des rochers, ou en frappant contre certaines côtes. On nomme aussi *brisans* les rochers mêmes qui produisent cet effet.

BRISE, s. f. Nom d'un vent de mer, qui s'éleve sur les dix heures du matin dans les parages de l'Amérique. On donne le même nom à de petits vents de terre, qui s'élevant vers le soir, cessent au retour du soleil.

BRISE'ES, s. f. Traces d'une bête fauve dans les bois, ou chemins que les Chasseurs marquent avec des branches. De-là vient l'expression figurée, Marcher sur les brisées de quelqu'un, pour dire, imiter son exemple ou suivre la même route. *Briser*, en termes de Chasse, signifie marquer le chemin avec des branches. En termes de Blason, c'est charger un écu de *brisures*, telles que *lambel*, *bordure*, &c. comme font les cadets qui portent les mêmes armes que leurs aînés.

BROCARD, s. m. Etoffe tissue d'un mélange de plusieurs couleurs, & d'or & d'argent enrichi de fleurs & d'une variété de figures. Ce nom étoit borné autrefois aux étoffes d'or & d'argent, mais il se donne aujourd'hui à toutes sortes d'ouvrages à fleurs. On nomme *Brocatelle*, par diminutif, des étoffes moins fortes & moins épaisses, mais dans le même goût.

BROCATELLE, s. f. Marbre d'Andalousie, qu'on tire d'une ancienne carriere, près de Tortose, & qui est nuancé d'un grand nombre des plus belles couleurs. On donne le nom de *Brocatelle antique* à un ancien marbre de la même espece, qui se tiroit près d'Andrinople.

BROCCOLI, s. m. Excellent choux verd d'Italie, qui n'est composé que

Digitized by Google

d'une simple tige, environnée de quelques feuilles, & qui se mange comme l'asperge.

BROCHES, s. f. En termes de Chasse, on donne ce nom aux défenses d'un sanglier.

BROCHET, s. m. Poisson vorace d'eau douce. On appelle *Brochet carreau*, celui qui a plus de dix-huit pouces entre œil & bat. Le brochet d'étang est fort inférieur en bonté à celui de riviere. On prétend que sa mâchoire, réduite en poudre, est bonne à ceux qui ont la pierre & la gravelle. On appelle *Brochet de terre*, aux Antilles, une espece de lezard qui ressemble au brochet par la figure & la peau, mais qui a quatre pieds au lieu de nageoires. Sa longueur est d'environ un pied, & son cri fort désagréable.

BROCHOIR, s. m. Marteau de Maréchal, qui sert à ferrer les chevaux.

BRODEQUIN, s. m. Ancienne chaussure, qui couvroit le pied & une partie de la jambe; mais moins haute & de moindre appareil que le *cothurne*. Les Acteurs du Théâtre étoient en brodequins pour jouer la Comédie, & chaussoient le cothurne pour la Tragédie. De-là est venu l'usage de ces deux mots, pour signifier ces deux genres de spectacles.

BRONCHIES, s. f. Nom tiré du grec, qu'on donne aux tuyaux de la trachée artere, qui conduisent l'air dans le poumon, pour la respiration. Les muscles bronchiques sont ceux qui s'étendant par les côtés de la trachée artere, font mouvoir le *larynx*.

BRONZE, s. m. Metal composé de cuivre & de laiton, c'est-à-dire, de cuivre rouge & de cuivre jaune. La *fleur de bronze* est une exhalaison des plus fines parties du bronze, qui se fait dans la fonte lorsque ce metal coule par ses canaux, & qui se réduit en petits grains comme ceux du millet. On lui attribue diverses vertus pour les ulceres, les cicatrices & les excrescences de chair. L'*écaille de bronze*, qui se détache des vieux instrumens de ce metal, a les mêmes propriétés, mais est plus mordicante. On les attribue aussi au *marc de bronze*, que les Médecins appellent *Diphryges*, c'est-à-dire en grec, deux fois cuit, & qui n'est que ce qui reste au fond de la fournaise lorsque le bronze en est sorti.

BROQUART, s. m. Nom que les Chasseurs donnent aux bêtes fauves d'un an, sur-tout aux cerfs & aux chevreuils.

BROU DE COCO, s. m. Nos Voyageurs appellent ainsi l'écorce des noix de Coco, qui est épaisse de trois doigts, & composée de filamens qui la rendent propre à faire des cordes dans les pays où il ne croît point de chanvre.

BROCCILLAMINI, s. m. Mot corrompu, par les Apotiquaires, de *Boli Armenici*, Bols d'Armenie, & qui signifie une terre rouge & visqueuse, dont les Médecins font plusieurs usages. On lui attribue les mêmes vertus qu'à la terre sigillée, contre le venin. Les Peintres & les Potiers s'en servent aussi, ceux-ci pour colorer leur poterie, les autres pour attacher l'or à leurs peintures.

BROUNISTES, s. m. Secte d'Hérétiques Hollandois, Disciples d'un certain *Broun*, qui rejettent également la Communion Protestante & la Catholique, parce qu'ils condamnent la forme du gouvernement Episcopale & Presbiterienne. On leur attribue d'autres erreurs sur le mariage, le baptême, la forme de la priére, &c.

BROYE, s. f. Terme de Blason, qui signifie certains festons dans des situations variées. C'est aussi le nom d'un instrument qui sert à broyer le chanvre.

BRUGNON ou BRIGNON, s. m. Fruit qui a quelque ressemblance avec la pêche, mais qui meurit plus tard. Il a la peau plus fine & moins de duvet, & ne quitte point le noyau.

BRUIERE, s. f. Quoique ce mot soit un nom général pour quantité d'arbustes & de plantes qui croissent sans culture, c'est aussi le nom particulier d'un arbre dont on prétend que les fleurs & les feuilles guérissent la piquûre des serpens. L'eau où l'on a fait cuire ses feuilles, guérit, dit-on,

Digitized by Google

de la pierre. La *Bruiere* a beaucoup de ressemblance avec le Tamarise

BRULOT, s. m. Petit bâtiment de mer, construit de vieux bois, qu'on remplit de poudre, de feux d'artifices & de matieres combustibles, pour brûler des vaisseaux ennemis.

BRUMA, s. m. Nom d'une fausse Divinité des Indiens, qui, suivant les fables de leurs Prêtres, a produit autant de mondes qu'elle a de parties considérables dans son corps, c'est-à-dire, l'un de son cerveau, l'autre de ses yeux, un troisiéme de son nez, &c. & de chacun de ces mondes sont sortis les hommes qui habitent la terre, avec des qualités bonnes ou mauvaises, suivant les propriétés du membre de Bruma d'où chaque monde est sorti.

BRUME, s. f. lat. Humidité de l'air, brouillard épais de mer. Les anciens Romains appelloient proprement *Bruma*, le premier jour de l'hiver, qu'ils faisoient commencer au solstice de Décembre. Les Astronomes donnent encore le nom de *Brumal* à ce solstice. Les plantes qui viennent en hiver, telles que l'Hellebore, s'appellent aussi *Plantes brumales*.

BRUNIR, v. act. Terme d'Art, qui s'emploie particulierement pour l'or & l'argent, & qui signifie *polir* avec la pierre sanguine ou avec la dent de loup. Les Relieurs brunissent aussi la tranche des livres avec la dent de chien, qu'ils appellent *Brunissoir*.

BRUSE, s. m. Arbrisseau dont les feuilles ressemblent à celles du myrthe, excepté qu'elles sont plus rudes & plus pointues, & qu'elles n'ont pas d'odeur. Il porte une graine rouge. Sa racine est employée aux usages de la Médecine, sur-tout contre la pierre, qu'elle rompt & qu'elle dissout. La Bruse, qu'on nomme aussi *Petit houx*, est un des cinq aperitifs majeurs.

BRUTIER, s. m. Oiseau de proie, que quelques Naturalistes ne croient pas différent du Butor, & qui ne peut être dressé pour la chasse.

BUCCINATEUR, s. m. Nom d'un des neuf muscles des levres, qui sert à emboucher la trompette, suivant la signification latine du mot.

BUCENTAURE, s. m. Nom d'un vaisseau, en forme de galion, qui sert au Doge de Venise pour épouser la mer le jour de l'Ascension.

BUCEPHALE, s. m. gr. Nom d'un cheval célébre d'Alexandre le Grand. On rapporte qu'il ne vouloit être monté que par ce Prince. Son nom, qui signifie tête de bœuf, venoit de sa marque, suivant l'usage des anciens Grecs.

BUCOLIQUE, adj. Nom formé du mot grec qui signifie *Bœuf*, & qu'on a donné par excellence aux Eglogues de Virgile, parce qu'on n'a rien de si parfait sur la vie Pastorale, qui renferme le soin des bœufs.

BUFLE, s. m. Animal fort commun en Afrique & dans d'autres pays. Il ressemble au bœuf, excepté par les cornes, qui sont plutôt larges que rondes. On l'apprivoise assez facilement, mais les bufles sauvages sont fort dangereux. Plusieurs Nations s'en servent pour le travail, & mangent sa chair, quoique dure & coriace. L'usage de représenter le bufle avec une boucle, lui a fait donner le nom de *Boucle* dans le Blason.

BUGLOSE, s. f. Herbe commune, dont les fleurs, les feuilles & la racine, servent aux usages de la Médecine. Elle est aperitive & cardiaque. Il y a une Buglose sauvage, qui est bonne pour guerir la morsure des serpens, lorsqu'après l'avoir mâchée, on applique le marc sur la plaie.

BUGRANE, s. f. Plante, nommée vulgairement *Arrête-bœuf*, dont les feuilles ressemblent à celles de la lentille.

BUISSON-ARDENT ou PYRACANTE, s. m. Nom d'un arbrisseau qui conserve toujours sa verdure. Il produit des fleurs blanches au mois de Mai, & un fruit rouge qui résiste à l'hiver.

BULBE, s. f. Nom qu'on donne généralement aux oignons des plantes, mais qui signifie particulierement une sorte d'oignon, sur la nature duquel on ne s'accorde point aujourd'hui, quoique les Anciens en aient parlé. On appelle *Plantes bulbeuses*,

Digitized by Google

celles qui ont des racines fibreuses avec des oignons.

BULLE, s. f. Nom qu'on borne aujourd'hui aux Lettres Patentes accordées par le Pape, sur-tout pour les Bénéfices. Cependant quelques fameuses Ordonnances des Empereurs ont conservé le nom de Bulles, telles que la Bulle d'or de Charles IV, qui regarde la forme des élections Impériales.

BUPHTALME, s. m. Plante, nommée autrement *Cacle*, dont la fleur est jaune, & les feuilles semblables au fenouil. On vante ses vertus, en breuvage, pour la jaunisse.

BUPLEURE, s. f. Plante qui ressemble à l'oreille d'un lievre, & dont la semence est bonne pour la morsure des serpens. Sa feuille a des vertus contre la pierre.

BUPRESTE, s. f. Espece de mouche cantharide, qui est fort dangereuse pour les animaux qui l'avallent en paissant. Elle fait enfler le ventre, arrête l'urine & cause la mort.

BURAIL, s. m. Nom d'une espece de ratine. Le *Bural* est une sorte d'étoffe grossiere, dont les Religieux Mandians font leurs habits. La *Buratine* est une autre étoffe de grosse laine, mêlée de soie comme la Papeline. La *Bure*, d'où paroissent venir tous ces noms, est une étoffe velue, fort grossiere, & de couleur rousse.

BURELÉ, adj. Terme de Blason, qui signifie, sur l'écu, de longues listes de flanc à flanc, à nombre égal & d'émail différent.

BURGANDINE, s. f. Nom d'une belle nacre, plus précieuse que les nacres de perle, qui n'est que l'écaille d'une espece de limaçon nommé *Burgau*. Il est commun autour des Antilles, & l'on en distingue de plusieurs sortes, dont la plus estimée est celle qui est colorée de verd au-dessus de la nacre.

BURGRAVE, s. m. Titre de dignité en Allemagne. Ce nom, composé de deux mots, dont l'un signifie *Bourg* & l'autre *Comte*, signifie aujourd'hui Seigneur ou Juge de quelque Ville ou de quelque Château : mais l'Allemagne n'avoit autrefois que quatre *Burgraviats*; *Nuremberg*, *Magdebourg*, *Strombourg* & *Reineck*.

BURIN, s. m. Instrument d'acier, qui sert à graver sur les metaux, en le poussant avec la main. Ce mot s'est annobli, jusqu'à servir de nom à l'art de la Gravure, comme le *Pinceau* en sert à la Peinture. Ainsi l'on dit fort bien, qu'un homme s'est immortalisé par le Burin.

BURLESQUE, s. & adj. Ce mot, emprunté de l'Italien, signifie ce qui est capable de réjouir par un caractere ridicule ; en quoi il differe de *comique*, qui ne signifie que ce qui fait rire ou qui réjouit à titre de plaisanterie.

BUSE, s. f. Oiseau de proie, fort lent & fort stupide, qu'il est impossible de dresser pour la chasse. Sa couleur est noirâtre. Il fait la guerre aux garennes, aux basse-cours & aux étangs.

BUSTE, s. m. Nom des figures en plein relief, qui ne représentent que le visage, & qui se placent ordinairement sur un piedestal. Ce mot nous vient de l'Italien, & n'a point de rapport au mot latin, qui signifie *Bucher*.

BUTIERE, s. f. Espece de grande arquebuse qui sert à tirer au blanc dans les assemblées des Chevaliers de l'Arquebuse. La maison où ils s'assemblent, & leur exercice même, s'appellent *Bute*. L'origine de ces noms n'est pas obscure.

BUTOR, s. m. Oiseau fort gros, mais lent, & facile à tuer. Sa chair est excellente quand elle est grasse. Son plumage est roussé & marqueté de brun, mais pâle autour du cou & marqueté de noir. Son bec est long d'environ quatre doigts & fort pointu, son cou long d'un pied & demi, & ses jambes d'environ deux pieds.

BUTURE, s. f. Tumeur qui survient à la jointure du pied d'un chien & qui le rend boiteux. Un chien attaqué de ce mal, s'appelle *chien buté*.

BUVEAU ou BEVEAU, s. m. Instrument de Mathématique, qui sert à tracer des angles, & qui differe de l'équerre en ce que ses branches s'ouvrent & se ferment comme celles du compas.

Digitized by Google

C

C Troisiéme lettre de l'alphabet, qui se prononce comme K devant les voyelles *a o u*, & comme S devant *e* & *i*. Dans le chiffre Romain, C, exprime 100; CC, 200, CCC, 300; & CCCC, 400. Il servoit aussi d'abbreviation pour les prenoms qui commençoient par C, tels que *Caius*, &c. Les anciens Grammairiens étoient portés à supprimer le *q*, pour lui substituer *cu*. Au contraire nous avons substitué, dans notre langue, *qu* à *c*, & nous écrivons *Lyrique* au lieu de *Lyric*, &c.

CAB, s. m. Mesure des Hebreux, qui contenoit trois pintes un tiers de notre mesure de vin, & deux pintes cinq sixiémes de notre mesure à blod.

CABALE, s. f. Mot qui signifie tradition dans son origine hebraïque. Il est devenu le nom d'une science secrete, qui consiste à expliquer les choses les plus obscures, soit par les nombres, soit par le changement de l'ordre des lettres, soit par des rapports & des dimensions dont les Cabalistes se sont formé des regles. Cette imagination étant passée entre les Chrétiens, a donné lieu aux Talismans, aux Amuletes, & à quantité d'autres superstitions. Les Juifs prétendent que la science de la Cabale a été revelée à Moïse sur le Mont Sinaï, & qu'elle s'est perpétuée sans le secours de l'écriture, par la seule tradition.

CABANE ou CABINE, s. f. Terme de mer, qui signifie de petites chambres composées de planches, dans un vaisseau, pour le logement des Officiers & des Voyageurs. *Cabane*, sur la riviere de Loire, signifie un bâteau couvert. On nomme aussi *Cabanes* les maisons des pauvres Paysans.

CABARET, s. m. Petite plante. *Voyez* ASARUM.

CABESTAN, s. m. Machine de méchanique, qui sert à lever de gros fardeaux, par le moyen d'un essieu traversé de barres de bois qui le font tourner en rond. Il y a le *cabestan* double, & le *cabestan* à l'Angloise. Sur mer, le cabestan sert particulierement à retirer les ancres.

CABILLE, s. f. Nom qu'on donne aux Tribus ou aux Associations de familles dans l'Arabie & l'Abissinie. C'est ce qui s'appelle *Horde* en Tartarie, *Clan* en Ecosse, *Pieve* en Corse, &c.

CABLE, s. m. Grosse corde, qui est particulierement à l'usage de la Marine. De quelque grosseur que soient les cables, ils sont toujours composés de trois *hansiers*, dont chacun l'est de trois *tourons*. Un grand vaisseau a toujours besoin de quatre cables, dont le plus gros s'appelle *maître-cable*. La longueur ordinaire d'un cable est de cent-vingt brasses; & cette mesure sert, en mer, pour régler les distances. Deux cables, c'est deux cens quarante brasses. *Cablé*, en termes de Blason, se dit d'une croix couverte de cordes tortillées.

CABLIAU, s. m. Excellent poisson des mers du Nord, qui se prend aussi à l'embouchure des rivieres, & que plusieurs confondent avec la morue fraîche, parce qu'il lui ressemble beaucoup par la figure; mais d'autres le croient d'une espece différente.

CABOCHON, s. m. Nom qu'on donne aux pierres précieuses, surtout aux rubis, lorsqu'étant encore dans la forme où elles ont été trouvées, on n'a fait que les polir, sans leur avoir donné aucune autre figure.

CABRIL, s. m. Nom qu'on donne aux jeunes chevreaux. Leur peau se nomme *Cabron*, & sert à faire des gands.

CABRION, s. m. Terme de mer. C'est une piéce de bois qui sert à raffermir les affuts, lorsque la mer est assez grosse pour ébranler l'artillerie. La *Cabre* est une autre machine de mer, en forme de gros boutons, qui sert dans une galere.

CABUIE, s. f. Herbe de quelques parties méridionales de l'Amérique, dont les Sauvages font des cordes, & du fil si fort, qu'il coupe le fer comme une scie. Les feuilles de la *Cabuie* ressemblent au chardon.

Digitized by Google

CACALIE, ſ. f. Plante dont la fleur reſſemble à celle de l'olivier. On la prend pour le *Cancanum* de Galien. Mais elle eſt fort rare.

CACAO, ſ. m. Fruit d'un arbre, que nos Voyageurs appellent *Cacaoyer*. C'eſt une eſpece de noix de la groſſeur ordinaire d'une amande, qui croiſſent dans une gouſſe au nombre de dix ou douze, de couleur violette, & deſquelles on tire une ſubſtance fort tendre, dont on compoſe le chocolat. Les Cacaoyers produiſent ordinairement deux fois l'année. Ils ſont de la hauteur d'un cerifier, & lui reſſemblent d'ailleurs par la figure. Le commerce du Cacao eſt fort conſidérable. Dans quelques endroits de l'Amérique Eſpagnole, le Cacao tient lieu de monnoie.

CACHOU, ſ. m. Eſpece de gomme, formée du ſuc d'un arbre des Indes qui s'appelle *Bajou* & qui porte un fruit du même nom. Le Cachou brute eſt fort bon pour l'eſtomac. On le prépare en grains, avec de l'ambre & du muſc, pour donner de la douceur à l'haleine. Le Cachou ſe fait par le feu, en faiſant bouillir, dans l'eau, du bois de Bajou coupé en piéces, dont il ſort une gomme qui ſe condenſe & ſe durcit en ſechant.

CACHRYS, ſ. m. Nom grec, qui eſt celui de la graine du romarin, & qu'on donne auſſi à ce qu'on appelle *chatton* ſur certains arbres, c'eſt-à-dire, à certaine production qui n'étant ni fruit ni feuille, précéde néanmoins le fruit, & tombe lorſqu'il commence à paroître. Les noiſetiers & d'autres arbres ont des *chattons*.

CACIQUE, ſ. m. Titre de dignité au Perou & dans pluſieurs autres régions de l'Amérique Eſpagnole. Les Caciques ſont les Princes, les Seigneurs & toute la Nobleſſe du pays.

CACOCHYMIE, ſ. f. Mot grec composé, qui ſignifie une conſtitution dérangée par une abondance de mauvaiſes humeurs qui procédent de différentes cauſes.

CACODEMON, ſ. m. gr. Mauvais Eſprit, Diable, Monſtre capable d'effrayer, ſoit qu'il ait une exiſtence réelle ou qu'il ſoit l'ouvrage de l'imagination. Les Aſtrologues donnent ce nom à leur douziéme maiſon du Ciel, parce qu'ils n'en tirent que des prognoſtics terribles.

CACOETHES, ſ. m. gr. Mauvaiſe coutume, habitude nuiſible. Les Chirurgiens donnent ce nom à certains maux invétérés qui produiſent des abſcès, des apoſthumes, & qui ſont preſqu'incurables.

CACOPHONIE, ſ. f. gr. Tons déréglés de la voix ou des inſtrumens, qui troublent la juſteſſe de l'harmonie; ou rencontre de certaines ſyllabes dures & choquantes dans le ſtyle ou dans le langage.

CADASTRE, ſ. m. Nom qu'on donne aux Rolles ou aux Regiſtres publics, qui contiennent la répartition de la taille dans une province. L'origine de ce mot eſt incertaine.

CADEAU, ſ. m. Figure ou traits de plume dont les maîtres Ecrivains ornent leur écriture. On emploie auſſi ce mot pour ſignifier quelque choſe de galant qu'on donne à quelqu'un, ou qu'on fait en ſa faveur.

CADENAS, ſ. m. Petite ſerrure mobile, qu'on applique à différentes choſes pour les fermer. On appelle auſſi *Cadenas* une eſpece de coffre ou d'étui, qui contient une cuillere, une fourchette & un couteau, qu'on ſert pour le Roi ou pour les perſonnes d'une grande diſtinction.

CADENCE, ſ. f. Ton propre & réglé de la voix, dans le langage, la lecture ou la déclamation, qui ſert à faire ſentir mieux ce qu'on dit. Dans l'Eloquence & la Poëſie, c'eſt la diſpoſition bien ménagée des mots & des ſyllabes. En Muſique, c'eſt une eſpece de concluſion de l'air ou du chant, qui ſe fait avec la juſteſſe & l'agrément convenables. C'eſt auſſi un tremblement harmonieux de la voix ou de l'inſtrument. Dans ces deux ſens, il y a diverſes ſortes de cadences. En terme de Danſe, c'eſt le juſte rapport des pas & des mouvemens avec la meſure des inſtrumens. Il y a auſſi une cadence de Manége, qui conſiſte dans les mouvemens réguliers d'un cheval bien dreſſé.

CADI, ſ. m. Nom qu'on donne

Digitized by Google

en Turquie aux Officiers qui ont l'administration de la Justice.

CADMIE, s. f. *Voyez* CALAMINE.

CADRAN, s. m. Partie extérieure d'une horloge, qui fait connoître les heures par le mouvement régulier de l'aiguille. Il y a des Cadrans solaires, qui marquent les heures par l'ombre du style; des Cadrans *anemoniques*, ou des *Anemoscopes*, qui font connoître quel vent souffle; des Cadrans *hydrauliques*, où l'heure est marquée par le mouvement de l'eau. Les Lapidaires nomment *Cadran* une machine de fer, qui sert à tenir les diamans pour les travailler.

CADRE, s. m. Quoique ce mot emporte l'idée de quarré, & qu'il n'ait pas d'autre sens dans le propre, on l'applique aux bordures rondes & ovales des tableaux, comme aux bordures quarrées. Les cadres de platfond, de maçonnerie, de charpente, &c. sont toujours des figures quarrées.

CADUCE'E, s. m. Les Romains appelloient *Caducée* une baguette blanche que portoient à la main les Officiers publics qui proclamoient la paix ou qui l'alloient annoncer à l'ennemi. Mais c'est plus proprement le nom de la baguette avec laquelle on représente le Dieu Mercure, & qu'il avoit reçue d'Apollon pour toucher sa harpe à sept cordes. Les Egyptiens ornerent cette baguette de deux serpens entrelacés, l'un mâle, l'autre femelle, qui formoient une sorte de nœud au milieu, & sembloient se baiser au sommet. Ils y ajouterent des aîles. Quelques-uns prétendent que c'étoit le hieroglyphe ou l'emblême de l'Eloquence. Les Poëtes attribuent aussi à cette baguette, la propriété de conduire les ames aux Enfers & de les en ramener.

CAFFE', s. m. Graine, en forme de feve, qui croît sur une plante du même nom, dont la tige ressemble aussi à celle de nos feves, mais dont les feuilles ont plus de ressemblance avec celles du cerisier. Le Caffé ne croissoit autrefois qu'au Levant, surtout dans l'Arabie heureuse; mais on a trouvé le moyen de le faire croître dans diverses Colonies Européennes, où il se perfectionne de jour en jour. L'usage du Caffé, en liqueur composée de sa poudre, s'est merveilleusement répandu dans toute l'Europe. Les maisons publiques où cette liqueur se vend, portent aussi le nom de *Caffé*, & servent de lieux d'assemblée aux gens oisifs. On prétend que le Caffé corrige toutes sortes d'intemperies, & presque tout le monde se loue de ses effets. Cependant il est dangereux pour certains tempéramens; & comme il n'y a point encore de regle connue pour faire cette distinction, c'est à ceux qui en usent à observer le bien ou le mal qu'il leur cause. Un défaut commun est de le faire trop brûler. Il cause alors l'insomnie.

CAIE, s. f. Espece de banc de sable, couvert d'herbages ou de vase, qui se nomme aussi Roche molle, & qui est capable de faire échouer les petits bâtimens.

CAILLE, s. f. Oiseau de passage dont la chair est fort estimée, excepté dans les pays qui produisent beaucoup d'Ellebore; parce que la caille s'en nourrissant, devient fort dangereuse, jusqu'à causer l'épilepsie à ceux qui en mangent. Il est prouvé, par des observations certaines, que les cailles passent dans les pays chauds à la fin de l'Automne, & reviennent vers la fin du Printems.

CAILLEBOTIS, s. m. Sorte de treillis, composé de petites piéces de bois entrelacées, qui servent à donner de l'air aux lieux renfermés.

CAILLOT-ROSAT, s. m. Espece de poire, qui se nomme aussi *Poire d'eau-rose*, d'assez bon goût, mais fort pierreuse.

CAIMACAN, s. m. Titre de dignité en Turquie. Il y a deux Caïmacans: l'un qui est Gouverneur de Constantinople, l'autre Lieutenant du Grand Visir.

CAINITES, s. m. Secte de Gnostiques, qui tiroient leur nom de Caïn, dans le second siécle du Christianisme. Ils avoient une vénération particuliere pour Caïn, Coré, Dathan, Abiron, les Sodomites, & pour le traître Juda. On leur attribuoit toutes sor-

Digitized by Google

tes d'infamies & de blasphêmes. Ils avoient composé un Livre, sous le nom d'*Ascension de S. Paul*, qui contenoit tout ce qu'ils prétendoient que cet Apôtre avoit vû dans le Ciel, lorsqu'il y avoit été élevé, soit en corps ou en esprit. Ils avoient aussi un Evangile qu'ils attribuoient à *Judas*. Il paroît que c'étoit plutôt une société d'impies & de libertins, qu'une Secte d'Hérétiques.

CAJOU, s. m. Pomme du Bresil, dont on vante le goût & les vertus stomachiques. L'arbre qui la porte, est de la forme du grenadier. On en tire une gomme utile pour les Peintres, & son écorce sert pour la teinture du cotton. Entre la fleur & le fruit, il produit une feve qui est bonne aussi à manger, & qui passe pour un spécifique contre les dartres.

CAIQUE, s. f. Nom d'un petit bâtiment de mer, dans plusieurs endroits du Levant.

CAISSON DE BOMBES, s. m. Machine de guerre, qui consiste dans une caisse remplie de plusieurs bombes, qu'on enterre pour chasser l'ennemi d'un poste par un effet plus terrible encore que celui d'une simple mine. On y attache un saucisson, par lequel on y met le feu.

CAJUTE, s. f. Terme de Mer. C'est le nom qu'on donne aux lits des vaisseaux, qui sont emboîtés dans la charpente.

CALADE, s. f. Terme de Manége, qui signifie la pente d'un terrain par lequel on fait descendre un cheval au petit galop, pour donner de la souplesse à ses hanches.

CALAF, s. m. Arbre d'Egypte, qui ressemble au saule, & dont les fleurs, qui sont blanches & odoriferantes, rendent une eau nommée *Machalaf*, dont on vante la vertu contre toutes sortes de venins.

CALAMBA, s. m. Nom Indien du bois d'Aloes, dont le plus célébre usage, dans les Indes, est de servir aux funerailles des Bramines, pour brûler leurs corps.

CALAMENT, s. m. Plante aromatique, commune dans les pays chauds, dont la fleur ressemble à celle du romarin. On attribue de grandes vertus à ses fleurs & à ses feuilles, pour les rétentions d'urine, pour les maux de tête & de ratte, pour la goutte & les fluxions, contre les vers, &c. Il y a une autre sorte de Calament, qui s'appelle *Calament-commun*, & qui a aussi ses propriétés.

CALAMINE, s. f. Pierre ou fossile bitumeux, qui se nomme aussi *Cadmie*, & qui donne une teinture jaune au cuivre rouge. On l'emploie surtout dans l'alliage des metaux dont se fait le bronze. La Calamine se trouve près des mines de plomb. On en fait d'artificielle, & de plusieurs sortes, dont celles qui se nomment *Compholix* & *Spode* sont le plus en usage. Les Chirurgiens emploient la Calamine, à l'extérieur, pour dessecher les ulceres.

CALAMITE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *misere*, *infortune*.

CALANDRE, s. f. Machine de bois avec laquelle on tabise les taffetas & d'autres étoffes de soie, par le moyen de deux gros rouleaux, sur lesquels on fait passer un fort gros poids, & qui sont legerement gravés de diverses figures. On prétend que ce nom vient d'un oiseau qui s'appelle *Calandre*, & dont les gravures des rouleaux représentent les plumes. On donne aussi le nom de *Calandre* à un petit insecte qui ronge le bled, & qui se nomme autrement *Charenson*.

CALATRAVA, s. f. Ordre militaire d'Espagne, dont la premiere Maison fut à *Calatrava*, ville d'Andalousie. On rapporte son institution à Sanche III, en 1158. Il fut d'abord régulier, sous la Regle de Citeaux; mais le Pape Paul III accorda aux Chevaliers la liberté de se marier une fois. Ils portent une croix rouge sur l'estomac. On compte quatre-vingt Commanderies de cet Ordre en Espagne.

CALCAMAR, s. m. Oiseau marin qui ne se sert point de ses aîles pour voler, mais qui nage avec beaucoup de vîtesse. Sa grosseur est celle d'un pigeon. Les côtes du Bresil en sont couvertes.

CALCINER, v. act. Ce mot, for-

Digitized by Google

mé du mot latin qui signifie *chaux*, signifie réduire en poudre ou en chaux par l'action du feu; mais on ne l'applique ordinairement qu'aux matieres qui n'étant pas combustibles de leur nature, demandent un feu très-actif pour cette opération; telles que les mineraux.

CALCUL, s. m. lat. Comparaison, compte, supputation, pour trouver la valeur d'une chose. On donne aussi ce nom à la pierre qui s'engendre dans le corps humain. Les comptes se faisoient anciennement avec de petites pierres.

CALE, s. f. Fond d'un navire, ou partie la plus basse, qui entre dans l'eau, & qui s'étend de la poupe à la proue. L'endroit où l'on place les marchandises & les munitions, s'appelle *fond de cale*. La *cale* est aussi un châtiment de mer, qui consiste à laisser tomber plusieurs fois le coupable dans l'eau, par le moyen d'un cordage auquel il est attaché avec un bâton entre les jambes. La *cale seche* est lorsqu'on ne le fait tomber que jusqu'à la surface de l'eau, sans qu'il en soit mouillé. On appelle aussi *cale* un abri pour les vaisseaux, derriere quelque terrain un peu élevé. En termes d'Art, une *cale* est un morceau de quelque substance qu'on met entre deux choses pour remplir les vuides, ou sous une chose pour la hausser.

CALEBASSE, s. f. Fruit du Calebassier, arbre fort commun en Afrique & aux Indes. L'arbre ressemble assez à nos gros pommiers; & ses feuilles, qui ont la forme d'une langue de chien, sortent de la branche sans queue. Les calebasses sont de différentes grandeurs; quelques-unes surpassent nos plus grosses citrouilles. L'écorce est épaisse & devient dure en sechant. Les Indiens, après l'avoir vuidée de sa poulpe, en font des bouteilles, des plats, des écuelles & toutes sortes de vaisseaux pour leurs usages domestiques. Cette poulpe est d'une qualité si froide, qu'il n'y a point de meilleur remede pour la brûlure, & pour les coups de soleil.

CALEFACTION, s. f. Terme de Physique, tiré du latin, pour signifier la production de la chaleur dans les corps mixtes.

CALENDES, s. f. lat. Nom que les Romains donnoient au premier jour de chaque mois, & par lequel ils comptoient les jours précédens en remontant jusqu'aux Ides. Ainsi le dernier jour, ou le 31 de Décembre, se nommoit le jour avant les Calendes de Janvier; le 30, le troisiéme avant les Calendes; le 29, le quatriéme, & ainsi en continuant. Cet usage s'est conservé à la Chancellerie de Rome. Pour le réduire à notre maniere de compter, il faut ajouter deux à la totalité des jours du mois, ce qui fera, par exemple, trente-trois jours pour Décembre; & retrancher ensuite de ce nombre, celui des Calendes: alors ce qui restera fera le jour du mois tel que nous le comptons. Ainsi le 15 des Calendes de Janvier, sera le 18 de Décembre. Les Grecs n'avoient point de Calendes; d'où vient le proverbe, *Renvoyer quelqu'un aux Calendes grecques*. On appelle *Calendrier*, l'ordre des mois, des jours & des semaines, qui composent l'année civile, avec les marques des Fêtes. On y a fait plusieurs réformations en divers tems, parce que l'année astronomique ne s'accordant point avec l'année civile, il y a toujours des inégalités à réparer. La derniere réformation est celle du Pape Gregoire XIII, en 1582. *Voyez* STILE.

CALENTURE, s. f. Fievre ardente, accompagnée de délire, qui est fort commune sur mer, & qui a reçu ce nom des Espagnols, parce qu'on ne s'en garantit pas sans beaucoup de précaution dans les mers qui bordent leurs Colonies d'Amérique. Ceux qui en sont atteints, prennent la mer pour un champ de verdure, & s'y jettent impatiemment dans cette idée.

CALER, v. act. Terme de Mer, qui signifie *abbaisser*, lorsqu'il est question des voiles. L'usage est néanmoins de dire *amener les voiles*. *Caler* signifie aussi mettre une cale, pour hausser quelque chose ou pour remplir des espaces vuides.

CALFATER, v. act. Terme de Mer, qui signifie boucher les fentes

Digitized by Google

d'un vaisseau avec des planches, des étoupes, du goudron, &c. De-là vient *Calfateur*, *calfas*, *calfatage*, &c.

CALIBRE, s. m. Largeur ou diametre de la bouche d'un canon & de toute arme à feu. Le boulet, ou la balle, qui lui est proportionné, s'appelle boulet ou balle de *calibre*. *Calibrer* un boulet, c'est lui donner cette proportion. Le mot de *calibre* est employé aussi dans d'autres Arts, pour signifier des proportions & des mesures ou des instrumens qui servent à les régler.

CALICO, s. m. Espece particuliere de toile de coton, qui vient de Calecut sur la côte de Malabar. Les Anglois ont donné ce nom à toutes les toiles de coton, peintes ou blanches, qui viennent des Indes orientales, & que nous appellons *Indiennes*.

CALIORNE, s. f. Terme de Mer. C'est le nom d'un gros cordage dont on se sert avec des poulies, pour lever de gros fardeaux.

CALLEVILLE, s. f. Nom d'une pomme fort estimée, dont la chair est tachetée de rouge.

CALLIOPE, s. f. Muse qui préside à la Poësie heroïque & à la Rhetorique. On la représente fort jeune, couronnée de fleurs, portant sur l'épaule gauche plusieurs guirlandes de laurier, & tenant entre ses mains trois Livres, l'Iliade, l'Odyssée & l'Eneide.

CALIPPIQUE, adj. Période Calippique. C'est un espace de 76 ans inventé par Calippus, à l'expiration duquel il s'imaginoit que les nouvelles & les pleines Lunes revenoient au même jour de l'année Solaire, ce qui est une erreur; car, dans l'espace de trois cens cinquante-trois ans, elles reviennent trop tard d'un jour entier. Ce Période commença trois cens trente ans avant Jesus-Christ, l'an 424 de Rome, dans la troisiéme année de la cent douziéme Olympiade.

CALOIER, s. m. Nom qu'on donne aux Moines Grecs de l'Ordre de saint Basile. Le mont Athos est rempli de Couvens de cet Ordre; ce qui le fait nommer, par les Grecs, la *Montagne sainte*. Il y en a beaucoup aussi dans les Isles de l'Archipel, qui jouissent de leurs usages en payant un tribut aux Turcs.

CALONIERE, s. f. Espece de petite sarbacane, avec laquelle les enfans jettent des pois ou d'autres matieres, par le moyen d'un bâton qu'ils poussent dedans avec violence. C'est une corruption pour *Canoniere*.

CALQUER, v. act. Mot emprunté de l'Italien, qui signifie copier un dessein trait pour trait, en frottant le derriere du dessein avec de la pierre de mine, & passant ensuite, par-dessus, une pointe qui imprime la couleur sur le papier qu'on a mis pardessous.

CALVINISME, s. m. Doctrine de Calvin, qui a donné lieu à un Schisme irréparable dans l'Eglise. Les principaux articles de cette doctrine regardent la présence réelle dans l'Eucharistie, le sacrifice de la Messe, le mérite des bonnes œuvres, le nombre & la vertu des Sacremens, les vœux de Religion, l'action de la grace, &c. On appella *Calvinistes*, dans le seiziéme siécle, ceux qui embrasserent les sentimens de Calvin. Depuis ils se sont divisés en plusieurs autres Sectes, qui sont toutes comprises aujourd'hui sous le nom de *Protestans*.

CALYPHE, s. m. Mot Arabe, qui signifie Héritier & Successeur. C'étoit le nom du Souverain d'une grande Monarchie, qui a subsisté long-tems dans une partie de l'Asie & de l'Afrique. Les Calyphes étoient Chefs temporels & spirituels de la plupart des pays où le Mahometisme étoit établi.

CAMAYEU, s. m. Peinture d'une seule couleur, qui n'est diversifiée que par les jours & les ombres. On donne aussi le nom de *Camayeux* à certains tableaux qui imitent les Agathes, les Sardoines, & d'autres pierres taillées en relief, parce que ces sortes de pierres se nomment aussi *Camayeux*. Les anciens les nommoient *Monogrammes*.

CAMAIL, s. m. Vieux mot, dont l'origine est obscure, mais qui s'est conservé, dans le Blason, pour signifier une espece de lambrequin qui couvroit les écus des Chevaliers. De-là vient le nom de *Camail*, pour la couverture

Digitized by Google

verture de tête que portent nos Evêques & les Prêtres de plusieurs Dioceses.

CAMALDULE, s. m. Religieux d'un Ordre Monastique, fondé au douziéme siécle par saint Romuald, dans un endroit nommé *Camaldoli*, près d'Arezzo, d'où l'Ordre a pris son nom. L'habit est blanc. La Regle est celle de saint Benoît, avec quelques Constitutions particulieres, dont le principal article ordonne la solitude & l'éloignement des villes.

CAMBISTE, s. m. Nom tiré de l'Italien, qu'on donne aux Agens de Change, ou à ceux qui fournissent & qui acceptent des lettres de change.

CAMBRAY, s. m. Toile de lin fort fine, qui tire son nom de la ville de Cambray, où elle se fabrique.

CAMBRE', adj. Ce mot signifie creux & courbé. *Cambrer*, c'est donner cette figure à quelque ouvrage. La *cambrure* des piéces de bois, se fait en les présentant au feu, après les avoir ébauchées, c'est-à-dire, un peu creusées en dedans.

CAMEADE, s. m. Plante, nommée autrement *Poivre des montagnes*, parce que sa graine, après avoir été verte & rouge, devient noire en séchant.

CAMELEON, s. m. Petit animal, qui étoit impur, suivant la Loi de Moïse. Il ressemble au lezard; mais il a la tête plus grosse & plus longue; quatre pieds, dont chacun a trois doigts, une longue queue plate, le muzeau long en pointe obtuse, le dos aigu, la peau hérissée comme une scie depuis le dos jusqu'à la derniere jointure de la queue, avec une espece de crête sur la tête, sans oreilles. L'opinion qu'il vit d'air, est une erreur. Il se nourrit de mouches & de petits insectes. A l'égard de sa couleur, elle paroît varier continuellement, comme celle du pigeon, selon la réflexion des rayons du soleil & la situation où il est par rapport à ceux qui le regardent.

CAMELEOPARD, s. m. Animal de l'Abissinie, qui ressemble au chameau par la tête & le cou, & au léopard par les taches dont il est marqueté, quoiqu'elles soient blanches & le fond roussâtre. C'est de cette double ressemblance qu'il tire son nom. Il est plus haut, mais moins gros que l'éléphant.

CAMELOT, s. m. Etoffe composée de poil de chameau. Il y a différentes especes de camelots, qui tirent leurs noms des lieux où ils sont fabriqués, ou du différent mêlange de leur matiere.

CAMION, s. m. Epingle de la derniere petitesse. C'est aussi le nom d'une petite charette, qui est traînée par deux hommes au lieu de chevaux.

CAMISADE, s. f. Terme de guerre. On donne ce nom aux attaques imprévûes qui se font pendant la nuit, & dans lesquelles on convient de quelque signal commun, afin que les troupes puissent se reconnoître. On a mis quelquefois une chemise par-dessus les habits, & telle est apparemment l'origine de ce mot. Dans la guerre des Cevennes, on a donné le nom de *Camisards* aux Rebelles.

CAMOMILLE, s. f. Plante laxative, qui entre dans la plupart des lavemens. Sa fleur est jaune, mais environnée de feuilles blanches. On en distingue deux autres sortes, toutes deux jaunes, mais l'une environnée aussi de feuilles jaunes, & l'autre de feuilles rouges. Elles sont moins connues que la premiere.

CAMP, s. m. Lieu où s'arrête une armée pour y loger dans des tentes ou des hutes. On appelle *Camp volant*, un corps de quelques mille hommes, qui fait des mouvemens continuels pour causer de l'embarras aux ennemis. Le *campement* est l'action de camper. *Campagne*, dans le sens Militaire, signifie l'espace de tems que les troupes passent chaque année en corps, pour les opérations de la guerre. On dit, d'un Général, qu'il a fait une belle campagne, qu'il en a fait un grand nombre, &c. Les canons qui servent dans une bataille, se nomment *Piéces de campagne*.

CAMPANE, s. f. Ce mot signifie *Cloche* en latin. Aussi n'est-il le nom de certains ouvrages de soie ou d'au-

Digitized by Google

tres matieres filées, que parce qu'il y pend des especes de petites cloches de la même matiere. De même il signifie, dans la Sculpture, un ornement d'où pendent des houpes en forme de cloches; &, dans l'Architecture, le corps du chapiteau des ordres Corinthien & Composite, qui a l'apparence d'une cloche renversée.

CAMPANELLE, s. f. Petite fleur de diverses couleurs, qui tire ce nom de sa forme de cloche.

CAMPANINI, s. m. Nom d'une sorte de marbre, qui resonne comme une cloche quand on le travaille. Il se trouve dans les montagnes de Carare, & ses couleurs sont variées.

CAMPECHE. Le bois de Campeche tire ce nom d'une Baie de l'Amérique d'où on le tire. Il sert à la teinture. Quoiqu'il soit d'abord rouge, il devient bientôt noir, & teint si fortement l'eau de cette derniere couleur, qu'on peut s'en servir au lieu d'encre. Il est pesant. Il brûle bien, & donne une flamme claire.

CAMPHRE, s. m. Gomme ou resine, blanche, brillante, transparante, odoriferante & volatile, qui distille d'un arbre de l'Isle de Borneo, dans les parties montagneuses. C'est du moins le meilleur, car il en vient aussi de la Chine. Son arbre ressemble au Noyer. On en fait de grands coffres. Le Camphre a plusieurs propriétés utiles, telles que d'être diuretique & cephalique; mais il est dangereux pour les femmes grosses & pour les estomacs foibles.

CANAANITES, s. m. Peuples descendus de Canaan & des onze fils de ce Patriarche. Leur premiere habitation fut la terre de Canaan, où ils multiplierent beaucoup. La guerre & le commerce les ayant fort enrichis, ils se répandirent dans la plupart des Isles & des Provinces maritimes de la Méditerranée. Josué, Général des Israélites, les défit & se mit en possession de leur pays, qui fut distribué au sort entre les Tribus du peuple de Dieu.

CANAL, s. m. Tout passage pour les liquides. Mais ce mot s'applique particulierement aux longues piéces d'eau qu'on creuse pour l'ornement d'un jardin, ou pour l'utilité du commerce. En termes d'Architecture, les canaux sont des especes de *canelures*, qui sont quelquefois remplies de roseaux ou de fleurons, qu'on nomme autrement *portiques*. Les cavités droites ou torses, portent aussi le nom de canaux. On nomme le *canal* d'un fusil, le creux qui regne sous le fut pour y placer la baguette. En termes de Manége, le *canal*, dans la bouche d'un cheval, est l'espace concave où repose la langue.

CANARD, s. m. Mâle de la canne. Oiseau aquatique dont on distingue deux especes, le sauvage & le domestique. On donne le nom de *Canards* à une race de chiens, dont le poil est épais & frisé, & qu'on dresse pour aller à l'eau, qu'ils aiment naturellement. On appelle *Bois canard*, des piéces de bois que les Marchands font flotter dans les ruisseaux, pour les rendre plus compactes & plus dures. Une *Canardiere* est un lieu disposé avec art, dans les lieux marécageux, pour y prendre en vie des canards sauvages, ou pour les tuer plus facilement.

CANAPE', s. m. Espece de siége long & large, sur lequel on peut se reposer commodement en toutes sortes de postures. Il est ordinairement revêtu de quelque étoffe précieuse & sert à parer les appartemens. On a fait aussi des *lits en canapés*, c'est-à-dire, qui n'ont que cette forme pendant le jour, & qui s'étendent pour y coucher.

CANCAME, s. m. Espece de gomme ancienne, qui avoit quelque ressemblance avec la myrrhe, & qui servoit à parfumer les habits. Comme elle n'est plus connue, quelques-uns croient que c'est le Benjoin.

CANCRE, s. m. Poisson d'eau douce & de mer, qui a le corps rond & couvert d'une écaille assez dure, avec deux bras, & quatre pieds de chaque côté. Il est fort commun en Italie, sous plusieurs autres noms. On prétend que la cendre du Cancre d'eau douce, est un spécifique pour la rage. Les Astronomes appellent

Digitized by Google

Cancer un des douze signes du Zodiaque, qui est représenté dans le Globe & dans les Planisphères, par la figure d'une écrevisse, & dans les Livres par la figure suivante ♋. *Ptolomée* le compose de treize étoiles, *Tycho* de quinze, & *Flamstead* de soixante-onze. En Médecine, un *Cancer* est une tumeur dure & immobile, de couleur livide, entourée de grosses veines tachetées de noir, qui commence sans douleur, qui croît par degrés, & qui attaque particulierement les parties lâches & glanduleuses du corps. On observe que les filles & les femmes stériles y sont plus sujettes que d'autres.

On nomme *Cancelle* une petite espece de Cancre marin, qui ressemble à l'araignée, & qu'on appelle aussi *Branchue*, parce qu'il a des deux côtés plusieurs pieds en forme de branches. Cet animal se loge dans les poissons à coquille. On prétend qu'il est dangereux.

CANDIR, v. act. Candir le sucre, c'est le crystaliser ou le congeler, après l'avoir fait dissoudre & l'avoir purifié dans l'eau. Ce verbe est formé d'un mot latin, qui signifie *blancheur*.

CANDOU, s. m. Arbre des Isles Maldives, dont le bois a la propriété de produire du feu en le frottant contre d'autre bois de la même espece, quoiqu'il soit fort leger & fort mou. Il ne porte aucun fruit.

CANEPETIERE, s. f. Oiseau terrestre, qui ressemble à l'outarde, quoique moins gros, & dont la chair est fort bonne.

CANEPIN, s. m. Superficie de la peau du mouton, ou membrane déliée qu'on leve de dessus, & qui sert à faire des gands de femmes, des éventails, &c. Cette membrane servoit aux anciens pour écrire.

CANETTES, s. f. Terme de Blason, qui se dit des petites cannes. On les représente avec les aîles serrées, bec & jambes.

CANEVAS, s. m. Grosse toile, dont le tissu est fort ouvert, & qui sert particulierement à faire de la tapisserie à l'éguille. On appelle aussi *Canevas* un modéle d'après lequel on travaille.

CANIDE, s. m. Espece de Perroquet des Antilles, dont le plumage est d'une beauté admirable par le mêlange des plus belles couleurs. Sa grosseur est celle d'un Faisan.

CANINE, adj. Cet adjectif, tiré du mot latin qui signifie *chien*, n'est gueres employé que pour *faim canine*, & *rage canine*.

CANISTRE, s. f. Terme de Commerce. Une *canistre de thé*, est une certaine mesure ou une certaine quantité, qui monte depuis soixante-quinze jusqu'à cent livres. Ce mot est latin dans son origine.

CANIVEAU, s. m. Terme d'Art. C'est le nom que les Paveurs donnent aux plus gros pavés d'une rue, qui sont placés alternativement avec ceux qu'ils nomment *Contrejumelles*.

CANNE, s. f. Espece de roseau des Indes, de consistance de bois, quoique fort poreux, qui sert de bâton pour marcher & s'appuyer. Il y en a qui se vendent très-cher. On appelle aussi *Canne* la plante qui produit le sucre. Elle a sept ou huit pieds de hauteur; & les feuilles dont elle est entourée, sont longues, étroites & cannelées. La *Canne odorante* ou *aromatique*, est une autre plante qui croît aux Indes, & qui a diverses propriétés médicales. En Italie & dans nos Provinces méridionales, la *Canne* est une mesure. Elle est de dix palmes, ou de six pieds onze pouces, à Rome. En Provence & en Languedoc, elle est d'une aulne de Paris & deux tiers. A Toulouse, elle est d'une aulne & demie. En Flandre, on appelle *Canne* un vaisseau qui contient une certaine mesure de bierre, dont la *Cannette* est un diminutif.

CANNELE', adj. Ce mot, qui paroît venir de Canal, se dit de ce qui est fait ou taillé par canaux, c'est-à-dire, en petites cavités; soit en rond, comme autour des colonnes; soit en longueur, comme dans certaines étoffes qui se nomment *Cannelé*. Ces cavités s'appellent *cannelures*. Quelques-uns font venir tous ces mots de *Cannelle*, parce que cette écorce aroma-

Digitized by Google

tique nous est apportée des Indes sous la forme qu'on vient de représenter. *Cannelle* vient peut-être de *Canne*.

CANNELLE, s. f. Ecorce d'un arbre des Indes orientales, que la terre produit sans culture, sur-tout dans l'Isle de Ceylan. Cet arbre est de la forme de l'oranger, mais ses feuilles ressemblent plutôt à celles du *Laurier-cerisier*. Son bois n'a point d'odeur ni de goût, & toute sa vertu consiste dans son écorce. On trouve dans plusieurs régions d'Afrique & dans les Indes occidentales, une autre espece de Cannelle, qui est aussi l'écorce d'un arbre, mais peu comparable à celle d'Orient, quoiqu'elle ait quelque chose de son odeur & de son goût. La Cannelle échauffe & desseche.

CANON, s. m. Instrument de guerre, composé de fer ou de fonte, en forme de tuyau, pour lancer des boulets sur l'ennemi par le moyen de la poudre. La charge de poudre pour une piéce de canon, est à peu près la moitié du poids d'un boulet de calibre. Une piéce de canon tire entre douze & quinze coups par heure; & lorsqu'elle a tiré trente coups, on est obligé de la rafraîchir avec du vinaigre. Il y a différentes especes de canon, qui se nomment différemment, suivant leur forme ou leur grandeur. Le canon ordinaire des batteries, est de vingt-quatre livres de balles. On appelle aussi *canon*, la partie des fusils & des pistolets où l'on met la poudre & le plomb, comme on donne le même nom, dans plusieurs Arts, à diverses sortes de tuyaux arrondis. En termes d'Imprimerie, le *Canon* est un caractere pour l'impression, qu'on distingue en gros & en petit Canon. On nomme aussi *canon*, dans un cheval, la partie de devant qui est comprise entre le genou & le boulet ou la seconde jointure. Les Canons de l'Eglise sont, suivant l'origine grecque du mot, des loix ou des regles établies par les Conciles, pour le soûtien de la Foi & pour la conduite des Fidéles. Ils forment une Science qu'on appelle *Droit Canonique*, & ceux qui la cultivent se nomment *Canonistes*. Les saints Livres adoptés par l'Eglise, s'appellent aussi *le Canon des Ecritures* ou *les Livres Canoniques*. *Canoniser*, dans le langage de l'Eglise Romaine, c'est déclarer, par l'autorité du saint Siége, qu'un Catholique jouit de la vie éternelle, & le proposer pour un des objets du culte que l'Eglise rend aux Saints; ce qui se fait avec beaucoup de formalités.

CANOT, s. m. Bâteau Indien, composé, dans certaines Régions, d'un tronc d'arbre creusé; & dans d'autres, telles que les parties septentrionales de l'Amérique, de simple écorce d'arbre.

CANTAL, s. m. Fromage estimé, qui se fait en Auvergne, & qui tire son nom d'une montagne du pays.

CANTALABRE, s. m. Terme d'Ouvriers, pour signifier ce qu'on appelle la bordure ou le chambranle d'une porte & d'une cheminée.

CANTANETES, s. f. Terme de Mer. Les Matelots donnent ce nom à deux petites ouvertures qui sont à côté du gouvernail pour communiquer du jour aux parties inférieures.

CANTATE, s. f. Piéce de musique vocale, pour une ou plusieurs voix, avec accompagnement. La Cantate est une espece de petit Poëme, qui peut passer pour un diminutif d'Opera, parce qu'on y fait entrer plusieurs sortes de mouvemens. C'est Rousseau qui l'a introduit dans notre langue, à l'imitation des Italiens. On appelle *Cantatille*, une Cantate fort courte.

CANTHARIDES, s. f. Insecte venimeux, d'un verd luisant, avec des aîles & des pieds comme les mouches. Elles ont des qualités si corrosives, qu'on s'en sert au lieu de vesicatoire; & que, prises intérieurement, elles rendent l'urine sanglante. La maniere de les tuer, pour les rendre utiles, est de les mettre au-dessus d'un fort vinaigre qu'on fait bouillir & dont la vapeur les étouffe, après quoi on les fait secher.

CANTHUS, s. m. Ce mot, qui est emprunté du grec, signifie le coin de l'*œil*. Celui qui est près du nez, s'appelle *grand Canthus*; & celui qui

Digitized by Google

touche à la temple, *petit Canthus.*

CANTIBAL, s. m. Terme d'Art. On donne ce nom aux pièces de bois fendues ou vermoulues, qui ne peuvent plus servir.

CANTINE, s. f. Nom des lieux privilégiés où l'on vend du vin pour les Troupes, sans payer aucun droit. On appelle aussi *Cantine* une petite caisse, divisée en plusieurs parties, qui sert à transporter des flacons de vin & d'autres liqueurs.

CANTIQUE, s. m. lat. Quoique ce mot signifie *Chant.* Son usage est borné à certains chants qui appartiennent à la Religion. Le *Cantique des Cantiques* est un Livre de l'Ecriture sainte, où Salomon a célébré prophétiquement les beautés mystérieuses de l'Epouse de Jesus-Christ, c'est-à-dire, de l'Eglise.

CANTON, s. m. Partie d'un pays. On donne le nom des *treize Cantons*, aux treize divisions dont la Suisse est composée. En termes de Blason, le Canton est la partie quarrée de l'écu, qui est un peu plus petite que les quartiers. On donne le même nom aux espaces des croix & des fautoirs. On dit, dans ce sens, *Cantonné*; qui se dit aussi, en termes d'Architecture, d'un bâtiment dont l'encoignure est ornée d'une colonne angulaire, d'un pilastre, ou de quelque autre pièce de l'art. Ce qu'on nomme *Cantonniere*, est l'étoffe dont on couvre la colonne du pied d'un lit.

CANULE, s. f. Petit tuyau qui sert à introduire des liquides. La canule d'une seringue.

CAOBETINGUE, s. f. Herbe vulneraire du Bresil, qui a de grandes vertus, pour consolider les plaies. On se sert pour cela de sa racine & de ses feuilles pilées ensemble.

CAP, s. m. Terme de Géographie. C'est une pointe de terre ou de rocher qui s'avance dans la mer. *Doubler le Cap*, c'est passer d'un côté du Cap à l'autre. Les Marins donnent aussi le nom de *Cap* à la proue ou l'avant d'un vaisseau. Ainsi *porter le cap au vent*, c'est présenter la proue au vent. On appelle *Cap de mouton* & *Cap de more*, deux sortes de billots de bois qui ont divers usages. *Cap*, dans tous ces mots, vient d'un mot latin qui signifie *tête*; mais on nomme aussi *Cap de more* une couleur des chevaux. C'est poil *rouan*, ou gris & bai, avec la tête & les extrêmités noires.

CAPACITE', s. f. Ce mot, qui vient du latin, comme son adjectif *capable*, s'emploie également dans le moral & le physique; c'est-à-dire, qu'il signifie non-seulement étendue d'esprit, intelligence, habileté; mais encore l'étendue ou la mesure materielle d'une chose qui est faite pour en contenir d'autres.

CAPARAÇON, s. m. Couverture qu'on met sur les chevaux, pour les garantir de la poussiere & de l'humidité, ou sur les chevaux de main, pour leur servir d'ornement. Anciennement c'étoit l'armure & tout le harnois dont ils étoient équipés dans les batailles. On disoit, dans ce sens, *un cheval bien caparaçonné*. Quelques-uns appellent aussi *caparaçon* le *chasse-mouche*, ou le filet dont on couvre les chevaux pour les garantir des mouches.

CAPE, s. f. En termes de Mer, c'est la grande voile du grand mât; qui s'appelle aussi grand *Paquefi. Etre à la cape*, ou *capeyer*, c'est ne porter que la grande voile, quoiqu'on mette aussi à la cape avec la voile de misaine & d'artimon. *Cape* signifioit autrefois une sorte de gros manteau avec un capuchon. De-là vient le proverbe, *Il n'a que la cape & l'épée. Capeler* les haubans, est encore un terme de Mer, qui signifie passer les haubans par-dessus la tête du mât. *Capelet* est un terme de Manége, pour signifier une enflure de la grosseur d'un œuf, qui vient au jarret de derriere d'un cheval. *Capeline* signifie une couverture galante de tête, ou un chapeau orné de plumes & d'aigrettes, que les femmes portent en habit de chasse ou de bal. On disoit autrefois, *c'est un homme de capeline*, comme on dit aujourd'hui, *c'est un homme d'épée*; parce que les Chevaliers portoient de ces sortes de bonnet.

CAPENDU, s. m. Nom d'une fort bonne poire, qui a le corps long &

Digitized by Google

la queue courte. Il y a aussi une pomme de ce nom, qui ressemble à la reinette.

CAPHAR, s. m. Nom d'un droit que paient les Chrétiens pour leurs marchandises, depuis Alep jusqu'à Jerusalem.

CAPI-AGA, s. m. Titre d'office en Turquie. C'est le Gouverneur des portes du Serrail, premiere dignité entre les Eunuques blancs. Il est toujours près de la personne du Grand Seigneur. Il introduit les Ambassadeurs à l'audience. On n'approche point de l'appartement impérial sans sa permission. Il porte le turban dans le Serrail. Il accompagne le Grand Seigneur à l'appartement de la Sultane, mais il s'arrête à la porte. Son office lui attire beaucoup de présens, quoique ses appointemens soient médiocres.

CAPILLAIRE, s. f. lat. Plante, ou herbe, dont on distingue plusieurs especes. Elles tirent ce nom de leur forme, qui consiste en filets aussi déliés que des *cheveux*. Elles ne portent ni fleurs ni graine. On en fait des syrops & d'autres compositions qui adoucissent les humeurs & purifient le sang. On appelle aussi *Vaisseaux capillaires*, quantité de veines & d'arteres qui sont aussi déliées que des cheveux. Les Anatomistes en découvrent tous les jours de nouveaux. *Capillature* & *capillament* sont deux termes de Botanique, qui signifient, dans les plantes, certaines fibres ou certaines racines aussi minces que des cheveux. *Capillus Veneris* ou *Cheveu de Venus*. Voyez CHEVEU.

CAPISCOL, s. m. Titre de dignité dans plusieurs Chapitres. Il paroît corrompu de deux mots latins, qui signifient *Chef d'Ecole*.

CAPITAINE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie Chef, & qui s'emploie, dans son plus grand usage, pour les Compagnies des gens de guerre, à pied ou à cheval, dont les Régimens sont composés. On appelle Capitaine des Gardes, celui qui commande une des quatre Compagnies des Gardes du Roi; & Capitaine aux Gardes, l'Officier qui commande une Compagnie du Régiment des Gardes Françoises. Le Commandant d'un vaisseau, porte le titre de Capitaine. Les Concierges des Maisons royales, reçoivent le même titre dans leurs provisions. On dit Capitaine des Chasses, Capitaine d'armes, Capitaine de voleurs, &c. *Capitaine* est aussi le nom d'un poisson des mers de l'Amérique, qui le tire sans doute de sa couleur rouge & d'un grand nombre d'écailles & de pointes dont il est armé. Sa chair est fort bonne; & sa longueur de deux à trois pieds, sur huit ou dix pouces d'épaisseur.

CAPITAL, adj. Ce qui est à la tête de quelque chose, ou du moins qui en fait la partie la plus considérable & la plus importante. Ainsi l'on dit *Article capital*, *affaire capitale*. *Capital* signifie aussi ce qui attaque ou qui menace la vie. *Danger capital*, *peine capitale*, *crime capital*. Une Ville *Capitale* est la premiere d'un Etat ou d'une Province. Les lettres *capitales*, sont les grandes lettres de l'alphabet Romain, par lesquelles l'usage est, dans l'écriture, de commencer les noms propres, & le premier mot de chaque phrase. En termes de Guerre, on appelle *Capitale de bastion* une ligne de trente-cinq ou quarante toises, qui est tirée depuis la pointe du bastion jusqu'au milieu de la gorge.

CAPITAN, s. m. Titre d'office en Turquie. C'est proprement l'Amiral Turc, qu'on appelle *Capitan Bacha*, ou le Bacha de la mer. On se sert aussi du terme de *Capitan*, pour signifier un homme fier & arrogant, qui ne ménage personne dans ses termes & ses manieres.

CAPITANE, s. f. Nom qu'on donne en Europe à la principale galere d'un Etat; excepté en France, où la premiere galere porte le nom de *Reale*, & la seconde celui de *Patrone*.

CAPITATION, s. f. Droit royal, ou imposition qui se leve par tête, suivant la richesse ou l'industrie de chaque personne.

CAPITEL, s. m. Extrait d'une lessive de cendre & de chaux vive démêlées dans l'eau, qui entre dans la

Digitized by Google

composition du savon blanc & du noir.

CAPITOLE, s. m. Forteresse de Rome, commencée par Tarquin l'Ancien l'an 139 de cette Ville, & finie en 221 par Tarquin le Superbe, où l'on bâtit un Temple à Jupiter, qui en tira le nom de *Jupiter Capitolin.* C'étoit dans ce Temple que se faisoient ordinairement les assemblées du Senat & toutes les affaires d'importance. Ses debris subsistent encore. Les principaux Temples des Colonies Romaines, prirent aussi le nom de Capitoles. On voit encore celui de Toulouse, d'où est venu le nom de *Capitoux*, qu'on donne aux Magistrats de cette Ville.

CAPITON, s. m. Bourre de soie, ou ce qui reste après qu'on a dévidé toute la soie d'une coque.

CAPITULAIRE, adj. lat. Ce mot, qui est l'adjectif de Chapitre, signifie tout ce qui se fait dans un Chapitre de Religieux ou de Chanoines, & ce qui appartient à ce lieu. On a nommé aussi *Capitulaires* les Reglemens de quelques-uns de nos Rois, parce qu'ils étoient distingués par sections ou par chapitres.

CAPITULATION, s. f. lat. Terme de Guerre. C'est le Traité d'une Ville assiégée, qui se rend à certaines conditions. On appelle aussi *les Capitulations de l'Empire*, un certain nombre d'articles que l'Empereur jure d'observer à son élection.

CAPNOMANCIE, s. f. gr. Sorte de divination, qui étoit en usage parmi les Anciens dans leurs sacrifices, & qui consistoit à tirer de bons ou de mauvais augures des qualités de la fumée.

CAPOC, s. m. Ouate très-fine, qu'on tire d'un arbre nommé *Capoquier*, & dont les Siamois font beaucoup d'usage.

CAPOLIN, s. m. Arbre du Mexique, dont les feuilles ressemblent à celles de l'amandier, & qui produit un fruit semblable à nos cerises.

CAPON, s. m. Instrument de mer, composé d'une corde, d'une poulie & d'un croc de fer, qui sert à lever l'ancre.

CAPONIERE, s. f. Terme de Guerre. C'est un logement qu'on creuse dans le fond d'un fossé sec, pour y mettre des Soldats à couvert.

CAPORAL, s. m. Titre d'office. C'est un bas Officier, qui commande une Escouade, dans les Compagnies d'Infanterie. Il pose & releve les sentinelles. Il reçoit le mot des rondes. Sa paie est un peu plus forte que celle des simples Soldats.

CAPOTE, s. f. Robe à capuchon, que les femmes mettent par-dessus leurs habits, pour se garantir du froid & de la pluie.

CAPRE, s. m. Nom d'origine incertaine, qu'on donne aux vaisseaux armés en course. C'est aussi le nom du petit fruit, verd & rond, d'un arbre épineux & rampant, qui se nomme Caprier. Ce fruit, confit au vinaigre, se mange en salade & sert pour les sauces & les ragouts. On fait aussi de l'huile de Capres. Leur propriété est d'exciter l'appetit & de remédier aux maux de ratte. Les racines mêmes du Caprier s'emploient pour les menus maux.

CAPRICE, s. m. Ce mot, qui signifie proprement Bizarrerie d'humeur, déreglement dans les desirs, n'est pas toujours pris en mauvaise part; on l'emploie quelquefois dans les Arts, pour signifier d'heureux *impromptus*, que l'occasion fait naître, sur-tout dans la Musique instrumentale. Les Médecins appellent un poulx irrégulier, *un poulx capricieux*.

CAPRICORNE, s. m. Nom d'un des douze signes du Zodiaque, qu'on représente, dans le Globe & les Planisphères, sous la figure d'un bouc.

CAPRIOLE, s. f. Mot qui signifie chévreau, dans son origine latine, & qui se dit pour *saut*, à l'imitation de ceux de cet animal. En termes de Manége, c'est le saut qu'un cheval fait dans la même place, c'est-à-dire, sans s'élancer en avant.

CAPSE, s. f. Terme d'Université, tiré du latin. C'est une boîte de metal où les Docteurs mettent leurs suffrages, pour admettre aux degrés, ou pour refuser, ceux qui ont subi l'examen. *Capsule*, qui en est le diminutif, signifie, pour les Chymistes, un pot

Digitized by Google

tit vaisseau de terre échancré, dans lequel ils font diverses opérations par le feu. En Botanique, Capsule signifie la petite gousse où la graine d'une plante est renfermée. En Médecine, la Capsule de la *veine porte*, est une membrane qui enveloppe les rameaux de l'*artere celiaque*.

CAPTAL, s. m. Ancien titre de dignité, qui paroît avoir signifié Capitaine. Il s'est conservé dans *Captal de Buts*.

CAPTIVITE', s. f. CAPTIF, s. m. Mots tirés du verbe latin qui signifie Prendre, & qui ont la même signification que dans leur origine.

CAPUCINS, s. m. Religieux réformés de l'Ordre de saint François, reçus en France sous le regne de Charles IX, à la recommandation du Cardinal de Lorraine, qui leur fit obtenir pour premier établissement, un Couvent à Meudon. Ils doivent leur réformation à Mathieu Basci, Frere Observantin du Duché de Spolete, en 1525. Leur habit, qui est gris & fort grossier, doit avoir quelque piéce. Ils vont les jambes nues, avec des sandales aux pieds. Les *Capucines* sont des Religieuses du même Ordre. Le *capuce* est un morceau d'étoffe grossiere, taillé en pointe, qui leur couvre la tête, à la différence des Benedictins, des Bernardins & des Celestins, qui portent un *capuchon*.

CAPUT-MORTUUM, s. m. Mot latin, qui signifie *tête morte*, & que les Chymistes emploient pour désigner une substance seche & terrestre, la derniere qui reste d'un corps après qu'il est décomposé par les opérations de l'art.

CARABE', s. m. Sorte d'ambre blanc, qui sert, avec d'autres ingrédiens, à la composition du vernis de la Chine. Les Médecins l'emploient aussi.

CARABINE, s. f. Espece d'arme à feu, de la forme du fusil, mais dont le canon est plus épais & rayé en dedans. On fait entrer la balle en la forçant avec une baguette de fer, ce qui la fait porter presque aussi loin que le canon. On appelloit autrefois *Carabins*, des Cavaliers qui étoient armés de carabines. Ils portent aujourd'hui le nom de Carabiniers, & forment un corps considérable, divisé en plusieurs Brigades.

CARACOL, s. m. Escalier fait en rond, à marches gironées. En terme de Manége, on appelle *caracol* une marche qu'on fait faire au cheval par demi-ronds, en changeant alternativement de main. On dit, dans le même sens, *caracoler*.

CARACORE, s. f. Galere longue & étroite, qui est en usage aux Indes orientales, sur-tout aux Isles Moluques.

CARAGNE, s. f. Resine aromatique & fort claire, qui vient des Indes occidentales, & qui est un Calmant pour toutes les douleurs du corps.

CARAGUATA, s. m. Chardon du Bresil, dont le fruit fait avorter les femmes grosses. Porté crû à la bouche, il écorche les levres, & n'y fait aucune impression lorsqu'il est cuit. On en distingue un autre, dont les feuilles servent à faire des rets pour la pêche.

CARAGUE, s. m. Espece de renard du Bresil, plus petit que le nôtre. On raconte qu'il a sous le ventre un sac où il porte ses petits, jusqu'à ce qu'ils soient en état de marcher & de manger seuls.

CARAITES, s. m. Secte de Juifs, qui est fort attachée au texte & à la lettre de l'Ecriture. Elle rejette tous les Livres qui ne sont pas de l'ancien Canon, la Cabale, les Traditions, le Thalmud, & traite les superstitions des autres Juifs avec mépris. Les Caraïtes ont des Synagogues à part dans divers endroits, tels que Constantinople, le Caire, &c. & même en Moscovie.

CARAMEL, s. m. Sucre fort cuit, qui prend une couleur roussâtre, & qu'on emploie dans les desserts de table.

CARAMOUSSAL, s. m. Sorte de navire marchand, dont l'usage est commun en Turquie. Sa poupe est fort élevée & son grand mât d'une hauteur extraordinaire, sans misaine & sans perroquets.

Digitized by Google

CARANGUE, f. f. Poisson des Antilles, d'un excellent goût. Il est plat, & ses deux yeux sont aux deux côtés de sa tête. Sa longueur est entre deux & trois pieds, sa largeur d'un pied & demi, & son épaisseur de six pouces.

CARAQUE, f. f. Grand vaisseau, que les Portugais appellent *Naos* par excellence. Ils s'en servent pour le commerce des Indes, parce qu'il est également propre à la guerre & au commerce. Une Caraque porte jusqu'à deux mille hommes, & le poids de deux mille tonneaux en marchandises.

CARAT, f. m. Terme d'Art. Pour les Rafineurs, un carat est un scrupule, ou vingt-quatre grains. Pour les Joualiers, ce n'est que quatre grains.

CARAVANE, f. f. Nom qu'on donne, en Turquie, aux troupes de Voyageurs qui s'assemblent pour traverser les deserts ou les mers avec plus de sûreté. Nous employons ce mot pour signifier les premieres courses des jeunes Chevaliers de Malthe contre les Turcs, parce qu'elles ont souvent pour objet d'enlever les Caravanes qui vont, par mer, d'Alexandrie à Constantinople. Les Mahometans ont quatre fameuses Caravanes qui vont tous les ans à la Mecque; celle de Damas, celle du Caire, celle de Zibith & celle de Bagdad.

CARAVANSERA, f. m. Nom des hôtelleries publiques du Levant, fondées par la charité de quelques particuliers, où l'on accorde le logement aux Voyageurs, sans qu'il leur coûte rien.

CARAVELLE, f. f. Petit bâtiment de mer, d'une fabrique particuliere, dont l'usage est propre aux Portugais. Il est rond de bordage, court de varangue, & porte jusqu'à quatre voiles latines, qui sont faites en triangle, l'une vis-à-vis de l'autre aux côtés de la Caravelle.

CARBATINE, f. f. Peaux molles des bêtes, avant qu'elles aient été préparées & sechées.

CARBET, f. m. Nom que nos Voyageurs donnent à une grande chambre que les Sauvages des Antilles pratiquent toujours au milieu de leurs habitations, avec le soin d'y laisser une petite porte ovale, par laquelle ils croient que le diable vient lorsqu'il est invoqué, & qui ne sert qu'à lui.

CARBOUILLON, f. m. Terme peu connu hors de Normandie, où il signifie le droit sur les Salines, qui consiste dans le quart du prix du sel blanc.

CARCAN, f. m. Instrument d'une punition ignominieuse, qui consiste dans un collier de fer, attaché à un poteau dans une place publique, où l'on fait passer le cou du coupable, pour l'exposer à la risée du peuple.

CARCAPULE, f. f. Cerise de l'Isle de Java. L'arbre & le fruit ont la forme des nôtres, mais il y a plus de variété dans la couleur du fruit, qui est blanc, rouge, brun, orangé, nacarat, &c.

CARCASSE, f. f. Ce mot signifie proprement un cadavre sans chair, auquel il ne reste que les os; & de-là vient qu'on appelle Carcasse la simple charpente d'une maison, qui n'est ni couverte ni enduite, comme le corps d'un vaisseau qui n'est pas bordé. Mais on a donné aussi le nom de *Carcasse* à une machine à feu, composée de deux cercles de fer qui se croissent en ovale, dans laquelle on met une bombe avec des grenades, des canons de pistolets, des feux d'artifices, &c. revêtus d'une toile goudronnée, & qui se jette comme les bombes.

CARDAMOME, f. m. Plante aromatique des Indes, qui produit dans de petites gousses, une espece de poivre, qu'on a nommé *graine de Paradis*. On distingue trois sortes de Cardamomes, le grand, le moyen & le petit. Le dernier passe pour le meilleur. Ses grandes vertus le font entrer dans la composition de la Thériaque & du Mithridat.

CARDE ou CARDASSE, f. f. Peigne de Cardeur, qui sert à tirer la bourre de la soie & pour carder la laine. On appelle aussi *Carde* la côte qui regne au milieu des feuilles de

Digitized by Google

l'artichaut & de la poirée, & qui fait un fort bon legume. Le *Cardon d'Espagne* est une sorte d'artichaut, dont la tige & les feuilles sont très-bonnes à manger.

CARDINAL, adj. Mot tiré du latin, qui signifie, *Gond* dans sa racine, mais qu'on emploie pour *Principal*; comme dans les *Vertus cardinales*, qui sont les quatre principales vertus morales, la prudence, la tempérance, la justice & la force; les *Points cardinaux* du monde, qui sont le Nord, l'Est, l'Ouest, & le Midi.

CARDINAL, f. m. lat. Titre d'une éminente dignité dans l'Eglise Romaine. Les Cardinaux n'étoient dans leur origine, que les Prêtres & les Diacres qui desservoient les Eglises de Rome. Aujourd'hui, ils sont regardés comme les Princes de l'Eglise, & leur nombre est ordinairement de soixante-douze. Il y a six titres d'Evêques, cinquante-deux de Prêtres, & quatorze de Diacres. C'est entr'eux qu'on choisit le Pape, & l'élection se fait dans leur assemblée, qui s'appelle le *Sacré Collége*. Ils n'ont commencé à porter le bonnet & le chapeau rouge qu'en 1245, sous Innocent IV. Boniface VII leur fit prendre la robe rouge. Paul II y joignit la calotte & le cheval blanc au frein doré & à la housse de pourpre. Les Cardinaux Réguliers ne portent point de soie, ni d'autre couleur que le rouge & celle de l'habit de leur Ordre. On a donné le nom de *Cardinal* à une sorte de perroquet qui a le corps entierement rouge, jusqu'au bec & aux pieds.

CARENE, f. f. Longue piéce de bois qui fait le fondement d'un vaisseau. De-là vient le mot de *carener un vaisseau*, pour signifier lui donner le radoub, réparer tous les désordres qui peuvent y être arrivés, en y remettant des planches & le calfatant. On le couche pour cela sur le côté. Le *Carenage* est un lieu commode pour *carener* un vaisseau, ou lui *donner la carene*.

CARET, f. m. Petite espece de Tortue, dont l'écaille passe pour la plus fine & la plus précieuse. Le Caret differe aussi des autres Tortues en ce qu'elle dépose ses œufs dans un gravier mêlé de cailloux, au lieu de les mettre dans le sable. On en tire une huile excellente pour les humeurs froides & pour fortifier les nerfs.

CARGAISON, f. f. Mesure ou quantité de marchandises dont on charge un vaisseau, & qui convient à sa grandeur.

CARGUE, f. f. Terme maritime, qui s'applique à quantité de manœuvres & d'instrumens de mer. En général, c'est toute sorte de manœuvres qui servent à rapprocher les voiles près des vergues. *Cargue* devient masculin lorsqu'on y joint un autre mot, comme le *cargue-fond*, le *cargue-bouline*, &c. *Carguer la voile*, c'est la ferrer & la trousser par le moyen des cargues.

CARIATIDES, f. f. Nom de certaines colonnes qui ont la figure de femmes vêtues de longues robes. L'ordre des *Cariatides* n'est pas différent de l'ordre Ionique. Ce nom vient d'une ville nommée Carie, dans le Peloponese, dont les Grecs enleverent les femmes, après avoir passé tous les hommes au fil de l'épée; & pour conserver la mémoire de leur conquête, ils représenterent l'image de ces Esclaves dans leurs édifices publics.

CARIE, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie proprement la pourriture & la corruption des os, par la force de quelque pus virulent qui y croupit & qui les penétre. On dit un *os carié*, un *os qui se carie*. On appelle aussi *bois carié*, celui qui est rongé ou piqué par les vers.

CARILLON, f. m. Mêlange harmonieux du son de plusieurs cloches. Les Flamands excellent pour la beauté des carillons. On appelle *Fer de carillon*, un petit fer qui n'a que huit à neuf lignes en quarré.

CARISEL ou CRESEAU, f. m. Espece de canevas, ou toile claire, qui sert de fond pour travailler en tapisserie.

CARLINE, f. f. Plante qui jette au milieu de ses feuilles & sans tige, une sorte de pomme épineuse. Ses fleurs, qui sont incarnates, & sa ra-

Digitized by Google

cine, passent pour un excellent *Vermifuge*, & même pour un antidote contre les venins. On prétend qu'elle servoit à Charlemagne pour chasser la peste de son camp, & qu'elle tire son nom de celui de ce Prince.

CARLINGUE, s. f. Nom de la plus grosse & la plus longue piéce de bois du fond de cale, dans un vaisseau, sur laquelle porte le pied du grand mât. On nomme de même la piéce de bois qui est au pied de chaque mât.

CARME, s. m. Religieux d'un des quatre Ordres Mandians, qui tire son origine du Mont-Carmel, ancienne retraite des Prophetes Elie & Elisée. C'étoient d'abord des Pelerins qui vivoient dans divers hermitages, & qui furent réunis sous une Regle par Albert Patriarche de Jerusalem, & petit neveu du fameux Pierre l'Hermite. Ils passérent en Europe vers 1138. Les *Carmes déchaussés*, ou *deschaux*, sont une réformation de cet Ordre établie par sainte Therése, en Espagne, vers 1590, & qui commença par un Couvent de Carmelites à Avila. On appelle aussi *Carme* un excellent acier de Hongrie & d'Allemagne, qui sert à faire des ciseaux, des burins, & d'autres instrumens pour couper le fer à froid. *Notre-Dame du Mont-Carmel* est un Ordre Militaire de France, qui porte aujourd'hui le nom de S. Lazare, depuis qu'il a été rétabli par Henri IV, & qui ne doit être composé que de François, pour le distinguer d'un Ordre du même nom en Savoye. Anciennement il étoit composé de cent Gentilshommes, qui devoient accompagner le Roi sans cesse, en tems de guerre, pour la garde de sa personne.

CARMIN, s. m. Couleur rouge fort vive, qui sert à peindre en miniature & quelquefois à l'huile. Elle est composée de l'écume de bois du Bresil, battu dans un mortier, avec de la couleur d'or & du vinaigre blanc, qu'on fait bouillir & secher.

CARMINATIFS, adj. Nom que que les Médecins donnent à certains médicamens, dont la vertu est de dissiper par degrés, les maladies venteuses. Ils appellent *Fleurs carminatives*, le Melilot, la Camomille, l'Anet & la Matricaire.

CARNATION, s. f. lat. Nom qu'on donne, en Peinture, aux parties du corps qui paroissent nues & sans draperie. On l'emploie, dans le même sens, pour le Blason.

CARNAVAL, s. m. Tems de réjouissance, qui précede le Carême, & qui s'observe avec un éclat extraordinaire en Italie, sur-tout à Venise.

CARNEAU, s. m. Mot ancien, qui s'est changé en *creneau*, & qui signifioit les embrasures ou les ouvertures qu'on laisse aux murs & aux parapets, pour tirer sur l'ennemi. Elles servoient autrefois pour tirer des fléches. Elles servent aujourd'hui pour le canon & pour la mousqueterie. On appelle aussi *carneau* ou *carnau*, un angle que fait la voile d'un vaisseau vers la proue.

CARNOSITE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie une excrescence de chair dans quelque partie du corps.

CAROBE, s. m. Arbre de l'Amérique, auquel on attribue d'excellentes propriétés pour la guérison de la vérole. Ses feuilles seules, dit-on, mâchées & appliquées sur les pustules, ne manquent point de les faire disparoître.

CAROBE, s. f. Poids qui pese vingt minutes.

CAROLUS, s. m. Monnoie du regne de Charles VIII Roi de France, qui étoit marquée de son nom & d'une croix couronnée d'une fleur de lys à ses quatre branches. Elle valoit dix deniers. Les Anglois ont eu des piéces d'or du même nom, qui valoient treize livres quinze sols.

CARON, s. m. Nom qu'on donne aux piéces de lard à larder, c'est-à-dire, à celles dont a ôté le maigre.

CARONCULES, s. f. lat. Petites chairs glanduleuses qui sont dans le nez, dans le canthus de l'œil & dans d'autres endroits du corps.

CAROTE, s. f. Plante de jardin, dont la racine se mange dans les potages & dans d'autres préparations. Il y en a de plusieurs especes, les

Digitized by Google

unes jaunes, d'autres blanches, rouges, &c. On donne quelquefois le nom de Carote à ce qui en a la forme.

CAROTIDES, s. f. Nom de deux arteres, une de chaque côté du cou, qui servent à conduire le sang de l'aorte au cerveau.

CAROUGE, s. m. Arbre de hauteur médiocre, qui porte une sorte de cerise, laxative dans sa fraîcheur; & d'une vertu contraire, lorsqu'elle est seche. Le fruit du Carouge oriental est estimé.

CARPESE, s. m. Plante venimeuse, qui étouffe ceux qui en mangent, après les avoir endormis. D'autres la confondent avec la plante nommée *Carpesie*, qui n'est pas venimeuse; ce qui fait voir du moins que le Carpese est peu connu.

CARPE, s. f. Poisson d'eau douce, fort commun en France. On distingue le mâle par le lait, & la femelle par les œufs dont elle est toujours remplie. La Carpe n'a point de dents, ni même de langue, & l'on donne improprement ce nom à la chair de son palais. On appelle *Carpe*, en terme d'Anatomie, le poignet ou la partie du corps qui est entre le bras & la main. Le pied a aussi son *Carpe*, car le mot est masculin dans cette acception. On nomme les petites Carpes, *Carpeaux* & *Carpillons*.

CARPESIE, s. f. Plante dont la graine nettoie les entrailles & les reins, & provoque l'urine. Quelques-uns croient que les grains du houx sont la vraie Carpesie, que les Apotiquaires nomment *Cubebez*.

CARPIN, s. m. Arbre commun en Italie, dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles de l'Orme. On se sert du bois pour faire le joug des bœufs, parce qu'il est solide & leger.

CARPOBALSAMUM, s. m. Fruit dont on a parlé sous le nom de *Baume*. Il est rempli d'un suc jaune & mielleux, qui tient des qualités du Baume.

CARPOT, s. m. Droit d'un Propriétaire sur le quart de la vendange qui se fait sur son fond. Celui qui plante la vigne & qui se charge de l'entretien, jouit des trois quarts.

CARRE', s. m. Instrument d'Art. C'est un petit morceau d'acier en forme de dé, dans lequel est gravé ce qui doit être en relief dans une medaille.

CARRELET, s. m. Poisson plat, de mer, blanc d'un côté & gris de l'autre, avec quantité de petites taches rouges. On appelle aussi *Carrelet* un filet de pêche, à peu près semblable à la truble; & une aiguille à quatre côtes, dont se servent les Selliers & les Bourreliers. Les *Carrelettes* sont des limes douces qui servent à polir le fer.

CARRET, s. m. Nom d'une sorte de fil, composé de cordons de cable, qui sert, sur mer, à racommoder les manœuvres.

CARRIERE, s. f. Nom qu'on donne aux lieux qui ont été creusés pour en tirer de la pierre. En termes de Manége, c'est un espace de terrain dans lequel on fait courir un cheval, ou sa course même. De-là vient qu'on applique ce terme à l'étendue d'un projet ou d'une entreprise considérable. On dit, d'un homme, qu'il *s'ouvre pour lui une belle carriere*, ou qu'il *a fourni sa carriere*. En termes de Fauconnerie, la *carriere* de l'oiseau; est un espace d'environ soixante toises qu'il est dressé à monter.

CARTAME, s. m. Plante d'environ un pied & demi de hauteur, dont les feuilles ressemblent à celles du saffran, & dont la graine est purgative. On distingue plusieurs sortes de Cartame. On le dit bon pour la poitrine, mais contraire à l'estomac; ce qui fait qu'on le corrige par quelque mélange.

CARTAYER, v. act. Maniere adroite de conduire une voiture dans un mauvais chemin, en laissant les ornieres ou les ruisseaux entre les roues.

CARTEL, s. m. Lettre ou billet de défi, pour appeller quelqu'un en duel. On donne aussi ce nom à la convention qui se fait entre deux Puissances, pour l'échange ou la rançon des prisonniers.

Digitized by Google

CARTELLE, s. f. Terme d'Art. Les cartelles sont des planches choisies, qui servent à divers usages.

CARTILAGE, s. m. Substance épaisse & forte, qui n'est ni chair ni os, & qui entre dans la composition du corps humain.

CARTON, s. m. Dessein qui se fait sur un papier fort, pour travailler d'après, en tapisserie ou en peinture. On appelle *Carton*, en termes de Librairie, un supplément d'impression qu'on est quelquefois obligé de faire à quelques feuilles d'un Livre, lorsqu'il s'y est glissé des fautes qu'on veut réparer.

CARTOUCHE, s. f. Espece d'étui dans lequel les Soldats & les Chasseurs mettent la poudre & le plomb. C'est aussi un ornement de Sculpture, en forme de table, avec des enroulemens, sur lequel on met quelquefois des inscriptions. Dans ce dernier sens, Cartouche est masculin.

CARTULAIRE, s. m. lat. Mémoires ou Registres qui contiennent les antiquités, les droits & les titres d'une Eglise séculiere ou réguliere.

CARUS, s. m. On donne ce nom, en Angleterre, à une sorte d'apoplexie qui fait tomber le patient dans un profond sommeil, avec une privation soudaine de sentiment & de mouvement, accompagnée d'une fievre aigue.

CARVI, s. m. Plante qui croît dans les prés, dont la semence est une des quatre chaudes majeures, & produit les mêmes effets que l'Anis. Le *Carvi* differe peu du Panais sauvage.

CARYOCOSTINUM, s. m. Composition médicale, ou électuaire, qui s'emploie pour les gouttes bilieuses.

CARYOPHILLATE, s. f. Plante vulneraire, cephalique & cardiaque, dont la fleur est jaune, & les feuilles divisées en trois à la cime de leur queue. Elle croît près des buissons, au long des chemins. On ne se sert que de sa racine. La Caryophillate des montagnes est un peu différente.

CASCADE, s. f. Mot emprunté de l'Italien, qui signifie une chute d'eau, ou plusieurs chutes, par degrés, soit naturelles ou artificielles, pour servir d'ornement à un jardin.

CASCANE, s. f. Terme de Fortification. C'est une espece de puits, au fond duquel on ouvre une galerie sous terre, pour éventer quelque mine.

CASE, s. f. Terme d'Imprimerie. C'est un grand quarré de bois, divisé en partitions ou en petites cellules, dont chacune renferme, en rang alphabetique, les caracteres qui servent à composer les planches pour l'impression.

CASEMATE, s. f. Lieux voutés, dans les Places de guerre, qui servent à divers usages militaires.

CASERNES, s. f. Grands bâtimens qui sont ordinairement placés sur les remparts d'une Ville, pour servir de logement à la garnison.

CASQUE, s. m. Espece de bonnet militaire, armé de fer, pour défendre la tête & le cou. Le casque, dans le Blason, est la vraie marque de Chevalerie. Avant le dernier siécle tous les casques étoient fermés; mais aujourd'hui ils ne doivent pas être moins distingués par leur situation & leur forme, que par leur matiere, suivant les différens degrés de Noblesse. On appelle *Casque* une grosse coquille des Indes, qui sert pour les grottes de rocaille. Le *Serpent casqué*, est une espèce de serpent qui a la tête comme armée d'un *casque*. Il y a aussi des *Vers casqués*.

CASSAVE, s. f. Pain composé de la racine d'une plante nommée *Manioque*, dont on se nourrit dans plusieurs parties de l'Afrique & de l'Amérique, quoique le suc de cette plante soit un poison mortel. On rape & on fait secher la racine du Manioque, pour en faire du pain.

CASSE, s. f. Fruit du Cassier, grand arbre des Indes. La forme de ce fruit est celle d'un bâton. Il contient une moelle noire, rafraîchissante & purgative, dont on se sert aussi extérieurement pour les inflammations. La *Casse aromatique* est l'écorce d'un autre arbre Indien, qui ressemble à la canelle, & qui a les mêmes pro-

Digitized by Google

priétés. Elle entroit dans l'huile sainte des Juifs.

CASSENOLLE, s. f. Nom que les Teinturiers donnent à la noix de galle, qui sert à leurs opérations.

CASSIDOINE, s. f. Pierre précieuse, dont les anciens faisoient des vases qu'ils estimoient beaucoup. Les plus belles sont d'un purpurin qui tire sur le blanc, ou nuées en forme d'arc-en-ciel.

CASSINE, s. f. Petite maison de campagne.

CASSIOPE', s. f. Constellation de l'hemisphere du Nord, à laquelle *Ptolomée* donne quinze étoiles. *Tychobrahé* vingt-cinq, & *Flamstead* cinquante-cinq. En 1572 on découvrit dans cette constellation, une nouvelle étoile, qui parut d'abord aussi grande que Jupiter même, mais qui diminuant par degrés, disparut au bout de dix-huit mois.

CASSOLETTE, s. f. Petit réchaud de metal où l'on fait brûler des parfums, pour satisfaire l'odorat. En termes d'Architecture, c'est un vase de sculpture qui paroît jetter des flammes ou de la fumée.

CASSOROVAN, s. m. Petit poisson de mer, de la grosseur de l'anchois, & beaucoup plus estimé. Il se trouve dans les mers des Indes occidentales. On assure qu'il a deux prunelles dans chaque œil, avec lesquelles il voit au-dessus & au-dessous de lui.

CASTAGNETTES, s. f. Instrument d'origine Espagnole, qui consiste en deux petites écailles d'ivoire ou de bois, creuses, assez semblables à l'écaille d'une châtaigne, d'où leur vient leur nom; & qui étant jointes ensemble par une petite corde, sont battues l'une contre l'autre par un danseur, pour marquer ses mouvemens & ses cadences.

CASTELLAN, s. m. Titre de dignité en Pologne. Les Castellans sont des Senateurs de l'ordre inférieur, qui tiennent rang dans les assemblées au-dessous des Palatins & des hauts Senateurs. Ils sont comme Lieutenans de Province, pour commander dans quelque partie d'un Palatinat, sous le Palatin.

CASTELOGNE, s. f. Nom d'une espece de couvertures de lit, qui sont faites d'une laine très-fine.

CASTOR, s. f. Animal amphibie, qui vit successivement dans l'eau & sur terre. Il est blanc ou cendré. Ses dents sont fort tranchantes, son corps court & ramassé, ses pattes de devant comme celles d'un chien, & celles de derriere comme celles d'une oie, avec cinq doigts joints par une membrane. Sa queue est longue d'environ un pied, large de quatre doigts, sur un pouce d'épaisseur, & sans aucun poil. Elle lui sert à nager, avec les pieds de derriere, & comme de truelle pour se bâtir une loge qui a quelquefois trois étages. Son poil est la matiere de nos plus fins chapeaux. Il n'est pas vrai que lorsqu'il est poursuivi par les Chasseurs, il s'arrache les testicules, comme l'ont cru les Anciens. Ce que les Apotiquaires vendent, n'est que certaines glandes qu'il a près des aînes. C'est ce qui s'appelle *Castoreum*. On en use extérieurement & intérieurement, pour diverses maladies.

CASTRATION, s. f. Opération violente, par laquelle on prive les mâles de la propriété de leur sexe qui sert à la génération. Elle s'exerce sur les hommes en Turquie, où l'on a besoin d'Eunuques pour la garde des femmes; & en Italie, où l'on aime les voix d'hommes telles qu'elles deviennent après cette barbare exécution.

CASUISTES, s. m. Classe de Théologiens, qui s'appliquent à résoudre les *cas* ou les difficultés de conscience par les regles de la Raison & du Christianisme.

CATACHRESE, s. f. gr. Figure de Rhetorique, qui consiste, suivant son origine grecque, dans l'abus d'un mot qu'on applique à quelque sens, qui n'est pas le sens propre & naturel. Ainsi l'on dira d'un sot, Qu'il est un fort joli homme.

CATACOMBES, s. m. Lieux souterrains, près de Rome, qui servoient anciennement pour la sépulture des Esclaves, & où les Chrétiens se cacherent ensuite pendant les per-

Digitized by Google

ſecutions. Comme ils y enterroient auſſi leurs morts, avec quelques marques qui rendent aujourd'hui témoignage de leur Religion, l'uſage eſt d'en tirer quelquefois les corps qu'on croit reconnoître pour ceux de quelques Martyrs ; & le Pape, après leur avoir donné un nom, en fait préſent comme d'autant de ſaintes Reliques, à ceux qu'il veut favoriſer.

CATACOUSTIQUE, ſ. f. Mot compoſé du grec, qui ſignifie la ſcience de faire des échos, c'eſt-à-dire, des lieux où les ſons ſe répetent.

CATAFALQUE, ſ. m. Mot emprunté de l'Italien, qui ſignifie une ſorte d'échaffaut ou d'ouvrage d'Architecture, pour tenir lieu de la préſence d'un cercueil, dans quelque cérémonie Eccléſiaſtique qui ſe fait pour un mort.

CATAGMATIQUES, ſ. m. Nom grec, qu'on donne à certains médicamens qui ſervent à guérir les fractures des os.

CATALEPSIE, ſ. f. gr. Eſpece d'apoplexie, qui prive de la connoiſſance & du ſentiment, mais qui n'ôte point la reſpiration, & qui laiſſe les yeux ouverts, avec une apparence tranquille.

CATALOGUE, ſ. m. gr. Liſte ou inventaire de noms ou de choſes.

CATANANCE'E, ſ. f. Plante peu connue des modernes, que les anciens croioient propre à faire naître l'amour, & que les femmes de Theſſalie emploioient dans leurs philtres. On en trouve la deſcription dans Dioſcoride.

CATAPASME, ſ. m. gr. Médicament pour les ulceres. C'eſt une poudre qui les adoucit & les deſſeche.

CATAPHRYGIENS, ſ. m. Hérétiques Sectateurs de Montanus, au ſecond ſiécle, dont les principaux étoient de Phrygie. On prétend qu'ils donnoient le baptême aux morts, & paîtriſſoient le pain de l'Euchariſtie avec le ſang de quelques enfans, qu'ils piquoient d'une infinité de coups d'aiguilles. Ceux qui ſurvivoient à cette cruelle opération, devenoient les Prêtres de la Secte & paſſoient pour martyrs.

CATAPLASME, ſ. m. gr. Mêlange de racines, d'herbes, de fleurs, de ſemences, de farines, de graiſſes, &c. qu'on fait cuire en conſiſtence d'onguent ou de bouillie, pour appliquer extérieurement ſur quelque mal, ou pour l'en enduire, ſuivant le mot grec.

CATAPUCE, ſ. f. Plante, nommée autrement *Palma Chriſti*, dont le tronc & les branches ſont creux comme le roſeau, & dont la graine rend une huile médicinale. Il y a une autre ſorte de Catapuce, qui s'appelle *Eſpurge*.

CATAPULTE, ſ. f. Ancienne machine, qui ſervoit, avant l'invention des armes à feu, à lancer des dards & des javelots.

CATARACTE, ſ. f. gr. Chute d'eau, qui ſe fait avec beaucoup de violence & de bruit, lorſqu'une riviere ceſſant de couler dans des lieux plats, tombe d'une certaine hauteur, comme le Nil & d'autres fleuves. On appelle auſſi *Cataracte* une maladie des yeux, cauſée par une concretion d'humeurs qui forme une taie entre la cornée & le cryſtallin.

CATARRHE, ſ. m. gr. Fluxion d'humeurs qui tombent de la tête ſur les parties inférieures du corps.

CATASTASE, ſ. f. gr. Acte d'une Piéce de théâtre, où le nœud de l'intrigue eſt dans toute ſa force.

CATASTROPHE, ſ. f. gr. Concluſion d'une Piéce de théâtre, où l'intrigue ſe dénoue & s'explique ouvertement. De-là vient qu'on nomme auſſi *cataſtrophe* la fin ou le dénouement de toutes ſortes d'avantures, ſur-tout des avantures tragiques.

CATECHISME, ſ. m. gr. Explication, par demandes & par réponſes, de la croyance & des uſages d'une Religion. Ce mot peut être appliqué à toute explication d'Art & de Doctrine, qui ſe fait par la même méthode. *Catechiſer*, c'eſt inſtruire par cette voie. On nommoit anciennement *Catechumenes*, ceux qui ſe faiſoient inſtruire pour recevoir le Baptême.

CATHARETIQUES, ſ. m. gr. Médicamens, appellés auſſi *Sarcopha-*

Digitized by Google

ges, qui rongent les excrescences de chair.

CATHARTIQUE, adj. Mot emprunté du grec, qui signifie en général *Purgatif*. On distingue les *Cathartiques dejectoires* & *vomitoires*, c'est-à-dire, par haut ou par bas.

CATHEGORIE, s. f. gr. Ordre de choses, rang convenable dans lequel une chose doit être placée. De-là vient *cathegorique*, c'est-à-dire, ce qui est bien ordonné, & tel qu'il doit être.

CATHETE, s. m. Mot qui signifie, en grec, le plomb d'un Maçon, & qu'on emploie pour signifier une ligne qui tombe perpendiculairement sur une autre. On dit, en Catoptrique, *cathete d'incidence* & *cathete de réflexion*. Toute ligne qui tombant sur une autre, forme un angle droit, se nomme *ligne cathetique*.

CATHOLICON, s. m. Médicament simple ou composé, qui, suivant la signification du mot grec, convient universellement à toutes sortes de maladies, à toutes sortes de tempéramens & à toutes sortes d'âges. Le plus commun est celui qu'on appelle *Catholicon de Nicolas*, du nom de son Auteur.

CATHOLIQUE, adj. Mot grec, qui signifie *universel*, & qu'on applique à l'Eglise Romaine & à ceux qui font profession de lui être attachés.

CATICHES, s. f. Nom qu'on donne aux trous qui servent de retraite aux loutres.

CATOPTRIQUE, s. f. gr. Science de la vision réfléchie, ou partie de l'Optique, qui explique la réflexion des rayons de lumiere par ses principes & ses effets. Catoptrique se prend aussi pour adjectif.

CATOPTROMANCIE, s. f. gr. Espece de divination, qui se fait en regardant dans un miroir.

CATTEROLES, s. f. Trous que les femelles des lapins creusent dans la terre pour y faire leurs petits, hors de leurs terriers ordinaires. On les nomme aussi *Rabouilleres*.

CAVALCADE, s. f. Mot emprunté de l'Espagnol, qui signifie une marche pompeuse à cheval. *Ecuyer Cavalcadour* est celui qui commande l'écurie d'un Prince.

CAVALIER, s. m. En termes de Fortification, c'est un amas de terre, dont le sommet compose une plateforme, sur laquelle on dresse des batteries de canon pour nettoyer la campagne, ou pour détruire quelque ouvrage de l'ennemi.

CAVALQUET, s. m. Nom d'un son particulier de la trompette, qu'on emploie dans la Cavalerie, lorsqu'elle approche des villes ou qu'elle les traverse.

CAVE, s. f. Lieu souterrain, creusé pour y renfermer quelque chose, & différent en cela des cavernes qui sont des lieux naturellement creux sous la surface de la terre. On appelle aussi *Caves* ou *Quentines*, certaines caisses où l'on renferme des flacons de vin & de liqueurs pour la commodité des voyages. *Cave* se prend aussi pour *creux*, & devient adjectif dans cette acception. La *Veine cave* est ainsi nommée, parce qu'elle est la plus grosse de toutes les veines. Elle sort du foie, & se répand en divers rameaux dans toutes les parties du corps. *Caver* se dit, dans quelques Arts, pour Creuser, vuider. *Caver au plus fort* est un terme du jeu de *Berlan*, qui signifie faire bon pour les plus grosses sommes que les autres Joueurs ont devant eux. Les *caves* sont le fond du jeu.

CAVESSE DE MORE, s. m. Ce mot a la même signification que *Cap de More*. *Voyez ci-dessus*.

CAVESSON, s. m. Instrument, soit de fer ou d'autre matiere, qu'on met au nez des chevaux, pour les dompter par la contrainte qu'il leur cause en leur serrant les narines.

CAVIAR, s. m. Aliment composé d'œufs d'esturgeons & d'autres poissons, qu'on fait secher au soleil, après l'avoir saupoudré de sel. Il s'en fait un grand commerce dans la Mer noire. C'est ce qu'on nomme *Poutargue* en Provence.

CAVIN, s. m. Terme Militaire, pour signifier des chemins creux, qui tiennent lieu de tranchée, & qui favorisent les approches ou la défense.

Quelques-

Digitized by Google

Quelques-uns disent *Cavée*. *Cavet*, en termes d'Art, est une moulure rentrante, pour l'ornement des corniches d'Architecture & pour les bordures de Menuiserie.

CAULICOLES, s. f. Mot formé du latin, qui signifie, en Architecture, une partie du chapiteau Corinthien. Ce sont des petites branches qui naissant des quatre grandes, se courbent au-dessous des volutes.

CAUSTIQUE, adj. Mot emprunté du grec, qui signifie ce qui est brûlant. Il est substantif pour signifier certains médicamens qui pénétrent la peau, & qui brûlent ou rongent jusqu'à la chair, tels que le vitriol, l'airain brûlé, la chaux vive, &c.

CAUTELE, s. f. Vieux mot tiré du latin, qui signifioit *caution*, & dont l'adjectif *cauteleux* n'est point encore tout-à-fait hors d'usage, pour signifier un homme d'un caractere défiant, qui n'agit jamais sans précaution.

CAUTERE, s. m. Remede caustique, que les Chirurgiens distinguent en *potentiel* & *actuel*. Le premier est une composition de médicamens d'une grande chaleur, qui s'applique en divers endroits du corps, pour y faire une ouverture par laquelle sortent les humeurs. L'autre est une opération encore plus violente, qui se fait avec le bout d'un fer rougi au feu, pour endurcir l'extrémité de quelques fibres. De-là vient que dans le sens moral, on appelle un cœur insensible aux reproches ou à la tendresse, un *cœur cauterisé*.

CAYAPIE, s. f. Herbe que les Sauvages du Bresil emploient pour se guérir des coups de fléches empoisonnées, & de la morsure des serpens venimeux. Ils la broient dans de l'eau & l'avallent.

CE'CALE, adj. lat. La veine *cécale* est le vaisseau du corps humain, qui va du rameau mésanterique à l'intestin qu'on appelle *Cæcum*. Ce mot signifie *aveugle*, dans son origine.

CEDON, s. m. Nom d'une petite plante à longues feuilles, qui ont, des deux côtés, des dents comme une scie. C'est aussi le nom d'un arbuste.

CEDRAT, s. m. Espece de Citronier, commun en Italie, dont le fruit est célébre par l'excellence de son écorce lorsqu'elle est bien confite. Elle rend aussi une odeur fort agréable.

CEDRE, s. m. Grand arbre qui ressemble au sapin par sa forme, & dont le bois est d'une amertume qui empêche les vers de s'y mettre, ce qui le rend fort durable. Il est resineux & odoriferant. On distingue une autre espece de cedre, qui est épineux & petit. La resine qui sort du cedre, se nomme *Cedrie*. Elle sert à consumer les excrescences de chair, & les corps morts.

CEINTES ou RECEINTES, s. f. Nom de certaines piéces de bois qui servent à lier la charpente d'un vaisseau.

CEINTURE, s. f. Outre les significations communes de ce mot, on appelle *Ceinture de la Reine* un ancien droit qui se paie à Paris sur le vin & sur d'autres denrées, & qui devoit être appliqué autrefois à l'entretien de la Maison de la Reine. Il se leve tous les trois ans. Ce qu'on appelle *Ceinture de Venus*, est une ligne de la main, qui forme un demi-cercle depuis le second doigt jusqu'à l'auriculaire.

CELERI, s. m. Plante des jardins potagers, qui se mange en salade & qui est d'une qualité fort chaude. Le *Celeri-rave* en est une espece, qui tient du persil & du celeri, & dont on ne mange que la racine.

CE'LESTIN, s. m. Religieux d'un Ordre monastique, fondé en 1239 par *Pierre de Morron*, Moine Benedictin, sous le nom de *Congrégation de saint Laurent*; mais qui prit ensuite le nom de Célestins, lorsque son Fondateur fut élevé sur le saint Siége sous le titre de Célestin V. Leur habit est une robe blanche, avec un scapulaire noir.

CELIAQUE, s. m. Mot d'origine grecque, qui signifie celui qui est attaqué d'une espece dangereuse de flux de ventre, dans lequel les excremens sortent presqu'en forme de chyle.

CE'LIBAT, s. m. Etat d'un homme qui vit sans se marier.

Digitized by Google

CELLÉRIER, f. m. Terme d'office dans les Ordres monastiques. Le Cellerier est un Religieux qui prend soin du temporel de l'Abbaie, & qui a sous lui d'autres Officiers qui partagent ses fonctions. On appelle *Cellerage* un droit Seigneurial sur le vin, lorsqu'il est entré dans le cellier.

CELLULE, f. f. lat. Outre sa signification primitive, qui est une *chambre de Religieux*, ce mot s'applique à quantité de petites partitions qui ressemblent à celles des cellules monastiques dans un dortoir. Ainsi l'on appelle *cellules* les trous des mouches à miel dans une ruche, les petits réduits differens où la graine de certaines plantes se trouve divisée dans les gousses, les cavités séparées du cerveau, les petits quarrés où sont placés les caracteres dans les cases d'Imprimerie, &c.

CÉMENTER, v. act. Terme chymique, qui signifie une maniere de calciner particuliere, pour la purification de l'or & de quelques autres metaux. On emploie certains sels pour cette opération, qui s'appelle *cementation*, du mot latin qui signifie *ciment*.

CENACLE, f. m. Mot tiré du latin, qui n'est d'usage que dans le langage du nouveau Testament, pour signifier la salle où notre Seigneur institua l'Eucharistie, après y avoir soupé avec ses Apôtres. Les salles à manger des Anciens s'appelloient ainsi.

CENCHRUS, f. m. Serpent dont les morsures font enfler la chair & la font tomber ensuite en pourriture. On prétend que la graine de lin & de laitue sont un des meilleurs remedes.

CENDRE VERTE, f. f. Couleur bleue que les Peintres emploient dans les paysages, parce qu'elle verdit facilement. Elle se fait en Flandres.

CENDREUX, adj. Le fer s'appelle *cendreux*, lorsque le poli qu'on lui donne ne le rend pas plus clair, & qu'il y demeure des taches couleur de cendre. Il en est moins sujet à la rouille.

CENELLE, f. f. Graine rouge qui croît sur le houx & qui est son unique fruit.

CENOBITE, f. m. Nom qu'on donnoit anciennement aux Religieux qui *vivent en Communauté*. C'est ce que signifie le mot grec. On dit encore la *vie cénobitique*, par opposition à l'*Eremitique*.

CENS, f. m. Nom tiré du latin, qu'on donne aux redevances que le possesseur d'une Terre paie au Seigneur du Fief. La justice de ce droit paroît dans son origine. Un Seigneur qui avoit des terres incultes, les donnoit à des Particuliers pour en jouir à cette condition. De-là viennent les Baux à cens & à rentes.

CENSEUR, f. m. lat. Titre d'office dans l'ancienne Rome. Les Censeurs qui étoient au nombre de deux, veilloient à l'observation des loix, & au soutien des bonnes mœurs, estimoient les biens, relevoient les fautes des Senateurs mêmes, &c. La durée de leur emploi étoit de cinq ans. En France il y a des Censeurs royaux, pour les Livres, institués par M. le Chancelier Ponchartrain, dont l'office est d'examiner les ouvrages qu'on présente pour l'impression, & de n'y rien laisser qui soit contraire aux principes de la Religion & de l'Etat, ni aux bonnes mœurs. C'est sur leur témoignage qu'on accorde le privilége.

CENSURE, f. f. lat. Mot qui vient de Censeur, & qui signifie l'action d'examiner un ouvrage, d'y trouver des fautes & de les corriger. On l'étend aux mœurs & à tout ce qui est susceptible de critique. *Censurer* se dit dans le même sens. Mais, dans le langage Ecclésiastique, on appelle *censures* les punitions imposées suivant les loix de l'Eglise, telles que l'excommunication, l'interdiction, la suspension, &c.

CENTAURE, f. m. Partie d'une constellation du Nord, jointe ordinairement avec le Loup. C'est aussi une sorte de monstre, que les Anciens représentoient à demi homme & à demi cheval, & qui passoit pour fils d'Ixion & d'une nuée. L'origine de cette fable paroît être venue de l'usage qu'avoient les Thessaliens de monter à cheval avant que les autres

Digitized by Google

peuples eussent appris à se servir de cet animal.

CENTAURE'E, s. f. Petite plante qui croît dans les lieux humides, & qui sert à plusieurs usages de la Médecine. On distingue une autre Centaurée, qui n'est que le *Rhapontre*.

CENTINODE, s. f. lat. comp. Plante, nommée autrement *Renouée*, qui tire ces deux noms de la quantité de nœuds qui sont dans ses tiges. Elle porte une fleur blanche ou rouge. Son jus est bon pour le crachement de sang & pour la rétention d'urine. Il y a une Centinode femelle, qui n'a qu'une seule tige.

CENTRE, s. m. Point d'un cercle qui est également éloigné de tous les points de la circonférence. Toute figure & tout espace a d'ailleurs son centre, c'est-à-dire, un point où toutes ses parties aboutissent.

CENTRIFUGE, adj. Mot composé, qui signifie ce qui s'éloigne de son centre. La force qui porte vers son orbite tout corps dont le mouvement est circulaire, se nomme *force centrifuge*. Au contraire la force ou la *gravitation* qui porte un corps vers un autre, & qui le retient par conséquent dans son orbite, s'appelle *force centrijecte*.

CENTUMVIR, s. m. lat. Magistrat des anciens Romains, qui jugeoit les différens du peuple. Ce Tribunal étoit composé, suivant la signification du nom, de cent Juges, dont chaque Tribu fournissoit trois.

CENTURIATEURS, s. m. lat. On a donné ce nom à quatre célébres Théologiens Protestans de Magdebourg, qui ont divisé l'histoire de l'Eglise en Centuries.

CENTURION, s. m. Titre des anciens Capitaines de la Milice Romaine, qui commandoient cent Soldats.

CEP, s. m. Nom qu'on donne au pied de vigne. Il s'emploie au pluriel, pour signifier les fers qu'on met aux mains & aux pieds des prisonniers.

CEPE'E, s. f. Plante qui ressemble au Pourpier, excepté que ses feuilles sont plus noires, & dont on fait avaller l'eau pour les rétentions d'urine.

CE'PHALALGIE, s. f. Mot composé du grec, qui signifie tout mal de tête. Les *Céphalartriques* sont des médicamens propres à purger la tête. *Céphalique* se dit de tout ce qui appartient à la tête, & de ce qui est bon pour remédier aux maux dont elle peut être attaquée. Cette raison a fait donner le nom de *Céphalique* à la veine du bras qu'on ouvre ordinairement pour soulager la tête.

CEPHE'E, s. m. Nom d'un Roi d'Ethiopie, pere d'Andromede On a nommé ainsi une constellation qui est la petite Ourse, composée de treize étoiles, suivant *Ptolomée*; de onze, suivant *Tycho*; & de trente-cinq de différentes grandeurs, suivant *Flamstead*.

CERASTE, s. f. Mot grec, qui signifie *cornu*. On donne ce nom à une dangereuse espece de serpens qui sont armés de cornes. Les Voyageurs racontent qu'il s'en trouve en Afrique, & que le seul remede à leurs piquures est de couper la partie blessée. Le *Ceraste* est, dit-on, couleur de sable, & couvert d'écailles dans plusieurs parties du corps. Il rampe de biais, & siffle lorsqu'il se remue.

CERAT, s. m. lat. Médicament composé de cire & d'huile, avec d'autres ingrédiens qui varient les Cerats, suivant la nature du mal pour lequel ils s'emploient.

CERATION, s. f. Les Chymistes donnent ce nom à certaines opérations qui rendent une matiere propre à se dissoudre ou à se fondre, afin qu'elle puisse pénétrer plus aisément les corps solides.

CERBERE, s. m. Nom que les Poëtes donnent au chien à trois têtes qu'ils placent à l'entrée de l'Enfer, pour empêcher les ombres d'en sortir.

CERCEAU, s. m. Outre sa signification commune, ce mot est le nom d'une sorte de feves dont les gousses sont fort longues. En Fauconnerie, on appelle *cerceaux* les plumes ou les *pennes* du bout de l'aile d'un oiseau de proie.

Digitized by Google

CERCELLE ou SARCELLE, s. f. Nom d'un oiseau aquatique plus petit que le canard, mais de la même forme, & plus délicat.

CERCLE, s. m. Figure comprise sous une seule ligne, dont le centre est également éloigné de toutes ses parties. Tout cercle se divise en trois cens soixante parties, qu'on appelle degrés. Ainsi ce qu'on entend par un quart de cercle, est quatre-vingt-dix degrés. Comme on ne trouve dans l'idée du cercle qu'un polygone infini, on n'a pu parvenir jusqu'à présent à trouver par les méthodes géométriques, le moyen de le réduire à un espace quarré qui réponde exactement à sa superficie, ce qui s'appelle la Quadrature du cercle. Le mot de *cercle* est employé dans plusieurs Arts, mais toujours sous l'idée de sa définition. *Cerclé*, en termes de Blason, se dit des tonneaux reliés de cercles.

CERCOPES, s. m. Certains peuples trompeurs, dans la Mythologie, que Jupiter transforma en Singes, pour effrayer les perfides.

CEREALES, s. f. Fêtes païennes à l'honneur de *Cerés*, Déesse des moissons, qui étoient observées avec tant de respect, que dans l'intervalle les hommes s'abstenoient du commerce des femmes. On n'employoit pas de vin dans les sacrifices.

CERF, s. m. Animal des bois, dont la femelle se nomme Biche. Il est armé de deux grandes cornes, qu'on appelle bois, & qu'il met bas chaque année. On lui donne différens noms, suivant son âge. Les petits se nomment *Faons*, pendant un an entier; *Daguets* la seconde année; *Cerfs à leur premiere tête*, pendant la troisiéme; *Cerfs à leur seconde & à leur troisiéme tête*, pendant la quatriéme & la cinquiéme; *Cerfs à dix cors jeunement*, pendant la sixiéme; *Cerfs à dix cors*, pendant la septiéme; *grands Cerfs* à huit ans, & *grands vieux Cerfs* à neuf. Les branches du bois des cerfs s'appellent *andouillers*. La grandeur d'un cerf est celle d'un bidet ordinaire. Sa couleur est roussâtre. Il a le cou long, la queue courte, & les pieds fourchus. Les arteres de son cœur, qui se durcissent beaucoup en sechant, passent pour excellentes en poudre, pour les femmes grosses. Le *Cerf-volant* est un insecte aîlé & cornu, qui tire son nom de la ressemblance de ses petites cornes avec celles du cerf. On appelle *mal de cerf*, une maladie des chevaux qui ôte le mouvement aux parties qu'elle attaque. C'est une sorte de rhumatisme.

CERFEUIL, s. m. Plante qui croît comme le persil & dont les feuilles sont dentelées de même, mais plus minces & plus tendres. Sa graine & ses feuilles sont rafraîchissantes, résolutives & sudorifiques.

CERISIER, s. m. Arbre fruitier, commun en France, dont le fruit, qui se nomme cerise, est fort agréable, & le bois utile pour quantité d'ouvrages. Il y a différentes especes de cerisiers & de cerises. Les cerises douces engendrent dans le corps humain, des vers & des humeurs. Les autres sont rafraîchissantes & laxatives. On prétend que la gomme de cerisier brise la pierre dans la vessie.

CERQUEMANEUR, s. m. Titre d'office. C'est un Expert juré pour planter ou rasseoir les bornes des terres ou des héritages.

CERVAISON, s. f. C'est le tems de l'année où les cerfs sont gras, & qui est le plus propre à cette chasse.

CERVEAU, s. m. C'est en général cette substance molle & blanchâtre qui est contenue dans le crane, à laquelle tous les organes des sens se terminent; & qui, dans l'opinion de plusieurs Physiciens, est la résidence de l'ame. Les Fondeurs appellent *cerveau* la partie supérieure ou le timbre de la cloche. Le *cervelet* est la partie de derriere du cerveau.

CERVELAS, s. m. Nom qu'on donne à un instrument de musique à anche & à vent, qui a cinq pouces de long, & huit trous.

CERVELLE, s. f. Partie la plus molle du cerveau. Dans l'usage, *cerveau* se prend pour cette partie entiere de la tête qui contient la cervelle. La moelle de palmier se nomme aussi cervelle.

Digitized by Google

CHAGRIN, s. m. Espece de cuir grainé, composé de peau de cheval, d'âne ou de mulet. Ses grains se font avec des grains de moutarde, en les pressant dessus. On ne fait le chagrin qu'avec la peau de derriere.

CHAIAR, s. m. Melon d'Egypte, d'un goût moins agréable que le nôtre, mais qui lui ressemble par la forme, & par les feuilles & les tiges.

CHAINEAU, s. m. Conduit de plomb, nommé autrement *goutiere*, pour faire tomber la pluie des toits, & rigoles taillées dans la pierre où sur la corniche pour le même usage.

CHAINETIER, s. m. Nom des Artisans qui font toutes sortes de petites chaînes & d'agrafes.

CHAISE, s. f. Terme de Fief. On donne ce nom, en partage de Fief noble, aux quatre arpens de terre qui environnent de plus près le château. C'est ce qui se nomme aussi le Vol du chapon, & ce qui appartient à l'aîné par préciput.

CHAISE ou CHAIRE, s. f. L'usage de ces deux mots n'est pas indifférent, quoiqu'ils aient la même signification. *Chaire* ne se dit que du Siége de Rome, qu'on appelle *Chaire Apostolique* ou *Chaire saint Pierre*, & de quelques autres siéges de représentation, tels que celui des Prédicateurs, des Evêques & des Docteurs.

CHALAN, s. m. Ancien nom des bâteaux plats qui amenent des marchandises à Paris par la riviere, & qui vont souvent à la voile. Peut-être le mot de *chaloupe* est-il venu de-là.

CHALASTIQUES, s. m. Médicamens, qui, suivant la signification grecque du mot, ont la vertu de *relâcher* les fibres & d'adoucir par conséquent les parties affligées sur lesquelles on les applique.

CHALCEDOINE, s. f. Pierre précieuse de couleur bleue ou jaunâtre, qu'on met au rang des agathes, & sur laquelle on grave aisément. La plus estimée est d'un bleu-pâle. On appelle *Chalcedoineux* les rubis & d'autres pierres où il se trouve des taches blanches, comme dans la chalcedoine. C'est un défaut qui diminue leur prix.

CHALCITE, s. m. Mineral qui ressemble à l'airain, & qui se trouve dans les mines de cuivre. Il n'a point la dureté ordinaire du metal, & se dissout aisément dans l'eau. On s'en sert extérieurement pour nettoyer les ulceres & les gencives.

CHALDE'EN, s. m. Nom d'une ancienne Langue orientale, qu'on met au nombre des Langues savantes. On prétend que les Chaldéens ont été les premiers Astronomes, & que les Egyptiens mêmes tenoient d'eux la plus grande partie de leurs lumieres. Ils avoient des Mages, qui croyoient le monde éternel & qui exerçoient des opérations mystérieuses. On les divisoit en deux Sectes, l'une des *Orchenes*, & l'autre des *Borsipenes*.

CHALINQUE, s. f. Petit bâtiment de mer Indien, presqu'aussi large que long, où il n'entre point de fer, & qui n'est joint qu'avec du fil de Coco, que nos Voyageurs nomment *Caret*.

CHALLUA, s. m. Poisson d'eau douce du Perou, qui a la gueule fort grande & la tête semblable à celle du crapaut. On vante la bonté de sa chair.

CHALONS, s. m. Grand filet de pêche, que les Pêcheurs traînent dans les rivieres entre deux bâteaux.

CHALOUPE, s. f. Bâteau de mer, qui se transporte dans les grands vaisseaux, pour divers services, & surtout pour la communication des autres bâtimens. *Voyez ci-dessus* CHALAN. Il y a de grandes chaloupes pontées & armées.

CHAM, s. m. Titre des Souverains de Tartarie, qui répond, dans la langue Esclavonne, au titre d'Empereur.

CHAMADE, s. f. Signal militaire, qui se donne avec le tambour ou la trompette, pour avertir qu'on veut traiter avec l'ennemi.

CHAMECISSE, s. f. Plante amere, qui est une sorte de lierre terrestre, ou qui lui ressemble du moins par ses feuilles. On la croit bonne pour le foie, & pour les sciatiques.

Digitized by Google

CERVICAL, adj. Mot tiré du latin. La veine cervicale est un rameau d'une des veines sous-clavieres, qui monte au cerveau par le cou.

CERUSE, s. f. Blanc de plomb, qui sert à plusieurs usages, sur-tout à la composition du fard. C'est une rouille de plomb, qui se forme des vapeurs du vinaigre. La ceruse fine, qui s'appelle *Blanc-d'Espagne*, se fait avec du plâtre cuit au feu & broyé.

CESAR, s. m. Ancien titre des Empereurs Romains, qu'il prirent successivement après Jules-Cesar, & qu'ils donnoient à ceux d'entre leurs fils qu'ils destinoient à leur succéder. Les Allemands le donnent encore à leur Empereur. On appelle l'*Opération Césarienne*, l'incision par laquelle on fait accoucher une femme, lorsqu'elle ne peut être délivrée de son fruit par les voies naturelles. Les uns font venir ce mot du verbe latin, qui signifie *couper*; d'autres du nom même de Jules-Cesar, parce qu'on rapporte qu'il vint au monde par cette voie.

CESTE, s. m. Nom d'un gantelet de cuir, garni de plomb, qui servoit aux anciens Athletes pour combattre à coups de poings, dans les jeux publics. C'est aussi le nom que les Poëtes & les Peintres donnent à la ceinture de Junon & à celle de Venus. On nommoit *Cestus*, la ceinture d'une nouvelle mariée, que son mari lui ôtoit le jour de ses nôces, après l'avoir menée à sa maison.

CESURE, s. f. Ce mot latin, qui signifie *coupure*, se dit, en Poësie, d'un repos qui doit se trouver dans les vers après un certain nombre de syllabes. Nos vers de huit syllabes ne demandent point de cesure; ceux de douze en demandent après la sixiéme syllabe, & ceux de dix après la quatriéme. Le repos des vers de douze syllabes, s'appelle *hemistiche*.

CETACE', adj. Mot formé du nom latin de la Baleine. On appelle les Monstres marins qui approchent de la Baleine en grosseur, *Poissons de l'espece Cetacée*, ou *Poissons Cetacés*.

CETERAK, s. m. Plante qui n'a ni tige, ni fleurs, ni graine. On prétend que ses feuilles sont bonnes pour les maux de ratte & pour la jaunisse. C'est une sorte de scolopendre, qui croît entre les rochers & aux murs.

CHABLEUR, s. m. Titre d'office. C'est un Officier de Ville, dont les fonctions consistent à faire partir les coches d'eau, & à prendre des mesures pour leur sûreté dans les passages difficiles.

CHABLIS, s. m. Terme d'Eaux & Forêts. Les chablis sont les bois que la force du vent ou quelqu'autre orage abbat dans les forêts.

CHABOT, s. m. Petit poisson d'eau douce, qui se trouve dans les eaux courantes. Son nom lui vient d'un mot latin, par lequel on a voulu signifier la grosseur de sa tête, en comparaison de laquelle le reste de son corps n'est presque rien.

CHACELAS ou CHASSELAS, s. m. Espece de raisin blanc, qui est excellent aux environs de Paris, & qui ne se mange qu'en grappes sans qu'on en puisse faire du vin.

CHACONE, s. f. Terme formé de l'Italien. C'est le nom d'un air de danse ou d'une Piéce de musique, qui a son mouvement propre. On prétend qu'il fut inventé par un aveugle, & que c'est de-là qu'il tire son nom dans la langue Italienne.

CHAMEDRIS, s. m. Plante amere & sudorifique, à laquelle on attribue d'autres vertus pour la ratte & le foie. Ses parties les plus fines entrent dans la Thériaque.

CHAMELEON, s. m. De deux plantes qui portent ce nom, l'une a déja paru sous le nom de *Carline*. L'autre se nomme vulgairement *Chardonnette*, & c'est en effet une sorte de chardon, dont les feuilles ressemblent à celles de l'artichaut. Sa fleur fait cailler le lait. Sa racine broyée a de la vertu contre la galle & les autres maladies de la peau. Elle appaise aussi le mal de dent.

CHAMELEUCE'E, s. f. Herbe dont les fleurs ont la forme de la rose, & dont les feuilles sont recourbées. On la croit bonne pour les reins.

CHAMEOPITE, s. f. Plante rampante, dont les feuilles ressemblent à celles du grand Pin. Ses fleurs sont

couleur de citron. Elle est bonne pour la pierre & contre la morsure des scorpions.

CHAMESICE, s. f. Plante laiteuse, qui porte une graine ronde au-dessous de ses feuilles. Le lait qui sort de ses branches, guérit les cors & les verrues. Mêlé avec du miel, pour en corriger l'âcreté, il nettoie les yeux.

CHAMBELLAGE, s. m. Droit qui se paie, dans certaines mutations, aux Seigneurs féodaux, & qui differe suivant les lieux. L'origine de ce nom est un ancien honoraire que le Chambellan du Roi recevoit de tous les Vassaux qui venoient rendre foi & hommage, lorsqu'il les introduisoit dans la chambre du Roi. Ils lui donnoient leur manteau, avec une somme d'argent.

CHAMBELLAN, s. m. Grand Officier de la Maison du Roi. C'est le premier Officier de la chambre, qui présente la chemise au Roi, lorsqu'il ne s'y trouve point de Prince du Sang, & qui exerce encore, dans les grandes cérémonies, un reste de quantité d'anciennes fonctions, tel que de déchausser le Roi le jour de son Sacre. Aux lits de Justice, il est assis à ses pieds.

CHAMBRANLE, s. m. Nom qu'on donne aux bordures des trois côtés d'une cheminée, d'une porte, d'une fenêtre, &c.

CHAMBRE, s. f. Outre ses significations communes, ce mot a diverses acceptions joint avec un autre. Ainsi *Chambre Impériale* signifie une Cour de Justice qui se tient à Wezlar, depuis la ruine de Spire, où l'on juge par appel tous les différends des Princes & des Villes de l'Empire. *Chambre Apostolique* est une Jurisdiction Romaine, où se traitent les affaires qui regardent le Tresor & le Domaine du Pape. *Chambre des Communes* ou *Chambre basse*, est l'assemblée des Députés des Provinces d'Angleterre, qui représentent la petite Noblesse & le corps du Peuple, & qui partagent l'autorité législative avec le Roi & les Pairs. *Chambre haute* ou *Chambre des Pairs*, est l'assemblée des Pairs Anglois, qui partagent la même autorité avec le Roi & le corps du Peuple. On ne connoît que trop ce que c'est que la Chambre de Justice, la Chambre Ecclésiastique, &c. *Chambre obscure*, ou *Camera obscura*, est une machine d'Optique, qui consiste dans un vaisseau bien fermé, à la réserve d'une petite ouverture par laquelle les rayons du soleil vont peindre, sur le mur opposé, tous les objets qui se présentent au dehors.

CHAMBRELAN, s. m. Nom vulgaire, qu'on donne aux Ouvriers qui sont obligés de travailler en chambre, parce que n'ayant point de Maîtrise suivant les loix, ils ne peuvent tenir boutique.

CHAMEAU, s. m. Grand animal de charge, qui a sur le dos une bosse & quelquefois deux, & qu'on accoutume à plier les genoux sous le ventre, pour recevoir son fardeau. On prétend qu'il vit jusqu'à cent ans. Il est fort commun en Afrique & dans l'Orient. Son poil se file, & son urine forme le sel Armoniac. On nomme *Chameliers* ceux qui conduisent les chameaux.

CHAMES, s. f. Nom général de quantité d'especes de moules, petits poissons à coquilles qui se prennent sur le bord de la mer, & souvent comme en grappes attachées aux rochers.

CHAMFRAIN, s. m. Nom qu'on donne à cette partie de la tête d'un cheval qui est entre les deux sourcils, en prenant depuis les oreilles jusqu'au nez. L'ornement qu'on leur met quelquefois dans cet endroit, se nomme aussi *chamfrain*. L'Architecture donne la même nom au pan qui se forme en rabbatant l'arrête d'une piéce. Les Menuisiers s'en servent aussi dans ce sens.

CHAMICO, s. m. Semence du Perou à laquelle on attribue un effet très-singulier. L'eau dans laquelle elle a bouilli, non-seulement endort pour vingt-quatre heures, mais si on la boit en riant ou en pleurant, on ne cesse point pendant long-tems de rire ou de pleurer.

CHAMOIS, s. m. Espece de chevre sauvage, plus grande que les che-

Digitized by Google

vres communes, mais qui a le poil plus court, les yeux rouges, la levre d'enhaut fendue, deux cornes noires recourbées, le pied creux par-dessous, & qui court fort vîte sur ses ongles. On emploie sa peau à quantité d'usages. Le chamois habite les rochers & les montagnes.

CHAMP, s. m. Outre sa signification propre, ce mot en a plusieurs dans un sens figuré. On appelle *champ*, en termes de Peinture & de Gravure, le fond d'une toile & d'un cuivre d'attente où l'art n'a encore rien tracé. En termes de Méchaniques, placer une chose de *champ*, c'est la placer horizontalement. Dans le Blason, le fond de l'écu se nomme *champ*; & *champé* se dit de la qualité du *champ*. Les *Champs Elisés* ou *Elisiens*, étoient dans l'imagination des Payens, des lieux extrêmement agréables, plantés de bosquets charmans, arrosés d'eaux vives & fraîches, où les morts qui avoient bien vêcu, jouissoient de toutes sortes de plaisirs.

CHAMPAGNE. Mot que les Anglois ont emprunté de nous, en y joignant *Point*. Le *Point champagne*, dans le Blason d'Angleterre, est une marque deshonorable, ou une tache à la noblesse, qu'un Gentilhomme est forcé de porter dans ses armes, lorsqu'il a tué un ennemi qui demandoit quartier. Dans le Blason de France, on appelle *Champagne* l'espace en bas d'un tiers de l'écu.

CHAMPANE, s. f. Nom d'un navire Indien, du port d'environ quatre-vingt tonneaux, dans lequel il n'entre point de fer ni de cloux.

CHAMPANELLE, s. m. Espece de grands singes, ou d'hommes sauvages, qui ne différent de l'homme que parce qu'ils n'ont point l'usage de la voix. On en a vu quelques-uns en Angleterre, qui avoient été trouvés dans l'Isle de Borneo. Les Indiens les appellent *Aurang-outang*.

CHAMPIGNON, s. m. Petite plante spongieuse, en forme de clou, sans feuilles & sans fleur, qui vient d'elle-même, ou qu'on fait venir sur du fumier en l'arrosant avec de l'eau où l'on a fait bouillir d'autres champignons. Il y en a de fort dangereux, & les meilleurs ne sont pas sains. Leur usage le moins nuisible, est de les employer secs ou en poudre dans les sauces. On nomme aussi *champignons* certaines excrescences de la même forme, qui viennent ordinairement de quelque mal honteux.

CHAMPION, s. m. Mot fort ancien dans la langue, qui signifie le Défenseur de quelque droit, c'est-à-dire, un Guerrier qui s'expose à combattre pour le soutien d'une cause ou pour la défense d'autrui. Ce mot nous est commun avec d'autres Nations. Au couronnement des Rois d'Angleterre, il y a un Officier, sous le titre de *Champion* du Roi, armé de toutes piéces, qui entre à cheval dans la grande salle de Westminster, & qui défie par la bouche d'un Hérault, quiconque oseroit contester le droit du Roi à la Couronne.

CHANCEL, s. m. Terme d'Eglise. C'est la partie du chœur où se mettent les Ministres qui servent à l'autel. Ce mot, tiré du latin, signifie proprement le treillis où la balustrade qui renferme ce lieu.

CHANCELIER, s. m. Nom du premier Magistrat de France, dépositaire de l'autorité du Roi, pour rendre la justice & la faire exercer suivant les loix, dans tous les Tribunaux du Royaume. Le Chancelier se nommoit autrefois *Réferendaire*, parce qu'il avoit soin de rapporter au Roi tout ce qui appartenoit à la Justice. Il préside au Conseil du Roi. Il sert d'interprête à ses volontés dans les lits de Justice. Sa place alors est à main gauche devant Sa Majesté. Le nom de Chancelier est en usage aussi pour quelques autres Offices, tels que celui de Chancelier de l'Université, &c. La *Chancellerie* est la Cour du Chancelier, où s'expédient les affaires particulieres qui sont de son ressort.

CHANLATE, s. f. Late forte, qu'on place à l'extrêmité des chevrons d'un toit, pour soutenir les dernieres tuiles.

CHANTELAGE, s. m. Nom d'un droit dû aux Seigneurs, sur le vin qui

Digitized by Google

se vend en gros ou en détail, dans les caves & les celliers.

CHANTERELLE, s. f. Corde la plus fine d'un instrument. On donne le même nom à un oiseau qu'on met dans une cage pour en attirer d'autres dans les piéges qu'on leur tend.

CHANTIGNOLE, s. f. Nom d'une sorte de brique qui a la moitié moins d'épaisseur que la brique commune, quoiqu'elle ait la même longueur & la même largeur. Les Charpentiers donnent le même nom à certaines piéces de bois.

CHANTOURNE', s. m. Piéce d'étoffe, garnie ordinairement de galons, ou de quelques autres ornemens, qui forme le dossier d'un lit. *Chantourner*, c'est tracer un dessein sur quelque solide, soit qu'on évide la piéce, ou qu'on la taille en dehors.

CHANVRE, s. m. Plante dont la tige est creuse, & dont l'écorce est mêlée de quantité de petits filets, qui secs & bien battus, servent à faire de la filasse, des cordes, de la toile, &c. On assure que le jus de la graine de chanvre, distillé dans l'oreille, en appaise les douleurs. Le chanvre mâle a l'apparence d'un arbrisseau, & quelques-uns prétendent que son charbon peut servir à faire de la poudre à tirer.

CHAOS, s. m. Amas confus ou mêlange de choses de différentes natures. On entend proprement par ce nom la masse des Elémens confondus, dont Dieu composa les différentes parties de l'Univers.

CHAPE, s. f. Nom d'un ornement Ecclésiastique, dont les Célébrans & d'autres Officiers du chœur sont revêtus dans les Fêtes solemnelles. On appelle aussi *chape* la partie d'une boucle où est le bouton qui sert à l'attacher. On donne le même nom à quantité de choses qui servent de couverture à d'autres, telles que le dessus d'un fourneau de Chymie, d'un poele de fer ou de fonte, &c. *Chapé*, en termes de Blason, se dit de l'écu qui s'ouvre en pavillon.

CHAPELLE, s. f. Terme de mer. Revirement involontaire d'un vaisseau, qui se fait quelquefois par la violence des vents ou par la force des courans. On dit alors qu'*on a fait chapelle*. C'est aussi le nom d'un petit couvercle de cuivre qui est au-dessus de l'aiguille aimantée.

CHAPERON, s. m. Ancienne couverture de tête, dont l'usage à précédé en France celui des chapeaux. Elle étoit commune aux deux sexes. Les Docteurs le portent encore sur l'épaule; & les Chanoines sur le bras, sous le nom d'aumusse. Ce mot a divers autres usages, tels qu'en Architecture, pour signifier le haut d'une muraille terminée en talus, avec un ou un double égoût; & dans les Imprimeries d'Estampes, pour le dessus de la presse. Les Architectes disent Chaperonner un mur. En termes de Fauconnerie, un Oiseau chaperonnier est celui à qui on couvre la tête d'un morceau d'étoffe pour l'empêcher de voir.

CHAPITEAU, s. m. Partie supérieure qui fait le couronnement d'une colonne. Chaque ordre d'Architecture a le chapiteau qui lui est propre. Il y en a d'autres, qui sont de goût ou d'usage, distingués par différens noms.

CHAPITRE, s. m. Certaine portion ou division de la matiere d'un Livre. C'est aussi le nom d'une Société d'Ecclésiastiques, qui font l'Office d'une Eglise Cathédrale ou Collégiale, sous le nom de Chanoines. L'enceinte du lieu qu'ils habitent, leurs assemblées, & la salle où ils les font, s'appellent aussi Chapitre. Les Moines & les Ordres militaires, donnent le même nom aux assemblées qu'ils tiennent pour leurs affaires.

CHAPPAR, s. m. Courier, Messager, ou Poste du Sophi de Perse, qui porte ses ordres de la Cour dans les Provinces. Il reçoit un cheval de l'écurie du Sophi, qui lui sert à courir jusqu'à ce qu'il soit fatigué: alors il prend le premier qu'il rencontre sur la route; & le Cavalier à qui il appartient, doit le suivre ou faire marcher après, s'il veut que sa monture lui revienne. Ces changemens continuent de même jusqu'au terme & pour le retour.

Digitized by Google

CHARACTERE ou CARACTERE, s. m. Ce mot, emprunté du grec, signifie *marque* en soi-même. On donne ce nom aux lettres de fonte dont on se sert pour l'impression des Livres, & à certaines marques qui sont en usage dans les opérations d'Algébre. *Caractere*, dans le sens moral, signifie la nature particuliere d'une chose, & le tempérament, ou l'humeur, ou les habitudes, ou même l'opinion établie d'une personne. *Caracteristique* est ce qui fait proprement la différence d'une chose. *Caracteriser*, c'est faire connoître une chose ou une personne par ses propriétés particulieres.

CHARBON, s. m. Outre sa signification commune, ce mot signifie une tumeur pestilentielle, de figure ronde & pointue, formée par un sang d'une qualité maligne.

CHARDON, s. m. Plante épineuse, dont l'abondance incommode quelquefois les Laboureurs & les Jardiniers. Il y a plusieurs especes de chardons, telles que le *chardon beni*, le *chardon à carder*, le *chardon Notre-Dame* ou *laité*, &c. Quelques-uns sont employés dans la Médecine. Les Antilles produisent un chardon qui naît sur les branches des arbres. On donne le nom de *chardon* à certaines pointes de fer qu'on met sur le mur pour empêcher le passage. Il y a quelques Ordres militaires du même nom; celui qui fut institué en 1369, par *Louis II*, dit *le Bon*, Duc de Bourbon; & l'Ordre de S. André d'Ecosse, nommé autrement l'*Ordre du Chardon*.

CHARDONNERET, s. m. Petit oiseau, qui tire son nom en françois, comme en grec & en latin, de ce qu'il se tient ordinairement sur les chardons & les épines, dont il mange la graine. Son plumage & son chant sont agréables. Il vit environ quinze ans.

CHARENSON, s. m. Insecte qui s'engendre dans le bled, & qui le ronge pour s'en nourrir.

CHARGEMENT, s. m. Terme de mer, qui s'emploie indifféremment pour *cargaison*; comme, dans le Blason, *chargeure* s'emploie pour charge, lorsqu'on parle de piéces qui en chargent d'autres.

CHARIOT, s. m. Voiture à quatre roues, qui sert à la campagne pour le transport des bleds, des foins & des autres fardeaux rustiques. Elle est tirée par quatre chevaux. La *charette* est une voiture à deux roues, à laquelle on ne met ordinairement qu'un cheval. *Char* est un ancien mot qui s'est conservé dans le style noble, pour signifier les *anciens Chars de triomphe*, ceux des anciennes courses, dans les jeux publics, ou ceux qui appartiennent à quelque fête.

CHARITE', s. f. Mot tiré du latin, qui, en langage de Religion, signifie tendresse, affection; mais dans un ordre surnaturel. Il signifie aussi mouvement de compassion qui porte à secourir autrui, soit par des services, soit par des aumônes. Ces actes mêmes portent le nom de *charité*. Il y a quelques Ordres du même nom, tels que celui qui fut institué en 1520, par le bienheureux Jean de Dieu, pour secourir les malades: celui que Henri III fonda pour les Soldats estropiés, mais qui n'eut point de suite après sa mort. Les Soldats reçus devoient porter sur leur manteau une fleur de lys d'or, avec ces mots en broderie, *Pour avoir fidélement servi*. Celui de la Charité de la sainte Vierge, dont les Religieux possédoient le Monastere des Billettes avant les Carmes, & quelques autres établis à Paris sous ce nom.

CHARLATAN, s. m. On nomme ainsi ceux qui cherchent à tromper par de vains discours ou par de spécieuses promesses, sur-tout cette espece de Médecins ambulans, qui sont connus sous le nom d'Opérateurs, & qui en imposent au peuple.

CHARME, s. m. Ce mot signifie, dans le propre, un enchantement ou l'effet d'un pouvoir qui surpasse celui de la nature. Dans le figuré, on l'applique à tout ce qui est capable d'attacher fortement le cœur ou l'esprit, par les agrémens qui peuvent plaire à l'un ou à l'autre. C'est aussi le nom d'un arbre qui pousse des bran-

Digitized by Google

ches de sa racine, & qui sert à faire de belles palissades dans les jardins. On appelle *Charmille* les jeunes Charmes qu'on emploie à cet usage, & les palissades mêmes qui en sont composées.

CHARNAIGRES, s. m. Espece de chiens, qui forcent les lapins dans les ronces où ils se retirent.

CHARNEUX, adj. Terme que les Médecins emploient au lieu de *charnu*, pour signifier les parties du corps qui sont composées principalement de chair.

CHARNIER, s. m. Lieu ou vaisseau dans lequel on met de la chair pour la conserver. Dans quelques anciennes Paroisses on donne ce nom au cimetierre. Des échallas en botte, s'appellent aussi un *charnier*.

CHARNIERE, s. f. Outil qui sert à graver sur les pierres dures. On nomme de même deux piéces de metal enclavées l'une dans l'autre, qui peuvent se mouvoir sur un même centre.

CHAROI, s. m. L'action de charier quelque chose dans une voiture. C'est aussi le nom d'une grande chaloupe qui sert à la pêche ou au transport de la morue en Terre-neuve.

CHARPENTIER, s. m. Nom des Artisans qui travaillent à façonner le bois en piéces, qui les rassemblent suivant certaines regles, pour la construction des édifices de terre & des bâtimens de mer. La *charpente* d'une maison, est l'assemblage des piéces de bois dont elle est composée. On nomme *Charpentier* un oiseau de l'Isle Saint-Domingue, qui a le bec si fort & si pointu, que dans l'espace d'un jour il perce jusqu'au cœur le tronc d'un Palmiste, arbre des plus durs.

CHARTE-PARTIE, s. f. Terme de Commerce. C'est le nom d'un acte qui se fait entre un Marchand & le Propriétaire d'un vaisseau, qui se charge des marchandises. La *Charte-partie* regarde la totalité de la cargaison & de l'affretement; ce qui la distingue d'un autre acte nommé *Connoissement*, qui n'en regarde qu'une partie. Ce mot vient d'un ancien usage. Au lieu de faire le double de l'acte, on le coupoit en deux parties, dont le Marchand & le Maître du vaisseau gardoient chacun la moitié.

CHARTIL, s. m. Appentis qui sert de Remise, dans les basse-cours, pour les charettes, les charrues & les autres instrumens de campagne.

CHARTRE, s. f. Vieux actes de vente ou de donation, qui servent de titres pour la justification des droits. Le lieu où ces actes se conservent, se nomme *Chartrier*. *Chartre* signifioit autrefois *Prison*. La *Chartre Normande* est un recueil d'anciens priviléges accordés à la province de Normandie par plusieurs de nos Rois. Le titre primitif est de Louis le Hutin, au commencement du quatorziéme siécle.

CHARTREUX, s. m. Religieux d'un Ordre institué en 1084, par saint Bruno, Chanoine de Rheims, dans un lieu nommé la *grande Chartreuse*, à deux lieues de Grenoble. La Regle de cet Ordre est un mélange de celles de saint Jerôme, de Cassien & de saint Benoît. L'habit est blanc, avec une chappe noire. Il y a des Religieuses du même Ordre, qui se nomment *Chartreuses*.

CHAS, s. m. Instrument de Maçons, qui leur sert à juger si les murs sont droits, & qui s'appelle autrement *Plomb*.

CHASSE, s. f. Outre les significations communes de ce mot, on appelle, en termes de Mer, *chasse de proue* les canons qui sont placés à l'avant du vaisseau; & *chasse*, dans une lunette, toute la corne où le verre est enchassé. En termes d'Atteliers, le *Chasse-avant* est celui qui fait agir les ouvriers & les chariots.

CHAT, s. m. Animal domestique, qui tient un peu du tigre par sa forme & sa legereté. Il vit de souris & de toutes sortes de chair. On prétend que la cervelle du chat est une sorte de poison. Les Indes produisent diverses especes de chats sauvages. On appelle *Chats harets* ceux qui se retirent dans les bois pour y vivre de lapins. Le *Pied de chat* est une herbe rouge, dont on fait un syrop utile, & qui tire son nom de sa ressemblance avec le pied de cet animal.

Digitized by Google

CHATAIGNE, f. f. Fruit du Châtaignier, grand arbre qui aime les lieux montagneux, & dont le bois est d'autant plus propre à bâtir qu'il ne s'y engendre point de vers. Il y a un Châtaignier oriental, dont le fruit a l'écorce plus dure. On fait du pain de châtaignes, mais mal-sain, parce qu'il forme un sang grossier.

CHATE, f. f. Espece de barque, du port de soixante à quatre-vingt tonneaux, qui sert à differentes sortes de transports.

CHATEAU, f. m. Nom qu'on donne aux maisons Seigneuriales. Le Seigneur portoit le titre de *Châtelain*; & sa Jurisdiction, celui de *Châtellenie*. Mais elle devoit renfermer pour cela un Monastere, un four banal, & d'autres prérogatives. Le Juge de la Seigneurie, portoit le nom de *Juge Châtelain*. *Châtelé*, en termes de Blason, se dit d'une bordure ou d'un lambel chargé de plusieurs châteaux. Les petits châteaux se nommoient autrefois *Châtelets*, d'où est venu le nom d'une Jurisdiction de Paris & de deux de ses prisons.

CHAT-HUANT, f. m. Oiseau qui fuit la lumiere, & qui ne sort gueres avant la nuit. Il tire son nom de la ressemblance de sa tête avec celle du chat, & de son cri, qui a quelque chose de lugubre; ce que signifie *huer*, vieux mot françois. Le chat-huant a les yeux creux, & voit dans les tenebres. Sa couleur est roussâtre, ses ongles crochus, & ses jambes couvertes de plumes. Sa tête en est aussi entourée. Il vit de souris. Les Anciens le croyoient de mauvais augure. Le *chat-pard*, le *chat-civette*, le *chat-tigre*, &c. sont differens animaux d'Afrique.

CHATON, f. m. Nom qu'on donne à la tête d'une bague, c'est-à-dire, à la partie qui renferme la pierre précieuse. Le chaton d'une noisette est l'enveloppe verte dans laquelle elle est renfermée.

CHATOS, f. m. Arbre particulier au Perou, dont le fruit contient une semence qui est un spécifique admirable pour la pierre & la gravelle. Ce fruit est plat d'un côté. De l'autre, il est rond & long.

CHAUDIER, v. n. Terme qui n'a d'usage que pour les lices & les levrettes qui entrent en chaleur.

CHAUFOURNIER, f. m. Nom des Ouvriers qui travaillent à faire de la chaux, & des Marchands qui en vendent.

CHAUSSE-TRAPPE, f. f. Machine de fer qui sert de piége pour prendre des loups & d'autres bêtes. En termes de guerre, c'est un fer à plusieurs pointes aigues, dont quelques-unes s'élevent, & qu'on seme dans un champ pour fermer les passages à la Cavalerie.

CHAUVE-SOURIS, f. f. Petit oiseau sans plumes, dont les aîles, qui ne sont que de peau & de cartilage, tiennent à ses pieds, & qui ne se montre qu'à l'entrée de la nuit. Il a quelque ressemblance avec la souris. On prétend qu'il vit de mouches & d'araignées. L'Afrique & les Indes produisent des chauve-souris d'une grosseur extraordinaire, qui se tiennent suspendues aux arbres, l'une attachée à l'autre, en forme de grappe. Les Negres en mangent la chair. On mange aussi des chauve-souris à la Chine.

CHAUVIR, v. n. Terme propre aux animaux qui ont les oreilles longues & pointues, tels que les ânes & les mulets. Il signifie *dresser* les oreilles.

CHAUX, f. m. Pierre blanche & spongieuse, qu'on fait cuire au feu, & qui s'enflamme ensuite lorsqu'elle est mouillée avec de l'eau. Elle sert pour les enduits & pour les ouvrages de maçonnerie. La meilleure chaux est celle qui se fait avec du marbre & les pierres les plus dures. On appelle *Eau de chaux*, l'eau où la chaux a bouilli; & *Chaux vive*, celle qui n'a point encore été éteinte dans l'eau. La *Chaux chymique* est une cendre qui reste des metaux ou des mineraux, lorsqu'on les a laissés long-tems au feu. La *Chaux d'étain*, s'appelle *Potée*.

CHEAUS, f. m. Nom que les Chasseurs donnent aux petits loups & aux petits renards.

CHECHINQUAMIN, f. m. Espece de gland, qui croît sur un arbre de la Virginie, & qui est revêtu d'une

Digitized by Google

écaille comme les noisettes.

CHEF, s. m. Vieux mot qui signifie tête, mais qui ne s'est conservé sous cette acception, que pour quelques reliques, telles que le *Chef de saint Jean*, &c. Il ne laisse pas d'être toujours en usage dans plusieurs sens figurés. *Chef* d'une entreprise, *Chef* d'une Compagnie, *chef d'œuvre*, &c. Dans le Blason, le *chef* est une piéce honorable qui occupe le tiers le plus haut de l'écu. Sa qualité est déterminée par quelque autre mot, comme *chef palé*, *chef bandé*, &c.

CHELIDOINE, s. f. Plante âcre & amere, dont les feuilles ressemblent à celles de la renoncule, & dont les feuilles jettent un lait jaune & mordant. Elle est purgative par les selles & les urines, & l'on prétend qu'elle éclaircit la vue. Il y a une autre *Chelidoine*, qu'on nomme *Petite Eclaire*, & qui n'est qu'une petite herbe sans tige, dont les feuilles ont quelque ressemblance avec celles du lierre.

CHELONITE, s. f. Nom d'une petite pierre qu'on croît bonne pour l'épilepsie. Il lui vient du mot grec qui signifie Hirondelle, parce qu'elle se trouve, dit-on, dans le ventre de ces oiseaux. On trouve dans les tortues des Indes, une pierre qui se nomme aussi *Chelonite*, & dont on vante les vertus contre le poison.

CHEMISE, s. f. En termes de Fortifications, c'est le mur dont un rempart ou un bastion est revêtu, pour soutenir les terres. Les *chemises à feu* sont des piéces de toile trempées dans une composition de petrole, de camphre & d'autres matieres combustibles, dont on se sert, sur mer, pour brûler les vaisseaux ennemis, en les y attachant & y mettant le feu.

CHENAL, s. m. On donne ce nom à un courant d'eau bordé de terre, soit naturellement ou par le travail de l'art, où les vaisseaux peuvent passer. On dit aussi *Chenaler*, pour dire chercher en mer un passage de cette nature.

CHENEVI, s. m. Graine de chanvre, dont on fait une huile qui a plusieurs utilités. La *Chenevière* est le lieu où l'on suspend le chanvre, pour le faire secher.

CHENILLE, s. f. Insecte à seize pieds, de la forme du ver, & couvert de quelques poils, entre lesquels le microscope fait découvrir de petites plumes. La chenille se transforme en papillon. On appelle *Chenille* un ornement de soie qui en a la figure ; & une plante, dont le fruit ressemble aussi à la chenille.

CHEPTEIL, s. m. Convention ou Bail d'un Maître avec son Fermier, lorsqu'il lui donne un certain nombre de bestiaux pour les nourrir, à condition que le même nombre lui sera rendu à l'expiration du terme, & que le profit sera partagé.

CHERCHE, s. f. Terme d'Architecture. On appelle *cherche* tout ce qu'un seul trait de compas ne peut représenter, & qui demande divers points pour être décrit, comme les panneaux qui servent à former le ceintre d'une voute, &c. La *cherche* d'un escalier en est le ceintre.

CHERCHEURS, s. m. Espece de demi-Chrétiens, auxquels on a donné ce nom en Angleterre & en Hollande, parce qu'admettant les saintes Ecritures, ils prétendent qu'elles ne sont bien expliquées par aucune des Sectes Chrétiennes qui les reçoivent, & qu'ils en cherchent le véritable sens avec beaucoup de zele.

CHERIF, s. m. Titre de dignité parmi les Mores & les Arabes. C'est aussi le titre d'une sorte de Magistrats en Angleterre. Les Turcs ont une monnoie d'or de ce nom, qui vaut quatre livres dix sols de la nôtre.

CHERSONESE. Nom tiré du grec, que les Anciens donnoient aux *Presqu'isles*, telles que la Chersonese d'or, la Chersonese Cimbrique, la Chersonese Taurique, &c.

CHERUBIN, s. m. gr. Nom des Anges du second rang de la premiere Hierarchie. On donne le même nom à une tête d'enfant avec des aîles, qui est un ornement d'Architecture & de Peinture. En Suede, *Magnus IV* institua en 1334, un Ordre militaire de ce nom, qui fut aboli par *Charles IX*, avec la religion Romaine.

Digitized by Google

CHERVI, s. m. Racine des jardins, qui fait un aliment fort sain & fort agréable. Sa graine appaise les tranchées de ventre.

CHESNE, s. m. Nom d'un grand arbre, fort commun en France, dont on distingue plusieurs especes, telles que le Rouvre & l'Yeuse. Il est fort dur, & le meilleur qu'on connoisse pour bâtir, sur-tout lorsqu'il a passé cinquante ans. Outre son fruit ordinaire, qui est le gland, il produit plusieurs sortes de petites galles. Les Médecins attribuent diverses vertus à ses feuilles.

CHETRON, s. m. Petite layette ménagée dans un coffre, pour y mettre ce qu'on veut conserver à part.

CHEVAL, s. m. Animal le plus noble, le plus docile, & le plus utile de tous les quadrupedes. Ses usages & ses propriétés sont si excellentes, qu'on en a fait une Science réduite en plusieurs Traités. La nature a rendu le cheval propre a divers offices. Il sert au travail, à l'amusement, aux voyages, à la guerre, &c. Son cri s'appelle *hennissement*. On trouve des chevaux sauvages en Afrique & dans les Indes; & les Voyageurs racontent que marchant en troupes, ils s'arrêtent lorsqu'ils voient un homme, & semblent se plaire à le regarder. On les apprivoise très-facilement. Il y a des chevaux marins & des chevaux de riviere, qui sont fort différens, quoique plusieurs les confondent. On en trouve la description dans une infinité de relations de voyages.

CHEVAL DE FRISE, s. m. Terme de Guerre. On appelle de ce nom une grosse poutre quarrée, traversée par trois rangs de pieux de bois, dont les bouts sont armés de pointes de fer. On s'en sert pour garder les postes & les passages, pour couvrir & recevoir ceux qui font des sorties, pour arrêter la Cavalerie & même l'Infanterie, &c. On le fait servir aussi de barriere aux avenues, en le plantant de travers sur un pieu qui le supporte, & sur lequel il puisse tourner. Dans les carrieres de marbre, on appelle *cheval de terre*, un espace où le marbre manque & qui se trouve rempli d'une masse de terre.

CHEVALEMENT, s. m. Etaie qui sert à retenir en l'air quelques parties de bâtiment qu'on veut reprendre sous-œuvre. *Chevalet* signifie aussi diverses sortes d'étaies.

CHEVALER, v. n. Terme de Manége, qui exprime, dans un cheval, l'action des jambes de devant lorsqu'il passeie sur les voltes; c'est-à-dire que, soit au pas ou au trot, la jambe de dehors doit enjamber sur l'autre à tous les seconds tems.

CHEVALERIE, s. f. Mot ancien, qui signifioit autrefois ce qu'on appelle aujourd'hui la Noblesse; & qui vient de ce que les principaux exercices des Nobles étoient la guerre, les joutes & les tournois, qui se faisoient à cheval. On a fort bien distingué la Chevalerie en quatre especes: La *Militaire*, qui s'acqueroit par les armes, & qui ne se conféroit qu'avec beaucoup de cérémonies, en ceignant l'épée à celui qui étoit honoré du titre de Chevalier, en lui chaussant des éperons dorés, en lui recommandant les devoirs de sa profession, &c. La *Réguliere*, qui est celle où l'on s'engage à porter un certain habit, à porter les armes pour la défense de la Religion, ou pour favoriser les pelerinages aux lieux Saints, &c. L'*Honoraire*, qui est celle que les Princes se communiquent entr'eux, & dont ils favorisent les premiers Seigneurs de leurs Cours; & la *Sociale*, qui n'est qu'une institution particuliere de gens qui s'associent sous un titre, dans des vues sérieuses ou badines. Dans le premier de ces quatre sens, on distingue deux sortes d'anciens Chevaliers; les uns qui composoient en général le fond de la Noblesse, sous différens titres d'honneur & d'office, & qui avoient mérité cette distinction par des services ou d'autres actions éclatantes. Les femmes mêmes l'obtenoient quelquefois, comme il arriva au siége de Tortone en 1149, à celles qui délivrerent cette ville des Mores. La seconde sorte de Chevaliers, étoit de ceux qui s'engageoient particulierement à la défense des Dames, des orphelins, des malheu-

Digitized by Google

reux opprimés, &c. tels que les Chevaliers de la Table ronde, institués, dit-on, par le Roi *Artus*, au nombre de cent Hommes & de cent Dames, qui mangeoient à une table ronde, pour éviter les différends de la préséance; & tels, en un mot, que tous ceux qu'on a nommés Chevaliers errans, parce qu'ils étoient sans cesse à chercher quelque glorieuse avanture.

On appelle *Chevalier* un oiseau aquatique, de la grosseur d'un poulet, qui a le bec long & les jambes fort hautes. On en distingue deux sortes, le rouge & le noir. *Chevalier* est aussi le nom d'une piéce au jeu d'échets.

CHEVAUX-LEGERS, s. m. Nom qu'on donne en France à une Compagnie de Cavalerie, composée de gens de naissance & d'honneur, qui font partie de la Garde du Roi. On a vu aussi des Chevaux-Legers de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, & de Monsieur. La différence ancienne des Gendarmes & des Chevaux-Legers, consistoit en ce que les premiers étoient armés pesamment, de pied-en-cap, & les autres legerement. C'est le Roi même qui est Capitaine des Chevaux-Legers de sa Garde. Un Capitaine-Lieutenant commande sous lui.

CHEVELE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'une tête dont les cheveux sont d'un émail différent.

CHEVELU, adj. En termes de Botanique, on appelle *chevelue* une racine qui pousse plusieurs petits brins, & ces petits brins s'appellent *chevelure*.

CHEVER, v. act. Mot qui signifie creuser une pierre précieuse pardessous, pour affoiblir sa couleur lorsqu'elle est trop forte.

CHEVESCHE, s. f. Oiseau nocturne, qui est peu différent de la chouete, & qui n'est pas de meilleur augure.

CHEVESTRE, s. m. Piéce de bois dans laquelle s'emboîtent les soliveaux d'un plancher. On donne aussi ce nom au côté d'un pressoir.

CHEVET, s. m. En termes Ecclésiastiques, on appelle *chevet* l'extrémité d'une Eglise qui termine le chœur, & dont la forme est ordinairement circulaire. C'est aussi le nom de certains rebords de plomb, qu'on met aux cheneaux d'un toit, près de la goutiere, pour empêcher que l'eau ne s'échappe. On nomme *cheveteau*, dans un moulin, une grosse piéce de bois, sur laquelle tourne le tourillon de l'arbre.

CHEVILLE, s. f. Outre les significations communes de ce mot, on donne le nom de *chevilles* ou *chevillures*, aux andouillers de la perche du cerf, du daim & du chevreuil. Une tête qui a beaucoup de belles pointes, se nomme une tête bien chevillée. *Chevillé* se dit aussi, en termes de Blason, pour les ramures d'une corne de cerf.

CHEVRE, s. f. Femelle du Bouc. On distingue les chevres domestiques & les chevres sauvages. Les premieres ont les cornes longues & aigues, le muzeau plat, la queue courte & une assez longue barbe. On tire leur lait, qui a des qualités utiles. Leur fiente sert aussi à plusieurs usages de Médecine. On mange, dans plusieurs pays, le chair des chevreaux. Les chevres sauvages sont en grand nombre en Afrique & dans d'autres lieux. Elles sont sans barbe; mais leur poil est fort rude, & pend presque à terre. Leurs cornes sont droites, & un peu recourbées par le bout. Elles ont les pieds de devant plus courts que ceux de derriere, & semblables à ceux du lievre. Leur vîtesse est extrême à courir, & leur voix ne differe pas de celle des autres.

On appelle *Chevre*, en termes d'Art, une machine qui sert à tirer, avec le cable, des pierres & des poutres, & qui est composée de deux piéces de bois croisées, qui lui servent comme de bras. Les moulins à soie ont aussi un instrument qui se nomme *chevre*, & qui sert à tenir la fusée.

CHEVRE-FEUILLE, s. m. Arbrisseau composé de plusieurs tiges sans branches, mais revêtu de feuilles, entre lesquelles naissent ses fleurs, dont l'odeur est fort agréable. Il se lie étroitement aux arbres qu'il rencon-

Digitized by Google

tre. Sa graine & ses feuilles sont fort chaudes. On leur attribue plusieurs vertus, telles que de faciliter l'accouchement, d'effacer les taches de rousseur, & même de rompre la pierre dans la vessie.

CHEVRETE, s. f. Nom qu'on donne en plusieurs endroits à de petits insectes de mer, qui se nomment ailleurs *Crevetes* ou *Ecrevetes*, & *Salicoques*. C'est un très-bon manger dans leur fraîcheur.

CHEVRON, s. m. Piéce de bois sur laquelle on attache les lattes dans le toit d'un bâtiment. Dans le Blason, ce sont deux bandes plattes, qui sont jointes par le haut, & qui s'élargissent en forme de compas à demi ouvert. Ses différences sont marquées par quelque mot qui les exprime, tel que *chevron renversé*, *chevron ondé*, *chevron rompu*, &c. *Chevroné* se dit d'un écu *rempli de chevrons de même émail*.

CHIANTZOTZOLLI, s. m. Plante du nouveau Mexique, dont les tiges sont quadrangulaires, & les fleurs blanches. Ces fleurs sont surmontées d'un petit vase, dans lequel naît une semence blanche, dont on fait une liqueur rafraîchissante, avec un mêlange d'amandes douces & de quelques autres semences.

CHIAOUX, s. m. Titre d'office en Turquie. C'est proprement un Huissier, qui assigne les parties dans les différends, & qui est chargé de la garde des prisonniers d'Etat. Les Chiaoux sont toujours armés. Ils sont choisis ordinairement pour les Ambassades de la Porte Ottomane.

CHICHE, s. m. Espece de pois, dont la tige est dure, les feuilles dentelées, blanchâtres & velues, & les fleurs couleur de pourpre. On distingue le pois chiche sauvage, & celui des jardins. Les pois chiches sont chauds & detersifs.

CHICORACE'E, s. f. Nom générique de plusieurs plantes, dont les propriétés sont à peu près les mêmes que celles de la chicorée, telles que toutes les especes d'*Intybes*, de chondrilles, de laitues sauvages, &c.

CHICORE'E, s. f. Herbe commune, qu'on distingue en sauvage & en domestique. La premiere est d'une amertume si salutaire, qu'on ne peut trop la recommander pour nettoyer l'estomac & pour clarifier le sang. Il y en a deux especes, celle qui se cultive & celle qui vient dans les champs, & qui est la plus amere. On fait blanchir l'une & l'autre, en hiver, dans les serres. La chicorée blanche ou domestique, se divise aussi en deux especes; la commune, & la scarolle. Celle-ci est beaucoup meilleure pour les salades.

CHIEN, s. m. Animal domestique à quatre pieds, fort utile à l'homme pour le service & le plaisir. La durée de sa vie est de douze ou quinze ans. Il naît aveugle. Ses especes sont en grand nombre, & sont distinguées par des noms différens.

CHIEN-MARIN, s. m. Espece de poisson, dont la peau est fort dure & fort rude, qui a le muzeau pointu & la gueule armée de dents. Il y en a de si grands, qu'ils avallent un homme entier. On appelle *chien* quelques parties d'instrumens, telles que le chien d'un fusil, & certaine barre de fer à crochets, qu'on nomme aussi *sergent*. Le *Chien-dent* est une herbe commune, qui jette quantité de racines, dont on se sert en décoction pour se rafraîchir. Les chiens mangent l'extrêmité des feuilles pour se purger.

CHIFFRE, s. m. Ce mot, formé du terme hebreu *sephira*, *nombre*, signifie, en françois, figures ou caracteres dont on se sert pour exprimer les nombres. Nous avons le chiffre Arabe & le chiffre Romain. Le premier, qui est le commun, est figuré de cette maniere, 1748. L'autre, par certaines lettres de l'alphabet, comme M. DCC. XLVIII. On appelle aussi *chiffre* une maniere obscure d'écrire, soit en caracteres imaginés, soit par d'autres méthodes, pour déguiser le sujet d'une lettre à tout autre que celui à qui elle est écrite, & qui a la clef du chiffre. C'est aussi une espece de lac-d'amour, qui consiste à joindre ensemble les deux premieres lettres de deux noms, de sorte qu'elles forment une figure agréable.

CHILIADE,

Digitized by Google

CHILIADE, s. f. Mot grec, dont on se sert quelquefois en françois, pour dire *un millier*.

CHILMINAR, s. m. Nom du plus noble & du plus beau reste d'antiquité qui se soit conservé jusqu'aujourd'hui. Ce sont les ruines du fameux Palais de Persepolis, auquel Alexandre le Grand mit le feu, à l'instigation de la Courtisane Thaïs.

CHIMERE, s. f. Monstre imaginaire, qui fut vaincu, suivant les Poëtes, par Bellerophon, & qui avoit la tête & l'estomac d'un lion, le ventre d'une chevre, & la queue d'un dragon. De-là vient que le mot de *chimere* est pris pour toute extravagance d'imagination, qui s'écarte de la raison & du bon goût.

CHINA, s. m. Racine étrangere, qu'on croit excellente pour l'asthme & l'hydropisie. Il y en a de deux sortes, dont l'une vient du Perou & l'autre de la nouvelle Espagne, & qu'on appelle *China du Ponant* & *China du Levant*.

CHINCILLA, s. m. Animal du Perou, de la grosseur de l'écureuil, fort estimé pour la beauté de son poil.

CHIQUE, s. f. Espece de puces, fort communes aux Antilles, qui s'enfoncent dans la chair, où elles causent une démangeaison fort incommode. On ne les en fait pas sortir sans douleur.

CHIRAGRE, s. f. Nom grec de la goutte, qu'on donne, en françois, à ceux qui sont attaqués de cette maladie aux mains, comme on nomme *Podagres* ceux qui l'ont aux pieds.

CHIROGRAPHAIRE, adj. gr. Terme de Palais. Un Créancier chirographaire, est celui qui ne peut prouver ce qui lui est dû, que par une écriture privée, sans aucun acte en forme de Justice.

CHIROLOGIE, s. f. gr. Art d'exprimer ses pensées, ou de parler par des mouvemens & des figures qu'on fait avec les doigts.

CHIROMANCIE, s. f. gr. Art prétendu de connoître ce qui doit arriver à quelqu'un, par l'inspection de sa main.

CHIRURGIE, s. f. gr. Art nécessaire, qui fait partie de la Médecine, à laquelle il est subordonné; & qui consiste, suivant la signification grecque du nom, dans les *opérations manuelles* qui peuvent servir à la santé du corps humain, sur-tout pour la guerison des blessures.

CHLAMIDE, s. f. gr. Habit militaire des anciens Romains, qui étoit pour les Patriciens, pendant la guerre, ce que la *Toge* étoit pendant la paix.

CHLOROSE, s. f. gr. Nom d'une maladie des jeunes filles, qui leur rend le teint livide, & l'humeur triste & inquiéte. C'est ce qu'on nomme vulgairement les *pâles couleurs*.

CHOCOLAT, s. m. Pâte ou confection d'amandes de cacao, de poudre de vanille, & de sucre. On nomme aussi *Chocolat* la liqueur qu'on fait avec cette pâte; & *Chocolatiere*, le vase où l'on délaie le chocolat.

CHŒUR, s. m. lat. Partie d'une Eglise où les Prêtres chantent & font l'Office divin. On appelle aussi *Chœur*, ou *Chorus*, en termes de Musique, les endroits d'une Piéce où tous les instrumens & toutes les voix se font entendre ensemble.

CHOINE, s. f. Nom d'un arbre du Bresil, dont les feuilles ressemblent à celles du laurier, & qui porte une espece de courge, dont l'écorce ligneuse sert à faire des vases & d'autres ustenciles.

CHOLAGOGUES, s. m. gr. Médicamens simples ou composés, qui purgent la bile par le bas, suivant la signification du mot grec.

CHOMMER, v. n. Terme d'Artisan. Demeurer sans action ou sans occupation. On dit aussi *chommage*, dans le même sens.

CHONDRILLE, s. f. Espece de chicorée sauvage, qui est fort amere, & qui croît sur le bord des levées de fossé, ou dans d'autres lieux de cette nature. Il y a plusieurs sortes de chondrilles.

CHORION, s. m. gr. ou *Membrane choroïde*. Nom d'une membrane extérieure dont le fœtus est enveloppé. Elle se trouve dans tous les animaux. On appelle aussi *Choroïde* la troisiéme tunique de l'œil, où est la prunelle,

Digitized by Google

& la petite membrane qui enveloppe le cerveau.

CHOROGRAPHIE, s. f. gr. Description d'un pays, comme la *Géographie* est la description de la terre, & la *Topographie* celle d'un lieu particulier.

CHOU, s. m. Plante commune des jardins, dont les feuilles se resserrent par degrés l'une sur l'autre, & forment une espece de grosse pomme, ronde & massive. On en distingue quantité d'especes. Le choux rouge est un spécifique admirable pour les maladies du poumon, sur-tout en syrop.

CHOUCAS, s. m. Espece de corneille, qui a le plumage gris, & le bec & les pieds rouges.

CHOUETTE, s. f. Espece de hibou, qui ne paroît qu'à la pointe du jour, ou à l'approche de la nuit. Sa grosseur est celle d'un pigeon de voliere, & sa couleur est cendrée.

CHRIST, s. m. gr. Mot qui signifie *Oint*, & qui est, avec *Jesus*, le nom de l'Auteur de notre Religion & de l'objet de notre Foi. L'Ordre Militaire de *Christ*, en Portugal, fut fondé vers 1318 par le Roi Denis I, sous la Regle de saint Benoît. Ce ne fut que sous le Pape Alexandre VI que les Chevaliers obtinrent la permission de se marier. Ils portent sur la poitrine une croix Patriarchale, soutenue par un ruban noir, qui étoit anciennement la couleur de leur habit.

CHROMATIQUE, adj. Terme de Musique. C'est un genre de composition où les semi-tons dominent. Ce mot signifie *couleur*, dans son origine grecque, parce que l'usage des Grecs étoit de distinguer le genre chromatique par des couleurs.

CHRONIQUE, s. f. gr. Histoire d'un pays disposée en Annales, c'est-à-dire, où l'on s'attache à suivre l'ordre des années. Ce mot n'est gueres en usage que pour signifier d'anciennes Histoires. *Chronique* adjectif, est un terme de Médecine, qui signifie de longue durée. Ainsi les *maladies chroniques* sont celles qui s'invéterent & dont on ne voit pas aisément la fin.

CHRONOGRAMME, s. m. gr. Composition de mots, en vers ou en prose, dans lesquels les lettres numerales forment la date, ou l'année, de l'événement dont il s'agit.

CHRONOLOGIE, s. f. gr. Maniere de compter les tems. On a inventé, dans cette vue, plusieurs époques ou plusieurs périodes, dont les plus considérables sont celles qui se tirent de l'Ecriture sainte; mais comme elles ne sont pas sans difficultés, les opinions sont fort partagées dans cette science. *Chronologique*, c'est ce qui appartient ou ce qui est conforme à l'ordre des tems.

CHRONOMETRE, s. m. gr. Nom général de tout instrument qui sert à mesurer la durée du tems, soit méchanique, solaire, hydraulique, &c.

CHRYSANTHEME, s. m. Herbe qui croît autour des anciennes maisons de campagne, & dont on prétend que les fleurs sont excellentes pour guerir la jaunisse, quoique jaunes elles-mêmes.

CHRYSOCOLLE, s. f. Mineral qui sert à souder l'or & l'argent. Il se trouve dans les mines metalliques, & sa couleur est ordinairement celle de la mine d'où il sort. Quelques-uns le prennent pour une espece de nitre. On s'en sert aussi pour les blessures. Les Anciens parlent d'une pierre précieuse, nommée *Chrysocollas*, de couleur d'or, qui a la vertu d'attirer l'or & le fer.

CHRYSOCOME, s. f. Plante peu connue des Modernes, dont la racine, suivant les Anciens, est fort âcre & astringente. Elle croît dans les lieux pierreux, & sa chevelure est formée en boutons.

CHRYSOLYTE, s. f. Pierre précieuse & transparente, de couleur d'or mêlée de verd, qui est d'un grand éclat. C'étoit la dixiéme sur le pectoral du grand Prêtre Juif, du moins au jugement de ceux qui croient que *Zabulon* signifie *Chrysolyte*.

CHRYSOPE'E, s. f. Nom tiré du grec, que les Chymistes donnent à la Pierre philosophale, ou à l'art de faire de l'or.

CHUPIRE, s. m. Arbre de quelques pays de l'Amérique, nommé aussi *Buantepâtis*, dont les feuilles ont

Digitized by Google

la forme de la rose, ce qui le rend fort agréable à la vue. Le *Chupiri* est un arbrisseau des mêmes pays, auquel les Naturels attribuent des propriétés fort utiles pour diverses maladies.

CHYLOSE, s. f. gr. Changement des alimens en chyle.

CHYMIE, s. f. gr. Art de dissoudre les corps mixtes; ou de les réduire aux parties dont ils sont composés, pour connoître leurs vertus & leur contexture. C'est proprement l'Anatomie des corps naturels. Elle se fait particulierement avec le secours du feu. Il y a une autre Chymie, qu'on nomme autrement *Alchymie*, qui consiste à chercher le moyen de changer la nature des choses, sur-tout des metaux, & qui a proprement pour objet la Pierre philosophale ou l'art de faire de l'or.

CHYMOSE, s. f. gr. Inflammation dans les paupieres, qui causant une contraction dans les fibres, en fait voir le dessous au lieu du dessus, & fait un spectacle très-difforme.

CICATRICE, s. f. lat. Marque qui reste sur la peau dans l'endroit où l'on a reçu quelque blessure dont on est gueri.

CICERO, s. m. Nom d'un caractere d'Imprimerie, de grosseur médiocre, c'est-à-dire, qui tient le milieu entre les deux qu'on appelle le *Saint-Augustin* & le *Petit-Romain*.

CIDRE, s. m. Boisson composée du suc ou du jus des pommes, qui tient lieu, à plusieurs pays, du vin que la nature leur a refusé.

CIERGE, s. m. Nom d'une espece de gros chardon de l'Amérique, qui s'éleve à la hauteur d'un buisson fort touffu, & qui pousse, dans son centre, plusieurs tiges hautes de neuf ou dix pieds, qui ressemblent à de gros cierges d'Eglise. Les épines qui les défendent, ne permettent pas d'y toucher. Cependant comme elles portent une fleur, à laquelle succéde un assez bon fruit, semblable à la figue, on trouve le moyen d'en cueillir.

CIGALE, s. f. Petit insecte aîlé, qui fait un bruit perçant pendant l'Eté. Les pluies un peu longues produisent beaucoup de cigales. C'est une espece de sauterelles. On donne le nom de *Cigale* à de petits poissons d'eau douce, qui lui ressemblent. La mer a aussi sa Cigale, qu'on met au rang des testacées.

CIGOGNE, s. f. Grand oiseau, qui a le bec & les jambes fort longs, le plumage blanc, à la réserve du bout des aîles, des cuisses & d'une partie de la tête, & la queue courte. Il s'apprivoise facilement; & comme il mange les serpens, ces deux raisons portent les habitans de plusieurs pays, à leur entretenir des nids publics.

CIGUE, s. f. Plante venimeuse, dont les feuilles ont assez de ressemblance avec celles du cerfeuil, pour faire craindre de s'y méprendre. On s'en sert néanmoins extérieurement pour les tumeurs & pour les inflammations de la ratte.

CILIAIRE, adj. On appelle *Ligament ciliaire* la partie de l'œil qui soutient le crystallin. C'est celle qu'on nomme aussi *interstice*.

CIMAISE, s. f. Membre, ou moulure, qui est au sommet d'une corniche. Les Menuisiers donnent le même nom à toutes les moulures de la même espece, en quelque lieu qu'elles soient placées.

CIMBALE, s. f. Terme d'Orgue. C'est le nom d'un jeu fort éclatant, dont on accompagne le plein jeu.

CIMENT, s. f. Poudre de tuiles pilées, qu'on mêle avec de la chaux, pour lier les pierres des murs & des autres bâtimens. On ignore quel étoit le véritable ciment des Anciens.

CIMETERRE, s. m. Espece de sabre, en usage au Levant. Il a le dos large, il est court, & courbé vers la pointe.

CIMIER, s. m. Terme de Blason. C'est la plus haute partie, ou la cime, des ornemens de l'écu. Le cimier de France est une fleur de lys quarrée. Mais quoiqu'on puisse employer ainsi une piéce de Blason, on ne prend jamais pour cimier une des piéces qui se nomment honorables.

CIMMERIENES, adj. Les *tenebres Cimmerienes* étoient passées en proverbe parmi les Anciens, à cause

Digitized by Google

de l'épaisseur des bois & des nuages continuels qui occupoient le pays des *Cimmeriens*, nation de Scythes, aujourd'hui remplacée par les petits Tartares.

CIMOLIE, s. f. Terre médicinale, qui est bonne pour la brûlure, & pour dissiper tous les amas d'humeurs.

CINEFACTION ou CINERATION, s. f. Mot formé du latin, que les Chymistes emploient pour signifier une parfaite calcination. La cendre des metaux ainsi calcinés, s'appelle *chaux*.

CINGLER, v. n. Terme maritime, qui signifie aller sur mer, faire route avec le secours des voiles.

CINNABRE, s. m. Pierre minerale, qui est rouge & pesante, & qui se trouve ordinairement dans les mines de vif-argent. Il y a plusieurs sortes de cinnabre, sans y comprendre l'artificiel, qui se nomme Vermillon. Il se fait avec du souffre & du vif-argent. D'habiles Physiciens prétendent que le cinnabre mineral, n'est que du vif-argent pétrifié; ce qui paroît par les opérations chymiques, où le cinnabre produit beaucoup de vif-argent. On fait aussi du cinnabre bleu.

CINNAMOME, s. m. Arbrisseau dont l'écorce ressemble beaucoup à la cannelle, & qui en a toutes les propriétés, quoiqu'on prétende que l'espece en est différente. Il en vient beaucoup de l'Isle de Ceylan. Trois ans après qu'on a dépouillé l'arbre de son écorce, il lui en revient une nouvelle, aussi bonne que la premiere.

CINQUENELLE, s. f. Nom qu'on donne dans l'Artillerie, à tous les longs cordages qu'on y emploie.

CINTRE, s. m. Quoiqu'il y ait différentes especes de cintres, c'est le nom général de tout ce qui a la figure d'un arc, soit en charpente, soit dans les autres arts. *Cintrer* signifie aussi arrondir en arc. En termes de Mer, on appelle *cintrage* toutes les cordes qui ceignent ou qui entourent quelque chose, pour servir de lien.

CIPOLLANI, s. m. Nom d'un marbre qui a de grandes veines vertes, plus ou moins fortes en couleur, & qui sert à faire des tables & des pilastres.

CIPPE, s. m. lat. Petite colonne, ou piliers, que les Anciens plaçoient en divers endroits des grandes routes, & qui offroient des explications sur le chemin, ou quelquefois le récit de quelque action mémorable, arrivée près du même lieu.

CIRAGE, s. m. Terme de Peinture. On appelle Tableau de cirage, une sorte de camayeu, ou de tableau d'une seule couleur, qui tire sur celle de la cire jaune.

CIRCEA, s. f. Herbe qui produit quantité de petites fleurs noires, & dont la graine ressemble au millet. Elle croît entre les rochers. Sa racine sert à plusieurs besoins des femmes.

CIRCIUM, s. m. Plante dont les feuilles ont quelque ressemblance avec la buglose, & qui porte sur sa cime plusieurs petits boutons rouges. Elle sert pour les lassitudes & les affoiblissemens des jambes.

CIRCONCISION, s. f. lat. Cérémonie Judaïque, que les Mahometans ont adoptée, & qui se trouve en usage dans une grande partie de l'Afrique Idolâtre. Elle consiste à couper le prépuce aux enfans mâles. Cette opération n'est pas dangereuse dans l'enfance, & la plaie est ordinairement guérie en vingt-quatre heures. Dans quelques pays, la circoncision est aussi en usage pour les femmes.

CIRCONFLEXE, adj. lat. L'accent *circonflexe* est une marque grammaticale, qui sert à distinguer les syllabes longues, ou qui supplée quelquefois à l'omission d'une lettre.

CIRCONLOCUTION, s. f. lat. Multiplicité de paroles qui ne vont point au but, lorsque peu de mots suffisent pour y arriver.

CIRCONSCRIRE, v. act. lat. Terme géométrique, qui est opposé à *inscrire*. C'est décrire une figure rectiligne autour d'un cercle; un triangle, par exemple, dont tous les côtés le touchent.

CIRCONSPECTION, s. f. lat. Espece d'attention qui fait tout observer, pour se conduire avec prudence.

Digitized by Google

CIRCONVALLATION, f. f. lat. Les lignes de circonvallation sont des fossés flanqués, d'environ sept pieds de profondeur, sur une largeur de douze, qu'on fait autour d'une ville qu'on assiége, pour assurer les quartiers contre les insultes des Assiégés.

CIRCONVOLUTION, f. f. lat. Terme d'Architecture, qui signifie les tours de la colonne torse & de la volute Ionique.

CIRCUIT, f. m. lat. Dans le langage ordinaire, ce mot signifie le contour d'un lieu, & s'applique aussi aux mouvemens circulaires qu'on fait autour de quelque chose. En Géométrie, il signifie plus précisément les bornes qui renferment une figure, par opposition à *aire*, qui signifie l'espace renfermé. *Circuit* & *Perimetre* sont synonimes.

CIRCULATION, f. f. lat. En termes de Chymie, c'est l'élévation ou la chute des vapeurs d'une liqueur agitée par le feu. En Physique, c'est le mouvement constant que le sang fait pour passer par le cœur, & se répandre dans toutes les parties du corps. La circulation du sang ne fut découverte qu'en 1628, par *Harvée*, Médecin de Charles I. Quelques-uns néanmoins attribuent cette découverte au célébre *Fra Paolo*. Le terme de circulation s'emploie aussi pour la seve des plantes. *Circulaire* signifie tout ce qui est en forme de cercle. On nomme *circulaire* les lettres qu'on écrit pour donner le même ordre, ou le même avis, à plusieurs personnes & dans plusieurs lieux. *Circuler* se dit dans les mêmes sens.

CIRE, f. f. lat. Matiere dont les abeilles composent les petites cellules où elles font leur miel. Quelques-uns nomment la cire un excrement, formé des parties les plus grossieres des fleurs qu'elles succent. On appelle *Cire vierge*, celle qui se trouve à l'entrée des ruches. Elle est de matiere encore plus épaisse que l'autre, & ductile lors même qu'elle est seche. La cire d'Espagne est une composition de gomme rouge qui découle de quelques arbres des Indes. On raconte qu'elle est ramassée par des fourmies ailées, qui la vont attacher aux branches des mêmes arbres.

CIROENE, f. m. Composition chirurgique de différentes drogues résolutives, dont on fait des emplâtres.

CIRON, f. m. Animal d'une extrême petitesse, qui se glisse sous la peau des mains & d'autres parties du corps, où ses mouvemens causent une vive démangeaison.

CIRQUE, f. m. lat. Grande place de Rome, entre les monts Palatin & Aventin, environnée de bâtimens, & de forme ovale. Elle servoit aux jeux publics, & les Spectateurs avoient des loges & des galeries dans l'amphithéâtre dont elle étoit entourée. Tarquin le Vieux l'avoit commencée grossierement ; ensuite elle avoit reçu, dans le cours de la République, divers embellissemens, qui ne firent qu'augmenter sous les Empereurs. Il y avoit plusieurs autres Cirques à Rome. Les Grecs en avoient aussi, & ce nom venoit de leur langue.

CIRSOCELE, f. f. Nom grec d'une espece de tumeur ou d'hernie, qui arrive aux veines spermatiques des testicules.

CISAILLES, f. f. Terme de Monnoie. Ce sont des rognures d'argent, qu'on refond en lame pour les employer. On donne aussi ce nom à certains ciseaux de Serruriers. *Cisailler*, en termes de Monnoie, c'est couper une piéce d'or ou d'argent, avec une espece de ciseau, qui se nomme *ciselet*. Le ciseau des Orfevres se nomme *cisoir*. On appelle *ciselure* les ouvrages d'orfevrerie qui se font au ciseau.

CISALPINE, adj. *Gaule Cisalpine*. Nom que les Romains donnoient, dans leur division de gouvernement, à tout ce qui étoit de ce côté-ci des Alpes, c'est-à-dire, au-delà des montagnes qui séparent la France de l'Italie.

CISLEU, f. m. Neuviéme mois de l'année Ecclésiastique des Juifs, & troisiéme de leur année politique ou civile, qui répond à notre mois de Novembre. Le 7 de ce mois ils observent un grand jeûne en mémoire de la prophanation de Jehoiakim, qui

K iij

Digitized by Google

perça les prophéties de Jeremie d'un coup de canif. Le 15, ils s'affligent pour une autre prophanation d'Antiochus Epiphanes, qui souilla le temple de Jerusalem, en y plaçant la statue de Jupiter Olympien. Le 25, Judas Machabée purifia le temple.

CISSOIDE, s. m. Terme de Géométrie. C'est une ligne courbe, dont on attribue l'invention à Diocles.

CISTE, s. m. Arbrisseau, dont on distingue le mâle & la femelle. Les feuilles du premier ressemblent à celles du grenadier, & celles du second à la sauge. Le ciste croît dans les lieux secs & pierreux.

CISTERNE, s. f. Grand reservoir d'eau de pluie ou de riviere, qu'on bâtissoit autrefois sous terre; mais qui aujourd'hui se fait ordinairement de plomb, & se place dans les cours ou les cuisines, pour avoir toujours de l'eau prête au besoin. Près des grandes cisternes souterraines, on en ménage de plus petites où l'eau s'épure, & qui s'appellent *cisterneaux*.

CISTRE, s. m. Instrument de musique, que les Italiens appellent *Cythara*, sans qu'on sache si c'est exactement celui qui portoit le même nom chez les anciens Romains. Il est à cordes, qui se touchent avec un bout de plume.

CITADELLE, s. f. Forteresse, qui consiste en plusieurs bastions, & qu'on bâtit, ou dans la plus haute partie d'une ville, ou à peu de distance de ses murs, soit pour la commander, soit pour la défendre.

CITE', s. f. Nom qu'on donnoit autrefois aux grandes villes, entourées de murailles & favorisées de priviléges, telles que les Capitales de Royaumes & de Provinces, & surtout aux villes Episcopales. Mais ce mot n'est plus en usage que dans la Poësie. On en a fait le mot de *Citoyen*, qui signifie encore Habitant d'une ville, avec les droits attachés à cette qualité.

CITEAUX, s. m. Nom de la principale Maison de l'Ordre des Bernardins, dans le Diocèse de Langres. L'Ordre même en a tiré le sien, parce que c'est-là qu'il a commencé en 1098, & que l'Abbé de Citeaux en est Général. C'est une réforme de celui de saint Benoît.

CITER, v. act. En termes de Science, c'est employer quelque passage d'un Livre, ou l'autorité d'un Ecrivain, pour confirmer ou éclaircir quelque chose. En termes de Justice, c'est avertir ou sommer quelqu'un de paroître devant un Juge ou un Tribunal. *Citation* s'emploie aussi dans ces deux sens.

CITRIN, s. m. Couleur jaune, qui ressemble à celle du citron.

CITRON, s. m. Fruit du citronier, arbre qui ressemble beaucoup à l'oranger, mais dont les fleurs sont rougeâtres, & l'écorce fort ridée. Il porte du fruit continuellement. On attribue d'excellentes propriétés aux citrons, sur tout celle d'être un souverain préservatif contre le mauvais air & le poison. On appelle *Citronat* les dragées qui contiennent de l'écorce de citron. Quelques-uns donnent le nom de Citronelle à la Melisse, parce qu'elle a l'odeur du citron.

CITROUILLE, s. f. Plante dont la tige rampe, & porte une fleur jaune, qui devient un des plus gros fruits de la nature. La citrouille est froide & humide.

CIVADE, s. f. Petit poisson de mer, dont la chair rougit en cuisant. Il a le corps moucheté & plusieurs petits pieds.

CIVADIERE, s. f. Nom d'une voile de navire. C'est celle du mât qui se nomme *Beaupré*.

CIVE ou CIVETTE, s. f. Petite espece d'oignon qui croît en touffe, & qui a le goût plus fin que l'oignon commun. On en fait des bordures dans les potagers. On appelle *Cives* de petites piéces de verre rondes, dont on faisoit anciennement les vitres, telles qu'on en voit encore aux vieux édifices.

CIVETTE, s. f. Parfum tiré de l'animal du même nom, qui est une espece de chat étranger, assez commun en Afrique & dans les Indes orientales. Ce parfum est une matiere onctueuse, qui se ramasse dans une bourse de la grosseur d'un petit

Digitized by Google

œuf, sous la queue de cet animal, près de l'anus.

CIVIL, adj. Ce mot, tiré du latin, a différentes significations, qui se rapportent à sa source. Il signifie *poli*, *bien élevé*, par opposition à *rustique*; parce que l'éducation doit être meilleure dans les villes qu'à la campagne. *Civilité* n'est en usage que sous cette acception. Dans le sens politique, qui regarde le gouvernement & le bon ordre, il s'applique à tout ce qui concerne ces deux objets. C'est dans ce sens qu'on dit l'*administration civile*, les loix civiles, les peines civiles, le Lieutenant civil. On appelle *mort civile* une punition qui exclut un Citoyen de sa Patrie & des droits de sa naissance. Les vœux de Religion peuvent être nommés de même. L'*année civile* est l'espace de tems qui est reglé dans chaque Etat, pour la durée des affaires du Bureau, des Cours de Justice, &c. Le *droit civil* est proprement la science des loix & des usages de chaque Nation; mais on restraint ordinairement ce nom à un systeme particulier, composé des meilleures loix Romaines & Grecques. Une *guerre civile* est celle qui se fait entre les Citoyens d'une même Ville ou d'un même Etat, ou entre un Roi & ses Sujets.

CIVIQUE, adj. Nom que les Romains donnoient à une couronne de feuilles de chêne, qui s'accordoit comme une glorieuse récompense, à celui qui avoit sauvé la vie d'un Concitoyen, ou qui avoit fait quelque autre action d'éclat par le motif du bien public. Elle fut décernée à Ciceron, pour avoir découvert la conspiration de Catilina.

CLAIRE, s. f. Sainte Claire est le nom d'un Ordre Religieux de filles, fondé au treiziéme siécle par S. François d'Assise, & dont la premiere Supérieure se nommoit Claire. Il s'est divisé en deux Branches, l'une nommée les *Damianites*, qui sont les anciennes; l'autre qui a pris le nom d'*Urbanistes*, du Pape Urbain IV, qui mitigea leur Regle.

CLAIR-OBSCUR, s. m. Terme de Peinture. En général, c'est la maniere de traiter les jours & les ombres. On dit d'un Peintre, qu'il entend bien le clair-obscur, lorsqu'il détache bien ses figures par une heureuse disposition des ombres & de la lumiere. On appelle aussi *clair-obscur*, un dessein dont les ombres sont de couleur brune & les jours rehaussés de blanc.

CLAIRE-VOIE, s. f. On donne ce nom à certaines allées d'un parc ou d'un jardin, qui donnent passage à la vue hors de l'enclos, par des ouvertures ménagées dans les murs.

CLAIRIERE, s. f. Certaines parties de bois où les arbres ne sont point si touffus que dans d'autres, & qui sont plus favorables aux Chasseurs.

CLAIRON, s. m. Espece de trompette, dont le son est plus aigu que celui de la trompette commune. C'est aussi le nom d'un jeu d'orgue, & des sonnettes qu'on suspend au cou des vaches, pour empêcher qu'elles ne s'égarent. En termes de Blason, *Clairine* se dit des animaux qui ont des sonnettes au cou.

CLAMEUR, s. f. Vieux mot, tiré du latin, qui signifie *cri*. On s'en sert encore au pluriel. *Clameur de Haro* est une expression de la coutume de Normandie, qui signifie réclamation de l'autorité du Prince contre l'oppression & l'injustice.

CLAMESI, s. m. Nom d'une espece d'acier, qui se vend en forme de petits carreaux.

CLAMP, s. m. Nom qu'on donne à une piéce de bois, qui étant appuyée contre un mât ou un pilier, sert à le soutenir & à le fortifier. C'est aussi quelquefois une sorte de poulie.

CLAN, s. m. On appelle *Clans*, en Ecosse, les Tribus; c'est-à-dire, un certain nombre de familles qui habitent le même canton, & qui dépendent du même Seigneur.

CLANCULAIRES, s. m. Secte d'Anabaptistes, qui s'assemblent *secretement*, comme le porte ce nom latin, pour les exercices de leur croyance; dans l'opinion qu'ils n'ont point de compte à rendre de leur foi au Public.

CLANDESTIN, adj. Ce qui se fait en cachette contre la loi. Un mariage, un commerce clandestin.

Digitized by Google

CLAPET, s. m. Petite soupape, qui se leve & qui se ferme en forme de couvercle.

CLAQUE, s. m. Nom d'un gros oiseau dont la chair est fort bonne.

CLAQUEBOIS, s. m. Espece de clavecin grossier, qui a la forme d'un coffre, & des bâtons de bois de grandeur inégale, au lieu de cordes.

CLARENCIEUX, s. m. Nom du second Herault d'armes d'Angleterre. On croit que ce nom vient du Duché de Clarence, auquel ce Herault appartenoit autrefois particulierement. Son office est de regler les funerailles de la petite Noblesse.

CLARET, s. m. Nom que les Anglois donnent à toutes sortes de vins rouges, sur-tout aux vins de Bourdeaux.

CLARICORDE, s. f. Ancienne espéce de clavecin, ou plutôt d'épinette, qui avoit soixante-dix cordes, mais d'ailleurs fort grossiere. Les sautereaux étoient armés de petits crochets, au lieu de plumes, pour lever les cordes.

CLARIFICATION, s. f. Terme d'Art, composé du latin, qui signifie l'action d'éclaircir une liqueur.

CLASSE, s. f. Mot emprunté du latin, qui signifie *rang*, ordre formé par des divisions. L'usage applique particulierement ce nom aux écoles où les enfans sont instruits par degrés. On le donne aussi à la division de tous les Pilotes & les Matelots des Provinces maritimes du Royaume, qui sont enrollés pour servir alternativement sur les vaisseaux du Roi. Chaque division se nomme *Classe*. On appelle *Auteurs classiques*, ceux qui par leur utilité pour l'instruction des jeunes gens, servent particulierement à cet usage.

CLAVEAU ou CLAVELE'E, s. m. Maladie des brebis, qui consiste, suivant la signification du mot dans son origine latine, en quantité de petits clous ou de petits boutons dont leur chair se couvre. En termes d'Architecture, on appelle *claveau* une piéce en forme de coin, qui sert à fermer les plates-bandes.

CLAVECIN, s. m. Instrument de musique, qui a son clavier, comme l'orgue, pour mettre en mouvement un grand nombre de sautereaux, qui levent autant de cordes de laiton tendues. Le retentissement de ces cordes forme des sons très-harmonieux. Il y a des clavecins à plusieurs claviers.

CLAVETTE, s. f. Petite cheville, qui passe au travers d'une plus grosse pour l'arrêter.

CLAVICULE, s. f. lat. Nom qu'on donne à deux petits os en forme de *S*, qui ferment le haut de la poitrine.

CLAVIER, s. m. Ordre de touches, rangées suivant les principes de la musique, sur lesquelles on appuie les doigts pour jouer de quelques instrumens, tels que l'orgue, le clavecin, la vielle, &c. Il y a aussi des *clavecins de pedales*, c'est-à-dire, qui se remuent avec les pieds.

CLAUSE, s. f. Article ou condition d'un contract, ou de toute autre sorte d'acte. Ce mot, qui vient du latin, signifie simplement ce qui est renfermé dans une chose.

CLAYE, s. f. Ouvrage de branches entrelassées, particulierement d'osier, qui sert à divers usages. *Traîner sur la claye*, est une punition qui s'exerce sur les cadavres de ceux qui se sont tués volontairement, ou qui ont été tués en duel. On appelle *clayon* ou *clisse*, de petites clayes de differentes formes. On dit aussi *faire un clayonage*, c'est-à-dire, enfermer quelque espace avec des clayes, ou assurer un glacis par des clayes qui empêchent les terres de s'ébouler.

CLECHE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'une piéce ouverte à jour, qui laisse voir le champ de l'écu.

CLEF ou CLE', s. f. Dans le figuré comme dans le propre, on appelle *clef* tout ce qui sert à ouvrir l'entrée de quelque lieu, ou à faciliter l'accès de quelque chose. Ce mot a quantité d'autres significations dans les Arts, mais qui regardent toutes quelque partie principale dont d'autres dépendent. Les trois clefs de la Musique sont des marques d'une forme constante, qui se mettent au commencement des lignes pour régler les tons des nôtes.

Digitized by Google

CLEMATIS, s. f. Nom d'une plante, dont on distingue deux especes fort opposées dans leurs vertus; l'une froide & seche, qui se nomme *Pervenches*; l'autre très-chaude & très-âcre, nommée *Liseron*.

CLEMATITE, s. f. Plante dont les feuilles sont rondes & les fleurs semblables à celles de la Rue. C'est une espece de Sarasine.

CLEMENTINES, s. f. Ouvrage apocryphe, attribué à un certain *Clement*, & rempli de fables & d'erreurs. On donne aussi ce nom aux Decretales du Pape Clement V, qui font partie du droit Canon; & à une Bulle du même Pape, qui a réduit la loi du maigre, pour quelques Ordres Religieux, à certains jours de la semaine.

CLENCHE, s. f. Mot qui paroît venir du verbe Anglois *clench*, *affermir*. C'est le nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte.

CLEPSYDRE, s. f. gr. Instrument qui sert à mesurer le tems par le moyen de l'eau. On s'en servoit beaucoup, sur mer & sur terre, avant l'invention des montres & des pendules; mais ses inconvéniens l'ont fait abandonner, quoique le savant *Amontons* en ait inventé une qui remédie à toutes les objections communes, & qui sert même en mer pour trouver la longitude.

CLERAGRE, s. f. Maladie qui vient aux aîles des oiseaux de proie, & dont on trouve le remede dans les livres de Fauconnerie.

CLERGE', s. m. Corps des Evêques, des Prêtres, des Théologiens & de tous les Ecclésiastiques d'un Etat. On distingue, dans l'Eglise Romaine, le Clergé séculier & le Clergé régulier. On comprenoit autrefois sous le nom de Clergé, tous les Officiers de Justice; comme le nom de Clercs, qui est aujourd'hui restraint à ceux qui sont de l'état Ecclésiastique & aux Commis des gens des Procureurs & des Notaires, se donnoit autrefois à tous les Gens de lettres. *Clericature* signifie l'état ou la profession des Clercs, c'est-à-dire, des gens d'Eglise.

CLEROMANCIE, s. f. gr. Art de deviner ou de dire la bonne fortune, en jettant le dé ou en tirant des lots.

CLICQUART, s. m. Nom d'une des meilleures pierres qui se trouvent dans les carrieres voisines de Paris. Elle étoit connue anciennement sous le nom de *bas-appareil*; mais on prétend qu'il ne s'en trouve plus de véritable, parce que les carrieres sont épuisées.

CLIENT, s. m. Celui qui paie un Avocat pour recevoir son avis ou pour lui faire plaider sa cause. Ce nom, qui est latin, signifioit, dans l'ancienne Rome, un Particulier qui étoit sous la protection d'un Senateur ou de quelqu'autre Grand. Le Protecteur s'appelloit *Patron*. Dans la suite, les Villes & les Provinces entieres prenoient ce titre à l'égard de quelque Grand de Rome.

CLIMAT, s. m. gr. Terme de Géographie, qui se dit d'un espace de terre compris entre deux cercles parallelles à l'Equateur, & tellement éloignés l'un de l'autre, qu'il y a une demi-heure de différence entre leurs plus courts & leurs plus longs jours.

CLIMATERIQUE, adj. Nom que les anciens Astrologues & les Médecins ont donné à certains périodes de la vie humaine, auxquels ils prétendoient qu'il se fait des révolutions considérables dans la santé & la constitution des hommes. Le premier période étoit la septiéme année de la vie d'une personne; les autres étoient multipliés du premier, comme 21, 49, 63, &c.

CLINCART, s. m. Nom d'une espece de bâteaux plats, qui sont en usage sur les côtes de la mer Baltique.

CLINOPODE, s. m. Plante qui croît dans les lieux pierreux, & qui est bonne, en décoction, pour la rétention d'urine, les ruptures & d'autres maladies. Ses feuilles ressemblent à celles du serpolet; & ses fleurs ont la forme du pied d'un lit, d'où lui vient son nom grec. Il y a une autre sorte de Clinopode; mais il est douteux que l'un & l'autre soient celui des Anciens.

CLIO, s. f. Nom d'une des neuf

Digitized by Google

Muses, qui préside à l'Histoire. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune Vierge, couronnée de laurier, avec une trompette à la main droite, & un livre dans la main gauche.

CLOITRE, s. m. Nom qu'on donne aux Maisons religieuses, mais qui n'est que celui d'une de leurs parties. C'est une galerie couverte, qui forme un quarré, au milieu duquel est ordinairement un petit jardin à fleurs. Ce mot vient du latin, & signifie, dans son origine, *Lieu fermé. Clôture* & *cloison* viennent de la même source.

CLOPORTE, s. f. Insecte, qui se nomme aussi *Millepede*, à cause de la multitude de ses petits pieds. Il aime les lieux humides, & s'engendre ordinairement sous les pierres. La cendre & l'huile de Cloporte sont employées pour les maux de tête, pour la jaunisse, pour les rétentions d'urine, & même pour la pierre. Il y a aussi des Cloportes de mer.

CLOSIF, s. m. Oiseau d'Afrique, de la grosseur d'un étourneau & noir de plumage, dont la vue & le chant reglent la conduite des Negres, suivant les augures bons ou mauvais qu'ils y attachent.

CLOTHO, s. f. Une des trois sœurs fabuleuses qui président à la vie des hommes, & que les Poëtes nomment Parques. C'est à Clotho qu'ils donnent la quenouille, pour filer nos jours & nos années.

CLOUTIER, s. m. Nom des Artisans qui fabriquent des cloux, comme *Clouterie* est celui de leur commerce ou de leur profession.

CLOUVE, s. m. Oiseau des Indes orientales, qu'on dresse à prendre du poisson dans les étangs & les rivieres. La nature lui a placé, sous le bec, une espece de sac où il engorge sa proie; & pour empêcher qu'il ne l'avalle, on lui serre le cou avec un anneau.

CLUB, s. m. *Prononcez* CLOB. Nom qu'on donne en Angleterre à des Sociétés qui se forment dans différentes vues, & quelquefois pour le simple amusement. Elles joignent à ce nom divers titres qui les distinguent. Elles ont des lieux d'assemblée, & des loix, qu'elles s'imposent suivant leur objet.

CLUPE'E, s. f. Poisson du fleuve Araris, à qui on attribue la propriété de changer de couleur suivant les variations de la Lune.

CLUSE, s. f. Terme de Fauconerie. C'est le cri que le Fauconier emploie pour faire agir les chiens, lorsque la perdrix se met à couvert de l'oiseau dans un buisson; ce qui s'appelle aussi *cluser* la perdrix.

CLYSSUS, s. m. gr. Composition chymique d'un mêlange de sels, d'esprits & d'huiles, qui a diverses utilités dans la Médecine & la Physique. Le *Clyssus d'antimoine* est un esprit acide, qui se prépare par un grand nombre d'opérations.

CLYSTERE, s. m. gr. Remede liquide, ou propre à laver, suivant sa signification grecque, qu'on insinue dans les intestins par l'*anus*, pour les rafraîchir, pour lâcher le ventre, pour humecter & adoucir les matieres fecales, pour dissiper les vents, &c. Les préparations en sont différentes, suivant le mal auquel on veut remédier.

CNEF, s. m. Nom d'un Dieu des Egyptiens, auquel ils attribuoient la création du monde, & qu'ils représentoient avec un œuf sortant de sa bouche, parce que l'œuf étoit leur hieroglyphique pour signifier le monde.

CNEORON, s. m. Plante dont les Anciens distinguoient deux especes, la blanche & la noire, mais sur laquelle on est aujourd'hui peu certain. Quelques-uns croient que la premiere est la Lavande & l'autre le Romarin.

COADJUTEUR, s. m. Mot formé du latin, qui signifie celui qui assiste un autre en partageant son travail.

COAGULATION, s. f. lat. Epaississement d'une chose molle & liquide. Il y a deux méthodes chymiques pour les coagulations, l'une par la chaleur, l'autre par le froid; suivant la nature des choses qu'on veut coaguler.

COAILLER, v. n. Terme de Chasse.

Digitized by Google

Un chien coaille, lorsqu'il tient la queue levée en quêtant.

COALI, f. m. Animal qui a le muzeau beaucoup plus long que le grouin du cochon, & qui s'en sert comme l'élephant de sa trompe. Le mâle s'appelle *Coalimondi*. On nomme *Coali*, dans la nouvelle Espagne, un grand arbrisseau dont le bois teint l'eau en bleu; & cette teinture fait une liqueur qui nettoie les reins & la vessie.

COALITION, f. f. Terme de Physique, tiré du latin. C'est l'action de plusieurs parties réunies, qui reçoivent leur nourriture & croissent ensemble.

COBES, f. f. Nom qu'on donne sur mer à certains bouts de cordes, nommées aussi *ancettes*, dans lesquelles on passe d'autres cordes.

COCA, f. m. Plante du Perou, dont les feuilles ont dans leur milieu une autre feuille de la même forme. Elle sert de monnoie, pour acheter les commodités du pays.

COCAGNE, f. f. On appelle *Pays de cocagne*, un pays où toutes les commodités de la vie sont en abondance. L'origine de ce terme est, dit-on, un petit fruit du haut Languedoc, nommé *Cocagne*, qui sert à la teinture, & dont les habitans font un grand commerce. Comme ils en tirent un revenu considérable, les Languedociens ont nommé les bons cantons de leur Province & de toute autre, un Pays de cocagne.

COCANTBE, f. f. Arbre épineux de l'Isle Madagascar, dont le bois, qui est noir, & la fleur, rendent au feu une odeur fort agréable.

COCATRIX, f. m. Animal dangereux, qui s'engendre dans les cavernes & dans les puits secs. On prétend que c'est une espece de basilic.

COCCUS, f. m. Arbrisseau commun dans le bas Languedoc, qui porte une espece de cochenille ou de graine d'écarlate. Comme il se forme de petits vers dans cette graine, on fait venir de-là le nom de *Vermillon*, qui est aussi celui de cette couleur.

COCCIX, f. m. Nom d'un os cartilagineux qui est au bout de l'os *sacrum*, & qui ressemble, dit-on, au bec du *Coucou*, dont Coccix est le nom grec.

COCHENILLE, f. f. Drogue des Indes, qui sert à la teinture en écarlate, en cramoisi, &c. Les uns croient que c'est le corps d'un petit insecte ou d'une petite mouche; d'autres assurent que c'est une petite graine. Les Voyageurs confirment ces deux opinions, & racontent qu'il y en a deux sortes, l'une qui est une mouche, & l'autre une graine; mais que la véritable & la meilleure est la mouche ou l'insecte.

COCHIZTLAPOTI, f. m. Grand arbre des Indes occidentales, qui porte un fruit semblable au coing, nommé *Zapote blanco* par les Espagnols. Ce fruit est d'assez bon goût, mais il a une espece de noyau qui est un dangereux poison.

COCHLEARIA, f. f. Plante qui tire son nom latin de la ressemblance de ses feuilles avec la figure d'une cuilliere. Elles sont remplies d'un sel volatil, qu'elles perdent en sechant, mais qui les rend utiles pour la conservation des gencives & pour résister à toute sorte de pourriture.

COCHON, f. m. Outre l'animal domestique de ce nom, il y a un *Cochon d'inde*, qui est un petit animal à quatre pieds, ordinairement blanc & roux, le grouin aigu, les oreilles rondes, le poil fort fin, sans queue, & grognant comme le cochon domestique; & un *Cochon de mer*, qui est un poisson d'une forme si bizarre, qu'il paroît triangulaire. Sa longueur est environ d'un pied. La seule raison qui lui ait fait donner ce nom, est qu'étant pris, il grogne comme le cochon.

COCKNEY, f. m. Nom que les Anglois donnent à ceux qui étant nés à Londres, ignorent presque tout ce qui appartient à la campagne. C'est ce qu'on appelle *Badaut* à Paris.

COCOTIER, f. m. Arbre des Indes, dont le fruit se nomme *Coco*. C'est une espece de palmier. Il sert à quantité d'usages. On fait des navires & des maisons de son bois; des cordes

Digitized by Google

du brout de son fruit ; des voiles & des toits de ses feuilles ; du papier de sa moelle & de son écorce ; & l'on se nourrit de son fruit, qui est de la grosseur d'un œuf d'Autruche, & composé d'une substance solide de très-bon goût. On en tire aussi un lait, dont on fait plusieurs sortes de breuvages. La coque du Coco est aussi dure que la corne, & sert à faire des cuillieres, des tasses & d'autres ustenciles.

CODE, s. m. Nom tiré du latin, qu'on a donné au Recueil des Constitutions des Empereurs Romains. Elles avoient d'abord été rassemblées en trois Livres, par différentes personnes & dans des tems différens ; mais en 534 l'Empereur Justinien fit faire une nouvelle collection des anciennes Loix, qui fut nommée *le Code Justinien*, & qui forme aujourd'hui une grande partie du Droit civil.

CODICILLE, s. m. lat. Addition ou supplément qu'on joint aux actes judiciaires, particulierement aux testamens.

COEFFICIENT, s. m. Terme d'Algébre, qui signifie le nombre qui est placé devant une quantité litterale, & qui est supposé multiplié par elle ou dans elle.

CO-E'GAL, adj. Terme de Théologie, qui s'applique aux trois personnes de la Trinité, pour signifier qu'elles sont égales en durée, en perfection & en puissance. On dit aussi qu'elles sont co-éternelles, co-essentielles, co-existantes, &c.

CŒUR, s. m. Partie musculeuse de l'animal, situé au milieu du thorax ; mais qui étant de forme pyramidale, s'avance un peu par la pointe sur le devant de la poitrine. C'est au cœur que toutes les veines se terminent, & c'est du cœur que toutes les arteres prennent naissance. Par son resserrement & sa dilatation alternatifs, il est le principal instrument de la circulation du sang & le principe de l'action vitale. Sa grandeur est indéterminée. Il a deux grandes cavités, qui se nomment *ventricules*, l'une un peu plus grande que l'autre, par lesquelles le sang passe & repasse continuellement, &c. On donne le nom de Cœur aux personnes qu'on aime, & au centre d'une infinité de choses, par des raisons qui sont sensibles. En termes de Manége, un cheval *de deux cœurs*, est celui qui répond mal aux aides & qui ne manie pas volontiers.

COFFRE, s. m. Outre ses significations communes, *Coffre*, en termes de guerre, est un logement creusé dans un fossé sec, peu différent de la caponiere, qui sert aux Assiégés pour empêcher qu'on ne passe le fossé. En termes de Chasse, c'est le corps d'une bête fauve dont on a fait la curée.

CO-HABITATION, s. f. lat. Séjour qu'on fait avec quelqu'un dans une même maison, & vie familiere qu'on méne ensemble.

CO-HERENCE, s. f. lat. Rapport & liaison entre les parties d'un raisonnement ou d'un discours.

CO-HERITIER, s. m. Compagnon d'héritage, ou celui qui est appellé par droit à quelque partie d'une succession.

CO-HESION, s. f. lat. L'action par laquelle toutes les parties d'un corps naturel sont jointes ensemble & se soutiennent dans cette jonction. C'est une difficulté des plus obscures de la Physique.

COHOBER, v. act. Terme de Chymie. C'est réiterer une distillation de la même liqueur, en mêlant la liqueur déja distillée, avec les sucs ; ou un suc avec la matiere dont il a été extrait. On dit, dans le même sens, *Cohobation*.

COHORTE, s. m. Terme militaire des anciens Romains, qui signifioit un corps d'Infanterie de six cens hommes, divisé en trois parties, qui s'appelloient *Manipules*, comme les Manipules l'étoient en Centuries.

COIN, s. m. Outre ses significations communes, *Coin*, en termes de Monnoie, est un morceau de fer trempé & gravé, qui sert à marquer les monnoies & les medailles. C'est aussi la marque qu'on met sur la vaisselle & sur les autres ouvrages d'or ou d'argent. En termes de Manége, on appelle *Coin*, quatre dents, entre les mi-

Digitized by Google

moyennes & les crocs, qui poussent aux chevaux à l'âge de quatre ans & demi.

CO-INCIDENT, adj. Ce mot, tiré du latin, exprime ce qui se rapporte exactement avec quelque chose, soit pour le tems, soit pour l'action, la mesure, &c. Deux cercles du même diametre, qu'on met ou qu'on suppose l'un sur l'autre, sont co-incidens. Un fait est co-incident à un autre, lorsqu'il est arrivé dans le même tems.

COING, s. m. Fruit du Coignassier, arbre de grandeur médiocre, dont les feuilles sont dures, charneuses, & blanches par-dessous. Le coing est une espece de poire odoriferante, dont on fait diverses sortes de confitures, sur-tout celle qui se nomme *Cotignac*. On attribue aux coings différentes vertus, telles que de fortifier l'estomac, d'arrêter les flux de ventre, d'appaiser le vomissement, &c. Il y a des coings qui tiennent de la pomme par leur forme, & que cette raison fait nommer *Pomme-coings*.

COIT, s. m. Terme de Médecine, pour signifier l'acte venerien.

COITES, s. f. Terme de Marine. Ce sont de longues piéces de bois, qui se mettent sous un vaisseau pour le faire glisser du chantier jusqu'à l'eau.

COITION, s. f. lat. Terme de Physique, qui signifie la jonction de plusieurs choses ou de plusieurs parties d'une même chose, pour une même action.

COLACHON, s. m. Instrument de musique, fort commun en Italie. Il n'a que deux ou trois cordes, avec la forme d'un lut, mais son manche est beaucoup plus long.

COLARIN, s. m. Nom de la petite frise du chapiteau des colonnes Toscanes & Doriques. On le donne aussi à l'endroit qui est le moins large près du chapiteau.

COLCHICON, s. m. Plante, ou plutôt Bulbe sauvage, qui jette un lait si dangereux qu'il fait mourir le même jour ceux qui en avallent. De-là lui vient aussi le nom grec d'*Ephemere*.

COLCHIQUE, s. f. Nom d'une fleur d'Automne, dont la couleur est un rouge vineux.

COLCOTHAR, s. m. Nom d'un vomitif composé de la tête-morte du vitriol seul, après la distillation de l'esprit & de l'huile. On le nomme aussi *Manne vomitive du vitriol*.

COLERA-MORBUS, s. m. Nom d'une maladie dangereuse, qui vient d'un épanchement subit de bile, causé par une indigestion continuelle d'alimens. Elle cause un grand devoiement par haut & par bas, avec des tranchées fort douloureuses.

COLIBRI, s. m. Oiseau des Indes, qui passe pour le plus petit de tous les oiseaux. Il n'est gueres plus gros que le bout du doigt. On en distingue deux sortes, qui ne sont pas moins admirables par leur beauté que par leur petitesse. On en voit beaucoup aux Antilles.

COLIR, s. m. Officier de la Chine, redoutable à tout le monde, parce que sans être membre d'aucun Tribunal, ni d'aucune Assemblée, il a le droit de se trouver par-tout, pour observer ce qui s'y passe & faire punir ceux qui manquent à leur devoir dans toutes sortes de rangs.

COLIS'EE, s. m. Vieux amphitéâtre Romain, bâti par Vespasien, & consacré par Titus un de ses fils, où toutes les Provinces de l'Empire étoient représentées en statues, & Rome au milieu avec une pomme d'or à la main. Il s'en est conservé des restes jusqu'aujourd'hui.

COLLATERAL, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui est à côté d'une chose & qui n'y touche pas directement. Ainsi les enfans des freres & des sœurs sont les héritiers collaraux d'un aîné, au lieu que ses propres enfans sont ses héritiers directs. Les *collaterales* d'une Eglise, sont les aîles qui sont à côté la nef.

COLLATION, s. f. lat. Terme de Jurisprudence, qui signifie le droit de nommer à un Bénéfice Ecclésiastique. On appelle aussi *Collation* un repas leger qui se donne par galanterie, & particulierement à celui qu'on fait en Carême à la place du souper,

Digitized by Google

lorsqu'on observe le jeûne. L'origine du nom, dans ce dernier sens, est un usage des anciens Moines, qui ayant besoin, en Carême, de quelque rafraîchissement après le travail des mains, dans un tems où le jeûne duroit jusqu'à la fin du jour, s'accordoient ce petit soulagement avant l'heure de la conférence spirituelle, qu'on nommoit en latin *Collation*.

COLLECTE, s. f. lat. Nom d'une priere de la Messe, qui varie suivant les occasions.

COLLECTIF, adj. lat. Terme de Grammaire. Les noms collectifs sont ceux qui expriment plusieurs choses au singulier, tels que *peuple*, *armée*, *compagnie*, &c.

COLLECTION, s. f. lat. Amas de plusieurs choses qui peuvent servir au progrès des Sciences ou à satisfaire la curiosité, comme de tableaux, d'estampes, de livres, &c.

COLLE'GE, s. m. lat. Compagnie ou Société de personnes qui s'occupent des mêmes choses, & qui se conduisent par les mêmes regles. Ce nom est propre aux lieux où l'on instruit la jeunesse, & à quelques Sociétés illustres, telles que le Collége des Cardinaux, qu'on appelle le *Sacré Collége*, le Collége des Electeurs, &c.

COLLEGUE, s. m. Mot emprunté du latin, qui signifie *Compagnon*, Associé dans un office, celui qui en partage le titre & les fonctions avec un autre.

COLLETIQUES, s. m. Médicamens qui servent à rejoindre les parties séparées d'une plaie ou d'un ulcere. Ce mot est grec dans son origine.

COLLIQUATION, s. f. lat. Terme de Pharmacie. C'est le mêlange de plusieurs matieres solides, qu'on liquefie par fusion ou par dissolution.

COLLISION, s. f. lat. Rencontre de plusieurs corps, qui heurtent l'un contre l'autre.

COLLOQUE, s. m. lat. Entretien ou dialogue de plusieurs personnes ensemble.

COLLUSION, s. f. lat. Dessein médité de deux ou de plusieurs personnes qui s'entendent pour tromper.

COLLYRE, s. m. gr. Médicament extérieur pour les maladies des yeux. Il y en a de secs & de liquides.

COLOCASIE, s. f. Plante d'Egypte, dont les habitans font une sorte de potage. Elle ne porte ni fleur ni fruit dans cette région, quoiqu'elle en ait dans d'autres lieux où elle croît moins naturellement.

COLOMBAGE, s. m. Mot qui s'emploie dans la charpente, au lieu de *colomnade*, pour signifier un rang de colomnes ou de solives dans une cloison ou une muraille.

COLOMBE, s. f. Femelle du pigeon. On en a formé le nom de Colombier, pour signifier le lieu où les pigeons se retirent, parce que sa principale destination est pour la propagation de l'espece; ce qui appartient aux colombes. Les Charpentiers appellent *Colombe* une grosse solive, qu'ils posent à plomb pour faire des édifices de charpente; & les Tonneliers donnent le même nom à un billot de bois quarré, sur lequel ils joignent & rabotent les fonds. On vit naître en Castille, au quatorziéme siécle, un Ordre Royal & Militaire, sous le nom de *Colombe*, mais qui dura peu. Il fut créé le jour de la Pentecôte, & la marque étoit une colombe blanche au bout du collier.

COLOMBIER, s. m. En termes d'Imprimerie, c'est une trop grande distance que le Compositeur met entre les mots. En mer, on appelle Colombiers certaines piéces de bois qui servent à mettre les navires à l'eau.

COLOMNADE, s. f. On donne ce nom à tout assemblage de colomnes, qui servent ensemble à l'ornement d'un lieu ou à la solidité d'un édifice; mais particulierement lorsqu'elles forment une rangée ou un peristyle circulaire. Si les colomnes sont en si grand nombre qu'on ne les puisse compter à la premiere vue, on les appelle une *Colomnade polystyle*.

COLON, s. m. Boyau qui est entre le *cœur* & le *rectum*, & qu'on nomme vulgairement *boyau entier*. C'est dans ses replis que les excremens prennent leur figure. C'est un mot grec, dont vient apparemment le mot de *Colique*,

Digitized by Google

parce que le Colon est le principal siége de cette maladie.

COLONEL, s. m. Officier Militaire, qui commande un Régiment d'Infanterie. Le *Colonel général* est celui qui commande toute l'Infanterie; mais cette Charge est supprimée. La premiere Compagnie d'un Régiment d'Infanterie, se nomme la *Colonelle*.

COLOPHONE, s. f. Espece de gomme, composée de terebenthine bouillie à l'eau. C'est aussi une substance oleagineuse, seche & friable, de couleur jaunâtre, composée de restes de resine & de pommes de sapin, condensés par la coction & endurcis par le feu. On s'en sert dans les emplâtres, & pour frotter les archets de violon. Les Maîtres à danser l'appellent mal-à-propos *Colosane*.

COLOQUINTE, s. f. Plante qui produit un fruit fort amer, en forme de pomme. La Médecine emploie ce fruit à plusieurs usages, mais avec de grands correctifs, sans quoi il seroit fort dangereux.

COLORANT, adj. Terme de Teinture. Les Teinturiers nomment leurs drogues *colorantes* ou *non colorantes*, suivant leurs propriétés ou leurs effets.

COLORISATION, s. f. Terme en usage dans la Pharmacie, pour exprimer les changemens de couleur, ou les diverses teintures que la fermentation, la coction & la calcination produisent dans les substances. *Colorier* est un terme de Peinture, qui signifie employer & mêler les couleurs pour faire un tableau. Le *coloris* est la maniere de les mêler & de les appliquer. Un bon *Coloriste* est le Peintre qui entend bien cette partie de son art.

COLOSSE, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie une figure de grandeur démesurée. Le Colosse de Rhodes étoit une statue de soixante-dix coudées de hauteur, à l'honneur d'Apollon; ouvrage de Chares, qui avoit employé douze ans à la faire. Les vaisseaux passoient à la voile entre ses jambes. Aussi étoit-il compté au nombre des sept Merveilles du monde. Il fut renversé par un tremblement de terre; & lorsque les Sarrasins prirent Rhodes en 667, ils chargerent neuf cens chevaux du cuivre dont il étoit composé. On appelle *colossale* toute figure qui surpasse la grandeur naturelle.

COLOSTRE, s. m. lat. Maladie qui vient aux femmes, du lait qui se caille dans leurs mamelles. Ce lait caillé porte aussi le même nom.

COLTI, s. m. Petit cabinet qu'on ménage au bout d'un édifice. Sur les vaisseaux, c'est un retranchement qui se fait à l'extrêmité du château d'avant.

COLURES, s. m. Nom de deux grands cercles géographiques, qui s'entrecoupent à angles droits aux Poles du monde. L'un passe par le point solstitiel & l'autre par le point équinoctial de l'Ecliptique, d'où ils tirent les noms, l'un de Colure des solstices, l'autre de Colure des équinoxes, parce qu'ils déterminent les uns & les autres, & qu'ils marquent par conséquent les quatre saisons de l'année.

COLYBES, s. m. Nom d'une pâte composée de legumes & de grains, qu'on offre dans l'Eglise grecque à l'honneur des Saints.

COLYTE'E, s. m. Arbre du Levant, qui ne porte ni fleur ni fruit, & dont les feuilles ressemblent à celles du grand Laurier. Il est différent du *Baguenaudier*, quoique celui-ci porte à peu près le même nom en latin.

COMBINAISON, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie toute comparaison de choses pour les compter ou les arranger, mais qui s'applique particulierement à l'ordre de plusieurs choses dont on détermine le nombre en les prenant successivement dans une certaine quantité. C'est ainsi qu'en prenant successivement les lettres de l'alphabet deux à deux, trois à trois, quatre à quatre, &c. on trouve que le nombre de tous les mots possibles, ne pourroit être exprimé que par trente-quatre chiffres. Le Pere Lami de l'Oratoire, a fait un Traité de cet Art.

COMBLAU ou COMBLEAU, s. m. Nom qu'on donne, dans l'Artillerie,

Digitized by Google

à de grosses cordes qui servent à traîner le canon.

COMBLETTE, s. f. Terme de Chasse, qui signifie la fente du pied d'un cerf.

COMBUGER, v. act. Terme de mer. Combuger les futailles, c'est les remplir d'eau pour les mettre à l'épreuve & pour les imbiber.

COMBUSTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de *brûler*. Dans le figure, mettre des affaires en combustion, c'est y mettre le trouble & le désordre.

COMETE, s. f. Corps lumineux d'une apparence extraordinaire, qui se font voir quelquefois au ciel, & qu'on a pris long-tems pour les avant-coureurs de quelque grand événement; mais auxquels les Astronomes modernes ont découvert un cours régulier comme celui des Planétes. On les nomme *barbues*, lorsqu'elles dardent leurs rayons devant elles; *chevelues*, lorsqu'elles les répandent à la ronde; & *caudées*, ou Cométes à queue, lorsqu'elles en laissent comme une traînée par derriere. *Comete*; en termes de Blason, se dit d'une étoile à huit rais, qu'on peint avec une queue flamboyante. On y ajoute *hérissée*, lorsqu'on marque de la lumiere entre les rais.

COMICES, s. m. Nom que les anciens Romains donnoient à leurs assemblées pour l'élection des Magistrats & pour d'autres affaires publiques. Les Comices se tenoient ordinairement au champ de Mars.

COMIQUE, adj. Mot formé de Comédie, qui se dit de tout ce qui appartient à ce Spectacle & aux Ouvrages de ce genre. Il est aussi en usage pour signifier simplement ce qui est réjouissant & capable de faire rire.

COMITE', s. m. Terme emprunté de l'Anglois, pour signifier une assemblée de Commissaires choisis par autorité, & chargés de la discussion particuliere de quelque affaire. Ces Commissaires sont ordinairement tirés de la Chambre qui les nomme. Le mot de Comité n'a pas d'autre signification en Angleterre; mais la Chambre s'y tourne quelquefois en grand Comité; c'est-à-dire, qu'elle s'applique toute entiere, pendant un nombre de séances déterminé, à l'examen de quelque proposition qui lui est faite par l'Orateur.

COMMA, s. m. Mot latin, qui signifie *coupure*, qui est passé en usage dans notre Grammaire, pour signifier un repos de la phrase, qui est marqué par une certaine ponctuation. Les Musiciens Compositeurs, s'en servent aussi pour signifier la dixiéme partie d'un ton mineur. On appelle *Comma* un bel oiseau Afriquain, des pays Negres, qui a les aîles rouges, la queue noire & le cou verd.

COMMANDE, s. f. Mot dont l'usage est borné aux Bénéfices Ecclésiastiques qui sont à la nomination du Roi, depuis le Concordat de Leon X & de François I. Une *Abbaie en commande* est celle où le Roi nomme un Ecclésiastique séculier, qui jouit, en vertu de cette faveur, d'un tiers du revenu, sans aucune autre obligation que d'en faire un bon usage. Des deux autres tiers, l'un reste à la Communauté, & l'autre doit être employé aux réparations de l'Eglise & aux aumônes. Ceux qui obtiennent ces Bénéfices se nomment *Abbés Commandataires*.

COMMANDEMENT, s. m. Terme Militaire. On dit qu'une Place a *plusieurs commandemens*, ou qu'elle est *commandée* de plusieurs côtés, c'est-à-dire, qu'elle peut être battue du canon, elle ou quelqu'un de ses postes, par des hauteurs qui la dominent.

COMMANDERIE, s. f. Espece de Bénéfice ou de revenu qui appartient à un Ordre Militaire, & qui se donne aux Chevaliers, par rang d'ancienneté, ou pour récompense de leurs services, avec le titre de Commandeur.

COMME'MORATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *souvenir*, ou ce qui se fait en mémoire de quelque chose. Il n'a gueres d'usage que dans le langage Ecclésiastique, pour les priéres ou les fêtes, qu'on appelle la *Commémoration des Morts*.

COMMENDITE, s. f. Terme de Négoce. On appelle *Société en Commendite*, celle où l'on prête seulement son

son argent, sans faire aucune fonction d'Associé.

COMMENSURABLE, adj. Ce qui est égal en mesure & en proportion. Les quantités commensurables, en terme de Mathématique, sont celles qui peuvent être mesurées par une mesure commune. En Géometrie, les lignes droites sont commensurables en pouvoir, lorsque leurs quarrés sont mesurés par la même quantité d'espace.

COMMENTAIRE, s. m. lat. Exposition ou explication d'une chose qui n'est pas claire par soi-même. Celui qui commente, dans ce sens, se nomme *Commentateur*. On donne aussi le nom de *Commentaires* à une Histoire ou à des Mémoires dont l'Ecrivain est le principal Acteur. Tels sont les Commentaires de César, ceux de Montluc, &c.

COMMIGRATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie, comme *transmigration*, l'action de changer de lieu pour aller demeurer dans un autre.

COMMINATOIRE, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui menace de quelque chose. Les Loix comminatoires sont celles qui ne sont faites que pour effrayer par la crainte du châtiment.

COMMISE, s. f. Terme du droit Féodal. Il signifie la confiscation d'un Fief.

COMMISÉRATION, s. f. Mot tiré du latin, qui a le même sens que *pitié*, *compassion*.

COMMISSAIRE, s. m. lat. Titre d'Office. Commissaire des guerres, Commissaire des vivres, Commissaire de police, &c. *Commissionaire* signifie simplement celui qu'on charge d'une commission.

COMMISSURE, s. f. Terme d'Architecte. C'est le nom qu'on donne aux joints des pierres & des pièces.

COMMIXTION, s. f. Terme d'Art. C'est un mot tiré du latin, qui signifie *mélange* de plusieurs choses différentes.

COMMUNES, s. f. On appelle, en Angleterre, la *Chambre des Communes*, celle des deux Chambres du Parlement qui est composée des Députés du Peuple. On donne, en France, le nom de *Communes* à certaines terres, qui n'ayant pas de Possesseur particulier, servent aux usages d'une Communauté, dans le territoire de laquelle elles se trouvent situées. La plupart sont des pâturages publics. C'étoient quelquefois des terres occupées par l'eau de la mer ou des rivieres, qui se sont dessechées avec le tems.

COMMUNICATION, s. f. Mot tiré du latin, comme tous ceux qui sont formés du verbe *communiquer*. Outre sa signification commune, il se dit, en termes de guerre, de la conservation d'un passage sûr entre une armée & la garnison d'une Place, pour le transport des munitions & des vivres. *Communicatif* se dit d'un caractere ouvert & généreux, qui rend un homme toujours disposé à faire part de ce qu'il sçait ou de ce qu'il a, pour l'instruction & l'utilité d'autrui.

COMMUNION, s. f. lat. Terme Ecclésiastique, qui signifie Société, union, ressemblance de sentimens. C'est dans cette acception qu'on dit la *Communion Romaine*, la *Communion Protestante*, des gens de la *même Communion*. Employé seul, *Communion* signifie l'action de recevoir le Sacrement de l'Eucharistie. Le verbe, qui ne s'emploie dans aucun autre sens, est *communier*.

COMPACT, adj. Mot tiré du latin, qui signifie quelque chose de plein, de massif, dont toutes les parties sont serrées & bien ramassées.

COMPARATIF, s. m. lat. Terme de Grammaire. C'est ce qui sert à faire connoître les qualités d'une personne ou d'une chose, en établissant le plus ou le moins de rapport qu'elle peut avoir avec une autre. Ainsi, *plus*, *moins* & *autant*, sont des comparatifs.

COMPARTIMENT, s. m. Disposition réguliere & symmetrique de figures, ou de lignes qui les composent, pour l'ornement des parterres de jardin, des plat-fonds, des pavés, des parquets & de tout ce qui en est susceptible. Il y a diverses sortes de compartimens, qui dépendent de l'art & du goût.

Digitized by Google

COMPAS, s. m. Instrument de metal, composé de deux parties qui s'emboîtent l'une dans l'autre, appellées *jambes*, & qui peuvent s'ouvrir ou se replier l'une sur l'autre, pour tracer des cercles & prendre des mesures. Il y a différentes sortes de compas, suivant leur usage dans les Sciences & les Arts. Le compas de mer, ou de route, n'est autre chose que la boussole, avec ses divisions en trente deux parties égales, qui représentent l'horizon & les trente-deux vents. *Compasser* est un mot en usage pour *Mettre en ordre*, *régler* quelque chose avec autant de justesse qu'avec le compas.

COMPENSATION, s. f. lat. Satisfaction ou dédommagement proportionné aux avances, soit en même nature, soit autrement.

COMPETENCE, s. f. lat. Terme de Bareau. *Juger la compétence*, c'est décider à quel Tribunal appartient la connoissance d'une affaire.

COMPETITEUR, s. m. lat. Concurrent, celui qui a les mêmes prétentions qu'un autre & qui aspire aux mêmes choses.

COMPILATEUR, s. m. Terme de Savans. On donne ce nom à ceux qui font des Recueils de ce qui a été écrit & pensé par d'autres. *Compiler* & *compilation* se disent dans le même sens.

COMPITALES, s. f. Anciennes fêtes Romaines à l'honneur des Dieux domestiques. Elles se célébroient dans les carrefours, suivant la signification du mot latin. Les Esclaves en étoient les Sacrificateurs, & jouissoient, dans l'intervale, d'une sorte de liberté. Elles avoient été instituées par Servius Tullius, sixiéme Roi de Rome. L'Oracle consulté ordonna qu'on offrît des têtes aux Dieux; ce qui porta les Romains à leur immoler de petits enfans dans ces fêtes. Mais le Consul Junius Brutus abolit ce cruel usage, & fit offrir des têtes de pavots.

COMPLANT, s. m. Assemblage de jeunes arbres qu'on plante dans quelque lieu. On dit aussi *Plant*.

COMPLEMENT, s. m. lat. Ce qui achieve un nombre ou une mesure. En termes de Fortifications, c'est une partie du côté intérieur qui est composée de la courtine & de la demi-gorge.

COMPLEXE, adj. lat. Ce qui est composé de plusieurs parties, qui font quelquefois trouver de la difficulté à le comprendre ou à l'exécuter.

COMPLEXION, s. f. lat. Etat naturel du corps, qui fait juger de ses qualités ou de ses affections. Une complexion sanguine, bilieuse, foible, robuste.

COMPLICATION, s. f. lat. Jonction ou mélange de plusieurs choses différentes. Une complication d'affaires. Une complication de maladies. *Compliqué* se dit des choses & des personnes. Des affaires compliquées. Etre compliqué dans une affaire. C'est de-là que vient *Complice*, qui signifie celui qui a part, qui entre pour quelque chose dans une mauvaise entreprise. *Complot* est l'entreprise ou le dessein qui se forme entre plusieurs Complices.

COMPONCTION, s. f. lat. Terme de Religion, qui signifie douleur vive, ou remord, pour les péchés qu'on a commis.

COMPONE', adj. Terme de Blason, comme *Componure* & *Compon*. Les *compons* sont les piéces de la *componure*; & *componé* se dit, pour *composé*, de toutes les piéces honorables qui sont alternées en forme d'échiquier.

COMPONENDE, s. f. lat. Office de la Cour Romaine, où l'on paie les droits du Pape pour les graces qu'il accorde, suivant le prix dont on est convenu avant l'expédition.

COMPORTEMENT, s. m. Conduite qu'on tient, ou manieres qu'on prend dans l'exécution de quelque chose. *Se comporter*. On dit, dans ce sens, se comporter bien ou mal. *Comporter*, verbe actif, a tout un autre sens. Il emporte une idée de communication & de supplément pour mettre les choses dans une sorte d'égalité. C'est ainsi qu'on dit, le *fort comporte le foible*. Sa fortune *comporte* sa dépense.

COMPOSER, v. act. Ce mot a plusieurs significations différentes, mais qui se rapportent à son origine

latine, dans laquelle il signifie Mettre plusieurs choses ensemble, dans l'ordre qui leur convient. Ainsi, *composer* un Ouvrage d'esprit, signifie Travailler à le faire, donner une certaine forme à ses idées ou à ses materiaux & à son style.

Composer, lorsqu'il est question de traité ou de marché, signifie entrer en composition, peser les droits, ajuster les prétentions. Ainsi l'on dit que l'Ennemi compose, ou qu'il parle de composition. *Se composer* signifie Prendre une apparence mesurée, qui ne laisse voir aucun désordre dans l'esprit ni dans la contenance extérieure. On dit, dans ce sens, qu'un homme a l'air composé. En général, *composer* se dit aussi de tout travail d'application pour faire quelque chose de méthodique; & *composition*, *Compositeur* & *composé*, &c. s'emploient dans le même sens. En termes d'Imprimerie, *Compositeur* est le nom de l'Ouvrier qui arrange les lettres ou les caracteres sur les formes.

COMPOSITE, adj. L'ordre *Composite*, en Architecture, est un ordre que les Romains ajouterent aux quatre autres, pour faire connoître qu'ils étoient les maîtres de toutes les autres Nations. Il est formé de l'Ionique & du Corinthien.

COMPOT, s. m. C'est un terme d'Almanach, par lequel on entend les méthodes du *Cycle solaire*, du *Nombre d'Or* ou de l'*Epacte*, de la *lettre Dominicale*, & de l'*Indiction Romaine*, inventées en divers tems pour l'utilité de la Chronologie.

COMPRE'HENSIBLE, adj. Mot formé du latin, d'où vient aussi *Comprendre*, & qui signifie ce qui peut être compris. Mais il est moins en usage qu'*incompréhensible*, qui signifie tout le contraire.

COMPRESSION, s. f. lat. Action de plusieurs choses, qui se pressant l'une l'autre, occupent un moindre espace. On en a fait le mot de *compressible*, pour signifier ce qui peut se resserrer & se comprimer. On dit aussi *compressibilité*, pour exprimer cette qualité dans les corps.

COMPROMIS, s. m. Assemblée d'arbitres pour régler un différend dont on leur remet la décision. On dit Mettre une affaire en *compromis*.

COMPULSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *contrainte*, ou force qui contraint. *Compulsoir*, qui est son adjectif, n'a gueres d'usage qu'au Barreau & dans quelques Arts.

COMPUT, s. m. Terme de Calendrier. C'est une supputation qui sert à régler les tems pour les usages Ecclésiastiques & Civils.

COMTE, s. m. Titre de dignité, qui, dans son origine latine, signifioit les Seigneurs qui accompagnoient toujours la personne de l'Empereur. Comme ils administroient anciennement la justice à la Cour, & que leur Chef s'appelloit Comte Palatin, ou du Palais, on donna ensuite le même nom à ceux qui étoient chargés du même soin dans les Provinces & les Villes. Ce ne fut que sous les descendans de Charlemagne que les Comtes rendirent leurs titres héréditaires. *Voyez* PALATIN.

CONCASSER, v. act. C'est briser quelque matiere dure, & la réduire en petites parties avec le marteau ou le pilon.

CONCATENATION, s. f. Mot tiré du latin, qui n'a gueres d'usage qu'en Philosophie, & qui a la même signification qu'*enchaînement* de plusieurs choses ensemble.

CONCAVE, adj. lat. Ce qui est creux en dedans. C'est un terme d'Optique, qui est opposé à *convexe*. On appelle *concavité* tout espace creux, ou vuide, qui est au dedans d'un corps rond.

CONCENTRIQUE, adj. Nom qu'on donne à plusieurs cercles ou plusieurs figures qui ont un centre commun, par opposition à *excentrique*, qui signifie tout le contraire. *Concentré* signifie ce qui s'est porté au centre de quelque chose, ou ce qui s'y tient fixe. On appelle *concentration* l'effort de plusieurs choses pour se rencontrer dans un point commun qu'on suppose leur centre.

CONCEPTION, s. f. lat. Premiere formation d'une chose dans le lieu d'où elle tire son être. C'est aussi l'acte par lequel on conçoit purement une chose, sans aucune autre opération

Digitized by Google

de l'esprit. On a donné le même nom à une fête de la sainte Vierge, où l'Eglise honore la mémoire de sa *Conception immaculée*; & à deux Ordres, l'un de Religieuses, institué au quatorziéme siécle, par une fille Portugaise, nommée Béatrix de Sylva, sous la Regle de sainte Claire; l'autre Militaire, fondé vers l'an 1624 par Ferdinand Duc de Mantoue.

CONCERT, s. m. Accord de plusieurs personnes ou de plusieurs choses qui tendent au même but. On donne aussi ce nom à l'assemblée de plusieurs Musiciens qui exécutent un ouvrage de musique à differentes parties, soit d'instrumens, soit de voix.

CONCHOIDE ou CONCHYLE, adj. gr. Terme de Géométrie. Les *lignes Conchyles* ou *Conchoïdes*, sont des lignes courbes, qui s'approchent toujours d'une ligne droite sur laquelle elles sont inclinées, & qui ne la coupent jamais. On attribue l'invention de cette espece de lignes courbes à *Nicomede*, ancien Géométre. Elles servent à tracer le contour d'une colomne.

CONCILE, s. m. lat. Assemblée des Prélats Ecclésiastiques pour régler ce qui appartient à la Foi & à la discipline de l'Eglise. On distingue les *Conciles généraux*, ou Œcumeniques, qui sont composés du plus grand nombre des Evêques, avec le Pape à leur tête, par lui-même ou par ses Députés; & les *Conciles particuliers*, ou Provinciaux, qui sont plus ou moins nombreux. La décision des premiers devient une regle de Foi pour tous les Fidéles.

CONCILIER, v. act. lat. Accorder ensemble des choses ou des personnes qui étoient opposées. *Conciliation* se dit dans le même sens.

CONCIS, adj. lat. Court, abregé, sans superfluité. Ce mot s'applique particulierement aux raisonnemens & au style.

CONCLAVE, s. m. lat. Le lieu où les Cardinaux s'assemblent après la mort d'un Pape, pour lui choisir un Successeur. On donne aussi ce nom à l'assemblée des Cardinaux. Les *Conclavistes* sont les Ecclésiastiques qui servent chaque Cardinal, & qui sont enfermés dans le même édifice pendant la durée du Conclave.

CONCLURE, v. act. lat. Achever, finir quelque chose. En termes de Logique, c'est inférer ou déduire une proposition d'un principe. *Conclusion* se dit dans ces deux sens.

CONCOMBRE, s. m. Plante des jardins, dont la tige est rampante, & qui produit un fruit jaune dans sa maturité. Ce fruit se mange frais ou confit au vinaigre. Sa semence sert en Médecine. C'est une des quatre semences froides majeures. Il y a un concombre sauvage, qui a les feuilles plus velues & plus rudes que l'autre.

CONCOMITANT, adj. lat. Terme de Philosophie, qui se dit d'une chose qui en accompagne une autre.

CONCORDANCE, s. f. lat. On a donné ce nom à plusieurs Livres où l'on s'est proposé d'accorder divers passages des saintes Ecritures, qui paroissent opposés les uns aux autres. On le donne aussi à certains *Index*, ou Catalogues alphabetiques, de tous les mots qui se trouvent dans l'Ecriture sainte.

CONCORDAT, s. m. lat. Convention solemnelle, Reglement fait par un Traité. On donne particulierement ce nom au Traité qui se fit en 1516, entre le Pape Leon X & François I, pour abolir la Pragmatique-Sanction, & mettre une nouvelle forme dans la nomination aux Bénéfices Ecclésiastiques. Les Allemands ont aussi leur *Concordat*, qui se nomme Germanique, & qui se fit en 1448, entre le Pape Nicolas V & l'Empereur Frederic III.

CONCOURS, s. m. Empressement confus d'une multitude de personnes pour se rendre dans quelque lieu. Il se dit aussi des choses qui tendent au même but par une action commune. On appelle *Concours* une dispute ou un examen qui se fait à Rome, pour obtenir certains Bénéfices vacans.

CONCRET, s. m. lat. Terme de Logique, qui exprime tout à la fois une qualité & le corps auquel elle est attachée, par opposition à *abstrait*, qui

Digitized by Google

n'exprime que la qualité. Ainsi, *rouge* est un concret, & *rougeur* est un abstrait.

CONCRETATION, s. f. lat. Terme de Physique. C'est l'action par laquelle une substance s'endurcit, si elle est molle; ou s'épaissit & se coagule, si elle est fluide.

CONCUBINAGE, s. m. Commerce illégitime entre deux personnes de différent sexe. On appelle *Concubine* une femme qui entretient ce commerce, du mot latin *coucher ensemble*.

CONCUPISCENCE, s. f. Terme de Religion, purement latin, qui signifie le fond d'inclination naturelle qui nous fait desirer la jouissance des biens sensibles.

CONCURRENCE, s. f. Mot tiré du latin, & formé du verbe qui signifie *Concourir*. Il se dit des mouvemens que se donne une personne pour atteindre à quelque but qui lui est commun avec quelque autre. Deux Rivaux sont en concurrence pour épouser une femme.

CONCUSSION, s. f. Terme formé du verbe latin qui signifie *ébranler*. Il signifie *violence*, *injustice*, sur-tout dans un Officier revêtu de quelque autorité.

CONDENSATION, s. f. lat. Resserrement des parties d'un corps, qui vient du rapprochement de leurs pores, & qui lui fait occuper moins d'espace. La condensation peut se faire aussi par l'introduction de quelques parties étrangeres qui remplissent les pores. C'est ainsi que l'eau se condense.

CONDESCENDANCE, s. f. Facilité à ceder, à se rendre aux ordres ou aux desirs d'autrui.

CONDISI, s. f. Plante à laquelle les Anciens attribuoient quantité de vertus. Elle leur servoit aussi pour amollir & laver les laines. Ses feuilles sont semblables à celles de l'olivier, mais épineuses. On la connoît peu depuis qu'on emploie d'autres moyens pour laver les laines.

CONDIT, s. m. Mot tiré du latin, dont on se sert en Pharmacie, pour signifier toutes sortes de confitures.

CONDITION, s. f. lat. Ce terme a plusieurs significations différentes. En général, il signifie l'état d'une personne ou d'une chose. Quelquefois il exprime les différens ordres de la Société humaine; quelquefois l'ordre de la Noblesse, qui tient le milieu entre l'Homme de qualité & le simple Gentilhomme. Le fils d'un homme annobli est *Gentilhomme* & sa fille *Demoiselle*. Les enfans de la haute Noblesse sont des *Gens de qualité*. Ceux qui comptent plusieurs degrés, sans illustration extraordinaire, forment l'*homme* & la *femme de condition*. Les Domestiques appellent leur état *une condition*. Chercher à se placer en cette qualité, c'est chercher condition. On appelle aussi *conditions* les articles d'un Traité, c'est-à-dire, les loix auxquelles on se soumet d'un côté, & qu'on impose de l'autre. *Conditionnel* signifie ce qui se fait sous quelques conditions.

CONDOLE'ANCE, s. f. Part qu'on prend à l'affliction de quelqu'un pour le consoler. *Un compliment de condoléance.* On disoit autrefois *condouloir*, d'où ce mot est venu; & tous deux sont latins d'origine.

CONDUIT, s. m. Outre ses significations communes, ce mot, précédé de *sauf*, signifie une assurance de sûreté accordée par un Prince, sous son sceau, à quelque Sujet d'un autre Prince, ou à quelqu'un de ses propres Sujets disgracié, pour passer dans ses Etats ou pour y paroître.

CONDYLE, s. m. Nom tiré du grec, qu'on donne, en termes de Médecine & d'Anatomie, aux jointures ou aux nœuds des doigts.

CONDYLOME, s. m. Autre mot grec, qui signifie excrescence de chair, & qu'on emploie particulierement pour certaines excrescences qui sont un effet des maladies veneriennes.

CONE, s. m. Terme géométrique, qui signifie un corps solide dont la base est un cercle, & dont le sommet se termine en pointe. Tout cone doit être le tiers d'un prisme de même base & de même hauteur. En langage ordinaire, le *cone* est une *pyramide*; & *figure conique* signifie *figure pyramidale*.

Digitized by Google

CONFALON, f. m. Nom d'une Confrairie Romaine, instituée au treiziéme siécle par saint Bonaventure. Elle est composée de Séculiers, qui portent aussi le nom de *Pénitens*. La ville de Lyon se fit, à cet exemple, une Confrairie des Pénitens du Confalon; & le Roi Henri III en institua une à Paris en 1581, aux processions de laquelle il assistoit en habit de Pénitent. Le Cardinal de Guise portoit la croix, le Duc de Mayenne étoit Maître des cérémonies, le Chevalier Maurice *du Peira* Vice-Recteur, & le Roi Recteur.

CONFECTION, f. f. lat. Terme de Pharmacie. C'est une composition en consistance d'Electuaire, formée du mélange de quantité d'ingrédiens, tels que des gommes, des syrops, des poudres, &c. qu'on prend pour la santé & quelquefois pour le seul plaisir. La Confection d'Alkermes, dont la base est la soie crue, teinte au suc de *Kermes*, & celle d'Hyacinthe, qui a la pierre de ce nom pour base, sont d'excellens cordiaux. Il y a diverses autres Confections.

CONFÉDERATION, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'union de plusieurs Puissances par un Traité, pour soutenir une cause commune. Ceux qui s'unissent ainsi, portent le nom de Confédérés.

CONFESSION, f. f. lat. Outre les significations communes de ce mot, on appelle *Confession* le lieu où l'on honore les Reliques d'un Saint. La Confession de saint Pierre à Rome, est un lieu fort respecté.

CONFIANCE & CONFIDENCE, subst. fem. Ces deux mots, quoique tirés de la même source latine, ont une signification differente, qu'il est aisé de faire sentir par un exemple; La *confiance* qu'on a pour quelqu'un, porte à lui faire des *confidences*.

CONFIGURATION, f. f. Terme de Physique, qui signifie la figure particuliere des corps, ou la forme extérieure de leur surface. Dans l'Astrologie judiciaire, on appelle Configuration des Planétes, l'aspect mutuel ou la conjonction de ces corps célestes.

CONFINER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie bannir ou renfermer quelqu'un dans un lieu dont il ne doit plus sortir, & qui est par conséquent *sa fin* ou son dernier terme. On dit aussi d'un pays, qu'il confine avec un autre, lorsque leurs limites se touchent; & les limites mêmes s'appellent *confins*.

CONFLIT, f. m. Vieux mot tiré du latin, qui signifie *combat*; mais qui ne s'est conservé que dans *conflit de Jurisdiction*, c'est-à-dire, dispute pour les droits de Justice ou d'autorité.

CONFLUENT, f. m. lat. Jonction de deux ou plusieurs rivieres. On en a fait, par corruption, *Conflans*, qui est devenu le nom de plusieurs endroits où deux rivières se joignent.

CONFORMATION, f. f. Terme de Physique, qui exprime plus particulierement que *forme*, la maniere dont une chose est formée.

CONFORMISTE, adj. Mot emprunté des Anglois, qui signifie, dans leur langage Ecclésiastique, ceux qui se conforment au culte établi par les loix du pays. Ceux qui professent une autre Religion, sont appellés *Non-Conformistes*.

CONFRONTER, v. act. lat. Approcher deux choses ou deux personnes, les mettre en face l'une de l'autre, pour les comparer ou pour en juger. On confronte des témoins avec l'accusé, pour vérifier les dépositions.

CONFUTER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie convaincre une personne d'erreur, la réduire au silence en détruisant ses argumens.

CONGE, f. m. On donne ce nom, dans l'Architecture, aux quarts de rond creux, par le moyen desquels les membres se retirent l'un de l'autre.

CONGÉABLE, adj. Terme de Coutume, qui se dit d'un domaine dans lequel le Seigneur est toujours libre de rentrer, en rendant les améliorations au Propriétaire qui le tient de lui.

CONGÉLATION, f. f. Terme de Chymie & de Pharmacie. C'est le refroidissement des corps qu'on a mis en fusion par le feu, & qui se figent

Digitized by Google

ou se congelent à l'air froid.

CONGLUTINATION, s. f. lat. Jonction de deux ou de plusieurs corps par le moyen de quelque substance visqueuse qui les tient unis.

CONGRE, s. m. Poisson de mer, qui ressemble à l'anguille par sa longueur & par sa nature cartilagineuse.

CONGRE'S, s. m. Assemblée pour traiter d'affaires. Ce mot latin n'est gueres en usage que pour les assemblées des Ambassadeurs & des autres Ministres des Princes. Il signifioit autrefois un infame usage, qui consistoit à faire rendre par un mari, devant plusieurs témoins, le devoir conjugal à sa femme, pour se justifier contre une accusation d'impuissance.

CONGRU, adj. Mot tiré du latin, qui signifie *convenable*. Il n'est en usage qu'en style Ecclésiastique, pour la *grace congrue*, & pour la *portion congrue* des Curés, qui est une somme assignée & fort modique, en quoi consiste tout le revenu de certaines Cures.

CONJECTURE, s. f. lat. Maniere probable d'expliquer des choses incertaines, soit pour l'avenir, soit pour le présent.

CONILLE, s. m. Terme de galere. Nom qu'on donne à des espaces ménagés aux côtés d'une galere.

CONJONCTION, s. f. lat. Terme d'Astronomie. C'est la rencontre de deux Planétes dans une ligne droite par rapport à un certain point de la terre. On appelle *Conjonction apparente*, celle où la ligne qu'on supposeroit tirée par le centre des deux Planétes, ne passeroit pas celui de la terre.

CONJONCTURE, s. f. lat. Situation d'une affaire ou rencontre de certains événemens dans le même point. Il y a d'heureuses & de malheureuses conjonctures.

CONJUGUER, v. act. Terme de Grammaire, qui signifie réduire successivement un verbe à tous ses tems, pour la facilité d'apprendre une langue. On dit, dans ce sens, la *conjugaison des verbes*.

CONJURATION, s. f. lat. Projet ou complot de plusieurs personnes liées par un puissant intérêt, pour commettre quelque mal qui blesse le Public. En langage Ecclésiastique, on appelle *Conjurations*, des *exorcismes* ou des cérémonies pour chasser l'esprit malin & d'autres choses nuisibles. *Conjurer* se dit dans les deux sens. Il signifie aussi demander avec instance, presser de la maniere la plus forte.

CONNETABLE, s. m. Titre de dignité fort considésirable, qui ne subsiste plus en France. C'étoit d'abord, suivant la signification du mot latin, le Grand Ecuyer, ou le *Comte de l'Ecurie* du Roi; mais cette Charge étant devenue Militaire, le Connetable étoit, en France, comme souverain, après le Roi, de tout ce qui appartenoit à la guerre. Il avoit la garde de l'épée du Roi, dont il lui faisoit hommage lige, & un Tribunal nommé la *Connetablie*. La dignité de Connetable fut supprimée par Edit du Roi en 1627. Dans l'Artillerie, on appelle *Connetables* des Officiers subalternes, qui président à la distribution de la poudre, des boulets & de tout ce qui regarde le canon. Les Anglois appellent *Connetables* une sorte de Sergens qui sont employés pour l'exécution des loix.

CONNEXION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie la liaison ou l'enchaînement d'une ou de plusieurs choses avec d'autres.

CONNIVENCE, s. f. Mot tiré du latin. Il signifie l'approbation tacite d'une chose, la facilité avec laquelle on tolere ce qu'on n'ose point approuver.

CONNOISSEMENT, s. m. Terme de Commerce. Dans le Commerce de mer, on donne ce nom à une reconnoissance par écrit que le Patron d'un navire donne aux Marchands, pour les marchandises dont on a composé sa cargaison.

CONOIDE, s. m. Terme géométrique. Il se dit d'un solide, ressemblant à un cone, & produit par la circonvolution d'une section conique autour de son axe. C'est aussi le nom d'une glande du troisiéme ventricule du cerveau, qui se nomme autrement la *Glande pineale*. *Conoïdal* est ce qui appartient au conoïde.

Digitized by Google

CONSANGUINITE', f. f. Mot tiré du latin, qui signifie le lien naturel des personnes d'un même sang, c'est-à-dire, des parens jusqu'à un certain degré.

CONSE'CRATION, f. f. Terme latin. C'est la détermination d'une chose ou d'une personne à quelque usage religieux. Elle se fait ordinairement avec quelques cérémonies Ecclésiastiques.

CONSE'CUTIF, adj. Mot qui exprime plus que *suivant*, parce qu'il se dit de plusieurs choses ou de plusieurs espaces de tems qui se suivent immédiatement. *Trois réverences consécutives. Trois jours consécutifs. Consécutivement* se dit dans le même sens.

CONSE'QUENCE, f. f. lat. Ce qui suit de quelque chose, ou ce qui en résulte dans l'ordre naturel du raisonnement ou de la conduite. On l'emploie aussi dans le même sens qu'*importance*. Un homme, une affaire de conséquence.

CONSERVATEUR, f. m. lat. Titre d'Office, dans quelques Universités & dans d'autres Corps, dont les fonctions consistent à veiller au maintien des droits & des priviléges.

CONSERVE, f. f. Fleurs, herbes, racines, &c. que l'on confit au sucre, pour leur faire conserver plus long-tems leur vertu. Il y a des Conserves liquides & des Conserves seches. On appelle aussi *Conserves*, certaines lunettes qui facilitent la vue sans grossir beaucoup les objets. En termes de mer, *aller de conserve*, signifie aller de compagnie. Un *vaisseau de conserve* est celui qui sert d'escorte à d'autres vaisseaux. En termes de Fortifications, les *Conserves* ou les *Contregardes*, sont des piéces plus longues & moins larges que les demi-lunes, qui couvrent les bastions entre le fossé & la contrescarpe.

CONSIDENCE, f. f. Terme de Physique, qui signifie, dans les corps fluides, l'abbaissement des parties que leur agitation faisoit élever au-dessus des autres.

CONSIGNER, v. act. Déposer quelque chose entre les mains d'autrui, ou quelqu'un sous la garde d'un autre, avec quelques formalités qui assûrent le dépôt. On dit, dans ce sens, *consignation*. En termes de Guerre, *consigner* signifie donner quelque ordre aux sentinelles, ou leur donner le mot du guet; ce qui se nomme la *consigne*.

CONSISTENCE, f. f. Ce mot a divers usages. Dans le sens moral, il signifie une certaine liaison de choses. On dit, un discours, une conduite, un caractere *sans consistence*. Dans le sens Physique, il signifie l'épaississement de quelque liquide, dont les parties acquierent de l'immobilité en se serrant & se liant les unes aux autres, ou la fermeté qu'on donne à des parties solides pour se soutenir entr'elles.

CONSISTOIRE, f. m. lat. Nom de la principale Cour ou Tribunal de Rome, qui se tient avec beaucoup de solemnité & de splendeur. Là Sa Sainteté, en habits Pontificaux, assis dans un fauteuil d'or, sur un thrône couvert d'écarlate, préside aux Cardinaux; entre lesquels ceux qui sont Evêques & Prêtres sont assis à sa droite, & les Diacres à sa gauche. Les autres Prélats, Protonotaires, Auditeurs de Rote & autres Officiers, se placent sur les degrés du thrône, &c. C'est-là qu'on plaide les causes devant le Pape. Il y a un Consistoire secret, qui se tient dans une chambre particuliere, où le thrône du Pape n'est élevé que de deux degrés. Les Cardinaux seuls y sont admis, & l'on recueille leurs suffrages à chaque débat. Les Bulles pour les Evêchés & les Abbaies ne s'accordent qu'après avoir été proclamées dans ce Consistoire. Parmi les Protestans, on appelle aussi *Consistoire* un Conseil ou une Assemblée, qui est composée des Ministres & des Anciens de leurs Eglises.

CONSOLE, f. f. Terme d'Architecture. C'est une piéce en saillie, qui sert à porter des vases, des figures, &c. ou à soutenir une corniche. Il y en a différentes especes.

CONSOLIDATION, f. f. Mot formé du latin, pour signifier la guerison des blessures, des fractures, & de tous les maux des parties solides du

Digitized by Google

corps qui demandent d'être raffermies.

CONSOLIDE ou CONSOUDE, f. m. Plante dont on distingue plusieurs especes, qui ont leurs propriétés particulieres en Médecine. La grande est bonne pour le crachement de sang, & nettoie la poitrine. Celle qu'on appelle *Consolide royale*, & qui croît dans les bleds en petites branches, comme la nielle, avec de petites fleurs assez semblables à la violette, est bonne pour les maux d'yeux & pour toutes sortes d'inflammations.

CONSOMPTION, f. f. Maladie de langueur, qui est particulierement commune en Angleterre, & qui devient mortelle par le dessechement entier de l'humide radical.

CONSONANCE, f. f. Rapport de certains sons, qui les rend fort agréables lorsqu'ils se font entendre ensemble. Les Musiciens distinguent les consonances parfaites, telles que l'octave & la quinte; & les imparfaites, qui sont la tierce & la sixte. Les Poëtes appliquent aussi le nom de *consonance* à la rime.

CONSPIRATION, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie le projet ou le complot de plusieurs personnes, pour exécuter une même entreprise.

CONSTELLATION, f. f. lat. Amas d'un certain nombre d'étoiles qui paroissent représenter ensemble quelque figure particuliere, & que les Astronomes ont distinguées par différens noms. Le Ciel, suivant la division des Anciens, contient quarante-huit Constellations, composées de mille vingt-deux étoiles visibles. De ce nombre sont les douze Signes du Zodiaque. Les observations modernes ont fait découvrir douze autres Constellations vers le Pole Antarctique.

CONSTERNATION, f. f. lat. Surprise, accompagnée de crainte ou d'horreur, qui abbat le courage & les forces.

CONSTIPATION, f. f. Resserrement du ventre, qui empêche l'évacuation des excremens.

CONSTITUTION, f. f. lat. Nature d'une chose, maniere propre dont elle est formée. Ce mot a particulierement deux usages, l'un pour signifier le tempérament du corps; l'autre pour exprimer quelque Loi fondamentale, soit Ecclésiastique ou Civile, soit générale ou particuliere. Les Constitutions des Papes sont distinguées par un nom qui est le premier mot du texte.

CONSTRICTION, f. f. lat. Terme de Physique, qui signifie le resserrement des parties d'un corps. De-là vient leur condensation.

CONSTRUCTION, f. f. lat. Disposition des mots dans le langage & le style, suivant les regles de la Grammaire. On dit aussi la construction d'un édifice, la construction du corps humain, & de tout ce qui est composé de parties régulieres.

CONSUBSTANTIEL, adj. lat. Ce qui est d'une même nature ou d'une même substance. Les trois personnes de la sainte Trinité sont consubstantielles entr'elles. On dit, dans le même sens, *consubstantialité*.

CONSUL, f. m. lat. Nom du premier Magistrat de l'ancienne Rome. Les Romains élisoient tous les ans deux Consuls, qui étoient Chefs du Senat, Généraux des armées, & Juges suprêmes de tous les différends entre les Citoyens. Cette dignité fut abolie en 541 par l'Empereur Justinien. Elle avoit commencé à Rome, après l'expulsion des Rois, l'an 244 de la fondation de cette Ville. Ceux qui avoient été Consuls, étoient nommés *Consulaires*. Le nom de *Consul* s'est conservé dans quelques Villes de la France méridionale, pour signifier Echevin. On appelle aussi *Consul* un Officier revêtu d'une commission du Roi dans les Villes étrangeres de commerce, sur-tout aux échelles du Levant. Les Consuls à Paris, sont un Tribunal érigé par Charles IX en 1563; dont les Juges, qui portent ce nom, s'élisent entre les Marchands pour connoître de toutes les affaires de négoce.

CONSULTATION, f. f. lat. Ce mot, qui signifie l'action de consulter, se dit particulierement des assemblées qu'un certain nombre d'Avocats, ou de Médecins, ou de Théo-

Digitized by Google

logiens tiennent ensemble, pour délibérer sur les cas qui regardent leur profession. Leur résolution se nomme de même.

CONTACT, s. m. Proximité de deux corps qui se touchent. Ce mot est purement latin.

CONTAGION, s. f. lat. Infection dangereuse, qui se répand des choses corrompues aux choses saines, & par laquelle la corruption se communique. Il y a beaucoup de maladies contagieuses.

CONTANT, s. m. Partie du vaisseau qui est au-dessus de l'enceinte qu'on nomme *cordon*.

CONTEMPLATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie une profonde application de l'esprit à quelque objet, sur tout aux objets purement intellectuels. Dans la vie spirituelle, on l'applique aux méditations relevées, qui vont jusqu'à rompre toute communication de l'esprit & du corps avec les choses sensibles. La *vie contemplative* est opposée, dans le même langage, à la *vie active*.

CONTEMPORAIN, adj. lat. Celui qui vit, ou qui a vécu, du même tems qu'un autre.

CONTENTION, s. f. lat. Effort qu'on fait pour exécuter quelque chose, ou pour parvenir à quelque but. Il se dit aussi pour *dispute vive*. On dit, dans ce dernier sens, *Discours contentieux*, *Procès contentieux*.

CONTESTATION, s. f. lat. Dispute, opposition de sentimens. On dit, dans le même sens, Contester, contestable, incontestable.

CONTEXTURE, s. f. lat. Liaison de plusieurs parties, soit dans les choses, soit dans le discours & les écrits.

CONTIGUITÉ, s. f. lat. Voisinage de deux ou de plusieurs corps distincts, dont chacun touche à une autre. *Contigu* se dit dans le même sens.

CONTINENCE, s. f. lat. Privation habituelle des plaisirs des sens, surtout de ceux qui blessent la chasteté.

CONTINENT, s. m. Grand espace de terre, qui n'est coupé par aucune mer. Le Globe terrestre est divisé en deux Continens ; le premier, communément nommé le vieux Continent, comprend l'Europe, l'Asie & l'Afrique ; le second, qu'on appelle le nouveau, est composé de l'Amérique méridionale & septentrionale. On nomme aussi le premier, *supérieur* & *oriental*, parce que, dans l'opinion vulgaire, il occupe la partie supérieure du Globe, & qu'il est placé, dans la Mappemonde, à l'orient du premier Méridien.

CONTINGENT, adj. Terme de Philosophie, qui se dit de ce qui est futur & qui paroît dépendre du hazard, parce que l'ignorance humaine ne pénètre pas l'enchaînement des causes. Ce mot devient substantif, pour signifier la partie qui tombe à quelqu'un dans la division de quelque chose. Dans les guerres de l'Empire, chaque Membre du Corps Germanique fournit son *Contingent*.

CONTOUR, s. m. Extrêmité d'une figure ou ligne qui la borde. *Contourner*, en termes de Peinture, signifie marquer avec des traits & des lignes les contours d'une figure, pour premier fondement du dessein. En termes de Blason, *contourné* se dit des animaux qui ont la tête tournée vers la gauche de l'écu. En termes de Medailles, un Medaillon *contourné* est celui qui est frappé en creux, avec un cercle relevé autour des bords, & dont les figures ont aussi moins de relief que celles des autres.

CONTRADICTOIRE, adject. En termes de Palais, un Jugement contradictoire est celui qui se porte en présence des deux Parties.

CONTR'AMIRAL, s. m. Titre d'Office dans la Marine d'Angleterre & de Hollande. C'est le troisiéme rang de la Marine. Le Contr'Amiral commande l'arriere-garde ou la troisiéme division d'une flotte. Son pavillon est blanc & s'arbore au mât qui se nomme *Artimon*.

CONTRASTE, s. m. Opposition de deux choses, dont l'une sert à faire remarquer l'autre. Ce mot, en Peinture, signifie la variété qui doit être dans les actions, les attitudes & les coloris des figures ; d'où résulte plus de force, plus d'agrément & plus de jour. On dit, dans ce sens, con-

Digitized by Google

traster, une figure bien *contrastée*, un beau *contraste*.

CONTRAYERVE, s. f. Petite racine aromatique qui croît au Perou, & qui passe, suivant la signification du mot Espagnol, pour un excellent préservatif contre toutes sortes de venins, sur-tout contre la petite verole. Les Anglois en tirent une espece de la Virginie, & l'appellent *Viperine Virginienne*.

CONTREBANDE, s. f. Terme, formé apparemment de *Ban*, qui signifie Loi ou défense, & de *contre*. Il se dit du commerce de certaines marchandises qui sont défendues par les loix du Prince. En termes de Blason, *contrebandé* se dit d'une piéce dont les bandes sont opposées; comme on dit *contrebarré*, lorsque les barres sont en opposition.

CONTRE-BAS, adv. Terme d'Art. En Maçonnerie, il signifie *du bas en haut*, comme *contre-haut* signifie *du haut en bas*.

CONTRE-BOUTER, v. act. Terme d'Architecture, qui a le même sens qu'*arcbouter*.

CONTRECART, s. m. Terme de Blason. Ce sont les parties d'un écu *contr'écartelé*, c'est-à-dire, d'un écu qui est réécartelé dans quelque quartier de son écartelure.

CONTRE-CŒUR, s. m. Nom qu'on donne également & à la plaque de fer qui est au milieu d'une cheminée, & à la partie de la cheminée qui est entre les deux jambes, depuis l'atre jusqu'au tuyau. Cette partie doit être de brique.

CONTRE-COTÉ, CONTRE-COMPONÉ, CONTRE-FASCÉ, CONTRE-FLEURÉ, CONTRE-VAIRÉ, &c. sont des termes de Blason, qui signifient presque tous de l'opposition dans les piéces, pour lesquelles on peut consulter les noms simples.

CONTRE-FANONS, s. m. Cordes de mer, qui se nomment aussi *Cargueboulines*.

CONTRE-FORTS, s. m. Terme de Fortifications. Ce sont des parties de muraille, qui s'élevent au-dessus du corps du mur, à certaine distance les unes des autres.

CONTRE-FRUIT, s. m. Terme d'Architecture, opposé à *fruit*, qui est une petite diminution de bas en haut d'un mur. On donne quelquefois du contre-fruit aux murs de face & aux encoignures, afin qu'ils résistent mieux à la charge.

CONTRE-FUGUE, s. f. Terme de Musique. C'est une fugue à contre-sens, ou qui se fait par des progrès contraires à la fugue naturelle.

CONTRE-GARDES, s. f. Terme de Fortification. *Voyez* CONSERVES.

CONTRE-HACHER, v. n. Terme du Dessein. C'est passer quarrément & diagonalement des ombres & des teintes par les lignes où l'on en a déja fait, pour rendre ces ombres & ces teintes plus fortes.

CONTRE-HISSANT, adj. Terme de Blason, qui se dit de deux animaux addossés, dont la tête & les pieds de devant sortent d'une piéce de l'écu.

CONTRE-JAUGER, v. act. Terme de Charpentier, qui signifie mesurer les assemblages de charpente.

CONTRE-JUMELLES, s. f. Nom qu'on donne aux grands pavés qui se joignent deux à deux au milieu du pavé des rues.

CONTRE-LATTES, s. f. Tringles de bois, qui se mettent de haut en bas entre les chevrons d'un toit, pour soutenir les lattes. *Contre-latter* signifie revêtir une cloison de lattes des deux côtés. Le Contre-lattoir est un outil des Couvreurs, pour soutenir les lattes en les clouant.

CONTRE-LIGNE, s. f. Terme de Fortifications, qui a le même sens que *Contrevallation*. C'est un fossé, bordé d'un parapet, qui couvre les Assiégeans du côté de la Place.

CONTRE-MAITRE, s. m. Nom d'un Officier de vaisseau, qui a l'inspection des agrès & d'une partie de la manœuvre, sous l'autorité du Patron, dont il est l'aide. On lui donne aussi le nom de Bosseman.

CONTRE-MARQUÉ, adj. Terme de Manége. *Un cheval contre-marqué* est celui qui porte dans le creux de la dent une fausse marque, faite exprès pour déguiser son âge.

CONTRE-MINE, s. f. Terme de

Digitized by Google

Guerre. C'est un puits qu'on fait pendant un siége, avec des rameaux qu'on étend de plusieurs côtés, jusqu'à ce qu'on entende le travail du Mineur & qu'on évente la mine.

CONTR'ONGLE, s. m. Terme de Chasse, qui signifie *à rebours*, lorsqu'on a mal jugé des allures d'un cerf, & qu'on a pris le talon pour la pince.

CONTRE-PARTIE, s. f. En Musique, c'est une partie de composition opposée à l'autre, comme la basse au dessus.

CONTRE-POINÇON, s. m. Outil de fer, & de forme ronde, qui sert aux Serruriers pour contre-percer les trous & river les piéces. Si les trous sont quarrés, le contre-poinçon doit l'être aussi.

CONTRE-POINT, s. m. En termes de Musique, on distingue le *contre-point simple* & le *figuré*. L'un & l'autre est une basse qui répond au dessus; mais dans le premier, la basse répond note pour note au dessus, & n'est qu'un faux-bourdon; au lieu que dans l'autre, elle roule sur plusieurs notes, ce qui fait une musique plus pleine.

CONTRE-POSEUR, s. m. Terme d'Art. C'est le nom d'un Ouvrier qui aide au *Poseur de pierres*, c'est-à-dire, à celui qui les reçoit de la grue pour les placer en alignement.

CONTRE-QUEUE D'ARONDE, s. f. Terme de Fortification. C'est une piéce de dehors, ou un ravelin en tenaille simple, moins large vers la campagne que vers sa gorge.

CONTRE-QUILLE ou CARLINGUE, s. f. Piéce de bois d'un vaisseau, la plus longue & la plus grosse du fond de calle, & qui lie les varangues avec la quille.

CONTRE-RETABLE, s. m. Terme d'Architecture d'Eglise. C'est le fond du lambris où l'on place un tableau sur l'autel, & contre lequel le tabernacle & ses gradins sont addossés.

CONTR'ÉPREUVE, s. f. Les Graveurs donnent ce nom à une estampe imprimée sur une premiere épreuve. Elle sert à faire connoître si la planche ne demande point d'être retouchée.

CONTRESCARPE, s. f. Terme de Fortification. Talus qui soutient la terre du chemin couvert. On comprend quelquefois sous ce nom le chemin couvert & les glacis.

CONTR'ESTAMBORD, s. m. Piece courbe & triangulaire d'un vaisseau, par laquelle l'estambord est lié sur la quille, comme la *contr'estrave* lie la quille & l'estrave.

CONTRE-TEMS, s. m. Action ou événement qui ne convient point aux circonstances. En termes de Danseur, c'est un pas figuré qui entre dans la composition de quantité de danses. En termes de Manége, c'est une interruption de la cadence d'un cheval. En termes d'Escrime, c'est une faute des deux combattans, qui s'allongeant en même tems, se portent le coup fourré, également funeste à l'un & à l'autre. Tout tems faux, dans le même Art, est un contre-tems.

CONTRE-TIRER, v. act. Terme de Peinture, qui signifie prendre les mêmes traits d'un tableau ou d'un simple dessein.

CONTREVALLATION, s. f. *Voyez* CONTRE-LIGNE.

CONTRIBUTION, s. f. Somme d'argent qu'une ville prise ou un pays ouvert paie à l'ennemi, pour se garantir de l'incendie & du pillage. Les contributions se paient quelquefois en vivres & en fourrage.

CONTRITION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *brisement*. On l'emploie pour signifier cette douleur vive & sincere d'avoir offensé Dieu, qui vient moins de la crainte du châtiment que d'un sentiment d'amour & de reconnoissance.

CONTROLLEUR, s. m. Titre d'Office, qui consiste à tenir des comptes pour prévenir les abus dans le maniement des deniers publics ou particuliers. En France, chez les Princes du Sang, les Maîtres d'Hôtel se nomment *Controlleurs*.

CONTROVERSE, s. f. Dispute entre deux Parties, qui soutiennent des principes opposés. On applique particulierement ce terme aux disputes de Religion. *Prêcher la Controverse*, c'est attaquer une fausse créance pour établir celle qu'on croit vraie.

CONTROUVÉ, adj. Ce qui est

Digitized by Google

inventé, feint, employé avec art, quoique sans vérité, & pour faire illusion.

CONTUNDANT, adj. Terme de Chirurgie tiré du latin. On juge par la vue d'une blessure, si elle a été faite avec un instrument *contundant*, c'est-à-dire, qui ne perce ni ne coupe, tel qu'une barre de fer ou un bâton.

CONVENANT, s. m. Vieux mot françois, qui est encore en usage dans quelques pays étrangers, tels que l'Ecosse & la Suisse, pour signifier *Convention* ou *Paction*. Le Convenant de 1638 est une célébre époque en Ecosse.

CONVERGENT, adj. Terme d'Optique. Il se dit de deux rayons de lumiere qui tendant vers le même point, cherchent en quelque sorte à se rencontrer. Il est opposé à *divergent*. *Convergence* est le substantif.

CONVERSO, s. m. Partie du tillac où l'on s'assemble pour se visiter & s'entretenir sur un vaisseau. Ce mot est tiré du Portugais.

CONVEXITE', s. f. Face extérieure de tout ce qui est de forme globulaire. *Convexe*, adj. est opposé à *concave*.

CONVICTION, s. f. Nécessité où l'on met quelqu'un, par des preuves, de reconnoitre la vérité qu'on lui présente. Ce mot vient de *convaincre*. La conviction d'un coupable ou d'un incrédule.

CONVOCATION, s. f. lat. Avis qu'on donne pour former une assemblée. La convocation d'un Concile, d'un Parlement, &c. On convoquoit autrefois les Etats généraux du Royaume.

CONVOI, s. m. Amas de plusieurs choses qui se transportent d'un lieu à un autre. Un *Convoi* de vivres & de munitions. On donne aussi ce nom aux marches solemnelles qui se font dans certaines occasions. L'assemblée qui conduit un mort à la sépulture, se nomme le Convoi funebre. *Convoi* se dit aussi d'une escorte sur mer & sur terre, pour la sûreté d'un voyage.

CONVULSION, s. f. Agitation violente, mouvement involontaire de quelque partie du corps, causé par la contraction des nerfs ou des fibres, par le désordre des esprits animaux, &c. On dit, dans le sens moral, les *convulsions d'un Etat*, pour signifier ses troubles & ses révolutions. Des mouvemens *convulsifs*, sont des mouvemens violens & irréguliers.

CONYSE, s. f. Plante, nommée vulgairement *Herbe aux puces*, parce qu'on prétend qu'elle les fait mourir par sa puanteur. Ses feuilles sont un remede aussi contre les morsures des serpens, & pour toutes sortes de plaies. Il y a deux sortes de *Conyses*; la grande, dont on vient de parler, & la petite. Leurs feuilles ressemblent à celle de l'olivier.

COOPERATION, s. f. lat. Aide, assistance pour l'exécution de quelque chose, travail dont on accompagne celui d'un autre pour un but commun.

COORDONNE', adj. Ce qui est du même rang, du même degré, du même ordre.

COPAL, s. m. Gomme d'une odeur agréable, & semblable à l'encens. Elle nous vient de la nouvelle Espagne, où elle distille d'un gros arbre par les incisions qu'on y fait. L'arbre porte un fruit rond, qui a le même goût. Cette gomme sert particulierement pour les vernis.

COPALXOCOTI, s. m. Arbre de la nouvelle Espagne, qui porte pour fruit une espece de petites pommes douces, mais astringentes, dont on vante les propriétés contre la fievre. Ce fruit est nommé par les Espagnols *Cerise gommeuse*.

CO-PARTAGEANT, adj. Celui qui entre en part de quelque chose avec d'autres. Ce mot n'a d'usage que dans les cas de succession, & revient à *Co-héritier*.

CO-PERMUTANT, adj. Terme Bénéficial, qui signifie celui qui permute un Bénéfice avec un autre.

COPERNICK, s. m. Systême de Copernick. C'est un systême du monde, inventé par *Copernick*, où l'on suppose que le soleil est au centre, & que la terre & les autres Planétes se meuvent autour de lui en cercles

Digitized by Google

Elliptiques. Les cieux & les étoiles sont en repos dans cette supposition; & le mouvement diurnal qu'ils paroissent avoir de l'Est à l'Ouest, est attribué au mouvement de la terre de l'Ouest à l'Est.

COQ, s. m. Oiseau domestique, qui est le mâle de la Poule. On appelle Coq d'Inde, un autre oiseau domestique qui nous est venu de l'Afrique. Le Coq du Bresil, qui est propre au pays dont il porte le nom, est entierement verd, à la reserve d'une touffe de plumes noires qu'il a sur la tête. On donne aussi le nom de *Coq* aux oiseaux mâles de plusieurs autres especes pour les distinguer de leurs Poules. Ainsi l'on dit un Coq Faisan, un Coq-Perdrix, &c. Les Botanistes nomment *Coq* une plante fibreuse & toujours verte, qui croît dans les terres maigres & arides.

COQ DU LEVANT, s. m. Graine qui est fort dangereuse pour le poisson. Elle l'enyvre & le fait souvent mourir.

COQUELICO, s. m. Espece de pavot, qui croît dans les bleds, & dont la fleur est d'un rouge fort vif. On en fait des syrops excellens pour la poitrine.

COQUELUCHE, s. f. Nom d'une maladie, qui consiste dans une toux fort violente, accompagnée de fievre. Elle est contagieuse, soit dans sa cause ou par ses effets; car elle est devenue quelquefois épidemique, & fort souvent mortelle.

COQUES, s. f. Petites piéces de fer qui servent à conduire le pêne d'une serrure.

COQUESIGRUE, s. f. Poisson marin, qui se nomme aussi *Clystere*, parce qu'on prétend qu'il se donne des clysteres d'eau de mer.

COQUET, s. m. Nom qu'on donne, entre Rouen & Paris, à une sorte de petits bâteaux.

COQUILLAGE, s. m. Ornement de grottes, de bassins de fontaines, de voutes, &c. qui est formé de coquilles de mer, rangées dans un ordre convenable. On donne le nom de *coquille* à diverses choses qui en ont la forme.

COQUIOLLE, s. f. Petite herbe, dont les feuilles sont assez semblables à celles du froment, & qui produit, au sommet de sa tige, quelques petits grains rouges. Elle croît dans les bleds, & l'on prétend qu'elle est bonne pour les fistules des yeux.

COR, s. m. Instrument de musique, dont le principal usage est pour la chasse, quoiqu'il entre quelquefois aussi dans les concerts. Sa forme est en cercle, avec deux trous seulement aux deux extrêmités du tuyau. Le *Cor de mer* est une coquille dont on se sert aussi pour sonner, parce que se terminant en pointe, elle forme une embouchure facile. En termes de Chasse, on appelle *Cor* les chevillures qui sortent de la corne du cerf, sur chaque branche au-dessus du sur-andouillet, & qui font connoître son âge. *Un cerf dix cors* est celui qui a dix de ces chevillures.

CORAIL, s. m. Plante maritime, qui croît au fond de la mer, & qui s'endurcit presque tout d'un coup à l'air. Elle tient du vegetal & du mineral. Il y a du corail rouge, du blanc, du noir, du jaune, du verd, du brun & du cendré. On s'en sert dans la Médecine, sur-tout du rouge, qui entre dans la confection d'Hyacinthe. Il purifie le sang, & chasse les vers & les venins. On fait aussi des sels & des teintures de corail, qui ont d'excellens usages. Le *Bois de corail* est un arbrisseau d'Amérique, qui porte une graine aussi rouge que le corail de cette couleur. On en fait des bracelets.

CORALINE, s. f. Espece de mousse marine, qui s'attache au corail, d'où elle tire son nom. C'est un spécifique merveilleux pour les vers. On en fait avaller une drachme aux enfans. On appelle *coralines*, au levant, les Barques qui servent à la pêche du corail.

CORBEAU, s. m. Gros oiseau noir, qui vit de la chair des animaux qu'il trouve morts. Le *corbeau de mer*, est un poisson qui a le dos bleu, le ventre blanc, les côtés rouges, & la tête fort grande. *Corbeau* est aussi un terme d'architecture, qui

Digitized by Google

signifie une grosse console, moindre en hauteur qu'en saillie, dont l'usage est pour soulager la portée d'une poutre. Ces corbeaux sont quelquefois de fer.

CORBEILLE, s. f. Petit panier de forme ronde, ou ovale, qui sert ordinairement à mettre des fleurs ou d'autres choses agréables & legeres. En sculpture, c'est un ouvrage en forme de panier rempli de fleurs ou de fruits, qui se place sur une cariatide, ou qui termine quelque décoration d'architecture.

CORBILLON, s. m. Nom qu'on donne en mer à un demi-baril où l'on met chaque jour le biscuit pour l'équipage.

CORBIN, s. m. Vieux mot qui a signifié Corbeau, mais qui n'est plus d'usage que dans *bec de corbin*, pour signifier ce qui a la forme du bec de cet animal.

CORDELIERE, s. f. Terme d'architecture. C'est un petit liteau qui se met sous ce qu'on appelle les patenotres. En terme de blazon, c'est un petit filet plein de nœuds qui entoure l'écu dans les armes des veuves & des filles. C'est aussi une espece de collier que les femmes portent au cou. *Cordeliere* est encore le nom d'un Ordre de Chevalerie institué par Anne de Bretagne, après la mort de Charles VIII. qui avoit pour devise *J'ai le corps délié*, par allusion à *cordeliere*.

CORDELIERS, s. m. Religieux de l'Ordre de Saint-François d'Assise, institué au commencement du XIII. siecle. Ils porterent d'abord le nom de *pauvres Mineurs*; ensuite celui de Freres Mineurs. Les uns font venir celui de *Cordeliers* d'un simple usage populaire, fondé sur ce qu'ils ont une corde pour ceinture. D'autres racontent qu'aiant servi à repousser les infidelles sous Saint-Louis, on répondit à ce Prince qui demandoit leur nom, que c'étoit des gens de *corde liés*; ce qui fit continuer de les appeller ainsi. Leur habit est gris, avec un capuce & un manteau de même couleur. Les Religieuses Cordelieres portent aussi la ceinture de corde & l'habit gris.

CORDELLE, s. f. Corde de grosseur moienne, qui sert à guider les pontons en traversant les Rivieres, & sur mer à divers usages des chaloupes.

CORDIAL, s. m. lat. Liqueur agréable & vivifiante, qu'on fait prendre dans les évanouissemens & dans les autres épuisemens d'esprits animaux, pour fortifier le cœur. Ce mot est aussi adjectif dans le même sens, comme dans le sens moral où il signifie ce qui est sincere, affectueux, & qui vient du cœur.

CORDON, s. m. Outre sa signification commune, ce mot est le nom d'un ornement des murs, consistant dans une bande extérieure de pierre arrondie qui regne dans toute leur longueur. Aux ouvrages de terre, le *cordon* s'appelle *fraise*. On donne aussi le nom de cordon, dans une Galere, à la hauteur de l'enceinte, qui est d'environ trois pouces.

CORDONNIER, s. m. Nom des Artisans qui travaillent à faire des souliers. C'est une mauvaise plaisanterie de faire venir ce nom des cors qu'un soulier mal fait donne aux pieds. Il vient d'une sorte de cuir, nommé *Cordouan* parce qu'on le tiroit de Cordoue en Espagne, qui servoit autrefois à faire le dessus des souliers. Cette origine est prouvée par l'usage du même tems, qui étoit d'écrire & de prononcer *Cordoanier* ou *Cordouanier*.

COR-HYDRÆ, ou CŒUR D'HYDRE, s. m. lat. Etoile de la seconde grandeur, qui est au centre de la constellation nommée l'*Hydre*.

CORIANDRE, s. f. lat. Semence d'une herbe du même nom, qui est d'une odeur & d'un goût fort agréable, quoique la plante n'ait aucune de ces deux qualités. On couvre cette semence de sucre, en forme de gros anis, & l'on prétend qu'elle fortifie l'estomac sur-tout pour la digestion, qu'elle est bonne pour les vers, & qu'elle réveille les esprits, &c. La fleur de la coriandre est blanchâtre.

CORINTHIEN, adj. gr. Ordre d'architecture, le plus noble, le plus riche, & le plus beau des cinq ordres.

Digitized by Google

Son chapiteau est orné de deux rangs de feuilles, entre lesquelles s'élevent de petits rangs qui forment les volutes, &c.

COR-LEONIS, s. m. Etoile de la premiere grandeur, au centre de la constellation du Lion.

CORLIEU ou COURLI, s. m. Oiseau de mer dont le plumage est gris avec des taches noires & rougeâtres. Il a le bec courbé & les jambes longues.

CORMIER, s. m. Arbre dont le fruit, nommé *Corma*, croît en petites grappes comme le raisin. Ses fleurs sont blanches, & ses feuilles à peu près semblables à celles du frêne. On distingue le Cormier sauvage & le domestique, & l'on distingue encore differentes especes de l'un & de l'autre. Le bois du cormier s'emploie à de petits ouvrages de menuiserie, tels que des futs & des moulures d'outils. Le cormier d'Amerique est beaucoup plus grand que celui de l'Europe, & son fruit est plus gros.

CORMIERE, s. f. Partie d'un vaisseau, ou piece de bois qui forme le bout de la pouppe.

CORMORAN, s. m. Oiseau de mer qui a le bec crochu & fort pointu, ce qui le rend très redoutable au poisson, dont il fait sa nourriture. On prétend qu'après l'avoir pris il le jette en l'air, pour le recevoir par la tête dans son bec. On le dresse à la pêche, avec la précaution de lui mettre un anneau de fer au-bas du cou pour empêcher qu'il n'avalle sa proie. On tient que sa peau bien préparée donne une chaleur salutaire à l'estomac. Le plumage du cormoran est un gris foncé, excepté au dessous du cou & du ventre, où ses plumes sont blanches & bordées de noir. Ses pieds sont noirs & couverts d'écailles.

CORNACHINE, adj. *La poudre Cornachine* est un purgatif, composé d'antimoine diaphoretique, de diagrede & de crême de tartre mêlées en parties égales.

CORNALINE, s. f. Pierre précieuse, dont on fait des cachets, & d'autres bijoux. On n'en trouve point de morceaux qui aient plus de trois pouces de hauteur. Elle est ordinairement blanche, ou d'un orangé rougeâtre. Elle souffre le feu; ce qui fait qu'elle peut être peinte en émail.

CORNE, OUVRAGE A CORNE, s. m. Terme de fortification. C'est une piece exterieure dont la tête est fortifiée de deux demi-bastions, joints par une courtine & fermés des deux côtés par deux aîles paralleles l'une à l'autre. On appelle *corne ducale* un bonnet dont la pointe est arrondie par derriere, que le Doge de Venise porte pour marque de sa dignité.

CORNE D'ABONDANCE, s. f. En langage poëtique. C'est une corne de la chevre Amalthée, nourrice de Jupiter, de laquelle il avoit voulu pour récompense qu'il sortît sans cesse une abondance de toutes sortes de biens. Les peintres & les sculpteurs la representent avec une large ouverture, d'où l'on voit sortir des fleurs & des fruits.

CORNE D'AMMON, s. f. Pierre dure & raboteuse, couleur de cendre, qui se trouve souvent au sommet des montagnes, & qui est courbée comme une corne de belier, semblable à celles qu'on donnoit à Jupiter Ammon. Lorsqu'on la met dans le vinaigre ou dans quelque autre acide, elle se remue comme un animal.

CORNE'E, s. f. Nom de la seconde tunique de l'œil, substance dure & transparente, qui se leve par petites écailles comme de la corne.

CORNEILLE, s. f. Oiseau qui a toutes les propriétés du Corbeau, mais qui est moins gros. Quoiqu'il ait communément le plumage noir, il s'en trouve qui l'ont moitié noir & moitié gris, qu'on nomme *corneilles emmantelées*. On en distingue une autre sorte qui est picotée de blanc, & qui est la *Monedule* des Latins.

CORNEMUSE, s. f. Instrument de musique champêtre, à vent & à anche. Il est composé de trois chalumeaux, & d'une peau remplie de vent qu'on serre sous le bras pour en jouer, en remuant les doigts sur les trous des chalumeaux.

CORNEOLE, s. f. Plante dont les

Digitized by Google

Teinturiers font leur couleur verte, & qui ressemble beaucoup à la plante du lin. Elle croit dans les prés. Sa fleur est jaune, & sa graine est renfermée dans des gousses.

CORNET A BOUQUIN, s. m. Espece de grande flute dont on se sert dans les chœurs pour soutenir les voix. Son étendue n'est que de l'octave. On appelle aussi *Cornet à bouquin*, un instrument grossier, composé d'une simple corne de bœuf, qui sert aux Pâtres pour rassembler leurs troupeaux; & telle est apparemment l'origine du nom. *Cornet* est aussi un terme d'orgue, qui signifie un de ses principaux jeux. L'orgue a différens Cornets, qui ont chacun leurs tuiaux & leurs touches. On appelle *Cornets de mer* certains gros coquillages qui sont tournés en forme de vis, & dont on fait un instrument de musique fort aigu en les perçant par le bout. Le *Cornet de pourpre* est un petit poisson qu'on prend pour l'ancienne pourpre, & qui sert à la teinture.

CORNETTE, s. m. Titre Militaire. C'est l'officier qui porte l'étendart dans chaque compagnie de cavalerie & de dragons. Son poste dans un combat est à la tête de l'escadron. Dans les marches il est entre le troisiéme & le quatriéme rang. La *cornette* commande la compagnie après le lieutenant. On dit *enseigne* des Mousquetaires & *guidon* des Gendarmes, au lieu de *cornette*. En terme de marine, la *cornette* est un pavillon blanc quarré, qui marque la qualité de chef d'escadre. Il la porte au grand mât s'il commande en chef, & au mât d'artimon lorsqu'il fait partie d'une flotte. Dans quantité de Villes la *cornette* est une sorte de chaperon que les Magistrats portent sur l'épaule pour caractere de leur dignité; c'est aussi une bande de soie que les Professeurs du College Roial portent autour du cou, & qui étoit autrefois particuliere aux Docteurs en droit. C'est encore le nom d'une sorte de barre de fer avant qu'elle soit forgée, & celui d'une fleur sauvage qui ressemble à la violette, & qui devient double lorsqu'elle est cultivée. En langage de Fauconerie, la houpe de l'oiseau se nomme *cornette*.

CORNICHE, s. f. Troisiéme & plus haute partie de l'entablement d'Architecture. Elle est différente suivant les ordres. On appelle corniche d'appartement toute saillie qui sert à soutenir un cintre ou un platfond, & l'on en distingue plusieurs sortes.

CORNIER, adj. Un *Pilastre Cornier*, en architecture, est celui qui fait l'encognure d'un bâtiment. On donne le même nom à tout poteau ou toute piece de bois qui est dans un angle. Les quatre quenouilles qui soutiennent l'imperial d'un carosse se nomment aussi corniers. On appelle *corniere* la pente & même le canal de tuile ou de plomb qui est dans l'angle de deux édifices joints ensemble. En termes de blazon, *corniere* se dit d'une anse en forme d'anse de pot.

CORNOUILLER ou CORNIER, s. m. Arbre dont le fruit, nommé *Cornoüille*, a la forme de l'olive, & devient rouge en meurissant. On prétend que sa fleur est un poison pour les abeilles. Ses feuilles ont la propriété de dessécher les plaies. On distingue le cornouiller mâle, & la femelle, qui n'a pas le tronc si épais.

CORNUAU, s. m. Poisson qui ressemble beaucoup à l'Alose, & qui monte en même-tems qu'elle dans les Rivieres, mais qui lui est fort inférieur en bonté. Sa seule différence est d'être plus court.

CORNUE, s. f. Nom d'un vaisseau chymique de verre, à col recourbé, & qui est enduit de terre de l'épaisseur d'un pouce, pour servir à la distillation de certaines matieres. Il s'appelle aussi *Retorte*, à cause de sa figure.

COROLITIQUE, adj. Nom d'une colonne d'Architecture, ornée de feuillages, en forme de *couronnes* spirales, telles qu'on en voit aujourd'hui dans les décorations de théâtre. On emploioit autrefois ces colomnes pour élever des statues, qui en prenoient aussi le nom de Corolitiques.

COROLLAIRE, s.m. lat. Terme de

Digitized by Google

Mathématique. C'est la conséquence ou la conclusion qu'on tire d'une démonstration précédente. Les Problêmes & les Théorêmes ont ordinairement leurs Corollaires.

CORONAL, adj. Nom que les Médecins donnent à l'os du front, & à la suture qui fait l'emboîtement du crane. C'est aussi le nom de deux arteres qui viennent de l'aorte, avant sa séparation du pericarde, & qui fournissent du sang au cœur.

CORONER, s. m. Officier de la Justice Angloise, dont les fonctions se réduisent à prendre des informations avec le *Jury* & douze voisins, sur ceux qui finissent leur vie par une mort violente. Chaque province a plusieurs Coroners.

COROSOL, s. m. Espece de melon des Antilles, dont on vante beaucoup la bonté. Il croît sur un arbrisseau semblable au laurier. D'autres le nomment *Curaço*, parce qu'il vient de cette Isle Hollandoise.

COROZE, s. m. Poisson, ou monstre marin, dont les dents sont si tranchantes qu'elles coupent le bras ou la cuisse d'un homme, comme le meilleur sabre. Il est commun près du Cap de Comorin.

CORPULENCE, s. f. Grosseur, embonpoint du corps.

CORPUSCULES, s. m. lat. Petites parties de matiere, qui existent séparées dans la nature, ou qui se lient pour composer les corps. On appelle *Philosophie Corpusculaire*, un systême de Physique où l'on explique les Phenomenes par le mouvement, le repos, la position, l'arrangement, &c. des corpuscules. Les sons, les odeurs, la lumiere, &c. ne peuvent être expliqués autrement.

CORRECT, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui est soigneusement exécuté, avec autant de propreté que de justesse. Il se dit de toutes sortes d'ouvrages.

CORRECTEUR, s. m. lat. Titre d'office dans quelques Ordres Religieux, tels que les Minimes. C'est le nom du Supérieur de chaque Couvent. Les Correcteurs des Comptes, sont des Officiers de cette Chambre qui vérifient les comptes qu'on y rend, & qui marchent entre les Maîtres & les Auditeurs. En termes d'Imprimerie, le Correcteur est celui qui lit les premieres épreuves d'un Livre, pour réparer les fautes d'impression.

CORRESPONDANCE, s. f. Terme de relation, qui signifie, de la part de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, une disposition ou une action mutuelle. Il s'applique à quantité d'usages dont le fond emporte ce sens. Correspondance d'inclination & de sentimens. Correspondance de lettres. Correspondance d'un appartement à l'autre. On appelle *Correspondant* celui qu'on a chargé de quelque affaire dans un lieu où l'on n'est pas, & de qui l'on reçoit des informations régulieres; ou simplement une personne avec laquelle on est en commerce de lettres.

CORRIDOR, s. m. Mot tiré de l'Italien, qui signifie une allée le long des chambres ou des appartemens d'une maison. En termes de Fortifications, le *chemin couvert* s'appelle quelquefois le *corridor du bastion*.

CORRODER, v. act. Terme de Chymie. C'est calciner quelque matiere par des corrosifs. Ce mot est purement latin, comme ses dérivés. *Corrosion* signifie l'*action de corroder*. Elle se fait de plusieurs manieres différentes, telles que la *précipitation*, l'*amalgation*, la *stratification*, &c. *Corrosif* signifie ce qui ronge, ce qui mine & détruit par degrés.

CORROI ou CONROI, s. m. Epaisseur de terre, sur-tout de terre glaise, qui sert à retenir les eaux des bassins de fontaines, des réservoirs, &c. De-là vient *Corroyer*, qui signifie *paîtrir soigneusement* le sable, la chaux, &c. avec de l'eau, pour en faire de meilleur mortier; ou battre de la terre glaise pour en faire un Corroi. *Corroyer le fer*, c'est le battre à chaud pour l'endurcir en le condensant. *Corroyer le bois*, c'est commencer à le travailler avec le rabot.

CORRUDE, s. m. Nom d'une sorte d'asperge sauvage, dont on croit les racines bonnes en décoction, pour la jaunisse, la rétention d'urine & les

douleurs de reins. Elle croît dans les lieux secs & pierreux.

CORRUPTIBLES, s. m. Hérétiques du sixiéme siécle, qui prétendoient que Jesus-Christ avoit été sujet aux douleurs, aux passions, & que sa chair étoit corruptible.

CORSAGE, s. m. Taille ou figure générale du corps. Ce mot ne se dit guere que de la taille des chevaux.

CORSAIRE, s. m. Celui qui commet sur mer des brigandages & d'autres actes de piraterie, sans commission d'aucun Prince. Ce mot s'applique particulierement aux Pirates de la Mediterranée Italique. Les Corsaires de Barbarie, &c.

CORSELET, s. m. Ancienne armure défensive, dont les Piquiers avoient le corps couvert. Les femmes appellent *corset* un corps de juppe, garni de baleines, qui sert à leur soutenir la taille.

CORTUSE, s. m. Plante de quelques cantons d'Italie, dont les feuilles ressemblent à celles de la vigne, mais sont plus petites; & qui porte des fleurs purpurines. On prétend qu'elle est excellente pour les douleurs des nerfs & des jointures.

CORUSCATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie Eclat de lumiere, &c. qui n'a d'usage qu'en parlant de Méteores.

CORYDALE, s. m. gr. Plante qui passe pour une espece de fumeterre, & qu'on prend en poudre contre la colique. Ses feuilles ressemblent à celles de la coriandre.

CORYPHEE, s. m. Mot grec, qui s'est naturalisé dans notre langue pour signifier celui qui est à la tête de quelque chose, ou qui se distingue par quelque chose de louable entre plusieurs autres.

COSCOME, s. m. Arbre du Monomotapa, qui porte un fruit violet de fort bon goût, mais purgatif à l'excès.

COSMETIQUES, s. m. Mot qui signifie, dans son origine grecque, ce qui est capable d'embellir. On nomme ainsi les préparations de fard & d'autres remedes qui embellissent la peau.

COSMIQUE, adj. gr. Terme d'Astronomie, qui se dit du lever ou du coucher d'un astre, lorsque l'un ou l'autre arrive au même degré de l'Ecliptique que le lever du soleil.

COSMOGRAPHIE, s. m. gr. Science qui enseigne la structure, la forme, la disposition & les rapports des parties de l'Univers, & la maniere de le représenter sur un plan. Elle consiste en deux parties, l'Astronomie & la Géographie. Le *Cosmographe* est celui qui la cultive. *Cosmographique* se dit de ce qui s'y rapporte.

COSMOLABE, s. m. gr. Instrument de Mathématique, qui sert à prendre des mesures de Cosmographie.

COSSE, s. m. Mesure de chemin, en usage dans les Indes. Elle est de deux mille cinq cens pas géométriques. *Cosse de Geneste* est le nom d'un ancien Ordre de Chevalerie, institué en 1234 par Louis IX, ou S. Louis. Le collier étoit composé de cosses de genestes, entrelacées de fleurs de lys d'or, avec une croix fleurdelisée au bout; & la devise, *Exaltat humiles*.

COSSIQUE, adj. *Nombre Cossique*. On donne ce nom aux nombres d'une progression géométrique exprimée en caracteres d'Algébre. On prétend même que *Cosse* signifioit autrefois ce qui s'appelle aujourd'hui l'*Algébre*.

COSTIERS, adj. *Pilotes Costiers*. On donne ce nom, en termes de mer, aux Pilotes qui connoissent parfaitement les côtes, les rades, les ports, les rivieres, & qui entendent la maniere d'y gouverner les vaisseaux. Ceux qui sont expérimentés pour la pleine mer, se nomment *Hauturiers*.

COSTUS, s. m. Racine aromatique, qui vient d'Arabie & des Indes, & qui entre dans la composition de la Theriaque. Il y a d'autres sortes de *Costus*, tels que le *Torticosus* & l'*Indicus*, qui ont tous d'excellentes propriétés.

COTHURNE, s. m. gr. Chaussure élevée des Anciens, qui montoit jusqu'au milieu de la jambe, & qui étoit employée particulierement au Théâtre, dans la représentation des Tragédies; d'où est venue l'expression figu-

Digitized by Google

rée *Chausser le cothurne*, pour dire, Composer des Tragédies, ou des Vers nobles & pompeux.

COTICE, s. f. Terme de Blason. Ce sont des bandes qui en côtoient d'autres, & qui prennent ce nom lorsqu'elles passent le nombre de huit. *Coticé* se dit du champ de l'écu, qui porte ces bandes.

COTINUS, s. m. Arbrisseau dont le bois est fort jaune & sert aux teintures de cette couleur. Ses branches se terminent par une touffe d'une espece de plumes blanchâtres. Ses feuilles, qui ressemblent à celles du Terebynthe, sont bonnes, en décoction, pour les ulceres de la langue & du gozier.

COTONIER, s. m. Arbrisseau, de la hauteur de nos pêchers, qui porte une fleur de la grandeur d'une rose. Après cette fleur vient un fruit de figure ovale, de la grosseur d'une noix, avec sa coque, dans laquelle on trouve une sorte de laine blanche & délicate, qui s'appelle *Coton*, & qu'on file pour divers usages connus. L'Asie, l'Afrique & l'Amérique en produisent beaucoup. Il y a des Cotoniers rampans, dont le coton est fort estimé.

COTONINE, adj. Pierre précieuse, qui se nomme aussi *Albâtre Cotonine*, & qui est une espece d'Agathe. Il s'en trouve en plusieurs endroits d'Italie.

COTTE-D'ARMES, s. f. Espece de petit manteau que les Chevaliers mettoient autrefois par-dessus leurs armes, à la guerre & dans les tournois; ouvert par les côtés, avec des manches courtes, & qui leur descendoit jusqu'au nombril. Les Herauts d'armes conservent encore l'usage de cette espece de tunique. La *Cote de maille* étoit une armure défensive, taillée en forme de chemise, & tissue de petits anneaux ou de mailles de fer.

COTTERIE, s. f. Mot ancien, qui signifioit un certain nombre de Paysans, unis ensemble pour tenir les terres d'un Seigneur. On disoit, dans ce sens, *Tenir des terres en cotterie*; & de-là est venu le terme de *Cotterie*, qui se conserve encore, pour signifier *Société familiere* entre certaines personnes. Dans la premiere origine, il venoit apparemment de *Cottier*, qui étoit opposé à *Fief*, & qui se disoit d'un lieu ou de terres tenues par une Cotterie.

COTYLE, s. m. Mot grec, que les Médecins emploient pour signifier l'emboîtement d'un os dans un autre, ou plutôt le creux d'un os dans lequel un autre os est emboîté. De-là vient, dans le même langage, le mot de *Cotyledon*, qui signifie l'orifice des veines umbilicales, & qu'on emploie aussi pour signifier l'enflure de certains vaisseaux.

COTYLEDON, s. m. gr. Plante froide, dont les fleurs & la racine s'appliquent en cataplasme pour les ardeurs d'estomac. Les Latins l'appelloient dans leur langue, *Nombril de Venus*. Sa racine est ronde, & ses feuilles en forme de petite coupe. Il y a un autre Cotyledon, qui a la feuille platte.

COUCHIS, s. m. Terme d'Art. On donne ce nom aux poutres, à la terre & au pavé qui font le dessus d'un pont; mais particulierement au sable qu'on met sous le pavé. Les Doreurs appellent *Couchoir* un petit instrument de bouis avec lequel ils prennent les feuilles d'or. Le *Coucher*, en termes d'Astronomie, est la descension des signes, pour se cacher au-dessous de l'horizon.

COUCOU, s. m. Nom d'un oiseau, de la grosseur d'un pigeon, & d'un plumage gris-brun. Son nom exprime son cri. On prétend qu'il fait ses œufs dans le nid des autres oiseaux.

COUDE'E, s. f. Mesure qui se prend depuis le coude jusqu'au bout de la main. Cependant la grande coudée des Anciens étoit de neuf de leurs pieds: mais ils en avoient deux autres; la petite, d'un pied & demi; & la moyenne, de deux pieds.

COUDELATE, s. f. Nom de certaines piéces de bois à l'usage d'un vaisseau, qui ont plus d'épaisseur aux extrêmités qu'au milieu.

COUDRAN, s. m. Espece de gou-

Digitized by Google

dron, ou plutôt mélange de plusieurs ingrédiens, que les Bâteliers de la Seine emploient pour faire durer longtems leurs cordes.

COUDRIER, s. m. Arbrisseau commun, qui porte pour fruit des noisettes. On en distingue deux sortes; le domestique, ou celui qui étant cultivé, porte des noisettes plus grosses que l'autre & couvertes en dedans d'une pellicule rouge, qui se nomment *noisettes franches*; l'autre est sauvage, c'est-à-dire, qu'il produit sans culture des noisettes plus petites & moins agréables. On prétend que le Coudrier est l'ennemi des serpens. Le Coudrier de la Guadeloupe ne ressemble au nôtre que par la disposition de ses branches. Il porte une sorte de groseille rouge ou blanche. Ses feuilles guerissent, dit-on, les ulceres invéterés.

COUET, s. m. Nom de certaines grosses cordes de vaisseau, qui s'amarrent aux voiles, & qui sont différentes des écoutes.

COUETTE, s. f. Piéce creuse, de fer ou d'autre metal, dans laquelle tourne le pivot d'une porte, ou l'arbre d'une machine.

COULE, s. f. Grande robe de dessus, à l'usage de quelques Ordres Religieux.

COULER. Ce verbe est neutre pour signifier l'action d'un liquide qui coule; mais, en termes d'Art, il devient actif, & signifie *fondre*. Ainsi l'on dit Couler le plomb, le cuivre, &c.

COULEVRINE, s. f. Espece de canon, qui étant plus long que les piéces ordinaires, chasse beaucoup plus loin. Le diametre de son calibre est d'environ cinq pouces, & son boulet de seize livres.

COULEUVRE, s. f. Espece de serpent, commun en France & peu nuisible, quoiqu'il ait les dents venimeuses. Il a la tête platte, la queue pointue, & le dos marqueté de gris. Quelques-uns ne font pas difficulté de manger sa chair, après en avoir séparé la tête.

COUPE, s. f. Partie concave d'une voute ronde, qui se nomme autrement *Coupole*, d'après les Italiens. C'est aussi le nom d'un vase, moins haut que large, qui fait un ornement de sculpture. En termes d'Art, *donner* plus ou moins *de coupe* aux joints des voussoirs d'un arc, c'est rendre l'inclination plus ou moins forte.

COUPÉ, s. m. Terme de danse. C'est un pas qui se fait en passant un pied derriere ou devant l'autre. C'est aussi un terme de Blason, qui se dit d'une tête ou de quelqu'autre membre d'animal, qui est coupé net; & même de l'écu, lorsqu'il est partagé horizontalement en deux parties égales.

COUPELLE, s. f. Petit vaisseau chymique, qui se fait avec de grandes préparations pour le rendre propre à certaines opérations de cet Art. On nomme argent de *coupelle*, un argent très-fin, qui a passé par l'essai de la coupelle. Cet essai se fait avec du plomb. En termes de mer, une *coupelle* est une pelle de fer-blanc, qui sert aux Canoniers pour prendre de la poudre.

COUPEROSE, s. f. Espece de mineral vitriolique, qui se trouve dans les mines de plomb, & qui est ordinairement bleu ou verd. Il y a une Couperose artificielle, qui se fait de l'autre, & qui sert aux teintures, sur-tout à celles du cuir des Cordonniers.

COUPLETS, s. m. Terme d'Art, qui est le nom de deux piéces de fer jointes ensemble avec des charnieres & des rivures. Les couplets servent de pentures pour les portes & les fenêtres.

COUPOIR, s. m. Instrument de Monnoie, qui sert à couper des lames d'or, d'argent ou de cuivre, pour en faire des flans.

COUPOLE, s. f. *Voyez* COUPE.

COURADOUX, s. m. Espace qui est entre deux ponts d'un vaisseau. Sur les galeres, c'est le lieu où couchent les Soldats.

COURANT, s. m. Terme de mer. C'est une direction particuliere du mouvement des eaux, qui se portent impétueusement vers un point fixe, sans qu'on en connoisse la cause.

COURANTE, s. f. Nom d'un air

Digitized by Google

particulier de musique, composé suivant certaines regles. C'est aussi le nom d'une danse à deux, sur le même air.

COURBARIL, s. m. Arbre des plus hauts & des plus gros de l'Amérique, dont le bois sert à faire des rouleaux pour les moulins à sucre. Il porte un fruit qui contient une moelle farineuse, du goût & de la couleur de notre pain d'épice. Il produit aussi, dans sa vieillesse, une gomme dure & transparente, qui rend au feu une odeur fort agréable.

COURBATON, s. m. Nom qu'on donne, sur mer, à diverses piéces courbes de charpenterie.

COURBATU, adj. Terme de Manége, qui signifie l'état d'un cheval qui n'a pas la respiration libre, soit qu'il ait été trop poussé, ou que le mal vienne d'une cause intérieure. Le battement de flanc qu'il souffre alors, s'appelle *courbatuée*. D'autres l'appellent *courbature*.

COURBE, s. f. Terme de Géométrie, qui se dit pour *ligne courbe*. Les *courbes*, en Charpenterie, sont des piéces de bois coupées en arc. Sur les Rivieres, on appelle *une courbe de chevaux*, deux chevaux accouplés qui tirent les bâteaux. La *courbe* est aussi une maladie des chevaux, qui consiste dans une tumeur calleuse au dedans du jarret.

COURBET, s. m. Nom des parties du bois d'une selle ou d'un bat, qui sont un peu élevées en arc.

COURBETTE, s. f. Saut de manége, qu'un cheval fait en portant les deux pieds de devant en l'air, & faisant suivre les pieds de derriere avec une cadence égale.

COURBURE, s. f. Terme de Géométrie. C'est l'inclinaison d'une courbe. Les Architectes appellent aussi *courbure* le revers des feuilles de chapiteau.

COURCE, s. f. Terme de Jardinage. C'est le bois qu'un Vigneron laisse à la taille.

COURCIVE, s. f. Terme de Mer, qui signifie un demi-pont qu'on fait de chaque côté, sur les petits bâtimens qui ne sont pas pontés. Ce nom vient d'une longue & forte piéce de bois, nommée aussi *Courcive*, qui sert intérieurement à la liaison des parties d'un vaisseau.

COURÇON, s. m. Nom d'une sorte de fer, qui se vend en piéces de deux à quatre pieds de long, sur deux pouces & demi de quarré.

COURÉE, s. f. Terme de Mer. Donner la courée à un vaisseau, c'est le frotter, pour les voyages de long cours, d'une composition de suif, de resine, de souffre, de verre brisé, &c. pour le garantir des vers. Le *Couret* est une autre composition, qui s'emploie dans la même vue.

COURGE, s. f. Plante rampante, dont on distingue plusieurs sortes, mais qui ont toutes les mêmes qualités. Elle produit un gros fruit, de la nature des citrouilles, qu'on vuide & qu'on nettoie pour en faire diverses sortes de vaisseaux. La Courge pilée appaise les inflammations.

COURLI, s. m. Nom d'un oiseau. *Voyez* CORLIEU.

COURONNE, s. f. Outre ses significations communes, ce mot en a d'autres dans les Arts, mais prises de l'origine. Ainsi, dans les Fortifications, on appelle *Ouvrage à couronne* ou *couronnés*, des piéces avancées vers la campagne, pour communiquer à quelque éminence. Ils ont leurs bastions & leurs demi-lunes. En Architecture, c'est la partie platte & la plus avancée de la corniche, qui se nomme Larmier. En Astronomie, c'est un cercle brillant & coloré, qui environne le Soleil ou la Lune. En termes de Manége, c'est la partie du paturon de cheval qui regne au long du sabot. En termes de Fauconnerie, c'est un duvet au bec de l'oiseau, près de la tête. C'est aussi le nom d'une sorte de papier qui est marqué d'une couronne. La *Couronne impériale* est une fleur rouge ou jaune, composée de plusieurs petites cloches qui lui donnent l'apparence d'une couronne. Elle est Printanniere.

COURONNURE, s. f. Terme de Chasse, qui se dit des menus cors rangés sur la tête d'un cerf en forme de couronne.

Digitized by Google

COURSIER, ſ. m. Groſſe piéce d'artillerie, qui ſe met ordinairement ſur l'avant d'un vaiſſeau ou d'une galere. On nommoit autrefois *Courſiers*, les chevaux propres à la courſe.

COURSIERE, ſ. f. Nom d'un pont mobile, qui ſert, dans un combat de mer, pour la communication des parties d'un vaiſſeau. Sur une galere, la *Courſie* eſt un paſſage entre les bancs des Forçats.

COURTAUD, ſ. m. Inſtrument de muſique, qui eſt une ſorte de baſſon, pour ſervir de baſſe à la muſette.

COURTINE, ſ. f. En termes de Fortification, c'eſt le front de la muraille d'une Place, entre deux baſtions.

COURT-JOINTÉ, adj. Terme de Manége, pour ſignifier un cheval qui a le paturon court.

COURVETTE ou CORVETTE, ſ. f. Nom d'une barque longue, à voiles & à rames, dont on ſe ſert ſur mer pour aller à la découverte & pour porter des nouvelles.

COUSIN, ſ. m. Petit inſecte aîlé, qui eſt armé d'une trompe, fort incommode par le bruit qu'elle fait & par ſes piquures. Les couſins ont ſix jambes fort longues.

COUSSIN, ſ. m. En termes d'Artillerie, c'eſt un billot de bois qui ſe poſe au derriere de l'affut, pour ſoutenir la culaſſe du canon. On appelle *couſſinet*, en termes d'Architecture, un ornement du chapiteau Ionique, qui ſert à former les volutes, entre l'ove & l'abaque.

COUSTIERES, ſ. f. Gros cordages qui ſoutiennent les mâts d'une galere. C'eſt auſſi le nom d'un fer battu, d'environ un pouce de large, ſur un quart d'épaiſſeur.

COUSU, adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit d'une piéce d'une autre couleur ou d'un autre metal, placée ſur une autre piéce, comme ſi elle y étoit couſue.

COUTARDE, ſ. f. Eſpece de pâtiſſerie, compoſée de lait, d'œufs, de miel & de fleur de farine.

COUTEAU DE CHALEUR, ſ. m. Terme de Manége. C'eſt un inſtrument de fer un peu courbé, en forme de fragment de faux, qui ſert à rabbattre la ſueur des chevaux en le paſſant ſur le poil. Le *couteau de feu* eſt un inſtrument de Maréchal, qui eſt de fer ou de cuivre, & qui étant chauffé dans la forge, ſert à brûler quelque partie malade d'un cheval. On appelle *couteaux ſacrés*, ceux qui ſervoient à égorger les victimes dans les anciens ſacrifices.

COUTELAS, ſ. m. Epée large & courte, qui eſt fort en uſage au Levant. En termes de Marine, ce ſont de petites voiles qu'on emploie quelquefois à côté des grandes, & qui s'appellent autrement *Bonnettes à étui*.

COUTRE, ſ. m. Piéce de fer tranchante, qui eſt placée à l'un des côtés de la charrue, pour fendre la terre dans le labourage, comme le ſoc eſt une autre piéce de fer qui commence l'ouverture de la terre. On appelle auſſi *coutre*, une ſorte de hache longue & étroite, qui ſert à fendre de la latte.

COUTURE, ſ. f. En termes de mer, on appelle *couture ouverte*, les eſpaces calfatés d'où l'étoupe du calfat eſt ſortie.

COUVERTE, ſ. f. Terme de mer, qui ſignifie, au Levant, *Pont* ou *Tillac*. Un vaiſſeau qui *porte couverte*, eſt un vaiſſeau ponté. On appelle auſſi *couverte*, dans un vaiſſeau, ou *couverte de l'iſocele de proue*, un eſpace où l'on charge l'artillerie, & d'où l'on jette les *aiſſons*, qui ſont des ancres à quatre bras.

COUVRE-FEU, ſ. m. Nom d'une Loi portée en Angleterre par Guillaume le Conquerant, qui obligeoit tous les Anglois d'éteindre le feu & toutes les lumieres dans leurs maiſons, à huit heures du ſoir. Ils étoient avertis par le ſon d'une cloche, qui s'appelloit auſſi le *Couvre-feu*. Dans les villes de guerre, on ſonne la retraite à une certaine heure, ce que pluſieurs nomment le *Couvre-feu*.

COYER & COYEUX, ſubſt. maſc. Termes de Charpenterie, qui ſont les noms de differentes piéces de bois qui entrent dans la couverture d'un bâtiment. *Coyer* eſt auſſi le nom d'une piéce de bois, entaillée ſur la roue d'un moulin, qui ſert à ſoutenir les

Digitized by Google

planches sur lesquelles l'eau tombe pour faire tourner la roue.

CRABE, s. f. Poisson de mer à coquille, qui n'est presque composé que d'une sorte de moelle blanche & jaunâtre, qu'on mange lorsqu'elle est fraîche. La crabe est une espece d'écrevisse, qui a la forme de certaines grosses araignées, armée de pattes & de plusieurs barbillons. Il y a des crabes de terre, qui sont fort communes dans les vignobles d'Italie.

CRABIER, s. m. Oiseau des mers d'Amérique, qui vit de crabes. C'est une sorte de heron. On en distingue deux especes, dont l'une a le plumage fort beau.

CRAC, s. m. Maladie qui vient aux oiseaux de proie, sur-tout aux Faucons.

CRAIE ou CRAYE, s. f. Nom d'une sorte de vaisseaux en usage dans la mer Baltique, qui ont trois mâts, sans mât de hune.

CRAMPE, s. f. Mal fort incommode, qui cause beaucoup de douleur dans les parties affectées, & qui en ôte même l'usage pendant quelques momens, par une violente contraction des nerfs. Les chevaux paroissent sujets aussi à cette maladie.

CRAMPON, s. m. Morceau de fer ou d'autre metal, à crochet ou à queue d'aronde, qui sert à retenir ce qu'on veut attacher solidement. *Cramponé*, en termes de Blason, se dit des piéces dont les extrêmités sont courbées en crampon.

CRAN, s. m. Nom de certains replis, ou de certaines inégalités que les chevaux ont aux chairs du palais, & où l'usage est de les saigner lorsqu'ils ont la bouche échauffée. En termes de Marine, *mettre un vaisseau en cran*, c'est le mettre en carene ou lui donner le radoub.

CRANCELIN ou CANCERLIN, s. m. Terme de Blason. C'est une partie de couronne en bande à travers un écu.

CRANE, s. m. Assemblage d'os qui servent à couvrir la cervelle & le cervelet.

CRANEQUINIERS, s. m. Nom qu'on donnoit, avant l'invention de l'artillerie, aux Soldats qui étoient armés d'arbalêtes, & qui leur venoit d'un instrument nommé *Cranequin*, dont ils se servoient pour tendre cette arme.

CRAPAUD, s. m. Reptile de nature amphibie, qui ressemble à la grenouille, & qui passe pour venimeux.

CRAPAUDINE, s. f. Pierre précieuse, qui se trouve, dit-on, dans la tête du crapaud, & qui passe pour un contrepoison.

CRATÆOGONE, s. m. gr. Plante fort âcre, dont la graine ressemble au millet. Elle est peu connue des Modernes.

CRAVAN, s. m. Nom d'une espece de petit coquillage qui se forme sous les vaisseaux lorsqu'ils ont été long-tems en mer.

CRAVATE, s. m. Nom qu'on donne, en France, aux chevaux de Croatie. Ils ont l'encolure haute, & tendent le nez en branlant la tête. On appelle aussi *Cravates* un Régiment de Cavalerie Françoise, qui étoit Allemand dans son origine.

CRAYE, s. f. Terre blanche, en consistance de pierre, qu'on brûle pour en faire de la chaux. Elle a des propriétés détersives, qui la font employer pour dessecher les plaies & les ulceres. Il y a aussi de la craye rouge, de la craye verdâtre, & de la craye noire.

CRAYON, s. m. Petite pierre tendre, naturelle ou artificielle, qu'on aiguise pour en faire une sorte de plume qui sert à dessiner. On fait des crayons de plusieurs couleurs, suivant l'usage auquel on les destine.

CRE'ANCE, s. f. Terme de Chasse. On dit qu'un chien ou un oiseau sont de bonne créance, pour dire qu'ils sont dociles & adroits. C'est aussi le nom d'une ficelle qui sert à retenir l'oiseau. En termes de Finances, *Créance* est le droit qu'un Créancier a sur son Débiteur. Une lettre de *Créance* est un titre pour être reçu avec confiance de la part de celui qui nous envoie. Les Princes en donnent à leurs Ambassadeurs.

CRECERELLE, s. f. Oiseau de proie, dont le cri est fort désagréa-

Digitized by Google

ble, & qui se nourrit de souris & de lezards. On prétend qu'il défend les pigeons contre les autres oiseaux de rapine. Il a le bec bleu, & le plumage roussâtre, mêlé de taches noires.

CRE'CHE, s. f. Nom qu'on donne à la mangeoire des bœufs, & qui est consacré par la naissance de Jesus-Christ. On appelle aussi *crèche*, dans un pont de pierre, une sorte d'éperon bordé de pieux, qui est rempli de maçonnerie devant & derriere les avant-becs d'une pile.

CREDENCE, s. f. Lieu sur lequel on place les verres qui doivent servir à table, & qui se nomme autrement *buffet*. Ce mot vient de *Credenza*, mot Italien; parce que c'est ordinairement au buffet que se fait l'épreuve des liqueurs pour la sûreté des Princes; ce que les Italiens appellent *Far credenza*.

CRE'ER, v. act. lat. Produire ou faire quelque chose de rien, pouvoir qui n'appartient proprement qu'à Dieu. Toutes les autres productions ne sont que des changemens de forme, qui peuvent être attribués aux causes secondes.

CREMAILLERE, s. f. Piéce de fer platte, dentelée & recourbée par le bas, qu'on suspend dans les cheminées, pour soutenir la marmite & d'autres vaisseaux sur le feu. On donne le même nom à quelques instrumens de la même forme, qui servent à d'autres usages.

CREMASTERES, adj. gr. Nom de deux muscles qui tiennent les testicules *suspendus*, suivant la signification du mot grec.

CRENEAU, s. m. Ouverture qu'on laisse de distance en distance aux murs des villes & des châteaux, pour le passage de la vue & pour l'usage des armes à feu. Quelques-uns prononcent *carneau*. *Crenelé*, en termes de Blason, se dit des piéces à creneaux.

CRE'PITATION, s. f. Mot tiré du latin, qui s'emploie quelquefois parce que notre langue n'en a pas d'autre, pour signifier le bruit redoublé d'une flamme vive ou de quelque chose qui se casse.

CREPUSCULE, s. m. lat. Premiers rayons de lumiere qui précédent le lever du soleil, & derniers qui paroissent à l'Occident après le coucher de cet astre. On prétend que les crepuscules commencent le matin, ou cessent le soir, lorsque le soleil est à dixhuit degrés au-dessous de l'horizon. Ils sont très-courts dans la sphere droite.

CREQUIER, s. m. Nom d'un murier sauvage, dont le fruit s'appelle *Creque*. Quelques-uns prétendent que c'est le nom d'un cerisier sauvage, & que la cause de l'erreur est qu'il est mal représenté dans les armes de la Maison de Crequi.

CRESCENT, s. m. lat. Nom qu'on donne à la Lune dans son premier quartier. Ceux qui l'écrivent ainsi, le font venir directement du mot latin; mais on écrit & l'on prononce plus ordinairement *Croissant*, qui vient de *croître*.

CRESME, s. f. Partie grasse du lait, dont on fait le beurre. On appelle *Crême de tartre*, le tartre purifié par l'action du feu. Le *saint Crême* est une huile consacrée par des cérémonies Ecclésiastiques, qui sert aux Sacremens de la Confirmation & de l'Extrême-Onction, à la bénédiction des Eglises & des Autels, au sacre des Evêques & à d'autres usages de Religion. La consécration *du saint Crême* est reservée aux Evêques.

CRESPIR, v. act. Réparer, raccommoder grossierement une chose. C'est proprement enduire de plâtre, ou de mortier, un mur qui a besoin de cette réparation, en se servant d'un balai, & sans employer régulierement la truelle. En termes de Corroyeur, *Crèpir un cuir*, c'est lui donner le grain.

CRESSON, s. f. Herbe à feuilles rondes, un peu déchiquetées sur les bords, qui croît ordinairement dans les fontaines, & qui est d'un usage fort sain en salade & dans les potages. On prétend qu'appliquée la nuit sur le visage, elle fait disparoître les taches de rousseur. Le *Cresson alenois* est une herbe de jardinage, qui a la même odeur & à peu près le même

Digitized by Google

goût. Il y a une fleur, nommée *Cresson*, qui est panachée & qui tire sur le violet.

CRESTE ou CRETE, s. f. Excrescence rouge, qui vient sur la tête des coqs & de plusieurs autres animaux. La *Crete* ou *Creste marine* est une herbe branchue, qui croît ordinairement dans les lieux pierreux qui sont voisins de la mer. Elle a naturellement le goût salé, & se confit au vinaigre pour être mangée en salade. Elle se nomme aussi *Bassile*. *Cresté*, en termes de Blason, se dit des animaux à *crete*.

CREVETE, s. f. Petite écrevisse de mer, qui s'appelle en quelques lieux *Salicoque* & *Chevrete*. Mais son véritable nom est apparemment *Ecrevete*, diminutif d'*Ecrevisse*, dont on a fait *Crevete* par corruption.

CREUSET, s. m. Vase de terre glaise, qu'on fait secher & cuire au feu, pour servir aux calcinations & aux fusions des Chymistes. Sa forme est ordinairement pyramidale.

CRI, s. m. Terme de Blason. C'est un ou plusieurs mots, en forme de devise, qu'on place ordinairement au cimier des armes. Comme ces mots étoient anciennement sur les banieres, c'étoit, dans les batailles, le cri de ceux qui suivoient une baniere. L'ancien cri de nos Rois, étoit *Mont-Joie saint Denys*. Dans les Tournois, les Herauts-d'armes faisoient aussi le cri des Chevaliers qui entroient en lice.

CRIBLE, s. m. Instrument de ménage, percé d'un grand nombre de trous, par lesquels on sépare le bon grain ou d'autres bonnes choses d'avec les mauvaises; ce qui s'appelle les *cribler*. On dit, en langage figuré, d'un homme qui a reçu plusieurs blessures, qu'il est *criblé* de coups, c'est-à-dire, percé comme un crible. Au reste, *cribler* ne se dit gueres que des choses seches; on dit *couler*, pour les liquides.

CRIC, s. m. Instrument de méchanique, composé d'une roue dentelée, qui se tourne avec une manivelle, & qui donne le mouvement à une barre de fer dentelée aussi. On se sert du Cric pour lever toutes sortes de fardeaux.

CRICOIDE, s. f. gr. Cartilage qui environne le larynx.

CRICQUET, s. m. Nom d'un insecte qui se retire ordinairement dans les murs des cheminées & des fours, & dont le cri ressemble à celui d'un oiseau.

CRIE'E, s. f. Proclamation qui se fait par l'autorité de la Justice, pour la vente des biens. Un bien *en criée*, est un bien *en saisie réelle*. *Crieur* est le titre d'un Officier juré, qui annonce au Public les reglemens de la Justice & de la Magistrature. Il est assisté de trois trompettes, pour attirer le Peuple dans les places & les carrefours.

CRIMNON, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie la grosse farine du froment dont on fait de la bouillie.

CRINIERE, s. f. Nom particulier du crin ou du poil que les chevaux & les lions ont le long du cou. On nomme aussi *Criniere* la partie d'un caparaçon qui couvre le cou des chevaux.

CRINON ou CRINOU, s. m. Nom de certains petits vers qui causent beaucoup de mal aux enfans. Ils se forment sous la peau, sur-tout aux épaules, au gros des jambes & dans les autres parties musculeuses. Leur forme paroît horrible avec le microscope, quoiqu'aux yeux ils n'aient que celle d'un gros crin. Ils amaigrissent beaucoup les enfans. On ne les chasse que par des bains qui les font sortir.

CRIOLE ou CRE'OLE, s. m. Nom emprunté des Espagnols, qu'on donne aux enfans des Européens, qui sont nés aux Indes.

CRIQUE, s. f. Petit enfoncement de la mer ou d'une riviere dans les terres, qui se nomme aussi *Anse*.

CRISE, s. f. Mot tiré du grec, qui s'emploie pour signifier un point de tems où les avantages & les désavantages d'une chose sont dans toute leur force, & où le succès en est très-douteux.

CRISTAL, s. m. Mot qui signifie *glace*, dans son origine grecque, & qui est le nom d'une humeur fort pure, qui se pétrifie dans le sein de la

Digitized by Google

terre. On l'appelle *cryſtal de roche*, lorſqu'il eſt ſans pailles & ſans tares. Il y a des cryſtaux artificiels, qui ſervent aux uſages de la Médecine, tels que le cryſtal d'alun, les *cryſtaux de Lune* ou d'argent, les cryſtaux laxatifs de Jupiter, le cryſtal mineral, qui ſe fait de nitre & de ſouffre, &c. La *Cryſtalliſation* eſt une opération chymique, par laquelle on cryſtalliſe, ou l'on réduit en cryſtaux, le nitre, les ſels, les vitriols & d'autres matieres.

CRYSTALLIN, ſ. m. Nom d'une des trois humeurs de l'œil. La premiere eſt l'humeur aqueuſe; la ſeconde, l'humeur cryſtalline, ou le *cryſtallin*; la troiſiéme, l'humeur vitrée. Comme l'épaiſſeur de ces trois humeurs eſt différente, les réfractions qui s'y font de la lumiere le ſont auſſi; mais c'eſt le cryſtallin qui raſſemble les rayons partis d'un objet, ſur un ſeul point de la retine, en quoi conſiſte la viſion. C'eſt de la platitude ou de la convexité du cryſtallin, que dépend la longue ou courte vue.

CRITIQUE, ſ. m. & f. Ce mot, tiré du grec, ſignifie, au feminin, *un jugement exact de quelque choſe*, qui en fait découvrir les bonnes & les mauvaiſes qualités. On en a fait un Art, qui a ſes principes & ſes regles, pour ce qui regarde les Ouvrages d'eſprit; c'eſt-à-dire, leurs Auteurs, le tems auquel ils ont été compoſés, leurs défauts ou leurs perfections, &c. Le *Critique* eſt celui qui porte cette eſpece de jugement ſur quelque choſe. Mais dans l'uſage ordinaire, *critique* eſt pris plus ſouvent dans le ſens qui s'attache aux défauts. Un eſprit *critique*, eſt un homme qui voit tout par les endroits foibles, & qui s'en explique librement. On appelle *momens critiques*, dans le ſens de criſe, ceux où le ſuccès de quelque choſe dépend de pluſieurs circonſtances réunies dans un eſpace de tems fort court.

CROC, ſ. m. Outre ſa ſignification commune, ce mot eſt le nom de quatre dents qui viennent aux chevaux, au-delà des coins, à l'âge de trois ans ou trois ans & demi, & même de quatre. Elles ſe nomment autrement crochets. Les grandes dents des chiens, s'appellent auſſi *crocs*. Les Antilles ont un arbre épineux, qui ſe nomme *Croc de chien*, parce que ſes épines arrêtent les chiens à la chaſſe. Son fruit eſt une eſpece de prunelle jaune.

CROCHE, ſ. f. Nom d'une note de Muſique. La meſure de deux croches eſt celle d'une noire, comme celle de deux noires eſt celle d'une blanche. Une croche vaut deux doubles croches.

CROCODILE, ſ. m. gr. Animal vorace & amphibie, qui infecte les bords du Nil & de la pluspart des grandes rivieres d'Afrique. Il a la forme du lezard; mais ſa grandeur eſt quelquefois de quinze & de vingt coudées; & ſa groſſeur ſi démeſurée, qu'il avalle un mouton entier. Il court fort vîte, mais il a peine à ſe tourner. Son cri reſſemble au gemiſſement d'un enfant. Il naît d'un œuf, de la groſſeur d'un œuf d'oie, & la femelle en fait ordinairement ſoixante. Les Crocodiles ſe nomment *Caymans* dans les Indes.

CROCODILIUM, ſ. m. gr. Plante des forêts, que pluſieurs confondent avec la chardonnette, parce qu'elle lui reſſemble. Sa graine eſt odoriferante. L'eau dans laquelle on a fait cuire ſa racine, provoque le ſaignement de nez, quoique bonne d'ailleurs pour la rétention d'urine.

CROCUS, ſ. m. Mot grec, qui ſignifie *Saffran* dans cette langue; mais qui eſt, dans la nôtre, le nom d'une petite fleur jaune de jardin. Il y en a auſſi de violettes. Les Chymiſtes appellent *Crocus Martis aperitif*, une préparation qui ſe fait en expoſant du fer à l'air pour le rouiller; & *Crocus Martis aſtringent*, celle qui ſe fait en lavant pluſieurs fois du fer dans le vinaigre, & le calcinant enſuite pendant cinq ou ſix heures. Celui-ci eſt un excellent remede pour les foibleſſes d'eſtomac, pour les hemorroïdes & d'autres maladies. Le *Crocus des metaux* eſt une eſpeçe groſſiere de verre d'antimoine, qui ſe fait en mettant au feu, dans un mortier

Digitized by Google

de cuivre, de la poudre d'antimoine & du salpêtre, bien mêlées en parties égales.

CROISADE, s. f. Expédition contre les Mahometans, entreprise par les Chrétiens pour le recouvrement de la Palestine, qu'on nomme vulgairement *la Terre sainte*, parce que c'est le lieu où le mystere de la Rédemption s'est opéré. Le nom de Croisade & de Croisés, vient de ce que les guerriers Chrétiens portoient tous une croix sur leurs habits. On compte huit Croisades, dont la premiere se fit à la fin de l'onziéme siécle, & la derniere à la fin du treiziéme, où mourut saint Louis. *Croisade* est aussi le nom d'une constellation Antarctique, composée de quatre étoiles en croix, qui sert à distinguer le Pole au-delà de la Ligne, comme la petite Ourse de notre côté.

CROISAT, s. m. Monnoie d'argent, marquée d'une croix & d'une image de la sainte Vierge, qui se fabrique à Genes, & qui vaut environ un écu & demi de France.

CROISE', adj. Ce mot signifie tout ce qui est en croix; mais il se dit, en termes de Blason, du globe Impérial & des banieres qui portent une croix.

CROISER, v. n. En termes de Marine, c'est faire des courses contre les Corsaires dans une certaine étendue de mer, qui s'appelle alors *Croisiere*.

CROISETTE, s. f. Terme de Blason, qui se dit des petites croix dont les écus sont quelquefois semés, ou les piéces chargées. On appelle *croix croisettée*, celle qui se termine en croisette.

CROISSANCES, s. f. Terme d'Art. On donne ce nom à certaines rocailles, ou à des herbes de mer congelées, dont on fait l'ornement des grottes. Celles qu'on appelle *Croissances des Indes*, sont en forme de crête de coq.

CROISSANT, s. m. *Voyez* CRESCENT. En termes de Blason, le Croissant prend différens noms suivant sa situation; *croissant renversé*, *croissant couché*, *croissant montant*, *croissans adossés*, &c. En termes de Jardinage, c'est un instrument de fer en arc, emmanché dans un long bâton, qui sert à tondre les charmilles & autres palissades. L'Ordre du *Croissant* étoit un Ordre de Chevalerie, institué au quinziéme siécle par René d'Anjou, *dit* le *Bon*, Roi de Sicile; & composé de trente-six Chevaliers, qui avoient un croissant d'or pour marque, avec le mot *Loz* pour devise.

CROIX, s. f. Ancien instrument de supplice, dont la forme n'a pas toujours été la même. Ce n'étoit d'abord qu'un pilier de bois sur lequel on attachoit les criminels; ensuite on la composa de deux piéces, dont l'une traversoit l'autre, mais différemment. Dans certains lieux, elles étoient en forme de sautoirs, c'est-à-dire, qu'elles représentoient la lettre X; ce qu'on nomme aujourd'hui *croix de saint André*. Dans d'autres lieux, elles ressembloient à la lettre T. Dans d'autres, une piéce traversoit l'autre à angles droits, & telle étoit la croix qui est devenue l'instrument de la Rédemption. Le Blason a diverses sortes de croix, telles que la *croix Bourguignone*, qui est celle de saint André; la *croix de Toulouse*, qui est vuidée, treflée, & pommetée d'or; la *croix de Lorraine*, qui est double, c'est-à-dire, qui a deux travers, &c. La *croix Géométrique* est un instrumeut de Pilote, qui sert à mesurer les hauteurs. La *croix Gnomonique*, est une croix de cadran solaire, dont chaque bras montre l'heure par son ombre. La *croix de Jerusalem* est une fleur couleur de feu, qui fleurit au mois de Juillet.

CROMORNE, s. m. Nom d'un jeu de l'orgue, qui est à l'unisson de la trompette.

CRONE, s. m. Cavité que l'eau creuse sous ses bords au long des rivieres. C'est aussi le nom d'une sorte de Tour, dans les Ports de mer, avec un chapiteau qui tourne sur un pivot comme aux moulins à vent.

CROSSETTES, s. f. Nom qu'on donne, dans les bâtimens, aux retours des chambranles de portes & de fenêtres, comme aux plâtres de couvertures qui sont à côté des lucarnes.

CROTAPHITE, adj. Nom grec d'un muscle des temples, qui sert au

Digitized by Google

mouvement de la mâchoire inférieure.

CROUCHAUT, f. m. Nom d'une piéce de bois qui fait la rondeur du devant d'un bâteau.

CROULIERES, f. f. Terres mouvantes qui s'enfoncent sous les pieds.

CROUPADE, f. f. Saut d'un cheval, qu'il fait en troussant ses jambes de derriere sous le ventre, sans montrer ses fers.

CROUPE D'EGLISE, f. f. Partie ronde du chevet en dehors. La croupe d'un cheval est l'extrêmité des reins, au-dessus des hanches. La croupe d'un bâtiment coupé en pavillon, est l'un des bouts de la couverture. On appelle *Croupier*, en termes de Jeu, celui qui est associé avec le Joueur qui tient la carte ou le dé. On donne le même nom, dans les Affaires, à celui qui prend part à quelque traité sans s'y faire nommer.

CROYE, f. f. Maladie des oiseaux de proie, qui est une espece de gravelle ou d'obstruction dans la vessie.

CRU, f. m. Nom qu'on donne, en termes de Fauconnerie, au creux, ou au milieu du buisson, dans lequel une perdrix se met à couvert. *Cru* se dit aussi pour signifier ce qui *croît* à quelqu'un dans un fond qui lui appartient. Du vin, des fruits de *mon cru*.

CRUCIATE, f. f. Plante, qui ressemble beaucoup à la *Gentiane*, & qui tire son nom de la forme de sa racine. Elle croît dans les lieux incultes, & passe pour bonne contre le mauvais air, les venins & les vers.

CRUCIFERE, adj. lat. Ce qui porte une croix. On donne le nom de *Colomne crucifere* aux monumens de Religion qui portent une croix, dans les cimetieres & sur les grands chemins.

CRUDITE', f. f. lat. Mal d'estomac, qui vient de la mauvaise qualité de certains alimens dont la digestion est difficile.

CRURAL, adj. On appelle *Muscle crural*, du mot latin qui signifie *cuisse*, le muscle qui sert au mouvement de cette partie du corps; & *Veine crurale*, un vaisseau qui vient de la veine cave dans les cuisses.

CRYPTE, f. f. Mot grec, qui s'emploie dans quelques Eglises, pour signifier une voute souterraine, un caveau où l'on enterre les morts.

CRYPTOGRAPHIE, f. f. gr. L'art d'exprimer secretement ses sentimens & ses pensées, soit par des mots obscurs, ou par des écrits équivoques, ou par des mouvemens & des signes.

CRYPTOPORTIQUE, f. m. gr. Nom qu'on donne à la décoration de l'entrée d'une grotte, & à certains arcs souterrains qui se font dans un mur.

CUATI, f. m. Animal du Bresil, qui a le muzeau rond & d'une longueur extraordinaire, avec une gueule dont la petitesse ne l'est pas moins. Il monte sur les arbres comme le singe. Sa grandeur est celle d'un lievre. On l'apprivoise.

CUBE, f. m. Mot grec, qui signifie un Solide régulier, à six faces égales. En termes d'Arithmetique, c'est un nombre produit par la multiplication d'un quarré par sa racine. *Cubique* se dit de ce qui a la figure ou les dimensions d'un cube.

CUBEBE, f. f. Fruit aromatique du Levant, qui croît en grappe, & qui ressemble au poivre rond par la forme & la grosseur. Il sert à divers usages de la Médecine, sur-tout pour fortifier le cerveau & tous les visceres.

CUCA, f. m. Arbrisseau du Perou, dont on recueille soigneusement les feuilles, parce qu'étant seches, elles ont la propriété, quand on les tient dans la bouche, de soutenir les Ouvriers sans autre nourriture, pendant un jour entier de travail. On les vante aussi pour les ulceres, & pour les maux de dents.

CUCIOFERE, f. f. Plante qui produit un fruit jaunâtre comme le coing, dont le noiau est quadrangulaire, & ressemble au marbre par sa couleur & sa dureté.

CUCURBITE, f. f. Vaisseau chymique, de verre, de terre, ou de métal, auquel on ajuste un chapiteau pour les distillations.

Digitized by Google

CUCURME, f. f. Racine des Indes, qui ressemble au gingembre & qui en approche beaucoup par l'odeur.

CUCUYOS, f. m. Mouche d'Amérique, qui jette, dans l'obscurité, une lumiere assez forte pour tenir lieu de chandelle.

CUEILLIE, f. f. Trait de Plâtre par lequel les Maçons commencent pour dresser un enduit. La Cueillie sert aussi à former les angles. *Cueillir* dans le même langage, signifie *faire une Cueillie*. On dit cueillir une fenêtre en plâtre.

CUILLIER, f. m. Nom d'un Oiseau. C'est une espece de Heron, qui n'en est différent que par le bec, qu'il a de la forme d'une Cuilliere, d'où il tire son nom. Entre les coquilles de mer, il s'en trouve de longues qu'on nomme aussi *Cuilliers* ou *Cuillieres*.

CUIRASSIERS, f. m. Corps de Cavalerie, armée de Cuirasses, c'est-à-dire, d'une armure défensive de fer battu qui entoure chaque Cavalier par devant & par derriere, depuis les épaules jusqu'à la ceinture.

CUISSE-MADAME, f. f. Nom d'une espece de poire, dont la forme est allongée.

CUIVRE, f. m. Métal fort utile, dont on fabrique la basse monnoie, & quantité de vaisseaux & d'ustenciles nécessaires à la vie humaine. Les Chimistes l'appellent *Venus*. Il fournit des remedes à la médecine.

CUIVRETTE, f. f. Petite anche de cuivre dont on se sert pour l'embouchure des instrumens de bouche.

CUL-DE-LAMPE, f. m. Noms de certains ornemens d'Architecture, de Menuiserie & d'Imprimerie, qui ont la forme de la partie basse des lampes d'Eglise. On appelle *Cul-de-port* certains nœuds qu'on fait au bout des cordes; *Cul-de-sac*, une rue qui n'est ouverte que d'un côté, & un petit Havre qui n'est pas commode pour les vaisseaux; *Cul blanc*, une excellente espece de Becassine qui a la queue & le ventre blancs; *Cul-d'âne*, une sorte de Poisson, qui se nomme aussi *Ortie-de-mer*.

CULASSE, f. f. Extrêmité ou partie basse du canon, qui forme sa tête au-delà de la lumiere. La plûpart des armes à feu ont aussi leur Culasse.

CULE'E, f. f. Nom d'une masse de pierre qui soutient la voute de la derniere arche d'un Pont. Culée se dit aussi, en termes de mer, pour signifier les coups que la quille d'un Vaisseau donne quelquefois contre le fond. *Culer*, dans le même langage, signifie *aller en arriere*.

CUMIN, f. m. gr. Plante qui ressemble au fenouil, & qui a la propriété de rendre pâles ceux qui boivent de l'eau où elle a bouilli, ou qui s'en frottent le visage. Il y a d'autres sortes de Cumins qu'on appelle sauvages. La graine de Cumin est chaude, & bonne pour les coliques venteuses.

CUNETTE, f. f. Terme de fortification, qui est un diminutif de *Lacunette*. C'est un fossé profond qu'on fait dans des terres marécageuses, ou dans un grand fossé sec, pour se garantir de la surprise.

CUNTUR, f. m. Grand Oiseau de proie de l'Amérique Méridionale, qui fait un bruit extraordinaire en volant. Les Espagnols le nomment Conder. Il a le bec si fort qu'il perce le cuir d'un bœuf, & ce n'est pas une chose rare de voir deux ou trois cunturs unis pour tuer un de ces animaux, & le manger ensuite. On prétend que leurs aîles ont quelquefois jusqu'à trente pieds de long.

CUPAYBA, f. m. Arbre du Bresil, qui non-seulement ressemble au Figuier, mais qui rend par incision une huile semblable à l'huile d'olive, dont on vante la vertu pour les plaies.

CUPIDON, f. m. Nom du Dieu fabuleux de l'amour, que les Poëtes font fils de Vulcain & de Venus. On le represente sous la figure d'un bel enfant nud, au regard malin, avec un arc à la main, un carquois plein de fléches à son côté, & des aîles au dos.

CUPIDITE', f. f. Mot tiré du Latin, qui signifie le desir déreglé de

Digitized by Google

quelque chose. *La cupidité* des richesses. En langage de Morale, la cupidité signifie le penchant de la nature corrompue pour tout ce qui flatte les sens ou pour ce qui est défendu par la Loi.

CURACE, f. f. Nom d'une Plante, qui se nomme autrement *Poivre aquatique*, parce qu'elle croît près des eaux dormantes, & qu'elle a le goût du poivre, quoiqu'elle soit moins chaude. Ses feuilles approchent de celles de la menthe. On s'en sert pour faire resoudre les apostumes & les meurtrissures.

CURATEUR, f. m. lat. Titre d'Office dans quelques Universités. Celle de Leyde a trois Curateurs qui sont chargés du soin de ses affaires, suivant la signification du mot. On donne ce nom, dans le même sens, à une personne établie par autorité pour prendre soin des biens d'un autre. Les Enfans mineurs ont un Tuteur jusqu'à l'âge de quatorze ans, & ensuite un Curateur jusqu'à vingt-quatre.

CURE, f. f. Mot qui signifie *Soin* dans son origine Latine. C'est le nom du plus important de tous les emplois Ecclésiastiques, qui consiste à prendre *soin* de la conduite spirituelle d'une Paroisse, par la Prédication & l'administration des Sacremens, avec une Maison qui est nommée Presbitere pour le logement du Curé, & un revenu pour son entretien. En terme de Fauçonnerie, c'est un remede en forme de Pillules, qu'on fait prendre à l'Oiseau pour dessécher les flegmes. On dit qu'un oiseau a *curé*, pour dire qu'il a rendu ses cures. En Médecine, c'est la guérison d'une maladie, ou plus proprement les remedes & les soins qu'on y emploie.

CURE'E, f. f. Repas qu'on donne aux chiens & aux oiseaux de chasse, lorsqu'ils ont bien fait leur devoir. On prétend que c'est une corruption de *Cuirée*, parce qu'on leur fait faire ce repas dans le cuir des bêtes; soit que ce soit une *curée chaude*, qui consiste à leur donner sur le champ une partie de la bête qu'ils ont prise, soit une *curée froide*, qui est ordinairement du pain trempé dans le sang.

CURE-PIE', f. m. Nom d'un Instrument de Palefreniers, qui sert à nettoyer le dedans des pieds d'un cheval, lorsqu'il s'y est amassé de la terre & du sable.

CURETTE, f. f. Instrument chirurgique qui sert à tirer la pierre de la vessie ou d'autres choses étrangeres. Il est d'argent. On donne le même nom, dans quelques arts, à de petits instrumens qui servent à nettoyer.

CURMI, f. m. Espece de biere, ou breuvage composé d'orge & de froment trempés dans l'eau, dont parlent quelques anciens Naturalistes. Elle étoit différente du *Zythum*.

CURUTUCU, f. m. Serpent du Bresil qui a quelquefois quinze pieds de longs, & qui a la tête fort venimeuse.

CURVILIGNE, adj. Terme geométrique, qui s'applique à toute figure formée par des lignes courbes.

CURULE, adj. lat. La *Chaire curule*, dans l'ancienne Rome, étoit un fauteuil d'ivoire, sur lequel les Ediles, les Censeurs & les Prêtres s'asseioient. Elle servoit aussi dans les triomphes, fixée sur une espece de char.

CURUPICAIRE, f. m. Arbre du Bresil, dont la feuille est laiteuse & bonne pour les plaies. De son écorce on tire une sorte de glu.

CURURYVA, f. m. Serpent de Riviere du Bresil. On raconte qu'il s'en trouve de trente pieds de long, & que lorsqu'ils ont le ventre plein ils vont mourir sur la rive, où les bêtes de proie mangent toute leur chair; mais qu'elle revient ensuite par la force des esprits vitaux qui sont dans la tête, & que l'animal se ranime. On ajoute qu'il a des dents de chien, & un cartilage en forme de chaîne qui lui regne le long du dos.

CURUTZETI, f. m. Herbe des Indes Occidentales, dont les racines ont l'odeur du musc. Elles se prennent en poudre pour les douleurs nephretiques, les foiblesses d'esto-

Digitized by Google

mac, les obstructions, & contre toutes sortes de venin. Ses feuilles ressemblent à celles de la vigne, & ses fleurs sont blondes.

CUSCUTE, s. f. Plante qui croît & s'entortille autour des Orties, du Houblon & du Lin. On lui attribue plusieurs vertus, sur-tout celle de guérir la fiévre dans les enfans.

CUSOS, s. m. Animal des Isles Moluques, qui ressemble au Lapin, mais dont le poil est de couleur rougeâtre. Il monte sur les arbres, & se pend aux branches par la queue, pour manger le fruit.

CUSTODE, s. f. lat. Partie intérieure d'un Carosse qui est à chaque côté du fond, & contre laquelle on s'appuie. C'est aussi le nom d'un Officier superieur parmi les Capucins & les Récollets; la partie d'une Province qui est soumise à son autorité se nomme *Custodie*.

CUTANE', adj. Ce mot, formé du mot Latin qui signifie Peau, s'applique en langage de Médecine a tout ce qui appartient à la peau. De la même source vient *Cuticule*, nom qu'on donne à la *petite peau* qui couvre le cuir, & qui se nomme aussi *Epiderme*. Avec un Microscope elle paroit composée d'une infinité de petites écailles.

CYCLAMEN, s. m. lat. Plante purgative dont les feuilles ressemblent à celles du Lierre. Ses fleurs sont couleur de roses. On en distingue une autre sorte dont la fleur est blanche, & qui s'entortille aux arbres comme la vigne.

CYCLAMOR, s. m. Terme de Blazon, qui se dit d'une bordure, nommée aussi *Or-le-rond*. Il vient d'un mot grec, qui signifie *rond*, ou *cercle*.

CYCLE, s. m. gr. Terme d'astronomie, qui signifie un certain periode ou nombre d'années, à l'expiration duquel le Soleil ou la Lune retourne au même point du Ciel, ou, ce qui revient au même, est considéré dans la même place du Calendrier civil. Le *Cycle solaire* est de 28 ans; celui de la Lune, de 19 années lunaires & de 7 mois intercalaires, ou de 19 années solaires. *Voi*. Epacte, nombre d'Or, & indiction. La Cyclométrie est l'Art de mesurer les Cycles.

CYCLOIDE, s. f. gr. Terme de Geométrie. C'est une ligne *courbe* produite par l'entiere révolution d'un cercle sur une ligne droite.

CYCLOPES, s. m. gr. Espece de Geants, ou d'hommes d'une taille extraordinaire, qui furent les premiers Habitans de la Sicile, près du Mont-Etna, d'où les Poëtes ont pris droit de feindre que Vulcain les emploioit dans ce lieu à forger les foudres de Jupiter.

CYGNE, s. m. gr. Oiseau aquatique dont le plumage est d'une parfaite blancheur, & dont les Poëtes racontent qu'il chante mélodieusement à sa mort. Il a le cou fort long, mais il le soutient & le plie avec grace. Son bec est petit & rougeâtre; ses pieds forment un mêlange de bleu, de noir & de rouge. Il vit de poisson, & de toutes sortes d'herbes & de grains. Sa peau appliquée sur l'estomac l'échauffe & le fortifie. En astronomie, le *Cygne* est une constellation de l'Hemisphere du Nord, composée de 17 Etoiles, suivant Ptolomée, de 19 suivant Tycho, & de 107 suivant le Catalogue Anglois. L'*Ordre du Cygne* étoit un ancien Ordre militaire de Cleves, institué par *Beatrix*, fille unique de Thierry, Duc de Cleves, au tems de son mariage.

CYLINDRE, s. m. gr. Solide contenu sous trois surfaces. Il peut être produit par le mouvement d'un cercle, d'une place à l'autre, ou par la rotation d'un parallelogramme sur l'un de ses côtés. *Voyez Prisme*. *Cylindrique*, est tout ce qui appartient ou qui ressemble au Cylindre. Un *Cylindroide* est une Figure semblable au Cylindre, qui a ses bases égales & paralleles, mais elliptiques.

CYMAISE, s. m. Terme d'Architecture tiré du Grec. C'est un membre dont la moitié est concave & l'autre convexe. Il y a différentes sortes de *Cymaises*, suivant les ordres.

CYMBALE,

Digitized by Google

CYMBALE, f. f. gr. Instrument de Musique, fort en usage parmi les anciens, c'étoit une sorte de Tymbale de cuivre, mais plus petite que la nôtre. On appelle aujourd'hui *Cymbale* un autre Instrument grossier, composé d'un fil d'acier triangulaire dans lequel on passe plusieurs anneaux qu'on touche avec une verge de fer, en les promenant dans ce triangle. C'est aussi le nom d'un des jeux de l'orgue.

CYMBALIUM, f. m. Plante dont les feuilles sont faites en forme de Cuillere, & qui a les mêmes propriétés que l'*Umbilicus veneris*, ou *nombril de Venus*, dont elle est une espece.

CYNANTHROPIE, f. f. Nom grec composé, qu'on donne à la rage, c'est-à-dire, à l'espece de phrénesie qui vient de la morsure d'un chien, ou d'une autre bête, attaquée de ce mal.

CYNEGETIQUES, adj. Nom tiré du Grec, qu'on donne aux Loix & aux usages qui regardent la chasse & les chiens.

CYNIQUES, f. m. Secte de Philosophes fondée par un Athénien, nommé *Antisthenes*, dans la 94 olympiade. Comme ce nom est formé du mot Grec qui signifie chien, les uns prétendent qu'il leur fut donné parce qu'ils méprisoient brutalement toutes les bienséances de la vie; d'autres parce que le berceau de leur secte étoit près d'une Porte d'Athenes, qui se nommoit en Grec la *Porte des Chiens*. Le plus fameux des Philosophes Cyniques est Diogene. On appelle *Cynique* ce qui blesse la bienséance des usages & des mœurs.

CYNOREXIE, f. f. gr. Espece de maladie qui consiste dans un appétit insatiable, nommé autrement *faim canine*.

CYNOSORCHIS, f. m. Plante dont les fleurs sont rouges & les feuilles semblables à celles de l'olivier. Ses racines se mangent cuites. Comme elle en a plusieurs, on prétend que la plus grosse excite à l'amour par ses propriétés, & que la petite au contraire refroidit. Il y a deux sortes de *Cynosorchis*. L'autre ressemble au poreau par les feuilles. On attribue les mêmes vertus à leurs racines. Leurs fleurs résolvent les tumeurs & appaisent les inflammations.

CYNOSURE, f. f. Nom que les Grecs donnoient à la constellation que les Latins ont nommée *Ursa minor*, & nous la *petite Ourse*. Elle est composée de sept étoiles, & c'est la plus voisine de notre Pole. Nos Paysans l'appellent le *Chariot*.

CYPHI, f. m. Parfum d'Egypte, dont on fait des Trochisques, qui servent, dans la Médecine, contre la peste & les poisons. On en fait entrer dans la compositition du *Mithridat*.

CYPRE'S, f. m. Arbre dont le bois est fort massif & rend une odeur assez agréable. Il se corrompt difficilement, & les vers ne s'y mettent presque jamais. Les Anciens l'avoient dédié à Pluton, & le mettoient devant les maisons où quelqu'un étoit mort. On distingue le Cyprés mâle & le Cyprés femelle. On prétend que les feuilles de Cyprés pilées, garantissent de la corruption les meubles, les graines, &c.

CYRENE'ENS, f. m. Secte d'anciens Philosophes, qui tiroient leur nom de *Cyrene*, Patrie d'Aristippe leur Chef. Ils enseignoient que l'homme est né pour le plaisir, & que la vertu n'est louable qu'autant qu'elle y conduit.

CYRTOME, f. m. Nom tiré du grec, qui signifie une tumeur dans quelque partie du corps.

CYSTIQUE, adj. gr. Nom qu'on donne à deux arteres & à deux veines de la vessie du fiel. On appelle aussi *Cystiques* les médicamens qui regardent les maladies de la vessie.

CYTINUS, f. m. Nom que les Apotiquaires donnent à la fleur du grenadier domestique. On lui attribue la vertu d'arrêter le sang & toutes sortes de fluxions. La fleur du grenadier sauvage se nomme *Balaustium* dans le même langage.

CYTISE, f. m. Arbrisseau blanc, dont les feuilles broyées sentent la roquette. Appliquées en cataplasme, elles passent pour un excellent réso-

Digitized by Google

lutif. On plante du Cytise dans les Metairies, parce qu'il est bon pour la volaille & le menu bêtail.

CYZICENES, s. f. gr. Magnifiques salles à manger, dont les Grecs avoient emprunté l'invention de la ville Cysique. Elles devoient être situées au Nord & donner sur quelque jardin.

CZAR, s. m. Titre de dignité, qui est propre au Souverain de Moscovie, & qui n'est qu'une corruption de *César*. L'usage n'en est pas plus ancien que le seiziéme siécle, & commença au Czar *Basile*, fils de *Basilides*. Les Moscovites prononcent *Tzar*.

D

D Est la quatriéme lettre de l'alphabet dans toutes les langues de l'Europe. Dans le chiffre Romain, il signifie 500; & s'il est surmonté d'une petite ligne, D̄, il signifie 5000. Dans les titres, il s'emploie seul pour signifier ordinairement *Docteur*. En style d'inscription, deux *D* signifient *Dono dedit*.

DABU, s. m. Animal d'Afrique, auquel les Voyageurs attribuent des mains & des pieds comme les nôtres; la grandeur d'un loup & presque la même forme; du goût pour le son des trompettes, & de l'avidité pour les cadavres humains, qu'il déterre & qu'il mange.

DACTYLE, s. m. gr. Nom de la mesure d'un pied dans les vers latins, qui consiste en une syllabe longue & deux breves. Proprement, il signifie *doigt*. Les Naturalistes donnent le nom de *Dactyle* à la *Datte*, qui est le fruit d'une espece de palmier.

DACTYLOGIE, DACTYLONOMIE, DACTYLOMANCIE, ss. ff. Trois mots formés de *Dactyle* pris pour *doigt*. Le premier signifie l'art de converser par des signes faits avec les doigts. Le second, la science de nombrer par les doigts. Le troisiéme, une espece de divination, qui se fait avec un anneau suspendu par un fil, sur une table dont les bords sont marqués des lettres de l'alphabet, &c. cérémonie accompagnée d'un grand nombre de superstitions.

DAGON, s. m. Nom d'une Idole adorée par les Philistins, dont les parties supérieures avoient la forme humaine, & celles d'en-bas la forme d'un poisson.

DAGORNE, s. f. Vache qui n'a qu'une corne, soit que l'autre soit tombée ou qu'on la lui ait rompue.

DAGUE, s. f. Espece de poignard, qui se porte, dans plusieurs pays, pendu à la ceinture du côté droit. En termes de Venerie, les *dagues* d'un cerf, sont la premiere tête qu'il porte à sa seconde année, où étant encore sans andouillers & sans chevillures, elle n'a que deux petites cornes pointues. On appelle *Daguet*, un jeune cerf à sa seconde année. *Dague* est aussi le nom d'un couteau de bois, qui sert à *daguer* le lin après qu'il est broyé. En termes de Fauconnerie, *daguer* des pointes d'aîles, signifie les travailler diligemment; &, dans le même langage, on dit que l'*oiseau dague*, lorsqu'il vole à tire d'aîle & de toute sa force.

DAILLOT ou ANDAILLOT, s. m. Terme de Mer, qui est le nom de certains anneaux de voile.

DAIM, s. m. Bête fauve, qui ressemble au cerf, avec moins de grosseur, mais dont le bois est plus plat & tourné en avant. Il est d'une vîtesse extraordinaire. Sa chair se mange; mais elle est beaucoup meilleure au Nord que dans les pays chauds.

DAINTIER, s. m. Nom qu'on donne, en termes de Venerie, aux testicules du cerf.

DALLE, s. f. Pierre dure, qui sert à aiguiser les faux. On donne le même nom à certaines tranches de pierre, qu'on place sur les toits des grands édifices pour l'écoulement de l'eau. Les *dalles à joints recouverts*, sont celles qui ayant une moulure, en forme d'ourlet, se joignent assez bien pour servir de couverture. On appelle aussi *dalles*, dans un brûlot, de petits auges qui servent à conduire la poudre.

DALMATIQUE, s. f. Vêtement que les Diacres & les Sous-Diacres portent par-dessus l'aube dans les

Digitized by Google

fonctions de leur Ministere, & qui étoit anciennement un habit séculier dont l'usage venoit des Dalmatiens. Les Empereurs & les Rois Chrétiens portoient autrefois la dalmatique dans la cérémonie de leur sacre.

DALOT, DALON ou DAILLON, s. m. Petite ouverture qu'on pratique au côté d'un navire pour l'écoulement des eaux.

DAMAS, s. m. Etoffes de soie, dans le tissu desquelles il entre des figures de fleurs & d'autres ornemens. On donne aussi le nom de *damas* aux sabres qui viennent de Damas en Syrie, où l'on prétend que la trempe en est excellente. C'est encore celui d'une petite prune de fort bonne espece. *Damasquiné* signifie ce qui est travaillé à fleurs en façon de *damas*. On grave ainsi le metal pour les montures d'épée & pour d'autres instrumens, & l'on remplit d'or & d'argent les traits de la gravure; ce qui s'appelle *damasquiner*.

DAME, s. f. Nom qu'on donne, en creusant les terres, à de petites digues qu'on laisse d'espace en espace pour arrêter l'eau qui s'y trouve, ou a de petites langues de terre qu'on conserve dans d'autres vues.

DAMES, s. f. Nom d'un jeu fort commun, qui se joue avec un certain nombre de petites piéces rondes, de bois ou d'ivoire. sur un champ de bois, divisé en plusieurs cases blanches & noires, qui se nomme Damier.

DAMER, v. n. Terme du jeu de dames & d'échets, qui signifie une nouvelle propriété qu'acquierent les piéces lorsqu'elles arrivent au fond du damier du côté de l'adversaire. En termes d'Architecture, *damer*, c'est donner à quelque chose un demi-pied de pente. En termes d'Artillerie, c'est fouler également la charge d'un mortier.

DAMOISEL ou DAMOISEAU, s. m. Nom qu'on donnoit anciennement, dans notre langue, aux Gentilshommes qui n'étoient point encore Chevaliers.

DANCHE', s. m. Terme de Blason, qui se dit de plusieurs piéces, telles que le chef, la fasce, &c. lorsqu'elles se terminent en pointe, en forme de dents.

DANEGELT, s. m. Nom d'un tribut célébre que les Danois exigerent autrefois de l'Angleterre, pour finir leurs pillages.

DANGERS SEIGNEURIE, s. m. Terme de Droit. Ce sont les défenses, les douanes, les exactions, confiscations, &c. que les Seigneurs des lieux exercent sur les Marchands & sur les vaisseaux qui font naufrage sur leurs côtes. On dit, dans le même langage, un bois sujet au *tiers* & au *danger*; c'est-à-dire, qui paie un droit consistant dans le tiers de la vente, & dans le tiers du tiers prélevé au profit du Roi. Un *Fief de danger* est celui dont on ne peut prendre possession sans avoir fait hommage & payé ses droits au Seigneur, à peine de confiscation.

DANTE, s. m. Animal d'Afrique, de la grosseur d'un petit bœuf & fort leger à la course. On mange sa chair; & les rondaches qu'on fait de sa peau sont impénétrables aux fléches. Il a des oreilles de chevre, & au milieu de la tête une corne qui se courbe en forme d'anneau. Sa couleur est blanchâtre.

DARD, s. m. Nom d'une arme ancienne. C'étoit un bâton de bois dur, ferré par le bout, qui se lançoit contre l'ennemi. On appelle aujourd'hui *dard*, en termes d'Artillerie, une machine aîlée, de quatre ou cinq pieds de long, sur laquelle on bâtit un feu d'artifice, & qu'on jette, après y avoir mis le feu, pour embraser les choses auxquelles elle s'attache, ou pour éclairer les travaux de l'ennemi dans un siége. En termes de Jardinage, le *dard* est une espece de faux étroite. C'est aussi un petit brin droit & rond, qui s'éleve au milieu du calice de certaines fleurs. *Dard* est encore le nom d'un petit poisson blanc de riviere, de la grandeur du hareng.

DARSE ou DARSINE, s. f. Nom qu'on donne, sur la Méditerranée, à l'extrêmité d'un Port de mer, ou à la partie qui s'avance le plus dans

Digitized by Google

une Ville. Sur l'Océan, cette partie s'appelle *Bassin* ou *Chambre*.

DARTRE, s. f. Maladie de la peau, en forme de gratelle, mais qui n'attaque point tout le corps, & qui se borne quelquefois à une seule partie. Il y a des dartres vives & des dartres farineuses. On appelle aussi *dartre* une espece d'ulcere qui vient ordinairement à la croupe ou à la tête d'un cheval, & qui lui cause une forte démangeaison.

DATAIRE, s. m. Titre d'Office à la Chancellerie de Rome. Il vient de ce qu'autrefois le Dataire marquoit la date de toutes les Suppliques. Cet Office est aujourd'hui fort important par rapport aux Bénéfices. Lorsque c'est un Cardinal qui le posséde, il prend le nom de *Cardinal Prodataire*. La Daterie est le lieu où le Dataire exerce sa jurisdiction.

DATIF, s. m. lat. Terme de Grammaire. C'est le troisiéme cas dans la déclinaison des noms substantifs.

DATIVE, adj. Terme de Droit, qui se dit d'une Tutele, lorsque le Tuteur est nommé par testament.

DATTE, s. f. Fruit du palmier, dont plusieurs Nations du Levant font leur principale nourriture. Il y a diverses sortes de dattes, comme de palmiers, les unes rondes, d'autres longuettes; les unes sans noyau, d'autres qui l'ont fort dur, d'autres fort tendre. Elles sont astringentes, bonnes pour les flux de ventre & les maux de reins. La poudre des noyaux brûlés, est excellente pour blanchir les dents.

DATURE, s. f. Nom d'une fleur d'Eté, dont l'odeur est agréable.

DAUBE, s. f. Une piéce de viande à la *daube*. Cette préparation consiste à la larder au gros lard, pour la faire cuire en pot, avec des épices & d'autres ingrédiens.

DAUCUS, s. m. Panais sauvage, dont la graine est fort chaude & d'une vertu résolutive. Le Daucus est commun au Levant, & l'on en distingue trois especes.

DAUGREBOT, s. m. Nom d'une sorte de bâtiment de mer, dont les Hollandois se servent, en quelques lieux, pour la pêche.

DAVIER, s. m. Instrument de menuiserie, composé d'une barre de fer qui se termine par un crochet, avec une main qui se meut d'un bout à l'autre, pour assembler & serrer les piéces. C'est aussi un instrument de Dentistes, en forme de tenaille à pointes fourchues & rentrantes, pour arracher les dents.

DAUPHIN, s. m. Titre du fils aîné des Rois de France, qui *vient* de la Province de Dauphiné, donnée à cette condition en 1343, au Roi Philippe de Valois, par Humbert II, Dauphin de Viennois. Le *Dauphin* est un poisson de mer, dont la chair ressemble à celle du porc, d'où lui vient *son* nom en grec. Il a le dos un peu *vouté*, le muzeau rond & la gueule bien fendue. On tient qu'il est ami de l'homme, & les Poëtes ont fondé là-dessus plusieurs fables. En termes de Blason, *Dauphins vifs* se dit des Dauphins qui ont la gueule fermée & diverses parties d'émail différent; *Dauphins pâmés*, de ceux qui ont la gueule beante & qui sont d'un seul émail; *Dauphins couchés*, de ceux qui ont la queue & la tête vers la pointe de l'écu. En Astronomie, le *Dauphin* est une constellation de l'hemisphere du Nord, qui a dix étoiles suivant *Ptolomée* & suivant *Tycobrahé*, mais dix-huit suivant *Flamstead*.

DE', s. m. Petit corps quarré à six faces égales, dont chacune est marquée de son point, depuis un jusqu'à six, & qui sert à diverses sortes de jeux. Les Architectes appellent *Dé*, la partie des piedestaux qui est entre leur base & leur corniche. On donne le même nom à de petits cubes de pierre où l'on scelle des barreaux de treillage; & à de petites cuves de metal, picotées au dehors, que les femmes se mettent au bout du doigt pour pousser l'aiguille en cousant. Les Vitriers donnent le nom de *Dé* à certaines piéces de vitres.

DE'BACLEUR, s. m. Officier des Villes de mer, qui fait retirer du Port les vaisseaux vuides, pour faire place à ceux qui arrivent chargés. *Faire sa*

Digitized by Google

débacle, signifie, dans ce sens, rendre un Port ou une Riviere libre.

DE'BARCADOUR, s. m. Terme de mer, qui signifie un lieu marqué pour le débarquement des marchandises d'un vaisseau.

DE'BARRER, v. act. Débarrer un instrument de musique, c'est en ôter l'*ame*, qui est une petite piéce de bois dont la table est soutenue. On dit, cette viole est débarrée.

DEBET, s. m. Mot purement latin, qui signifie *il doit*; & qu'on emploie quelquefois, dans notre langue, pour *dette*.

DE'BILLER, v. n. Terme de Bâtelier, qui signifie détacher les chevaux auxquels on fait tirer les bâteaux sur les rivieres.

DE'BIT, s. m. Terme de Marchands, pour signifier la vente successive des marchandises. Un prompt débit, un heureux débit. De-là vient *débiter*, qui signifie, en marchandise, vendre successivement; & dont on se sert aussi, dans le figuré, pour dire, *Raconter* ou *exposer quelque chose en détail*. En termes de Menuiserie, *débiter le bois*, c'est le couper de longueur, après avoir refendu les piéces. C'est encore, mesurer les piéces avec la regle & le compas, & marquer les grandeurs avec la craie. C'est aussi *scier la pierre* pour en faire du carreau. En termes de Mer, *débiter le cable*, c'est détacher un tour qu'il fait sur la bitre.

DEBLAI, s. m. Transport de quelque chose d'incommode, comme de terres superflues d'un jardin. On dit aussi *deblayer*, dans le même sens.

DE'BORD, s. m. Terme de Monnoie, qui signifie la partie d'une piéce qui passe les bords du flanc.

DE'BORDER, v. n. Ce mot se dit de tout ce qui passe ses bords naturels. En termes de Mer, un vaisseau se déborde, lorsqu'il évite l'abordage en se dégageant du bord d'un autre vaisseau qui s'y étoit attaché avec le grapin. *Déborde* est aussi un terme de commandement, pour ordonner à la chaloupe de s'éloigner du vaisseau. Les Plombiers disent, *déborder une table de plomb*, pour dire, *la dresser* en la coupant des deux côtés. L'outil dont ils se servent, s'appelle *Débordoir*.

DE'BOSSER LE CABLE, v. act. Terme de Mer, qui signifie démarrer la bosse qui le tient.

DE'BOUILLIR, v. act. Terme de Teinturier. C'est une opération qui se fait pour mettre à l'épreuve la bonté d'une teinture, en faisant bouillir quelque échantillon dans un mélange de plusieurs drogues. On fait *débouillir* aussi les étoffes de soie pour les reteindre. Le *débouilli* leur fait reprendre leur premiere blancheur.

DEBOUQUER, v. act. Terme que les Matelots emploient au lieu de *déboucher*, pour dire Sortir des bouches ou des canaux qui séparent les Isles. Ils disent aussi *débouquement*.

DEBOUT, adv. En termes de Marine, *être debout au vent*, signifie *présenter au vent* la proue ou l'avant du vaisseau. En termes de Peage, le bêtail qui ne fait que passer dans une ville, & qui ne doit par conséquent point d'entrée, y passe *debout*.

DEBRIDE'E, s. f. Terme d'Hôtellerie. C'est le prix qu'on paie pour un cheval, lorsqu'on ne s'arrête que pour le faire dîner.

DE'BUCHER, v. n. Terme de Chasse, qui se dit du gros gibier, lorsqu'il sort du bois ou du buisson.

DECADE, s. f. lat. Nom qu'on donne à certaines choses qui sont divisées en dix parties. Les *Decades* de Tite-Live.

DE'CADENCE, s. f. Mot formé du verbe latin qui signifie *tomber*, & qui exprime l'action d'une chose qui tend à sa chute ou à sa ruine. *La décadence d'un Etat. Une Maison en décadence*.

DE'CAGONE, s. m. Mot grec, qui signifie figure *à dix angles*. En termes de Fortifications, c'est une Place munie de dix bastions.

DE'CALOGUE, s. m. Nom grec qu'on donne aux dix Commandemens de Dieu, communiqués aux Israélites par Moïse.

DE'CALQUER, v. act. Terme de Peinture, qui signifie tirer l'empreinte d'une figure, en posant dessus un papier blanc, qu'on frotte jusqu'à ce

Digitized by Google

que les traits y demeurent marqués.

DE'CAMERON, f. m. Mot grec, qu'on emploie pour signifier un Ouvrage d'esprit, dans lequel on raconte les événemens de dix jours. Tel est le *Décameron* de Bocace.

DE'CANTATION, f. f. Terme de Chymie. Action de verser doucement quelque liqueur, pour ne faire sortir que les parties claires & laisser le reste au fond du vaisseau.

DE'CAPITER, v. act. Trancher la tête. Ce mot est formé du substantif latin qui signifie *tête*. On dit aussi *décoller*.

DECASTYLE, f. m. Terme grec d'Architecture, qui signifie un édifice à dix colomnes de face.

DE'CEMBRE, f. m. Dernier mois de l'année, où le soleil entre dans le signe du Capricorne & fait le solstice d'Hiver. Dans l'année de Romulus, c'étoit le dixiéme mois. Les Anglois comptent encore de cette maniere; de sorte que Mars est le premier mois de leur année. Mais pour se faire entendre des autres Nations, ils emploient une double datte dans Janvier & Février. Par exemple, au lieu de mettre simplement 1747, ils mettent, pendant ces deux mois, $17\frac{46}{47}$.

DECEMVIRAT, f. m. lat. Office des *Decemvirs*, qui étoient des Magistrats de l'ancienne Rome, chargés de faire observer les loix des douze Tables, d'administrer la justice dans l'absence des Prêteurs, de prendre soin des livres des Sibylles, de conduire les Colonies, de préparer les fêtes, &c. Leur nom venoit de ce qu'ils étoient au nombre de dix. Ils furent chassés trois ans après, pour avoir abusé de leur pouvoir.

DECENNAL, adj. lat. Ce qui a duré ou ce qui doit durer l'espace de dix ans, ou ce qui se renouvelle après une révolution de dix années. Les Empereurs Romains instituerent des fêtes, nommées Decennales, pour célébrer chaque dixiéme année de leur regne par des jeux, des sacrifices & des libéralités publiques.

DE'CENT, adj. Mot emprunté du latin, pour signifier ce qui est convenable à la dignité du caractere, ce qui est conforme à la bienséance.

DE'CERNER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie *ordonner*, *régler*. Une chose *décernée* par les loix. On *décerne* des honneurs ou des récompenses à ceux qui les méritent.

DE'CHASSER, v. act. Terme d'Art. Les Tourneurs disent *déchasser* une clef de bois, pour dire *la faire sortir*.

DE'CIMAL, adj. lat. Terme d'Arithmetique. On appelle fractions *décimales*, celles dont les nominations sont décuples de l'unité, où sont 1, avec plus ou moins de zeros. Ainsi $\frac{6}{10}$, $\frac{46}{100}$, $\frac{869}{1000}$, &c. sont des fractions décimales.

DE'CIMER, v. act. lat. La décimation est un ancien usage Romain, pour les châtimens militaires, qui consistoit à punir de mort un Soldat sur dix, lorsqu'il y en avoit un grand nombre qui avoient commis quelque lâcheté ou manqué à l'obéissance. On les faisoit tirer au sort.

DE'CINTRER, v. act. Terme d'Art, qui signifie ôter des cintres, soit de charpente ou de maçonnerie. Les Maçons ont un marteau à deux taillans, qui se nomme *décintroir*.

DE'CLAMATION, f. f. Ce mot, qui est formé du latin, se prend pour l'art de la prononciation dans les discours publics, avec les accompagnemens de la contenance & des gestes, & pour l'exercice même de cet art. Au pluriel, il signifie des expressions vagues & peu mesurées, de bouche ou par écrit, au désavantage de quelqu'un ou de quelque chose. *Déclamateur*, dans l'un & l'autre sens, ne se prend jamais en bonne part. S'il est question du premier, il signifie un Orateur, ou un Acteur de théâtre, qui n'a de recommandable que l'extérieur, & qui entre mal dans ce qu'il affecte de bien prononcer. Le second sens s'explique de lui-même.

DECLICQ, f. m. Nom d'une machine, qui sert à enfoncer des pieux. On la monte entre deux piéces de bois, pour la faire tomber avec une

Digitized by Google

corde. C'est une espece de *mouton*.

DE'CLINAISON, s. f. Terme de Grammaire, qui signifie l'exposition d'un mot substantif dans tous ses cas, c'est-à-dire, avec toutes les terminaisons qui lui sont propres. En termes de mer, on appelle *déclinaison* ou *variation* les changemens de l'aiguille aimantée, qui au lieu de se tourner au Nord, comme elle fait ordinairement, se détourne quelquefois, soit vers l'Orient, soit vers l'Occident. Ce détour se mesure par les degrés de l'horizon. Il n'est pas égal ni constant dans tous les lieux où il arrive. En termes d'Astronomie, la *déclinaison* d'un astre, est sa distance à l'égard de l'Equateur, c'est-à-dire, le point d'éloignement où il se trouve. En termes de Gnomonique, la *déclinaison* d'un cadran vertical, est ce qui lui manque de degrés pour regarder directement un des points cardinaux de l'horizon. *Décliner* se dit dans tous les sens de *déclinaison*. Il se prend aussi, dans le sens physique & moral, pour *baisser*, *s'altérer*, *s'affoiblir*, *pancher* vers sa ruine ou vers sa fin. Alors son substantif est *déclin*. Le *déclin* de la vie, de la santé. Une fortune qui *décline*.

DE'COCTION, s. f. Mot formé du verbe latin qui signifie *cuire*. C'est une maniere de tirer les sucs & les sels des plantes ou des drogues, en les faisant bouillir à l'eau, dans laquelle ces sels & ces sucs se mêlent.

DE'COLLATION, s. f. Action de couper la tête à quelqu'un. Ce mot n'est en usage que pour la décollation de saint Jean-Baptiste.

DE'COLLEMENT, s. m. Terme d'Art, qui signifie couper une partie de quelque chose. Les Charpentiers disent, *faire un décollement à un tenon*.

DE'COMBRER, v. act. Terme d'Art, qui signifie *enlever d'un lieu* les ordures ou les choses incommodes. Ainsi l'on dit, *décombrer* un égoût, un tuyau, &c. On appelle *décombres d'un bâtiment*, les materiaux brisés qui demeurent après qu'il est démoli. On donne le même nom aux terres & aux graviers qu'on tire de dessus une carriere pour aller jusqu'à la bonne couche; & dans ce sens, on dit aussi *décombrer une carriere*.

DE'COMPOSITION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie l'analyse d'un corps, ou la séparation des parties dont il est composé, pour le réduire à ses premiers principes.

DE'COMPTE, s. m. Terme de payement. C'est le calcul de ce qu'on doit aux gens qui travaillent pour un salaire, & de ce qui reste à leur payer.

DE'CORATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *ornement*, *embellissement*; mais qui ne s'applique ordinairement qu'aux ouvrages de l'Art. Décorations de théâtre. Décorations d'architecture, de jardin, &c. *Décorer* se dit dans le même sens.

DECORUM, s. m. Mot purement latin, qui est passé en usage dans notre langue, pour signifier l'ordre convenable, la décence, la bienséance. Observer, garder le *decorum*.

DE'COUDRE, v. act. En termes de Marine, c'est déclouer quelque partie du bordage, qu'on leve pour en visiter les défauts. En termes de Chasse, *découdre* signifie *déchirer*, lorsqu'il est question des plaies qu'un sanglier fait au ventre d'un chien avec ses défenses. Ces plaies s'appellent *décousures*.

DE'COUPURE, s. f. Petit amusement de femmes, fort à la mode dans ces derniers tems. Il consistoit à découper, avec des ciseaux, des figures en papier ou en velin, en suivant tous les traits de la peinture ou de la gravure, pour en faire des figures à jour. On appelle aussi *découpures* de petites fentes qui vont en travers & qui font un défaut dans les barres de fer. *Découpé*, en termes de Blason, se dit des pièces qui sont découpées à feuilles d'Acanthe.

DE'COURS, s. m. Mot en usage pour signifier la diminution graduelle du disque de la Lune dans ses deux derniers quartiers. Il est opposé à *Croissant*.

DE'CREPITATION, s. f. Terme de Chymie, pour signifier le degré de la calcination nécessaire aux sels, qui se connoît lorsque, suivans

Digitized by Google

la signification latine de ce mot, il cesse de petiller.

DECRET, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie *Statut*, *Loi*, *Ordonnance*, & qui s'applique particulierement aux Decrets des Conciles. On appelle *Decretales* le Recueil des Lettres & des Constitutions des Papes. *Voyez* DROIT CANON.

DE'CREUSER, v. act. Terme d'Art. C'est préparer les soies pour la teinture, en les faisant bouillir dans du savon blanc & dégorger ensuite dans l'eau de riviere.

DE'CROUTER, v. act. Terme de Chasse. On dit d'un cerf qui va au *frayoir*, qu'*il va décrouter sa tête*.

DECUPLE, s. & adj. lat. Ce qui est dix fois plus qu'un certain nombre. Vingt écus sont le decuple de deux.

DE'CUSSATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'intersection de plusieurs lignes ou de plusieurs rayons de lumiere qui se coupent. Il vient de la forme du nombre Romain X, qui représente cette intersection; parce que *décussation* est formé du nom latin de ce nombre.

DEDANS, adv. On ne place ici ce mot que pour faire remarquer qu'en qualité d'adverbe il ne gouverne rien; au lieu que *dans* est une préposition qui a nécessairement quelque régime. *Il est dans ce lieu. Il est dedans*. Mais on le fait aussi substantif, comme *dehors* auquel il est opposé. Les *dedans* & les *dehors* d'une Place.

DE'DICACE, s. f. Mot formé du latin, qui signifie l'application d'une chose à quelque usage particulier. Il n'a que deux usages; l'un Ecclésiastique, pour signifier la consécration d'une Eglise ou d'une Chapelle, qu'on dédie à quelque Saint, c'est-à-dire, qu'on met particulierement sous sa protection; l'autre Litteraire, pour signifier une Epitre qu'on place à la tête d'un Livre, dans la vue de faire honneur à celui dont elle porte le nom. Cette Epitre se nomme *Dédicace* ou *Epitre dédicatoire*.

DE'DUCTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *retranchement* ou *diminution* d'une partie de quelque chose. On dit, dans les comptes, Donnez-moi telle somme, en déduction de celle qui m'est due. *Déduire* se dit dans le même sens.

DE'FAILLANCE, s. f. Outre sa signification commune, ce mot est le nom d'une opération chymique, qui est une extraction de chaux ou de sels par descension froide; c'est-à-dire, qu'on les met dans un lieu humide, pour s'y résoudre & se liquefier. Cette opération se nomme aussi *Delique*, d'un mot latin qui signifie la même chose.

DE'FAITS, s. m. Terme de Libraire. On donne ce nom aux feuilles qui manquent pour rendre un volume complet, soit qu'elles aient été alterées, ce qui s'appelle *maculatures*, soit que le mal vienne d'une autre cause.

DEFALQUER, v. act. Verbe formé du mot latin qui signifie *faulx*, qu'on emploie pour *couper*, *retrancher*.

DE'FECTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *abandon d'un parti*, manquement aux promesses par lesquelles on y étoit attaché. *La défection des Alliés*.

DE'FENDEUR, s. m. Vieux mot qui s'est conservé dans les Cours de Justice, pour signifier celui qui est attaqué dans un procès & qui est obligé de parler pour défendre ses droits.

DE'FENS, s. m. Terme d'Eaux & Forêts. Un bois *en défens*, est celui dont la coupe est défendue, ou dans lequel il n'est pas permis de faire entrer les bestiaux.

DE'FENSE, s. f. Outre sa signification commune, ce mot, au pluriel, se prend en général pour tous les ouvrages d'une Place de guerre, qui servent à couvrir ou à défendre les postes. En termes de Blason, un herisson roulé, est un *herisson en défense*. On appelle aussi *défense* une latte croisée & suspendue au bout d'une corde, qui sert d'avis aux passans lorsqu'on couvre une maison. En termes de Marine, *défenses* signifie des bouts de mâts & des cables qu'on laisse pendre au côté des vaisseaux, pour empêcher qu'ils ne se touchent lorsqu'ils sont trop près l'un de l'au-

Digitized by Google

tre; & de longues perches qui servent à repousser les brûlots dans un combat. Les deux grandes dents d'embas d'un sanglier, & les grosses dents de l'élephant & du cheval marin, s'appellent aussi *défenses*. En termes de Blason, on dit qu'un sanglier est *défendu* de tel émail, pour dire que ses *défenses* sont d'un autre émail que son corps.

DE'FENSEUR DE LA FOI, s. m. Titre d'honneur que portent les Rois d'Angleterre depuis Henri VIII, à qui il fut accordé par le Pape Léon X, pour avoir écrit contre Luther en faveur de l'Eglise Romaine.

DE'FEQUER, v. act. Verbe formé du mot latin qui signifie ordure, lie ou marc. On s'en sert, en Chymie, pour *clarifier*, *séparer les parties subtiles d'avec les grossieres*, par les distillations, &c.

DE'FERENS, adj. lat. On appelle *vaisseaux déferens*, ceux qui conduisent la semence dans les testicules. *Déferent* est aussi le nom d'un cercle de l'ancienne Astronomie, inventé pour expliquer l'excentricité, le perigée & l'apogée des Planétes.

DEFERLER, s. m. Terme de Mer, *Deferler* les voiles c'est les déployer pour faire route avec le vent.

DEFICIT, Mot Latin, qui s'emploie dans la pratique au lieu de *manque*, qui est sa signification françoise, & qu'on place dans un inventaire à côté des articles, pour signifier qu'une piece dont on fait mention ne s'y trouve point.

DEFINITEUR, s. m. Titre d'Officier dans les Couvens. Le Définiteur est un Conseiller du *Général* ou d'un Provincial. Les Capucins appellent *définition* le lieu ou leurs Définiteurs s'assemblent pour les affaires de l'Ordre. Les Augustins l'appelent *Définitoire*.

DEFINITION, s. f. lat. Terme de philosophie, qui signifie l'explication courte & nette d'une chose par sa nature & ses propriétés. *Définir* se dit dans le même sens.

DEFLAGRATION, s. f. lat. Terme de Chymie. C'est une opération qui consiste à mettre quelque chose en feu, après y avoir mêlé des Parties sulphureuses pour le purifier.

DEFLEXION, s. f. lat. Terme de physique. C'est le mouvement progressif par lequel un corps abandonne la ligne qu'il décrivoit, pour en faire une autre.

DEFLORATION, s. f. Terme formé du Latin pour signifier la perte de la virginité, qui est comme la fleur des jeunes filles.

DEFUNER, v. act. Terme de Mer, formé du mot Latin qui signifie *Corde*. *Défuner un mât*, c'est le dégarnir de ses étais & de toute sa manœuvre.

DE'GAUCHIR, v. act. Terme d'Art. C'est dresser un Ouvrage, soit en bois, soit en pierre, le rendre uni, droit, en retranchant ce qu'il a de trop ou d'irrégulier.

DEGENERER, v. act. Mot tiré du Latin, qui signifie perdre quelque chose des bonnes qualités de sa race, valoir moins que ceux de qui l'on descend. Il se dit aussi des choses physiques qui n'ont pas les qualités de leur origine.

DEGLUTITION, s. f. lat. Terme de Médecine, qui exprime la distribution des alimens dans le ventricule, après avoir été mâchés dans la bouche.

DEGORGEOIR, s. m. Terme d'artillerie. C'est un fil de fer qui sert à ouvrir ou nettoier la lumiere des canons.

DEGORGER, v. act. Terme de Teinturier, qui signifie l'opération qu'on fait sur la laine ou sur la soie en la lavant dans l'eau de riviere, après l'avoir fait cuire dans divers ingrediens. *Dégorger du Poisson*, c'est le mettre dans de l'eau pure pour lui faire perdre le mauvais goût qu'il a contracté dans de l'eau fangeuse. En termes de manége *Dégorger un cheval*, c'est le promener pour lui faire dissiper quelque enflure. *Dégorger* se dit dans d'autres occasions pour *vuider*.

DEGRADATION, s. f. Mot tiré du Latin, qui signifie un châtiment par lequel un Ministre de l'Eglise est privé pour toute sa vie de l'exercice

Digitized by Google

de ses fonctions. S'il est condamné à mort, la dégradation se fait quelquefois au lieu même du supplice avec diverses formalités établies. *Dégradation* se dit aussi des Nobles & des Officiers militaires qu'on dépouille de leur Noblesse ou de leur emploi. Cela se faisoit autrefois avec des cérémonies fort singulieres, qu'on lit dans le *Théâtre d'honneur de la Colombiere.* En termes de Palais, on appelle *Dégradations de biens* les dommages & les altérations qui se font dans les terres, les bois ou les bâtimens, les Peintres appellent *Dégradation de lumiére* certains ménagemens des jours, des ombres & des teintes, suivant les degrés d'éloignement. *Dégrader* se dit dans tous ces sens.

DEGRAVOIER, v. act. Ce mot exprime l'action d'une eau courante qui déchausse des Murs ou des Pilotis. On dit aussi *Dégravoiement.*

DEGRE', s. m. Etat d'une chose, qui peut changer pour être plus haut ou plus bas, ou pour devenir pire ou meilleure. On donne ce nom aux escaliers, parce qu'ils sont composés de plusieurs marches qui forment autant de degrés. En termes de Fauconnerie, on appelle degrés les endroits où l'oiseau tourne la tête en s'élevant en l'air, pour prendre une nouvelle carriere. On distingue ainsi le premier, le second degré, jusqu'au quatriéme, où on le perd de vûe. En Geométrie, c'est une certaine partie d'un cercle ; & la raison qui a fait prendre le nombre de trois cens soixante pour la division du cercle est que ce nombre a quantité de diviseurs differens. En Géographie, on appelle *Degré de longitude* une portion de terre entre deux Méridiens; & *Degrés de latitude*, la même portion de terre entre deux paralleles. En Physique, on nomme aussi degrés les augmentations & les diminutions des qualités, dans les plantes, les drogues, les minéraux ou les corps composés. On donne aussi le nom de degrés aux divisions qui se font sur plusieurs instrumens, tels que le Barométre, le Thermométre, &c. L'algebre a ses degrés qui sont les dimensions d'une grandeur, soit en nombre soit en ligne. La Chymie a *ses degrés de feu* ; la Médecine *ses degrés de chaud & de froid, de sec & d'humide* ; la Musique *ses degrés conjoints*, lorsque les notes montent en descendant par des secondes, & *disjoints* si c'est par tout autre intervalle.

DE'GRE'E', adj. Terme de Marine, qui se dit d'un vaisseau qui a perdu ses agrets.

DE'GROSSER, v. act. Faire passer l'or ou l'argent par la filiere pour le rendre plus menu, c'est le *dégrosser.*

DE'GROSSIR, v. act. Faire la premiere ébauche d'une Statue en bois ou en pierre, c'est *dégrossir le bloc.* Ce mot s'emploie aussi pour d'autres ouvrages qu'on ne fait que commencer.

DEHORS, adv. Cet adverbe, qui est opposé à *dedans*, n'a jamais aucun régime. Il devient substantif pour signifier tout ce qui est extérieur à quelque chose, particuliérement les fortifications d'une place de guerre qui sont hors de son enceintre.

DEJECTION, s. f. lat. Terme d'art. Les Médecins appellent *Dejections* les excrémens d'en bas, par lesquels ils jugent de la qualité des maladies. Les Astronomes donnent le même nom aux signes opposés à ceux où l'influence d'une Planette qui s'y trouve a le plus de force. Les Astrologues appellent aussi *Dejections* d'une Planete, leurs prétendues défaillances, par l'opposition d'une autre Planete plus forte.

DEIFICATION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie l'action de faire un Dieu, ou d'attribuer la divinité à quelque chose. C'est ce qui s'exprime aussi par le mot grec d'*Apotheose.*

DEJOUER, v. n. Terme de mer, qui se dit d'une Girouette ou d'un Pavillon qui voltige au vent.

DEISME, s. m. Doctrine ou croiance d'une secte aujourd'hui fort nombreuse, qui rejette toutes sortes de révélations comme autant d'im-

Digitized by Google

postures humaines, & qui se conduit par les simples lumieres de la nature, en admettant un Dieu, une Providence, de la distinction entre le vice & la vertu, & un état futur de récompense ou de punition. Cette secte est composée de ce qu'on nomme en France *Esprits-forts*, & *Freethinkers* en Angleterre. On les nomme aussi Deistes. Ce sont les plus dangereux ennemis de toute Religion, & par conséquent du bien public.

DEITE', s. f. Mot tiré du latin, qui a le même sens que *Divinité*.

DELAISSEMENT, s. m. Terme de Commerce. C'est un acte juridique par lequel on dénonce la perte d'un Vaisseau aux Assureurs, en les sommant de payer la somme d'assurance.

DE'LARDEMENT, s. m. Terme d'Architecture, pour exprimer la couppe d'une marche d'escalier pardessous. En termes de Maçonnerie, *Delarder* signifie *couper obliquement* le dessous d'une marche de pierre. Il signifie aussi, piquer le lit d'une pierre avec la pointe du marteau. Les Charpentiers disent *délarder les arretiers*, pour *rabattre les arrêtes* d'une piece de bois.

DE'LAVE', adj. Terme de Teinture, qui se dit des couleurs foibles, où l'on a mis trop d'eau.

DELECTATION, s. f. Terme Théologique, qui signifie *plaisir*, goût qu'on prend à faire quelque chose. Dans le sistême des deux délectations, celles de la grace sont opposées à celles de la nature, & les plus puissantes l'emportent.

DELEGATION, s. f. Acte par lequel un Créancier donne quelque chose à prendre sur son Débiteur. En Angleterre on appelle *Cour des Délégations* le premier Tribunal où se traitent les affaires civiles qui concernent l'Eglise, & d'où l'on ne peut appeller qu'à la Chambre des Pairs.

DELESTAGE, s. m. Terme de Mer. C'est l'action de décharger le lest d'un Vaisseau. L'usage est de le renouveller tous les deux ans. On dit dans le même sens *Delester*, & les Officiers établis s'appellent *Delesteurs*.

DELIBERE', s. m. Terme de Palais. C'est une sorte d'appointement, par lequel la Cour ordonne qu'il sera délibéré sur les pieces d'un Procès. En termes de manége, un cheval bien *délibéré* est celui qui est tout-à-fait formé au pas ou aux allures qu'on a voulu lui faire prendre.

DE'LICOTER, v. act. Un cheval qui *se délicote*, est celui qui a l'adresse de se défaire de son licou.

DE'LIENES, adj. Fêtes Déliennes. Fameuses fêtes qui se célébroient dans Athenes à l'honneur d'Apollon. Elles étoient si sacrées qu'on n'exécutoit aucun Criminel dans l'intervalle. La mort de Socrate fut differée de plusieurs jours à cause des Fêtes Déliennes, quoiqu'on n'eût pas fait scrupule de faire mourir Phocion dans une Fête de Jupiter.

DELINEATION, s. f. Terme d'Art. C'est le plan ou la représentation de quelque lieu ou de quelque figure par des lignes.

DELINQUENT, s. m. Terme de Palais, qui signifie un homme coupable, pour avoir violé quelque loi.

DELIQUE, s. m. Terme de Chymie. *Voy*. DE'FAILLANCE.

DELIT, s. m. Terme de Justice, qui signifie crime ou offense. En termes d'Eaux & Forêts, on appelle *arbres de délit* ceux qui ont été coupés contre les Ordonnances. Les Maçons disent *mettre une pierre en délit*, ou *déliter une pierre*; c'est-à-dire, la mettre dans un sens contraire à celui qu'elle avoit naturellement dans la carriere. Ils disent aussi qu'une pierre se *délite*, pour dire qu'elle se fend en feuilles.

DE'LIVRANCE, s. f. Terme de Monnoie, qui signifie une permission en forme de donner leur cours aux monnoies lorsqu'elles ont reçu leur perfection.

DE'LIVRE, s. f. Terme de Fauconnerie. Un Oiseau *fort à délivre*, est celui qui n'a point de corsage & qui est presque sans chair, comme le Héron.

DELOT, s. m. Terme de Mer. C'est un anneau de fer concave,

Digitized by Google

nommé aussi *Cosse*, qui sert à revêtir une boucle de corde pour empêcher qu'elle ne se coupe.

DELPHINIUM, s. m. Plante qui tire son nom de la forme de ses feuilles, qui representent un Dauphin, sa fleur est rouge. On prétend que sa graine est excellente contre les morsures des scorpions. Il y a une autre sorte de *Delphinium*, qui est le *Buccinium* des anciens Romains.

DELTOIDE, adj. Nom d'un Muscle qui sert au mouvement des bras en haut. Il tire ce nom de sa forme, qui ressemble à la lettre grecque nommée *Delta*.

DELUTER, v. act. lat. Terme chymique, qui signifie ôter le *lut* d'un Vaisseau *luté*.

DEMAGOGUE, s. m. Mot formé du Grec, pour signifier un homme qui en impose au Peuple, ou qui se rend le chef d'une faction populaire.

DE'MAIGRIR, v. act. Terme d'Art. Les Charpentiers & les Tailleurs de pierre disent démaigrir une piece de bois ou une pierre, pour dire, en diminuer la grosseur, en ôter quelque chose. Le *démaigrissement* est l'endroit où la pierre & le bois ont été démaigris.

DE'MARER, v. act. Terme de Mer, qui signifie *commencer à faire route* après avoir levé ou coupé les amarres.

DE'MARQUER, v. act. Terme d'Aides. On nomme *Commis à la démarque*, ceux qui démarquent les tonneaux pour lesquels on a paié les droits.

DEMEMBRE', adj. Terme de Blazon, qui se dit de tous les animaux dont les membres sont séparés.

DEMENCE, s. f. Mot tiré du Latin, qui signifie un affoiblissement de raison, fort approchant de la folie.

DEMESLER, v. act. Terme de Foulon. C'est tirer l'étoffe de la pile & la remettre à l'eau chaude, pour la fouler après qu'elle est dégraissée.

DEMI, s. m. Mot commun, qui signifie la moitié de quelque chose, & qui se joint souvent avec un autre mot pour lui donner cette signification. C'est ainsi qu'on dit *demi-queue*, *demi-ton*, *demi-quart*, &c. En termes de fortifications, on appelle *demi-lune* un *dehors* à deux faces, qui forment ensemble un angle saillant flanqué par quelque partie de la place & des Bastions. Ce dehors ne tire pas son nom de sa forme, mais de ce que dans l'origine il étoit situé à la pointe des Bastions, où le fossé est arrondi en forme de demi-lune. En termes de Blazon, *demi-vol* se dit d'une seule aîle d'oiseau, dont le bout doit être tourné vers la gauche.

DE'MOCRATIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie une forme de Gouvernement où l'autorité est entre les mains du Peuple. On appelle Démocratique ce qui appartient au Gouvernement populaire.

DEMOISELLE, s. f. Nom d'une piece de bois ferrée par les deux bouts, avec deux anses au milieu, qui sert aux paveurs pour enfoncer les pierres. C'est aussi le nom de deux animaux; l'un est un bel oiseau d'Afrique, qui imite, comme le singe, tout ce qu'il voit faire aux hommes. Il a sur la tête une fort belle touffe de plumes, & d'autres plumes à l'entour qui lui forment comme des oreilles, sans compter celles qui lui pendent sur l'estomac. Ses jambes sont couvertes de grandes écailles, par-devant. L'autre *Demoiselle* est un petit insecte, qui a deux cornes, & deux especes de dents avec lesquelles il pince assez fort. Ses yeux sont si gros qu'ils paroissent composer toute sa tête. Il a quatre aîles. De ses œufs, qu'il jette dans l'eau, on voit sortir des vers qui ont six pieds, & qui après avoir nagé & rampé deviennent ensuite vers volans. On en distingue de plusieurs sortes.

DEMON, s. m. Nom que les Anciens donnoient à certains Esprits auxquels ils attribuoient le pouvoir de faire du bien ou du mal aux hommes, & qu'ils appelloient aussi *Gé-*

Digitized by Google

nies. Ce nom est passé dans le Christianisme pour signifier le *Diable*, que l'Ecriture-Sainte appelle *Satan*.

DEMONSTRATION, s. f. lat. Preuve qui porte la conviction dans l'esprit par sa force & son évidence. Il y a des démonstrations morales qui ne sont pas moins fortes que les démonstrations Mathématiques. On dit dans le même sens, *démontrer*, *démonstratif*.

DEMSTERS, s. m. Nom qu'on donne dans l'Isle de Man, à certaines personnes graves que les parties choisissent pour juger leurs différends, parce qu'on ne veut souffrir dans l'Isle ni Tribunal reglé, ni frais, ni chicane.

DENCHE' ou DANCHE', adject. Terme de Blason, qui signifie *Dentelé*. *Voyez* DANCHE'.

DENCRAL, s. m. Nom d'un poids des monnoies, qui sert pour ajuster les flancs au véritable poids des especes.

DENIER, s. m. Monnoie d'argent de l'ancienne Rome, qui valoit environ douze ou quinze sols de notre monnoie. Elle pesoit une dragme ou la huitiéme partie d'une once, & portoit pour marque un X, qui faisoit voir qu'elle étoit l'équivalent de 10 *asses* ou de quatre sesterces. Sous les Empereurs il y eut une autre sorte de deniers, qui étoient la septiéme partie de l'once. En France le mot de deniers signifioit anciennement toute piece de monnoie. On disoit *denier d'or*, *denier d'argent*, & les premiéres différences en or & en argent sont venues des marques, telles que des fleurs de lys & des moutons, qui ont fait dire *des florins* & des moutons d'or ou d'argent. *Voyez* sous les mots *Parisis* & *Tournois*, ce que c'étoit que les deniers de ces deux noms. Les Monnoieurs prennent aujourd'hui le mot de denier en plusieurs sens. Le *denier de fin* ou *de loi* est un terme qui signifie *le titre* ou le degré de bonté de l'argent, comme *carat* signifie le titre de l'or. L'argent le plus fin est à douze deniers. Le *denier de poids* est la vingt-quatriéme partie de l'once, & par conséquent la cent quatre-vingt-douziéme du marc. Son poids est de vingt-quatre grains. On appelle denier de Boîte une piece d'or & une d'argent que les Gardes doivent prendre quand ils font la délivrance, & qui se conservent dans une Boîte, pour servir de régle dans la suite à la Cour des Monnoies. *Deniers courans*, les especes nouvelles qui entrent dans le Commerce, &c. Le denier de cuivre, qui est encore en valeur dans quelques Provinces, est la troisiéme partie d'un liard, & le double de l'obole.

DENIER-SAINT-PIERRE, s. m. Nom d'un ancien droit que l'Angleterre payoit au Pape, & qui fut établi en 740 par le Roi Ina.

DENISON, s. m. Nom que les Loix d'Angleterre donnent à un Etranger qui reçoit le droit de Franchise par Lettres Patentes du Roi, & qui, en vertu de cette grace, est autorisé à posséder des Offices & des Dignités, à acheter des Terres, &c. mais qui ne peut prétendre à la propriété d'un bien en terres par droit d'héritages, à moins qu'il ne soit naturalisé.

DENOMINATEUR, s. m. Terme d'Arithmétique. On donne ce nom au second nombre d'une fraction, parce qu'elle déclare en combien de parties le tout est divisé.

DENOMINATION, s. f. Distinction qu'on fait des choses ou des personnes par des noms qui leur sont propres.

DENSITE', s. f. lat. Terme de Physique. C'est la compression plus ou moins grande des parties d'un corps, qui fait que l'un contient plus ou moins de matiere qu'un autre sous une même étendue. Elle sert à faire connoître la proportion des corps l'un à l'égard de l'autre, ou leurs poids spécifiques.

DENT, s. f. Outre la signification commune de ce mot, qui est latin dans son origine, on l'emploie pour quantité de choses qui ont quelque ressemblance avec des dents. Les *dents* d'un peigne, d'un rateau, d'une scie, d'une herse, &c. *Dent de chien*,

Digitized by Google

qui est un instrument de Sculpteur, composé d'un fer fendu en deux pointes; *dent de Loup* des Doreurs, qui sert à brunir l'or; *dents de Loup*, grosse espece de clous, pour attacher les grosses pieces de bois; *dents de Passement*, qui s'appellent aussi *Engrelures*, & qui sont des pointes aux bords du Passement, &c.

DENTAIRE, s. f. Plante, qui croit sans feuilles, dans les lieux à couvert du Soleil. Elle porte une sorte de fleurs velues & d'un rouge blanchâtre, soutenues par de petites feuilles d'où sortent de petits boutons qui renferment la graine.

DENTALE, adj. Nom qu'on donne à certaines lettres qui ne peuvent être prononcées sans que la langue touche aux dents, telles que *d*, *g*, *n*, *s*. Les Hébreux ont aussi plusieurs lettres dentales.

DENTALIUM, s. m. Petit coquillage, qui contient un petit vermisseau, & dont la forme est un peu longue, blanche, ronde, courbée, herissée de pointes en dehors & fort unie en dedans. Calciné, il sert à blanchir les dents.

DENTE', adj. Terme de Blazon qui ne se dit que des animaux dont on voit les dents.

DENTELE', adj. Ce qui a, comme un grand nombre de feuilles & de fleurs, ses bords ou quelque autre partie taillée en forme de dents. *Dentelé* se dit aussi, en termes de Blason, de ce qui est bordé de dents plus petites que les *denchées*.

DENTICULE, s. f. Membre des corniches ionique & corinthienne, qui a plusieurs entaillures semblables à des dents.

DENTIFRICE, s. m. Médicament, ou poudre, qui sert à nettoyer les dents, à les blanchir & à les fortifier, en les frottant, comme le marque ce mot composé du latin. Il y a des dentifrices secs & des dentrifrices humides.

DEODANDE, s. m. Nom, composé du latin, que les anciennes Loix d'Angleterre donnent à l'instrument qui a servi par hasard à la mort de quelqu'un, & qui est confisqué au profit du Roi pour être emploié à quelque usage pieux.

DEPARTEMENT, s. m. Terme d'administration, qui signifie un certain district, ou une certaine portion d'affaires, dont un Ministre ou un autre Officier a le commandement. En termes d'Architecture, c'est la premiere partie du devis, qui consiste dans l'ordonnance des parties dont un Edifice doit être composé.

DEPASSER, v. act. Terme de Mer. *Depasser* un Vaisseau, c'est aller plus vîte & le laisser en arriere. *Depasser* une Côte, ou quelque autre lieu, c'est aller au-delà contre son intention.

DEPENDANT, adj. Terme de Mer. *Tomber en dépendant*, c'est s'approcher d'un lieu à petites voiles, en faisant vent en arriere. On dit aussi qu'un Vaisseau *vient en dépendant*, lorsqu'il est au vent d'un autre Vaisseau, & qu'il s'en approche peu à peu pour le reconnoître.

DEPERDITION, s. f. Terme de Chirurgie. On dit d'une plaie où les chairs sont entamées, qu'il y a *Déperdition*.

DEPILATOIR, s. m. lat. Instrument avec lequel on arrache le poil. On appelle aussi *médicamens dépilatoires* ceux qu'on emploie pour le faire tomber.

DEPLANTOIR, s. m. Instrument de jardinage, qui sert à déplanter ou à replanter les fleurs.

DEPORT, s. m. Droit établi dans certains Diocèses, par lequel les Evêques jouissent un an du revenu des Cures vacantes, en les faisant desservir. C'est aussi la premiere année de jouissance d'un Fief ouvert, qui appartient au Seigneur.

DEPOST, s. m. Ce qui se met en garde entre les mains de quelqu'un, par confiance à sa fidélité. En termes de Médecine, c'est un épaississement des parties de quelque liquide, ou des parties étrangeres qui s'y trouvent mêlées, & qui se précipitent vers le fond par leur pésanteur. Tel est le dépôt de l'urine.

DEPRAVATION, s. f. Mot la-

Digitized by Google

via, qui signifie changement de bien en mal, corruption, mais qui ne se prend que dans le sens moral. Dépravation des mœurs, du goût, des sentimens. On dit aussi *dépravé* pour *corrompu*.

DEPRE'CIATION, s. f. Mot formé du Latin, qui signifie le rabais ou la diminution du prix d'une chose par le mépris affecté qu'on en fait. Déprécier se dit dans le même sens.

DEPRE'DATION, s. f. Mot tiré du Latin, qui signifie pillage, & qui s'applique particuliérement aux désordres qu'on commet dans une succession ou dans une distribution de deniers.

DEPRESSION, s. f. Abbaissement d'un corps ou serrement de ses parties lorsqu'il est pressé par un autre.

DEPRI, s. m. Terme de Fief. C'est la déclaration qu'on fait au Seigneur de l'acquisition d'un bien qui reléve de lui. C'est aussi un terme de Finance, qui signifie la déclaration que l'on fait, aux Bureaux, des Marchandises qu'on transporte ou des bestiaux qu'on fait passer d'un lieu à l'autre.

DEPROPRIMENT, s. m. Terme qui n'a d'usage que dans l'Ordre de Malthe, pour signifier le Testament du Grand-Maître ou des Chevaliers.

DERIVATION, s. f. Terme d'art. En Marine, il signifie l'action de sortir de sa route. *La dérivation d'un Vaisseau*. Un Vaisseau se *laisse dériver*, lorsqu'il s'abandonne aux vents & aux flots. En termes de Médecine, on appelle dérivation une saignée qui se fait proche de quelque partie attaquée d'inflammation. En termes de Grammaire, c'est le rapport d'un mot avec un autre dont il descend. Dans la conduite des Eaux, un *Canal de dérivation* est celui par lequel on les fait venir pour les porter dans un reservoir. *Dérive* est un un terme purement de mer. C'est le détour d'un Vaisseau hors de sa route, causé par les vents, ou la marée, &c. Il se dit aussi du nombre de brasses qui se trouve entre le lieu où l'on a jetté la sonde & le lieu du Vaisseau.

DERME, s. m. Mot Grec, que les Médecins emploient pour signifier le cuir ou la peau de l'homme.

DEROBE', adj. Terme de manége. Le pied d'un cheval est *dérobé* lorsque la corne est si usée qu'il ne peut plus être ferré sans peine.

DEROBEMENT, s. m. Terme de Maçon, qui se dit des voutes & des arcs, pour exprimer la maniere dont les pierres sont taillées. Une voute *par dérobement* ou *par panneaux*.

DE'ROCHER ou DE'ROQUER, v. act. Terme de Fauconnerie, qui se dit lorsque l'oiseau attaquant les bêtes à quatre pieds, les force de se précipiter de quelque rocher pour éviter ses serres.

DEROGER, v. n. Perdre quelque chose de son prix ou de son état, par une diminution de mérite & de droit. Un Gentilhomme déroge lorsqu'il commet certaines actions indignes de la noblesse. On dit dans le même sens *dérogation* & *dérogatoire*.

DE'ROMPRE, v. act. Terme de Fauconnerie. C'est l'action d'un oiseau de proie qui fondant sur un autre, le heurte si rudement qu'il *rompt* son vol, l'étourdit & le fait tomber.

DERVIS ou DERVICHE, s. m. Nom d'une sorte de Moines Turcs, qui ménent une vie fort austére & font profession d'une extrême pauvreté.

DESAFOURCHER, v. n. Terme de Mer, qui signifie *lever l'ancre* d'affourche, la remettre à bord.

DE'SAMPARER, v. act. Terme de mer. *Désamparer un Vaisseau*, c'est le mettre hors d'état de servir, en lui ôtant ses mâts & tous ses agrets.

DESARME', adj. Terme de blason, qui se dit de l'Aigle sans ongles. En terme de manége, *Désarmer* les lévres d'un cheval, c'est les tenir hors de dessus la barre, lorsqu'elles sont assez grosses pour la couvrir. En mer & sur terre, *Desarmer* signifie licentier les Troupes ou l'Equipage. *Desarmer* un Vaisseau, c'est lui ôter son artillerie, &c. le rendre inutile

Digitized by Google

pour la guerre. *Désarmer un canon*, c'est en ôter le boulet, &c.

DESCENDRE, Verbe neutre dans sa signification commune, mais qui devient actif dans plusieurs arts. Ainsi, l'on dit *descendre un instrument* de quelques tons, pour dire en *relâcher les cordes*; en termes de navigation, *descendre un Vaisseau*, c'est le faire sortir du Port ou de la Riviere. En termes de Guerre, *descendre la tranchée*, *descendre la Garde*, c'est se retirer après l'avoir montée, pour faire place à ceux qui doivent succéder.

DESCENSION, s. f. Terme d'astronomie. *Voyez* ASCENSION.

DESCENTE, s. f. Maladie, qui se nomme autrement *Hernie*, & qui vient de la descente d'un boiau dans le *Scrotum*. En termes d'Architecture, on appelle *Descente* une voute rampante qui couvre une rampe d'Escalier; & la rampe prend aussi le même nom. La *Descente biaise* est celle qui est de côté dans un mur. Une *descente de Croix*, est une Image qui represente le Sauveur qu'on ôte de dessus sa Croix. En termes de Mer, une *descente* est un débarquement de Trouppes pour attaquer quelque Ville ou quelque Pays. En termes de Siege, les *Descentes* sont des enfoncemens, des taillades qu'on fait par les sappes dans les terres de la contre-escarpe, au-dessous du chemin couvert, & qui se font jusqu'à fleur d'eau, aux fossés pleins, pour les combler ensuite de fascines. Elles se poussent jusqu'au fond pour les fossés secs.

DESCHARGE, s. f. En termes de Charpenterie, c'est une piece de bois posée de travers dans un assemblage, pour soutenir la charge. Les Serruriers donnent le même nom aux barres de fer qu'ils posent obliquement dans une porte de fer, pour soutenir les barreaux. En termes de Fontainier, on appelle *Décharge d'eau* le bassin où toutes les eaux d'un jardin se réunissent après avoir servi à leurs divers usages. *Deschargeoir* est le nom d'une piece de bois ronde, autour de laquelle les Tisserands roulent leur Ouvrage.

DESCHAUSSE', adj. Nom qu'on donne à quelques Ordres Religieux qui vont pieds nuds & sans chausses, tels que les *Carmes*, les *Augustins*, &c. On dit aussi *Carmes Deschaux*. On dit d'un mur, d'une pile de Pont, d'un Arbre, &c. dont le pied se découvre; *Ce mur*, *cet arbre est déchaussé*. Déchausser un arbre, c'est labourer la terre au pied, pour lui faire porter plus de fruit. En termes de Rotisseur, *Déchausser* une piece de volaille, c'est la mettre sur le gril pour la faire revenir, & pour ôter la grosse peau des pieds. *Deschaussoir* est le nom d'un Instrument de Chirurgie, qui sert à *déchausser* les dents, c'est-à-dire à séparer doucement les gencives. En termes de Venerie, on appelle *Deschaussures* un lieu où le Loup a gratté.

DESCOUPLE, s. m. Terme de Chasse, qui se dit des Chiens qu'on découple pour les lâcher.

DESCRÜER, v. act. Terme de Teinture. C'est lessiver le fil crû avant que de le teindre.

DESERGOTER, v. act. Desergoter un cheval, c'est lui fendre l'argot avec le bistouri pour le guérir de quelque mal.

DESERTER, v. n. Terme de Guerre, qui se dit des Soldats qui abandonnent le service sans congé. Ce Verbe devient actif, en termes de Mer: *Deserter quelqu'un*, c'est l'empêcher de retourner au Vaisseau, & le laisser dans quelque lieu malgré lui. En termes de Palais, on appelle *Desertion* l'inconstance ou la négligence qui empêche de relever un appel au terme prescrit.

DESHERENCE, s. f. Terme de Pratique. Le *Droit de Desherence* est celui qui autorise un Seigneur de Fief à se mettre en possession des Biens vacans d'un mort, à qui le même Fief a appartenu, lorsqu'il ne se presentera point d'héritiers.

DESICCATIF, adj. Ce qui a la vertu de sécher, comme certaines drogues ou certains remédes. Ce mot est formé de dessécher.

DE'SOPILATIF, adj. Ce qui amollit, qui résout & qui ôte les obstructions.

Digitized by Google

obstructions. Désopiler & Désopilation se disent dans le même sens.

DESPOTE, s. m. Mot grec, qui signifie *Maître* ou *Seigneur*, & qui est devenu le titre de plusieurs Princes, tels que ceux de *Servie* de *Valaquie*, &c. De-là vient *Despotique*, pour signifier absolu dans le Gouvernement. On dit aussi *Despotiquement*.

DESPOUILLER, v. act. En termes de Sculpteur & de Mouleur, Dépouiller une figure moulée, c'est ôter toutes les pierres du moule & tout ce qui a servi au travail. On dit en termes d'art, qu'une chose est *taillée en dépouille*, pour signifier qu'elle va en augmentant vers le talon ou le manche.

DESPUMER, v. act. lat. Terme de Pharmacie. C'est purger & clarifier une liqueur ou un médicament, en le faisant chauffer & bouillir, pour en ôter l'écume ou toute autre impureté. Cette opération s'appelle *Despumation*.

DESSECHER, v. act. En termes de Pharmacie, c'est consumer l'humidité des médicamens, qui seroit capable de les altérer ou d'en diminuer la vertu.

DESSEIN, s. m. Fondement de la Peinture, qui consiste à tirer par de simples lignes la figure extérieure des corps & de tout ce qu'on veut représenter. On appelle *Dessein au trait* celui qui n'a aucune ombre; *Dessein haché* celui où les ombres sont exprimées par des lignes sensibles, & le plus souvent croisées; *Dessein lavé*, celui où les ombres sont faites au pinceau, avec l'encre de la Chine; *Dessein coloré*, celui dont les lignes sont relevées de quelques couleurs de Peinture; *Dessein arrêté*, celui dont les contours des Figures sont achevés. On appelle Dessinateur celui qui exerce l'art du dessein.

DESSUS, adv. Cet Adverbe n'a aucun régime. Mais il devient Substantif dans la Musique pour signifier la plus haute partie du chant, opposée à la basse. Il y a quelquefois premier & second dessus. Le même mot est Substantif dans ces expressions, *J'ai pris le dessus*. Il *a gagné le dessus du vent*.

DESTIN, s. m. Ordre, disposition, enchaînement des causes secondes, qui entraîne la nécessité d'un événement. Les anciens regardoient le Destin comme un pouvoir aveugle, mais absolu, dont les loix étoient irrévocables & auxquelles les Dieux mêmes étoient soumis. La *Destinée* est pour chacun l'exécution des ordres du destin. De-là vient le proverbe, qu'on ne peut éviter *sa destinée*. *Destination*, quoique formé de *Destin*, signifie simplement l'usage auquel quelqu'un ou quelque chose doit être appliqué dans les vûes de celui qui l'emploie.

DESTITUÉ, adj. Mot tiré du latin, qui signifie celui qui manque ou qui est privé de quelque chose. Il ne s'emploie jamais sans régime.

DESVOIER, v. act. Terme de Charpenterie, qui signifie mettre quelque chose hors de l'équerre de son plan. On le dit aussi d'une chausse d'aisance & d'un tuiau de cheminée, lorsqu'on les détourne de leur à-plomb. On dit encore *Desvoier un tenon*, lorsque quelque raison oblige de le détourner.

DETACHÉ, adj. Terme d'Art. Dans les fortifications, on appelle *Pieces détachées*, celles qui sont séparées du corps de la Place. En Peinture, on dit d'un Tableau que les Figures sont bien détachées, lorsqu'étant bien dégagées l'une de l'autre, elles semblent être de relief.

DÉTACHEMENT, s. m. En termes de Guerre, c'est un corps de Troupes, tirées d'une Armée pour quelque entreprise particulière. On dit dans le même sens *Détacher* tel corps.

DETALINGUER, v. n. Terme de Mer, qui signifie ôter ses cables à une ancre.

DETERGER, v. act. lat. Terme de Médecine. C'est nettoier une plaie, en ôter le pus & les humeurs sales. On appelle *Déterfifs* les médicamens qui entraînent les humeurs glutineuses & d'autres excrémens du corps.

DETONATION, s. f. Terme de Chymie. Bruit que font les Minéraux lorsqu'ils s'échauffent dans le creuset & que leur humidité se dissipe. *Dé-*

Digitized by Google

tonner, c'est chasser le souffre impur & volatile des Minéraux par le Salpêtre, en conservant leur souffre fixe & interne.

DETOUPER, v. act. Terme d'Agriculture. *Détouper* des terres, c'est ôter les épines qui forment les enclos.

DETRACTION, s. f. Mot formé du Latin, qui signifie *Médisance*, effort pour diminuer la bonne opinion qu'on a d'autrui.

DETREMPE, s. f. Terme de Peinture. Couleurs détrempées avec de l'eau & de la colle, ou avec de l'eau & des jaunes d'œufs battus avec de petites branches de figuier, dont le lait se mêle avec les œufs. *Peindre en détrempe. Peinture en détrempe.*

DEVANTURE, s. f. *Terme de Maçonnerie*, qui se dit des Plâtres de couverture qu'on met au haut des Tours ou au devant des souches de cheminée.

DEVASTATION, s. f. Mot tiré du Latin, qui signifie les effets de la Guerre, tels que le pillage, les incendies, & la ruine d'un Pays. *Dévaster* s'est mis en usage dans le même sens.

DEVELOPPER, v. act. En termes d'Artisans, c'est rapporter sur un plan toutes les différentes faces d'une pierre, & même les parties d'une voute. Il se dit aussi pour *Dégrossir* du bois ou de la pierre. Les Architectes appellent *Développement de dessein*, l'exposition de toutes les faces & de toutes les parties d'un Bâtiment. *Développée* est le nom d'une ligne Géométrique. *Voyez* EVOLUTION.

DEVENTER, v. act. Terme de Mer. *Deventer les voiles*, c'est brasser au vent, pour empêcher que les voiles ne portent.

DEVERS, s. m. Terme de Charpenterie. Le *Devers* d'une piece de bois est son gauchissement ou sa pente. *Deverser* une piece de bois, c'est l'incliner. Du bois qui est gauche s'appelle *Bois deversé*.

DEVIATION, s. f. lat. Terme astronomique, qui se dit de l'excentrique de Venus ou de Mercure, lorsque ne gardant pas, comme les trois Planetes supérieures, une même inclinaison à l'Ecliptique, il s'en approche quelquefois, ou s'en éloigne plus ou moins.

DEVIDER, v. n. Terme de Manege. Un cheval *devide* quand au lieu d'aller sur deux pistes, il veut n'aller que d'une ; c'est-à-dire, qu'en maniant sur les voltes, ses épaules vont trop vite & la croupe ne suit pas.

DEVIS, s. m. Terme d'Architecte. C'est l'ordre & la disposition d'un plan d'Architecture. *L'Ouvrage doit être conforme au Devis.*

DEVISE, s. f. Petite phrase, ou Sentence qui n'est quelquefois composée que d'un mot, pour signifier quelque qualité qu'on attribue aux choses ou aux personnes. Plusieurs grandes Maisons ont leur devise. Les devises des Armoiries se mettent dans des listons autour de l'Ecu, ou en Cimier, & quelquefois aux côtés ou au-dessous. Les devises des Ordres se mettent sur les Colliers. Il y a des devises en figures, avec un ou plusieurs mots qui expliquent l'allusion. *Devise* en termes de Blason, se dit de la division de quelque piece honorable de l'Ecu. Ainsi une fasce qui n'a que le tiers de sa largeur commune est une *fascé en devise*. En Sculpture, la devise est un ornement de bas-relief, qui est composé de figures & de paroles.

DEVOIR, s. m. Terme de Fauconnerie. Le *Devoir* de l'Oiseau, c'est sa part de la curée du gibier qu'il a pris.

DE'VOLU, s. m. Terme de Droit Ecclésiastique. Jetter un dévolu sur un Bénéfice, c'est y former une prétention juridique en vertu de quelque faute commise par celui qui le possède. Celui qui forme cette prétention s'appelle *Dévolutaire*.

DEUTERONOME, s. m. Nom d'un des Livres de l'ancien Testament, & le cinquiéme de ceux dont Moïse est l'auteur.

DEXTERITE', s. f. Mot formé du Latin, qui se dit pour adresse, parce qu'ordinairement on se sert plus adroitement de la main droite

Digitized by Google

que de la gauche. *Dextre*, en termes de Blason, signifie le côté droit, & *Senestre* le côté gauche.

DEXTRIBORD, s. m. Terme de Mer. On dit par abréviation *Striborд* & *Fribord*. D'autres disent *Estribord* & *Fienbord*. C'est le côté du vaisseau qui est à main droite lorsqu'on a le visage tourné vers la proue.

DEXTROCHERE, s. m. Terme de Blason, qui se dit du bras droit representé dans un écu avec la main; soit qu'il soit nud ou garni d'un fanon.

DEY, s. m. Titre de Dignité. C'est le nom du principal Gouverneur de Tunis. Le grand Seigneur a un Bacha dans cette Ville, mais sujet au Dey.

DIABETES, s. m. Nom Grec d'une fâcheuse maladie dans laquelle on ne peut retenir son urine. Il y a une autre maladie du même nom qui consiste à rendre par les urines tout ce qu'on boit, presque sans aucun changement dans la liqueur. On nomme aussi *Diabetes* un Syphon hydraulique, composé de deux branches renfermées l'une dans l'autre.

DIABLE, s. m. Nom d'un Oiseau des Indes qui est fort laid & qui ne vole que la nuit. On prétend qu'il ressemble au Canard, mais qu'il a la vûe affreuse, le cri effroiable, & que sa chair est excellente. Le *Diable de Mer* est un Poisson monstrueux des Côtes de l'Amérique, qui a des cornes noires, pointues & recoquillées, la gueule extrêmement fendue, une bosse sur le dos couverte d'éguillons, la peau dure & raboteuse, & dont la chair passe pour un poison. Sa longueur est d'environ quatre pieds. On donne le nom de *Diables* a d'autres Poissons, qui ne sont pas moins hideux, quoique de forme différente. Le *Diable de Tayoven* est un animal de l'Isle Formose qui a les griffes fort aigues, mais d'ailleurs peu nuisible. Il se nourrit de fourmis qu'il attire sur sa langue. On prétend qu'au lieu de poil, il a des écailles comme le Poisson, dans lesquelles il s'envelope comme un peloton.

DIABROSIS, s. m. Mot Grec, que les Médecins emploient comme celui de *Diaterse*, pour exprimer l'altération qui se fait aux extrémités des petites veines & des arteres par des instrumens durs & hispides, ou par des humeurs âcres & corrosives.

DIACALCITEOS, s. m. gr. Nom d'une emplâtre qui s'applique après l'amputation d'un cancer.

DIACARTAMI, s. m. Nom d'un électuaire purgatif, qui est composé de divers ingrediens, mais qui tire son nom de la moelle du cartame qu'on y fait entrer aussi.

DIACAUSTIQUES, adj. gr. Nom de certaines lignes courbes, en Géométrie, qui sont formées par refraction.

DIACHYLON, s. m. Nom d'une emplâtre, dans laquelle il entre, suivant la signification du mot Grec, des mucilages, ou des sucs visqueux de certaines plantes. Elle amollit, elle attire, elle incise, elle résout. On en distingue plusieurs sortes.

DIACODE, s. m. gr. Syrop anodin, composé de têtes de pavots blancs.

DIACONICON, s. m. gr. Nom qu'on donnoit anciennement aux Sacristies, c'est-à-dire, aux lieux où les habits & les ustenciles sacrés se conservoient.

DIACONISSE, s. f. Nom qu'on donnoit, dans les premiers siécles de l'Eglise, à certaines femmes dévotes, qui recevoient l'imposition des mains pour rendre aux personnes de leur sexe, des services Religieux que les Diacres ne pouvoient rendre avec bienséance.

DIACOUSTIQUE, s. f. gr. Art de juger de la réfraction des sons & de leur propriété, suivant la différence des médiums par lesquels ils passent.

DIACRE, s. m. Titre d'office Ecclésiastique, le premier après les Prêtres. Dans leur premiere institution par les Apôtres, les Diacres étoient au nombre de sept. Leur nom Grec signifie Servir, aider au Ministere.

DIADEME, s. m. Mot Grec qui n'est en usage aujourd'hui, que pour signifier la Couronne des Princes

Digitized by Google

Souverains. Autrefois c'étoit, suivant sa signification, une bande ou un ruban de toile blanche dont on ceignoit la tête des Rois, avec un nœud par derriere qui tomboit sur les épaules. Il étoit ordinairement uni, quoiqu'il fût quelquefois broché d'or & enrichi de diamans & de perles.

DIAGNOSTIQUE, adj. Terme de Médecine. Les Signes Diagnostiques sont ceux par lesquels on juge de la nature des maladies & de leurs causes, suivant la signification de ce mot Grec.

DIAGONAL, adj. gr. Nom qu'on donne en Géométrie à une ligne tirée d'un angle, dans une figure, à l'angle opposé. Diagonal se dit aussi, dans ce sens, pour les corps solides.

DIAGREDE, f. f. Préparation de Scammonée qu'on fait cuire à l'eau dans un coing. Cette préparation se fait avec du souffre.

DIALECTE, f. m. gr. Maniere de parler qui s'établit dans une Province, avec quelque changement de la langue nationale.

DIALECTIQUE, f. f. Art d'arranger ses expressions pour raisonner juste. C'est le fondement de la Logique.

DIALOGUE, f. m. gr. Discours, ou conversation, entre deux ou plusieurs personnes qui parlent alternativement, soit de bouche, soit en représentation par écrit.

DIALTHE'E, f. m. Onguent composé de Mucilages de la racine de guimauve, dont il tire son nom Grec, de semence de lin, de fénegré, & de squille; de raisine, de galbanum, de terebentine, de gomme de lierre, &c. d'huile & de cire. Il humecte & digere. Il échauffe & adoucit. C'est un spécifique pour la pleuresie.

DIALYSE, f. f. gr. Terme de Grammaire. C'est un caractere consistant en deux parties qui se placent sur deux voielles, pour les diviser en deux syllabes, sans quoi elles feroient une diphthongue.

DIAMANT, f. m. La plus dure, la plus transparente & la plus précieuse de toutes les pierres. Il y a diverses sortes de diamans. La plus belle mine d'où l'on en tire est dans le Pays de Golkonde, dans les Etats du Grand-Mogol, à cent milles de Masulipatan. Le diamant résiste au feu, & de-là vient l'origine de son nom, qui est grecque. Les défauts du diamant se nomment Points & Gendarmes. On appelle *Points*, de petits grains blancs & noirs; & *Gendarmes*, des grains plus grands, en façon de glace. Brut & sortant de la carriere, le diamant est couvert d'une croute grisâtre. C'est de la poudre même de cette croute qu'on se sert pour le polir.

DIAMARGARITON, f. m. Médicament dont les perles sont le principal ingrédient. On en distingue deux sortes; le chaud & le froid. Le chaud est une poudre de perles, de canelle, de muscade & d'autres ingrédiens chauds. Le froid est un électuaire composé de perles fines, & de sucre blanc dissous dans l'eau rose & cuit en consistence. Il remédie aux fiévres ardentes.

DIAMETRE, f. m. gr. Ligne droite qui passant du côté d'un cercle à l'autre par le centre, les divise en deux parties égales. Lorsqu'il est question de section conique, c'est une ligne droite qui passe par le centre de la figure & qui coupe toutes les ordonnées en deux parties égales. Considéré méchaniquement, c'est la ligne qui passe par le centre de gravité d'un corps. En Architecture, le *diametre de colomne* est celui d'où l'on tire le module pour mesurer toutes les autres parties d'une colomne. Le *diametre d'un pilastre* est la largeur d'un des côtés.

DIAMORUM, f. m. Syrop composé de suc de mures domestiques & de mures sauvages, suivant le mot grec qui signifie *mure*, avec du miel écumé, dont on se gargarise la bouche pour les maux de dents, de bouche, de palais, de langue & de gorge.

DIANE, f. f. Dans la Mythologie payenne, c'étoit la Déesse de la Chasse, fille de Jupiter & de Latone, & sœur de Phœbus ou d'Apollon. Elle

Digitized by Google

étoit invoquée par les femmes, pour l'enfantement, sous le nom de *Lucine*. On la nommoit *Hecate* aux enfers, *Diane* sur la terre, & *Phœbé* ou *la Lune* au ciel. Elle avoit à Ephese un Temple qui étoit compté entre les sept merveilles du monde, & qui fut brûlé par Erostrate le jour de la naissance d'Alexandre le Grand, dans la cent-sixiéme Olympiade.

On appelle *Arbre de Diane*, en Chymie, une exacte représentation d'arbre, produite par une dissolution d'argent dans un *menstruum* acide.

DIANUCUM, s. m. gr. Composition de suc de noix vertes & de sucre, bouillis en consistance de Theriaque, qui est bonne contre les humeurs âcres, sur-tout dans les tempéramens humides.

DIAPALME, s. m. gr. Onguent pour les emplâtres, qui résout les fluxions. Il est composé d'axonge ou de graisse de porc & de litharge d'or, qu'on remue, en le faisant cuire, avec une espatule de bois de palmier ou d'un autre bois astringent, tel que le chêne, le neflier, le prunier sauvage, &c.

DIAPASME, s. m. gr. Poudre odoriferante ou tout autre parfum dont on se sert pour se parfumer le corps.

DIAPASON, s. m. Instrument qui sert de regle & de mesure pour marquer & couper les tuyaux de l'orgue, pour percer les trous des flutes & des hautbois, &c. dans la proportion d'où résultent les tons & les demi-tons. Les trompettes & les serpens ont aussi leur diapason. Les Fondeurs donnent le même nom à leur *échelle campanaire*, qui sert à connoître la grandeur, l'épaisseur & le poids des cloches. C'est d'ailleurs un terme de Musique, qui signifie *intervalle*; & l'on croit que les Grecs entendoient par-là leur octave, leurs sixtes, leurs quintes, leurs quartes & leurs tierces.

DIAPEDESE, s. m. Mot grec qui signifie *saut*, & que les Médecins emploient pour signifier une éruption du sang par les pores des vaisseaux qui le contiennent.

DIAPENTE, s. m. gr. En Médecine, c'est un médicament composé de cinq ingrédiens. En Musique, c'est ce qu'on appelle ordinairement une quinte.

DIAPHANEITE', s. f. gr. Qualité d'un corps solide ou d'un fluide, qui fait que les yeux le pénétrent comme le verre. C'est la même chose que *transparence*. *Diaphane* & *transparent* ne sont pas moins synonimes.

DIAPHŒNIC, s. m. Electuaire purgatif, dont les dattes, suivant la signification du nom, sont le principal ingrédient. Il y entre d'ailleurs un mélange de choses chaudes & rafraîchissantes, qui le rendent excellent pour la fievre & les douleurs d'estomac causées par la bile.

DIAPHORETIQUES, s. m. gr. Médicamens qui dissipent les humeurs, qui résolvent, & qui purgent par les sueurs. Le diaphoretique d'Antimoine est une préparation de ce mineral, qui passe pour un excellent sudorifique.

DIAPHRAGME, s. m. gr. Terme d'Anatomie. C'est le nom d'un muscle rond & nerveux, qui separe la poitrine d'avec l'*abdomen* ou le bas-ventre, & qui, suivant sa signification grecque, sert comme de cloison entre les parties naturelles & les parties vitales. Le cartilage qui fait la séparation des deux narines, se nomme aussi *diaphragme*. En Optique, on donne le même nom aux entre-deux des grandes lunettes, c'est-à-dire, aux petites piéces de division qui sont percées par le milieu. On appelle *veine diaphragmatique*, ou *phrenetique*, celle qui passe par le corps du diaphragme en sortant du tronc ascendant de la veine-cave.

DIAPRE', adj. Ce qui est diversifié ou bigarré de diverses couleurs. Ce mot appartient particulierement au Blason, & s'y prend dans le même sens. Il vient du latin, suivant *du Cange*.

DIAPRUNUM, s. m. gr. Electuaire purgatif, dont le principal ingrédient est de prunes de damas. On le vante pour les fievres causées par la bile, & pour les maladies de la poitrine & des reins.

DIARRHE'E, s. f. Mot grec, qui

Digitized by Google

signifie l'action de couler, & qui est le nom de plusieurs sortes de flux de ventre. Il y a une diarrhée pituiteuse, une sereuse, une autre bilieuse, une autre virulente, suivant sa cause & la qualité des excremens.

DIARRHODON, s. m. Nom de diverses compositions, dont les roses, suivant le nom grec, sont le principal ingrédient.

DIARTHROSE, s. f. Cemot, qui signifie *jointure* en grec, est un terme d'Anatomie, pour exprimer cette sorte de jointure des os où le mouvement se découvre avec les yeux.

DIASCORDIUM, s. m. gr. Opiat dans lequel on fait entrer le *Scordium*.

DIASEBESTE, s. m. gr. Electuaire purgatif, dont la base est de *Sebestes*, avec plusieurs drogues & semences douces & rafraîchissantes, qui le rendent bon pour modérer l'acrimonie des humeurs & pour appaiser la soif dans les fievres continues & intermittentes.

DIASENNE, s. m. gr. Electuaire purgatif, ainsi nommé du *Senné*, qui en est le principal ingrédient. C'est un spécifique pour le soulagement de la mélancolie & de toutes les maladies atrabilaires.

DIASTOLE, s. m. gr. Terme d'Anatomie, qui signifie la dilatation ou l'extension du cœur & des arteres, par un mouvement particulier, contraire au systole.

DIASTYLE, s. m. gr. Terme d'Architecture, pour signifier un édifice dont les colomnes sont éloignées l'une de l'autre à la distance de trois diametres de leur grosseur.

DIATESSARON, s. m. gr. En Médecine, c'est un remede composé de quatre ingrédiens, qui sert pour les maladies froides du cerveau & de l'estomac. En Musique, c'est un intervalle, nommé *quarte*, qui est composé d'un ton majeur, d'un ton mineur, & d'un demi-ton majeur.

DIATONIQUE, adj. gr. Epithete qu'on donne à la musique commune, considérée comme procédant par différens tons, soit en montant, soit en descendant. Cette sorte de musique ne contient que trois degrés, qui sont les deux tons majeur & mineur, & le demi-ton majeur.

DIATRAGAGANTHE, s. m. gr. Electuaire, dont la gomme de ce nom est le principal ingrédient, & qui est bon pour les maladies de la poitrine & du poumon.

DICHOTOMIE, s. m. gr. Terme Astronomique, qui signifie la phase de la Lune où elle ne montre que la moitié de son disque.

DICTAME, s. m. Plante célèbre de l'Isle de Candie, ou de Crete. Elle ressemble au pouliot; mais ses feuilles sont couvertes d'une sorte de coton. La principale propriété du Dictame est, dit-on, de faciliter l'accouchement. Ses feuilles sont violettes. Les Anciens croyoient que les animaux percés d'une fléche, la faisoient sortir en mangeant de cette herbe. La *Fraxinelle* se nomme quelquefois *Dictame blanc*.

DICTATEUR, s. m. Nom d'un Magistrat de l'ancienne Rome, qui étoit élu dans les conjonctures importantes, & dont l'autorité ne devoit durer que six mois. Il étoit maître absolu dans cet intervalle. On portoit devant lui vingt-quatre haches, au lieu que les Consuls n'en avoient que douze. Le premier Dictateur fut *Titus Lartius Flavus*, l'an 256 de Rome.

DICTIONAIRE, s. m. Nom qu'on donne au catalogue de tous les mots d'une langue ou des termes d'Art & de Science, rangés en ordre alphabetique, avec l'explication de ce qu'ils signifient.

DIDACTIQUE, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie ce qui sert à l'instruction, ce qui est capable d'instruire.

DIDEAU, s. m. Nom d'un grand filet de pêche, dont on barre une riviere pour arrêter tout le poisson.

DIESE, s. m. gr. Terme de Musique, qui signifie un intervalle composé d'un demi-ton mineur ou imparfait.

DIESPITER, s. m. gr. Nom que les Anciens donnoient quelquefois à Jupiter, & qui signifie *Pere du jour*.

Digitized by Google

DIETE, s. f. Nourriture ordinaire qu'on prend pour l'entretien de la vie. On réduit plus étroitement le sens de ce mot à un régime qu'on observe dans le boire & le manger. On appelle aussi *Diete* une assemblée des Cercles de l'Empire, ou des Etats de Pologne, ou des Cantons Suisses, dans laquelle toutes les affaires publiques sont reglées. L'Empereur a seul droit de convoquer les Dietes de l'Empire, mais avec le consentement des Electeurs. En termes de Chancellerie Romaine, *diete* signifie le chemin qu'on peut faire dans l'espace d'un jour. La diete commune, ou la journée, est de trente mille pas géometriques.

DIEU ET MON DROIT. Devise des armes d'Angleterre, dont on rapporte l'origine à Richard I, pour signifier qu'il ne tenoit son Royaume que de Dieu.

DIFFAMATOIRE, adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui nuit publiquement à la réputation de quelqu'un. On nomme *libelles diffamatoires* les satyres qui produisent cet effet ou qui se font dans cette vue.

DIFFE'RENCE, s. f. En termes de Mathématique, c'est ce qui fait l'inégalité de deux grandeurs, ou la partie dont la plus grande surpasse la petite. Pour la différence ascensionelle, *voyez* ASCENSIONEL.

DIFFE'RENTIEL, adj. Ce mot ne s'emploie que dans *Calcul différentiel*. C'est une méthode géometrique de trouver une quantité infiniment petite, qui étant prise un nombre infini de fois, sera égale à une quantité donnée.

DIGASTRIQUE, adj. Terme de Médecine. C'est le nom d'un muscle, qui, suivant la signification grecque du mot, a deux ventres; c'est-à-dire, qui étant d'abord gros & charneux, ensuite menu & nerveux, redevient charneux & ventru.

DIGE'RER, v. act. Dans l'acception la plus commune, ce verbe, emprunté du latin, signifie la dissolution & la coction qui se fait des alimens dans l'estomac. Dans le sens moral, c'est méditer sur quelque chose, pour la bien comprendre & la bien ordonner. En Chymie, c'est mettre dans un vaisseau des sucs ou d'autres matieres préparées, pour les échauffer par un feu doux qui les cuit par degrés. Les *digestifs*, en termes de Chirurgie, sont des médicamens dont on se sert pour produire la suppuration dans une plaie, & faire sortir ainsi le sang extravasé ou ce qui s'y trouve d'étranger. Les Chymistes appellent *digestion* une maniere de perfectionner les choses par la chaleur, dans un feu digestif, avec le secours de ce qu'ils appellent *Menstruum* ou *Menstrue*. La *macération* est au contraire une sorte de digestion à froid.

DIGESTE, s. m. lat. Nom d'un Recueil de Loix, composé par l'ordre de l'Empereur Justinien. Il fait la premiere partie de la Loi Romaine, & le cinquiéme volume des Loix civiles. Les citations qu'on en tire, se marquent par ce signe, *ff.*

DIGLYPHE, s. m. Mot grec, qui signifie ce qui a deux gravures. En Architecture, c'est une espece imparfaite de *Triglyphe*, ou une console qui n'a que deux canaux.

DIGON, s. m. Bâton auquel l'on attache une flamme, ou une banderolle, pour l'arborer.

DIGRESSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *écart du sujet* sur lequel on parle ou l'on écrit. *Une longue, une ennuyeuse digréssion.* Les digressions poëtiques se nomment *Episodes*.

DILACERATION, s. f. Mot emprunté du latin, qui signifie l'action de déchirer quelque chose, ou de la mettre violemment en piéces.

DILATATION, s. f. lat. Terme de Physique. C'est un mouvement extensif des parties d'un corps, qui leur fait remplir plus d'espace. Ce mot se prend aussi pour toute ouverture qui se fait dans un corps, ou qui augmente en s'élargissant.

DILATOIRE, adj. lat. Terme de Palais. On appelle *raisons dilatoires*, *exceptions dilatoires*, ce qui se dit pour retarder le jugement d'un procès. Ce mot vient du verbe latin qui signifie *différer*.

Digitized by Google

DILEMME, s. m. gr. Nom d'un argument de Logique, ou d'une espece de syllogisme, composé de plusieurs propositions conditionnelles, tellement arrangées, que de quelque côté qu'on fasse tourner la conclusion, l'avantage est pour celui qui argumente.

DILIGENCE, s. f. lat. Outre sa signification commune, ce mot est le nom de certaines voitures d'eau & de terre, qui ont été établies pour avancer plus promptement dans les routes. *La diligence de Lyon. Aller par la diligence.* En termes de Peinture, un tableau fait *avec diligence*, est un tableau *correct*, un tableau *bien fini*.

DIMENSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie mesure exacte d'une chose, ou parties dans lesquelles une chose peut être mesurée. On appelle les *trois dimensions* d'un corps solide, sa longueur, sa largeur & sa hauteur.

DIMINUTION, s. f. lat. Outre sa signification commune, ce mot, qui est tiré du latin, signifie en termes d'Architecture, le rétrecissement d'une colomne, depuis son tiers jusques au haut du fut. En termes de Musique, on appelle *diminutions*, des tons & des mouvemens précipités, par lesquels plusieurs croches & doubles-croches sont réduites à la valeur d'une blanche. *Diminutif*, en termes de Grammaire, se dit d'un mot formé d'un autre, pour diminuer quelque chose de l'idée du premier, comme *corpuscule* signifie Petit corps.

DIMISSOIR, s. m. lat. Terme Ecclésiastique. C'est une lettre donnée par un Evêque à un Clerc de son Diocèse, par laquelle il lui permet de recevoir les Ordres sacrés ou d'exercer le Ministere dans le Diocèse d'un autre Evêque.

DINANDERIE, s. f. Ustenciles de cuivre jaune, tels que des poîlons, des chauderons, des plaques, &c. Ce nom vient de la ville de *Dinan*, au Diocèse de Liége, où la calamine, qui sert à faire le cuivre jaune avec la rosette, se trouve en abondance. On appelle aussi *Dinandiers* ceux qui vendent ces ustenciles.

DINTIERS ou DAINTIERS, s. m. Nom particulier des rognons du cerf.

DIOCE'SE, s. m. Nom grec, qui signifie une certaine étendue de jurisdiction, & qui étoit en usage, en ce sens, dans l'Asie mineure avant le Christianisme; mais qui est devenu propre à la partie d'un pays où s'étend la jurisdiction d'un Evêque. Les Diocésains sont les Fidéles qui habitent dans les mêmes bornes.

DIONYSIAQUES, s. f. gr. Nom d'une fête que les Anciens célébroient le 3 Septembre à l'honneur de Bacchus, qui se nommoit aussi *Dionysius*.

DIOPTRIQUE, s. f. gr. Branche de la science de l'Optique. Elle a pour objet tous les effets de la réfraction, lorsque les rayons se rompent en passant par differens *mediums*, & par conséquent tout ce qui regarde la composition & l'usage des lunettes.

DIPHRYGES, s. m. Mot grec, qui signifie deux fois rôti, & qui est le nom du marc de bronze. Le véritable Diphryges, qui ne se trouve que dans l'Isle de Chypre, est le limon d'une mine de cette Isle, brûlé au feu de sarment. Il est astringent, & bon pour les ulceres. On fait d'autres sortes de *Diphryges* par des opérations chymiques.

DIPHTHONGUE, s. m. gr. Nom qu'on donne à deux voyelles, lorsqu'elles se réunissent dans une syllabe & qu'elles forment un son composé des deux, comme dans *liard*, *mien*, &c.

DIPLOME, s. m. gr. Acte revêtu d'une autorité convenable, par lequel on accorde à quelqu'un quelque droit ou quelque privilége. *Diplome Impérial*, *Pontifical*, &c. La *Diplomatique* est l'art de déchiffrer les anciens Diplomes, tels que les titres des Eglises, des Monasteres, &c.

DIPSAS, s. m. Serpent, qui, suivant la signification de son nom grec, cause une soif mortelle à ceux qui ressentent sa morsure. On raconte qu'il est assez commun en Afrique. Sa longueur n'est que d'environ deux pieds. Il a la tête petite, & des taches rouges & noires par-tout le corps.

DIPTERE, s. m. gr. Temple de

Digitized by Google

l'ancienne Architecture, entouré de deux rangs de colomnes, qui formoient une sorte de portique, nommé *aile*. *Diptere* signifie *deux ailes*.

DIRECT, adj, lat. Outre sa signification commune, ce mot, en termes d'Astronomie, s'applique aux Planétes lorsqu'elles se meuvent en avant, suivant l'ordre des signes. En termes d'Optique, *direct* se dit de la vision qui se fait par des rayons directs, sans réflexion & sans réfraction. En Arithmetique, la regle de trois *directe*, est opposée *à l'inverse*. En termes de Pratique, *directe* se dit pour *Seigneurie immédiate*. *Une terre en directe de tel Seigneur*, est celle qui lui doit les lots & ventes.

DIRECTION, s. f. Mot tiré du latin. C'est l'action de diriger ou de conduire quelque chose droit à un but. En termes d'Astronomie, c'est le mouvement d'une Planéte suivant l'ordre des signes. La *direction* de l'aimant, est la propriété par laquelle elle se tourne toujours vers les Poles. En Méchanique, on appelle *ligne de direction*, toute ligne par laquelle un corps continue son action. Les Astrologues appellent *direction* un calcul par lequel ils prétendent trouver l'explication de l'avenir dans les rapports des différens points du ciel. La *direction* est aussi un terme de dévotion, & signifie la méthode particuliere que suivent les gens d'Eglise, pour conduire les ames dévotes dans la voie du salut. Ceux qui l'exercent s'appellent *Directeurs*.

DIRECTOIRE, s. m. Nom d'une sorte de Calendrier Ecclésiastique où les Offices de chaque jour sont exactement marqués, avec les ornemens & les cérémonies de l'Eglise. On a nommé aussi *Directoire* un fameux reglement qui fut fait en 1644, par une assemblée de Théologiens Anglois, pour la forme & la nature des priéres publiques.

DISCERNER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie *voir* quelque chose entre plusieurs autres, distinguer, juger avec connoissance. Le *discernement* est une vue juste des choses.

DISCIPLINE, s. f. lat. Education, instruction, maniere d'enseigner & d'instruire. On appelle aussi *discipline*, le bon ordre qui regne dans une armée, & dans toute assemblée qui se conduit par des regles communes. On a aussi donné le nom de *discipline* à l'action de se fouetter volontairement pour mortifier le corps, & à l'instrument qui sert à cette mortification.

DISCORDE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie division de gens qui ne peuvent s'accorder. En Musique, on appelle *discordans*, deux sons qui ne s'accordent point. On dit, dans le même sens, *discordance*.

DISCOURIR, v. n. Parler avec quelque étendue, ou parler raisonnablement sur quelque chose. *Discoureur* ne se prend point en bonne part, & signifie un homme qui parle beaucoup, avec peu de justesse & de discrétion.

DISCUTER, v. act. Mot tiré du latin. *Discuter* une affaire, un point de doctrine, c'est ne rien omettre pour l'examiner, pour l'approfondir. *Discussion* se dit dans le même sens.

DISGRE'GATION, s. f. lat. Terme d'Optique, qui se dit de la propriété qu'ont certaines couleurs d'écarter & de dissiper les rayons visuels.

DISJONCTIVE, s. f. lat. Terme de Grammaire & de Logique. En Grammaire, on appelle *disjonctive* certaines particules, telles que *soit*, *ni*, *ou*, par lesquelles une proposition est comme séparée en deux parties; & en Logique, les propositions qui sont séparées par ces particules.

DISLOQUER, v. act. Terme de Chirurgie, formé du mot latin qui signifie *lieu*, *place*. Disloquer un membre, c'est le tirer de sa jointure, qui est sa place naturelle. On dit aussi *dislocation*.

DISPARATE, s. f. Mot emprunté de l'Espagnol, dans lequel il signifie, comme en François, quelqu chose de mal-à-propos, soit dans les actions, soit dans le discours.

DISPARITE', s. f. Mot tiré du latin, qui ne s'emploie que dans le sens opposé à *ressemblance* & à *comparaison*. Ainsi lorsqu'on a comparé

Digitized by Google

mal-à-propos deux choses, ou en pour montrer la disparité.

DISPENSAIRE, s. m. Nom qu'on donne aux Auteurs & aux Livres qui traitent de la maniere de préparer les remedes, & d'autres matieres de Pharmacie.

DISPENSATION, s. f. lat. Terme du même Art, pour signifier l'ordre, la disposition de plusieurs remedes bien choisis & bien dosés.

DISPENSER, v. act. Ce verbe a deux significations. Dans la premiere, où il se prend pour *exempter*, *tenir quitte* d'un devoir, son substantif est *dispense*. Dans la seconde, où il se prend pour *distribuer*, *disposer*, *arranger*, il a *dispensation* pour substantif. En termes de Pharmacie, *dispenser la Theriaque*, c'est la préparer.

DISPERSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de répandre, de séparer les parties de quelque chose. *Disperser* des choses ou des personnes, c'est les écarter l'une de l'autre, les placer en divers lieux. *Un peuple dispersé. La dispersion des Tribus d'Israel.* En Dioptrique, on appelle *Point de dispersion*, le point où commence la réfraction des rayons.

DISQUE, s. m. gr. Terme d'Astronomie, qui signifie le corps rond du Soleil ou de la Lune, tel qu'il se présente à notre vue. Ce mot, en latin, est le nom d'un fer ou d'une pierre de figure ronde, qui servoit anciennement à jouer au palet. Les Astronomes divisent le disque du Soleil ou de la Lune en douze doigts ou parties; & de-là vient que pour mesurer la grandeur d'une Eclipse, on dit qu'elle est d'autant de doigts. On se sert aussi du mot de *disque*, pour signifier l'ouverture d'un telescope & la grandeur du verre.

DISQUISITION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *recherche*, *examen soigneux* de quelque matiere de doctrine.

DISSECTION, s. f. Terme de Chirurgie, tiré du latin. C'est l'action de couper, ou de séparer en pieces, suivant l'art de l'Anatomie, les différentes parties qui composent les corps animaux, pour en connoître parfaitement la composition. *Faire la dissection d'un cadavre.* On dit aussi *disséquer*.

DISSENSION, s. f. Mot qui ne signifie, dans son origine latine, que différence de sentiment; mais auquel on a fait signifier, dans notre langue, *discorde*, *division*, *querelles*.

DISSERTATION, s. f. Mot emprunté du latin, qui signifie un examen de quelque point de doctrine, soit de vive voix, soit par écrit; un Traité où l'on rassemble tout ce qui appartient à quelque matiere, pour l'éclaircir. *Disserter* & *Dissertateur* se sont mis en usage, mais dans un sens peu favorable. Ils emportent une idée de pedantisme ou de bavarderie.

DISSIMILAIRE, adj. Mot formé du latin, qui signifie en termes dogmatiques, ce qui n'est pas de même nature ou de même espece. Les Anatomistes distinguent les parties similaires & les parties dissimilaires du corps; les premieres, dont l'action est naturelle & ne consiste que dans la nutrition; les secondes, dont l'action est organique & sert aux fonctions extérieures. D'habiles Philosophes ont prétendu qu'il n'y a point dans le monde de parties véritablement *similaires*, c'est-à-dire, exactement semblables dans leur forme & dans leur nature.

DISSIPATION, s. f. lat. Dispersion, perte, évaporation de quelque chose ou de ses parties. Dans le sens moral, ce mot signifie *relâchement* d'application, liberté qu'on s'accorde de se réjouir pour soulager l'esprit & le corps. La dissipation est un vice, lorsqu'elle signifie *legereté d'esprit*, qui entraîne de l'aversion ou de l'incapacité pour les choses sérieuses.

DISSOLVANT, s. m. lat. Terme de Chymie. Ce qui a par soi-même la vertu de dissoudre, c'est-à-dire, de séparer les parties d'un corps, & de les réduire en matieres liquides. C'est ce qui s'appelle aussi *Menstrue*, parce que la *dissolution* chymique se fait par quelque liqueur qui cause une fermentation. L'*Alkaest* de Vanhelmont, passe pour un *dissolvant* universel. *Dissoudre* se prend dans le même sens; mais *dissolution* peut être

Digitized by Google

ploie aussi dans le sens moral, & signifie libertinage de mœurs, débauche. Son adjectif est alors *dissolu*. Dans l'autre sens, c'est *dissous*.

DISSONANCE, s. f. Intervalle faux & irrégulier de deux sons, qui blessent l'oreille.

DISTENSION, s. f. lat. C'est l'action d'étendre quelque chose, mais d'une maniere violente. Il y a des tortures qui se donnent par la distension des membres.

DISTILLATION, s. f. lat. Terme chymique, qui signifie la séparation ou l'extraction qui se fait de la partie spiritueuse, huileuse, saline, ou aqueuse d'un corps, de sa partie grossiere & terrestre, par le moyen du feu. La *distillation per ascensum* est ainsi nommée lorsque la matiere qu'on doit distiller est placée au-dessus du feu. Lorsqu'au contraire elle est au-dessous, on dit *per descensum*. La distillation s'appelle *sublimation*, lorsqu'elle est seche; & c'est la distillation ordinaire. On emploie trois sortes de chaleur pour la distillation; celle du soleil, celle du fumier ou du marc de raisin, & celle du feu.

DISTIQUE, s. m. gr. Terme de Poësie, qui se dit de deux vers contenant un sens complet, sur-tout lorsque l'un est *hexametre* & l'autre *pentametre*. Les fameux *distiques de Caton*, sont des distiques moraux.

DISTORSION, s. f. lat. Terme de Médecine, qui se dit d'un mal de bouche, dans lequel, par la relaxation des muscles d'un côté du visage, la bouche se tourne d'un seul côté.

DISTRICT, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie un certain espace de pays dans lequel s'étend une jurisdiction. On l'applique aussi aux choses sur lesquelles s'étendent les soins ou l'autorité de quelqu'un. *Cela n'est pas de mon district*.

DITHYRAMBE, s. m. gr. Chanson, ou Piéce de vers, à l'honneur de Bacchus & du vin. Les Anciens donnoient ce nom à Bacchus même, parce que ce Dieu étoit né deux fois; ce que *Dithyrambe* paroît signifier.

DITON, s. m. Nom d'une intervalle de Musique qui comprend deux tons, dans la proportion de quatre à cinq. Celle du semi-diton est de cinq à six.

DITRIGLYPHE, s. m. gr. Terme d'Architecture, qui signifie l'espace qui est entre deux Triglyphes.

DIVAN, s. m. Chambre du Conseil d'Etat de Turquie, qui est dans la seconde cour du Serrail. On donne le même nom à l'assemblée même de ce Conseil. Le mot Turc *Divan*, ne signifie en lui-même qu'une Estrade, couverte de tapis & de coussins, qui se trouve dans tous les appartemens de Turquie.

DIVE, adj. Vieux mot qui signifie *divin*, & qui est souvent employé dans Rabelais. *La dive bouteille*.

DIVERGENT, adj. lat. Terme d'Optique. On appelle *rayons divergens* ceux qui partant d'un même point, vont toujours en s'éloignant l'un de l'autre, comme les deux côtés d'un angle rectiligne. La *Divergence* de deux raïons est cette disposition à s'écarter l'un de l'autre.

DIVERSITE', s. f. Mot tiré du Latin, qui signifie, *différence*, variété, entre plusieurs choses. Il a donc plus d'étendue que différence, qui proprement ne convient qu'à deux choses. D'ailleurs *diversité* renferme plusieurs sortes de *différences*.

DIVERTISSEMENT, s. m. Mot tiré du Latin, qui signifie, dans le propre, changement de la destination d'une chose, ou l'action de la détourner de son but ou de son usage. On dit ainsi *le divertissement des deniers publics*. Dans le figuré, il signifie *amusement, réjouissance*, parce que l'amusement détourne l'esprit de ce qui peut l'affliger. *Divertir* se dit dans les deux mêmes sens.

DIVIDENDE, s. m. Terme d'Arithmétique & de Commerce. En Arithmétique, c'est le nombre à diviser, dans la derniere des quatre régles, comme le *diviseur* est celui qu'on fait servir à la division, en cherchant combien de fois il est contenu dans l'autre. En termes de Commerce, c'est l'intérêt du fond d'une compagnie, qui est partagé entre ceux qui la composent, & propor-

Digitized by Google

tionné à la part de chacun à ce fond.

DIVINATION, f. f. Mot emprunté du Latin, qui signifie l'art de prédire les évéuemens futurs, & qui est distingué par divers noms & par diverses méthodes, comme l'astrologie, la chiromancie, &c.

DIVIS, f. m. lat. Terme de Palais, qui est opposé à *indivis*. Posséder une maison *par divis*, c'est en avoir une portion marquée.

DIVISE, f. f. En termes de Blason, *une piece en divise* est celle qui n'a que la moitié de sa largeur ordinaire, ou qui est divisée.

DIVISION, f. f. Quatriéme des premieres opérations de l'Arithmétique, par laquelle on cherche combien de fois un nombre est contenu dans un autre. Le mot *division* signifiant toute action de diviser, il a dans les arts plusieurs acceptions qui reviennent à ce sens. Les divisions, en termes de guerre, sont des parties de Régiment & de Bataillon. En termes de marine, c'est un certain nombre de vaisseaux d'une armée navalle, commandé par un Officier géneral. En termes de Palais, lorsque deux personnes s'obligent solidairement, elles renoncent au bénéfice de *division* & de discussion. On appelle *division*, dans les livres, le petit tiré qui se met au bout d'une ligne entre une partie d'un mot & celle qui est rejettée à la ligne suivante.

DIVORCE, f. m. lat. Séparation juridique d'un mari & de sa femme. Anciennement le divorce étoit une entiere dissolution du lien du mariage, par laquelle les deux parties redevenoient libres d'en contracter un autre. Les Protestans conservent encore cet usage, & distinguent deux sortes de divorces, l'un qu'ils appellent à *vinculo matrimonii*, du lien du mariage; l'autre à *mensa & thoro*, du lit & de la table. Dans l'Eglise Romaine, le mariage peut être cassé, c'est-à-dire déclaré nul, lorsqu'il a manqué de quelque condition essentielle; mais une fois formé légitimement, il est indissoluble, & le divorce ne peut être qu'une séparation de corps, ou de corps & de biens, qui ne rend point la liberté aux parties.

DIURESE, f. f. Terme de Médecine. C'est la séparation de l'urine par les rognons. Le mot grec signifie l'action de pisser.

DIURETIQUE, adj. gr. Tout ce qui sert à provoquer les urines, c'est-à-dire, à faire uriner beaucoup & souvent.

DIURNAL, f. m. lat. Nom d'une sorte de Breviaire, où l'on a recuilli les prieres qui sont *chaque jour* à l'usage des gens d'Eglise.

DIURNE, adj. lat. Terme d'Astronomie. On appelle *mouvement diurne* du soleil, celui qui est fait dans l'espace de vingt-quatre heures, par opposition à son mouvement annuel. Chaque Planette a son mouvement annuel & son *mouvement diurne*. L'*arc diurne* du soleil est l'espace qu'il parcourt sur l'horison, depuis son lever jusqu'à son coucher.

DIVULGUER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie répandre dans le vulgaire, rendre une chose vulgaire ou publique.

DIXME, f. f. Droit de Seigneur ou de Curé, qui consiste à lever la dixiéme partie des fruits de chaque héritage du district. Ce droit varie néanmoins pour le nombre, quoiqu'il porte par-tout le même nom. On distingue la *dixme verte*, qui est celle des légumes croissant dans les jardins enclos; la dixme *des novales*, qui est celle des terres nouvellement défrichées; la *grosse dixme*, ou celle des gros fruits, tels que les bleds, les vins; la *dixme de sang*, qui est celle des animaux de basse-cour; les *dixmes inféodées*, qui sont aliénées aux Seigneurs, soit temporels ou Ecclésiastiques, c'est-à-dire, unies à leur fief. La dixme Seigneuriale s'appelle *Champart* dans quelques Provinces. La dixme *Saladine* fut établie par un Concile de Paris en 1188, pour la croisade contre Saladin.

DIZEAU, f. m. Dix gerbes amassées dans le champ. Elles doivent être rangées dans ce nombre pour amar-

Digitized by Google

dre qu'on en vienne lever la dixme.

DOCTRINE CHRETIENNE, s. f. Nom d'une Congrégation de Clercs réguliers, instituée par César de Bus, au commencement du dix-septiéme siécle, pour enseigner la Religion au Peuple. Elle a trois Provinces en France, & les Religieux se nomment Doctrinaires. *Doctrine*, *docile*, *document*, sont formés du verbe latin qui signifie *enseigner*.

DODECAEDRE, s. m. Mot formé du grec, qui signifie un corps composé de douze faces égales.

DODECAGONE, s. m. gr. Figure qui a douze angles. En termes de fortifications, c'est une place de guerre à douze bastions.

DODECATEMORIE, s. f. gr. Terme astronomique, qui signifie douze parties. On donne ce nom aux trente degrés, dont chaque Signe du Zodiaque est composé, comme douziéme partie du Zodiaque entier, qui est composé de trois cens soixante degrés.

DOGE, s. m. Titre d'office. C'est le nom du premier Magistat dans la République de Venise & dans celle de Gennes. Il s'élit tous les deux ans à Gennes. Il est perpétuel à Venise. Cette dignité se nomme Dogat.

DOGMATIQUES, s. m. gr. Secte de l'ancienne Médecine, qui réduisoit toutes les maladies à certains genres, qu'elle divisoit en especes, & qui leur assignoit des remédes, en établissant des principes, dont elle tiroit des conséquences, & appliquant ces principes & ces conséquences aux maladies particulieres. On a donné aussi le nom de *Dogmatiques* aux anciens Philosophes qui raisonnoient sur des principes qu'ils croioient certains, par opposition aux Pyrrhoniens & autres Septiques, qui croioient tout douteux.

DOGME, s. m. Principe, opinion, sentiment, dans les matieres de Doctrine, sur-tout de Religion & de Philosophie. *Dogmatiser* c'est enseigner, publier ses propres dogmes, c'est-à-dire, quelque nouvelle Doctrine.

DOGUE, s. m. Mot emprunté de l'Anglois, qui signifie *chien* en général, mais que nous restreignons à cette espece de grands chiens qu'on exerce à combattre les bêtes féroces, & qu'on détache la nuit pour la garde de certains lieux. En termes de Marine, on appelle *dogues d'amure* deux trous l'un à stribord, l'autre à bord, qui servent à amarer les couets de la grande voile.

DOIGT, s. m. Ancienne mesure Romaine, qui étoit de neuf lignes du pouce de Roi. En termes d'astronomie, on divise en douze *doigts*, c'est-à-dire, en douze parties égales, le disque ou le corps du soleil & de la lune. Cette division sert à mesurer la grandeur des Eclipses.

DOITE ou DUTE, s. f. Petite piece de monnoie Hollandoise, dont trois font environ le sou de France.

DOITE, s. f. Terme de Tisserand, qui signifie une certaine grosseur des écheveaux de fil.

DOLIMAN, s. m. Nom d'un habit Turc. C'est une longue robbe de dessus, avec des manches étroites, boutonnées au poignet.

DOLOIRE, s. f. Hache de Tonnelier, qui sert pour applanir le bois & tailler les cerceaux. En termes de Blason, la *Doloire* est une hache sans manche. Les Chirurgiens appellent aussi *doloire* une espece particuliere de bandage.

DOLLAR, s. m. Nom Allemand & Hollandois d'une monnoie d'argent, qui n'est pas toujours de la même finesse ni du même poids. Les Dollars Hollandois valent environ six francs de notre monnoie.

DOM, s. m. Titre d'honneur, formé du mot latin qui signifie *Seigneur*. Il est en usage en Espagne pour les personnes de considération. Les Bénédictins, les Chartreux, les Bernardins & les Feuillans le prennent aussi, & l'on trouve en effet *Domnus* dans la regle de Saint Benoît, qui est du sixiéme siécle.

DOMAINE, s. m. Terres ou choses dont on est le maître. C'est le nom qu'on donne particuliérement aux terres & autres biens qui appartiennent à la Couronne. Le Domaine est inaliéna-

Digitized by Google

ble; mais on en accorde la joüissance pour un certain nombre d'années, ou sans termes, le Roi demeurant toujours Maître d'y rentrer. Ceux qui le regissent s'appellent les Fermiers du Domaine.

DOME, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie une couverture de bâtiment ronde & élevée. C'est ce que les Italiens appellent *Copola*. On distingue plusieurs sortes de Dômes, qui ont differens noms suivant leur forme: *Dôme surmonté*, *Dôme surbaissé*, *Dôme à pans*, Dôme de treillage, &c. On appelle aussi *Dôme* la couverture ronde des Cassolettes, des Fourneaux, &c.

DOMIFIER, v. act. composé du latin. En termes d'Astrologie judiciaire, c'est diviser le Ciel en douze parties, qui s'appellent *Maisons*, pour dresser un horoscope.

DOMINANT, s. m. lat. Terme Monastique. Les Cordeliers nomment Pere Dominant, dans chacune de leurs Provinces, un Supérieur principal dont l'autorité est absolue sur tous les autres.

DOMINATEUR, adj. lat. Terme d'astrologie. L'astre *dominateur*, ou le *signe dominant* est celui qui influe par un plus grand nombre de degrés, & qui à le plus de puissance dans un Horoscope.

DOMINATIONS, s. f. lat. Nom que les Théologiens donnent aux Anges du quatriéme ordre, dans la Hierachie céleste.

DOMINICAL, adj. Lettre Dominicale. Terme de Chronologie Ecclésiastique. C'est une Lettre qui marque, pendant toute l'année, le jour du mois où tombe le Dimanche. L'*Oraison Dominicale* est une priére dictée par notre Seigneur.

DOMINIQUAIN, s. m. Nom des Religieux de l'Ordre de Saint-Dominique, institué en 1215, sous la régle de Saint Augustin, avec des constitutions particulieres. On les a nommés aussi Freres Prêcheurs, de leur principal objet, qui étoit la *prédication*. En France on les nomme Jacobins, parce qu'ils ont eu leur premier Couvent dans la rue Saint Jacques à Paris. Saint Dominique établit aussi un Ordre militaire contre les Albigeois, qui porte encore son nom, avec une croix blanche & noire *fleur-delisée*.

DOMINO, s. m. Espece de robbe que les Prêtres portent pendant l'hiver par-dessus leur surplis, & qui a servi de premier modéle pour l'habit de bal & de masquarade qui est aujourd'hui en usage. On appelle *Dominotier* une sorte d'ouvrier qui fait du papier marbré, parce que les diverses figures de ce papier s'appelloient autrefois *figures de domino*. Cette sorte d'ouvrage se nomme aussi *Dominoterie*.

DONJAH, s. m. Grand arbre d'Afrique, dans le Pays des *Quojas*, qui porte un fruit semblable à nos noix.

DONJON, s. m. Ancien nom des grosses tours d'un Château, qui servoient de Forteresse, en cas de nécessité, par leur situation & par leur forme. En termes de Blason, *donjonné* se dit des tours & des châteaux qui sont munis de tourelles.

DONTE, s. m. Nom que les Luthiers donnent au ventre de certains instrumens, tels que le Theorbe, le Luth, &c.

DONTFO, s. m. Nom d'une espece de Cameleon de la Nigritie, qui passe parmi les Negres pour un animal de mauvais augure.

DOOMSDAY, s. m. Mot Anglois qui signifie *jour du Jugement*, & qui est célébre, parce qu'il est le titre d'un livre composé sous Guillaume le Conquérant, où est contenue la description de toutes les terres & de toutes les taxes d'Angleterre. Ce livre subsiste encore, en deux volumes, d'un caractére fort lisible, & se conserve à la Chambre de l'Echiquier.

DORADE, s. f. Poisson de Mer, qui a la forme d'une alose, mais dont le dos est d'un verd doré, avec de petites étoiles d'azur, & des écailles dorées, qui lui ont fait donner ce nom. Sa chair est excellente. Les Astronomes ont nommé *Dorade*, une constellation du Pole-antartique,

Digitized by Google

composé de sept étoiles, qui a été découverte dans ces derniers tems....

DORE'E, s. f. Terme de chasse. On donne ce nom aux fumées des cerfs, qui sont jaunes. *V.* FUME'ES.

DORIQUE, adj. L'Ordre Dorique est le second des cinq ordres d'Architecture, inventé, dit-on, par les Doriens. On le place entre le Toscan & l'Ionique. Le *Dialecte dorique* est une des cinq manieres dont on parloit l'ancienne langue grecque.

DORMANT, adj. Ce mot, qui est le participe du verbe dormir, entre dans la composition de plusieurs noms. Un *Pont & un chassis dormant*, sont un pont & un chassis qui ne se levent point. Une *Serrure dormante* est celle qui ne se ferme pas seule & dont il faut pousser le péne avec la clef. Un *verre dormant*, est une lucarne vitrée par laquelle on a droit de prendre du jour sur l'héritage d'un voisin, & qui ne doit jamais s'ouvrir. En termes de Marine, on appelle *dormants* les bouts fixes des cordages; c'est-à-dire la partie qui demeure attachée, tandis que l'autre est emploiée.

DORONIQUE, s. f. Plante, qui croit dans la Suisse & dans les Provinces d'Autriche & de Stirie. Sa racine entre dans quelques remédes, sur-tout pour les maladies malignes, quoiqu'elle soit dangereuse lorsqu'elle est emploiée sans précaution.

DORYCHNIUM, s. m. Herbe dont les feuilles ressemblent à celles de l'Olivier, & qui porte une fleur blanche. On la croit aussi froide que le pavot, & capable de causer un sommeil mortel lorsqu'on prend de son jus.

DOS-D'ASNE, s. m. Forme d'un corps qui a deux faces inclinées l'une vers l'autre, aboutissant en pointe.

DOSE, s. f. Quantité juste des ingrédiens qui entrent dans un remede. *Doser*, c'est y mettre la *Dose*.

DORSEL, s. m. Nom d'une sorte d'étoffe qui se fabrique en Angleterre dans le Comté de Devomshire.

DOSSE, s. f. Grosse planche, qui, étant sciée d'un côté, conserve son écorce de l'autre. C'est la premiere planche qu'on enléve d'un arbre pour l'équarrir. On l'appelle aussi *dosse flache*.........

DOSSERET, s. m. Nom d'un petit Pilastre saillant, qui sert quelquefois à soutenir une voute.

DOSSIER, s. m. Terme de Palais. C'est une liasse de papiers ou de pieces enfilées avec un tiret de parchemin. On appelle aussi *dossier* certaines parties d'ouvrage contre lesquelles on s'adosse. Le *dossier* d'un lit. Le *dossier* d'un banc. Un *dossier* de hote. Une *dossiere* est un morceau de cuir qu'on met sur la selle d'un limonier de charette, & qui sert à soutenir le limon.

DOUAIRE, s. m. Nom qu'on donne à la portion de bien dont une femme jouit pour son entretien après la mort de son mari, & qui descend après elle à ses enfans; comme la portion qu'une femme apporte en mariage, s'appelle *dote*. On nomme *Douairieres* les veuves d'un certain rang, qui jouissent d'un douaire.

DOUBLE', adj. *Raison doublée*. Terme de Mathématique. *Voyez* RAISON.

DOUBLEAU, s. m. Terme d'Architecture. C'est le nom des arcs qui forment les voutes, d'un pilier à l'autre. On appelle aussi *doubleaux* de fortes solives d'un plancher, qui portent les chevetres.

DOUBLEMENT, s. m. Terme militaire & de Finance. Dans la premiere acception, c'est un mouvement par lequel deux rangs de soldats n'en font qu'un, ce qui diminue la hauteur des files. En Finance, c'est la derniere enchere qui se fait dans la huitaine, après l'adjudication des Fermes & Domaines du Roi. Cette enchere est le double du tiercement & doit contenir neuf fois l'enchere courante; au lieu que dans les affaires ordinaires le doublement n'est que la moitié du prix de l'adjudication dont on doit faire l'enchere.

DOUBLER, v. act. En termes de marine, *doubler un vaisseau*. C'est le revêtir de planches. Ce revêtement

Digitized by Google

s'appelle doublage. *Doubler un cap*, une pointe, c'est passer au-delà. En termes de guerre, *doubler les rangs*, c'est n'en faire qu'un de deux. En termes de manege, un cheval qui *double des reins*, est celui qui fait plusieurs sauts de suite.

DOUBLET, s. m. Nom qu'on donne aux fausses pierreries, qui sont faites de plusieurs cristaux joints ensemble. C'est aussi un terme des jeux de *Trictrac*, & de *Pharaon*, qui signifie les deux mêmes points ou les deux mêmes cartes qui viennent ensemble.

DOUBLETTE, s. f. Nom d'un des jeux de l'orgue, accordé à la vingt-deuxiéme de la montre.

DOUBLON, s. m. Terme d'Imprimerie. C'est une faute des ouvriers, lorsqu'ils composent deux fois la même ligne. *Doublon* est aussi le nom d'une double pistole d'Espagne, dont le prix a varié.

DOUCEIN, s. m. Espece de pommier dont les pommes sont petites, & se peignent d'un rouge fort vif comme celles de Paradis.

DOUCETTE, s. f. Autrement *Mache* & *Boursette*. Petite herbe de champ & de jardin, qui se mange en salade.

DOUCINE, s. f. Terme d'Architecture. C'est une moulure de corniche, moitié couvexe & moitié concave, qui se nomme aussi *gueule droite*, ou *renversée*, suivant sa position.

DOUELLE, s. f. Terme de Maçon. C'est la partie courbe d'une voute. Le côté creux s'appelle *douelle intérieure*, & le côté opposé du convexe, se nomme *douelle extérieure*. On fait venir ce mot du substantif latin qui signifie tonneau.

DOUGE, s. f. Terme d'eaux minérales. *Donner la douge*, c'est répandre de ces eaux sur la partie malade du corps. La douge se donne principalement sur la tête & sur l'estomac.

DOUILLE, s. f. Manche creux d'une baionnette, ou partie de quelque autre instrument de cette forme.

DOUROU, s. m. Plante dont les feuilles sont d'une grandeur extraordinaire. Leur largeur commune est d'environ deux pieds & leur longueur de six; mais il s'en trouve de huit & dix pieds de long. Elles servent à faire des mâts & même à bâtir des maisons. Le *Dorou* croit dans l'Isle de Madagascar. Son fruit vient en grains, dans de longs épis, comme le bled de Turquie. On en fait de la farine, qui se mange avec du lait. On le mache aussi avec du betel, & un peu de chaux, pour se rendre l'haleine agréable. Les Habitans de l'Isle en ont toujours dans la bouche.

DOUVAIN, s. m. Bois qui sert à faire des douves, des barils, & d'autres ouvrages de même nature.

DOUVE, s. f. Nom d'une herbe qui croit dans les prairies, & qui est mortelle pour les moutons qui en mangent. C'est aussi le nom des petits ais de bois merrain dont on fait les futailles, & celui du mur d'un bassin de fontaine. *Une douve de fossé*, est le passage qui sert à l'écoulement de l'eau.

DOUZE. Terme de nombre, qui n'a de remarquable que son usage dans la Librairie. Un Livre *in-douze*, est celui dont chaque feuille a douze feuillets & vingt-quatre pages.

DOXOLOGIE, s. f. On donne ce nom grec au petit verset qui se récite à la fin des Pseaumes, & qui commence par *Gloria Patri*, &c.

DRAGAN, s. m. Nom de l'extrêmité de la poupe d'une galere, où l'on place ordinairement une devise.

DRAGEON, s. m. Terme de Jardinier, qui signifie *bourgeon* d'un arbre ou d'une plante.

DRAGME, s. f. gr. Terme d'Apothiquaire. C'est la seiziéme partie de l'once commune, mais la huitiéme de celle des Apothiquaires, & l'équivalent de trois scrupules ou de soixante grains. C'est aussi le nom d'une ancienne monnoie grecque, qui valoit environ douze sols de la nôtre.

DRAGOMAN, s. m. Nom qu'on donne au Levant à tous ceux qui sachant plusieurs langues, servent d'Interprêtes entre les Marchands étrangers & les gens d'affaires qui ne s'entendent point.

Digitized by Google

DRAGON, f. m. lat. Nom de certains serpens monstrueux, auxquels on attribue des aîles & des qualités fort redoutables, mais dont l'existence est incertaine. On parle de certains serpens de mer, qui se nomment aussi Dragons. On a donné le même nom à une constellation de l'hemisphere du Nord, qui est composée de trente-une étoiles suivant *Ptolomée*, de trente-deux suivant *Tycho*, & de quarante-neuf suivant *Flamstead*. En termes d'Astronomie, on appelle *la tête* & *la queue du Dragon*, les deux points opposés où le cercle du mouvement de la Lune coupe l'Ecliptique. Enfin, l'on a prodigué le nom de Dragon a plusieurs choses terribles, telles que certains metéores étincellans, certaines fusées, en figures de dragons, qu'on fait voler sur des cordes, des tourbillons d'eau, des tourbillons de vent, &c. En termes de Guerre, les Dragons sont une Cavalerie legere, qui combat tantôt à cheval, tantôt à pied. Elle a des Colonels & des Sergens comme l'Infanterie, & des Cornettes comme la Cavalerie. En Médecine, on appelle *Dragon mitigé* une certaine préparation de mercure, qu'on emploie pour diverses maladies. Le *Dragon renversé* étoit un ancien Ordre de Chevalerie, institué par l'Empereur Sigismond, à l'occasion du Concile de Constance, & de la condamnation de Jean Hus & Jerôme de Prague. *Dragonné*, en termes de Blason, se dit des animaux qu'on représente avec une queue de dragon.

DRAGONEAU, f. m. Espece de ver, long & plat, qui se forme entre cuir & chair dans plusieurs endroits du corps, sur-tout dans les pays chauds; & qui attaque particulierement les enfans.

DRAGUE, f. f. Terme de Marine, qui est le nom d'un gros cordage qui sert à pêcher une ancre ou d'autres choses dans la mer; & qui s'emploie aussi, sur les vaisseaux, pour tenir les piéces de canon fermes quand elles tirent. C'est aussi un terme de Vitriers, qui signifie un petit pinceau de poil de chevre, dont ils se servent pour marquer le verre avec du blanc broyé. C'est encore un terme de Brasseur, pour signifier l'orge cuit qui demeure dans la cuve après qu'on en a tiré la bierre. Enfin, c'est le nom d'une pelle à rebords, qui sert à nettoyer les canaux & les latrines. *Draguer* est un verbe formé de *drague*, qui se prend dans les mêmes sens.

DRAME, f. m. Mot grec, qui signifie une Piéce qui se représente en récitation sur le théâtre, soit tragique, soit comique. On oppose le genre Dramatique, c'est-à-dire, les compositions qui sont pour le théâtre, au genre Epique, qui renferme les Poëmes faits pour la lecture.

DRANET, f. m. Espece de filet qui sert à la pêche de mer, & qui s'appelle aussi *coleret*.

DRAPERIE, f. f. Terme de Peinture & de Sculpture. Ce sont les habits & toutes sortes de vêtemens dont l'Artiste couvre sa figure. *Draper* se dit dans le même sens.

DRAVE, f. f. Plante fort âcre, dont les fleurs sont blanches & composent une espece de bouquet, comme celles du sureau.

DREGE, f. f. Nom d'un filet dont on se sert pour la pêche de la solle & du turbot.

DRESSE, f. f. Terme d'Art. Les Cordonniers donnent ce nom à de petits morceaux de cuir qu'ils mettent entre les deux semelles d'un soulier, pour faciliter leur travail. *Dressoir* est un petit outil de fer creux, qui sert aux Filassiers.

DRESSER, v. act. Ce mot a diverses significations dans les Arts. Les Charpentiers disent, *dresser une piéce de bois*, pour dire, *la tringler au cordeau* lorsqu'ils veulent l'équarrir; les Jardiniers, *dresser une palissade*, pour la tondre; les Menuisiers, *dresser le bois*, pour l'ébaucher & l'applanir; les Maçons, *dresser une pierre*, pour l'équarrir; *dresser d'alignement*, pour lever un mur au cordeau; *dresser au niveau*, pour unir, applanir un terrain. En termes de Chasse, on dit d'un chien, qu'*il dresse*, ou qu'il va le droit, pour dire qu'il suit les vraies traces de la bête.

Digitized by Google

DRISSE, f. f. Nom de la corde qui sert, sur mer, à arborer le pavillon. Les *drisses des vergues* sont d'autres cordages.

DROGUERIE, f. f. Terme de mer, qui signifie la pêche & la préparation du hareng.

DROGUES, f. f. Nom général pour toutes sortes d'épices & de productions aromatiques qui viennent des pays étrangers, sur-tout du Levant & des Indes orientales, & particulierement de celles qui s'emploient aux usages de la Médecine.

DROGUIER, f. m. Nom qu'on donne au cabinet des Naturalistes, dans lequel on suppose qu'il se trouve quantité de drogues & d'autres curiosités recueillies.

DROMADAIRE, f. m. Espece de chameau, mais moins gros & moins haut; qui est d'une vîtesse extrême, suivant la signification de son nom grec; qui a deux bosses sur le dos; qui n'a point de dents par devant, ni de corne ou de sabot aux pieds.

DRONTE, f. m. Gros oiseau des Indes, qui loin de voler, quoiqu'il ait des aîles, est si gras qu'il a peine à marcher.

DROPAX, f. m. Nom grec d'un médicament dont la base est de la poix. On en fait des emplâtres, qu'on varie par d'autres ingrédiens, suivant la nature du mal.

DROSSE, f. f. Terme de mer, qui signifie la même chose que *drague*.

DROUINE, f. f. Sac dans lequel les Chaudronniers ambulans portent leurs outils sur le dos, & qui leur fait donner le nom de *Drouiniers*, pour les distinguer des Chaudronniers sedentaires.

DRUIDES, f. m. Nom qu'on donnoit parmi les anciens Gaulois & parmi les Bretons, à une sorte de Prêtres qui instruisoient le peuple de la Religion, de la Philosophie & de la Politique. Ils exerçoient aussi l'office de Juges, & ceux qui refusoient de se soumettre à leur sentence, passoient pour rebelles & pour maudits. Ils étoient choisis dans les meilleures familles, afin que la dignité de la naissance, jointe à celle de leur caractere, les rendît plus respectables. Ils honoroient particulierement le chêne, & chaque année ils cueilloient le gui avec des marques extraordinaires de vénération. Ils sacrifioient des animaux & des hommes, & croyoient la metempsychose On prétend que leur principal Seminaire étoit l'Isle de Man, entre l'Angleterre & l'Irlande.

DRYADES, f. f. Divinités de la fable, qui faisoient leur demeure dans les bois, & se cachoient sous l'écorce des chênes, d'où elles tiroient leur nom grec. On donnoit le même nom, dans les Gaules, à certaines Prophetesses, instruites par les Druides.

DRYIN, f. m. Nom d'un serpent, qui attaque les hommes par le pied ou par le talon, & qui communique par sa morsure une puanteur extrême, suivie d'une mortelle pourriture. Il tire son nom du mot grec qui signifie *chêne*, parce qu'il se retire entre les racines de cet arbre. Il est, dit-on, couvert d'écailles forts dures.

DRYLLE, f. m. Nom qu'on donne au chêne femelle, & qui, si l'on en croit quelques-uns, ne signifie que le gland de cet arbre.

DRYOPTERIDE, f. f. Plante corrosive, qui ressemble à la fougere, dont elle paroît une espece; & qui tire son nom grec du mot qui signifie *chêne*, parce qu'elle croît ordinairement parmi la mousse qui environne le pied de cet arbre.

DUC, f. m. Titre de dignité, formé du mot latin qui signifie *Chef*, & qui n'étoit qu'un titre militaire dans l'ancienne Rome. Sous la premiere race de nos Rois, on appelloit *Duc* le Gouverneur de plusieurs Cités, dont chacune étoit régie par un Comte; ainsi les Ducs étoient supérieurs aux Comtes. On a appellé Ducs des François les Maires du Palais; & c'est aussi le titre que les Historiens donnent aux Ancêtres de Hugues Capet, & à ce Prince lui-même, avant qu'il fût monté sur le trône. Plusieurs Souverains qui sont Rois maintenant, n'avoient que le titre de Ducs, comme ceux de Pologne, de Bohême, de Hongrie, & d'autres.

Digitized by Google

Ducal se dit de ce qui appartient aux Ducs ou à leur dignité. *Duché* est le nom de la dignité même ou des terres auxquelles elle est attachée.

Duc est aussi le nom d'un oiseau de proie, dont on distingue deux especes; l'une de la grandeur de l'aigle, qui ne vole que la nuit; l'autre qui ressemble au *chat-huant*.

DUCAT, s. m. Monnoie d'or étrangere, qui avoit autrefois cours en France. Elle y valoit, sous François I, quarante-six sols & quelques deniers. Il y avoit aussi des doubles ducats d'or. Aujourd'hui le ducat d'or vaut environ dix livres dix sols de notre monnoie. Il porte ordinairement d'un côté la tête du Prince dans les Etats duquel il a été frappé, & de l'autre côté ses armes. Il y a des ducats d'argent, qui valent environ la moitié du ducat d'or. L'or de ducat est le meilleur pour la fabrique des bijoux d'or.

DUCATON, s. m. Monnoie d'argent étrangere, dont le cours a été libre en France. Le ducaton est marqué comme le ducat d'or. Il vaut environ cent sols de notre monnoie.

DUCTILE, adj. Mot tiré du latin, qui ne se dit que des metaux, pour signifier qu'*ils peuvent s'étendre*, soit en feuilles, soit en fil, comme l'or, le fer, &c. *Ductilité* se dit dans le même sens, c'est-à-dire, qu'elle exprime cette qualité dans les metaux.

DULCIFIER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie, entre les Chymistes, *adoucir* la qualité d'un corps par des opérations qui en ôtent les sels.

DULCIMER, s. m. Espece de guitarre des pays du Nord, dont les cordes, remuées avec des épingles de fer ou de cuivre, rendent une harmonie assez agréable.

DULCINISTES, s. m. Hérétiques Vaudois du seiziéme siécle, Sectateurs de *Dulcin*, qui se disoit le Messie du saint Esprit, dont il prêchoit le regne, après celui du Fils, qui avoit duré depuis la naissance de Jesus-Christ, comme celui du Pere avoit duré auparavant depuis la création du monde. Le Pape Clement V fit brûler Dulcin.

DUNES, s. f. Elevation de sables ou de rochers qui se sont assemblés au long de la mer, & qui servent de barriere aux flots. On a donné ce nom par excellence à une fameuse rade d'Angleterre, qui s'étend depuis Douvre jusqu'à la pointe du Nord, & où le mouillage est excellent.

DUNETTE, s. f. Terme de mer. C'est le nom du plus haut étage de l'arriere d'un vaisseau, où est le logement des Officiers subalternes.

DUO, s. m. Ouvrage de Musique, qui se chante par deux voix ou qui se joue par deux instrumens.

DUODENUM, s. m. lat. Terme de Médecine. C'est le nom du plus long des boyaux. Sa largeur est d'environ douze pouces.

DUPLICATION, s. f. lat. Terme de Mathématique. En Arithmetique, c'est l'addition du même nombre à lui-même, ou sa multiplication par deux. En Géométrie, il s'entend de la duplication du Cube, qui est un problême fameux qu'on n'a point encore pû résoudre. Il est question de trouver un côté de cube qui soit double du côté d'un cube donné.

DUPLICATUM, s. m. Mot latin, qui est passé en usage pour signifier le double d'une lettre ou d'une autre piéce d'écriture.

DUPLICITE', s. f. Mot formé du latin, qui signifie les qualités opposées à la simplicité & à la bonne foi. On dit, dans le même sens, *un homme double*, c'est-à-dire, dont les sentimens ne s'accordent point avec les témoignages extérieurs qu'il en donne.

DURACINE, s. f. Nom d'une sorte de pêche qui a la chair ferme & le goût excellent. Ainsi c'est de la dureté de sa chair que lui vient son nom, plutôt que de celle du noyau.

DURE-MERE, s. f. Terme Anatomique. C'est le nom d'une membrane forte & épaisse, qui couvre l'intérieur du crane, & qui renferme le cerveau.

DURION, s. m. Fruit des Indes, qui croît sur un grand arbre que les Indiens nomment *Batan*. Il est de la

grosseur d'un melon, & dans l'intérieur il contient une poulpe blanche, divisée en plusieurs parties, dont on vante extrêmement le goût. L'écorce du durion est armée d'épines. Les Siamois donnent à ce fruit le nom de *Toullien*. On prétend que l'approche des feuilles de *Betel* fait pourrir en peu de tems les durions.

DUUMVIR, s. m. Titre de Magistrature dans l'ancienne Rome. Les *Duumvirs* n'étoient que deux, suivant la signification latine de leur nom. Il y en avoit de plusieurs sortes, qui présidoient à différentes especes d'affaires. Les premiers furent créés sous Tarquin le Superbe, pour garder les livres Sybillains.

DUY, s. m. Arbre de l'Afrique méridionale, qui porte une espece de pommes estimée des Negres.

DYNASTIE, s. f. Mot grec, qui signifie *pouvoir*, & dont on a fait le nom des races ou des lignées des Rois d'Egypte. Les Egyptiens comptoient trente dynasties, qu'ils prétendoient avoir duré trente-six mille cinq cens vingt-cinq ans, & qui finirent à *Nectanebo*.

DYPTIQUES, s. f. gr. Nom qu'on donnoit anciennement au registre public où l'on conservoit le nom des Consuls & des autres Magistrats parmi les Payens, comme on en tint ensuite dans l'Eglise Chrétienne pour conserver les noms des Evêques morts & des Fidéles vivans.

DYSCRASE, s. f. gr. Terme de Médecine. C'est une disposition habituelle du corps à laquelle il manque quelque chose pour la santé, une mauvaise constitution, un mauvais tempérament.

DYSENTERIE, s. f. Maladie qui consiste dans un flux de sang, avec ulcération dans les intestins, comme le signifie son nom grec. Cependant on distingue trois sortes de dysenteries; la premiére, qui n'est qu'un simple flux de sang, qui vient de sa surabondance dans les veines; la seconde, qui est un flux de sang attribué à la foiblesse du foie, & qu'on nomme autrement *flux hepatique*; la troisiéme, qui est la véritable dysenterie, & qui est un flux de sang avec des tranchées plus ou moins vives. Ce flux est quelquefois de pur sang, & quelquefois de sang mêlé avec les excremens; mais il est toujours différent des *hemorroïdes*, où les seules veines qui s'ouvrent sont celles du fondement.

DYSPNÉE, s. f. Terme grec de Médecine, qui signifie *respiration difficile*, difficulté de respirer. C'est une disposition à l'asthme.

DYSPEPSIE, s. f. Terme de Médecine, qui signifie, suivant son origine grecque, une digestion qui se fait difficilement.

DYSURIE, s. f. gr. Terme de Médecine, qui signifie difficulté d'uriner, soit par l'ardeur de l'urine, soit par quelque excoriation du col de la vessie.

E

E Cinquiéme lettre de l'alphabet, & seconde voyelle, s'emploie seule à deux usages; l'un, comme cinquiéme lettre dominicale dans le Calendrier; l'autre, pour signifier le point de l'Est dans les ouvrages de Navigation & de Géographie. On distingue, dans notre langue, l'*e* muet, comme dans *homme*; l'*e* ouvert, comme dans *tel*; & l'*e* fermé, comme dans *vérité*. Le premier fait la rime femine en Poësie.

EALDERMAN, s. m. Vieux mot Saxon, qui se trouve dans les histoires d'Angleterre, & qui étoit employé pour signifier *Comte*, quoiqu'en lui-même il ne signifiât que *vieux* ou *plus vieux*. De-là est venu le mot *Earl*, qui signifie Comte en Angleterre; & celui d'*Alderman*, qui signifie Echevin.

EAU, s. f. Nom d'un des quatre Elemens. On distingue l'eau en naturelle & artificielle. Dans ce dernier sens, elle se diversifie de mille manieres, dont on remet l'explication à l'article de ses mots distinctifs. En termes de Manége, on appelle *de mauvaises eaux* des humeurs malignes qui sortent quelquefois en suppuration des jambes d'un cheval, sur-tout des boulets & des paturons. En termes de

Digitized by Google

Mer, *faire de l'eau*, c'est faire provision d'eau douce pour la navigation ; & *faire eau*, se dit d'un vaisseau où l'eau entre par quelque ouverture. On dit qu'il prend ou qu'il tire autant de pieds d'eau, pour signifier qu'il a besoin de ce nombre de pieds d'eau pour être à flot. *Etre sur l'eau d'un autre vaisseau*, c'est le suivre & faire la même route. *Recevoir un coup à l'eau*, c'est recevoir un coup de canon dans quelque partie du bordage qui est caché par l'eau. *Haute eau*, & *basse eau* ou *morte eau*, se dit de la marée haute ou basse.

EBARNE', adj. Terme de Mer, qui se dit d'un vaisseau desseché au vent & au soleil, dont le bordage s'entr'ouvre.

EBAUCHE, f. f. Terme d'Art, tiré de l'Italien. C'est la premiere forme qu'on donne à quelque ouvrage. *Ebaucher* se dit dans le même sens. *Ebauchoir* est, dans plusieurs Arts, le nom de l'instrument qui sert à *ébaucher*.

EBBE, f. f. Nom que nos Matelots donnent au reflux de la marée, & dont du Cange n'auroit pas cherché fort loin l'origine, s'il avoit sû que c'est un mot Anglois qui signifie la même chose.

EBENE, f. f. Bois fort dur & fort pesant, qui nous vient des Indes & d'Afrique. Il est ordinairement ou rouge, ou noir, ou verd, & prend un très-beau poli. Le noir est le plus estimé. Quelques-uns prétendent que l'Ebenier n'est composé que de racines, dont il ne sort ni feuilles, ni branches, ni tronc. Sa qualité est absterſive, bonne pour de vieux ulceres, & pour les fluxions des yeux.

EBOUSINER, v. act. Terme d'Art. Ebousiner une pierre, c'est la dépouiller, avec la pointe du marteau, des parties tendres qui en font l'extérieur, & pénétrer jusqu'au vif.

EBRBUARIS, f. m. Nom d'un Ordre Religieux de Turquie, qui observe des pratiques fort austeres. Ebrbuhar, qui en fut le fondateur, entreprit de convertir l'Europe au Mahometisme par des méthodes douces & convenables à la Religion. Il passe pour Saint parmi les Turcs, quoique ses Disciples soient regardés comme hérétiques, parce qu'ils se croient dispensés, par leur genre de vie, du pelerinage de la Meque.

EBRILLADE, f. f. Terme de Manége, qui signifie l'action de secouer une des deux rênes pour faire tourner un cheval.

EBROUER, v. n. En termes de Manége, *un cheval s'ébroue*, lorsqu'il renifle avec une sorte de ronflement.

EBUARD, f. f. Coin de bois fort dur, qui sert, au lieu d'un coin de fer, à fendre le bois.

EBULLITION, f. f. lat. Mot formé de *bouillir*, qui signifie une grande agitation des corps liquides causée par le feu, ou par le mêlange & la fermentation des acides & des alkalis.

ECAFFER, v. act. Terme d'Art. Ecaffer l'osier, c'est le fendre pour le mettre en œuvre dans certains ouvrages.

ECAILLE DE BRONZE, DE FER, DE MARBRE, &c. f. f. Petites parties qui tombent du cuivre ou du bronze lorsqu'on le met en œuvre, du marbre lorsqu'on le taille en bloc, & du fer lorsqu'on le forge en armes tranchantes. Celles de cuivre & de fer servent, dans la Médecine, pour les ulceres corrosifs & malins, leur qualité étant astringente & repercussive. En termes de Monnoie, l'*écaille d'acier* est une poudre d'acier qui se met sous le quarré pour le hausser plus ou moins. L'*écaille de mer* est une pierre dure, qui sert à broyer les couleurs pour la peinture. En termes d'Architecture, on appelle *écailles* de petits ornemens, en forme d'écailles de poisson couchées l'une sur l'autre, qu'on taille sur les moulures rondes.

ECART, f. m. Terme de Blason, qui se dit de chaque quartier de l'équ lorsqu'il est divisé en quatre. Il est aussi terme de Marine, & se dit de deux piéces de bois qui se joignent. C'est *écart simple*, lorsqu'elles ne font que se toucher ; & *écart double*, lorsqu'elles sont endentées l'une sur l'autre.

ECARTELER, v. act. Terme de

Digitized by Google

Blason, qui signifie diviser l'écu en quatre quartiers. *Ecartelé d'azur & d'argent*. La division de l'écu écartelé s'appelle *écartelure*.

ECAVESSADE, s. f. Terme de Manége. C'est l'action de secouer le cavesson, pour rendre un cheval docile.

ECCHYMOSE, s. f. Terme grec de Médecine. C'est un épanchement de sang qui se trouve comprimé entre cuir & chair & dans les muscles, sans plaie & sans ouverture.

ECCLESIASTE, s. m. Nom d'un des livres de l'ancien Testament, qui est attribué à Salomon.

ECCLESIASTIQUE, s. m. Autre livre de l'ancien Testament, composé par *Jesus* fils de *Sirach*, & regardé comme apocryphe par les Protestans.

ECCOPROTIQUES, s. m. gr. Médicamens purgatifs dont l'effet est fort doux, ou lavemens émolliens qui ne purgent que les matieres fecales.

ECHALLIER, s. m. Clôture d'un champ, faite à la hâte & de tout ce qui se présente, pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

ECHALOTE, s. f. Espece de petit oignon, qui a l'odeur plus fine & le goût plus piquant que l'oignon commun. Les Organistes appellent *échalote* une petite lame de laiton, qui servant de languette aux tuyaux d'anche, s'ouvre & se ferme par un fil de fer qu'ils nomment *rosette*.

ECHAMPEAU, s. m. Extrêmité où l'on attache l'hameçon aux lignes qui servent à la pêche de la morue.

ECHAMPIR, v. act. Terme de Peinture, qui signifie contourner une figure, en séparant les contours d'avec le fond.

ECHANTILLON, s. m. Partie d'une étoffe, qu'on montre pour faire juger de la piéce entiere. Ce mot est en usage aussi pour signifier certaines choses d'égale grandeur. On dit, dans ce sens, du pavé, des tuiles, du bois d'*échantillon*. La mesure qui sert de regle pour rendre la grandeur de toutes ces choses égales, se nomme aussi *échantillon*; & pour signifier l'usage qu'on en fait, on dit *échantilloner*.

ECHAPPE'E, s. f. Terme de Peinture. C'est une vue éloignée, un *lointain*, dans un paysage ou dans un tableau.

ECHAPPER, v. n. Terme de Manége, que quelques-uns font actif, mais mal-à-propos. *Laisser échapper* ou *faire échapper* un cheval de la main, c'est le faire partir de la main, le pousser à toute bride.

ECHARBON, s. m. Plante, qui se nomme aussi *Châtaigne d'eau*, parce qu'elle croît près des rivieres & que sa graine est fort dure. Elle est épineuse & ses feuilles sont larges. Il y a un *Echarbon terrestre*, qui est épineux aussi & qui croît dans les masures.

ECHARNER, v. act. En termes de Tanneur, *écharner un cuir*, c'est en ôter la chair avec les instrumens du mêtier

ECHARPE, s. f. Nom d'une piéce de fer ou de bois, qui soutient la roue d'une poulie, & qui porte le boulon. En termes de Maçonnerie, les *écharpes* sont des cordages qui servent à retenir ou à conduire les engins pour lever des fardeaux. En termes d'Architecture, on appelle *écharpes* des especes de ceintures qui paroissent serrer les coussinets des volutes aux chapiteaux des colonnes Ioniques. *Echarper*, en termes de Charpenterie, signifie faire passer plusieurs fois autour d'un fardeau une corde pour le lever, en y attachant une écharpe à laquelle tient une poulie.

ECHARS, adj. Terme de Marine. Les vents échars sont des vents foibles, qui changent subitement d'un rhumb à l'autre. *Echarser* est le verbe. *Le vent écharse*, c'est-à-dire, qu'il est foible & variable.

ECHARSETE', s. f. Terme de Monnoie. Défaut d'une piéce qui n'est pas du titre ordonné. Le Roi permet quelquefois que les piéces soient inférieures de quelque chose au titre prescrit, ce qui s'appelle *écharseté de loi, dans le remede*. Si le défaut excéde la permission, c'est *écharseté hors du remede*, qui mérite punition.

Digitized by Google

ECHASSES, s. f. Regles de bois entaillées, qui servent à marquer la longueur & la largeur des pierres lorsqu'on les taille. Les Maçons appellent *échasses*, des perches qui leur servent à soutenir les boulins pour s'échafauder.

ECHAUDOIR, s. m. Terme de Bouchers. Lieux où les Bouchers tiennent de grandes chaudieres pour y faire cuire les abbatis de leurs viandes. Les Teinturiers ont aussi leurs échaudoirs, qui sont des lieux & des vaisseaux où ils échaudent & dégraissent leurs laines.

ECHELIER, s. m. Nom d'une longue piéce de bois, traversée de chevilles, qui sert d'échelle pour descendre dans les carrieres, ou pour monter au sommet des grues & d'autres machines. On la nomme aussi *Rancher*, & les chevilles s'appellent *ranches*.

ECHELLE, s. f. Outre sa signification commune, ce mot, en termes de Géométrie, signifie une ligne droite, divisée en parties égales, qui forment des pieds, des toises, des lieues ou toute autre mesure d'espace. Les Architectes ont aussi leur échelle, qui sert à la division des parties; sans compter leur *échelle de réduction*, pour réduire les dimensions d'un dessein. La Perspective a son *échelle de front*, qui est une division de parties égales sur la ligne horizontale, pareille à la ligne de la terre; & son *échelle fuyante*, qui est une division de parties inégales, sur une ligne de côté, depuis la ligne de terre jusqu'au point de vue. Les Fondeurs ont leur *échelle campanale*, qui leur sert à regler les proportions d'une cloche. Les Teinturiers appellent *échelle* un certain nombre de nuances dont ils varient leurs couleurs. *Echelle* est aussi le nom d'un instrument grossier de musique, composé de plusieurs bâtons inégaux, sur lesquels on frappe avec une espece de petite massue.

ECHENILLE', adj. Ce mot se dit du grais & d'autres pierres, piquées avec le marteau, qui y forme quantité de petites lignes courbes ou tortueuses, en forme de chenilles.

ECHENO, s. m. Nom qu'on donne, dans les Fonderies, à un bassin de terre bien seche où le metal tombe, pour couler de-là dans le moule. D'autres é rivent *Echenau*.

ECHIFFRE, s. m. Terme d'Architecture. On appelle *échiffre* ou *parpain d'échiffre*, un mur rampant par le haut, qui porte les marches d'un escalier. Il y a des *échiffres de bois*.

ECHINE, s. f. Terme d'Architecture, tiré du grec, qui se dit d'un ornement semblable à des châtaignes ouvertes, qui se met au chapiteau de la colomne Ionique. On le met aussi aux corniches Ioniques, Corinthiennes & Composites. Lorsqu'il n'est pas taillé, on lui donne le nom de *quart de rond*.

ECHIQUETE', adj. Terme de Blason, qui se dit de l'Ecu, lorsqu'il a du moins vingt-quatre carreaux, & des pieces principales lorsqu'elles sont échiquetées du moins de deux tiers.

ECHO, s. m. Nom poëtique d'une Nymphe Aerienne. En termes de Physique, c'est la réflexion du son sur des corps disposés, de maniere que l'angle de réflexion y soit égal à celui d'incidence, sans quoi cette réflexion seroit confuse & ne rendroit rien d'articulé.

ECHOME, s. m. *Terme de marine*. C'est le nom d'une cheville de bois ou de fer, qui diminue en pointe par les deux bouts. Elle s'appelle aussi *Tolet*.

ECHOPPE, s. f. Nom d'un poinçon d'acier à l'usage des Graveurs, pour graver sur le cuivre à l'eau forte. *Echopper* signifie *travailler* avec l'échoppe. Les Serruriers donnent le même nom aux cizeaux qui servent à leurs gravures grossieres.

ECLAIR, s. m. Lumiere rapide, qui est lancée dans l'air par la flamme de la foudre. On prétend qu'elle est quelquefois capable de brûler.

ECLAIRE, s. f. Plante, dont on distingue la grande & la petite : la premiere jette un lait jaune qui est amer & corrosif; ses feuilles servent aux usages de la Médecine. La petite éclaire, qui s'appelle aussi froment

Digitized by Google

sauvage, parce que ses racines ressemblent à des grains de bled en monceau, est âcre aussi, & l'on prétend que son jus respiré par le nez purge le cerveau. L'*Eclaire* ne différe point de la *chelidoine*.

ECLECTIQUES, adj. gr. Nom qu'on donne aux Philosophes qui sans embrasser particuliérement aucun systême, prennent de chacun ce qui leur paroît le plus vraisemblable & le mieux fondé.

ECLIPSE, s. f. Mot grec qui signifie défaillance ou privation, & qui s'applique à l'obscurcissement d'un corps céleste, causé par l'interposition d'un autre corps; sur quoi il faut remarquer que les Eclipses solaires ne sont pas à proprement parler de vraies Eclipses, parce que le Soleil ne perd rien de sa lumiere, & que c'est la terre qui en est privée par l'interposition de la Lune. Les anciens regardoient les Eclipses comme des présages fort malheureux, & delà vient l'étude & la science de l'Astrologie. La durée d'une Eclipse est l'intervalle qui est entre l'immersion & l'émersion. On appelle immersion le point de tems où le disque du corps éclipsé commence à se cacher, & *émersion*, le tems où il commence à reparoître. Les éclipses sont ou totales, ou partielles, ou annullaires; *Totales*, lorsque tout le disque du corps éclipsé est privé de lumiére: *Partielles*, lorsqu'il n'est caché qu'à demi. Les Annulaires ne regardent que le Soleil. Elles arrivent lorsque la lune étant dans son apogée paroit beaucoup plus petite que le soleil; ce qui est fort sensible lorsqu'il est dans son périgée. L'ombre lunaire ne s'étendant point jusqu'à la terre, la lune se trouve alors en conjonction centrale avec le soleil; mais comme elle n'est point capable de couvrir tout son disque, les bords de ce grand astre paroissent alors comme un anneau luminenx. Les éclipses de lune servent à trouver la longitude géographique.

ECLIPTIQUE, s. m. gr. Terme d'Astronomie. C'est le nom d'un grand cercle qui est oblique à l'Equateur, & qui occupe précisément le milieu du Zodiaque. Le soleil ne s'écarte jamais de ce cercle dans la route annuelle de l'Est à l'Ouest. On l'appelle Ecliptique, parce que toutes les éclipses arrivent à ses intersections, qu'on appelle autrement *nœuds*; ou du moins près de ses intersections.

ECLISSE, s. f. Nom qu'on donne au bois de fente, & aux petits ais qui servent à faire des ouvrages legers. L'osier fendu se nomme aussi Eclisse. En Chirurgie on appelle Eclisse les soutiens de bois ou d'autre matiere qui s'appliquent sur les fractures.

ECLUSE, s. f. Machine de bois qui sert à soutenir ou à élever les eaux. Il y a différentes sortes d'Ecluses, suivant leur forme & leur usage. L'*Ecluse à tambour*, qui s'emplit & se vuide par le moyen de deux canaux voutés; l'*Ecluse à vannes*, qui s'emplit & se vuide par des vannes à coulisse; l'*Ecluse à perron*, dont les portes sont à deux ventaux & se joignent en *avant-bec*; l'*Ecluse quarrée*, qui n'a qu'un seul ventail; les *Ecluses Flamandes*, qui sont composées de plusieurs gros ais, assemblés avec de fortes bandes de fer; l'*Ecluse de Meunier*, qui n'est qu'une petite digue pour amasser l'eau, & la faire tomber sur la roue d'un moulin. On appelle *éclusée*, l'eau qui est contenue dans une Ecluse ouverte, & l'on donne le même nom à un demi train de bois, qui peut passer dans une Ecluse.

ECOBAN, s. m. Autrement *Ecubiers*. C'est le nom qu'on donne sur mer à de grands trous de l'avant du navire, par lesquels on fait passer les cables pour mouiller.

ECOFRAL ou ECOFROI, s. m. Nom d'une table sur laquelle les Selliers, les Cordonniers, les Bourreliers, &c. taillent leur ouvrage.

ECOINÇON, s. m. Nom d'une pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte ou d'une croisée.

ECOLE, s. f. Outre sa signification commune; ce mot, en termes de manége, se dit d'un cheval bien dressé. Ce cheval a de l'*école*. En Peinture, on appelle l'Ecole *Flamande*,

Digitized by Google

l'Ecole d'*Italie*, une suite de Peintres célebres qui ont travaillé dans le goût de ces Pays & dont la plûpart en étoient.

ECOLLETE', adj. Terme d'Orfevrerie, qui se dit des ouvrages échancrés, arrondis & étrecis, qui ne sont point à pans.

ECOPE, s. f. Nom d'une pelle creuse à rebords, qui sert à vuider l'eau, dans les bâteaux, les tranchées, &c. C'est aussi un terme de Chirurgie, qui signifie une division des chairs, par laquelle on tranche une partie grangrenée ou chancreuse.

ECORCE D'ENCENS, s. f. Drogue qui nous vient du Levant & qui a les mêmes propriétés que l'encens. C'est l'écorce de l'arbre d'où l'encens distille. Elle se brûle & rend une odeur agréable. On l'emploie dans la Médecine pour les crachemens de sang, les foiblesses d'estomac & les ulceres intérieurs.

ECORCHE', adj. Terme de Blason, qui se dit des animaux de couleur rouge ou de gueule. Les Fondeurs en bronze disent des figures de terre ou de cire qui servent de *noiau*, *Ecorcher la Figure*, pour dire, en diminuer la grosseur.

ECORCIER, s. m. Nom que les Tanneurs donnent au Magasin dans lequel ils renferment leurs écorces de chêne.

ECORE, s. f. Terme de Mer, qui signifie une Côte escarpée, taillée en précipice. C'est aussi le nom de certains étais qui soutiennent un Navire pendant sa construction.

ECORNURE, s. f. Les Maçons donnent ce nom aux éclats qui se font à l'arrête d'une pierre.

ECOT, s. m. Termes d'Eaux & Forêts. On donne ce nom aux grosses branches d'arbre & aux troncs qui n'ont pas été bien dépouillés de leurs menues branches, assez près de l'écorce, de sorte qu'il y reste des bouts excédens. *Ecot* & *Ecote* se disent dans le même sens, en termes de Blason.

ECOTARD, s. m. Terme de Mer. C'est une piece de bois qu'on met en saillie sur les côtés d'un vaisseau, pour empêcher que les haubans ne portent contre le bordage.

ECOUET, s. m. Terme de Mer. C'est le nom d'un cordage qui va en diminuant par un bout.

ECOUFLE, s. m. Oiseau de proie, d'autant plus dangereux qu'il fait point de bruit en volant. C'est une espece de Milan.

ECOUTES, s. f. Cordages de Mer qui forment deux branches, & qui servent à tenir les voiles tendues pour recevoir le vent.

ECOUTEUX, adj. Terme de Manege qui se dit d'un cheval qui ne part pas franchement de la main, & qui ne fournissant point ce qu'on lui demande, saute, par exemple, au lieu d'aller en avant. On appelle aussi *un pas écouté*, un pas d'école, un pas raccourci qui écoute les talons, qui ne se jette sur l'un ni sur l'autre.

ECOUTILLE, s. f. Ouverture du tillac par laquelle on descend dans l'intérieur d'un vaisseau. Il y a ordinairement quatre Ecoutilles. On appelle *Ecoutillon* une petite ouverture dans les Ecoutilles mêmes, qui en est comme un diminutif.

ECOUVILLON, s. m. Nom d'un instrument de bois, garni de peau de mouton & de laine pour nettoier l'intérieur des pieces d'artillerie. Les Boulangers appellent de même le balai qui sert à nettoier leurs fours. *Ecouvilloner* se dit dans le même sens.

ECPHONEME, s. m. gr. Elévation soudaine de la voix par des interjections & des expressions imparfaites, qui sont l'effet de quelque surprise ou de quelque passion violente.

ECPHRACTIQUES, s. m. gr. Médicamens qui ont la vertu d'ouvrir les vaisseaux & de déboucher les conduits.

ECREVISSE, s. f. Poisson testacé de riviere, qui est d'une figure fort difforme. Il ne nage point avec les pieds, quoiqu'il en ait quatre, mais avec sa queue; & comme il s'en sert aussi pour marcher sur terre, il ne peut aller qu'à reculons. On emploie l'Ecrevisse a quantité d'usages de mé-

Digitized by Google

decine. Sa chair est froide & humide ; broiée en cataplasme elle appaise les chaleurs, & l'on prétend que mêlée avec la racine de Gentiane, elle résiste à toutes sortes de venins. Il y a des Ecrevisses de mer, qui ne diffèrent de celles d'eau douce que par leur grandeur.

ECRILLE, s. f. Nom d'une sorte de claie, ou de cloture de barre de bois, dont on se sert pour empêcher que le poisson ne sorte des Etangs par les décharges.

ECROUELLE, s. f. lat. Mal funeste & contagieux, causé par des humeurs malignes qui affectent les parties glanduleuses, sur-tout à la gorge. On distingue les *Ecrouelles vraies*, d'avec les fausses ou les batardes, qui sont les plus dangereuses.

ECROUI, adj. Terme de monnoie, qui se dit de l'or, de l'argent & du cuivre, lorsqu'aiant été battus à froid ils commencent à faire ressort. Il se dit aussi des pieces de monnoie qui durcissent trop tôt à la sortie du moulin. *Ecrouissement* se dit dans les mêmes sens.

ECTYPE, s. f. Mot tiré du grec, qui signifie copie, imitation, empreinte d'une figure.

ECTHESE, s. f. Nom d'une fameuse confession de foi publiée en 639, par l'Empereur Herachius, pour ne reconnoître qu'une volonté dans Jesus-Christ.

ECU, s. m. Espece de Bouclier qui se portoit anciennement au bras, lorsqu'on combattoit avec la lance. Le mot françois & latin paroissent venir également du grec. En termes de Blason, l'*Ecu* est le champ qui renferme les pieces des armoiries. Il a changé de forme suivant les tems & les lieux. L'Ecu antique étoit couché, & sa figure ordinaire étoit triangulaire. L'écu en baniere étoit quarré. En Italie l'Ecu ovale est le plus en usage, sur-tout pour les Ecclésiastiques. En Espagne, il est arrondi par le bas. En Allemagne, il reçoit beaucoup de variétés. Les *Ecus* des femmes mariées sont *partis* ou *accollés*. Ceux des filles sont posés en lozange.

ECUAGE, ou SERVICE DE L'ECU, s. m. C'est le nom d'un ancien Droit de la Chevalerie au service de son état. Il se disoit aussi du Droit qu'un Chevalier avoit de s'exempter du Service à certaines conditions.

ECUBIER, s. m. Terme de Marine. *Voyez* ECOBANS.

ECUISSER, v. act. Terme de Bucheron, qui se dit des arbres qu'on éclate en les abbattant.

ECUME, s. f. Mousse qui se forme par l'agitation ou par la chaleur, sur les corps liquides. Il y a plusieurs sortes d'écumes de mer, qui servent aux usages de la médecine, & qui ont des propriétés différentes. L'écume d'argent & l'écume de plomb, qui se trouvent devant les forges & les fourneaux, ont aussi leurs utilités. En termes de Fauconnerie, *écumer la remise* se dit de l'oiseau qui passe sur le gibier sans l'appercevoir & sans s'arrêter.

ECUREUIL, s. m. Petit animal allongé, qui a la queue fort grande & fort grosse, & qui est dans un mouvement presque continuel. On apprivoise les Ecureüils. La couleur de leur poil est rousse.

ECUSSON, s. m. Terme de Blason, qui se dit proprement d'un petit écu dont un grand est chargé. En termes de jardinage, c'est une espece d'ente qui se fait par un morceau coupé au long de la pelure d'un arbre de l'année, qu'on greffe & qu'on lie avec de la filasse. On dit dans ce sens, *écussonner un arbre*. En termes de Médecine, les *écussons* sont des emplâtres stomachiques, ou des sachets remplis de poudres & de remédes qui s'appliquent sur l'estomac. Les Serruriers appellent *Ecussons* de petites placques de fer qu'on met sur les serrures pour le passage de la clé, & toutes sortes de platines qui servent à l'ornement.

ECUYER, s. m. Titre de Dignité, qui suivoit autrefois celui de Chevalier, & qui étoit un degré pour y parvenir. L'emploi des Ecuyers consistoit à porter l'épée & l'écu devant les Chevaliers. Aujourd'hui ce titre marque seulement la qualité de Gentilhomme. On l'emploie néan-

Digitized by Google

moins dans quantité d'autres sens, mais avec quelque autre mot qui en détermine l'application. *Geand Ecuyer de France*, est le titre d'une des premieres Charges de la Couronne, qui consiste dans le Gouvernement de tout ce qui appartient aux Ecuries du Roi. Le grand Ecuyer s'appelle par excellence *Monsieur le Grand*. Le *premier Ecuyer* est celui qui est le premier en authorité après M. le Grand, & qui commande la petite Ecurie. Il a sous lui des Ecuyers de quartiers. *Le grand Ecuyer tranchant* est un officier de table qui sert le Roi aux grandes cérémonies. Il fait les mêmes fonctions que l'*Ecuyer tranchant*, qui est un Gentilhomme servant, dont l'office consiste à changer l'assiéte & la serviéte du Roi à chaque service, & à couper les viandes si le Roi ne prend cette peine lui-même. L'*Ecuyer de bouche* est un officier qui range les plats sur la table de l'office avant qu'on les serve, & qui presente deux essais au Maître d'Hôtel. L'Ecuyer cavalcadour chez le Roi & les Princes, est celui qui commande l'écurie des chevaux qui servent à la personne du maître. *Les Ecuyers de main* sont chez les Princesses & les Dames d'un haut rang, ceux qui leur donnent la main pour les aider à marcher. On appelle aussi *Ecuyer* le Maître d'une Academie où les jeunes gens apprennent à monter à cheval. Enfin l'on donne le nom d'*Ecuyer* au Chef de cuisine, chez les personnes d'une haute distinction. En termes de chasse, un jeune cerf qui en suit un vieux se nomme *Ecuyer*. En termes de Vigneron, un faux bourgeon qui croit au pied d'un sep de vigne est un *Ecuyer*.

EDEN, s. m. heb. Nom que l'Ecriture donne au Paradis terrestre, c'est-à-dire, au lieu délicieux dont Dieu fit la demeure du premier homme dans l'état d'innocence.

EDIFIER, v. act. Ce mot tiré du verbe latin, qui signifie bâtir une *maison*, a la même signification en françois; mais il se prend aussi, dans un sens figuré, pour *inspirer de la pieté par les discours & les exemples*, & contribuer ainsi au salut d'autrui. Il est opposé dans ce sens à *scandaliser*, comme *édification* l'est à *scandale*.

EDILE, s. m. lat. Titre d'Office dans l'ancienne Rome. Les Ediles avoient soin des Edifices & des Places publiques, des Jeux, des Temples, &c. Ils étoient quatre; deux tirés anciennement d'entre le peuple, & deux ensuite qui se tiroient des familles Patriciennes, & qu'on appelloit Curules.

EDITION, s. f. Terme de Librairie, formé du même mot latin qu'*Edit*, & qui signifie la publication d'un Livre, comme *Edit* signifie une ordonnance publique au nom du Roi. L'*Editeur* d'un Livre est celui qui le fait imprimer & qui sert ainsi à sa publication.

EDULCORATION, s. f. Terme de Chymie, tiré du latin. C'est l'action d'adoucir quelque chose en ôtant les sels par de fréquentes lotions. Edulcorer se dit dans le même sens.

EFFARE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'un cheval levé sur ses pieds. Il est passé en usage dans cette expression l'*air effaré*, pour signifier un air de trouble & de distraction dans les yeux & dans le visage.

EFFERVESCENCE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie un *commencement* de chaleur progressif avec bouillonement, qui se fait par l'action du feu, ou par la fermentation des acides & des alkalis. L'*effervescence* peut devenir très-violente.

EFFET DE LA MAIN, s. m. Terme de Manege, qui se dit pour *aides* ou *mouvemens* de la main, lorsqu'on se sert de la bride pour conduire un cheval.

EFFICACE, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui produit réellement l'effet pour lequel il est emploié. En termes de Théologie, on appelle *grace efficace par elle-même*, celle qui produit infailliblement l'action; & ceux qui l'admettent ont de l'embarras à l'accorder avec la liberté. *Efficace* se prend aussi comme substantif pour *efficacité*.

EFFICIENTE, adj. lat. Terme de Phi-

losophie. On appelle *Cause efficiente*, celle qui est capable de produire & qui produit effectivement une chose. Dieu seul est la véritable cause efficiente de tout ce qui existe.

EFFIGIE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *image*, representation de quelque chose.

EFFILE', adj. Terme de Chasse & de Manége. On appelle *chien effilé*, un chien qui s'est trop emporté dans la course; & *cheval effilé*, un cheval d'une encolure fine & déliée.

EFFLUVIUM, s. m. Terme de Physique. Mot purement latin, qui s'emploie pour signifier l'évaporation des corpuscules odorifiques d'un corps, & celle des petites parties qui s'exhalent sans cesse par les pores.

EFFLUXION, s. f. Terme de Médecine, qui se dit particuliérement de l'ecoulement des matieres d'une fausse couche, dans les trois premiers mois après la conception. S'il y a plus de trois mois, cet accident se nomme avortement.

EFFORT, s. m. Outre sa signification commune, ce mot se prend en termes de Manége pour le mal qu'un cheval se fait à l'épaule ou à la hanche, par quelque effort extraordinaire qui a relâché les muscles ou donné trop d'extension aux nerfs. Ainsi l'on dit qu'un cheval a un effort de hanche ou d'épaule.

EFFRAIE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'un cheval lorsqu'il est representé dans une situation rampante.

EFFUMER, v. act. Terme de Peinture. Effumer une figure, c'est la peindre légerement.

EGAIL, s. m. Terme de Chasseur, qui signifie la rosée du matin, surtout pour les bois. On dit d'un chien, qu'il en veut bien dans l'*égail*.

EGALE', adj. En termes de Fauconnerie, un oiseau égalé est celui qui a, sur le dos, des taches blanches qui se nomment égalures.

EGALITE', s. f. En termes d'Algebre, on appelle *égalité* la comparaison de deux grandeurs égales en effet & en lettres. On passe de l'*équation* à l'égalité, par le changement d'une lettre inconnue en une autre lettre qui rend égaux les membres de l'équation.

EGAROTE', adj. Terme de Manege, qui se dit d'un cheval blessé au garot, blessure difficile à guérir.

EGLANTIER, s. f. Arbrisseau épineux qui porte une sorte de roses sauvages, & dont le fruit s'appelle gratecul. Ce fruit & les roses sont un spécifique pour les dysenteries, les flux de ventre & le crachement de sang. Les feuilles machées guérissent les ulceres de la bouche. La fleur de l'Eglantier se nomme *Eglantine*.

ECLEGME, s. m. Mot grec, qui signifie *lécher* dans son origine. C'est un médicament pour le poumon & la trachée artere, qui se prend effectivement *en le léchant*.

EGLOGUE, s. f. Ouvrage de Poësie pastorale, où l'on introduit des Bergers qui conversent ensemble. Idylle & Eglogue sont deux mots grecs qui ont la même signification; mais l'usage fait nommer Eglogues les pieces où l'on introduit des Bergers pour interlocuteurs; au lieu qu'on appelle simplement Idylles les pieces du genre pastoral où l'on n'introduit point de Bergers. On donne aussi le nom d'*Eglogue* à un recueil de pieces choisies.

EGOGER, v. act. Terme de Tanneur. *Egoger une peau de veau*, c'est ôter ses extrêmités superflues du côté de la queue & des oreilles.

EGOHINE, s. f. Nom d'une scie à main, qui sert aux artisans de plusieurs professions.

EGRATIGNE', adj. En termes de peinture, on appelle *Dessein égratigné* ce que les Italiens nomment *Sgraffito*. C'est une maniére particuliére de peindre de blanc & de noir.

EGRILLOIR, s. m. Nom d'une grille de pieux, qu'on fiche sur le bord de l'eau pour y contenir le poisson.

EGRISER, v. act. Terme de Lapidaire. C'est ôter d'un diamant les parties les plus brutes avant que de le tailler; ce qui se fait en le frottant contre un autre diamant brut. Le vaisseau où tombe la poudre qui en

Digitized by Google

sort, & qui sert ensuite à les polir, se nomment *Egrisoir*.

EHOUPER, v. act. Terme d'Eaux & Forêts. *Ehouper un arbre*, c'est en ôter les cimes & les houpes.

EJACULATION, s. f. lat. Terme de la Vie dévote. On donne ce nom à certaines prieres courtes & ferventes, qui se prononcent à quelque occasion passagere, comme si elles se jettoient vers le Ciel. On dit dans le même sens *oraison éjaculatoire*.

EICOSAEDRE, s. m. Terme de Géométrie formé du grec, qui signifie un corps à vingt faces égales, composées de vingt triangles équilateraux.

ELAGUER, v. act. Terme de jardinage, qui signifie retrancher d'un arbre, ou d'une palissade, les branches inutiles.

ELAISER, v. act. Terme de monoie, qui se dit de la septiéme façon qu'on donne aux monnoies qui se fabriquent au marteau. Elle consiste à redresser la piece du chauffage, avec le flattoir.

ELAN, s. m. Nom d'un animal à quatre pieds, qui se trouve particuliérement dans les Pays froids, & qui est de la grandeur d'un cheval moien. Sa couleur est un jaune foncé, mêlé de gris cendré. Le mâle a deux cornes, fort larges, & la femelle n'en a point. On attribue à la corne de l'Elan, sur-tout à celle du pied droit de derriere, une vertu spécifique contre l'épilepsie.

ELANCE', adj. Terme de Blason, qui se dit du Cerf couvert. En termes de marine, on appelle *élancement* ou *queste* la longueur d'un vaisseau qui surpasse celle de la quille.

ELAPHOBOSCUM, s. m. gr. Plante, connue des Anciens, dont la racine est bonne à manger, & dont on prétend que les cerfs & les biches paissent la graine & les feuilles, suivant l'origine grecque du nom, pour se guérir de leurs maladies, sur-tout de la piqueure des serpens. Ses feuilles sont longues, déchiquetées, & larges de deux doigts.

ELARGIR, v. act. En termes de Manege, *élargir un cheval*, c'est lui faire embrasser dans ses exercices plus de terrain qu'il n'en occupoit. En termes de mer, *s'élargir* ou prendre le large, c'est s'éloigner d'un autre vaisseau ou de la terre.

ELASTIQUE, adj. Terme tiré du grec, qui signifie ce qui fait ressort, en poussant contre quelque chose qui le contraint. Elasticité signifie cette vertu naturelle de certains corps, par la disposition de leurs parties.

ELATERE, s. m. gr. Suc purgatif qui se tire des concombres sauvages. Il est fort amer, & se donnoit autrefois aux enfans.

ELATINE, s. f. Plante velue qui croît parmi les blés & dans les terres labourées. On prétend que son suc avallé en décoction arrête la dysenterie.

ELCESAITES, s. m. Hérétiques idolâtres du troisiéme siécle, qui adoroient l'eau & pratiquoient la magie. Ils reconnoissoient deux *Christs*, l'un au Ciel & l'autre en Terre, & prétendoient qu'on les pouvoit renier de bouche pourvu qu'on leur fût attaché de cœur; ils s'appelloient aussi *Samséens*.

ELECTEUR, s. m. Titre de Dignité en Allemagne. Les Electeurs sont des Princes Souverains auxquels appartient le droit d'élire l'Empereur. Leur nombre, après avoir été incertain jusqu'à Fréderic II, fut borné à sept, trois Ecclésiastiques & quatre Séculiers. En 1648 on créa un huitiéme Electorat en faveur de Charles-Louis, fils de Fréderic V, Comte Palatin, à condition que si la branche Guillelmine, qui est celle de Baviere, vient à manquer, il n'y aura plus de huitiéme Electeur. En 1698, le Duc de Hanover fut créé neuviéme Electeur.

ELECTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *choix*, & c'est dans ce sens, qu'on dit, en termes de Palais, *faire élection de domicile*, pour *choisir un lieu où l'on est supposé* demeurer. Mais *Election* est d'ailleurs le nom des Tribunaux où l'on juge en premiere instance de tout ce qui a rapport aux tailles, aux aides & aux ga-

Digitized by Google

belles. Les Juges se nommant *Elus*, parce que dans l'origine de cet établissement on les choisissoit pour imposer les tailles.

ELECTRICITE', s. f. Mot formé du substantif grec qui signifie *ambre*, pour exprimer une propriété que certains corps ont comme l'ambre d'attirer à eux d'autres corps. L'*Electricité* ne diffère du *magnétisme* qu'en ce que magnétisme convient particuliérement à la propriété de l'aimant, par rapport au fer & aux pôles. Un corps électrique est celui qui a cette vertu. A l'occasion des découvertes modernes, on a fait le verbe *électriser*, qui signifie, communiquer une vertu *électrique*.

ELECTUAIRE, s. m. l. Nom qu'on donne à certains médicamens, parce qu'on apporte beaucoup de soin à choisir les ingrédiens dont ils sont composés. On en distingue deux sortes, de mols & de solides. Les électuaires sont *purgatifs*, ou *corroboratifs*, ou *alteratifs*. Chaque électuaire est distingué par un nom propre.

ELEGIE, s. f. gr. Ouvrage de Poësie dans le genre triste ou tendre, qui se fait ordinairement pour déplorer quelque perte ou quelque autre sujet de tristesse. *Elegiaque* signifie ce qui appartient à l'Elegie. Entre les vers latins, on appelle Elégiaques ceux qui sont composés alternativement d'un hexametre & d'un pentametre, parce que les vers de cette sorte sont comme consacrés à l'Elegie par l'exemple d'Ovide.

ELEMENT, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie les premiers principes d'une chose, les ingrédiens dont elle est composée, & auxquels elle peut être réduite. On appelle l'air, l'eau, la terre & le feu, les quatre élemens de la nature. En Chymie, on divise les élemens des corps, en *terre*, qui s'appelle *tête morte* ou *caput mortuum*; en *eau*, qui s'appelle *phlegme*; en sel, en souffre & en mercure; on dit aussi les élemens d'une science, d'un art, ou d'une langue, pour signifier leurs premiers principes. *Elementaire* est ce qui appartient aux élemens.

ELEMI, s. m. Resine, ou gomme, transparente & blanchâtre, avec un mêlange de jaune qui la fait ressembler à la cire. Soit gomme ou resine, l'Elemi sort de l'Olivier.

ELENCHUS, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie le sujet d'un discours ou d'un Traité; on en a fait en Logique le nom d'un sophisme ou d'un mauvais raisonnement qui suppose l'ignorance du sujet dont il est question, & qu'on appelle *ignoratio elenchi*.

ELEPHANT, s. m. gr. Le plus grand & le plus gros de tous les animaux à quatre pieds. Il est extrêmement robuste, docile, rusé, fidelle, & si industrieux qu'on lui attribue mille choses qui paroissent surpasser la capacité d'un simple animal. Il a la tête grosse & le cou court. Son nez est une longue trompe creuse dont il se sert comme d'une main, & dont les coups sont terribles. Deux grandes dents courbés qui lui sortent du côté de la machoire d'enhaut sont ce qu'on appelle l'ivoire. On a cru faussement que l'élephant ne pouvoit pas plier les genoux. Il vit d'herbe & de feuilles d'arbres. L'Eléphant blanc est dans une haute estime aux Indes orientales. On nomme *ordre de l'Eléphant* un Ordre militaire de Danemarck, institué en 1478 par Christiern I. dont la marque est un éléphant d'or, émaillé de blanc, qu'on porte suspendu au collier.

ELEPHANTIASE, s. f. gr. Nom d'une espece de Lepre qui fait enfler excessivement les bras & les jambes, & qui tire son nom de ce qu'elle rend la peau semblable au cuir de l'Eléphant.

ELEPHANTINS, adj. On appelloit *Livres Eléphantins* dans l'ancienne Rome, certains livres d'ivoire où les transactions du Sénat, telles que les édits, les decrets, &c. étoient conservés.

ELEVATION, s. f. lat. En termes d'Architecture, c'est la representation ou l'image de la façade d'un Bâtiment, qu'on appelle autrement *Orthographie*. En termes de perspective, c'est la representation d'un bâtiment,

Digitized by Google

dont les parties reculées paroissent en racourci. En Astronomie, l'*élevation du Pôle* dans un lieu est sa hauteur au-dessus de l'horison. Elle est toujours égale à la latitude du même lieu. On dit aussi l'*élevation* d'une étoile, l'*élevation* de l'équateur. L'angle d'*élevation*, dans les méchaniques, est l'angle qu'une ligne de direction fait avec l'horison.

ELEVATOIRE, s. m. Nom d'un instrument de chirurgie, qui sert à élever les os, sur-tout ceux des fractures de la tête. Il y a différentes sortes d'*élevatoires*.

ELINGUE, s. f. Terme de Marine. C'est le nom d'un cordage dont les deux bouts se terminent par un nœud coulant & qui sert au transport des fardeaux. L'*Elingue à patte* a deux pattes de fer, au lieu des nœuds coulans. *Elinguet* est le nom d'une piece de bois qui sert à arrêter le cabestan sur un vaisseau.

ELIMER, v. act. Terme de Fauconnerie, qui signifie *purger un oiseau* après la mue.

ELISE'S, adj. gr. Champs Elisés. Nom que les anciens donnoient au lieu dans lequel les ames des Heros & des personnes vertueuses devoient être récompensées après la mort.

ELISION, s. f. lat. Terme de Grammaire. C'est le retranchement d'une voielle dans la prononciation ou dans l'ortographe d'un mot. La Poësie a ses élisions, qui sont nécessaires pour la mesure.

ELIXATION, s. f. Terme de Pharmacie tiré du latin. C'est la préparation d'un médicament qu'on fait doucement bouillir dans quelque liquide, pour en réprimer quelque mauvaise qualité.

ELIXIR, s. m. Terme de Chymie tiré de l'arabe, qui signifie les parties les plus subtiles d'un corps, l'extrait de son essence. On fait différentes sortes d'Elixirs, par les opérations chymiques.

ELLEBORE, s. m. gr. Plante, dont on distingue deux especes; la blanche & la noire. Elle croît dans les montagnes & dans les terrains rudes. L'Ellebore purge la mélancolie, mais il cause des convulsions qui en rendent l'usage dangereux. Ceux qui le cueillent ou qui l'arrachent se précautionnent contre le mauvais effet de ses vapeurs, en avallant du vin & des choses fortes. Les anciens croioient qu'il guérissoit la folie; ce qui avoit mis Anticyre en réputation, parce qu'il y en croissoit beaucoup.

ELLIPSE, s. f. gr. Une des sections du cône, qui s'appelle vulgairement ovale. C'est aussi le nom d'une figure de rhétorique, qui consiste dans la suppression de quelque chose qu'on fait sousentendre. *Elliptique* est ce qui appartient à l'*Ellipse*.

ELME. FEU SAINT-ELME, s. m. C'est le nom qu'on donne aujourd'hui à certains feux qui s'attachent quelquefois sur mer aux manœuvres & aux mâts d'un vaisseau, ou qui voltigent sur la surface des flots. Ils viennent d'une exhalaison subtile, qui s'enflamme par la chaleur de l'air. On les voit paroître ordinairement après une grosse tempête. C'est ce que les anciens nommoient *Castor* & *Pollux*, du nom de deux Heros de la fable.

ELOCUTION, s. f. gr. Mot tiré du latin, qui signifie la maniére de prononcer un discours. L'élocution fait une des principales parties de l'éloquence.

ELOGE, s. m. gr. Portrait avantageux qu'on fait d'une personne, louanges qu'on donne à ses bonnes actions ou à ses bonnes qualités. On appelle *Eloge* ou *Oraison funebre*, un discours public qui se fait à l'honneur de quelqu'un après sa mort.

ELONGATION, s. f. Terme astronomique tiré du latin. L'*Elongation* de deux Planetes est la différence qui se trouve entre leur mouvement; d'où il s'ensuit qu'il y a autant d'élongations que de mouvemens différens.

ELOQUENCE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie le don naturel ou l'art acquis de parler juste & agréablement.

ELUCUBRATION, s. f. Mot tiré du latin, qui s'emploie quelquefois pour signifier un ouvrage composé de

Digitized by Google

nuit, à la lumiere d'une chandelle ou d'une lampe.

ELUDER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie *éviter avec adresse*. Eluder une difficulté, c'est éviter adroitement d'y répondre.

EMAIL, f. m. Sorte de verre, composé de parties d'étain & de plomb, ou de cuivre, calcinées au feu de reverbere, & qui se colore avec des couleurs métalliques, telles que le *crocus de mars* pour le jaune, & l'*æs ustum* pour le vert. Il y a des émaux transparens & des émaux opaques. L'or reçoit également les opaques & les clairs, mais il n'en est pas de même de l'argent & du cuivre. En termes de Blason, émail se dit des couleurs & des métaux dont l'écu est chargé. Les métaux sont *or* & *argent*. Les couleurs sont *azur*, *gueules*, sinople, pourpre & sable; ce qui fait sept émaux, dont l'usage est venu des anciens Tournois où les quadrilles étoient distinguées par différentes couleurs.

EMANCHE', adj. Terme de Blason, qui se dit des pieces lorsqu'elles sont enclavées l'une dans l'autre en forme de triangles Pyramidaux.

EMANCIPER, v. act. Terme formé du latin, qui signifie, dans les loix, déclarer un jeune homme maître de lui-même & libre de la tutelle. L'émancipation se fait à l'âge de vingt ans. Elle differe de la majorité, où l'on ne parvient qu'à l'âge de vingt-cinq ans, en ce que la majorité met en droit de disposer du fond de l'héritage, au lieu que l'émancipation ne donne que celui d'user des revenus. *S'émanciper* se dit aussi pour *prendre plus de liberté*, *avoir moins de retenue* qu'on ne doit, dans les discours ou dans les manieres.

EMANER, v. n. Mot tiré du latin, qui signifie *sortir*, & proprement, *couler* de quelque lieu. Il se prend dans le figuré comme dans le propre. Ainsi l'on dit, les idées qui émanent de l'esprit, comme les humeurs qui émanent du cerveau. *Emanation* signifie l'action de ce qui émane.

EMBARDER, v. n. Terme de marine, qui signifie faire avancer son vaisseau de côté ou d'autre pour éviter un autre qui pourroit l'endommager, *embarder au large*.

EMBARGO, f. m. Expression tirée de l'Espagnol. *Mettre un embargo* sur des vaisseaux marchands, c'est défendre qu'ils ne sortent d'un port ou qu'ils n'y entrent, du moins pendant un certain tems.

EMBARRER, v. n. Terme de Manege. Un cheval *s'embarre* ou *est embarré*, lorsqu'il s'embarrasse les jambes dans une des barres entre lesquelles il est placé à l'écurie.

EMBASEMENT, f. m. Terme d'Architecture. C'est une base continue, en saillie, au pied d'un Bâtiment.

EMBATAGE, f. m. Terme de Maréchal, qui signifie l'application, des bandes de fer qui se mettent sur les roues. Les appliquer, c'est embattre.

EMBATONNE', adj. Terme de Blason, qui se dit des colonnes canelées, lorsque la canelure est remplie de figures de bâtons.

EMBAUCHEUR, f. m. Vieux mot, qui s'est conservé pour signifier ceux qui font trafic d'enrôler des hommes pour la guerre. Embaucher se dit dans le même sens.

EMBAUMER, v. act. C'est employer des parfums, tels que du baume & d'autres drogues aromatiques, pour conserver un corps mort, après l'avoir vuidé de sa cervelle, de ses intestins & de tout ce qui est le plus sujet à la corruption. L'embaumement étoit particuliérement en usage chez les Egyptiens, & les Prêtres seuls en sçavoient le secret.

EMBEGUAGE, f. f. Herbe du Bresil, dont les racines sont d'une longueur extraordinaire. Leur écorce pilée jette, au feu, une vapeur qui arrête le flux de sang.

EMBELLE, f. f. Nom de la partie d'un vaisseau qui est comprise entre la herpe du grand mât & celle de l'avant.

EMBLE'E, f. f. Vieux mot qui ne s'est conservé que dans cette expression, *prendre*, *emporter d'emblée*, pour dire

Digitized by Google

dire l'*emporter avec promptitude & violence*. Il vient du verbe *Embler* qui est hors d'usage dans ce sens, mais qui s'emploie en termes de chasse, pour signifier que dans les allures d'une bête les pieds de derriere surpassent de quatre doigts ceux de devant, ce qui arrive aux cerfs.

EMBLE'ME, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie une devise hieroglip hique, par laquelle on represente quelque trait d'histoire ou quelque instruction morale.

EMBODINURE, s. f. Terme de marine. C'est le nom de plusieurs bouts de corde dont on couvre l'arganeau de l'ancre pour conserver mieux le cable sur le fer.

EMBOIRE, v. n. Terme de Peinture, qui se dit des couleurs à l'huile, qui s'étendent sur la toile. On dit qu'un tableau *est embu*, lorsque la couleur n'en paroît pas bien. *Emboire* devient actif en sculpture. On dit *emboire un moule de plâtre*, pour dire le frotter d'huile.

EMBOLISME, s. m. Mot grec qui signifie *intercalation*. Les Grecs s'en servoient pour exprimer l'addition d'un mois qui sert dans un certain nombre d'années à égaler les mouvemens du soleil & de la lune, c'est-à-dire, à rendre l'année lunaire égale à l'année solaire. *Embolismique* signifie *intercalaire*.

EMBORDURER, v. act. Mot formé de bord, qui signifie *mettre* un quadre ou un bord à un tableau.

EMBOSSURE, s. f. Terme de Marine, qui est le nom d'une sorte de nœud qu'on fait sur une manœuvre, auquel on ajoute un amatrage.

EMBOUCHE', adj. En termes de Blason, c'est le bout d'un cor ou d'une trompette representé dans la bouche, & d'un émail different de celui du cor.

EMBOUCHOIR, s. m. Instrument dont les Cordonniers se servent pour élargir des bottes de cuir. Ce sont deux morceaux de bois, entre lesquels on chasse un coin de même matiere.

EMBOUCHURE, s. f. Ce mot est particuliérement le nom d'un fer qu'on met dans la bouche d'un cheval pour la tenir sujette. Il se dit aussi du mors & de toutes les pieces de fer qui entrent dans la bride. On dit encore, *embouchure* d'une riviere, embouchure d'une trompette & de tous les instrumens de bouche, embouchure du canon, d'un four, &c.

EMBOUCLE', adj. Terme de Blason, qui se dit des pieces garnies de boucles, telles que le collier d'un lévrier.

EMBOUQUER, v. n. Terme de Mer, qui signifie entrer dans un canal ou dans un détroit, & qui se dit particuliérement pour l'entrée des Iles Antilles.

EMBOURRER, v. act. Terme de Tapissier, qui se dit pour *garnir de bourre* une chaise, un fauteuil. On dit dans le même sens, l'embourrure d'une chaise.

EMBOUTE', adj. Terme de Blason. On dit qu'une piece est emboutée, lorsqu'elle se termine par une virole d'argent.

EMBOUTIR, v. act. Emboutir l'argent, c'est le travailler sur l'étampe comme font les Orfevres.

EMBRANCHEMENT, s. m. Terme de Charpenterie. C'est le nom d'une piece qui fait partie de la charpente d'un toît.

EMBRAQUER, v. act. Terme de Mer. *Embraquer une corde*, c'est la tirer à force de bras dans le vaisseau.

EMBRASER ou EBRASER, v. act. Terme d'Architecture, qui signifie élargir en dedans la braie d'une croisée ou d'une porte. *Embrasure* & *embrasement* signifient cet *élargissement*.

EMBRASSE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'un écu coupé, ou tranché, d'un seule émanchure, d'un flanc à l'autre. *Embrassure* est une assemblage à queue d'aronde de quatre chevrons chevillés, qui placé au-dessus du larmier d'une souche de cheminée, empêche qu'elle ne s'éclate. On donne le même nom à une barre de fer qui s'emploie au même usage. En termes de Manege, *embrasser la volte* se dit d'un cheval dont les pas embrassent l'espace d'environ un pied & demi. Au contraire s'il met

Digitized by Google

les pieds de devant près de l'endroit d'où il vient de les lever, on dit dans le même langage qu'il *bat la poudre*.

EMBRASURE, s. f. En termes de guerre, c'est une ouverture dans un parapet, qu'on nomme aussi canoniere, où l'on pointe le canon pour tirer sur l'ennemi. La distance des embrasures entr'elles est d'environ douze pieds. Les Chymistes nomment aussi *embrasure* la partie d'un fourneau où passe le cou de la cornue.

EMBREVEMENT, s. m. Terme de Menuiserie. C'est la maniere d'entailler une piece de bois, pour en rendre l'assemblage ferme avec une autre piece.

EMBROCATION, s. f. Terme de Pharmacie formé du grec, qui signifie l'action d'arroser quelque partie du corps avec un médicament liquide, dont on la frotte à mesure que la liqueur tombe.

EMBROUILLER, v. act. En termes de Marine, *embrouiller les voiles*, c'est les ferler, ou les joindre ensemble.

EMBRUME', adj. Mot formé du latin. On appelle, sur mer, *tems embrumé*, un tems où le brouillard est fort épais, comme le brouillard se nomme brume; & les terres qu'il couvre, *terres embrumées*.

EMBRUNCHER, v. act. Terme de Charpenterie, qui signifie engager des pieces de bois les unes sur les autres.

EMBRYON, s. m. Mot formé du grec, qui est le nom qu'on donne au *fœtus humain*, avant qu'il soit tout-à-fait organisé dans le sein de la mere. On appelle Embryotomie la dissection d'un Embryon par les Anatomistes.

EMERAUDE, s. f. Pierre précieuse verte & transparente. Les Emeraudes d'Egypte & de Tartarie sont si dures qu'elles ne peuvent être gravées. On distingue plusieurs sortes d'Emeraudes, entre lesquelles la plus estimée est l'orientale, quoique l'occidentale l'emporte en grosseur. On prétend que l'Emeraude préserve de l'épilepsie & résiste au venin.

EMERIL, s. m. Pierre qu'on employe pour brunir l'or. Elle sert aussi à couper le verre, à tailler & à polir le marbre & toutes sortes de pierreries à la réserve du diamant. On la mêle en poudre avec l'or, dont il augmente la couleur & le poids; sa couleur propre est rouge & quelquefois grise. Ce qu'on nomme *Potée d'émeril* est une sorte de pâte qu'on ôte de dessus les roues qui ont servi à tailler des pierres. On donne aussi le nom d'Emeril à des especes de nœuds ou de duretés qui se trouvent quelquefois dans le marbre blanc, & qu'on prend pour un mêlange de cuivre ou d'autre métal.

EMERILLON, s. m. Oiseau de proie qui n'est pas plus gros qu'un pigeon, & qui est semblable au faucon par la couleur. Il est fort vif & fort hardi. On vante la beauté d'un Emerillon des Antilles, qui n'est que de la grosseur d'une grive, & qui fait la chasse aux poulets & aux lezards. En termes d'Artillerie, on appelle *Emerillon* une sorte de canon, qui a trente-sept calibres de longueur, mais qui ne tire que dix onces de fer ou quinze onces de plomb. Les Cordiers nomment *Emerillon* un morceau de bois creux, armé d'un crochet, qui sert à cabler la corde & la ficelle.

EMERITE, adj. Mot emprunté du latin, pour signifier celui qui ayant rempli pendant un certain tems les fonctions d'un Emploi, le quitte, pour jouir des honneurs & des récompenses dûs à ses services.

EMERSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie le soulevement d'un corps sur la surface d'un fluide plus pesant que lui, dans lequel il avoit été plongé violemment; ce qui se fait avec une velocité égale à l'excédent du poids du fluide sur une portion égale du solide. En termes d'Astronomie, c'est la sortie d'une planéte hors de l'ombre d'un corps qui l'avoit éclipsée, ou la sortie d'une étoile hors des rayons du soleil qui la déroboient à nos yeux. *Immersion* est opposée à *émersion*.

EMETIQUE, s. m. Mot grec, qui signifie *vomitif*, & qui est le nom de tout médicament qui excite

Digitized by Google

à vomir. On appelle *vin émetique*, celui dans lequel on a fait infuser du verre d'antimoine, autrement nommé *Crocus metallorum*. La *poudre émetique*, ou d'*Algareth*, est un *beurre d'antimoine édulcoré* par de fréquentes lotions. Le *tartre émetique*, est le *crême de tartre* pulverisé & mêlé avec un quart de *Crocus metallorum*.

EMEUTIR, v. n. Terme de Fauconnerie, qui signifie *se décharger le ventre*. On appelle *émeus* la fiente de l'oiseau qui *émeutit*.

EMINENCE, s. f. lat. Titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux, & dont on rapporte la création au Pape Urbain VIII, par un Decret du 10 Janvier 1630. On donne le même titre au Grand-Maître de Malthe.

EMIR, s. m. Titre que les Mahometans donnent à tous ceux qu'ils croient de la race de Mahomet. Ce titre est fort respecté de ces peuples, & donne droit de porter le turban verd. *Emir*, joint à quelque autre terme, devient un nom d'Office parmi les Turcs.

EMISSAIRE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie une sorte d'espion envoyé par quelqu'un pour observer ce qui se passe dans un lieu, ou pour y agir secretement au nom d'un autre.

EMISSION, s. f. lat. Terme de Physique, qui s'emploie particulierement pour la propriété que les corps odoriferans ont de répandre des particules agréables ou déplaisantes, mais qui s'applique de même à toute effusion de corpuscules, dans les végétaux comme dans les corps animés.

EMMANCHE', adj. Terme de Blason, qui se dit de tous les instrumens représentés avec un manche.

EMMARINER, v. act. Terme de mer. Se mettre sur un vaisseau pour faire un voyage de mer, c'est *s'emmariner*. On dit d'un Soldat accoutumé à la mer, qu'*il est emmariné*.

EMMIELURE, s. f. Nom d'un onguent composé de miel, de terebentine & d'autres drogues, qui s'emploie pour les foulures & les tumeurs des chevaux.

EMMORTAISER, v. act. Insérer dans une mortaise le bout d'une piéce de bois, après l'avoir rendue propre à cette fonction.

EMMUSELE', adj. Terme de Blason, qui se dit des animaux représentés avec le museau lié.

EMOLLIENS, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie, en Médecine, des médicamens propres à amollir les tumeurs & les duretés.

EMOLUMENT, s. m. Mot d'origine latine, qui se prend pour l'*avantage*, le profit qui revient de quelque chose.

EMONCTOIRE, s. f. Terme de Médecine, tiré du latin, qui se dit de certaines glandes servant à décharger les humeurs du corps. Ainsi les glandes parotides sont les émonctoires du cerveau.

EMOUSSER, v. act. En termes de Guerre, *émousser les angles d'un bataillon*, c'est en retrancher les quatre coins, de sorte que formant un octogone il puisse faire face de tous côtés. En termes de Blason, *émoussé* se dit des instrumens de fer sans pointe.

EMPALER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie embrocher quelqu'un par le fondement avec *un pal* ou un pieu; supplice cruel, qui étoit en usage parmi les anciens Romains, comme aujourd'hui chez les Turcs & dans d'autres pays.

EMPANON, s. m. Terme de Charpentiers & de Charrons. Pour les premiers, c'est un chevron de croupe, qui tient aux arrêtiers par le haut, & par le bas aux plates-formes. Pour les Charrons, les empanons sont deux piéces de bois qui prenant des deux côtés de la fléche d'un carosse, passent sur l'essieu.

EMPASME, s. m. Mot grec, qui est le nom d'une poudre parfumée qu'on répand sur tout le corps, pour chasser la mauvaise odeur ou pour servir à la santé.

EMPASTELER, v. act. Terme de Teinture, qui signifie employer le *pastel* ou la *guesde* pour faire prendre le bleu aux laines. *Empaster* est un terme de Peinture. C'est donner de l'épaisseur aux couleurs, sur-tout aux

Digitized by Google

carnations, en les couvrant & les recouvrant plusieurs fois.

EMPATTEMENT, s. m. Mot formé de *patte*. C'est un terme d'Art, qui signifie ce qui sert de pied à quelque chose pour le soutenir. L'*empattement* d'une muraille, est sa base ou sa partie basse. En termes de mer, on appelle *empatture* la jonction de deux piéces de bois l'une à côté de l'autre. En termes de Charrons, *empatter des rais*, c'est faire les pattes des rais d'une roue.

EMPAUMER, v. act. Mot formé de la *paume de la main*, pour signifier *tromper*, *surprendre adroitement*. En termes de Venerie, *empaumer la voie*, c'est suivre la piste de quelque bête. *Empaumure*, dans le même langage, est le haut de la tête d'un vieux cerf ou d'un vieux chevreuil. Les Gantiers appellent *empaumure* la partie du gand qui prend depuis la fente des doigts jusqu'au pouce.

EMPEIGNE, s. f. Piéce de cuir qui regne dans un soulier, depuis le col du pied jusqu'à la pointe.

EMPELOTE', adj. Terme de Fauconnerie, qui se dit d'un oiseau lorsqu'il ne peut digérer sa nourriture.

EMPENELE, s. f. Terme de mer. C'est le nom d'une petite ancre, qui tient par un cable à la grosse, & qu'on mouille devant elle pour tenir le vaisseau plus ferme.

EMPENNE', adj. Mot formé du latin, qui signifie *aîlé*, & qui se dit des fléches garnies de plumes qui leur servent d'aîles.

EMPEREUR, s. m. Titre de dignité. L'origine de ce nom vient des anciens Romains, qui le donnoient à leurs Généraux d'armée; parce qu'il signifioit, dans leur langue, *Celui qui commande*. Ensuite il fut laissé à Jules-César & à ses Successeurs, pour marquer l'autorité souveraine. Aujourd'hui, on ne le donne, en Europe, qu'au Chef de l'Allemagne, dont la puissance est grande à ce titre, jusqu'à s'attribuer le droit de faire des Souverains.

EMPESER, v. act. Employer de l'empois, qui est une sorte de gomme factice, pour donner au linge une certaine consistance. On dit, en langage figuré, qu'un homme à l'*air empesé*, pour dire qu'il est d'une gravité contrainte dans sa contenance & dans ses mouvemens. En termes de Marine, *empeser les voiles*, c'est jetter de l'eau dessus, pour resserrer le tissu des fils.

EMPETRUM, s. m. Plante qui croît dans les lieux maritimes, d'où elle tire un goût de sel. On lui attribue la vertu d'évacuer le flegme & les humeurs aqueuses.

EMPHASE, s. f. Terme grec, qui est le nom d'une figure de Rhetorique. C'est une augmentation de force dans l'expression, ou dans le son de la voix, pour s'attirer plus d'attention.

EMPHRACTIQUES, s. m. Nom grec des médicamens visqueux qui servent à boucher les pores, & qui sont par conséquent opposés aux Ecphractiques.

EMPHYSEME, s. m. Terme grec de Médecine, qui signifie une fâcheuse disposition du corps, par laquelle il paroît enflé, comme s'il avoit été rempli de vent avec un soufflet.

EMPHYTHEOSE, s. f. Mot tiré du grec, qui signifie *amélioration*, & dont on a fait le nom des baux à longues années. Tout bail qui excéde neuf années, jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, est *emphytheotique*.

EMPIETER. Ce verbe, qui est neutre dans sa signification commune, devient actif en termes de Fauconnerie, pour signifier *enlever*, prendre & tenir avec les serres. Un Faucon *empiete* sa proie.

EMPIRANCE, s. f. Terme de Monnoie, qui signifie *altération*, soit dans le titre, soit dans le poids ou la taille, &c. *Empirance* se dit aussi, dans le commerce de mer, de la diminution ou de la corruption qui arrive aux marchandises d'un vaisseau.

EMPLASTIQUES, s. m. Nom grec de certains médicamens, qui sont confondus avec les Emphractiques, parce qu'ils servent, comme

eux, à boucher les pores & les autres conduits du corps.

EMPLASTRE, s. f. gr. Nom commun de tous les médicamens qui sont composés d'ingrédiens propres à être appliqués sur les plaies, les ulceres, &c. On les étend sur une piéce de quelque peau, de papier, d'étoffe de soie, &c. afin que se collant plus parfaitement sur la partie, ils la garantissent de l'air extérieur, & que leur vertu ait plus d'effet.

EMPLOYE', s. m. Nom qu'on donne à ceux qui occupent les Offices subalternes dans les Fermes du Roi. On dit d'un Commis, c'est un Employé.

EMPOIGNE', adj. Terme de Blason, qui se dit des piéces longues, telles que les fléches, lorsqu'il y en a plusieurs d'assemblées & de croisées au milieu de l'écu.

EMPORTE-PIECE, s. m. Terme d'Art. C'est un fer aigu & tranchant, qui sert à découper dans plusieurs professions.

EMPOULETTE, s. f. Terme de Marine. C'est le nom qu'on donne sur mer aux horloges à sable.

EMPRUNTER, v. n. En termes d'Organiste, ce mot se dit, lorsque le sommier n'étant pas bien fermé, le vent qui doit aller dans un tuyau, entre dans un autre. *Ce tuyau emprunte.*

EMPROSTHOTONE, s. m. Terme composé du grec, qui signifie la convulsion des muscles nommés *Mastoides*, par lesquels le menton est tenu attaché sur la poitrine.

EMPYEME, s. m. Terme grec, qui signifie *sang-pourri. L'Empyeme* est un épanchement de sang qui se ramasse dans quelque cavité du corps, & qui se corrompant bientôt, se change en pus. On ouvre quelquefois ces parties, ce qui s'appelle l'*opération de l'Empyeme.* On distingue l'Empyeme bâtard, qui se forme d'une humeur sereuse & pituiteuse.

EMPYRE'E, s. m. Nom qu'on a donné au plus haut des cieux, au lieu où l'on suppose que les Bienheureux jouissent de la vision Béatifique. Quelques Peres de l'Eglise ont cru que l'empyrée avoit été créé avant le firmament, & que c'est la résidence locale de Dieu.

EMPYREUME, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie des charbons couverts de cendre, & que les Chymistes emploient pour signifier une qualité d'odeur & de goût qui demeure aux corps préparés avec le feu.

EMPYRIQUE, s. m. gr. On donne ce nom aux Médecins qui ne s'arrêtant point aux principes, ou les ignorant, n'ont rien de fixe dans leur méthode, & promettent de guerir par des secrets & des pratiques souvent plus dangereuses que le mal.

EMULATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie un noble & louable effort pour faire aussi-bien ou mieux que ceux dont on se propose l'exemple. *Emule* est celui qui agit par émulation; mais ce mot n'est gueres en usage que dans les Colléges.

EMULGENT, adj. lat. *Veine émulgente.* C'est le nom d'une veine double, & quelquefois triple, qui est le plus large & le plus gros des cinq rameaux Iliaques. Elle passe par les rognons, qui lui tirent son humeur sereuse; & de-là vient son nom, qui est latin.

EMULSION, s. f. Terme de Médecine, qui vient de la même source qu'*émulgent.* C'est une liqueur composée d'ingrédiens doux & rafraîchissans, pour le soulagement des malades.

ENÆMON, s. m. Mot formé du grec, qui signifie un *Styptique*, c'est-à-dire, un médicament qui arrête la sortie du sang, soit en fermant le passage, soit en rendant le sang moins fluide & son mouvement plus lent.

ENARTHROSE, s. f. Mot grec, qui exprime, en Anatomie, la cavité d'un os, dans laquelle est reçue la tête d'un autre os.

ENCÆNIE, s. f. gr. Fête que les Juifs célébroient le 25 de leur neuviéme mois, en mémoire de la purification du Temple par Judas Machabée, après qu'il eut été pillé par Antiochus Epiphanes. Ce mot signifie *chose nouvelle.*

Digitized by Google

ENCAFATRAHE', f. m. Bois de l'Isle de Madagascar, dont la couleur est verte, & qui a l'odeur de rose. On vante sa vertu pour les maux de cœur par la simple application.

ENCAN, f. m. *Vendre à l'encan*, c'est vendre publiquement des meubles ou d'autres biens. Les loix accordent huit jours de terme pour les revendiquer.

ENCANTHIS, f. m. Mot grec, qui signifie l'enflure de la glandule lacrymale au coin de l'œil.

ENCAPPE', adj. Terme de mer, qui se dit d'un vaisseau lorsqu'il se trouve entre deux Caps.

ENCASTELE', adj. Terme de Manége. Un cheval *encastelé*, est celui dont la fourchette du pied n'a pas sa grandeur naturelle, parce qu'il a le talon trop étroit. Dans le même langage, on appelle *encastelure* une douleur au pied de devant, qui fait quelquefois boîter un cheval, & qui est causée par le resserrement des deux côtés du talon.

ENCASTILLAGE, f. m. L'encastillage d'un vaisseau, est ce qui paroît aux yeux depuis la surface de l'eau jusqu'au haut du bois.

ENCASTRER, v. act. Terme d'Art, qui se dit pour *enchasser*. On *encastre* une pierre dans une autre par entaille, ou un crampon dans deux pierres pour les joindre. On dit aussi *encastrement*.

ENCENS, f. m. lat. Gomme odoriferante, qu'on tire par incision d'un arbre de l'Arabie Heureuse, dont les feuilles ressemblent à celles du poirier. L'encens mâle, qui s'appelle *Oliban*, est préféré à l'encens femelle. La *Manne d'encens* est une sorte de farine qu'on ramasse des sacs où l'on a porté l'encens, & qui s'emploie dans les onguens & les parfums. Les Médecins se servent de l'encens, en cataplasme avec des jaunes d'œufs, pour adoucir les grandes douleurs.

ENCEPHALES, f. m. Terme de Médecine. C'est un nom tiré du grec, qu'on donne aux vers de la tête. Ils se distinguent en quatre especes; les *Encephales* proprement dits, qui s'engendrent dans le cerveau; les *Narinaires*, qui se forment au nez; les *Auriculaires*, qui attaquent les oreilles; & les *Dentaux*, qui se trouvent dans les dents.

ENCHAUSSE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'un écu taillé depuis le milieu d'un de ses côtés, vers la pointe du côté opposé. En termes de Jardinage, *enchausser un legume*, c'est le couvrir de paille ou de fumier, soit pour le faire blanchir, soit pour le garantir de la gêlée. Les Charrons *enchaussent une roue*, dans leur langage, lorsqu'ils y mettent des rayons.

ENCHEVAUCHURE, f. f. Terme d'Art, qui se dit des jonctions de parties, soit par feuillure ou par recouvrement. On appelle *enchevauchure* la position des ardoises, qui se couvrent les unes les autres.

ENCHEVETRURE, f. f. En termes de Charpentiers, ce sont les deux solives qui ferment une cheminée dans sa longueur, comme le *chevetre* en termine la largeur. En termes de Manége, on appelle *enchevetrure* la situation d'un cheval, qui voulant se gratter le col avec les pieds de derriere, se prend dans la longe du licou, & s'excorie quelquefois le paturon.

ENCHIFRENE', adj. Vieux mot, qui signifioit autrefois *barbouillé*, & qui s'est conservé pour signifier l'état de celui qui a la tête chargée de pituite, & le passage des narines embarrassé pour la respiration.

ENCLAVER, v. act. Terme d'Art. *Enclaver une pierre*, c'est la lier avec d'autres pierres qui sont déja placées. *Enclaver une solive*, c'est l'encastrer, ou la placer dans l'entaille d'une poutre. En termes de Blason, *enclavé* se dit d'un écu parti, lorsqu'une des portions entre dans l'autre. On appelle *Enclave* une portion de terrain, ou d'espace, qui s'avançant sur une autre en diminue l'étendue.

ENCLOTIR, v. n. Terme de Chasse. Faire enclotir un lapin, c'est le faire entrer dans son terrier.

ENCLOTURE, f. f. Les Brodeurs donnent ce nom au bord qui

Digitized by Google

regne autour d'un ouvrage de broderie.

ENCHIRIDION, s. m. Mot formé du grec, qui signifie un petit Livre portatif, contenant des remarques estimables, ou une sorte d'*Agenda*.

ENCLUME, s. m. Outre sa signification commune, ce mot est le nom d'un petit os intérieur de l'oreille, qui frappé par un autre os, nommé *marteau*, sert à l'ouie.

ENCOCHE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'une fléche posée sur un arc.

ENCOLLER, v. act. Terme de Doreur. Encoller le bois, c'est y appliquer une ou plusieurs couches de colle avant que de le dorer.

ENCOMIASTE, s. m. Mot tiré du grec, que plusieurs Ecrivains François ont employé, & qui signifie celui qui compose, qui écrit, ou qui prononce l'*éloge* de quelqu'un.

ENCOMMENCE', adj. Terme de Pratique, qui a la même signification que *commencé*.

ENCOQUER, v. act. Terme de mer, qui signifie faire passer, au long d'une vergue, une boucle de fer pour l'y attacher. L'enfilement de la vergue dans la boucle, s'appelle *encoqueure*.

ENCORBELLEMENT, s. m. Terme d'Architecture. C'est le nom qu'on donne aux saillies de pierre des ponts & des entablemens.

ENCORNAIL, s. m. Terme de Marine. C'est le nom d'un trou pratiqué dans l'épaisseur du sommet d'un mât, pour servir à mettre un rouet de poulie.

ENCORNE', adj. Terme de Manége, qui se dit d'un javart venu sous la corne d'un cheval, comme on appelle *javart nerveux* celui qui vient sur le nerf.

ENCRE, s. f. Liqueur noire, qui sert pour écrire. L'encre commune est composée de gomme, de vitriol & de noix de galle. L'encre qu'on emploie pour imprimer se fait avec de la terebenthine, du noir de fumée & de l'huile de noix ou de lin. Ce qu'on appelle *Encre de la Chine*, est un bâton d'une pâte solide, que les Chinois composent de plusieurs ingrédiens, & qui se délaie avec de l'eau pour les pastels.

ENCROUE', adj. Terme d'Eaux & Forêts. Un *arbre encroué*, est celui qui étant tombé sur un autre, soit par la force du vent, soit par la négligence de ceux qui l'abbattent, demeure embarrassé dans ses branches.

ENCULASSER, v. act. Mot formé de *culasse*, qui signifie mettre la culasse au canon d'une arme à feu.

ENCUVER, v. act. Terme d'Art, qui se dit pour *mettre dans une cuve* ce qui doit y recevoir sa préparation. *Encuvement* s'emploie dans le même sens.

ENCYCLOPEDIE, s. f. Mot grec, formé de deux mots qui signifient *chaîne* & *cercle*, qu'on emploie pour exprimer le *Sçavoir universel*, ou l'enchaînement de toutes les Sciences réunies dans un même ouvrage ou dans une même tête.

ENDECAGONE, s. m. gr. Figure géometrique, qui a onze côtés & onze angles.

ENDECASSYLLABE, s. m. Nom d'une sorte de vers latin, qui est composé d'onze syllabes, suivant la signification de ce mot grec. C'est aussi la mesure de la plupart des vers Italiens.

ENDENTE', adj. Terme de Blason, qui se dit des piéces de triangles alternées de divers émaux ; & qui forme des especes de dents. On appelle aussi *croix endentée*, celle qui ayant ses branches terminées en croix ancrée, porte une pointe entre les deux crochets.

ENDIVE, s. f. Espece de chicorée, dont on distingue la sauvage & celle de jardin ; & dont la semence est mise, avec celle de la chicorée, au rang des quatre semences froides mineures.

ENDRACHENDRACH, s. m. Arbre de l'Isle de Madagascar, dont le bois est jaune, & différe peu du bois de Sandal pour l'odeur. Il est d'une dureté qui le rend presque inaltérable.

Digitized by Google

ENDUIT, s. m. Nom général de diverses compositions qui se font en Peinture, en Maçonnerie & dans d'autres Arts, pour les appliquer sur differens corps. Un *enduit* de plâtre sur un mur. Un *enduit* pour peindre à fresque.

ENERGIE, s. f. Mot formé du grec, qui signifie *force*, *vertu pour agir*. Il ne se prend que dans le sens moral. Ainsi l'on dit, un *discours énergique*, l'*énergie du discours* ou de la prononciation.

ENERGIQUES, s. m. Hérétiques du seiziéme siécle, sortis des Calvinistes, qui rejettant la présence réelle, n'admettoient dans l'Eucharistie que l'énergie & la vertu de Jesus-Christ.

ENERGUMENE, s. m. Mot formé du grec, que les Théologiens emploient pour signifier un *Possédé*, quelqu'un dont le diable a pris possession.

ENERVER, v. act. En termes de Manége, on *énerve* un cheval pour lui rendre la tête plus seche & plus menue; c'est-à-dire, qu'on lui coupe deux tendons qu'il a au côté de la tête, quatre ou cinq pouces au-dessous des yeux.

ENFAITEAUX, s. m. Autrement *Faîtiere*. Tuiles en demi-canal, qui servent à couvrir le faîte d'une maison. On appelle *enfaîtement* une table de plomb qui sert au même usage, lorsque la couverture est d'ardoise. *Enfaiter* se dit dans ces deux sens.

ENFER, s. m. En termes de Chymie, c'est le nom d'un vaisseau de verre double, à long col, en forme d'entonnoir, pour être inséré dans un autre vaisseau. Il se nomme *enfer*, dit-on, parce qu'il ne sort rien de ce qui y est une fois entré.

ENFICELER, v. act. Terme de Chapelier, qui signifie serrer un chapeau avec une ficelle pour le contenir dans sa forme.

ENFILER, v. act. En termes de Guerre, c'est battre avec le canon quelque lieu en ligne droite, pour le nettoyer. *Enfilade* signifie, dans le même langage, une situation qui met un poste à découvert en ligne droite. En termes de Blason, *enfilé* se dit des piéces rondes, telles que les couronnes, les annelets, &c. lorsqu'elles sont passées dans des lances, des fasces, &c.

ENFLECHURES, s. f. Terme de mer, qui signifie une sorte d'échelles composées de petites cordes le long des haubans, pour monter aux hunes & au sommet des mâts.

ENFONCER, v. act. En termes de Fauconnerie, on dit que l'oiseau *enfonce*, lorsqu'ayant fondu sur sa proie, il la pousse jusqu'à la remise. Les Tonneliers disent *enfoncer une futaille*, pour dire *y mettre un fond*; & nomment *enfonçures* toutes les piéces du fond. Les Potiers disent *enfoncer un plat*, pour dire *le faire plus creux* ou *plus profond*.

ENFORMER, v. act. Terme d'Art. Les Chapeliers & les Bonnetiers disent *enformer un chapeau*, un *bonnet*, un *bas*, au lieu de dire, le mettre dans la forme.

ENFOURCHEMENT, s. m. Terme d'Architecture, qui se dit des premieres retombées des angles de voûtes d'arrête, dont les voussoirs sont à branches.

ENFOURCHURE, s. f. Terme de Chasse. Il se dit de la tête d'un cerf, lorsque l'extrêmité du bois se termine en deux pointes qui ont l'apparence d'une fourche.

ENGAGE'S, s. m. Nom qu'on donne à ceux qui voulant faire le voyage des Indes, s'engagent à servir, pendant un certain nombre d'années, le Marchand ou le Maître qui se charge de leur entretien. La durée de cet engagement n'est que de trois ans parmi les François; ce qui a fait nommer aussi ces Engagés, les Trente-six mois. Le service est de sept ans chez les Hollandois, & de cinq ans chez les Anglois.

ENGAGEMENT, s. m. En termes d'Escrime, on appelle *engagement* une attaque composée, qui se fait en gagnant le foible de l'épée adversaire, pour se rendre maître de la ligne droite. Il y a différentes sortes d'engagemens, qui s'appliquent aux différentes sortes de parades. En termes de

Digitized by Google

Guerre, *engagement* se dit d'une action générale ou particuliere.

ENGAGISTE, s. m. On donne ce nom à ceux qui obtiennent, à certaines conditions, la possession de quelque partie du domaine pour un certain nombre d'années.

ENGALLER, v. act. Terme de Teinture. C'est préparer une étoffe avec la noix de galle & d'autres ingrédiens. L'*engallage* est l'action d'*engaller*.

ENGARANT, s. m. Terme de mer, qui se dit d'une corde chargée ou tendue, qu'on retient pour arrêter la force de la charge.

ENGIN, s. m. Mot formé du latin, qui s'applique à toutes sortes de machines composées, sur-tout à celles qui servent à lever ou à tirer des fardeaux. Les *engins* de guerre, sont les machines qu'on emploie pour battre ou défendre les Places.

ENGLANTE', adj. Terme de Blason, qui se dit de l'écu, lorsqu'il est chargé d'un chêne dont le gland est d'un émail différent.

ENGORGER, v. act. Terme d'Art. On dit *engorger un tuyau*, pour dire le remplir. *Un tuyau engorgé*. Les Médecins disent que certains vaisseaux du corps s'engorgent, c'est-à-dire, qu'ils se remplissent d'humeurs. Un cheval qui a les *jambes engorgées*, c'est-à-dire aussi, remplies d'humeurs malignes.

ENGOULE', adj. Terme de Blason, qui se dit des piéces dont les extrêmités entrent dans la gueule de quelque animal.

ENGRAISSEMENT, s. m. *Joindre du bois par engraissement*, c'est en termes de Charpenterie, l'assembler à force, & de maniere qu'il n'y reste aucun vuide. Dans le même langage, *engraisser l'arrete* d'une piece de bois, signifie l'élargir en diminuant sa pointe.

ENGRELE', adj. Terme de Blason, qui se dit des pieces honorables, lorsqu'elles sont bordées de petites dents un peu arrondies par les côtés. Ces dents s'appellent *engrelure*.

ENGRENER, v. act. Terme d'Art. Les Horlogers & autres Machinistes disent *engrener* pour *faire entrer* les dents d'une roue dans son pignon ou dans d'autres dents. En mer, *engrener la pompe*, c'est y attirer tout ce qui reste d'eau au fond du vaisseau.

ENGRY, s. m. Nom d'une espece de Tigres d'Afrique, qui attaquent les Negres & qui respectent les Blancs. Les poils de leur moustache passent pour un poison des plus subtils.

ENGUAMBA, s. m. Arbre de l'Amérique, qui croit particuliérement dans la Province de *Mechoacan*, dont les fleurs pendent en bouquets de couleur verdâtre, & qui porte un fruit dont l'huile est excellente pour les plaies.

ENGUICHE', adj. Terme de Blason, qui se dit des trompes & autres instrumens de même espece, dont l'embouchure est d'un émail différentes. *Enguichure* est le nom des cordons qui servent à porter un cor de chasse.

ENGYSCOPE, s. m. Nom grec d'un instrument d'optique qui grossit les objets, mais en les regardant de fort près.

ENHARMONIQUE, adj. Terme de Musique. Le genre enharmonique est un des trois genres de musique. *Voyez* MUSIQUE.

ENHENDE', adj. Terme du Blason, tiré de l'Espagnol. Une croix *enhendée*, est celle dont le pied est *refendu*, suivant la signification Espagnole de ce mot. On la nomme aussi *croix à resente*.

ENJABLER, v. act. Enjabler une cuve ou un tonneau, c'est mettre les fonds dans leurs jables.

ENJALLER, v. act. Terme de Mer. *Enjaller l'ancre*, c'est y joindre deux piéces de bois qui s'appellent *jas*, pour faire tomber la pointe au fond en contrebalançant le poids du fer.

ENIGME, s. f. Mot grec, qui signifie une chose obscure, dont le sens est difficile à pénétrer. Enigmatique signifie *obscur, d'un sens douteux*. On fait des énigmes en prose & en vers, c'est-à-dire, de petites pieces où ce qu'on propose à trouver est enve-

Digitized by Google

loppé dans l'obscurité des expressions & des figures.

ENLAÇURE, f. f. Terme de Charpenterie. Faire une *enlaçure*, c'est percer les mortoises & les tenons, pour tenir l'assemblage ferme en y passant une cheville.

ENLIER, f. m. Terme de Maçonnerie, qui signifie joindre ensemble des pierres & des briques, dans la construction d'un mur, en posant les unes sur leur longueur & les autres sur leur largeur.

ENLIGNER, v. act. Terme de plusieurs Arts. Les Charpentiers enlignent le bois avec la regle & le cordeau, c'est-à-dire, qu'ils les mettent sur une même ligne. Les Libraires appellent un livre bien *enligné*, celui dont la reliure est si bonne, qu'en l'ouvrant, les lignes des deux pages se correspondent parfaitement.

ENNEADECATERIDE, adj. Terme Chronologique, composé de deux mots grecs qui signifient *dix-neuf*, pour exprimer le Cycle lunaire, qui est une révolution de dix-neuf années solaires, après lesquelles le soleil & la lune recommencent leurs mouvemens, & les nouvelles lunes arrivent les mêmes mois, & les mêmes jours.

ENNEAGONE, f. m. Terme grec de Geométrie, qui est le nom d'une figure de neuf côtés & de neuf angles.

ENNOIE, f. f. Serpent a deux têtes, nommé aussi *Amphisbene*. Ces deux têtes sont aux deux extrêmités de l'animal, & leurs morsures sont dangereuses sans être mortelles.

ENNUSURE, Terme de Plombier. C'est le nom d'un morceau de plomb, en forme de basque, qui est sous le bourseau d'un comble.

ENORME, adj. Mot formé du latin, qui signifie proprement irrégulier, mais dont l'idée s'est étendue jusqu'à lui faire signifier *monstrueux*, *odieux par l'excès*. C'est dans ce sens qu'on dit *un crime énorme*, *l'énormité d'un crime*.

ENQUERRE', adj. Terme de Blason, qui vient du vieux mot *Enquerre* pour enquérir. On appelle *armes enquerrées* celles qui ont quelque singularité dont il faut demander l'explication.

ENQUESTE, f. f. Terme de Palais, qui signifie *information* ou *preuve* ordonnée en Justice. Les Chambres des Enquêtes ont été établies dans les Parlemens pour juger les procès par écrit, qui ont été appointés en premiere instance. *Enquêteur* est un nom d'office que prennent les Commissaires du Châtelet. *Examinateurs & Enquêteurs*.

ENRASER ou ARRASER, v. act. Terme de Menuiserie, qui signifie placer des pieces égales en hauteur. Un panneau enrasé ou arrasé, est celui qui est égal en grosseur à l'assemblage.

ENRAIER, v. act. En termes de Charon. Enraier une roue, c'est mettre les rais dans leurs mortoises. En termes de Laboureur, *enraier* est neutre & signifie faire le premier sillon en commençant à labourer. Il est neutre aussi en termes de Voituriers, pour signifier, *arrêter le mouvement* de la roue en descendant une montagne trop roide, *empêcher que la roue ne tourne*, afin qu'il y ait moins de danger pour la voiture ; ce qui se fait avec une chaîne ou des cordes. *Enrayeure* est un terme de Charpenterie, qui signifie les entraits des fermes d'assemblage. Il y en a de rondes & de quarrées.

ENROULEMENT, f. m. Terme d'Architecture & de Jardinage. Les Architectes nomment *enroulement* ce qui est contourné en spirale. Les Jardiniers appellent *enroulement de parterre* les plate-bandes contournées aussi en spirale.

ENSADE, f. m. Arbre de la basse Ethiopie, dont les rameaux se courbant jusqu'à terre, y prennent racine, & poussent d'autres troncs, dont il se forme ainsi des forêts entieres. L'*Ensade* est une espece de Figuier, qui porte son fruit. On fait des étoffes de son écorce. Il croît aussi dans plusieurs parties des Indes orientales.

ENSANGLANTE', adj. En termes de Blason, ce mot se dit des animaux representés avec des marques de sang, tels que le Pelican, &c.

Digitized by Google

ENSEIGNE, s. m. Titre d'un Officier subalterne dans plusieurs corps de Troupes. L'Enseigne est celui qui porte le drapeau. Enseigne aux gardes; Enseigne des Mousquetaires. En termes de Mer, on appelle *Enseigne de pouppe* le Pavillon qui se met sur la pouppe; blanc aux vaisseaux de guerre; bleu aux vaisseaux Marchands, avec une croix blanche.

ENSELLÉ, adj. Terme de Manége, qui se dit d'un cheval dont l'épine du dos est basse; ce qui le rend difficile à seller.

ENSEMBLE, adv. En termes de Manége, on dit qu'*un cheval est bien ensemble* lorsque le mouvement de ses pieds & de ses hanches est aisé dans sa marche. Mettre un cheval bien ensemble, c'est le mettre sur ses hanches. *Ensemble* devient quelquefois substantif, peut signifier les relations naturelles de toutes les parties d'un tout. On dit ainsi, l'ensemble d'un édifice, d'un ouvrage d'Architecture.

ENSEUILLEMENT, s. m. Terme d'Architecture, qui signifie une certaine hauteur dans l'appui d'une fenêtre. On dit, elle a tant de pieds d'enseuillement.

ENSOUPLE, s. f. Terme de Tisserand & de Brodeur. L'*Ensouple* des Tisserands est un rouleau de bois sur lesquelles ils montent la chaîne pour faire de la toile. Ils appellent *Ensoupleau* un rouleau opposé, sur lequel ils roulent la toile à mesure qu'elle se fait. L'*Ensouple* des *Brodeurs* est une machine composée de lattes, qui traversent des colomnes de bois, sur laquelle ils travaillent. Les *Ferandiniers* appellent *Ensuble* un rouleau de bois autour duquel ils tournent leur ouvrage.

ENTABLEMENT, s. m. Terme d'Architecture. C'est le dernier rang de pierres sur lequel porte le toît d'un Bâtiment. Dans les ordres d'Architecture, l'entablement comprend l'architrave, la corniche, & la frise.

ENTABLER, v. n. Terme de Manége. Un *cheval s'entable* lorsqu'en maniant sur les voltes, le mouvement de sa croupe devance celui de ses épaules.

ENTAILLE, s. f. Terme d'Art, qui signifie une ouverture qu'on fait dans un corps pour y faire entrer quelque partie d'un autre corps. Les *Entailles* se font ou quarrément, ou en adent, ou à queue d'aronde. L'*Entaille* à limer les scies est une piece de bois fendu, dans laquelle on fait entrer la scie, pour en limer les dents.

ENTALINGUER, v. act. Terme de Mer. *Entalinguer* un cable, c'est l'amarrer à l'arganeau d'une ancre.

ENTAMER, v. act. En termes de Manége, on dit d'un cheval qui commence à galoper, qu'*il entame le chemin*.

ENTENDEMENT, s. m. En termes de Philosophie, c'est une des facultés naturelles de l'ame, par laquelle elle conçoit & raisonne. On distingue l'entendement, la volonté & la mémoire.

ENTER, v. act. Terme de jardinage. C'est le nom d'une opération qui sert à faire un seul arbre de deux ou de plusieurs, pour en former un plus beau ou pour lui faire produire de meilleurs fruits. Elle consiste à couper horizontalement le sauvageon, à le fendre un peu, & à fourrer dans l'incision une ou plusieurs entes ou greffes, c'est-à-dire, un ou plusieurs rejettons de quelqu'autre arbre. Il y a néanmoins differentes manieres d'enter, qui dépendent de l'endroit du sauvageon où l'on insere l'ente. On *ente en mouelle*, *en couronne*, *en flute*, &c. En termes de Charpenterie, *enter* signifie joindre ou assembler deux pieces de bois de même grosseur. En termes de Fauconnerie, *enter* signifie raccommoder une penne de l'oiseau, froissée ou rompue, soit par la jonction d'une penne gardée, soit à l'aiguille ou au tuyau.

ENTEROCELE, s. f. Terme grec de Médecine. C'est une rupture du Peritoine, & une descente de boyaux, qui s'appelle autrement *Hernie du scrotum*. Elle vient ordinairement de quelque violent effort.

ENTEROLOGIE, s. f. Mot composé du grec, qui signifie *discours* ou traité sur les intestins.

Digitized by Google

ENTEROMPHALE, f. f. gr. Espece de rupture qui se fait par le nombril, lorsqu'il s'y ouvre une sortie pour les boyaux.

ENTHOUSIASME, f. m. Mot emprunté du grec, qui signifie fureur fanatique. On le prend pour une chaleur d'imagination, sur-tout lorsqu'il est question de poësie. *L'enthousiasme poëtique. Enthousiasmé* se dit quelquefois pour ravi, transporté, d'admiration ou d'amour. *Enthousiaste* ne se prend pas dans un sens si favorable. Il se dit ordinairement de celui qu'une imagination dereglée rend capable de quelque excès, surtout en matiere de Religion & de Philosophie. Dans le quatriéme siécle on donna le nom d'Enthousiastes aux Herétiques Massaliens, parce qu'ils étoient comme possédés du démon.

ENTHYMEME, f. m. gr. Terme de Logique. L'Enthymeme est un argument qui ne consiste qu'en deux propositions, l'antécedent & le conséquent. C'est la plus courte maniere de raisonner, & celle que l'esprit suit naturellement sans faire attention à la forme.

ENTIENGIE, f. m. gr. Oiseau d'Afrique, sur-tout au Royaume de Congo, qui se tient toujours sur les arbres, parce qu'on prétend qu'il ne peut toucher la terre sans mourir. On ajoute qu'il est toujours accompagné de plusieurs petits oiseaux noirs qui lui servent comme de gardes. Sa peau est mouchetée, & passe pour un ornement précieux dans le Pays.

ENTIER, adj. On dit qu'un cheval est entier lorsqu'il n'a point été coupé. En termes de Manége, on dit aussi qu'il est entier pour dire qu'il est rétif. Dans le même langage, on dit d'un mors qui ne plie point dans la liberté de la langue, qu'*il tient de l'entier*.

ENTITE', f. f. Terme de Philosophie. On appelle Entité l'*Etre* considéré physiquement, c'est-à-dire, l'essence actuelle ou l'existence d'un Etre.

ENTOISER, v. act. Terme de Maçon. *Entoiser* des moellons & d'autres matériaux, c'est les arranger quarrément, pour en mesurer le contenu avec la toise ou le pied.

ENTONNOIR, f. m. En termes de Médecine, c'est le nom d'un conduit placé au-dessous du troisiéme ventricule du cerveau. Il sert à le purger de ses humeurs superflues.

ENTOURNURE, f. f. Terme de Tailleur d'habits. C'est une sorte d'échancrure ou de tour que le Tailleur donne aux manches.

ENTRAIT, f. m. Terme de Charpenterie. C'est le nom d'une piece de bois qui sert à lier deux parties opposées dans la charpente d'un bâtiment. Le *grand entrait* est le premier d'un haut comble, & le *petit entrait* celui de dessus.

ENTRAPETE', adj. Terme de Maçonnerie. On appelle un *Pignon entrapeté* tout bout de mur à la tête d'un comble, dont le profil est à quatre ou cinq pans, au lieu d'être triangulaire.

ENTRAVAILLE', adj. Terme de Blason, qui se dit d'un oiseau éploié, lorsqu'il a quelque pieu passé entre les pieds ou les aîles.

ENTRAVE, f. f. Ce mot, qui signifie chaîne ou lien, ne s'emploie plus gueres, en ce sens, que dans la Poësie, ou pour signifier une corde qu'on attache aux deux pieds de devant d'un cheval, lorsqu'on ne veut pas qu'il s'éloigne. L'*Entravon* est une petite piece de cuir dont on lui entoure le paturon, afin qu'il ne soit pas blessé de l'*entrave*.

ENTRE-COLOMNE ou ENTRE-COLOMNEMENT, Terme d'Architecture, qui signifie l'intervalle qu'on laisse d'une colomne à l'autre.

ENTRECOUPE, f. f. Terme d'Architecture. C'est l'espace ou le vuide qui reste entre deux voutes spheriques, depuis l'*extrados* jusqu'à la douelle. On appelle aussi *Entrecoupe* un dégagement que deux pans coupés font vis-à-vis l'un de l'autre dans un carrefour étroit, ou dans une porte cochere, afin que les voitures y puissent tourner.

ENTRELAS, f. m. Cordons entrelassés, pour faire quelques nœuds. En Architecture, les *Entrelas* sont des

Digitized by Google

ornemens de fleurons & de listels liés ensemble & croisés. Les *Entrelas d'appui* sont d'autres ornemens de sculpture à jour, qui tiennent quelquefois lieu de balustres & de rampes d'escalier. Les Serruriers ont aussi leurs Entrelas, dans les grilles & d'autres ouvrages de fer. *Entrelassé* se dit en termes de Blason, des pieces passées l'une dans l'autre, telles que des anneaux, des croissans, &c.

ENTREMISE, s. f. Terme de Mer, qui est le nom de certaines petites pieces de bois qu'on place entre deux autres pour les renforcer & les affermir.

ENTR'OUVERT, adj. Terme de Manége. On dit d'un cheval qu'il est *entr'ouvert* lorsqu'il s'est déjoint l'épaule par une chute ou par quelque effort.

ENTREPAS, s. m. Marche d'un cheval, qui tient de l'amble, sans tenir du pas ni du trot.

ENTREPOT, s. m. On appelle Entrepôt, ou lieu d'Entrepôt, surtout en termes de Commerce, tout lieu où l'on s'est établi le droit de déposer des marchandises ou d'autres choses, pour les reprendre, ou pour les faire transporter ailleurs suivant sa volonté.

ENTRETAILLE, s. f. Terme de danse. C'est le nom d'un pas, qui se fait en jettant un pied à la place de l'autre.

ENTRETENU, adj. Terme de Blason, qui se dit des clés & d'autres choses de même nature liées ensemble par leurs anneaux.

ENTRETOISE, s. f. Terme de Charpenterie. C'est une piece de bois qui se met entre d'autres pour les soutenir. L'entretoise croisée est un assemblage en forme de sautoir.

ENTREVOUX, s. m. Terme de Maçonerie. On donne ce nom à l'intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher, & aux espaces garnies de plâtre qui sont entre les poteaux d'une cloison.

ENVELIOTER, v. act. Terme de Faucheur. *Envelioter* du foin, c'est le rassembler & le mettre par tas.

ENVELOPPE, s. f. Terme de fortification. L'*Enveloppe* est une petite élevation de terre, en forme de simple parapet, ou bordée d'un parapet, qui sert à couvrir les endroits foibles d'une place avec de simples lignes.

ENVERGUER, v. act. Terme de Marine, qui signifie attacher les voiles aux antennes. On appelle *Envergure* l'arrangement des voiles, dans leur largeur, sur les mâts.

ENVILASSE, s. f. Nom d'une sorte d'Ebene qui a peu de nœuds, & qui se trouve dans l'Ile de Madagascar.

ENVOERY, s. m. Animal quadrupede du Roiaume de Congo. Il a deux cornes & beaucoup de ressemblance avec le cerf.

ENVOILER, v. n. Terme de Serruriers, qui signifie *se courber* & qui se dit du fer à la trempe. Il *s'envoile*, c'est-à-dire, qu'il gauchit & qu'il se courbe.

EOLIPILE, s. f. gr. Instrument hydraulique, qui consiste dans une boule creuse de métal, avec un col & un fort petit trou. On la chauffe, on la met dans l'eau, dont elle se remplit d'elle-même aux environs de deux tiers; & si on la raproche du feu dans cet état, elle exhale un vent d'une impétuosité surprenante. On s'en sert pour chasser la fumée des foiers. Descartes a cru trouver dans ce Phénoméne, l'explication de l'origine des vents.

EPACTE, s. f. gr. Terme de Chronologie, qui signifie l'addition d'onze jours que l'année solaire contient de plus que l'année lunaire. Ces onze jours en faisant trente-trois au bout de trois ans, on en fait alors un treiziéme mois de trente jours, ce qui s'appelle intercalation; & comme les trois jours qui restent en font trente-six au bout de trois autres années avec les trois fois onze, on intercale encore, & il reste alors six jours de différence entre le soleil & la lune. Ainsi pour avoir l'Epacte on ajoute tous les ans onze jours, & l'on retranche le nombre de trente lorsqu'il se trouve. C'est du premier Mars qu'on compte la nouvelle Epacte. *Voy.* LUNE.

EPANORTHOSE, s. f. gr. Nom

Digitized by Google

d'une Figure de Rhétorique, par laquelle on feint de retracter ce qu'on avoit dit, comme trop foible pour ce qu'on veut exprimer, & l'on tâche d'ajouter quelque chose de plus fort.

EPARER, v. n. Terme de Manege, qui se dit d'un cheval lorsqu'il détache des ruades. *Ce cheval s'épare.*

EPARGNE, f. f. Outre la signification commune, ce mot, en langage de gravure, signifie une maniere de graver qui s'appelle *Taille d'épargne.* On taille en épargne lorsque les traits qui doivent paroître, sont ceux qu'on laisse en relief; au lieu que dans la taille-douce les traits qui doivent paroître sont gravés & enfoncés. *Epargner* devient terme de Peinture, lorsqu'il signifie qu'il ne faut rien coucher sur certaines parties d'un tableau. On dit; il faut coucher telle partie, & *épargner* telle autre. En termes de Menuiserie, *épargner* se prend pour *former une seconde figure* en même-tems qu'on pousse celle qu'on s'est proposée. Ainsi le Menuisier, qui pousse un quart de rond, *épargne* un filet s'il forme en même-temps un filet près du quart de rond.

EPARVIN, f. m. Nom d'une maladie des chevaux, qui leur vient au jarret. On distingue l'*Eparvin sec* & l'*Eparvin de bœuf*; le premier, qui est un engourdissement du jarret, causé par des humeurs épaisses; le second, qui est une tumeur causée par des humeurs froides & qui vient quelquefois de la dureté d'un os.

EPARS, f. m. En termes de Mer, c'est le nom qu'on donne au bâton du Pavillon.

EPAVE, f. f. Terme de Palais, qui signifie une chose perdue & non reclamée, dont la propriété appartient au Seigneur Haut-justicier. Ainsi les bêtes perdues se nomment *Epaves.*

EPAUFRURE, f. f. Terme de Paveur, qui signifie un éclat de pierre emporté mal-à-propos par un coup de travers.

EPAULE, f. f. Membre du corps animal, qui se joint au bras dans l'homme, & à la jambe de devant dans les bêtes. Ce mot à diverses acceptions dans les Arts. L'*Epaule de* mouton est une grande coignée de Charpenterie. Les *Epaules d'un vaisseau* sont, en langage de mer, les parties du bordage entre l'éperon & les haubans de misaine. En termes de Manége, un cheval qui ne s'asied point sur les hanches & qui ne plie pas les jarrets, *s'abandonne trop sur les épaules.* En termes de guerre, l'*épaule d'un bastion*, est un terrain qui est à l'endroit où la face & le flanc se joignent; & l'*angle de l'épaule* est l'angle formé par ces deux lignes. *Epaulement* est aussi un terme de fortification, qui se prend, tantôt en géneral pour un retranchement de côté, qu'on oppose à l'ennemi; tantôt pour un *demi-bastion* composé d'une face & d'un flanc, qui se met en pointe à la tête d'un ouvrage à corne ou à couronne; tantôt pour un *orillon* qu'on fait aux bastions. On dit dans le même sens, *épauler un ouvrage*, ou s'épauler. En termes de Charpenterie, l'*épaulement d'un tenon* est un côté d'un tenon, moins diminué que l'autre, pour donner plus de force à la piece de bois. *Epaulette*, en langage de Lingeres, est une petite bande de toile qui se met sur l'épaule de la chemise. En termes de Tailleurs d'habit, c'est une couture sur l'épaule.

EPEAUTRE, f. m. Espece de froment, dont le tuiau est plus mince & moins ferme, l'épi plat & uni, ne jettant ses grains que des côtés, la barbe longue & menue. On distingue deux sortes d'Epeautre; l'un simple, & l'autre à double gousse, avec deux grains dans chacune.

EPEE, f. f. En termes de Manége, on appelle *Epée romaine* une marque en forme d'épi qui vient sur l'encolure du cheval près de la criniere. Les Cordiers nomment *épée* un instrument de leur profession en forme de coutelas, qui leur sert à battre la sangle. L'Ordre de l'Epée étoit un ancien Ordre de Chevalerie, institué au douziéme siécle dans l'Ile de Chypre,

Digitized by Google

par *Gui de Lusignan*. Il y a un autre Ordre militaire d'Espagne, qui se nomme *Saint-Jacques de l'Epée*, établi aussi dans le douziéme siécle, dont le Roi est Grand-Maître, & qui porte pour armes une croix en forme d'épée, le pommeau fait en cœur, & les bouts de la garde en fleur-de-lys.

EPENTHESE, s. f. gr. Terme de Grammaire, qui signifie l'addition ou la duplication d'une lettre dans un mot latin, comme *Relligio* pour *Religio*.

EPERLAN, s. m. Petit poisson de Mer, qui entre dans l'embouchure des Rivieres, & qui a l'odeur de la violette dans sa fraicheur. L'éperlan de Seine est excellent.

EPERON, s. m. Outre sa signification commune, *Eperon*, en termes d'Architecture, est un appui ou un arc-boutant qu'on met contre une muraille pour la soutenir. En termes de marine, c'est la partie d'un vaisseau qui s'avance la premiere. En termes de guerre, c'est une fortification en angle saillant, qui se fait au milieu des courtines, sur le bord des rivieres, &c. pour garantir une place. En termes de *Maçonnerie*, l'Eperon est une pointe de pierre qui garantit une pile de pont en fendant l'eau.

EPERVIER, s. m. Oiseau de proie, qui passe pour la femelle du Mouchet. On appelle *Epervier de ramage*, celui qu'on a pris déja grand & volant dans les forêts, comme on appelle *Epervier royal* celui qui a été pris au nid & qu'on a élevé pour la chasse. En termes de pêche, l'Epervier est un grand filet qu'on jette étendu dans l'eau, & dont l'ouverture se resserre par le moyen de ce qu'on appelle ses *nerfs*, pour prendre tout le poisson qui se trouve dessous.

EPHA, s. m. hebr. Mesure des Hebreux, dont on distingue deux sortes, la commune & celle du sanctuaire. La premiere contenoit soixante livres de liqueur, à seize onces la livre; ce qui revenoit à l'amphore Romaine. L'*épha* du sanctuaire étoit plus grand d'un tiers, de sorte que trois éphas communs n'en faisoient que deux du sanctuaire.

EPHEBE, s. m. Mot grec, qui signifie un jeune homme arrivé à l'âge de puberté, c'est-à-dire, à quatorze ans.

EPHEMERE, adj. Terme grec de Médecine, qui signifie ce qui dure un jour. On appelle *fievres éphemeres* celles dont l'accès est de cette durée. *Ephemere* devient substantif pour signifier un petit insecte volant, qui ne vit, dit-on, qu'un seul jour; & qui, dans cet espace, change deux fois de peau, fait des œufs & jette des semences. Les Pêcheurs s'en servent pour amorce à leurs hameçons. On prétend qu'avant que d'être insecte, il vit trois ans sous la forme de ver. Les Voyageurs parlent de certains arbres d'Arabie, qu'ils nomment aussi *Ephemeres*, parce qu'ils croissent chaque jour depuis le lever du soleil jusqu'à midi, & qu'ils rentrent le soir dans le sable.

EPHEMERIDES, s. f. gr. Terme d'Astronomie. Ce sont des tables calculées, qui font connoître les places des Planetes chaque jour à midi, & leurs aspects entr'elles. C'est par le secours de ces tables qu'on calcule les éclipses, qu'on forme les horoscopes & les systêmes du ciel.

EPHEMERUM, s. m. gr. Plante, qu'on nomme autrement *Flambe sauvage*, dont la tige & les feuilles ressemblent à celles du lys. Sa racine est laiteuse. On s'en sert pour se laver la bouche dans le mal de dents; & des feuilles pour guerir toutes sortes de tumeurs.

EPHETES, s. m. gr. Nom de certains Magistrats Atheniens, institués par le Roi *Demophoon*, pour juger des cas de meurtre. Ce Tribunal étoit composé de cinquante Atheniens & d'autant d'Argiens.

EPHIALTE, s. m. Nom grec d'un mal de poitrine, qui se nomme vulgairement *Cochemar* ou *Cochevieille*, & que les Latins nomment *Incube*. Il vient d'une difficulté de respiration à ceux qui dorment sur le dos; & comme on sent un poids sur l'estomac; il arrive quelquefois qu'on s'i-

Digitized by Google

magine avoir quelqu'un couché sur soi. Le remede & le préservatif sont de se mettre sur le côté, la tête haute.

EPHOD, s. m. hebr. Espece de surplis de toile de lin, qui étoit en usage parmi les Levites. Il tomboit jusqu'à terre.

EPHORES, s. m. gr. Juges Lacedemoniens, établis par *Theopompe* ancien Roi de Sparte, pour servir de frein à l'autorité royale. Leur pouvoir s'étendoit si loin qu'on comparoît leur gouvernement à la Monarchie. Ils prononçoient leurs sentences assis sur des trônes, & les Rois mêmes de Sparte étoient obligés de paroître devant eux pour rendre compte de leurs actions.

EPI, s. m. En termes d'Architecture, c'est un assemblage de chevrons qui se fait dans un comble circulaire, avec des liens autour du poinçon. Le bout du poinçon s'appelle *épi de faîte*. On appelle *briques en épi*, des briques posées diagonalement sur le côté; & *soudure en épi*, une grosse soudure hérissée en forme d'arrête de poisson. On donne aussi le nom d'*épi* aux crochets de fer qu'on met sur un mur ou sur des balustrades, pour empêcher le passage. En termes de Manége, l'*épi* est une boucle naturelle de poil, qui se forme quelquefois naturellement entre les deux yeux d'un cheval, & qui se nomme aussi *molette*. François I, Duc de Bretagne, institua un Ordre militaire sous le nom de l'*Epi*.

EPIBATERE, s. m. Mot grec, qui signifie un compliment en vers ou en prose, pour féliciter de son retour un ami qui a été long-tems absent.

EPICARPIUM, s. m. Terme grec de Médecine. C'est un médicament composé d'ingrédiens vifs & pénétrans, qui s'applique, en forme d'emplâtre ou de cataplasme, autour du poignet d'une personne attaquée de la fievre, pour en arrêter les suites ou prévenir son retour.

EPICEDIUM, s. m. Mot tiré du grec, qui signifioit un Discours ou un Poëme prononcé pendant les funerailles d'un mort. C'est à peu près ce que nous appellons *Oraison funebre*.

EPICENE, adj. Terme grec de Grammaire, qui s'emploie pour signifier ce qui est commun aux deux sexes, ou pour signifier un nom qui s'applique indifféremment aux mâles & aux femelles. C'est ainsi qu'*enfant* signifie un garçon comme une fille; & *parens*, nos parens de l'un & de l'autre sexe.

EPICERIE, s. f. Nom général de toutes sortes d'épices & d'aromates. Le terme d'*Epices*, qu'on met aux Arrêts, vient de ce que les épices étant autrefois d'une rareté extrême, on en faisoit des présens qui passoient pour très-précieux. Mais les épices des Juges ont été changées en argent. On les paie en écus quarts de trois livres quatre sols.

EPICURIENS, s. m. gr. Ancienne secte de Philosophes qui étoient attachés aux opinions d'Epicure. Leur morale a été fort décriée dans tous les tems; mais plusieurs Ecrivains anciens & modernes ont entrepris de les laver de cette accusation, en prouvant que ceux qui suivoient la véritable doctrine de leur Maître ne faisoient pas consister le souverain bien dans les voluptés grossieres, mais dans les plaisirs de l'ame qui résultent de la pratique de la vertu.

EPICYCLE, s. m. gr. Petit cercle de l'ancienne Astronomie, inventé pour expliquer les stations & les retrogradations des Planétes, dont le centre est dans la circonférence d'un plus grand qui est l'excentrique d'une Planéte. C'est dans cet excentrique que le centre de l'Epicycle se meut. L'Epicycle décrit aussi, par son centre, un cercle qu'on appelle *Déférent de l'Epicycle*, & la Planéte est attachée à sa circonférence comme la pierre à une bague. Mais l'expérience fait connoître que ces inventions sont inutiles, & que non-seulement le mouvement de la terre explique suffisamment le phenomene, mais qu'il s'accorde avec le calcul, ce qu'elles ne font pas.

EPICYCLOIDE, s. f. gr. Terme de Géométrie. C'est une courbe, engendrée par la révolution d'un point de la perisphere d'un cercle au long de

Digitized by Google

la partie convexe ou concave d'un autre cercle.

EPIDEMIES, s. f. gr. Fêtes d'Apollon à Delphe & Milet, & de Diane à Argos. Le peuple s'imaginoit que ces Divinités étoient présentes dans cet intervalle, & le dernier jour il leur chantoit un hymne d'adieu pour leur souhaiter un bon voyage, dans la supposition qu'elles alloient pendant le reste du tems recevoir des adorations dans d'autres pays.

EPIDEMIQUE, adj. Ce mot grec, qui signifie *populaire*, ou ce qui est répandu dans le peuple, se joint à *maladie* pour signifier toutes sortes de contagions actuelles, c'est-à-dire, de maux qui se communiquent.

EPIDERME, s. m. Mot grec, qui signifie *petite peau supérieure*. C'est une cuticule qui couvre la véritable peau du corps humain; & qui n'ayant ni veines, ni arteres, ni nerfs, est tout-à-fait insensible.

EPIDESE, s. f. Terme grec de Chirurgie. C'est l'action d'arrêter le sang, en fermant les levres d'une plaie & en appliquant un bandage.

EPIDESME, s. m. Mot grec, qui signifie, en Chirurgie, un bandage pour une plaie ou pour tout autre mal extérieur.

EPIDIDYME, s. m. Terme grec de Médecine, qui est le nom d'un petit corps placé sur chaque testicule. Il est glanduleux & sert à perfectionner la matiere de la génération.

EPIE', adj. Terme de Chasse. On appelle *chien épié*, du mot d'*épi*, celui qui a, dans le milieu du front, du poil plus grand que dans le reste du corps; & *queue épiée*, une queue de chien qui est éparpillée par le bout.

EPIEU, s. m. Sorte d'arme, qui n'est qu'un bâton de quatre ou cinq pieds de longueur, garni, par le bout, d'un fer large & pointu, & qui sert particulierement à la chasse du sanglier.

EPIGASTRE, s. m. Mot grec, qui est le nom de la partie supérieure de l'*Abdomen*. La veine épigastrique est une veine qui entre dans les muscles de l'Epigastre.

EPIGENEME, s. m. Mot grec, que quelques Ecrivains ont employé pour signifier les symptômes d'une maladie.

EPIGEONER, v. act. Terme de Maçonnerie, qui signifie *employer le platre* avec la main & la truelle, sans avoir besoin de le jetter ni de le plaquer.

EPIGLOTTE, s. f. gr. Premier cartilage du larynx, ou couvercle du conduit de la respiration, qui contribue aux diverses modulations de la voix. L'Epiglotte a la forme d'une feuille de lierre ou d'une languette.

EPIGRAMME, s. f. gr. Petit Poëme ou petite Piéce de vers, qui peint ingénieusement quelque chose. On s'est accoutumé à vouloir que l'Epigramme finisse par ce qu'on appelle une *pointe*. Mais si l'on examine celles qui passent pour les meilleures, on trouvera que le sel est distribué dans toutes leurs parties. Les autres ne méritent que le nom de *Bon mot*.

EPIGRAPHE, s. f. Mot grec, qui est le nom général des inscriptions qui se placent sur une pierre de quelque bâtiment, ou sur un marbre, pour représenter le tems de la construction ou le nom du Fondateur.

EPILEPSIE, s. f. gr. Mal, nommé autrement *haut mal* & *mal caduc*, qui consiste dans une convulsion de tout le corps ou de quelques parties, accompagnée d'une privation de sentiment & de connoissance, & qui revient par accès ou paroxysmes, sans laisser aucun souvenir de ce qu'on a senti. Il y a divers degrés d'épilepsie. On appelle *Epileptique* celui qui est sujet à cette terrible maladie.

EPILOGUE, s. m. Mot grec, qui s'emploie pour signifier la derniere partie d'un Discours, d'un Traité, &c. dans laquelle on fait une récapitulation des principales matieres dont on a parlé.

EPIMEDIUM, s. m. Plante qu'on prend pour une espece de trefle, à cause de son nom grec; mais dont les Anciens représentent les feuilles semblables à celles du lierre, & qui ne produit ni graine ni fleur.

EPINARS, s. m. Herbe potagere, à peu près de la forme de l'oseille,

Digitized by Google

& fort saine daus l'usage, quoique plusieurs la croient venteuse. On prétend que le jus d'épinars est un remede contre les morsures des scorpions.

EPINCOIR, s. m. Terme d'Art. C'est le nom d'un gros marteau fendu en angle par les deux bouts, qui sert particulierement aux Tailleurs de pavé.

EPINE, s. f. Nom général de toutes les petites pointes des arbres épineux; mais c'est particulierement celui d'une espece d'arbre dont on distingue plusieurs especes. L'*Epine blanche* est une plante, que quelques-uns confondent avec le chardon-benit, d'autres avec la carline, avec l'artichaut sauvage, &c. Mais suivant les descriptions les plus exactes, elle en est différente. Elle est nommée par les Apotiquaires, *Bedeger*, qui est son nom Arabe. Sa racine est bonne pour le crachement de sang, & pour divers autres maux. L'*Epine arabesque* est une autre plante, qui a la même vertu que l'Epine blanche.

EPINE-VINETTE, s. f. Arbrisseau épineux qui pousse plusieurs rejetons, & qui produit uue fleur jaune, en forme de grappe, d'où vient un petit fruit rouge, en forme de grappe aussi. On en fait une sorte de vin, que les Apotiquaires nomment *Vin de Berberis*, & des confitures fort agréables, quoiqu'un peu aigres. L'Epine vinette sert à divers usages de la Médecine, sur-tout contre les vapeurs malignes, & pour les fluxions & les devoiemens d'estomac.

EPINETTE, s. f. Nom d'un instrument de musique, dont on joue par un clavier composé de quarante-neuf touches. Le corps de l'épinette est une sorte de coffre d'un bois resineux, qui retentit du mouvement des cordes lorsqu'elles sont remuées par le sautereau qui répond aux touches. Il y a de doubles & de triples épinettes, qui prennent ce nom lorsqu'au jeu commun de l'instrument, on en ajoute un semblable à l'unisson, & un autre à l'octave. Ils peuvent être joués séparément ou tous ensemble.

EPINIÇION, s. m. Mot grec, qui signifie un Poëme ou toute autre marque de réjouissance publique pour une victoire obtenue.

EPINIERE, adj. Moelle épiniere. Nom que les Médecins donnent à la moelle des vertebres du dos.

EPINIERS, s. m. Terme de Chasse. Bois ou fourrées d'épines, où les bêtes noires se retirent.

EPIPHANIE, s. f. Mot emprunté du grec, qui signifie *manifestation*, & qui est le nom de la Fête chrétienne où l'on célébre l'adoration des trois Mages, jour auquel le Messie s'est manifesté aux Gentils. On y joint la célébration du baptême de Jesus-Christ, & du miracle qu'il fit aux nôces de Cana.

EPIPHONEME, s. m. Nom grec d'une figure de Rhetorique. C'est une espece d'exclamation sententieuse, qu'on fait succéder à quelque récit intéressant.

EPIPHORE, s. f. Nom grec d'une maladie des yeux, qui consiste dans une fluxion continuelle de rhume, avec ardeur, rougeur & picotement.

EPIPHYSE, s. f. Terme grec de Chirurgie. C'est l'excrescence d'un os sur un autre os.

EPIPLOCELE, s. f. Nom grec d'une sorte d'hernie, qui consiste dans la descente de la coeffe du ventre dans le scrotum.

EPIPLOIQUE, adj. gr. Les veines & les arteres épiploïques, sont celles qui se distribuent dans la coeffe du ventre, ou l'Epiploon.

EPIPLOON, s. m. Nom grec d'une espece de sac, ou d'une coeffe, qui est tendue sur le bas du ventricule & des intestins supérieurs. Elle renferme plusieurs autres sacs qui renferment des amas de graisse, & d'où la graisse se répand dans tout le corps par les vaisseaux adipeux.

EPIQUE, adj. gr. Poëme Epique. C'est un ouvrage en vers heroïques, dont le sujet est quelque grande action d'un Heros, avec des peintures, des maximes & des caracteres dont il y a de l'utilité à tirer pour les moeurs. Le Poëme Epique a ses regles. Il differe du Poëme Dramatique en ce qu'il

Digitized by Google

n'eſt qu'un récit, & que l'autre eſt une repréſentation.

EPISCOPAUX, ſ. m. Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui compoſent proprement l'Egliſe Anglicane, parce qu'elle a conſervé les Evêques, & que la maniere de les conſacrer différe peu de celle de l'Egliſe Romaine.

EPISODE, ſ. f. Mot formé du grec, qui s'emploie pour ſignifier une hiſtoire incidente, ou une action que l'Hiſtorien ou le Poëte inſérent & lient avec l'action principale, pour donner plus de varieté à l'ouvrage. Dans le Théâtre grec, l'Epiſode étoit la ſeconde partie de la Tragédie.

EPISPASTIQUES, adj. gr. Médicamens extérieurs, qui étant appliqués ſur quelque partie du corps, y attirent les humeurs peccantes.

EPISTEMONARQUE, ſ. m. Ancien titre d'Office dans l'Egliſe Grecque. L'Epiſtemonarque étoit un Officier Eccléſiaſtique, qui avoit l'inſpection de tout ce qui appartenoit à la Foi.

EPISSER, v. act. Terme de mer. *Epiſſer une corde*, c'eſt l'aſſembler ou la joindre avec une autre corde, par le moyen de l'*épiſſoir*, ou du cornet d'épiſſe, qui ſert à entrelaſſer leurs fils. Cet entrelaſſement ſe nomme *épiſſure*, dans le même langage.

EPISTYLE, ſ. f. gr. Ancien terme d'Architecture. C'eſt ce qu'on nomme aujourd'hui *architrave*, pierre ou piéce de bois qui poſe ſur le chapiteau d'une colomne.

EPITAPHE, ſ. f. Ce mot grec ſignifioit autrefois certains vers qu'on chantoit pendant les funerailles, à l'honneur du Mort, & qui ſe repétoient anniverſairement. Mais à préſent il ne s'emploie que pour ſignifier les inſcriptions qu'on met ſur les tombeaux.

EPITASE, ſ. f. Terme du Théâtre grec. C'étoit la partie d'un Poëme dramatique où l'action commençoit à ſe développer. Les Médecins donnent le même nom au commencement d'un accès qui commence à redoubler.

EPITHALAME, ſ. f. gr. Chanſon nuptiale, ou Poëme compoſé à l'occaſion d'un mariage.

EPITHEME, ſ. m. Nom grec d'un médicament qui conſiſte dans une fomentation du genre ſpiritueux, appliquée extérieurement ſur le cœur & le foie, pour les fortifier ou pour y corriger quelque déſordre.

EPITE, ſ. f. Terme de mer, qui eſt le nom d'un petit coin de bois, qu'on inſere dans une cheville pour la groſſir. L'inſtrument de fer, qui ſert à le faire entrer, ſe nomme *épitoir*.

EPITHETE, ſ. f. Mot grec, qui ſignifie un nom adjectif qu'on joint à un nom ſubſtantif, pour exprimer quelque qualité bonne ou mauvaiſe.

EPITHYME, ſ. m. Fleur médicinale qu'on apporte de Candie & de Veniſe; mais qui périt bientôt ſi elle ne ſe trouve près de quelque autre plante qui la nourriſſe. L'Epithyme qui ſort du thym & du lin eſt le plus commun. Sa ſemence eſt fort petite & remplie de longues fibres comme des cheveux.

EPITIE', ſ. m. Terme de mer, qui ſignifie un petit retranchement de planches dans quelque endroit du vaiſſeau.

EPITOGE, ſ. f. Manteau des anciens Romains, qui ſe portoit pardeſſus la robe. Ce nom ſe conſerve encore pour une partie de l'habillement des Préſidens à mortier.

EPITOME, ſ. m. Terme formé du grec, qui ſignifie abregé ou réduction d'un gros ouvrage par le retranchement des matieres ſuperflues.

EPITROPE, ſ. f. Nom grec d'une figure de Rhetorique, qui conſiſte à accorder quelque choſe qu'on peut nier, afin de faire recevoir plus facilement ce qu'on veut perſuader. *Epitrope* eſt un nom perſonnel d'Office, en Turquie, parmi les Chrétiens Grecs. C'eſt une eſpece de Juge ou d'Arbitre qui termine leurs différends, lorſqu'ils veulent éviter d'être traduits devant les Magiſtrats Turcs.

EPLOYE', adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit de tous les oiſeaux lorſqu'ils ont les aîles étendues.

EPODE, ſ. f. Nom d'une ſorte

Digitized by Google

de Poësie latine, dont nous avons le modele dans les Odes d'Horace qui portent ce titre. On croit que leur essence consiste dans le mêlange d'un vers long & d'un court. Dans la Poësie lyrique des Grecs, l'Epode étoit la troisiéme partie ou la fin d'une Ode.

EPOINTE', adj. Terme de Manége & de Chasse. Un cheval *épointé*, est celui qui s'est demis les hanches par quelque effort. Un chien de chasse est épointé, lorsqu'il s'est cassé les os des cuisses.

EPONGE, s. f. Substance poreuse & legere, qui s'engendre sur les rochers & autres pierres de mer. Quelques Naturalistes prennent les éponges pour une sorte d'animal, parce qu'elles se retirent lorsqu'on s'en approche, & pendant les tempêtes violentes. D'autres attribuent ce mouvement à de petits animaux qui s'y nourrissent. L'éponge tenant aux rochers par la racine, il s'en engendre une autre à la place de celle qu'on arrache. On distingue des éponges mâles & des éponges femelles. Les premieres ont leurs trous petits, les autres les ont larges. La cendre d'éponge arrête toutes sortes de flux de sang. On fait des éponges qui se nomment *Pyrotechaïtes*, avec certains grands champignons qui croissent sous les vieux arbres, en commençant par les faire sécher, les bien battre, les faire sécher encore une fois au four, & les lavant ensuite dans une lessive de salpêtre. En termes de Manége, on appelle *éponge* le bout du fer d'un cheval qui répond à son talon. En termes de Plombiers, les extrêmités du chassis des moules se nomment *éponges*.

EPONTILLES ou PONTILLES, s. f. Terme de mer, qui est le nom de certaines piéces de bois qui servent à soutenir les ponts & à d'autres usages.

EPOPE'E, s. f. Mot formé du grec, qui signifie proprement un ouvrage en vers heroïques, & qu'on emploie pour signifier le genre Epique ou le sujet d'un Poëme Epique.

EPOQUE, s. f. Terme grec de Chronologie. C'est un point de tems d'où l'on commence à compter les années. Il y a quantité d'Epoques célébres, mais les plus considérables sont les Epoques sacrées qui se tirent des livres de l'Ecriture sainte. *Voyez* ERE.

EPREUVE, s. f. En termes d'Imprimerie, on appelle *épreuve* la premiere feuille qui sort de la presse & dont on corrige les fautes avant que de tirer au net. *Epreuve* se prend dans le même sens par les Imagers, pour la premiere estampe qui se tire.

EPROUVETTE, s. f. Terme de Chirurgie, qui signifie certaines sondes propres à cet Art. C'est aussi le nom d'une petite verge de fer qui se met au feu avec les limes, lorsqu'on les chauffe pour leur donner la trempe.

EPTAGONE, s. m. gr. Terme géométrique, qui signifie une figure à sept côtés & à sept angles. Il se dit aussi d'une Place fortifiée qui a sept bastions.

EPULONS, s. m. lat. Nom de certains Prêtres de l'ancienne Rome, institués pour présider aux festins qui se faisoient à l'honneur des Dieux. Ils veilloient aussi au bon ordre dans les sacrifices.

EPULOTIQUES, s. m. Terme de Chirurgie, formé du mot grec qui signifie *cicatrice*, & qui est le nom général de tous les médicamens qui servent à fermer & à cicatriser les plaies.

EPURE, s. f. Terme d'Architecture, qui s'emploie pour signifier un dessein en grand de quelque ouvrage. On fait aussi des épures séparées, de chaque partie.

EQUANT, adj. lat. *Cercle équant.* Terme de la vieille Astronomie. C'est un cercle imaginé égal au déférent, & dans le même plan, mais sur un autre centre, pour régler & ajuster les mouvemens des Planétes.

EQUARRIR, v. act. Terme de Charpenterie, qui se dit du bois & d'autres choses qu'on dresse pour les rendre égales de côté & d'autre. *L'équarrissement* d'une chose est sa réduction à la forme quarrée. On dit

Digitized by Google

qu'une piéce de bois a tant de pouces ou de pieds d'*équarrissage*, c'est-à-dire, de dimension dans son quarré. *Equarrissoir* est le nom d'un petit instrument de fer quarré, qui sert à percer des trous dans le fer & le cuivre.

EQUATEUR, s. m. lat. Terme de Géographie & de Sphere. C'est le nom d'un grand cercle qui est également éloigné des deux Poles du monde, ou qui a les mêmes Poles que le monde; & qui se nomme ainsi parce que lorsque le soleil y est parvenu, les jours & les nuits sont égaux. Le soleil le coupe deux fois l'année, aux tems qu'on appelle les Equinoxes, ce qui fait qu'on le nomme aussi Equinoctial, ou Ligne équinoctiale, ou simplement la Ligne. Il divise le globe en deux hemispheres, du Nord & du Midi.

EQUATION, s. f. lat. Terme d'Algébre & d'Astronomie. Dans la premiere acception, c'est une comparaison qui se fait de deux grandeurs inégales pour les rendre égales. Il y a des *équations* simples & des *équations* composées. En Astronomie, *équation* signifie la différence d'un lieu moyen au vrai, ou d'un mouvement moyen au vrai; parce qu'il est aisé, après l'avoir connue, d'égaler ces deux lieux ou ces deux mouvemens. On compose des Tables d'équation, formées de ces différences.

EQUERRE, s. f. Nom d'un instrument formé de deux regles qui se joignent à angles droits. Il sert à la Géométrie & à plusieurs Arts. On nomme *équerre pliante*, celle dont les deux jambes sont mobiles par le moyen d'une charniere. On donne aussi le nom d'*équerre* à un lien de fer coudé, qu'on met sur les angles de charpenterie & aux portes de menuiserie pour les rendre plus fermes.

EQUERUE, s. f. Terme de Marine dans la Manche. C'est la jonction de deux piéces de bois en forme d'équerre.

EQUESTRE, adj. Terme formé du mot latin qui signifie *cheval*. Une *Statue équestre*, est une statue qui représente une personne montée à cheval.

EQUI-ANGLE, adj. lat. Terme géométrique, qui, en parlant d'une figure, signifie qu'elle a les angles égaux, du mot latin qui signifie *égal*.

EQUI-DISTANT, adj. lat. Ce qui dans toutes ses parties est également éloigné des parties d'un autre corps; c'est ainsi que les lignes paralleles sont *équi-distantes*.

EQUILATERE, adj. lat. Terme de Géométrie, qui se dit des figures dont les côtés sont égaux.

EQUILBOQUET, s. m. Nom d'un petit instrument de charpenterie & de menuiserie, qui sert à vérifier le calibre des mortaises.

EQUILIBRE, s. m. lat. Terme de Méchanique, qui signifie égalité de poids dans deux ou plusieurs corps qu'on compare ensemble.

EQUILLETTE, s. f. Terme de mer. Petites équilles ou petites piéces de bois qui servent à soutenir les girouettes.

EQUIMULTIPLE, adj. lat. Terme d'Arithmetique. Nom qu'on donne aux nombres qui contiennent leur sous-multiples autant de fois l'un que l'autre. Douze & six sont équimultiples.

EQUINOCTIAL, adj. lat. Ligne équinoctiale. *Voyez* EQUATEUR.

EQUINOXE, s. m. lat. Tems où le soleil entre dans un des points de la Ligne équinoctiale. Les jours sont alors égaux aux nuits; ce qui arrive deux fois l'année dans la sphere oblique. L'Equinoxe de Printems arrive vers le 21 de Mars, & l'Equinoxe d'Automne vers le 21 de Septembre.

EQUIPER, v. act. Terme de mer, qui signifie munir un vaisseau de tout ce qui est necessaire à sa subsistance, à sa sûreté & à sa manœuvre. Les mêmes choses se nomment l'*équipement*. On nomme l'*Equipage* d'un vaisseau, les Officiers, les Soldats, les Matelots, & toutes les personnes qui servent soit au commandement, soit au service & à la manœuvre. *Equipé*, en termes de Blason, se dit d'un vaisseau qui est représenté avec ses voiles & ses cordages. En termes

Digitized by Google

de Méchanique, on appelle *équipage de pompe*, toutes les piéces qui servent au mouvement d'une pompe. Un *équipage d'attelier*, est tout ce qui sert pour la construction des édifices & pour le transport des materiaux. On dit de même, un *équipage de chasse*, un *équipage de guerre*, &c.

EQUIPOLENT, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui est de la même force, de la même vertu, du même pouvoir. *Equipolé* se dit, en termes de Blason, de neuf quarrés rangés en forme d'échiquier, dont ceux des coins & du milieu sont d'un autre émail que les quatre autres.

EQUIRIES, s. f. lat. Nom qu'on donnoit, dans l'ancienne Rome, à des courses de chevaux qui se faisoient à l'honneur du Dieu Mars, dans le champ qui portoit son nom, le 27 de Février.

EQUIVALENT, adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui est de valeur égale à quelque chose. On le fait aussi substantif.

EQUIVOQUE, adj. Mot emprunté du latin, qui s'emploie pour *douteux*, dans tout ce qui peut être différent des apparences. Une expression équivoque est celle qui a deux sens. Une génération équivoque, en termes de Physique, est celle qui ne se fait point par la conjonction ordinaire d'un mâle & d'une femelle, mais par l'action du soleil & la fermentation qu'elle produit. *Equivoque* est aussi substantif, pour signifier une expression équivoque. La doctrine des *Equivoques* est célébre.

ERABLE, s. m. Nom d'un arbre dont le bois est fort dur & souvent tacheté. On distingue l'Erable de montagne de l'Erable de plaine. Celui-ci est blanc, mais rempli de veines.

ERADICATION, s. f. Terme de Physique, tiré du latin, qui signifie l'action d'arracher quelque chose par la racine. *Eradicatif* se dit, en Médecine, de certains remedes violens qui emportent une maladie & toutes ses causes.

ERATO, s. f. gr. Nom d'une des Muses, qui préside à la Poësie tendre & galante. On la représente comme une jeune fille, d'humeur enjouée, couronnée de myrthe & de roses, tenant une harpe dans la main droite, & un arc dans l'autre, avec un petit Amour aîlé près d'elle, armé de son arc & de ses fléches.

ERE, s. f. Terme de Chronologie qui a la même signification qu'*Epoque*. C'est une maniere de compter les années. L'Ere Chrétienne commence à la naissance de Jesus-Christ. Le mot d'*Ere* nous est venu des Espagnols.

EREBE, s. f. gr. Terme de Mythologie. Les Poëtes font de l'*Erebe* une des rivieres de leur Enfer. Ils donnent ce nom à l'Enfer même, & le personifient en le faisant fils du Chaos & des tenébres.

ERESIPELLE, s. f. Maladie qui attaque la peau, & dont le nom est formé du grec. Elle consiste dans une enflure médiocre, mais accompagnée d'une chaleur âcre & douloureuse, qui vient de la mauvaise qualité du sang. L'érésipelle à la tête, sur-tout au visage, est souvent mortelle.

ERGOT, s. m. Corne molle, de la grosseur d'une noix, que les chevaux ont au derriere & au bas du boulet.

ERIDAN, s. m. gr. Nom d'une constellation de l'hemisphere du Sud, qui est représentée dans le Globe par la figure d'une riviere. Elle est composée de trente étoiles, suivant *Ptolomée*; de dix-neuf, suivant *Tychobrahé*; & de soixante-huit, suivant *Flamstead*.

ERISSON, s. m. Terme de mer. C'est le nom d'une ancre à quatre bras, qui s'appelle aussi *Rison* & *Grapin de fer*. On s'en sert dans les galeres & dans les bâtimens de bas-bord.

ERMINE, s. f. *Voyez* Hermine. *Erminette* est le nom d'un outil en forme de hache recourbée, dont les Ouvriers en bois se servent pour l'applanir & le doler.

EROSION, s. f. Terme de Médecine, emprunté du latin, qui signifie l'action de toute liqueur acide & capable de ronger quelque substance. Les humeurs âcres mangent les chairs par *érosion*.

Digitized by Google

EROTIQUE, adj. Mot emprunté du grec, & formé dans cette langue du mot qui signifie *amour*. Il n'est guere en usage que dans la Médecine. On appelle *délire érotique*, une mélancolie habituelle qui vient d'un excès d'amour.

ERRATA, s. m. Mot purement latin, qui signifie *fautes*, & qui s'emploie pour signifier la liste des fautes d'impression qui se sont glissées dans un livre. Il y a peu de livres qui ne demandent un bon *Errata*.

ERRATIQUE, adject. lat. Terme d'Astronomie, qui signifie *mobile au hazard*, sans route fixe; & qui se dit des Planétes, au lieu d'*errantes*. On les appelles *Astres erratiques*, pour les distinguer des étoiles fixes.

ERRE', s. m. Vieux mot qui signifie *train*, *allure*, & qui s'est conservé, sur mer, pour signifier le degré de vîtesse ou de lenteur avec lequel un vaisseau avance. Au pluriel, *Erres* se dit, en termes de Chasse, des traces & des routes d'un cerf. On *démêle*, on *redresse les erres*. Les *erres sont rompues*, signifie que les traces sont effacées. On dit qu'un cerf *est de hautes erres*, lorsqu'il fait de longues fuites. On donne aussi le nom d'*Erres* aux parties de devant d'une bête à quatre pieds, en y comprenant les épaules. *Errement* est un terme de Pratique, qui se dit de la derniere procédure d'une affaire. On agit *suivant les derniers erremens*.

ERRHINES, s. f. Nom grec, formé du mot qui signifie *narine*. On nomme ainsi les médicamens qui purgent la tête par le nez. Ceux qui sont composés de poudres séches, s'appellent aussi *Sternutatoires*, parce qu'ils provoquent l'*éternuement*.

ERRONE', adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui s'écarte de la vérité, ce qui est taché d'erreur. Il n'est guéres d'usage qu'en Théologie, pour qualifier les Doctrines qui blessent la Foi.

ERS, s. m. Petite plante qui produit dans des gousses une espece de vesce blanche qu'on réduit en farine pour divers usages de Médecine, tels que de provoquer les urines, d'appaiser les inflammations, de nettoier les plaies, &c. L'Ers croit dans les bleds. On en distingue une seconde espece qui est rougeâtre & qui a les mêmes qualités.

ERUDITION, s. f. Mot tiré du latin, qui s'emploie uniquement pour signifier le sçavoir, sur-tout celui qui consiste dans la connoissance de l'antiquité & de tout ce qui appartient à l'histoire, quoique dans son origine il signifie en général, l'*instruction*.

ERUPTION, s. f. Mot emprunté du latin. Il signifie l'action de ce qui sort avec violence de quelque épaisse clôture. Ainsi l'on dit l'*éruption des flammes* en parlant d'un volcan.

ERYNGE, s. m. Plante, nommée autrement *Panicaut* ou Charbon à cent têtes. Ses feuilles, encore tendres, se mangent confites au sel. Sa racine est une des cinq apéritives mineures, excellente pour les maladies du foie & contre le poison. Il y a un *Erynge marin*, qui est fort commun du côté de Venise, & qui se mange comme le terrestre.

ERYSIME, s. m. Plante, qui se nomme aussi *Irio*, dont les feuilles sont jaunes, & la graine d'un goût brulant. Mêlée avec du miel, elle sert contre les fluxions de poitrine, en faisant sortir les matieres purulentes. L'Erysime croît dans les veilles masures.

ESCABELON, s. m. Nom que les Architectes donnent à une sorte de piédestal, qui va en diminuant par le bas, sur lequel on place des bustes dans les galeries & les cabinets.

ESCACHE, s. f. Terme de Manege. Espece de mors ou d'embouchure ovale, qui tient la bouche du cheval plus sujette que le canon.

ESCADRE, s. f. Nombre de vaisseaux ou de galeres, commandé par un Officier géneral de marine qui se nomme Chef d'escadre. On donne aussi le nom d'Escadres aux trois divisions d'une flotte dans un ordre de bataille; c'est-à-dire, l'avant-garde, le corps de bataille & l'arriere-garde.

ESCADRON, s. m. Corps de ca-

Digitized by Google

valerie composé d'un certain nombre de Maîtres. Les Régimens sont d'un ou de plusieurs escadrons : ce nombre varie, aussi-bien que celui des cavaliers.

ESCALADE, s. f. Attaque subite d'une Place, qui se fait en montant sur le mur avec des échelles, pour abreger les formalités ordinaires d'un siége. *Prendre une Ville par escalade.*

ESCALE, s. f. Terme de mer. *Faire escale* dans un Port, c'est y mouiller ou y relâcher.

ESCALIER, s. m. Nombre continu de degrés ou de marches, qui servent à monter aux divers étages d'un bâtiment. Il y a différentes sortes d'escaliers, qui tirent leur nom de leur forme.

ESCALIN, s. m. Petite monnoie d'argent des Pays-bas, qui vaut en Hollande, environ douze sous de la nôtre. Il y en a de deux sortes, dont l'une s'appelle *Escalin de permission.*

ESCAMOTER, v. n. Terme de joueurs de gobelets, qui signifie prendre subtilement quelque chose avec les doigts, pour le cacher ou le faire paroître subitement. On appelle *Escamotes* les petites balles de liege qui servent à *escamoter.*

ESCANDOLE, s. m. Terme de galere. C'est le nom qu'on donne à la Chambre de l'Argousin.

ESCAPE, s. f. Terme d'Architecture, qui se prend pour tout le fut d'une colonne, mais qui n'est proprement que la partie inférieure & la plus proche do la base.

ESCARBIT, s. m. Terme de mer. C'est le nom d'un petit vase du bois où l'on trempe les ferremens dans de l'étoupe mouillée, pour le calfatage.

ESCARBOT, s. m. Insecte cornu, dont on distingue plusieurs especes, qui tirent leurs nom de leurs différentes qualités. L'*Escarbot sauterelle*, qui marche en sautant, l'*Escarbot licorne*, qui n'a qu'une corne courbée en arc; l'*Escarbot mouche*, qui vole fort vite; l'*Escarbot brûlant*, qui rend un son fort aigu, &c. Le grillon & le cerf-volant sont mis au rang des Escarbots, & les Naturalistes en comptent jusqu'à trente-deux sortes.

ESCARBOUCLE, s. f. Nom d'un gros rubis, ou d'un grenat rouge-brun qui jette beaucoup de feu, même dans les ténebres. Quelques-uns croient ridiculement que l'escarbouche vient de la tête d'un dragon. En termes de Blason, *Escarboucle* se dit d'une piece divisée en huit rais enrichis de pomettes perlées, & souvent terminée par une fleur-de-lys.

ESCARGOT, s. m. Nom particulier du limaçon à coquille. Il passoit anciennement pour un met délicieux, & plusieurs le mangent encore. On prétend que la cendre de la coquille, mêlée avec du miel, guérit les taches des yeux & du visage.

ESCARLINGUE, s. f. Terme de Marine, qui se dit pour Carlingue. *Voyez* CARLINGUE.

ESCARPE, s. f. Mot emprunté de l'Italien, qui signifie *talus.* On donne ce nom, en terme de fortification, au pied de la muraille d'un rempart, qui s'avance en talus depuis le cordon jusqu'au fossé.

ESCARRE, s. f. Croute qui se forme quelquefois sur la chair, après certaines maladies, ou par l'application des médicamens caustiques.

ESCAVESSADE, s. f. Terme de Manége pour exprimer la secousse du cavesson, lorsqu'on veut presser le cheval d'obéir.

ESCHAROTIQUES, s. m. Mot grec, qui est le nom de certains médicamens chauds & capables de bruler même la peau.

ESCHAUBOULURES, s. f. Petites tumeurs ou bubes qui s'élevent sur la peau, & qui viennent ordinairement de la chaleur du foie.

ESCHECS, s. f. Jeu fort ancien, & connu de toutes les Nations policées, jusqu'à la Chine. Vida a fait un poëme, & Sarrasin une dissertation sur les Eschecs. L'*Echec & mât* est le gain de la partie; c'est-à-dire, qu'elle finit par la prise, ou suivant la force du mot de *mât*, qui est Espagnol, par la mort du Roi.

ESCHEVIN, s. m. Nom d'une espece de Magistrats, qui sont choisis dans la plupart des Villes de France

Digitized by Google

pour l'entretien du bon ordre dans la bourgeoisie & pour prendre soin des édifices, des affaires & des revenus d'une Ville. La qualité d'Echevin à Paris donne la noblesse.

ESCHILLON, s. m. Nom que les Matelots donnent, dans les Mers du Levant, à un méteore fort dangereux pour la navigation. C'est une nuée épaisse, d'où sort une longue queue, qui s'allonge jusqu'à la mer & qui en tire l'eau comme une pompe, avec un grand bouillonnement.

ESCHIQUIER, s. m. Nom d'une petite table, divisée en plusieurs quarrés noirs & blancs, sur laquelle on joue aux échecs. En termes de Blason, *Eschiquier* se dit d'un écu divisé de même. En termes de jardinage, il se dit d'un plan d'arbre qui represente aussi la même forme. La Province de Normandie avoit autrefois un Tribunal souverain de judicature qui portoit le nom d'*Echiquier*. L'origine de ce nom & celle même de l'établissement de cette Cour sont également obscurs. Guillaume le Conquérant en forma une semblable en Angleterre, où elle subsiste encore. Les Anglois ne donnent point d'autre source au nom d'*Echiquier*, qu'elle porte aussi, que la double couleur & les petits quarrés de l'étoffe dont la chambre est tapissée.

ESCHRAKITES, s. m. Nom d'une secte de Philosophes Mahométans, qui font consister le bonheur de l'homme dans la contemplation de Dieu, & qui méprisent le Paradis grossier de Mahomet. Ils fuient le vice, ils aiment la musique, & paroissent toujours d'une humeur gaie.

ESCLAVAGE, s. m. Outre sa signification commune, ce mot, en termes de négoce, signifie le droit qu'une compagnie de Marchands a seule de vendre & d'acheter certaines marchandises.

ESCLOPE', adj. Vieux mot, qui s'est conservé dans le Blason, pour signifier *brisé*, *rompu*, & qui se dit d'une partition dont une piece paroit rompue.

ESCOPERCHE, s. f. Nom d'une machine. C'est une, ou plusieurs pieces de bois élevées, à l'extrêmité desquelles on met une poutre qui sert à élever des fardeaux.

ESCORTE, s. f. En termes de guerre, c'est un corps de troupes commandé pour suivre quelqu'un ou quelque chose, & veiller à sa sureté dans une route.

ESCOT, s. m. Terme de mer, qui est le nom du plus bas angle d'une voile qu'on nomme latine.

ESCOUADE, s. f. Terme de guerre. C'est le tiers d'une compagnie d'infanterie, commandée par un officier subalterne qui s'appelle Caporal.

ESCOUENE, s. f. Nom d'une sorte de rape douce, dont divers artisans se servent pour rapper uniment l'ivoire, le bois & même le fer.

ESCOUP, s. m. Terme de mer. Espece de pelle qui sert à vuider l'eau d'une chaloupe, & à jetter de l'eau sur les côtés d'un Navire pour le laver.

ESCOURGEON, s. m. Bande ou laniere de cuir, dont on fait des liens pour divers usages. De-là vient *Escourgée*, qui signifie la trace d'un coup de fouet.

ESCURIAL, s. m. Fameux Palais d'Espagne, dans lequel est un Monastere de Jeronymites, bâti par Philippe II, à six lieues de Madrid. Philippe IV y a joint une belle Chapelle qui sert de sépulture aux Rois & aux Reines lorsqu'ils laissent des Enfans.

ESGUE'ER ou AISUE'ER, v. act. Terme de Blanchisseur. C'est faire tremper du linge en grande cuve, pour le blanchir plus facilement. *Aigue* se disoit autrefois pour eau, & se dit encore dans nos Provinces Méridionales.

ESPACE, s. m. En termes de guerre, les espaces sont des distances reglées qui doivent être entre les rangs & les files dans l'ordre de bataille. On appelle *espaces imaginaires* une étendue sans borne que l'imagination se represente au-delà des bornes de l'espace créé. *Espacement* est un terme d'Architecture qui signifie des distances convenables entre plusieurs corps.

Digitized by Google

Espacer se dit dans le même sens. *Espacer tant plein que vuide* signifie dans le même langage, *Laisser les intervalles égaux* aux solides.

ESPADON, s. m. Espece de large épée qu'on est obligé de tenir des deux mains. Elle étoit autrefois en usage dans la cavalerie; mais elle ne sert plus aujourd'hui que d'enseigne aux boutiques des Fourbisseurs. On a donné le nom d'*Espadon* à un poisson monstrueux des Antilles, qui a quelquefois plus de huit pieds de longueur & dont le seul museau en a quatre. Il en sort un os plat & large, qui est quelquefois long de cinq pieds, avec des dents en forme de scie. Ce monstre s'appelle aussi *Empereur*, *Epée*, & poisson à scie.

ESPALE, s. f. Terme de Galere. C'est le nom d'un espace voisin de la poupe, & qui est coupé en deux parties par ce qu'on appelle le Tabernacle.

ESPALEMENT, s. m. Terme de mesureur. C'est une sorte d'étalonage qu'on fait des mesures, en les comparant avec la mesure originale. Les droits se paient sur le pied de l'Espalement.

ESPALOUCO, s. m. Nom d'un animal des Indes orientales dont quelques voiageurs font mention. Il a la face humaine & ne va que pendant la nuit. Il monte sur les arbres, jette de grands cris pour attirer quelque proie, & mange de la terre lorsqu'il n'a point d'autre aliment.

ESPARGOUTTE, s. f. Plante commune dans la Morée & dans quelques Pays voisins, qui jette, à sa cime, une fleur jaune ou incarnate, en forme d'étoile. Sa tige est fort dure, & ses feuilles sont longues & velues. On lui attribue la propriété de guérir les bubons, sur-tout ceux qui viennent aux aines.

ESPARRE, s. f. Terme de mer. C'est le nom qu'on donne à certaines gaules qui se font de bois leger, tel que le sapin.

ESPATULE, s. f. Instrument plat & large par un bout, & qui va de l'autre en étroisissant. Les Apotiquaiquaires ont des Espatules de bois, qui leur servent à remuer leurs drogues. Les Chirurgiens en ont de fer, pour étendre leurs emplatres.

ESPAURE, s. f. Terme de Charpenterie, qui est le nom de certaines solives, servant à la construction des bateaux.

ESPLANADE, s. f. Terme de fortification. C'est un espace uni, ou un terre-plein, qui s'étend depuis le glacis d'une citadelle jusqu'aux premieres maisons de la Ville. En termes d'artillerie on donne le nom d'Esplanade aux madriers sur lesquels on place les batteries de canon.

ESPOIR, s. m. En termes de mer, c'est le nom d'une petite piece de canon, qu'on monte sur le pont d'un vaisseau, & dont on se sert pour favoriser les descentes.

ESPOIS, s. m. Terme de chasse, qui se dit de chaque cor de la tête d'un cerf.

ESPONTON, s. m. Espece de demie picque, qui est l'arme de parade des Officiers subalternes d'infanterie, & dont on se sert beaucoup aussi sur mer quand on en vient à l'abordage.

ESPRINGALLE, s. f. Nom d'une espece de fronde dont on se servoit anciennement dans les armées pour jetter des pierres sur l'ennemi : les soldats qui en étoient armés se nommoient *Espringardiens*.

ESPRIT, s. m. Mot formé du latin, qui a quantité d'acceptions différentes. Lorsqu'il est pris pour Etre intelligent, il signifie, 1°. L'ame humaine, ou cet Etre indivisible qui fait agir une créature humaine, & qui étant immortel de sa nature mérite des récompenses ou des punitions pour le bien ou le mal qu'il fait pendant sa vie. 2°. Les Anges, bons ou mauvais, qui sont les exécuteurs des volontés de Dieu. 3°. Des Etres imaginaires que la superstition ou le fanatisme a inventés pour effraier les personnes simples. 4°. Le Saint-Esprit, qui est nommé souvent par excellence l'Esprit divin. En langage de Physique, de Médecine, de Chymie, &c. on entend généralement par *Esprit*, des parties très-sub-

Digitized by Google

tiles & très-volatiles, & quelques-uns distinguent les Esprits du corps animal en trois sortes : ceux du cerveau, qu'ils appellent *Esprits animaux* ; ceux du cœur, qu'ils nomment *Esprits vitaux* ; & ceux du foie, auxquels ils donnent le nom d'*Esprits naturels*. D'autres n'en comptent que deux sortes ; les animaux, & les vitaux qu'ils confondent avec les naturels. Les Esprits animaux sont une liqueur très-fine & très-subtile qui distillant du sang dans la substance extérieure & corticale du cerveau, sont exaltés en esprits par une fermentation convenable, & de-là conduits par la substance moelleuse du cerveau dans les nerfs & dans la moelle de l'épine, pour servir à tous les mouvemens & toutes les sensations du corps. Les *Esprits vitaux* ou *naturels* sont les plus subtiles parties du sang, qui servant à son mouvement & à sa fermentation le rendent propre à nourrir le corps. Les Chymistes appellent *Esprits*, des liqueurs qui sont devenus très-subtiles & très-efficaces par la distillation. Ils en distinguent trois especes, les Sulphurés, les Acides, & les Sels. L'Ordre du Saint-Esprit, en France, est un Ordre de Chevalerie, institué par Henri III en 1579, dont le Roi est Grand-Maître, & le nombre des Chevaliers borné à cent, sans y comprendre les Commandeurs Ecclésiastiques & les Officiers de l'Ordre. Il demande au moins une noblesse de trois races.

ESPURGE, s. f. Plante laiteuse, dont les feuilles ressemblent à celles de l'amandier, & qui porte à la cime de ses branches un petit fruit rond, consistant en plusieurs grains, auxquels on attribue des vertus purgatives. L'Espurge est rangée parmi les Tithymales.

ESQUIF, s. m. Espece de Chaloupe, ou de petit bâteau, qui se porte dans les vaisseaux & dans les galeres, pour les services auxquels il est propre.

ESQUINANCIE, s. f. Nom grec d'une maladie qui fait enfler la gorge & qui arrête la respiration. On en distingue plusieurs especes, suivant le degré & l'étendue de l'inflammation. Elle est quelquefois épidemique ; & lorsqu'elle se communique au poumon, elle est presque toujours mortelle.

ESQUINE, s. f. Terme de Manege. Un *cheval d'esquine* est un cheval fort des reins. Celui qui est sujet à broncher est *foible d'esquine*.

ESQUIPOT, s. m. Terme de Barbier, qui est le nom d'une petite boëte, où se met l'argent qui revient de chaque barbe.

ESQUISSE, s. m. Terme de Peinture & de Sculpture, tiré de l'Italien. C'est l'ébauche ou le premier craion d'un ouvrage, pour les Peintres ; & le modéle de terre ou de cire, pour les Sculpteurs. *Esquisser* signifie prendre les premiers traits d'une figure sans la finir.

ESSAIEUR, s. m. Nom d'un officier des Monnoies, qui en fait l'essai par les méthodes établies, pour vérifier qu'elles sont au titre prescrit par l'Ordonnance. On appelle *Essaierie* un lieu particulier de l'Hôtel des Monnoies où se font les essais.

ESSAIN, s. m. Volée de jeunes Abeilles, qui quittent leur ruche pour aller s'établir dans quelque autre lieu. Ceux qui les élevent emploient diverses méthodes pour les retenir.

ESSE, s. f. Nom d'une cheville de fer qui est placée au bout de l'Essieu pour contenir la roue. Il y a des *esses d'affut*, de *trebuchet*, &c. qui tirent ce nom de ce qu'elles ont en effet la forme de la lettre S.

ESSELIER, s. m. Terme de Charpenterie, qui est le nom de certaines pieces de bois assemblées diagonalement à deux autres & qui font angle obtus. Il y a de grands & de petits *Esseliers*, des *Esseliers de fermes*, des *Esseliers de croupe*, &c.

ESSENCE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui est absolument nécessaire pour constituer une chose, & sans quoi elle ne peut être ce qu'elle est. *Essentiel* c'est ce qui appartient à l'essence. L'essence de l'homme est d'avoir un corps organisé & une ame raisonnable.

ESSENIENS, s. m. Fameuse secte

Digitized by Google

de Philosophes Juifs, dont les opinions s'accordoient sur quantité d'articles avec celles des Pythagoriciens. Ils faisoient profession de communauté de biens, ils fuioient toutes sortes de plaisirs, particuliérement le mariage. Ils condamnoient les sermens, ils ne buvoient que de l'eau, ils n'offroient à Dieu que des choses inanimées, ils observoient le sabbat si scrupuleusement qu'ils n'auroient pas remué un vase, & qu'à peine satisfaisoient ils aux besoins naturels. Ils portoient des habits blancs. Les Esseniens mitigés prenoient une femme, pour la propagation de l'espece; mais après avoir vécu trois ans avec elle, ils la quittoient si elle n'avoit pas donné de marques de fécondité: d'ailleurs ils n'approchoient jamais d'elle après la conception. On distinguoit les *Esseniens pratiques* & les *Théoriques*. Les premiers vivoient dans les Villes. Les autres habitoient des lieux solitaires, & c'est d'eux apparemment qu'est venue l'idée de l'état monastique.

ESSETTE, f. f. Nom d'un marteau qui est tranchant d'un côté & qui a de l'autre une tête ronde, à l'usage des Tonneliers & de plusieurs autres Artisans.

ESSIMER, v. act. Terme de Fauconnerie, qui signifie *amaigrir* un oiseau par diverses cures, pour le mettre en état de mieux voler.

ESSOGNE, f. f. Nom d'un droit seigneurial, qui est ordinairement le double du cens annuel d'un héritage, & qui se paie, dans les lieux où il est établi, à la mort du Tenancier.

ESSONIER, f. m. Terme de Blason. C'est un double orle, qui couvre l'écu dans le sens de la bordure, & qui represente l'enceinte où les chevaux des chevaliers étoient autrefois placés en attendant que le tournois commençât.

ESSORE, f. f. Terme de Blason, qui se dit du toît d'une tour ou d'une maison, lorsqu'il est d'un autre émail que le corps de l'édifice.

ESSORT, f. m. Action d'un oiseau qui s'éleve pour voler. En terme de Fauconnerie, un oiseau qui *s'essore* est celui qui s'écarte & qui revient difficilement sur le poing. En termes de Blason, *essorant* se dit des oiseaux qui n'ont les aîles qu'à demi ouvertes, & qui regardent le soleil. *Essorer* est actif dans un autre sens: *Essorer un oiseau*, c'est le laisser sécher au soleil ou au feu.

ESSOURISSER, v. act. Terme de Manege, qui signifie, couper dans les naseaux d'un cheval un cartillage qui se nomme souris, & qui l'excite trop souvent à renifler ou à s'ébrouer.

ESSUI, f. m. Terme de Tannerie. C'est le nom du lieu ou les Tanneurs font sécher leurs cuirs tannés.

EST, f. m. Nom d'un des quatre points cardinaux de l'Horison, d'où le vent qui vient du même point tire le sien. C'est le point du Levant ou de l'Orient, opposé à l'Ouest qui est celui du couchant ou de l'Occident.

ESTAFETE, f. f. Nom que les Espagnols donnent aux Couriers qui portent les lettres, & qui est passé en usage dans toute l'Allemagne. En France, on appelle Estafete, en termes de poste, un Courier qui court avec deux guides.

ESTAINS, f. m. Terme de Mer, qui est le nom de deux pieces de bois formés en portion de cercle pour faire le rond de l'arriere d'un vaisseau.

ESTAMOI, f. m. Terme de Vitrier. C'est le nom d'un ais revêtu d'une plaque de fer, sur laquelle on fait fondre la soudure.

ESTANCES, f. f. Nom de certains piliers d'un vaisseau qui soutiennent les *Barotins* & qui sont posés au long des Hiloires.

ESTANGUES, f. f. Terme des monnoies. C'est le nom d'une grande tenaille qui sert à tenir les flancs & les carreaux.

ESTEMINAIRE, f. f. Terme de Mer. Les Esteminaires sont deux pieces de bois, ajustées au bout des madriers.

ESTERLIN, f. m. Terme d'Orfevrerie, qui est le nom d'un poids d'orfevre, pesant vingt-huit grains & demi, ou la vingtiéme partie d'une once. On compte cent soixante Ester-

Digitized by Google

lins au marc. On donnoit autrefois le nom d'*Esterlins* aux Pirates qui venoient du côté de l'Est.

ESTEULE ou ETEULE, s. f. Espace qui est dans la tige du bled entre deux de ses nœuds. On donne ce nom, dans plusieurs Pays, au chaume qui reste dans le champ après la moisson.

ESTHER, s. m. Nom d'un des livres de l'Ancien Testament, qu'on suppose écrit par Mardochée, Oncle de la Reine Esther, femme d'Assuerus Roi de Perse.

ESTHIOMENE, adj. Mot grec qui signifie, mangé, dévoré, & qui se dit, en termes de médecine, des membres gangrenés.

ESTIMATION, s. f. lat. Terme formé d'estimer, mais qui ne se prend que dans un sens de calculs pour signifier le jugement qu'on porte d'une quantité, soit en poids, soit en étendue, en degré de force, &c. Un Pilote juge du chemin qu'a fait son vaisseau par *estimation*, c'est-à-dire, par des comparaisons de la force du vent, de la rapidité des courans, de la quantité & de la bonté des voiles, &c. Quelques-uns se servent d'*estime* dans ce sens, au lieu d'*Estimation*. On dit qu'un homme a l'*estimative* juste, lorsqu'il juge bien par estimation.

ESTIRE, s. f. Terme de Courroyeur, c'est le nom d'un instrument de fer plat & quarré, qui sert à *épreindre* l'eau du cuir pour le courroyer.

ESTIVE, s. f. Terme de Galere. Mettre une Galere *en estive*, c'est lui donner de chaque côté le contrepoids nécessaire pour faciliter le mouvement de sa course, la mettre en assiete.

ESTOCCAGE, s. m. Nom d'un ancien droit qui se payoit aux Seigneurs pour acheter quelques biens immeubles sur leurs terres.

ESTOMAC, s. m. Partie du corps où se fait la principale digestion des alimens. L'estomac est au-dessous du diaphragme & le perce par un conduit qui va jusqu'à la bouche. Les Chymistes appellent *Estômac d'autruche*, certains dissolvans d'une grande vertu, sur la fausse opinion que l'autruche digere le fer.

ESTOMPER, v. n. Terme de Peinture, qui signifie une méthode de dessiner avec des couleurs en poudre.

ESTOQUIAU, s. m. Terme de Serrurier. C'est l'anneau d'une petite cheville de fer qui tient le ressort d'une serrure.

ESTOUPIN, s. m. Terme d'Artillerie, qui est le nom d'un peloton d'étouppe, qui sert à bourrer la poudre du canon.

ESTRAC, adject. Terme de Manege. *Un cheval estrac* est un cheval qui a peu de corps & de ventre.

ESTRADE, s. f. Petit plancher élevé dans une chambre un peu audessus du parquet, pour y placer un lit, un thrône, &c. En Turquie, où l'on n'a point l'usage des chaises, toutes les chambres de compagnie ont des Estrades couvertes de tapis, sur lesquelles on est assis. C'est proprement ce que les Turcs nomment *Divan. Battre l'Estrade* est un terme de guerre, qui signifie envoier à la découverte pour observer les mouvemens de l'ennemi, & qui vient apparemment de *Strada*, mot Italien qui signifie *chemin*; s'il ne vient d'*Estradiot*, qui étoit autrefois le nom d'une milice.

ESTRAGON, s. m. Herbe de potager, qui se met dans les salades, & qui est excellente pour l'estomac par ses sels digestifs.

ESTRAMAÇON, s. m. Coup d'*Estramaçon*. Ancienne expression, qui signifie un coup du tranchant d'un sabre ou de quelque forte épée. L'*estramaçon* étoit autrefois une espece de sabre.

ESTRAPADE, s. m. Terme de Manege. C'est l'action d'un cheval qui se dressant en l'air détache en même-tems de furieuses ruades pour se défaire de son cavalier. L'Estrapade est aussi un supplice de mer, qui consiste à guinder un coupable à la hauteur d'une vergue, d'où le laissant tomber dans la mer on l'y plonge autant de fois que le porte sa sentence. C'est ce qui s'appelle autrement *la Cale*. L'Estrapade de terre se donne

Digitized by Google

en liant les pieds & les mains du coupable, derriere le dos, à une corde, & le laissant tomber de la même maniere jusqu'à deux ou trois pieds de terre, ce qui expose ses bras & ses jambes à de grandes douleurs par le poids du corps.

ESTRAPASSER, v. act. Terme de Manege. Estrapasser un cheval, c'est le fatiguer, l'excéder en lui faisant faire un trop long manege.

ESTRAPONTIN, s. m. Petit siege qu'on met dans un carosse qui n'est point à deux fonds, pour y placer quelqu'un sur le devant.

ESTRIBORD, s. m. Autrement *Stribord* ou *Dextribord*. Nom qu'on donne sur mer au côté droit d'un vaisseau, c'est-à-dire, à celui qui est à droit pour ceux qui sont sur la poupe.

ESTROP ou STROP, s. m. Terme de Mer. C'est le nom d'une corde qui est attachée a l'Escome.

ESTURGEON, s. m. Poisson de Mer fort estimé. L'esturgeon se plaît à remonter dans les rivieres. Il n'a pour arrête qu'un cartilage tendre qui lui regne depuis la tête jusqu'au bout de la queue. Il a le museau pointu, le ventre plat & le dos élevé. On prétend qu'il ne vit que d'eau, ou du limon que l'eau contient.

ESULE, s. f. Herbe laiteuse, qui purge la bile & la pituite. On en distingue deux sortes: la grande & la petite. Celle-ci ressemble à la rue par les feuilles, & croît dans les jardins & dans les vignes.

ETABLAGE, s. m. Droit qui se paie aux Seigneurs, dans plusieurs endroits, pour la permission d'exposer des marchandises en vente.

ETABLE, s. m. Nom d'une partie de la quille d'un vaisseau, qu'elle prend dans l'endroit où elle commence à se courber. On dit, en termes de Mer, que *deux vaisseaux s'abordent de franc étable*; c'est-à-dire, qu'ils cherchent à s'enferrer par leurs éperons.

ETABLI, s. m. Espece d'échaffaut sur lequel les Tailleurs d'habit & plusieurs autres ouvriers travaillent.

ETABLURE, ETABLE ou ETRAVE. Terme de Mer, qui est le nom d'une piece de bois courbe dont l'avant du vaisseau reçoit sa rondeur.

ETAGER, v. act. Terme de Perruquier. *Etager les cheveux*, c'est les couper dans une proportion gracieuse, qui convienne à l'air du visage. Dans quelques Provinces de France, on donne le nom d'*Etagers* aux Etrangers qui viennent prendre domicile dans une Seigneurie; ce qui vient peut-être d'un Droit nommé *Lige-étage*, que les Seigneurs d'Anjou exigeoient autrefois de leurs Vassaux.

ETAGUE, s. f. Terme de Mer. L'Etague est une manœuvre du vaisseau, par laquelle on hisse les vergues des hunes au haut des mâts.

ETAIM, s. m. Métal qui ressemble à l'argent par la couleur, mais plus grossier que l'argent & plus fin que le plomb. Les Chymistes le nomment *Mercure*, parce qu'ils prétendent lui trouver divers rapports avec cette Planette. La plûpart des Pays de l'Europe ont des mines d'étain, surtout l'Espagne & le Portugal; mais il n'est nulle-part si fin & si argentin que dans la Province de Cornouailles en Angleterre. On tire de l'étain une poudre blanche dont se fait le fard, & qui se nomme *Ceruse d'étain* ou blanc d'Espagne. On appelle *Etaim sonant* l'Etaim de Cornouailles mêlé avec deux livres de cuivre rouge & une livre d'étaim de glace. L'étaim est salutaire pour le foie & pour les maux hysteriques.

ETALAGE, s. m. Exposition de marchandises pour les mettre en vente. C'est aussi le nom d'un Droit qui se paie aux Seigneurs, dans les foires, pour obtenir la permission d'étaler. En termes de Mer, *étaler des marées* signifie jetter l'ancre pendant que la marée est contraire à la route qu'on veut tenir, pour attendre un tems plus favorable.

ETALINGUER ou TALINGUER, v. act. Terme de Mer. *Etalinguer* les cables, c'est les amarrer à l'arganeau de l'ancre.

ETALON, s. m. Terme de mesure & de poids. L'*Etalon* est une mesure reglée, comme un poids reglé,

Digitized by Google

qui sert de modéle pour ajuster les poids & les mesures publiques, après quoi on les marque d'une fleur-de-lys qui constate leur autorité. Les *Etalons*, de chaque sorte de poids, se conservent dans les Chambres des Monnoies du Royaume; mais les originaux sont déposés dans le Cabinet de la Cour, sous trois clés, dont le premier Président, un Conseiller commis, & le Greffier en chef gardent chacun la sienne. Pour les Seigneuries particulieres, l'Etalon des mesures des Seigneurs, qui ont droit de mesure, doit être au Greffe de la Jurisdiction Royale où ils ressortissent. En termes d'eaux & forêts, les Etalons sont de jeunes arbres qu'on laisse pousser jusqu'à leur perfection. L'*Etalonneur* est un officier commis pour *étalonner* les mesures, c'est-à-dire, pour les marquer.

ETAMBORD, f. m. Terme de Mer. C'est le nom d'une piece de bois qui sert à soûtenir le château de Pouppe, & sur-tout le gouvernail. Pour connoître combien un navire tire de pieds d'eau, on divise la hauteur de l'Etambord & celle de l'Etrave.

ETAMBRAYES, f. f. Terme de Marine. Pieces de bois qui servent à affermir un mât par le pied. On appelle aussi Etambrayes des ouvertures rondes qu'on fait aux ponts d'un vaisseau, pour y faire passer les mâts, les pompes, les cabestans, &c.

ETAMER, v. act. Revêtir quelque chose d'étain fondu ou en feuilles. Le verd de gris se met dans les vaisseaux de cuivre qui ne sont pas soigneusement étamés.

ETAMINE, f. f. Nom d'une étoffe fort mine & fort claire de laine ou de soie. Les Apotiquaires nomment *étamine* toute piece d'étoffe qui leur sert à passer leurs liqueurs. Delà le proverbe, *passer par l'étamine*. En termes de Fleuriste, on appelle *étamines*, des particules de differentes couleurs qui sont suspendues sur de petits filets autour de la graine de certaines fleurs, telles que les tulipes & les lys.

ETAMPE, f. f. Modéle sur lequel on frappe de l'argent ou d'autres métaux pour en faire l'empreinte. C'est aussi le nom d'un outil de Serruriers pour river les boutons. En termes de Maréchal, *étamper* signifie percer un fer de cheval.

ETANCHER, v. act. Mot d'origine incertaine, qui signifie mettre quelque chose à sec : c'est du moins dans ce sens qu'on dit *étancher* le sang, étancher un batardeau, ou, pour parler en termes de l'art, *mettre un batardeau en étanche*. Cependant on dit aussi *étancher* la soif; ce qui paroît signifier le contraire, puisqu'on ne guérit la soif qu'en buvant.

ETANFICHE, f. f. Terme de Carriere, qui signifie la hauteur de plusieurs couches de pierres qui font masse ensemble.

ETANT, f. m. Terme d'Eaux & Forêts, qui vient du verbe être, & qui se dit du bois qui est debout sur sa racine. On compte tel nombre d'arbres en *étant*.

ETAPE, f. f. C'est le nom qu'on donne, en termes de Marchands, aux Places publiques où ils sont obligés d'apporter leurs marchandises pour les y mettre en vente. L'*étape est belle*. L'étape des vins est considérable. En termes de Guerre, on appelle étape ce qu'on donne aux trouppes, dans une route, pour leur nourriture, hommes & chevaux. Les Villes où les soldats couchent se nomment dans leur langage *villes d'étape*. L'*étapier* est celui qui s'engage pour une certaine somme à fournir des vivres aux gens de guerre qui traversent une Province. Il lui est défendu de la paier en argent, pour éviter les abus.

ETAU, f. m. Machine de fer à l'usage de diverses sortes d'artisans, pour soutenir la piece qu'ils travaillent, en la serrant dans la situation où il leur convient de la mettre. Il y a de grands & de petits étaux; des étaux à main; des étaux de bois pour travailler les pieces de rapport; des étaux pour la marqueterie, qui s'appellent *ânes*, &c.

ETELON, f. m. Terme d'Architecture. C'est une sorte de plancher, qu'on assemble dans un aire pour y

Digitized by Google

tracer le plan d'un bâtiment.

ETENDARD, f. m. Mot fort ancien de la langue, qui signifie Enseigne, mais qui ne se dit que de quelques Enseignes particulieres, telles que le pavillon d'une galere, &c. Celui de la galere principale, s'appelle l'*Etendart royal*. En Poësie *étendart* se prend pour toutes sortes d'enseignes & de pavillons. Les Fleuristes appellent étendart, les feuilles qui dans certaines fleurs s'élevent audessus des autres.

ETENDEUR, adj. Terme de Médecine. Les muscles *étendeurs* sont ceux qui servent à l'extension des différentes parties du corps.

ETENDOIR, f. m. Outil d'Imprimeur. C'est une petite pelle à long manche, qui sert à porter & à étendre sur des cordes tendues les feuilles imprimées qui sortent de la presse, pour y sécher.

ETESIES, f. m. Mot grec, qui signifie annuel, & dont on a fait le nom de certains vents anniversaires, qui soufflent réguliérement dans certaines saisons & pendant un certain tems, sur la Méditeranée. On dit aussi *vents étesiens*.

ETETE', adj. Terme de Blason, qui se dit des animaux representés sans tête.

ETHER, f. m. Nom grec que les Physiciens emploient quelquefois pour signifier l'air. Les Poëtes appellent aussi le Ciel, demeure ou *voute éthérée*, ou joignent l'adjectif *éthéré* à d'autres substantifs.

ETHIQUE, f. f. Mot grec, qui signifie la science de la morale, celle qui donne des régles pour la conduite & l'œconomie de la vie, qui enseigne à régler les passions, enfin qui conduit les hommes au bonheur moral par la pratique de toutes les vertus humaines.

ETHMOIDE, subst. Terme de Médecine. L'Ethmoide est un os situé au milieu du front, au sommet de la racine du nez & qui en sépare le cerveau. On l'appelle aussi *os cribreux*; ce que signifie le nom grec. La suture qui l'environne se nomme *Ethmoidale*.

ETHNARQUE, f. m. Nom de dignité, formé du grec, comme *Tetrarque*, & divers autres. Il signifie celui qui commande dans une Province. Une *Ethnarchie* est l'Etat, la Province, où l'Ethnarque commande.

ETHOLOGIE, f. f. Discours ou traité sur les mœurs & les manieres. C'est ce qu'on appelle autrement peinture ou caractere d'une personne. En Rhetorique on l'appelle *Ethopée*.

ETIER, f. m. Terme de Saline, qui signifie un fossé ou un conduit par lequel on fait entrer l'eau de mer dans les marais, pour s'y transformer en sel.

ETINCELLE', adject. Terme de Blason, qui se dit d'un écu d'où il sort des étincelles.

ETIQUETE, f. f. Mot d'origine incertaine, qui est un terme de Palais dans sa principale acception. Il se dit, particulierement au Grand-Conseil, des Mémoires qu'on donne à l'Huissier pour appeller les causes à l'Audience. L'*étiquete du sac* est une note qu'on met au bord d'un sac de pieces, pour marquer ce qu'il contient. De-là est venu le proverbe, qu'il ne faut pas juger *sur l'étiquete du sac*, & le mot d'*étiqueter*, pour distinguer les choses par des billets ou d'autres marques. On se sert aussi d'*étiquete* pour signifier, *ordre des choses*, ou réglemens établis sur certaines choses. C'est ainsi qu'on appelle les usages particuliers de certaines Cours, l'*étiquete* de la Cour; l'*étiquete*, par exemple, *de la Maison d'Autriche*. *Etiquete* est encore le nom d'un filet quarré de pêche, qu'on attache au bout d'une longue perche.

ETOFFE, f. f. Nom géneral des tissus de soie, de laine, & d'autres matieres. Il vient apparemment des Brodeurs, qui appellent *étoffes* les soies torses, entortillées sur la broche avec laquelle ils travaillent. Les ouvriers en fer appellent *fer étoffé* une *sorte de fer* moins bon que l'acier fin, mais meilleur que l'acier commun. On dit aussi, en langage familier, qu'une chose est bien étoffée, pour dire qu'elle est de bonne qualité.

ETOILE,

Digitized by Google

ETOILE, f. f. Nom des corps lumineux qui paroissent de figure ronde dans le Ciel, & dont la matiere est inconnue. On les divise en *fixes*, & en *errantes* qui sont les Planetes. Les étoiles fixes gardent toujours entr'elles la même distance. Les anciens Astronomes n'en comptoient que mille vingt deux visibles; mais les Telescopes en ont fait découvrir un beaucoup plus grand nombre. On les divise en six classes, suivant leur grandeur & leur éloignement de la terre. Plusieurs étoiles placées l'une près de l'autre forment ce qu'on nomme une constellation. On appelle *Etoile* un insecte de mer composé de cinq branches, avec la bouche au milieu, ce qui le fait ressembler aux étoiles, telles qu'on les peint. *Etoile* est aussi le nom d'une petite fleur blanche printaniere. En termes de Manége, c'est une marque blanche que les chevaux ont quelquefois au milieu du front. En termes d'Imprimerie, c'est une sorte d'asterisque qui sert à remplir un vuide, ou à marquer un renvoi. En termes de Guerre, c'est un *petit fort*, à plusieurs angles rentrans & saillans. En termes de jardinage, c'est un point où aboutissent plusieurs allées qui forment comme autant de raions d'étoile. Dans le Blason, les étoiles, dont on charge souvent l'écu, sont ordinairement à cinq rais. Enfin l'on donne le nom d'étoiles aux fentes qui se font au verre, sur-tout aux bouteilles.

ETOLE, f. f. Nom d'un ornement sacerdotal, qui consiste dans une bande d'étoffe, chargée de trois croix, & qui descend du cou jusqu'aux pieds. Elle se croise sur l'estomac, entre l'aube & la chasuble. Les Diacres portent aussi l'étole, mais passée en écharpe, de gauche à droite. L'*étole* étoit autrefois une robe entiere, qu'on portoit dans les occasions d'honneur, & dont celle de nos Prêtres n'est apparemment qu'une représentation.

ETONNER. Terme d'Architecture. On dit d'une voûte, qu'elle s'étonne, lorsqu'étant surchargée elle paroît s'affoiblir par le poids.

ETOUBLE, ETOULE ou ETEULE, f. m. Ce mot, qui signifie *chaume*, varie de cette maniere dans différentes Provinces.

ETOUFFOIR, f. m. Espece de cloche de metal, dont les Boulangers se servent pour éteindre la braise en la couvrant.

ETOUPE, f. f. Parties grossieres du chanvre, ou filasse qui demeure après qu'on en a tiré les plus fines. *Etouper* signifie boucher avec de l'étoupe. On appelle *étoupin* des cordes de coton filé, qu'on prépare avec des drogues inflammables, telles que du salpêtre, de la poudre à tirer, de l'urine, &c.

ETOURNEAU, f. m. Nom d'un oiseau fort commun, qu'on instruit à parler, ou du moins à répéter assez distinctement quelques mots. Sa couleur est noire, avec de petites taches grises. En termes de Méchanique, l'*Etourneau*, que d'autres appellent *Fauconneau*, est une piéce de bois posée sur l'engin, qui est armée d'une poulie à chaque bout.

ETRANGUILLON, f. m. Poirier sauvage, qui se greffe pour en tirer de bonnes poires.

ETRAPE, f. f. C'est une sorte de petite faucille qui sert à étraper le chaume, c'est-à-dire, à le couper.

ETRAQUE, f. m. Terme de Marine, qui signifie la largeur d'un bordage. L'*étraque de gabord* est un bordage entaillé dans la quille.

ETRAVE ou ETABLE, f. f. Terme de Mer. C'est le nom d'une piéce de bois courbe, qui forme la proue du vaisseau.

ETREIGNOIR, f. m. Terme de Menuiserie, qui est le nom de deux morceaux de bois joints par des chevilles, pour serrer quelque ouvrage en les rapprochant l'un de l'autre.

ETRENNES, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie les présens qu'on fait au commencement de l'année. Les anciens Romains avoient aussi l'usage des étrennes, & une Déesse nommée *Strenia*, qui présidoit à cette galanterie. On en fait remonter l'origine jusqu'à Romulus & Tatius.

ETRESILLON, f. m. Nom d'une

Digitized by Google

piéce de bois, qui sert d'appui ou d'arcboutant pour soutenir des murs qui deversent, & tout ce qui a besoin d'être appuyé de même. *Etresillonner* signifie mettre des *étresillons* dans cette vûe.

ETRESSIR, v. n. Terme de Manége. *Un cheval s'étressit*, lorsque n'allant point assez au large, il perd de son terrain & s'approche trop du centre de la volte.

ETRIER, s. m. Outre sa signification commune, ce mot a diverses acceptions. En termes de Mer, c'est une bande de fer, en forme de crampon, qui sert à joindre une piéce de bois avec une autre. On appelle *étriers*, dans le même langage, de petites cordes, dont les bouts joints ensemble par des épissures, servent à faire couler les vergues & à d'autres usages. En termes de Charpenterie, c'est une barre de fer, coudée en deux endroits, qui sert à soutenir une poutre. En termes d'Anatomie, c'est un petit os de figure triangulaire, telle qu'étoit celle des anciens étriers, qui est dans l'intérieur de l'oreille humaine. L'*étriere*, en termes de Manége, est la bande de cuir qui tient les étriers suspendus.

ETRISTE', adj. Terme de Chasse, qui se dit des levriers qui ont les jarrets bien formés. Un *levrier étristé*.

ETROIT, adj. Terme de Manége, qui a la même signification qu'*Etrac*. Un cheval est *étrac* ou *étroit de boyau*, lorsqu'il a le ventre serré & les côtes plates. On dit aussi, *mener* ou *conduire un cheval étroit*, pour lui *donner peu de terrain*. *Etroit* est encore un commandement de l'Ecuyer, pour faire entendre que l'Ecolier doit approcher le talon de dehors.

ETROPE, s. f. Terme de Mer. C'est le nom de la corde qui entoure le mouffle d'une poulie. Il y a d'autres cordes qui se nomment *étropes*; telles sont toutes les cordes épissées auxquelles on joint une cosse de fer. Les *étropes d'affut* sont des herses avec des cosses, où l'on accroche les palans.

ETRUFFE', adj. Terme de Chasse, qui se dit d'un chien devenu boiteux par quelque défaut de la cuisse. On appelle *étrussure*, l'état ou le mal d'un chien boiteux, parce qu'une de ses cuisses ne prend plus de nourriture.

ETUDIOLE, s. f. Petit cabinet à plusieurs tiroirs, qui se place sur une commode ou sur une table, pour y serrer des papiers d'étude ou d'autres choses.

ETUVE, s. f. Lieu bien fermé, qu'on échauffe pour divers usages; soit de santé, comme les étuves où l'on se renferme pour suer; soit de travail, comme les étuves des Chapeliers. Entre les premieres, on appelle *étuves seches*, celles où la chaleur de l'air aide seule à faire suer; & *étuves humides*, celles où la chaleur est produite par la vapeur d'une abondante décoction d'herbes salutaires. L'*étuve de corderie* est un lieu rempli de fourneaux & de chaudieres, dans un arsenal de Marine, pour y godronner les cordages.

ETYMOLOGIE, s. m. Mot formé du grec, qui signifie la véritable origine des mots, ou l'explication de leur véritable sens. *Etymologique* est ce qui appartient à l'étymologie des mots. *Etymologiste*, c'est celui qui s'applique à cette recherche.

EVACUATIFS, s. m. lat. Médicamens qui entraînent, par secretion, les humeurs mauvaises ou superflues. Cette décharge d'humeurs s'appelle *évacuation*. Il y a des évacuations spontanées, qu'on appelle autrement *bénéfices de nature*.

EVADER, S'EVADER, v. n. Mot emprunté du latin, qui signifie *sortir furtivement d'un lieu*, *s'enfuir*, sans qu'on s'en apperçoive.

EVANGILE, s. m. Mot grec, qui ne signifie en soi-même qu'*heureuse nouvelle*, mais dont on a fait le nom d'un Livre qui contient la vie & la doctrine du Redempteur. L'Eglise en a reconnu quatre pour Canoniques, sous les noms de saint Mathieu, de saint Marc, de saint Luc & de saint Jean; mais dans les premiers siécles il y en avoit d'autres apocryphes, dont il nous reste encore quelques-uns. On appelle aussi *Evangile* un lambeau tiré de quelqu'un des Evangi-

Digitized by Google

les, qui se récite à la Messe. Dans ce sens *Evangile* est feminin. Les Auteurs des Evangiles se nomment les quatre *Evangelistes*. *Evangelique* est ce qui appartient à l'Evangile, ou la Religion qui y est enseignée.

EVANTILLER, v. act. Terme de Los & Ventes. *Evantiller un contrat*, c'est exposer en détail la valeur de l'héritage & ce qui releve de tel ou tel Seigneur, pour payer les droits établis.

EVAPORATION, s. f. lat. Terme de Physique. Action des petites parties ou des vapeurs qui sortent des corps. Il y a des vapeurs seches & des vapeurs humides, & par conséquent des évaporations de l'une & de l'autre espece.

EVASION, s. f. lat. Substantif du verbe *évader*. Ce mot signifie non-seulement *fuite* ou *retraite furtive & précipitée*, mais il se prend encore pour *excuse*, *prétexte*, maniere adroite d'éluder quelque difficulté.

EVATE', s. m. Nom d'une espece d'ébene de l'Abyssinie, dont on fait des plats & d'autres ustenciles d'un excellent usage. On prétend qu'ils se brisent lorsqu'on y met du poisson.

EUBAGES ou HUHAGES, s. m. Nom d'une espece de Druides ou d'anciens Prêtres Gaulois, dont la principale occupation étoit l'étude de la Physique & de l'Astronomie.

EUCHARISTIE, s. f. Mot grec, qui signifie *action de graces*, & dont on a fait le nom d'un Sacrement institué par notre Seigneur à la fin de son dernier souper. Il n'y a que les Evêques & les Prêtres qui aient le pouvoir de consacrer le pain & le vin. Dans la primitive Eglise, les Catechumenes & les Pénitens ne pouvoient assister à la consécration de l'Eucharistie. Jusqu'au douziéme siécle, les Fidéles de l'Eglise Grecque & Latine communioient sous les deux especes. Vers ce tems, l'Eglise Latine refusa la coupe aux Laïques, & l'Eglise Grecque a conservé l'ancienne pratique. Anciennement on employoit du pain avec du levain, dans les deux Eglises; mais l'Eglise Latine ou Romaine a pris l'usage du pain *azyme* ou sans levain.

EUDEMON, s. m. Mot grec composé, qui signifie *bon génie*. En langage d'Astrologie, c'est la quatriéme maison dans la figure du ciel. Elle marque les succès, la prospérité, &c.

EVE, s. f. Nom de la femme d'Adam, premiere femme du monde & mere du genre humain.

EVENT, s. m. En termes d'Artillerie, donner de l'évent au boulet, c'est le mettre en état de rouler facilement dans le calibre d'un canon. En termes d'aulnage, mesurer une piéce sans *évent*, c'est la mesurer de maniere qu'il ne reste rien par-dessus l'aulnage. Les Fondeurs appellent *évents*, de petits tuyaux qu'ils mettent dans les moules. La partie d'un poisson par laquelle il respire, se nomme aussi *évent*.

EVENTE, s. f. Nom d'une petite caisse, divisée en plusieurs cases, où les Chandeliers mettent les chandelles hors d'ordre.

EVENTER, v. act. Ce mot a divers usages. *Eventer* une piéce de bois, une pierre, en langage de Charpentiers & de Maçons, c'est la tirer avec la corde, pendant qu'on la monte, pour empêcher qu'elle ne heurte contre le mur. Un *secret s'évente*, c'est-à-dire qu'il cesse d'être secret. On dit d'un homme, qu'il est *éventé*, ou qu'il a l'air *éventé*, pour dire qu'il est dissipé, leger, étourdi, ou qu'il en a l'apparence. *Eventer une mine*, signifie la rendre inutile en la découvrant. *Eventer une carriere*, *éventer le tuf*, c'est y pénétrer, y faire ouverture.

EVERRER, v. act. Terme de Meute. *Everrer un chien*, signifie lui ôter de dessous la langue un nerf sans lequel il ne peut mordre.

EVIDENCE, s. f. lat. Notion si parfaite d'une vérité, qu'elle n'a pas besoin d'autre preuve. On distingue l'évidence, de la certitude, qui est une assurance parfaite de la vérité, mais sans notions claires & distinctes, telle que nous l'avons des vérités de la Foi. La certitude porte sur les motifs de crédibilité, & l'évidence sur la clarté de la chose même. On demande quel est le caractere de l'évidence, & cette question embarrasse les Philosophes.

Digitized by Google

EVIDER, v. act. Terme de Maçonnerie & de Menuiserie. C'est tailler un ouvrage à jour.

EVIRE', adj. Terme de Blason, qui se dit des animaux dont on ne marque point particulierement le sexe.

EVITE'E, s. f. Terme de Marine. Une riviere, ou un canal, n'a point assez d'*évitée*, lorsqu'il n'y a point assez de largeur pour y faire tourner librement un vaisseau. *Eviter au vent* se dit, dans le même langage, pour signifier qu'un vaisseau présente l'avant au point d'où le vent souffle. S'il le présente au courant des flots, on dit qu'il *évite à marée*.

EULOGIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie *Discours* à la louange ou en faveur de quelqu'un. Dans l'Eglise Grecque, c'étoit le nom des restes brisés des especes Eucharistiques qui étoient distribués entre les Fidéles qui n'étoient point encore admis à la communion. Les Evêques & les Prêtres s'en envoyoient aussi mutuellement de leurs Eglises, pour entretenir la charité & la bonne intelligence.

EUMENIDES, s. f. Mot grec qui signifie *Ennemi*, & qui étoit le nom des trois Furies de la fable, *Megere*, *Alecto* & *Tisiphone*, dont l'office étoit de tourmenter les coupables, par des remords en ce monde, & par de cruels supplices dans l'autre.

EUNUQUE, s. m. Ce mot grec ne signifie en soi-même que *Gardien*; mais on en a fait le nom de ceux à qui l'on a ôté les parties naturelles, parce que les Empereurs d'Orient se reposoient de la garde de leurs femmes & de leurs filles sur cette monstrueuse espece d'hommes, comme l'usage en subsiste encore parmi les Turcs.

EVOHE, s. m. Mot grec, qui étoit le cri des Bacchantes dans les fêtes qui se faisoient à l'honneur de Bacchus. Il renferme un souhait favorable.

EVOLUTION, s. f. lat. Terme militaire. Mouvement qu'on fait faire aux troupes, soit pour attaquer, soit pour se défendre. Il y a différentes sortes d'évolutions militaires, qui s'apprennent par l'exercice. *Evolution* est aussi un terme de Géométrie. On appelle *signe d'évolution* la *développée* d'une ligne courbe.

EUPATHIE, s. f. Terme grec, qui signifie douceur, soumission dans les souffrances, facilité à souffrir.

EUPATOIRE, s. f. Plante, qui se nomme autrement *Aigremoine*. Elle tire le nom d'*Eupatoire*, de *Mithridate Eupator* qui la découvrit. Sa tige est aussi dure que du bois; ses feuilles sont dentelées & noirâtres; sa graine velue s'attache aux habits lorsqu'elle est seche. L'Eupatoire est un remède pour les maladies du foie. Il y a une autre Eupatoire dont les feuilles ressemblent à celles du chanvre, & dont la fleur est d'un rouge blanchâtre, mais dont la Médecine ne fait pas d'usage.

EUPHEMISME, s. m. Nom grec d'une figure de Rhetorique, qui consiste dans l'adoucissement d'un mot dur, en y substituant un mot moins offensant.

EUPHONIE, s. f. Mot grec qui signifie un son agréable, tel que celui d'une seule voix ou d'un seul instrument; au lieu que Symphonie exprime l'agrément de plusieurs sons ensemble.

EUPHORBE, s. m. Arbre d'Afrique, ainsi nommé par le Roi *Juba*, du nom d'*Euphorbe* son Médecin. Il rend, par incision, un jus ou une resine d'une âcreté & d'une chaleur extraordinaires.

EUPHRAISE, s. f. Petite plante dont la tige est environnée de petites feuilles dentelées; & qui, fraîche ou seche, est excellente pour le mal des yeux. Quelques-uns la fument comme du tabac; d'autres la prennent en décoction & en teinture; d'autres en tirent l'eau par l'alembic. On en fait aussi une sorte de vin, en la cuisant & la confisant au moust dans le tems de la vendange.

EUPHORIE, s. f. Mot grec, qui signifie les bons effets d'une médecine, ou les opérations par lesquelles un malade se trouve en meilleure santé.

Digitized by Google

EURIPE, s. m. gr. Nom d'un bras de mer, entre la Béotie & l'Isle de Negrepont, si étroit devant la Capitale de cette Isle, qu'on le passe sur un pont-levis & sur un pont de pierre de cinq arches, où l'on voit une tour bâtie par les Venitiens. Dans les autres endroits il est beaucoup plus large, & les marées y sont plus régulieres & plus constantes. Mais dans les endroits étroits, elles sont régulieres les premiers huit jours de la lune, le 14, le 15, le 16, le 17, le 18, le 19 & le 20, jour de la pleine lune, & les trois derniers jours du dernier quartier. Mais le 9, le 10, le 11, le 12, le 13 du second quartier, & le 21, le 22, le 23, le 24, le 25 & le 26 du dernier quartier, elles sont si irrégulieres, que pendant tout ce tems le flux & le reflux arrive onze, douze, treize, & quatorze fois dans l'espace de vingt-quatre heures. Il y a deux autres différences particulieres entre les marées de l'Euripe & celles de l'Océan. La premiere, que dans l'Euripe l'eau ne s'éleve gueres plus d'un pied, au lieu que dans plusieurs endroits de l'Océan elle s'éleve de vingt-quatre coudées. La seconde, que dans l'Océan l'eau baisse lorsque le reflux se fait vers la mer, & hausse lorsque le flux se fait vers le rivage; au lieu que l'Euripe s'éleve lorsque le reflux se fait vers les Isles de l'Archipel, où cette mer a le plus de largeur; & baisse lorsque le flux porte vers la Thessalie dans le canal. Les Romains donnoient le nom d'*Eurypes* à certaines cascades d'eau qui étoient des ornemens de l'art dans leurs jardins.

EUROCLYDON, s. m. gr. Vent violent & orageux, qui souffle ordinairement à l'entrée de l'hyver.

EUROPE'EN, s. m. Habitant de la partie du monde qui se nomme Europe, & qui s'étend depuis le trente-quatriéme jusqu'au soixante-douziéme degré de latitude du Nord; & depuis le neuviéme jusqu'au quatre-vingt-quatorziéme degré de longitude.

EURYPIDE, n. s. Fameux Poëte tragique, né à Salamine, qui florissoit sous le regne d'Archelaus Roi de Macedoine, par lequel il fut comblé d'honneur. Il se retira d'Athenes parce qu'on lui préféroit les Poëtes comiques. Il composa soixante-quinze Tragédies, dont il nous reste dix-neuf.

EURYTHMIE, s. f. Mot grec, qui signifie Bel ordre, belle proportion; & qui se dit de la beauté qui résulte de toutes les parties d'un ouvrage d'Architecture.

EUSISTIS, s. m. Terme de Pharmacie, qui signifie le suc des feuilles du *Cistus*.

EUTERPE, s. f. gr. Nom d'une des neuf Muses, à laquelle on attribue l'invention des Mathematiques, & l'art de jouer du chalumeau. Les Anciens la représentoient couronnée d'une guirlande de fleurs, & tenant dans chaque main plusieurs instrumens de musique.

EUTHYMIE, s. f. Mot grec, qui est employé pour signifier contentement & tranquillité d'esprit.

EXACTION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie une demande injuste soutenue par la violence. Les peuples souffrent quelquefois des *exactions* de leurs Chefs.

EXAEDRE, s. m. Terme grec de Géométrie. C'est une figure terminée par six quarrés égaux, qui s'appelle plus ordinairement *Cube*.

EXAGONE, s. m. Terme grec de Géométrie. C'est le nom d'une figure qui a six côtés.

EXALTATION, s. f. lat. Terme d'Astrologie judiciaire. Une Planéte est dans son exaltation, lorsqu'elle est dans le signe où les Astronomes supposent le plus de vertus à ses influences. En termes de Chymie, l'*exaltation* d'un metal, est sa purification à un certain degré. On dit aussi l'*exaltation* au thrône Pontifical, pour *élevation*. *Exalter* se dit dans le même sens.

EXAMEN, s. m. Mot purement latin, qui signifie *recherche*, discussion exacte, pour approfondir quelque chose, ou pour connoître le caractere, la capacité, la conduite, &c. de quelqu'un. De-là *Examiner*, *Exa-*

Digitized by Google

minateur. En termes d'Art, on appelle *Examen* la languette d'une balance.

EXARQUE, s. m. gr. Titre d'Office. Dans les anciens tems les Exarques étoient dans l'Eglise ce qu'on nomme aujourd'hui *Primats*. Ensuite l'Exarquat devint une dignité de l'Empire. C'étoit un Vicaire général de l'Empereur en Occident, qui faisoit sa résidence à Ravenne. Le premier Exarque fut sous *Justin le Jeune*, en 567; & le nom du dernier fut *Eutichius*, qu'*Astolphe* Roi des Lombards défit en 752. Aujourd'hui le titre d'*Exarque* ne subsiste plus que dans l'Eglise Grecque. C'est un Visiteur député par le Patriarche pour visiter les Provinces.

EXASTYLE, s. m. Terme grec d'Architecture, qui signifie un édifice, ou un porche, qui a six colomnes de front.

EXCENTRIQUE, adj. Terme de Géometrie, qui signifie ce qui se meut sur un centre différent de celui de quelque autre chose, ou des cercles qui sont tirés sur différens centres. L'*excentricité* est la distance qui est entre les centres de deux cercles qui ne sont pas concentriques. *Voyez* EPICYCLE, & ses anciens usages.

EXCEPTION, s. f. lat. En termes de Palais, on donne ce nom à des moyens de défense qui sans être suffisans, procurent le tems d'en préparer de plus forts. Les *exceptoins peremptoires* sont des défenses qui peuvent faire juger une affaire sans qu'on entre dans la discussion du fond du droit, telles qu'un défaut de qualité dans la personne qui agit, une prescription bien prouvée, & d'autres fins de non-recevoir. Dans le même langage, *exciper* se dit pour *excepter* ou fournir des exceptions.

EXCOMMUNICATION, s. f. lat. Punition ecclésiastique, qui consiste à séparer quelqu'un de la communion extérieure d'une Eglise, c'est-à-dire, du corps de ceux qui la composent. Dans l'Eglise Romaine elle se fait avec diverses cérémonies. Autrefois si l'Excommunié négligeoit de se faire relever dans le cours de l'année, il y étoit contraint par la saisie de ses biens & par l'emprisonnement. Cette excommunication s'appelle *majeure*, & on nomme *mineure* celle qui est encourue pour avoir participé avec ceux qui sont frappés de l'autre. La mineure entraîne privation des Sacremens. L'*excommunication de droit* est celle qui est ordonnée par les Conciles, sous le nom d'anathême.

EXCOMPTE, s. m. Terme de Change, qui signifie la remise que le Porteur fait de son billet pour en être payé avant l'échéance du terme. Il y a une autre sorte d'excompte entre Marchands, qui consiste à prendre des marchandises à crédit sur un billet de change dû par le Marchand, en rabattant ce qui est convenable.

EXCRESCENCE, s. f. Terme formé du latin. On appelle ainsi des chairs superflues qui naissent dans quelques endroits du corps. Elles prennent des noms particuliers, suivant la nature de leur cause. On prétend que l'attouchement d'un cadavre, mort d'une longue maladie, guérit toutes sortes d'excrescences.

EXCRETION, s. f. lat. Terme de Médecine, qui exprime l'action par laquelle la nature se délivre des mauvaises humeurs qui lui sont nuisibles. Les conduits qui servent à l'excretion, se nomment *vaisseaux excretoires*.

EXCORIATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie une blessure faite à la peau, par quelque accident extérieur.

EXCURSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie course d'un lieu dans un autre. Il s'applique aux invasions d'un peuple sur les terres d'un peuple voisin. Il se dit aussi du passage qu'un Orateur ou un Ecrivain fait de son sujet à quelque matiere étrangere.

EXEDRE, s. f. Mot grec, qui signifie *lieu où l'on s'assied*. Les Anciens donnoient ce nom à leurs salles d'assemblées, sur-tout à celles qui servoient à leurs entretiens litteraires.

EXEGESE, s. f. Terme grec, qui

Digitized by Google

signifie exposition claire & par une méthode aisée, de quelque chose qui paroissoit difficile. On en a fait *exegetique*, qui, en termes d'Algébre, signifie la maniere de trouver, en nombres ou en lignes, les racines d'une équation.

EXEMPLAIRE, s. m. Mot tiré du latin, qui ne se dit gueres que des ouvrages sortis de la presse, soit de gravure, soit d'imprimerie. On appelle *exemplaire* d'un livre ou d'une estampe, un livre même d'une certaine édition ou une estampe d'un tel tirage. Ainsi avoir trois exemplaires, c'est avoir trois fois le livre ou l'estampe.

EXEMPTION, s. f. lat. Outre sa signification commune, ce mot s'applique particulierement à certaines Abbaies qui sont exemptes de la jurisdiction des Evêques, & qui par d'anciens priviléges, ressortissent immédiatement au Saint Siége. Il y a même des Abbaies de filles qui jouissent de ce droit; mais il est bien contesté.

EXHALATION, s. f. lat. Terme de Chymie. C'est une opération qui par le moyen de la chaleur, fait élever & dissiper les parties les plus volatiles des substances seches.

EXHIBITION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de montrer, de faire voir quelque chose à découvert. Il ne s'emploie gueres que dans cette expression, *Exhibition de piéces*.

EXIGUER, v. act. lat. Terme de Coutume, qui signifie faire le partage des bêtes *baillées à moitié ou à chepteil*.

EXODE, s. m. gr. Nom d'un livre de l'ancien Testament, qui contient, suivant la signification du mot, l'histoire de la sortie des Israélites hors de l'Egypte sous la conduite de Moïse. Il commence à la mort de Joseph, l'an du monde 2369, & 1631 avant Jesus-Christ.

EXOMPHALE, s. f. Terme grec de Chirurgie, qui signifie rupture du nombril.

EXORABLE, adj. Mot emprunté du latin, pour signifier un caractere facile à fléchir, capable d'être touché par les priéres.

EXORBITANT, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui passe les bornes, ce qui sort des justes regles, soit qu'il soit question de prix ou de mesure.

EXORCISME, s. m. Nom grec de certaines priéres Ecclésiastiques qui se font pour chasser le diable, des lieux ou des personnes dont on le croit en possession. Cette pratique est aussi ancienne que l'Eglise, & consacrée par l'exemple même de Jesus-Christ; mais on en abuse souvent. On appelle *Exorciste* celui qui fait les exorcismes, ou qui exorcise.

EXORDE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie *commencement*, & qui s'applique à l'introduction d'un discours, dans laquelle l'Orateur fait ordinairement la division de son sujet.

EXOTIQUE, adj. Mot emprunté du grec, qui signifie *étranger*, ce qui n'est point de la production du pays qu'on habite. *Des richesses exotiques. Des termes barbares & exotiques.*

EXPECTORATION, s. f. Terme de Médecine, formé du mot latin qui signifie *poitrine*, & qui s'emploie pour exprimer l'action de cracher ou de rendre des phlegmes.

EXPE'DIENT, s. & adj. lat. En qualité de substantif, ce mot signifie une maniere, une méthode de faire quelque chose, différente d'une autre qui avoit des difficultés. En qualité d'adjectif, il signifie *convenable, juste, à propos*.

EXPE'DITION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie promptitude dans l'exécution de quelque chose. *Expéditions* en Cour de Rome, signifient les affaires dont les Banquiers se chargent pour cette Cour, & qui se font aussi promptement qu'il se peut par la voie des Couriers. Les Banquiers qui s'en chargent, se nomment *Banquiers expéditionaires*. En termes de Guerre, on appelle *expédition* toute entreprise militaire qui se fait avec diligence & vigueur.

EXPE'RIENCE, s. f. lat. Outre sa signification commune, ce mot est

Digitized by Google

devenu propre à la Physique pour signifier les découvertes qu'on y fait tous les jours, à l'aide d'une infinité de nouveaux instrumens & de nouvelles méthodes. Les *Expériences physiques* sont la pratique même de ces découvertes; & cette partie de la Physique s'appelle *Expérimentale*.

EXPERT, s. & adj. Mot tiré du latin, qui signifie *habile à force d'expérience*. Dans certaines professions, telles que celles des Ecrivains, des Arpenteurs, &c. on appelle *Experts* & *Jurés*, ceux qui sont établis pour juger des différends qui appartiennent à leur objet, & qui prêtent serment dans cette vûe.

EXPIATION, s. f. Terme de Religion tiré du latin, qui signifie *satisfaction pour une faute*. Un crime dont l'*expiation* est difficile, qu'il est difficile d'*expier*, c'est-à-dire, pour lequel il est difficile de satisfaire la justice du Ciel.

EXPIRATION, s. f. lat. Terme de Médecine & de Chymie. Dans la premiere acception, c'est l'action de rejetter l'air en respirant; ce qui se fait par le resserrement des poumons, après qu'ils ont été dilatés par l'irruption de l'air. En Chymie, *expiration* se dit de toutes sortes d'évaporation & de séparation des parties subtiles d'un corps, qui se mêlent dans l'air.

EXPLICITE, adj. lat. Mot formé du verbe *expliquer*, qui signifie ce qui est clairement développé, & qui se dit de la Foi par opposition à *implicite*. La Religion a des articles qui demandent une *foi explicite*, c'est-à-dire, une foi dont l'objet soit connu. Telle est la Rédemption par les mérites de Jesus-Christ, &c. Elle en a d'autres, qu'il suffit de croire implicitement, c'est-à-dire, qu'on peut ignorer sans crime quand on n'a pas eu l'occasion d'en être instruit, & qui se trouvent renfermés dans le sentiment général d'une véritable soumission à la doctrine de l'Eglise.

EXPLOIT, s. m. Action noble, éclatante, louable, sur-tout dans le genre militaire. En termes de Pratique, c'est une *assignation* ou toute autre piéce judiciaire signifiée par un Sergent ou un Huissier.

EXPLOSION, s. f. Terme de Physique, tiré du latin, qui se dit de l'action violente d'une balle qui est chassée du canon d'une arme à feu par la poudre. Il s'applique aussi à tous les corps qui fermentant violemment dans leur mélange, produisent un bruit extraordinaire.

EXPORTATION, s. f. Terme de Commerce, qui se dit des choses qu'on fait sortir d'un pays, soit qu'elles y croissent naturellement, ou qu'elles y aient été fabriquées.

EXPOSANT, s. m. Terme d'Arithmetique, par lequel on entend un nombre qui en expose un autre. C'est ainsi que dans la division, le quotient se nomme *exposant*, parce qu'il expose ou qu'il fait connoître combien de fois le diviseur est contenu dans le nombre à diviser.

EXPOSITION, s. f. Mot formé du latin, qui a diverses acceptions. En termes de Science, *exposition* signifie *explication*. C'est dans ce sens qu'on dit l'*exposition du sujet d'une Comédie*, l'*exposition d'un sentiment*. En parlant d'un bâtiment, on dit que l'*exposition* en est agréable, pour dire qu'il est bien situé par rapport au soleil & aux vents. L'*exposition* se dit aussi pour *étallage*, lorsqu'il est question de marchandises & de vente. *Exposition* se dit encore des enfans qu'on abandonne, en les laissant à la charité du public ou de ceux qui en veulent prendre soin. On les porte ordinairement à l'Hôpital des Enfans trouvés. Autrefois, dans plusieurs pays, les peres qui avoient une famille trop nombreuse ou qui se laissoient effrayer par quelque Oracle menaçant, étoient libres d'exposer un enfant dans les bois, à la merci des bêtes farouches ou de ceux que le hazard y conduisoit.

EXPRESSION, s. f. lat. Maniere de prononcer ou d'expliquer sa pensée par l'organe de la langue ou par le ministere de la plume. En termes de Peinture, c'est la représentation vive & naturelle des passions, des habits, des attitudes, des actions de

Digitized by Google

ceux qu'on veut peindre. En termes d'Eloquence & de Poësie, c'est l'art de représenter, avec force, la vérité du sentiment. En termes de Physique & de Chymie, c'est un pressement qui fait sortir les jus, ou les sucs, ou les huiles des herbes, des racines, des fruits, des plantes, &c. *Exprimer* & *expressif* se disent dans les mêmes sens.

EXPROVINCIAL, s. f. lat. Terme de Monastere, qui signifie un Supérieur de Province qui a rempli son tems.

EXPULSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de chasser quelqu'un du lieu qu'il occupe.

EXPURGATION, s. f. lat. Terme d'Astronomie, qui s'emploie comme *émersion* dans les éclipses de la lune, pour signifier sa sortie de l'ombre de la terre lorsque le soleil recommence à paroître.

EXQUIS, adj. Mot tiré du latin, qui signifie *choisi*, *délicat*, *excellent*.

EXTASE, s. f. Terme grec de la vie mystique, par lequel on entend une élevation extraordinaire de l'esprit dans la contemplation des choses divines, qui détache une personne des objets sensibles jusqu'à rompre la communication de ses sens avec tout ce qui l'environne.

EXTENUATION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie *diminution de grosseur*. *Extenuer* se dit dans le même sens, & signifie aussi diminuer moralement quelque chose. C'est ainsi qu'on dit *extenuer sa faute*, pour l'*excuser*, la représenter moins considérable qu'on ne la croit.

EXTINCTION, s. f. lat. Terme de Chymie & de Pharmacie, qui se dit des mineraux rougis au feu, que l'on éteint dans quelque liqueur. *Extinction* se dit aussi des familles dont il ne reste plus personne en vie. Une famille *éteinte*. L'*extinction* d'une famille.

EXTIRPER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie proprement *arracher jusqu'à la racine*. Dans le sens figuré, il signifie *détruire entierement*. *Extirper l'hérésie*. *L'extirpation* d'un peuple, d'une famille, d'une opinion.

EXTORSION, s. f. Mot tiré du latin. Maniere violente de prendre ou de se procurer quelque chose. Il se dit particulierement de l'argent ou des taxes qu'on leve injustement.

EXTRACTION, s. f. lat. En termes de Chymie, c'est une opération par laquelle on extrait les essences, les teintures, & les autres qualités des corps naturels. En termes d'Arithmetique, c'est la maniere de trouver les racines d'un nombre donné. En termes de Généalogie, c'est la source d'une race. Une extraction noble, ancienne.

EXTRADOS, s. m. lat. Terme d'Architecture. C'est le côté extérieur d'une voute, opposé à la douelle, qui se nomme quelquefois *Intrados*.

EXTRADOSSE', adject. Terme d'Architecture. Une voute extradossée est celle dont le dehors n'est pas brut, c'est-à-dire, dont le parement extérieur est aussi uni que celui de la douelle.

EXTRAIT, s. f. lat. Terme de Chymie, qui signifie l'essence d'un corps mixte, tirée par les opérations de l'art.

EXTRA-TEMPORA, s. m. lat. Terme de Chancellerie Romaine. C'est une grace du Pape, ou un *Indult*, accordée par une simple signature, hors le tems prescrit par les loix Canoniques.

EXTRAVAGANT, adj. Mot formé du latin, qui signifie celui qui sort des justes bornes de la raison ou de la discrétion, un fol, un étourdi. On appelle *Extravagantes* une partie des loix Canoniques contenues dans les Decretales, qui furent publiées après les Clementines, & qui n'est pas renfermée dans le corps du droit Canon.

EXTRAVASE', adj. Terme de Chirurgie, tiré du latin. On appelle *sang extravasé*, celui qui est *sorti* de ses *vaisseaux* naturels.

EXTRINSEQUE, adj. Mot tiré du latin, qui signifie l'extérieur d'une chose. Il ne s'emploie que dans le sens moral. On distingue la valeur extrinseque & intrinseque d'une monnoie, c'est-à-dire, ce qu'elle vaut en

Digitized by Google

elle-même, & ce qu'elle vaut dans l'usage établi.

EXTUMESCENCE, s. f. lat. Terme de Physique. Commencement d'enflure, action d'une chose qui s'éleve & qui s'enfle.

EZTERI, s. m. Nom d'une pierre qui se trouve dans la nouvelle Espagne, & qui arrête toutes sortes de flux de sang. C'est une espece de jaspe vert, mêlé de taches sanguines.

F

QUelques-uns regardent cette lettre comme une *mute*, d'autres comme une demi-voyelle. Elle a pour nous le même son que le φ grec; ce qui devroit nous la faire exprimer par *ph* dans les noms qui viennent de cette langue, & par *f* dans ceux qui viennent du latin. Suetone dit que c'est l'Empereur Claude qui l'inventa, avec deux autres lettres; qu'elle avoit la force de l'*v* consonne, & qu'elle s'écrivoit renversée Ⅎ. Dans les nombres elle exprime 40; & surmontée d'un tiret elle signifie 40000. Doublée dans un mot, elle se prononce avec beaucoup plus de force.

FA, s. m. Nom d'une des notes de la musique, qui n'est en elle-même qu'un demi-ton ou une demie-note, à moins qu'elle ne soit précédée d'un dièsis.

FABLE, s. m. Mot d'origine latine, qui signifie une Histoire feinte où sous des avantures de bêtes, d'arbres & d'autres substances personifiées, on renferme des instructions morales. Ce genre de composition est ancien & connu de toutes les Nations. On appelle aussi *Fable* tout mensonge, & toute invention qui s'éloigne de la vérité, soit pour amuser, soit pour tromper. Un *Fabuliste* est un Auteur qui compose des Fables. *Fabuleux* est ce qui a le caractere de la fable, prise simplement comme fiction.

FABRIQUE, s. f. lat. En termes d'Eglise, c'est un fond assigné pour les réparations & les autres besoins d'une Paroisse.

FAÇADE, s. f. Terme d'Architecture. C'est la partie extérieure, ou l'ordre extérieur des parties d'un édifice.

FACE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie proprement visage, & tout ce qui se presente d'une chose à la premiere vûe. En termes d'Architecture, c'est un membre plat qui a beaucoup de largeur & peu de saillie. Il se dit aussi pour *façade*, & dans le même sens. En termes de fortification, la *face d'un bastion* est la distance qui est comprise depuis l'angle de l'épaule jusqu'à l'angle flanqué. En termes de Manege, un cheval *belle-face* est celui qui est marqué de blanc depuis le front jusqu'auprès du nez. En termes d'eaux & forêts, *face* se dit de l'arbre *piccornier* où la marque du marteau a été appliquée. En termes de guerre, *faire face*, c'est presenter le visage à l'ennemi pour lui résister.

FAÇON, s. f. Mot qui vient de faire & qui a quantité d'acceptions diverses. Il signifie tantôt la maniere dont une chose est faite, tantôt le travail qu'on emploie pour la faire. En termes de Palais, *la façon* d'un Arrêt est ce qui se paie au Greffier pour l'avoir dressé. En termes de Marine, les *façons* d'un vaisseau sont les diminutions qu'on fait par-dessous à l'avant & à l'arriere. En terme d'Agriculture, on donne un façon à la terre, on lui en donne deux, c'est-à-dire, qu'on la remue une ou plusieurs fois, qu'on la prépare pour être semée. On dit la même chose de la vigne. Un homme à de bonnes ou de mauvaises façons, c'est-à-dire, de bonnes ou de mauvaises manieres, &c.

FACTEUR, s. m. Terme de Commerce, qui signifie un Agent qu'on charge d'affaires. On appelle *Facteur d'orgue* celui qui en compose les parties & qui les assemble.

FACTION, s. f. lat. Nom qu'on donne aux partis qui se forment dans un état & qui troublent le repos public. En termes de Guerre, *faction* signifie le service du soldat qu'on met en sentinelle. On appelle *Factionaires* les soldats qui font tout le détail du ser-

vice, pour les distinguer des officiers subalternes.

FACTORIE, s. f. Les Anglois donnent ce nom à ce que nous appellons *comptoir*. C'est un lieu où résident plusieurs Facteurs pour faire le Commerce ou les affaires d'autrui, particuliérement ceux des grandes compagnies dans leurs établissemens des Indes. La plus belle Factorie Angloise est celle de Smyrne. C'est comme un Séminaire de Marchands, composé ordinairement de quatre-vingt ou cent personnes, dont la plûpart sont de jeunes gens des meilleures familles d'Angleterre.

FACTOTUM, s. m. Mot purement latin, qui s'employe pour signifier celui qui *fait tout* dans une maison, c'est-à-dire, qui se charge de toutes les affaires & qui entre dans tous les détails.

FACTUM, s. m. Mot latin, qui signifie *fait*, & dont on a fait le nom des Mémoires que les Plaideurs font composer par un Avocat pour instruire les Juges du fond de leur affaire & de leur droit.

FACULES, s. f. Terme d'Astronomie. Diminutif d'un mot latin, qui signifie flambeau. On donne ce nom aux taches qui paroissent & se dissipent sur le soleil.

FACULTE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie proprement pouvoir, capacité de faire quelque chose. On appelle *facultés de l'ame*, l'entendement, la volonté, la mémoire & les autres qualités naturelles par lesquelles elle agit. L'on nomme aussi *facultés*, les parties diverses ou les membres d'une Université, suivant les Arts ou les Sciences qu'on y enseigne. Ainsi, l'on dit la Faculté de Théologie, de Médecine, &c.

FAGOTS ARDENS, s. m. Terme de Guerre, qui est le nom de certaines fascines de bois sec, trempées dans du goudron, auxquelles on met le feu pour les jetter dans les ouvrages des assiégeans. En termes de Marine, on appelle *barques* ou *chaloupes en fagot* des barques & des chaloupes démontées qu'on porte sur un vaisseau, pour les monter dans le besoin.

FAILLI, adj. Terme de Blason, qui se dit de deux chevrons rompus dans leurs montants. En termes de Négoce, on appelle *faillite* la banqueroute d'un Marchand. *Failloise*, en termes de Marine, signifie l'endroit où le soleil se couche.

FAIM-CANINE, s. f. Maladie, nommée autrement *Boulimie*, qui consiste dans une faim insatiable, causée par un excès d'acidité dans les sucs de l'estomac. La *faim-valle* est une maladie incurable des chevaux.

FAINE, s. f. Espece de petit gland, qui est le fruit du hêtre, & dont le goût est moins amer que celui du gland de chêne.

FAISAN, s. m. Oiseau des bois dont la chair est fort estimée. Il est de la grosseur d'un coq ordinaire, & son plumage est agréablement varié de plusieurs couleurs. Il y a des faisans blancs. Le mâle à la tête ornée de petites touffes de plumes, beauté qui manque à la femelle. Un jeune faisan s'appelle faisandeau; la femelle, Poule faisande; & les lieux où l'on les nourrit se nomment faisanderies.

FAISANCE, s. f. Terme de bail & de contrat, qui se dit des charges auxquelles un Fermier s'oblige par-delà le prix de son bail, & qui signifie la même chose que *corvée*.

FAISCEAUX, s. m. Enseignes d'autorité, qui appartenoient aux principaux Magistrats de l'ancienne Rome. Les faisceaux étoient portés par de Licteurs: c'étoit un fagot de baguettes, au milieu desquelles étoit une hache dont la tête ou le tranchant passoit par-dessus, pour signifier que certains coupables pouvoient être corrigés par les baguettes ou les verges, & que ceux qui étoient incorrigibles devroient être retranchés de la société avec la hache.

FAISTAGE, s. m. Nom de la piece de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment. On nomme de même un ais de plomb creux que les Couvreurs mettent sur les maisons. *Faistiere* se dit des tuiles à demi-canal qui servent aussi à couvrir le faîte des maisons.

Digitized by Google

FAIT-FORT, s. m. Terme de Monnoie, qui n'a d'usage que dans cette expression, *adjudication à fait-fort*. Il se dit lorsque le maître de la monnoie se *fait fort* ou s'engage de fabriquer une certaine quantité de marcs, l'or portant l'argent.

FALACA, s. f. Terme de Captifs. La *falaca*, pour les captifs d'Alger, est la bastonade sous la plante des pieds, qu'on leur donne souvent pour les moindres fautes. On lie les bras au coupable. On le couché sur le dos. On lui fait passer les pieds par une piece de bois, trouée dans cette vûe, que deux esclaves levent & soutiennent par les deux bouts. C'est dans cet état qu'on lui donne la *falaca* avec un nerf de bœuf.

FALAISE, s. f. Nom qu'on donne aux bords de la mer lorsqu'ils sont escarpés & pendans en précipice. On en fait aussi un verbe : La *mer falaise*, disent les matelots, pour dire qu'elle vient briser sur les côtes.

FALANGE, s. f. Grosse mouche des Isles Antilles, qui a la tête & le museau comme un singe. On en distingue de plusieurs sortes ; les unes qui ont des trompes, d'autres qui ont des cornes.

FALCADE, s. f. Terme de Manege, qui se dit de l'action des jambes & des hanches d'un cheval lorsqu'il les plie fort bas & comme à courbettes. *Faire falquer* un cheval, c'est lui faire faire ce mouvement.

FALQUET, s. m. Nom d'un oiseau de leurre qui s'appelle aussi Hobereau.

FAMILIER, s. m. Nom qu'on donne en Italie aux sergens & autres officiers subalternes de l'Inquisition, dont l'office consiste à faire arrêter les coupables. Ces charges ont de grands privileges.

FAMOCANTRATON, s. m. Animal de l'Ile de Madagascar, de la forme d'un lézard, qui s'attache avec une force extrême non-seulement à l'écorce des arbres, en tenant la gueule ouverte pour attraper des insectes, mais qui sautant à la poitrine des Negres qui s'en approchent, s'y colle de même, jusqu'à ne pouvoir être arraché sans couper la peau avec un rasoir.

FANAL, s. m. Nom d'une grosse lanterne dont on se sert la nuit pour la navigation. L'amiral en porte trois, le Vice-amiral deux, & chaque vaisseau de guerre en porte un. On appelle fanaux de combat ceux qui étant plats & n'éclairant que d'un côté, peuvent être appliqués contre le bordage intérieur du vaisseau dans un combat nocturne. Les fanaux de fonte sont des gros fallots, qui servent à tenir une lampe, pendant le combat, dans les soutes aux poudres.

FANATIQUE, s. m. Mot tiré du substantif latin qui signifie *Temple*, & qui s'emploie pour signifier ceux que la fureur de Religion transporte jusqu'à commettre toutes sortes de violences contre leurs adversaires, & s'emporter à tous les excès de la superstition. Le *fanatisme* est la disposition d'esprit des fanatiques. En France, on a donné particuliérement ce nom aux Protestans des Cevennes à l'occasion de leur révolte.

FANER, v. n. Mot formé de foin, qui signifie le faire, ou étendre l'herbe pour la faire sécher après qu'elle a été fauchée.

FANFRELUCHE, s. f. Mot populaire, qui signifie des choses peu importantes, ou qui n'ont que de l'apparence sans aucun prix réel. Quelle que soit son origine, *du Cange* observe qu'on a dit dans la basse latinité *famfoluga* & *famfoluca*.

FANION, s. m. Nom d'une sorte d'étendart, qu'un valet porte à la tête des bagages de chaque brigade de cavalerie & d'infanterie, pendant la marche des armées, & qui sert à régler les rangs pour éviter la confusion. Ce Fanion est de serge, de la couleur des livrées du brigadier.

FANON, s. m. On donne ce nom aux barbes qui pendent des deux côtés de la gueule d'une baleine, & qui servent dans les corps de juppe des femmes. C'est aussi le nom d'un toupet de poil qui vient derriere le boulet de plusieurs chevaux. On nomme encore *Fanons* les deux pendans de derriere, de la mitre d'un Evê-

Digitized by Google

que. En termes de Blason, le *fanon* est une sorte de bracelet, semblable au manipule des Prêtres, avec cette différence qu'il pend du bras droit, & que le manipule se met au bras gauche. On l'appelle autrement *dextrochere* ou *dextrocbet*.

FANSHAC, s. m. Grand arbre de l'Isle de Madagascar, dont le bois rend une liqueur rougeâtre, qui coule long-tems après qu'il est abbatu.

FANTOSME, FANTASTIQUE. *Voyez* PHANTOSME.

FAONER, v. n. Terme de Chasse, qui se dit des biches lorsqu'elles mettent bas leurs petits, qui s'appellent *Faons*, quoiqu'on prononce *Fan*.

FARAILLON, s. m. Terme de Mer, qui signifie un petit banc de sable, séparé d'un grand banc par quelque fil d'eau.

FARCIN, s. m. Maladie contagieuse des chevaux & des bœufs, qui consiste dans un grand nombre de pustules & même d'ulceres au long des veines, dont la cause est un sang corrompu par quelque venin.

FARCIR, v. act. Terme de Cuisine & de Pharmacie. C'est remplir un creux vuide, de quelque chose d'une autre nature. Les Cuisiniers farcissent la volaille & d'autres viandes, d'une grande variété de compositions agréables au goût. Les Apotiquaires farcissent des racines, d'aromates; & des sachets, de différentes herbes ou d'autres ingrédiens. *Farcir* se dit aussi dans le figuré. Se *farcir la tête de fausses idées*.

FARDES ou FARGUES. Terme de Mer, qui est le nom de certaines planches qu'on éleve pendant un combat, pour tenir le pont à couvert & dérober aux ennemis la vûe de ce qui s'y passe.

FARE, s. f. Nom d'une pêche solemnelle que les pêcheurs faisoient pour leur fête vers le mois de Mai, & qui a été défendue en 1679, parce qu'elle dépeuploit les rivieres.

FARINE, s. f. Substance des grains, réduite en poudre. Par le seul mot de *farine*, on entend celle de froment. Les autres farines portent le nom de leur grain, comme farine d'orge, de segle, de féve, &c. On appelle *folle farine*, celle qui est si fine, que l'air l'enlevant, elle s'attache aux murs des moulins.

FARSANGE ou PHARSANGE, s. f. Mesure de chemin en Perse & dans d'autres parties de l'orient, qui est de trois mille pas geométriques.

FASCE, s. f. Terme d'Architecture, tiré du mot latin qui signifie *bande* ou *bandelette*. C'est le nom des trois parties qui composent l'architrave. En termes de Blason, c'est une piece honorable qui coupe l'écu horizontalement par le milieu, & qui en occupe le tiers. *Fascé*, dans le même langage, se dit d'un écu couvert de fasces. *Fascé denché* se dit lorsque les fasces sont dentelées.

FASCICULE, s. m. Diminutif de Faisceau. C'est un terme de Pharmacie, qui signifie une certaine mesure d'herbes, que d'autres appellent une brassée ou ce qui peut être renfermé entre les deux bras.

FASCINATION, s. f. Mot tiré du latin, qui se prend pour charme, enchantement. Il n'est pas d'un usage aussi commun que *fasciner*. On lui a fasciné les yeux, c'est-à-dire, on les lui a comme charmés pour lui faire voir les choses dans un certain aspect.

FASCINE, s. m. Terme de guerre. Espece de fagot composé de branchages, qu'on jette dans un fossé plein d'eau pour s'y faire un passage, ou qu'on gondrone quelquefois pour bruler les travaux de l'ennemi.

FASEOLE, s. f. Espece de féve qui se mange verte, & qui est plus commune en Italie qu'en France. Il y en a de blanches, de jaunes, de rouges, & de bigarrées. Les Antilles produisent une sorte de Faseoles brunes qui rampent ordinairement au bord de la mer dans le sable, mais qui passent pour dangereuses.

FASTES, s. m. Nom que les anciens Romains donnoient à leur calendrier. Les fastes contenoient les noms des Magistrats & les jours de travail & de fête. Ceux de travail

Digitized by Google

s'appelloient fastes, & ceux de fête *Nefastes*. Dans les commencemens de la République, les matieres pour l'histoire n'étoient tirées que des annales des Prêtres, qui se nommoient *fastes*, & cet usage dura jusqu'au grand Prêtre *Mutius*. Les *fastes consulaires* étoient un registre qui contenoit, outre les triomphes, les noms des Consuls, des Dictateurs & des Censeurs. Il étoit gardé dans un des appartemens du Capitole. Ce tresor Chronologique fut trouvé sous le Pontificat de Paul III dans le *comice* du *Forum* Romain. Il sert à compter les années depuis la fondation de Rome. On l'appelle aussi les fastes capitolins. Mais il faut observer que ces fastes marquent une année de moins que l'époque de Varron; ce qui obligent les Chronologistes exacts de marquer duquel ils se servent.

FASTIDIEUX, adj. Mot tiré du latin, pour signifier un homme qui affecte ou qui prend facilement du dégoût, un homme d'un goût difficile ou délicat.

FATALITE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie un Sort certain, inévitable. Il se prend ordinairement en mauvaise part, quoique dans l'origine latine il regarde indifféremment le bien & le mal. *Fatal*, qui en est l'adjectif, s'emploie dans le même sens; mais quelquefois il se prend simplement pour funeste, malheureux.

FATUM, s. m. Mot latin, qui est devenu françois pour signifier le *destin des Stoiciens*, c'est-à-dire, l'opinion de ces Philosophes, qui enseignoient que tout arrive nécessairement par un enchaînement indissoluble de causes & d'effets.

FATRAS, s. m. Vieux mot, qui s'est conservé pour signifier un amas confus de bagatelles, ou de choses vaines & frivoles. Il signifioit anciennement une espece de vers où l'on en répetoit souvent un, comme dans les chants roiaux. Composer des vers de cette sorte, c'étoit *fatriser*.

FAU, s. m. Grand arbre, que quelques-uns mettent au rang des chênes, quoique ses feuilles aient peu de ressemblance avec celles du chêne, & que son fruit, qui est rond & moussu n'ait pas la forme du gland. Ce fruit s'appelle *Faine*, comme celui du hêtre. On compte la cendre du Fau entre les Pyrotiques, parce qu'elle est caustique & abstersive. On s'en sert pour la pierre & la gravelle.

FAUBER, s. m. Terme de mer, qui est le nom d'un balay de fils de vieux cordages, dont on se sert pour fauberrer, c'est-à-dire, pour nettoier le vaisseau.

FAUCHER, v. act. Terme de Manege. Un cheval *qui fauche*, est un cheval boiteux qui traîne en demi-cercle une jambe de devant.

FAUCHET, s. m. Instrument de Faneur. C'est un rateau armé de dents de bois de chaque côté, qui sert à rassembler l'herbe.

FAUCHEUX, s. f. Nom d'une araignée des champs, qui a les pattes extrêmement longues.

FAUCILLE, s. f. Instrument de fer à manche de bois, qui sert à scier les bleds. Il est en demi-cercle & dentelé. En termes d'Anatomie, la faucille du Moissonneur est une partie de la dure-mere qui sépare les parties du devant du cerveau, & qui tire ce nom de sa forme. On appelle faucillon un instrument en forme de faucille, qui sert à couper les menus bois taillis, & cette sorte même de bois se nomme *bois à faucillon*.

FAUCON, s. m. Oiseau de proie, le plus noble de son espece, & de qui la fauconnerie tire son nom. Il a le dos cendré, & marqueté de plusieurs taches, la tête noirâtre, les jambes & les pieds jaunes: on en distingue plusieurs sortes. Le *faucon pelerin* est celui qui vient des Pais lointains & dont l'aire n'est pas connue. Le *faucon de passage*, celui qui vient des pays voisins & qui se dresse le plus facilement; le *faucon niais* celui qui a été pris, tout petit, au nid ou dans le roc; le *faucon sor*, celui qui n'a point encore perdu son premier plumage; le *faucon antanaire*, celui qui est pris au printems, avant la mûe; le *faucon hagard*, celui qui n'est plus *sor* quand on le prend, & qui a mûé;

Digitized by Google

le *fauconier montanier*, qui est brun & hardi. Le *Tagerot*, qui vient du côté de l'Egypte, oiseau fort long & d'une espece particuliere; le *tataret*, qui vient de la Tartarie, & qu'on appelle de *haute maille*. Enfin, le *faucon du Perou*, qui s'appelle *Noblie*, qui vole plus haut que les autres, & dont la couleur tire sur le noir. On appelle *faucon* une espece de petit canon, qui a trois pouces de diametre, & dont le boulet pese une livre. Le *fauconeau* est une autre sorte de canon, qui n'a que deux pouces de diametre, & dont le boulet est de treize ou quatorze onces. Ces deux pieces s'appellent autrement pieces de campagne. En termes de Maçon, on appelle *Fauconeau* ou *Etourneau*, une piece de bois posée à travers sur un engin, avec une poulie à chaque bout.

FAUCONIER, f. m. Titre d'office. C'est le chef d'une fauconnerie, ou celui qui préside au soin des oiseaux de proie. Le *grand fauconier* est un officier de la Maison du Roi, qui préside à la fauconerie Royale, après avoir prêté serment entre les mains de Sa Majesté. *Monter à cheval en fauconier*, c'est, en termes de manege, y monter du pied droit.

FAUFEL, f. m. Noisette des Indes, qui ressemble à la noix muscade, en ce qu'elle est plate d'un côté & un peu plus élevée de l'autre. Quoiqu'elle n'ait ni odeur ni saveur, elle est refrigerative & astringente.

FAULDES, f. f. Terme d'Eaux & Forêts qui se dit, dans ce langage, des fosses où l'on fait le charbon.

FAUSSEMENT, f. m. Terme de Charpenterie, qui a la même signification que décollement.

FAUSSURE, f. f. *Terme de Fonderie*, f. m. On donne ce nom aux Courbures des cloches, dans les endroits où elles commencent à s'élargir.

FAUTEAU, f. m. Espece de Belier ancien, ou piece de bois, qu'on suspend en l'air pour enfoncer des portes ou abbatre des murs, en la poussant à force de bras.

FAUTEUR, adj. Mot tiré du latin, qui signifie celui qui favorise, qui protege quelque parti ou quelque opinion. *Fauteur d'une herésie. Fauteur du desordre.*

FAUTIF, ad. En termes de Charpenterie, on appelle une piece de bois fautive lorsqu'elle a quelque défaut, ou qu'elle n'est pas quarrée. Une solive qui n'est pas *à vive arrête* est fautive.

FAUVE, f. m. Nom géneral de toutes les bêtes farouches à quatre pieds. Il est formé du mot latin qui signifie roux, parce que la plûpart tirent sur cette couleur. On appelle particuliérement *fauve* certains oiseaux des Antilles, qui sont de la couleur fauve sur le dos, & qui viennent se poser familiérement sur les vaisseaux lorsqu'ils les voient approcher. Ils ont les pieds d'une canne & le bec d'une bécasse. Leur grosseur est celle d'un poulet, mais ils sont si maigres qu'on n'en sauroit manger.

FAUVETTE, f. f. Petit oiseau, qui tire sur le fauve, d'où lui vient son nom, & dont le chant est fort agréable.

FAUX, adj. Outre sa signification commune, ce mot prend diverses significations en se joignant à divers substantifs. En termes de Musique, on appelle *Faux-bourdon* une sorte de chorus dont les différentes parties se chantent note contre note, sans aucune division. En termes de Mer, ce qui se nomme *fausse-lance* est un canon de bois fait au tour, qui étant bronzé pour ressembler aux vrais canons, en tient quelquefois la place & supplée pour la montre au défaut d'artillerie. En termes de fortifications, une *fausse-braie*, nommée autrement *basse enceinte*, est une seconde muraille qui fait le tour de la place au-dessous de la premiere, pour la défense du fossé. C'est aussi une terrasse contenue entre le pied d'un château & le fossé. En termes d'Anatomie, on appelle *fausse-côte* une des sept qui viennent de l'épine du dos, & qui se terminent en cartillages, sans se joindre, comme les sept autres à celles du côté opposé. En termes de Charpenterie, on appelle

Digitized by Google

fausse-coupe un assemblage qui se trace avec la sauterelle, sans le secours de l'*equerre* ni de l'*onglet*. Dans le même langage, on nomme *fausse equerre* ou *sauterelle* un instrument qu'on emploie pour prendre les angles qui ne sont pas droits. Il y a tant d'autres composés du mot de *faux*, que le recueil en seroit infini.

FAYENCE, s. f. Poterie de terre vernissée, qui tire ce nom d'un ville d'Italie, nommée *Fayence*, dans la Romagne, d'où en vient l'invention. On appelle *Fayencier* celui qui fait ou qui vend de la fayence.

FEAGE, s. m. Terme de Coutume, qui signifie un *bien*, une *terre tenue en fief*. On dit *prendre en fief*; *donner en fief* ou *affeager*.

FEAL, adj. Vieux mot qui se disoit autrefois pour *fidelle*, & qui ne s'est conservé que dans les Lettres patentes du Roi.

FEBRIFUGE, s. f. Mot composé du latin, qui signifie ce *qui est capable de chasser la fiévre*, & qui est le nom general de tous les spécifiques qu'on emploie dans cette vûe.

FECIALES, s. m. lat. Officiers publics des Romains, institués par Numa. C'étoient tout à la fois une sorte de Héraults & de Prêtres, qui dans les disputes que Rome avoit avec ses voisins, étoient d'abord envoiés pour demander satisfaction. Si la réponse n'étoit pas convenable, ils étoient renvoiés pour déclarer la guerre. Leur personne étoit inviolable. Ils devoient aussi recevoir les plaintes de ceux qui se croioient offensés par les Romains & leur livrer le coupable lorsque ces plaintes étoient justes. Enfin leur autorité étoit extrême pour la paix ou pour la guerre.

FECULE, s. f. Terme de Pharmacie, diminutif du mot latin qui signifie *lie*. C'est une composition de la substance d'un certain nombre de racines, ou plutôt des parties de leger jus qui se précipitent au fond du vaisseau & qui étant séchées au soleil se transforment dans une espece d'amidon.

FE'E, s. f. Mot d'origine incertaine, qui est le nom de certaines enchanteresses, dans les anciens Romans de notre Nation, auxquelles on attribuoit le pouvoir de produire des choses merveilleuses par la vertu de leur baguette. Il y avoit des Fées bonnes & mauvaises. On a fait, dans ces derniers tems, des *Contes de Fées* très-ingénieux, où sous le voile de la fiction, l'on trouve quantité d'instructions utiles. On appelle *Féerie*, le sistême des Fées.

FEINTE, s. f. Terme d'Escrime. Jeu couvert & trompeur, par lequel on frappe l'ennemi dans un endroit différent de celui où l'on feint de l'attaquer. On distingue les *feintes simples*, les *feintes doubles*, la *feinte* de deux tems & celle de trois. *Feinte* est aussi un terme de musique, qui se dit du demi-ton ou du dièse. En termes d'Imprimerie on dit qu'un ouvrier a fait une feinte, pour dire qu'il n'a pas touché bien également toutes les formes.

FELIN, s. m. Terme d'Orfévrerie & de Monnoie, qui est le nom d'un poids. Le Felin contient sept grains & un cinquiéme. On compte dans le marc six cens quarante felins.

FELONIE, s. f. Vieux mot, qui signifioit le crime de rebellion contre son légitime Seigneur. *Felon* signifioit celui qui est atteint de ce crime, & s'emploioit aussi pour *traître* & pour *cruel*. En Angleterre, Felonie est encore en usage pour signifier *tout crime* ou *tout acte criminel de vol* ou *de violence*, au-dessous de la *petite trahison*, comprenant le meurtre, le rapt, la sodomie, l'incendie volontaire, &c. Celui qui se tue volontairement est appellé par les loix Angloises *felon de soi-même*.

FELOUQUE, s. f. Petit vaisseau, qui est fort en usage dans la mer Méditerranée. Il est sans couverte. Il va à la voile & à six rames. Il porte indifféremment son gouvernail à l'avant & à l'arriere.

FEMELLES, s. f. En termes de marine, c'est le nom des anneaux qui soutiennent le gouvernail, comme les fers qui passent dans ces anneaux s'appellent mâles.

FENDERIE, s. f. Partie d'une for-

Digitized by Google

ge où l'on fend le fer en barres ou dans toute autre forme.

FENESTRE, s. f. lat. Ouverture d'un mur pour donner du jour à l'intérieur d'un bâtiment. Ce mot se joint avec un grand nombre d'autres pour signifier les diverses formes qu'on donne aux fenêtres. C'est ainsi qu on distingue, *fenêtre droite*, *fenêtre cintrée*, *fenêtre bombée*, *fenêtre ébrasée*, *fenêtre mezanine*, *fenêtre biaise*, *fenêtre en embrasure*, *fenêtre à balcon*, & quantité d'autres. En termes d'Anatomie, on appelle *fenêtre* deux ouvertures qui se trouvent dans l'intérieur de l'oreille & qui percent l'os des temples, l'une ronde, l'autre ovale.

FENOUIL, s. m. Plante odoriférante des jardins potagers à laquelle on attribue plusieurs qualités médicinales, telles que de faire uriner, en décoction de ses cimes, & de tempérer les ardeurs de l'estomac, étant bûe avec de l'eau froide. Son jus est bon aussi pour les yeux. Il y a un fenouil sauvage qui a les feuilles plus grandes que celui des jardins.

FENTON, s. m. Terme de Serrurier, qui signifie un morceau de fer refendu, pour faire des clefs & d'autres ouvrages. C'est aussi un terme de Maçon en plâtre, qui s'emploie pour signifier des morceaux de bois jettés pour soutenir le plâtre dans les murs. On appelle aussi *fentons* une sorte de crampons de fer qui servent dans les tuiaux & les souches de cheminée. En Charpenterie, les morceaux de bois, coupés pour en faire des chevilles, s'appellent *Fentons*.

FER, s. m. lat. Métal dur, fusible & malleable, composé de terre, de sel & de souffre, mais fort impurs & mêlés irréguliérement, ce qui le rend fort sujet à la rouille. C'est le plus dur, le plus sec, & le plus difficile à fondre de tous les métaux. On l'adoucit en l'échauffant & le battant plusieurs fois, & le laissant refroidir de lui-même. Il s'endurcit encore en le faisant refroidir dans l'eau. Il blanchit lorsqu'on le fait refroidir dans un mêlange de sel armoniac & de chaux vive. Le fer a beaucoup de conformité avec le cuivre, & s'en sépare difficilement lorsqu'on les a joints ensemble. Les Chymistes donnent au fer le nom de Mars. En termes de marine, on dit un vaisseau, une galere *est sur le fer*, pour dire qu'ils sont à l'ancre. En termes de Blason, fer se dit de plusieurs figures de fer qui paroissent dans les écus, tels que le javelot, la picque, les fers de lance, &c. En termes poëtiques, *fers* se dit pour chaînes, & *fer* pour épée. On appelle *fer-blanc* un fer doux battu, réduit en lames déliées qu'on trempe dans de l'étain fondu, après l'avoir un peu trempé dans l'eau forte. Le même fer s'appelle *fer noir* avant que d'être étamé.

FERIE, s. f. lat. Terme Ecclésiastique, qui signifie les jours de la semaine à la suite du Dimanche, auxquels on dit simplement l'office établi pour ces jours-là, lorsqu'il ne s'y rencontre point de Fêtes. Le Lundi s'appelle la seconde férie; ce qui vient de ce qu'autrefois le mot de *férie* signifioit fête, signification toute contraire à celle d'aujourd'hui, & le Dimanche étoit alors la premiere Ferie. Le Samedi ne porte pas le nom de férie dans le Breviaire, & s'appelle simplement le *Sabbat*.

FERLER, v. act. Terme de marine, qui signifie plier les voiles entiérement, au lieu que *carguer* signifie seulement les plier ou les trousser en partie.

FERMAUX, s. m. Pluriel de *fermail*, vieux mot qui s'est conservé dans le Blason pour signifier des *agrafes* & des *fermoirs*. On dit aussi d'un écu qu'il est fermaillé, pour dire qu'il est chargé de fermaux.

FERME, s. f. Terme qui s'emploie dans plusieurs Provinces pour signifier *métairie*. De-là vient *fermier* & *affermer*. Mais son usage le plus commun est pour signifier les fermes du Roi, c'est-à-dire, certaines portions des revenus roiaux & des impôts publics, dont la levée est confiée par un bail à une ou plusieurs personnes qui en rendent la somme convenue au tresor roial. Les *Fermes génerales*, la *Ferme du Domaine*, &c. En termes

Digitized by Google

de manege, on dit qu'un cheval saute de ferme à ferme, pour dire qu'il saute dans la même place. En termes de Charpenterie, on appelle *ferme* un assemblage de pieces, sur lesquelles posent d'autres pieces qui portent un comble. Il y a différentes sortes de *fermes*, distinguées par quelque mot qui exprime leur forme; *maîtresses fermes*, qui portent sur des poutres; *fermes de complage*, qui sont espacées de deux en deux pieds entre les premieres; *fermes d'assemblage*, dont on fait les pieces de même grosseur; *fermes rondes*, *demi-fermes*, &c. Une petite ferme s'appelle *fermette*.

FERMENT, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui a des qualités propres à faire gonfler un corps par une agitation intérieure de toutes les parties. Tous les acides sont proprement des fermens. Tel est le levain qui fait enfler la pâte. On appelle aussi *fermentation* l'effet d'un ferment. Il y a des fermentations si violentes qu'elles produisent des feux & des flâmes. *Fermenter* se dit aussi de l'action d'un ferment qui agit sur un corps pour en diviser les parties.

FERMETURE, s. f. Terme d'Art, qui signifie ce qui sert à fermer quelque chose. On dit sur mer, *la fermeture des sabords*. Une *fermeture de menuiserie* est un assemblage complet du dormant, des chassis & des ventaux d'une porte ou d'une fenêtre. On dit aussi une fermeture de cheminée, pour signifier une dale de pierre qui ferme & couronne le haut d'une souche.

FERMOIR, s. m. Outil de menuisier, qui est un ciseau de fer à manche de bois. Les Sculpteurs ont aussi leur fermoir, qui s'appelle *fermoir à trois dents*.

FEROCOSSE, s. m. Arbrisseau de l'Isle de Madagascar, qui produit une espece de petits choux ronds, dont les Insulaires se nourrissent.

FERRAGE, s. m. Terme de monoie. C'est le nom d'un droit de seize deniers sur le marc d'or & de huit sur le marc d'argent, que le maître de la monoie paie aux Tailleurs pour les fers qu'ils fournissent.

FERRETIER, s. m. Marteau de Maréchal, dont l'usage est pour ajuster les fers sur l'enclume.

FERRIERE, s. f. Nom d'un sac de voiage, dans lequel on porte ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval s'il arrive qu'il perde ses fers.

FERRON, s. m. Nom qu'on donne aux Marchands qui vendent le fer neuf, en barres ou autrement.

FERSE, s. f. Terme de marine, qui s'emploie pour signifier *un lé* de toile. On dit qu'une voile à tant de *ferses*, pour dire qu'elle a telle hauteur & telle largeur. La *ferse* se divise en cannes.

FERTE', s. f. Vieux mot françois, qui s'est conservé dans le nom de plusieurs terres, & qui doit avoir signifié *forteresse* ou *château-fort*, puisqu'il se rendoit en latin par le mot qui signifie *fermeté*. La *ferté Milon*, *firmitas Milonis*.

FERULE, s. f. Instrument de punition, dont on use dans les colleges pour châtier les écoliers. Dans l'ancienne Eglise d'Orient, la *ferule* étoit un lieu séparé de l'Eglise, où se tenoient les Pénitens & les Catéchuménes du second ordre. C'est aussi le nom d'une grande plante dont les feuilles ressemblent à celles du fenouil, quoique plus larges & plus âpres. Dans quelques endroits du Royaume de Naples, la ferule se brûle au lieu de bois. Sa tige n'a pourtant qu'une saison. Sa moelle est bonne pour les hémorragies & autres pertes de sang. La *ferulague* est une sorte de ferule, qui n'en est différente que par la grandeur.

FESCENNINS, adj. Mot formé de *Fescennie*, ancienne ville d'Etrurie, & nom de certains vers licentieux qu'on chantoit à Rome entre les solemnités des mariages.

FESOLI, s. m. Nom d'une Congrégation de Religieux, autrement nommés *Mandians de Saint-Jérôme*, institués au XIV siécle, près de *Fesoli*, Ville de Toscane, sous la régle de Saint Augustin, par le bienheureux *Charles*, fils d'un Comte de *Montegranello*.

FESTON, s. m. Mêlange de fleurs

Digitized by Google

liées en cordon, qu'on emploie dans les fêtes & les occasions de galanterie, pour parer des appartemens, des temples, des façades. Il s'en fait aussi de fleurs & de fruits mêlés. On les imite dans l'Architecture, & l'on fait des festons de pêche, de chasse, de musique & des autres arts.

FE'TU EN CUL, subst. masc. Nom d'un oiseau, qui s'appelle aussi *oiseau du Tropique*, parce qu'on ne le voit qu'entre les deux Tropiques. Sa grosseur est celle d'un pigeon, son plumage est fort blanc, son bec rouge & pointu, & sa queue composée seulement de deux plumes, d'où lui vient son nom. Les Negres ornent leurs cheveux de ces plumes, & s'en font des moustaches en se les passant dans l'entre-deux du nez.

FETIDE, adj. Mot emprunté du latin, qui signifie puant. Il n'est guéres en usage que dans la médecine.

FEU, s. m. Substance extrêmement active, dont les Physiciens connoissent peu la nature, & qui est un des quatre élemens. Les Chymistes supposent dans le globe de la terre un feu central, qu'ils appellent *archée* ou principe, & qui produit les minéraux & les végétaux. Mais ils ont différentes sortes de feux pour leurs opérations. Ils appellent *feu nud* ou *immédiat*, le feu ordinaire, sur lequel on met un vaisseau; *feu de digestion* ou *ventre de cheval*, la chaleur du fumier; *feu de bain*, celui du *bain de vapeurs*, du *bain-marie*, du *bain de cendre*, & autres de cette espece; *feu de lampe*, un feu égal & moderé, qui est produit effectivement par la flamme d'une ou plusieurs méches de lampe; *feu de roue*, un feu disposé en cercle autour d'un creuset; *feu de suppression*, un feu de charbons, dont on couvre tout-à-fait le creuset ou le vaisseau; *feu de réverbere*, celui qui se fait dans un fourneau par la réverberation de la chaleur qui frappe le vaisseau par-dessus & tout-au-tour. On distingue réverbere clos, & réverbere ouvert lorsque le fourneau est sans couverture; *feu d'atteinte* ou de *fusion*, qui est celui qu'on emploie pour la fusion & la calcination des métaux, tel qu'il se fait dans les verreries, dans les forges, &c. *feu olympique*, le feu du soleil, dont on ramasse les raions avec des verres ardens, &c. Les anciens Romains avoient un feu qui étoit entretenu constamment & gardé nuit & jour par les Vestales. Ils le nommoient feu sacré. Le *feu de Promethée*, dans la fable, étoit un raion du feu du Ciel, qu'on supposoit que Promethée avoit dérobbé pour l'usage de la terre. On appelle *feu gregeois* un feu d'artifice, composé d'ingrédiens si forts qu'il brûle jusques dans l'eau, & qu'il ne peut être éteint qu'avec du vinaigre d'urine, mêlé de sable. L'invention en est perdue, & son nom lui vient des Grecs, parce qu'ils s'en sont servis les premiers. On appelle *feux*, en termes de mer, les fanaux ou les lanternes qu'on allume la nuit sur les vaisseaux. Dans le même langage, on appelle, *faux feux*, des signaux qui se font avec des amorces de poudres; *feu Saint-Elme*, des feux errans qui s'attachent quelquefois sur les mâts ou les vergues, & que les anciens nommoient *Castor* & *Pollux*. *Faire feu*, sur terre comme sur mer, c'est faire une décharge d'armes à feu. *Donner le feu* à un bâtiment, c'est le flamber & l'échauffer avec de petits fagots de bois de sapin, avant que de l'enduire de brai. Les Maréchaux disent *donner le feu* à un cheval, pour dire, lui appliquer un bouton ou le couteau de feu, dans quelque maladie. Le *feu Saint-Antoine* est le nom d'une ancienne & dangereuse maladie. On dit d'un cheval qui a des poils roux au flanc & au nez, qu'il a du feu dans ces parties. Certains méteores composés d'exhalaisons qui s'enflamment pendant les nuits d'été & qui voltigent dans l'air, s'appellent *feux errans* ou *feux follets*.

FEVE, s. f. Légume commun, qui se forme dans une gousse sur une tige quadrangulaire, qui jette plusieurs rameaux & quatre feuilles épaisses de chaque côté. Il y a des féves sauvages, qui viennent à fleur de terre, & dont les tiges sont aussi quadrangulaires. La féve qui se nom-

Digitized by Google

me pontique, croît dans les marais & les lacs. Elle est venue des bords du Nil, ce qui la fait nommer aussi *Feve d'Egypte*. Sa tige est une espece de roseau, & ses fleurs, qui sont assez grandes, sont couleur de rose. La feve de Windsor est célébre par sa bouté. On appelle *féve*, en termes de Manége, ce qui se nomme aussi *lampes*. C'est une tumeur qui vient aux chevaux, derriere les pinces de la machoire supérieure. Le *germe de féve* est une marque noire qui leur vient au creux des coins, vers l'âge de cinq ans & qui durant jusqu'à sept ou huit, sert à faire connoître leur âge.

FEUILLAGE, f. m. En termes d'Architecture, on appelle feuillage un ornement des chapiteaux, des corniches & autres membres, composé de feuilles d'Acanthe ou d'autres arbres.

FEUILLANS, f. m. Nom d'un Ordre Religieux institué en 1586, sous la régle de Saint Bernard, par *Jean de la Barriere*, Abbé de l'Abbaye de Feuillans, au Diocèse de Rieux. Ce n'est proprement qu'une réformation de Bernardins. Ils alloient d'abord nuds pieds; mais ils ont pris ensuite des sandales, & par degrés ils sont parvenus à se chausser tout-à-fait. Les *Feuillantines* sont des Religieuses du même Ordre, dont le premier Couvent fut établi à Toulouse, en 1590. On appelle aussi *feuillantine* une piéce de pâtisserie feuilletée, garnie de blanc de chapon, de macarons, de crême, d'écorce de citron, de sucre, &c.

FEUILLE, f. f. En termes de Serrurier, on appelle *feuille de sauge*, certaines piéces qui font partie d'une serrure; comme, en termes de Vitrier, on nomme *feuilles de laurier* des piéces de virre qui représentent la figure de ces feuilles. En termes de Menuiserie, on appelle *feuille*, un assemblage qui fait partie d'une fermeture de boutique, ou des contrevents d'une croisée. On dit aussi dans le même langage, *une feuille de parquet*. En Architecture, les feuilles d'acanthe, ou de persil, ou d'olivier & d'autres arbres, sont des ornemens de chapiteaux. Les unes sont découpées, d'autres refendues. Celles dont les bords sont découpés, se nomment *feuilles de refend*. Il y en a de simplement ondées, qu'on nomme *feuilles d'eau*; d'autres se nomment *feuilles tournantes* & *feuilles d'angle*. Celles qui ne sont qu'ébauchées pour être refendues, s'appellent *feuilles galbées*. En termes de Blason, l'*Ecu feuillé*, est celui qui a quelques fleurs soutenues des tiges & des feuilles de leurs plantes. On nomme *feuilles de scie*, des bandes denchées d'un seul côté, en maniere de dents de scie. *Feuille* se dit aussi de l'extrêmité du manche des cuillieres & des fourchettes, où se gravent les armoiries.

FEUILLERET, f. m. Nom d'un rabot de Menuisiers, qui sert à pousser les feuillures.

FEUILLET, f. m. En termes de Menuiserie, c'est une bordure très-déliée & comme aiguisée en feuille. Les Tanneurs disent, *feuillet* de cuir fort. Une feuille de papier contient deux *feuillets*, & chaque feuillet a deux pages. On appelle aussi *feuillet* un des ventricules du bœuf, où passe la nourriture. En termes de pâtisserie, on appelle *feuilletée* la pâte qui se leve en feuilles. On dit de cette pâte, *C'est du feuilletage*.

FEUILLETTE, f. f. Nom d'une mesure pour le vin, ou d'un tonneau de cette mesure, qui contient la troisiéme partie du muid de Paris.

FEUILLU, adj. Terme d'Architecture. Une colomne feuillue est celle dont le fut est taillé de feuilles de refend ou d'eau, qui se recouvrent en maniere d'écailles.

FEUILLURE, f. f. Terme d'Art, qui se dit des bords de porte ou de fenêtre emboîtés dans les chassis. Les Maçons appellent *feuillure* un angle droit qui est entre le tableau & l'embrasure d'une porte ou d'une croisée, pour y placer la menuiserie; & les Menuisiers donnent le même nom à une entaille sur le bord d'un dormant ou d'un guichet. Il y en a de plusieurs sortes, telles qu'*en chamfrain*, *à languette*, &c.

FEVRE, f. m. Vieux mot, formé

Digitized by Google

du mot latin qui signifie *Forgeron*, pour signifier la même chose; mais qui ne s'est conservé que dans un grand nombre de noms propres d'hommes.

FEUTRE, s. m. Etoffe de laine qui n'est pas tissue, & qui se fabrique simplement avec l'eau, le feu & le cuivre. On en fait de poil comme de laine. Elle sert particulierement aux chapeaux, qu'on appelle quelquefois *feutres* par cette raison.

FIANCER, v. act. lat. Vieux mot, tiré de *foi*, qui signifioit autrefois *assurer*, & qui ne s'est conservé que pour signifier la promesse du mariage, cérémonie qui précéde la célébration & qui se nomme *fiançailles*.

FIBRE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie les petits filamens dont les chairs & les membranes sont tissues. Les parties du corps qui sont capables de mouvement ont des fibres nerveuses, qui s'appellent *fibres motrices*. On distingue les fibres droites, les fibres transversales, & les fibres obliques, suivant leurs différentes directions. Elles ont du sentiment lorsqu'elles tirent leur origine du nerf. Celles qui la tirent du ligament sont insensibles.

FIC, s. m. Nom d'une excrescence de chair qui vient quelquefois aux hommes, soit au fondement, soit dans d'autres parties du corps; & aux chevaux, soit à la fourchette, soit à la sole du pied. Comme elle vient d'une abondance d'humeurs, elle aboutit quelquefois en suppuration fort longue.

FICHANT, adj. Terme de Fortification. *Une ligne de défense fichante*, est une ligne tirée de l'angle de la courtine jusqu'à l'angle flanqué du bastion opposé, sans toucher la face du bastion. Elle suppose un second flanc.

FICHE, s. f. Piéce de cuivre ou de bois, composée de deux aîles jointes par une rivure dans leur charniere, pour servir à faire des assemblages de menuiserie. La fiche des Maçons est un outil de fer qui leur sert à faire entrer le mortier dans les joints de pierre. *Ficher une pierre*, signifie faire entrer du mortier dessus, lorsqu'elle est posée. L'Ouvrier qui fait cette besogne, s'appelle *Ficheur*. En termes de Blason, *fiché* se dit des piéces en pointe, qui peuvent être fichées en quelque chose, telles que les *croix* & les *croisettes* au pied aiguisé.

FICHOIR, s. m. Petit bâton fendu, qui sert à soutenir les estampes que les Imagers suspendent à une corde pour les exposer en vente.

FICHURE, s. f. Instrument de pêche, en forme de trident, avec lequel on darde le poisson dans les étangs salés.

FICTION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie non-seulement toutes sortes de mensonges & de dissimulations, mais encore cette variété d'agréables ouvrages qui sont inventés par l'esprit & l'imagination, tels que les ouvrages de Théâtre, les Poëmes épiques, les Romans, les Fables, &c. On les appelle *fictions poëtiques*, *fictions innocentes*, lorsqu'elles n'ont point d'autre but que de plaire & d'instruire.

FIDEI-COMMIS. Nom formé du latin, qui signifie *ce qui est confié à la bonne foi*. C'est un usage Romain par lequel un Testateur nomme pour son Héritier quelqu'un qui ne l'est pas naturellement, dans l'espérance qu'il remettra l'héritage à l'Héritier véritable, lorsque d'autres usages ou d'autres loix ne permettent pas de le nommer.

FIDEI-JUSSEUR, s. m. lat. Terme de Palais, qui signifie celui qui se rend garant de quelque chose ou qui sert de caution.

FIDELITE', s. f. lat. L'Ordre de la Fidélité est un Ordre militaire de Danemarck, composé de dix-neuf des principaux Seigneurs du Royaume, & institué en 1670 par le Roi Fréderic III. Leur marque est une croix blanche, qui se porte au cou, attachée à un ruban rouge & blanc.

FIDIUS, s. m. lat. Divinité que les anciens Romains avoient empruntée des Sabins, & qu'ils honoroient par des temples & des sacrifices sur le mont Quirinal. On juroit par son

Digitized by Google

nom. Elle se nommoit aussi *fauteur Babus* & *semi Pater*.

FIEF, s. m. Ancien mot, qui signifie un bien pour lequel on doit *foi & hommage*, avec d'autres redevances, au Seigneur dont on releve. Il y a quantité de différences dans les Fiefs, qui sont distinguées par les noms qui leur sont propres. On dit qu'un Seigneur *peut se jouer de son Fief*, c'est-à-dire, qu'il peut le démembrer. *Feodal* se dit de ce qui appartient aux Fiefs.

FIEL, s. m. Humeur extrêmement amere & de couleur jaunâtre, qui est la bile du foie & du sang, & qui est contenue, au corps de l'animal, dans une pellicule qui s'appelle la veilicule du fang. Le fiel de divers animaux s'emploie dans la Médecine. Il y en a d'autres dont le fiel est un mortel poison.

FIENTE, s. f. Nom qu'on donne aux excrémens de la plupart des animaux. Il y en a quelques-uns néanmoins dont les excremens portent un autre nom. Par exemple, on dit *crotte de lapin*, *bou de lievre*, *lesses de loup*, *fumée de cerf*, *épreinte de loutre*, *aires de perdrix*, &c. Les sels volatiles qui se trouvent dans la fiente des animaux, la rendent utile à plusieurs usages de la Médecine, sur-tout celle de porc, dont on prétend qu'une dragme, prise en poudre ou en électuaire, arrête toutes sortes d'hemorrogies; & celle de cheval, qui est bonne pour la colique, la pleuresie, la petite verole & la rougeole, c'est-à-dire son suc, exprimé dans du vin. Celle de vache, appliquée sur la partie, appaise la sciatique & résout les tumeurs.

FIER, adject. Outre sa signification commune, ce mot, en termes de Sculpture, se dit d'une pierre dure & difficile à tailler. *Une pierre fiere*, *un marbre fier*. En termes de Blason, *fier* se dit d'un lion qui a le poil hérissé. En termes de Chasse, on appelle *perdrix fieres*, celles dont il n'est pas facile d'approcher.

FIERS, s. m. Nom d'une espece de raisin fort doux, qui s'appelle *Figers*, dans quelques endroits, parce qu'on lui trouve le goût de la figue.

FIERTE, s. f. Vieux mot qui signifie *Châsse*, & qui s'est conservé dans quelques Eglises, comme dans celle de Rouen, pour la châsse de saint Romain Evêque de cette ville.

FIERTÉ, s. f. En termes de Blason, *fierté* se dit des baleines qu'on représente montrant leurs dents.

FIERTON, s. m. Terme de Monnoie. C'est le nom d'un ancien poids. On appelloit *Fiertoneurs*, des Officiers créés en 1314 par Philippe le Bel, dans chaque Monnoie du Royaume, pour examiner les ouvrages & les recevoir au poids du fierton. On nomme aujourd'hui *Fiertoneur*, celui qui est commis pour la vérification des flancs.

FIEVRE, s. f. Maladie qui a son siége dans le sang & les humeurs, mais dont la nature est fort obscure, & qui est ordinairement précédée d'un frisson. Les quatre humeurs forment quatre sortes de fievres différentes; la sanguine, la bilieuse, la pituiteuse & la mélancolique, qui se subdivisent en plusieurs autres especes, distinguées par des noms qui leur sont propres, suivant leurs symptômes & leur périodisme.

FIFRE, s. m. Instrument de musique militaire, qui est une sorte de flute Allemande, particulierement en usage dans les troupes Suisses.

FIGUE, s. f. Fruit d'un excellent goût & fort sain, dont on distingue plusieurs especes. Il y en a de blanches, de noires, de violettes, de vertes, de pâles, de rougeâtres & de bigarrées. La forme d'une figue est celle d'une petite poire. La *figue violette* s'appelle *figue d'Espagne*. La blanche, qui est la plus hâtive, se nomme *figue fleur*. La verte porte le nom de *Brugeotte*. On estime beaucoup celle de Bourdeaux, qui est rouge en dedans. Elle se nomme *Angelique* ou de *Langon*. Le figuier, ou l'arbre qui porte les figues, a le tronc court & tortu. Son bois, qui est blanc & spongieux, rend une sorte de lait fort âcre. On distingue le figuier domestique, qui est celui qu'on cultive, d'avec le figuier sauvage, qui croît na-

Digitized by Google

turellement & qui ne porte point de fruit. Les Indes ont diverses sortes de figuiers, ou plutôt d'arbres auxquels on a donné ce nom, mais dont les figues ne ressemblent point tout-à-fait aux nôtres. Tel est l'*Arbor de rays* ou le *Nonove* de Madagascar; le *Figuier des Antilles*, qui est une espece de bananier, &c. On appelle *Figuerie* le lieu où l'on tient les figuiers en terre ou en caisse, pour les cultiver soigneusement.

FIGURE', adj. Terme de Blason, qui se dit de toutes les choses sur lesquelles la figure du visage humain est exprimée, telles que le Soleil, les Vents, les Besans, &c.

FIL, s. m. lat. Outre sa signification générale, ce mot, joint à d'autres, devient le nom de plusieurs choses particulieres. Ainsi, *fil d'archal* est un menu fil de fer ou de laiton, qui est passé par la filiere. Le *fil d'or* & le *fil d'argent*, sont des fils de ces deux metaux qu'on passe de même. Le *fil de carret* est un fil de chanvre, tiré d'un des cordons de quelque vieux cable, pour servir à racommoder les voiles de vaisseau. On distingue encore sur mer, le *fil à gargousse* & le *fil de voile*, qui sont des fils communs de chanvre; le *fil blanc*, qui n'est pas passé au goudron, & le *fil goudronné*. Le *fil pers*, est celui qui est teint avec l'*Indigo*; & le *fil vergé*, celui qui est de diverses couleurs. En termes de Maçonnerie, on appelle *fils*, dans les pierres & dans le marbre, de petites fentes ou des veines qui divisent la masse en plusieurs parties, & qui la rendent mauvaise. Les Charpentiers appellent *bois de fil*, celui qui est plus long que large dans l'emploi qu'on en fait; & l'on dit le *fil du bois*, lorsqu'il est considéré dans la longueur de sa tige. On nomme *fil de pieux*, un rang de pieux qu'on plante au long des rivieres pour garantir les chaussées. *Le fil de l'eau* est la direction de son cours naturel. *Donner le fil* à un rasoir, à un sabre, c'est rendre la lame fort tranchante.

FILADIERE, s. f. Nom d'une sorte de bâteaux à fond plat, qui sont en usage sur diverses rivieres.

FILANDRES, s. f. Terme de Fauconnerie. C'est une maladie des oiseaux, qui consiste dans un dessechement de certaines parties de sang extravasé par quelque rupture, & figé en forme d'aiguille. On appelle aussi *filandres*, dans les mêmes animaux, certains vers qui s'engendrant, soit dans leur gosier, soit autour du cœur, du foie & du poumon, les incommodent beaucoup.

FILARDEAU, s. m. On donne ce nom aux jeunes arbres, droits & de haute tige. C'est aussi celui des brochetons qui sont trop petits pour être mangés autrement qu'en friture.

FILARDEUX, adj. Terme d'Art. On appelle *filardeux*, le marbre & la pierre qui ont des fils, c'est-à-dire, qui ne sont pas également pleins.

FILATRICE, s. f. Terme de Marchand. C'est le nom d'une étoffe de fleuret, qui se nomme aussi *filoselle*.

FILE, s. f. Terme de Guerre. C'est une ligne de Soldats placés l'un devant l'autre. Les files font la hauteur des bataillons. Doubler les files, c'est augmenter la hauteur d'un bataillon en diminuant le front. On appelle *chef de file*, le Soldat qui est à la tête de la file; & *serre-file*, celui qui est à la queue. *Chef de demi-file*, *quart de file*, &c. Passer à la file, se dit de plusieurs personnes qui passent successivement.

FILER, v. act. Outre sa signification propre, qui est *faire du fil*, ce mot se prend en plusieurs manieres au figuré. En termes de mer, *filer les manœuvres*, signifie lâcher tous les cables qui les soutiennent. *Filer du cable*, c'est en faire sortir ce qu'il faut pour le mouillage. *File bouline* est un commandement de mer, pour faire démarrer & faire aller à la bouline. On dit que du vin *file*, lorsqu'ayant tourné à la graisse, il paroît couler comme de l'huile. Les Ciriers disent, *filer de la bougie*, pour dire la passer par les trous de la filiere. En termes de Jeu, *filer la carte*, signifie tirer chaque carte avec assez d'attention pour la reconnoître par

Digitized by Google

l'envers & se procurer adroitement les bonnes.

FILET, s. m. Petit fil, par diminutif. En termes de Manége, on appelle *filet*, une petite embouchure avec une gourmette & deux petites branches droites. Le *filet à l'Angloise*, qui se nomme aussi *bridon*, est une embouchure fort déliée, & sans branches. Dans le même langage, *tourner un cheval au filet*, c'est lui mettre la croupe du côté de la mangeoire, pour empêcher qu'il ne mange. En termes d'Architecture, on nomme *filet*, ou *listel*, un petit membre quarré des moulures & des ornemens. En termes de Couvreurs, le *filet* est la partie d'une couverture qui touche au mur, & qui est couverte de plâtre. Il est d'un pied courant sur la hauteur. Les Tireurs d'or nomment *filet* un trait d'or ou d'argent battu, qui se tortille avec de la soie. En termes de Doreur, *pousser des filets*, c'est faire de petits traits d'or au dos d'un livre relié. *Le filet de vis*, en termes de Serruriers, est la ligne spirale qui tourne autour d'un petit cylindre de fer, pour entrer & tenir dans les écrous. En termes de Blason, le *filet* est une bordure dont la largeur n'a que le quart de la bordure ordinaire, & dont l'émail est différent de celui de l'écu. Il se dit aussi d'un trait qui se tire, comme la barre, à travers l'écu, & qui se met sur ceux des bâtards. En termes de Monnoie, le *filet* est le petit cordon qui regne autour d'une piéce. Ce qu'on appelle en mer *filet de merlin*, sert à ferler les voiles dans les marticles. Tout instrument de fil qui sert à pêcher du poisson, s'appelle *filet de pêche*.

FILEUX, s. m. Terme de Marine. Crochet de bois, nommé aussi *Taquet*, qui sert pour amarrer les manœuvres.

FILIATION, s. f. lat. Terme monastique, qui signifie la dépendance qu'un Monastere a d'un autre, parce qu'il en tire son origine.

FILIERE, s. f. Machine d'acier percée de plusieurs trous, par lesquels on fait passer les metaux pour les réduire en fils, après les avoir préparés par une autre machine qui se nomme *argute*. Il y a différentes filieres qui servent successivement, & qui se nomment *Calibre*, *Ras*, *Pregaton*, & *Fer à tirer*. Les vis se font avec des filieres percées de plusieurs écrous. Les Ciriers ont aussi leurs filieres pour filer de la bougie. Dans les carrieres, on appelle *filieres* des crevasses & des veines qui interrompent les *fils* des pierres. En Charpenterie, les *filieres* sont de petites piéces de bois, sur lesquelles portent les chevrons dans les couvertures des bâtimens. En termes de Blason, on nomme quelquefois *filiere* le *filet* ou le diminutif de la bordure. En termes de Fauconnerie, la *filiere* est une ficelle longue d'environ dix toises, qu'on tient attachée au pied de l'oiseau jusqu'à ce qu'il soit assuré. On la nomme aussi *créance*.

FILIGRANE, s. m. Ouvrage d'or ou d'argent, ou de tout autre metal ductile, qui est composé de fils déliés, de grains & d'autres ornemens. On fait toutes sortes de petits instrumens & de bijoux de filigrane.

FILIPENDULE, s. f. Plante qui croît dans les bons terroirs, & que cette seule raison doit empêcher de confondre avec l'*Œnanthé*, qui croît dans les lieux pierreux. Quelques-uns l'appellent *Saxifrage rouge*, parce qu'elle est bonne pour la pierre & que sa couleur est un verd rougeâtre. On ne se sert que de sa racine, qui est bonne aussi pour la rétention d'urine, pour les embarras de respiration, & pour les ventosités de l'estomac.

FILLARET, s. m. Terme de Marine, qui est le nom de certains gros bâtons quarrés, d'environ quatre pouces, qui traversent les piéces de bois qu'on nomme *Batayoles*.

FILOCHE, s. f. Nom d'un gros cable, qui sert à lever la meule d'un moulin. C'est aussi celui d'une corde qui tient le haut & le bas d'un filet de pêche.

FILOSELLE, s. f. Grosse soie crue, dont on fait de la tapisserie, des bas & d'autres commodités.

FILOTIERE, s. f. Terme de Vi-

Digitized by Google

trier. C'est le nom qu'on donne aux bordures d'un panneau dans un compartiment de vitres.

FILTRE ou PHILTRE, s. m. gr. Nom de certains charmes prétendus, qu'on fait avaller en potion pour inspirer de l'amour. Les Anciens étoient fort persuadés de la vertu des philtres; mais on est revenu de cette chimere. Le vrai philtre est le mérite & la beauté.

FILTRER, v. act. C'est couler ou faire passer une liqueur au travers d'un morceau de drap, qu'on appelle *chausse*, pour la clarifier en la séparant de ses parties les plus épaisses. Il y a une autre sorte de filtration, ou de colature, qui se fait avec des piéces de feutre coupées en long, par lesquelles la liqueur dégoûte, &c.

FIMPI, s. m. Arbre d'Afrique, dont l'écorce a l'odeur du musc & le goût plus piquant que celui du poivre. Sechée au soleil, comme la canelle, elle rend une odeur fort agréable. Les Portugais l'appellent *Bois d'Aguilla*. Cet arbre est de la grandeur de l'olivier.

FIN, adject. En termes de Monnoie & d'Orfevrie, on appelle *or fin*, l'or à vingt-quatre carats, c'est-à-dire, qui a vingt-quatre degrés de bonté. Il n'y en a point de cette perfection dans la monnoie, parce que la matiere est toujours alliée. L'*argent fin* se divise en douze degrés de bonté, qui se nomment *deniers*. En termes de mer, on dit d'un vaisseau qui est excellent voilier, qu'*il est fin de voiles*.

FINS, s. m. lat. Terme de Palais, qui signifie toutes sortes de demandes & de prétentions. On appelle *fins de non-recevoir*, les moyens que le Défendeur emploie pour faire rejetter les prétentions du Demandeur; & *fins déclinatoires* ou *de non-procéder*, les moyens qu'une Partie propose pour obtenir d'être renvoyée devant ses Juges naturels. En termes de Chasse, on dit qu'un cerf est *sur ses fins*, pour dire qu'il est épuisé de force & qu'il ne peut plus courir.

FINAGE, s. m. Terme de Coutume, qui s'emploie pour *confins*. Anciennement il a signifié aussi un droit sur les bornes.

FINIR, v. act. l. En termes de Peinture, *finir un tableau*, c'est lui donner toute sa perfection. On dit qu'*un tableau est bien fini*, pour signifier qu'il a toute la perfection qui lui est propre. Quelques-uns disent même, *ce tableau est d'un grand finiment*, *d'un finiment admirable*. Les Sculpteurs appellent un *marbre fini*, celui qui est terminé avec le petit ciseau & la rape.

FINITEUR, s. m. Terme de Manége. C'est le nom qu'on donne au bout de la carriere.

FINITO, s. m. lat. Terme de Pratique, qui se dit d'une fin ou d'un arrêté de compte. C'est un reste, entre plusieurs autres, de l'ancien usage des comptes, qui étoient tous en latin.

FIONOUTS, s. m. Plante qui a l'odeur du melilot, & la vertu de faire tomber le poil des parties où elle est appliquée. Ses cendres ont aussi des qualités detersives. Elle est particuliere à l'Isle de Madagascar.

FIRMAMENT, s. m. lat. Dans l'ancienne Astronomie, le Firmament étoit le huitiéme ciel, dans lequel on supposoit que les étoiles fixes étoient placées. En langage de l'Ecriture sainte, c'est une espece de cloison, ou une forte partition, qui soutient le ciel, & qui sépare les eaux supérieures des eaux inférieures. Dans le langage commun, c'est cette voute immense qui nous couvre & dont nous ignorons la matiere.

FISC, s. m. lat. Tresor public, ou revenu d'un Prince ou d'un Etat. De là *Confisquer*, & *Fiscal*.

FISSURE, s. f. Mot emprunté du latin, qui signifie la fente d'un os, sans autre fracture. Il se fait quelquefois des fissures au crane.

FISTULE, s. f. lat. Mal dangereux, qui consiste dans la corruption de quelque partie charneuse du corps. Il se nomme *fistule*, qui signifie *flute* en latin, parce que l'abscès est caverneux & s'étend dans une sinuosité étroite & profonde, qui a quelque ressemblance avec une flute. L'o-

Digitized by Google

pération de la fistule consiste à élargir l'entrée pour y appliquer facilement le remède. La *fistule lacrymale* est un amas d'humeurs ou un abscès qui se forme au coin de l'œil, & qui fait quelquefois carier l'os.

FIXATION, s. f. lat. Terme chymique, qui est le nom d'une opération par laquelle les choses volatiles sont rendues capables d'endurer le feu. Elle se fait par différentes méthodes. On appelle *sel fixe* des végétaux, celui qui demeure avec la matière terrestre sans s'évaporer, tandis que le sel volatile monte en vapeur. On dit *fixer les sels volatiles*, *fixer le mercure*.

FIXE, adj. lat. *Etoiles fixes*. On donne ce nom, par opposition aux étoiles errantes, qui sont les Planétes, à celles qui ont toujours entr'elles les mêmes rapports de distance; car il est faux d'ailleurs qu'elles soient sans mouvement en elles-mêmes, comme on le croyoit anciennement. On leur en a découvert un propre, d'Occident en Orient, qui est d'un degré en soixante-douze ans; d'où l'on conclut qu'elles doivent achever leur période en vingt-cinq mille neuf cens vingt ans.

FLACHE, s. f. Terme de Charpenterie, qui signifie, dans une piéce de bois équarrie, ce qui paroît de l'endroit où étoit l'écorce. On appelle aussi *flache* certains enfoncemens du terrain, où l'eau s'amasse dans les routes publiques. Le bois *flacheux* est celui qui n'étant pas bien équarri, est difficile à toiser.

FLAGELLANS, s. m. lat. Espéce d'Hérétiques du treiziéme siécle, Sectateurs d'un Moine nommé *Rainier*, qui s'assembloient chaque nuit, nuds jusqu'à la ceinture, avec un capuchon sur la tête & une croix à la main, pour se donner la discipline. Ils se fouettoient aussi deux fois le jour. Leur hérésie consistoit à croire que cette flagellation leur rendoit les Sacremens inutiles & valoit mieux que le martyre.

FLAGEOLET, s. m. Nom d'une petite flute à six tons, qui rend un son fort doux & fort clair. On s'en sert pour apprendre à siffler aux serins & à d'autres oiseaux.

FLAMANDE, adj. *Porte Flamande*. C'est, en termes d'Architecture, une porte composée de deux jambages, avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer ou de bois.

FLAMANT, s. m. Nom d'un oiseau. *Voyez* FLAMINGO.

FLAMBE, s. f. Nom d'une fleur, qui est ou domestique ou sauvage. La premiere se nomme aussi *Iris*, à cause de la variété de ses couleurs. La sauvage est plus petite, & croît dans les lieux pierreux. La racine de la flambe rend l'haleine douce, & soulage le mal de dents. On vante aussi son jus, comme un spécifique pour l'hydropisie.

FLAMME, s. f. Petit instrument d'acier, qui sert à saigner les chevaux, & qui tire apparemment son nom de sa figure. Il est composé de trois lancettes mobiles. En termes de Marine, c'est une banderolle de la même forme, & de couleur arbitraire, qui s'arbore aux vergues & aux hunes, pour l'ornement ou pour servir de signal. Lorsqu'on ne porte point de pavillon aux mâts, la flamme est la marque du commandement. On appelle *flamme d'ordre*, ou *pendant*, celle que le Commandant arbore à la vergue d'artimon, pour appeller les Officiers à l'ordre. En termes d'Architecture, c'est un ornement en forme de flammes. On donne le nom de *flammerolles* à certaines exhalaisons enflammées, ou feux volans, que les Matelots appellent *feu saint Elme*.

FLAMMULE, s. f. Plante dont les feuilles ont une qualité âcre & brûlante qui lui a fait donner ce nom. On en tire une huile qui est estimée pour la goute, les sciatiques, la pierre, &c. Cette plante ressemble au liseron, mais elle se tient droite, sans s'attacher aux arbres & aux haies.

FLAN, s. m. Petite tarte de lait ou de crême, dont le nom paroît formé de *Flandres*, où le lait est en abondance à cause des pâturages; d'autant plus qu'on disoit autrefois *flandrelet*. En termes de Monnoie, le *flan* est

Digitized by Google

un morceau de metal qu'on coupe avec un instrument de fer, pour y empreindre l'image du Prince. On écrivoit autrefois *Flaon*.

FLANC, s. m. Partie de l'animal, entre le défaut des côtes & les épaules. On dit d'un cheval, qu'*il a peu de flanc*, *beaucoup de flanc*. En termes de Guerre, le *flanc* est le côté d'une armée ou d'un bataillon. Le *flanc* d'un vaisseau, est la partie qui se présente à la vue, de la poupe à la proue. En termes de Fortification, le *flanc* est la partie qui est entre la face du bastion & la courtine. On le distingue, suivant sa forme & sa situation, par différens adjectifs : *Flanc retiré*, *flanc ouvert*, *flanc rasant*, *flanc fichant*, *flanc oblique*, &c. *Flanquer* un ouvrage, c'est le mettre en état de défense. *Flanquer* signifie aussi, en termes de Guerre, *faire feu de côté* pour prendre l'ennemi en flanc. En termes de Blason, *flanqué* se dit de toutes les figures qui en ont d'autres à leurs côtés.

FLANCHET, s. m. Terme de Boucher & de Poissonier. C'est, dans le bœuf, une partie de la sur-longe, ou ce que le Boucher coupe vers les cuisses. C'est aussi une partie de la morue, qui est au-dessous des aîles.

FLASQUES, s. m. Nom de deux grosses piéces de charpente, qui forment les deux côtés d'un affût de canon. On appelle aussi *flasque*, ou poire à poudre, un petit vaisseau de cuir où les Chasseurs portent leur poudre à tirer.

FLATRURE, s. f. Terme de Chasse, qui signifie le lieu où le loup & le lievre s'arrêtent quelquefois sur le ventre, lorsqu'ils sont poursuivis des chiens courans.

FLATTIR, v. act. Terme de Monnoie, qui étoit en usage avant que par les Edits de Henri II & de Louis XIII, la monnoie se fabriquât au moulin. On battoit la monnoie sur le tas, avec un marteau qui se nommoit *flattoir*, pour la *flattir*, c'est-à-dire, pour lui donner son juste volume & son épaisseur. Les Graveurs se servent encore d'un petit marteau qu'ils nomment *flattoir*.

FLEAU, s. m. Nom de divers instrumens. On bat le bled avec un fleau, qui sert à faire sortir le grain de l'épi. Comme cette percussion est violente, *fleau* se prend, dans le sens moral & figuré, pour toutes sortes de grandes calamités. La guerre est un fleau du ciel. On appelle aussi *fleau* une barre de bois ou de fer, qui tournant par le moyen d'un boulon de fer, tient fermés les deux ventaux d'une porte cochere. Les Vitriers donnent le même nom aux petits crochets sur lesquels ils portent leurs panneaux de verre. Le *fleau* d'une balance, est le morceau de fer qui a une aiguille au milieu, d'où pendent les deux bassins, & qui sert à les soulever.

FLECHE, s. f. Sorte d'arme offensive qui se lance avec l'arc, & qui blesse par sa pointe. Elle étoit en usage à la guerre avant l'invention des armes à feu. La forme de la fleche, qui est longue & pointue, a fait donner le même nom, dans les arts, à quantité de choses qui lui ressemblent. C'est en ce sens que le chapiteau pointu d'un clocher se nomme fleche, & que les Géometres mêmes appellent fleche la partie d'un diamétre comprise entre une corde qui lui est perpendiculaire & l'arc de cette corde.

FLECHISSEUR, adj. Terme qui n'a d'usage que pour signifier les muscles qui servent à fléchir quelque partie du corps. Les *Muscles fléchisseurs* du coude ou des genoux.

FLEGARD, s. m. Terme de la Coutume du Boulonnois, qui signifie *lieu public*.

FLEGME, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie une des quatre humeurs que les Médecins distinguent dans le corps de l'homme. Elle est froide & découle du cerveau. On appelle aussi *flegme* une humidité qui entre, comme les sels & le souffre, dans la composition des corps naturels, & qui est fort insipide par la distillation.

FLET, s. m. Poisson plat de mer, fort commun sur la Côte du Boulonnois. Quoiqu'il ne soit pas ordinairement plus gros que la limande, on assure qu'il s'en trouve quelquefois qui pesent jusqu'à quatre-vingt livres.

Digitized by Google

FLETTE, s. f. Nom d'un petit batteau dont on se sert pour passer les rivieres, ou pour voiturer des Marchandises.

FLEUR, s. f. lat. Partie délicate des plantes, d'où vient ordinairement leur fruit ou leur semence. Les Chymistes divisent les fleurs en trois classes. La premiere, de celles qui n'ont pas d'odeur. L'eau qu'on en tire est inutile, mais on se sert de leur suc épaissie. La seconde classe, de celles qui n'ont qu'une odeur superficielle & qui se dissipe aisément. On en tire peu d'huile odoriférante, si ce n'est par infusion, en les stratifiant avec d'autre huile. La troisiéme classe, des fleurs aromatiques, qui ont une vertu concentrée, & dont on tire de l'huile. On donne, en Chymie, le nom de *fleurs* aux choses sublimées. Il y a des fleurs blanches, ou jaunes, ou rouges, suivant le tems qu'on met à la sublimation. Ainsi les *fleurs de souffre*, les *fleurs d'antimoine*, sont les parties les plus subtiles de l'un & de l'autre, qui étant élevées par le feu, s'attachent au haut de l'alembic. En Architecture, *fleurs* se dit des ornemens qui imitent les fleurs. L'espece de rose qui est au milieu de l'*abaque* du chapiteau corinthien se nomme *fleur de chapiteau*. Mais *fleuron*, ne se dit que des fleurs ou des feuilles imaginaires qui n'imitent pas la nature. En termes de marine, les *fleurs d'un vaisseau*, sont les parties qui sont formées par les extrêmités des varangues, avec les membres courbes qui se mettent au fond & qui s'appellent genoux. La *fleur de cuir* est le côté du cuir où est le poil.

FLEURÉ, adj. Terme de Blason, qui se dit des bandes, des bordures, des orles, & d'autres pieces qui ont leurs bords en forme de fleurs. *Fleurri* se dit des rosiers & des autres plantes chargées de fleurs. *Fleureté*, *fleuronné*, & *fleur-delisé*, sont d'autres termes du même Art, qui signifient bordé ou terminé en fleur.

FLEURET, s. m. Sorte d'épée dont on se sert pour apprendre à faire des armes. Elle est sans pointe & sans tranchant, avec un bouton à la pointe. On appelle aussi *fleuret* le coton de la soie, & un fil de bourre de soie qu'on mêle dans plusieurs étoffes avec de la soie ou de la laine. Le ruban qui est fait du même fil, se nomme de même. En termes de danse, le *fleuret* est un pas de bourrée, composé de trois pas ensemble, mais avec un seul mouvement.

FLEURON, s. m. Terme d'Imprimeur & de Doreur. C'est un ornement de fleurs, qu'on place dans les endroits d'un livre où il reste de l'espace à remplir, & sur le dos des livres.

FLIBOT, s. m. Mot Anglois, qui est le nom d'une petite flute de mer d'environ cent tonneaux.

FLIBUSTIER, s. m. Nom tiré de l'Anglois, qu'on a donné aux Corsaires des Isles de l'Amérique. On dit aussi, *avanturier flibustier*.

FLIPOT, s. m. Terme de Menuiserie, qui signifie une piece rapportée, pour couvrir un défaut dans quelque ouvrage.

FLORE, s. m. Terme de Marine. Donner *le flore* à un vaisseau, c'est lui donner le suif. On dit *florer* dans le même sens.

FLORENCÉ, adj. Terme de Blason, qui se dit d'une croix terminée en fleurs-de-lis dans ses quatre pointes.

FLORIN, s. m. Monnoie d'or ou d'argent, qui a tiré ce nom soit de la Ville de Florence, où les premiers florins furent battus, soit de ce qu'ils portoient l'empreinte d'une fleur. Le florin d'or a valu vingt sols en France, & le florin d'argent douze. Le florin regardé comme monnoie de compte, fait ordinairement vingt-cinq sous. En Allemagne, on compte par florins comme nous comptons par livres. C'est aujourd'hui cinquante de nos sols.

FLOS-SOLIS, s. m. lat. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'hyssope & dont la racine est fort dure, avec une qualité astringente. Les uns la prennent pour la *Panacée chironium*, d'autres pour la consoude majeure.

FLOT, s. m. lat. Terme de Mer. *Mettre un vaisseau à flot*, c'est le ré-

Digitized by Google

lever, le mettre à l'eau pour la navigation. Il y a *flot*, c'est-à-dire, que la marée commence à monter. On appelle *quart de flot*, *demi-flot*, & *trois quarts de flot*, le quart, le demi & les trois quarts du montant de la mer. *Flot* est aussi le nom d'une houpe de laine qu'on met à la têtiére des mulets. On nomme *flotaison* la partie d'un vaisseau qui est à fleur-d'eau.

FLOTTE, f. f. Assemblée de plusieurs vaisseaux, soit pour la guerre ou pour le commerce. On dit, *flotte marchande*. *Aller de flotte*, signifie la même chose qu'*aller de conserve*, ou en compagnie.

FLUTE, f. f. Instrument de musique, qu'on embouche pour en tirer des tons par le souffle, & dont quelques-uns font venir le nom du mot latin qui signifie lamproie, parce qu'il a quelque ressemblance avec ce poisson par sa longueur & par ses trous. Il y a différentes sortes de flutes. La *flute de Pan* s'appelle vulgairement le sifflet du Chaudronier. La *flute à l'oignon* ou la flute à trois trous. La *flute allemande*, qui ne s'embouche pas, & sur un trou de laquelle on ne fait qu'appliquer la bouche. Les *flutes douces*, qui ont un grand & un petit jeu. On appelle *flute* un jeu d'orgue, qui a quelque chose du son de cet instrument. Il y a aussi une *flute pedale*, de quatre pieds bouchés.

FLUTE, est le nom d'une espece de bâtiment de charge, plat de varangue, & rond par le derriere. C'est encore celui d'un instrument de bois ou de fer, creusé dans sa longueur, & qui sert à sonder les tines de beurres. On dit fluter le beurre, c'est-à-dire le sonder, pour voir si le milieu répond aux dehors. Flute est aussi le nom de certains longs verres à boire.

FLUX, f. m. Nom tiré du latin, pour exprimer le mouvement régulier des eaux de la mer, qui se haussent vers ses bords, & qui se retirent. Le mouvement par lequel la mer s'enfle & s'éleve contre les côtes dure environ six heures. Elle demeure ensuite un quart-d'heure dans le même état; après quoi, elle se retire par les mêmes degrés pendant six autres heures, & c'est ce qu'on nomme le reflux, qui est suivi d'un autre repos dont la durée est aussi d'environ un quart-d'heure. Ainsi la mer hausse & baisse réguliérement deux fois le jour, quoique ce ne soit pas précisément à la même heure, parce que le flux retarde chaque jour d'environ trois quarts-d'heures & cinq minutes, qui sont à peu près le tems de la différence du passage de la lune dans le même méridien. Comme on remarque d'autres conformités entre le mouvement de la mer & celui de la lune, telles, pour la mer, que de croître d'autant plus que la lune approche d'avantage de sa conjonction ou de son opposition, & d'être sensiblement plus haute aux nouvelles & aux pleines lunes des Equinoxes, qu'à celles des autres mois, on est porté à donner pour principale cause de ce Phénómene, la pression de la lune sur les eaux, quoique ne paroissant pas suffire seule pour un si grand effet, on puisse y en joindre d'autres qui s'éclairciront peut-être par les nouvelles découvertes de l'électricité. Aux côtes de France, le flux paroît venir du midi au Septentrion, du moins en certains tems; & le reflux a son cours du Septentrion au midi. Le flux de la mer ne se fait presque pas remarquer entre les deux tropiques, non plus qu'au soixante-cinquiéme degré Septentrional, où il cesse presqu'entiérement. On n'en connoît pas de régulier dans la mer-Méditerranée, excepté au fond du Golfe de Venise. Le Pont-Euxin, la mer Baltique, & la mer Morte de l'Asie, n'ont pas de flux ni de reflux. On a vérifié qu'en pleine mer, l'eau ne s'éleve jamais que d'un ou deux pieds.

EN termes de Médecine, FLUX signifie un écoulement d'humeurs, qui devient la cause de diverses maladies. On distingue quatre sortes de flux de ventre; sous les noms de *lienterie, celiaque*, *diarrhée*, & *dyssenterie*. Le flux de ventre, lorsqu'il est mêlé de sang pur, se nomme *flux de sang*. Le *flux hépatique* est une espece de flux d'eau, causé par la foiblesse du foie. Le *flux menstrual* est la purgation na-

Digitized by Google

turelle qui arrive chaque mois aux femmes. Le *flux mulièbre* est ce qu'on nomme vulgairement fleurs blanches; maladie qui vient aux femmes de quelque humeur corrompue. On appelle *flux de bouche*, en Chirurgie, l'effet du mercure préparé, qui fait vuider par la bouche toutes les humeurs impures du corps. *Fluxion*, qui a la même origine que *flux*, signifie un écoulement d'humeurs lorsqu'elles forment un dépôt.

FOCA-FOCAS, s. m. Espece de poire, ou de fruit en forme de poire, & couleur de pourpre, qui rampe à terre comme le melon, & dont on vante le goût. Il croît dans l'Isle Formose, près de la Chine.

FOCILE, s. m. Nom des os qui se trouvent dans le bras & dans la jambe de l'homme. On distingue le grand & le petit focile; c'est-à-dire, un grand os & un petit, dans la jambe comme dans le bras.

FOEINE, s. f. Espece de Trident qui sert à la pêche, avec une corde attachée à son manche, pour le retirer après l'avoir lancé sur le poisson.

FŒTUS, s. m. Mot purement latin, qu'on emploie pour signifier le fruit ou l'enfant conçû dans le sein d'une femme. Rien n'est plus merveilleux que sa formation. Ce bel ouvrage de la nature est ordinairement achevé au bout de neuf mois. Il sort alors de sa prison, & rarement au septiéme, si ce n'est dans un premier accouchement. L'enfant qui vient à sept mois, a presque toujours quelque imperfection à la bouche, aux oreilles & aux doigts, parce que ces parties sont achevées les dernieres. Quelquefois la foiblesse des fœtus ou l'âge de la mere font que l'accouchement n'arrive qu'après dixmois. Il arrive aussi à huit mois, & d'habiles gens soutiennent qu'il n'est pas vrai que les enfans nés à ce terme ne vivent pas. C'est vraisemblablement le défaut de respiration qui fait faire au fœtus les efforts nécessaires pour sortir. Aussi ne voit-il pas plutôt le jour qu'il commence à respirer, & le sang se jette dans les poumons pour circuler. Par cette raison, lorsqu'on veut connoître si le fœtus est venu mort, on met les poumons dans l'eau. S'ils surnagent, c'est une preuve que le fœtus a vécu, & que l'air reçu dans la respiration les a raréfiés.

FOIBLAGE, s. m. Terme de monnoie. C'est la permission qui est accordée au maître des monnoies, de tenir le marc plus foible d'un certain nombre de grains que le poids juste.

FOIT DE MAT, s. m. Terme de Marine, qui signifie une grande longueur de mât.

FOLIE, s. f. Etat d'un homme qui a perdu l'usage de la raison; ce qui peut arriver par différentes causes. Il y a des folies douces, des folies furieuses, des folies pesantes qui se nomment *stupidité*, des folies de simple vieillesse qui viennent de l'épuisement de la nature. La seule perte de la mémoire peut causer une sorte de folie, en renversant l'ordre des idées, en quoi consiste proprement la raison. FOL. *Voyez* FOU.

FOLIOT, s. m. Nom d'une partie des ressorts d'une serrure.

FOLLE, s. f. Filet de pêche, qui sert à prendre des raies & d'autres poissons plats. Il a les mailles fort grandes. *Folle* est aussi le nom d'un fruit de l'Afrique méridionale, qui ressemble à l'orange, sans en avoir le goût.

FOLICULE, s. f. Diminutif de feuille, qui signifie une feuille fort petite. En termes de Médecine, on donne le nom de follicule à la vessie qui contient le fiel; mais il vient alors du mot latin qui signifie *sachet* ou petite bourse.

FOMENTATION, s. f. Terme de Médecine, tiré du latin, pour signifier une opération qui entretient la chaleur ou la force, qui amollit, qui résout, qui restraint, &c. Les fomentations se font à l'extérieur, tantôt par l'application de quelque médicament humide, avec une éponge, ou du feutre, &c. tantôt par d'autres ingrédiens, chauds ou froids, qu'on applique dans des vessies, dans des sachets, &c. *Fomenter* se dit dans le sens physique & moral, pour *entretenir, nourrir*. *Fomenter* une passion. *Fomenter* la chaleur.

Digitized by Google

FONCAILLES, s. f. Terme de Tapissier, pour exprimer les pieux d'un lit qui soutiennent le sommier ou la paillasse.

FONCET, s. m. Nom d'une espece de bateaux, des plus grands qu'il y ait sur les rivieres. En termes de Serrurerie, c'est une placque de fer qui sert à couvrir les parties de la serrure dans lesquelles la clé tourne.

FONCIER, adj. Mot qui, dans les divers usages, signifie ce qui regarde le fond d'une chose. Ainsi l'on appelle *Seigneur foncier* celui à qui est dûe la rente d'un bien, dont la propriété est aliénée; *rente fonciere* celle qu'on doit au Seigneur foncier; *charges foncieres*, les cens & rentes qui sont dûes dans le même sens.

FOND, s. m. Mot d'un usage fort étendu. Il signifie proprement la partie basse de quelque chose de creux ou qui peut être creusé. En terme de Mer, c'est la superficie de la terre au-dessous de l'eau, qu'on distingue par l'addition de divers autres mots, suivant la diversité des terres. On dit *fond de pré*, lorsque la terre, sous l'eau, est couverte d'herbe; *fond de vase* ou *vasard*; *fond de sable*, *fond de son*, lorsque le sable est couleur de son. *Donner fond*, pour jetter l'ancre ou mouiller, &c. Dans un vaisseau, le *fond de cale* est la partie qui est contenue sous le premier pont. Le *fond de voile* est le milieu du bas d'une voile & ce qui retient le vent par le milieu. En termes de Peinture, *fond* se dit du derriere ou du champ d'un tableau. Il se dit aussi d'une partie qui est au-dessous d'une autre. En Architecture & dans d'autres Arts, c'est le champ sur lequel on taille, on peint, on brode des ornemens. On appelle *fond de cuve* tout ce qui est creusé en rond. Un *fossé à fond de cuve* est celui qui est escarpé des deux côtés. Dans le sens moral, *fond* s'emploie différemment, tantôt pour signifier les qualités intérieures de l'esprit ou du caractere, tantôt pour exprimer la substance ou la vraie valeur d'une chose, tantôt pour un amas de certaines choses sur lesquelles on en peut établir d'autres, &c.

FONDANT, s. m. Nom d'une matiére qui se fait avec du crystal ou du caillou, ou de l'agathe, ou de la calcedoine, du sable & de la soude, & qui sert pour les émaux.

FONDATION, s. f. Mot qui dans l'usage le plus commun s'applique aux établissemens qui se font pour durer perpétuellement, par le moien de quelques biens ou de quelque somme d'argent qu'on légue pour les entretenir. On appelle aussi *fondation*, l'ouverture qu'on creuse en terre pour y placer les *fondemens* d'un édifice, c'est-à dire, les premiers matériaux sur lesquels le reste doit être élevé.

FONDEMENT, s. m. Partie basse du corps, par où le ventre se décharge, & qui se nomme aussi l'*anus*. On appelle *chute du fondement* une maladie à laquelle les enfans sont sujets, qui consiste dans un relâchement des muscles du *rectum*, ce qui cause souvent la chute de l'intestin.

FONDERIE, s. f. Lieu préparé pour la fonte des métaux. Les Ciriers donnent le même nom à la grande cuve où l'on fait fondre la cire. Les Bouchers nomment *fondoir* le lieu où ils fondent la graisse de leurs animaux pour en faire du suif. *Fondre en abime* est un terme de Chandeliers, qui signifie l'action de tremper leurs chandelles dans un vaisseau qu'ils appellent *abime*, où il y a du suif fondu.

FONDIQUE, s. m. Nom tiré de l'Italien, qui signifie une maison commune de Négocians, ou un magasin d'assemblée, dans une ville de Commerce.

FONDIS, s. m. Quelques-uns disent *Fontis*. C'est un éboulement de terre qui se fait sous un édifice, ou dans une carriere, & qui forme une espece d'abime. On lui donne aussi le nom de cloche.

FONDRE, verbe, qui dans sa signification active, signifie liquefier. Il est neutre, pour signifier l'action vive par laquelle on se jette sur quelque chose. L'épervier fond sur sa proie. Un guerrier fond sur l'ennemi.

FONTAINE, s. f. Eau vive qui sort de terre par un cours continuel,

Digitized by Google

soit qu'elle vienne de l'épaississement de l'air dans les concavités des montagnes, soit des pluies, soit de la mer, suivant les différentes hypotheses. En termes d'Anatomie, on appelle *fontaine de la tête*, l'endroit où la suture coronale & la suture sagittale aboutissent, & qui étant fort mol aux enfans ne commence à se durcir que vers leur seconde ou leur troisiéme année. En Architecture & en Sculpture, ce qu'on appelle *fontaine* est un bassin d'où il sort de l'eau ou qui en reçoit. On en distingue plusieurs sortes, qui tirent leur nom de leur forme; comme les *fontaines en pyramides*, qui sont composées de plusieurs bassins par étages; les *fontaines en niche*, qui ont leur bassin & leur jet à plomb sous une arcade à jour; les *fontaines en grotte*, les *fontaines en buffet*, les *fontaines en portique*, les *fontaines adossées*, &c. D'autres portent le nom de *statuaires*, de *rustiques*, de *satyriques*, de *marines*, de *navales*, &c. qu'elles tirent de leurs ornemens de statues, de rocquailles, de thermes, de faunes, de figures aquatiques, ou de leur forme.

FONTI, s. m. Plante dont les feuilles ont jusqu'à huit ou dix pieds de longueur, & deux ou trois de largeur. Elle croît dans quelques Isles des côtes d'Afrique.

FONTON, s. m. Oiseau de Guinée auquel les Voyageurs attribuent une propriété fort singuliere. S'il découvre dans les bois quelque animal remarquable, ou un essain d'abeilles, il vient voler autour des hommes qu'il rencontre & ne les quitte pas qu'il ne les ait conduits vers ce qu'il veut leur montrer. Il se perche alors sur l'arbre le plus voisin & se met à chanter. Sa grosseur est celle d'une alouette.

FOOURAHA, s. m. Nom d'un arbre de Madagascar, qui produit un baume verd & odoriférant, dont on vante la vertu pour les blessures & les meurtrissures.

FORAGE, s. m. Impôt qu'on met sur les vins qui viennent de dehors. C'est aussi un droit que le Seigneur leve sur ses sujets, lorsqu'ils vendent du vin en gros & en détail.

FORBAN, s. m. Mot emprunté de l'Anglois, qui signifie un Pirate ou un Ecumeur de mer. Il étoit anciennement en usage pour signifier *exil*, & peut-être les Anglois l'ont-ils pris alors de nous. *Forbanni* signifioit *exilé* ou *banni dehors*.

FORBURE, s. f. Espece de rhumatisme qui vient aux chevaux d'un excès de fatigue qui produit une chaleur extraordinaire. Les humeurs descendant aux parties affoiblies bouchent les nerfs, & font roidir les jambes. On appelle *forbu* un cheval qui est attaqué d'une *forbure*.

FORCAGE, s. m. Terme de Monnoie, qui signifie ce qu'il y a de plus que le poids permis dans les especes.

FORCE, s. f. Ce mot prend différentes significations dans les Arts. En termes d'Architecture, on appelle *forces* ou *jambes de forces*, des pieces de bois qu'on met sur les Tirans, pour porter l'entrait & lui servir de jambes. Il y a de petites *forces*, qui se nomment *arbalêtrieres*. En Mathématique, *force* est ce qui éleve ou qui soutient un poids. *Force mouvante* est tout ce qui imprime un mouvement, quel qu'il soit: c'est la même chose que puissance. En termes de Marine, on dit *faire force de voiles*, *faire force de rames*, c'est-à-dire, *emploier tous ses efforts pour avancer* avec plus de diligence. On dit de même *forcer de voiles*.

FORER, v. act. Terme de Serrurerie qui vient du latin, & qui signifie *percer*, *faire un trou*. Le poinçon d'acier qui sert à percer s'appelle *foret*.

FORESTIER, s. m. Ancien titre d'un Officier qui présidoit aux Forêts. C'est le nom qu'on donna aussi aux Seigneurs François qui commandoient dans la Flandre, & ils conserverent le titre de Forestiers jusqu'au commencement de la seconde race de nos Rois, où la Flandre fut érigée en Comté. *Rinfeld*, *Valdsust*, *Sekinghen* & *Lauffembourg*, quatre Villes de l'Empire d'Allemagne dans la Forêt-noire, portent le nom de Villes Forestieres,

Digitized by Google

restieres. Le mot de *forest* signifioit autrefois des eaux aussi-bien que des bois. *Concession de Forêts* exprimoit la permission d'abbattre du bois & de pêcher.

FORFAIRE, v. act. Terme de pratique, qui signifie *perdre quelque chose par crime*. On dit *forfaire son fief*, quand le fief tombe en commise. De-là *forfait*, pour signifier crime.

FORGE, s. f. Nom du lieu où les ouvriers forgent les métaux. On dit aussi forge de Fondeur, forge d'Orfevre. On donne le même nom, avec plus d'étendue, aux bâtimens, moulins, appentis, qu'on éleve pour y fondre & fabriquer le fer. Chez les Serruriers, la forge est le petit fourneau où ils font chauffer le fer pour le mettre en œuvre.

FORGER, v. n. En terme de manege, on dit qu'un cheval *forge*, lorsqu'aiant les reins trop *foibles*, il avance trop les pieds de derriere & porte leur pince contre l'éponge des fers de devant.

FORHUS, s. m. Terme de chasse, qui signifie tout à la fois, & le cri ou le son du cor pour l'appel des chiens, & le lieu où se fait ce cri, & une partie des intestins du cerf qu'on donne aux chiens. On dit *forhuer*, pour dire, *appeller les chiens* par quelque signal.

FORJETTER, v. n. Terme d'Architecture. Un bâtiment se forjette, lorsqu'il s'avance hors de l'alignement.

FORLENCER, v. act. Terme de chasse, qui signifie faire sortir une bête de son gîte.

FORLONGER, v. n. Terme de chasse, qui se dit d'un cerf lorsqu'il s'éloigne beaucoup des chiens. On dit aussi d'un chien qui suit de loin, ou qui chasse de loin; il *va de forlonge*, il *chasse le forlonge*.

FORME, s. f. Ce mot, qui signifie proprement *figure* extérieure d'un corps, a d'autres significations dans les Arts. En termes de marine, c'est un espace creusé dans la terre, & un clos de murs pour le défendre de l'eau, où l'on fait des vaisseaux & où on les radoube. En termes de Lutier, c'est un modéle d'instrument. Les Chapeliers appellent *forme* un morceau de bois rond, de la grosseur de la tête humaine, dont ils se servent pour *enformer* les chapeaux. Les Cordonniers & les Bonnetiers ont aussi leur forme. Les Paveurs appellent forme une cértaine étendue de sable, qu'ils mettent dans les rues ou sur les ponts avant que d'y poser le pavé. Une *forme de vitre* est la garniture d'un grand vitrail d'Eglise, composée de plusieurs panneaux. En terme de chasse, *forme* est le gîte d'un liévre, c'est-à-dire, le lieu où il est couché. En termes de manege, on nomme *forme*, une sorte de calus qui vient au paturon d'un cheval.

FORMERETS, s. m. Terme d'Architecture. Les Formerets, ou Fermerets, sont les arcs qui forment les côtés des voutes.

FORMEZ, s. m. Nom qu'on donne en Fauconnerie, aux femelles des oiseaux de proie, qui étant plus grandes, plus fortes & plus hardies que les mâles, qu'on appelle *Tiercelets*, donnent le nom à l'espece.

FORMI, s. m. Nom d'une maladie qui attaque le bec des oiseaux de proie.

FORMICA-LEO, s. m. lat. Insecte fort petit, dont le corps est composé de plusieurs petits anneaux, & dont la tête est armée de deux petites cornes qui lui servent de pinces. Sa figure est ovale. Il marche à reculons comme l'écrevisse, & se nourrit d'autres insectes tels que la fourmi. En Eté il quite sa peau & s'ensévelit dans le sable, où après avoir demeuré jusqu'au Printems, il se transforme en animal aîlé qui se nomme *Demoiselle*.

FORMUER, v. act. FORPAITRE, v. n. FORPAISER, v. n. Sont des termes de Venerie. Le premier se dit d'un oiseau à qui l'on fait passer la mûe. *Formuer un oiseau*. On dit que les bêtes *forpaissent* ou vont *forpaître*; c'est-à-dire, qu'elles cherchent leur pâture dans des lieux éloignés de leur séjour ordinaire. On dit qu'elles forpaisent, pour dire qu'elles quittent

V

Digitized by Google

un bois pour chercher des retraites plus éloignées.

FORSENANT, adj. Terme de chasse, qui se dit d'un chien courant lorsqu'il montre beaucoup d'ardeur. En terme de Blason, *forsené* se dit d'un cheval effaré.

FORT, s. m. En termes de guerre, c'est un Château ou une petite Place fortifiée. On l'appelle *Fort-royal* lorsqu'il a six-vingt toises pour ligne de défense; & *fort à étoile*, lorsqu'il est construit par angles rentrans & saillans. On appelle *Forts de campagne* ceux qui sont faits pour garder des passages ou pour défendre des lignes. *Fortin* se dit d'un petit fort fait à la hâte. En termes de chasse, *fort* signifie des buissons épais où les bêtes sauvages se retirent. On appelle *fort de l'épée* la partie qui est la plus proche de la garde, comme on appelle *fort d'une balance romaine*, le côté qui est le moins éloigné du centre, & *fort de la picque*, le milieu de cette arme. On dit aussi, dans le même sens, *vous me prenez par mon fort*; c'est-à-dire, par où j'ai plus de force, soit d'esprit ou de corps.

FORTIFICATION, s. f. Ouvrages qu'on fait autour d'une place pour la rendre capable de défense. On distingue les fortifications naturelles & les artificielles, les fortifications régulieres & les irrégulieres, les fortifications défensives & les offensives. Toutes ces parties font l'objet d'une science qui s'appelle *les fortifications*. Fortifier une place, c'est la munir d'ouvrages qui servent à sa défense.

FORTITRER, v. n. Terme de chasse. *Un cerf fortitre*, c'est-à-dire, qu'il évite de passer près des chiens frais & des relais.

FORTRAIT, adj. En termes de manege, on dit qu'un cheval est *fortrait* lorsque, pour être outré de fatigue, deux nerfs qu'il a sous le ventre viennent à se resserrer & à se roidir.

FORTUNE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie hasard. Les anciens avoient fait une divinité de la fortune, qui présidoit à tous les événemens qui passent pour des effets du hasard. Mais outre que le dogme chrétien de la Providence nous donne des idées plus justes, la raison seule nous apprend qu'il n'y a point d'effets sans causes, & par conséquent qu'il n'y a pas proprement de hasard. Ainsi, *hasard*, *fortune*, &c. ne signifient que des effets dont on ignore les causes. *Fortune* de vent, en termes de mer, signifie *gros tems*, tems pendant lequel les vents sont forcés. On appelle *voile de fortune* ou *treou*, la voile quarrée des bâtimens de bas-bord, qui ne se porte que pendant l'orage. *Fortunal* est encore un terme de mer, qui signifie *tempête*, *orage*, *coup de mer*.

FORVESTU, s. m. Homme travesti; comme il arrive lorsqu'on fait prendre un habit propre à un homme de néant, qu'on veut faire passer pour riche dans la vûe de quelque tromperie.

FORURE, s. f. Trou d'une clé. Une clé à double forure est celle dont la tige est doublement percée.

FOSSE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie un endroit creusé, soit en terre, soit dans tout autre endroit solide. En termes de mer, la *fosse aux cables*, la *fosse aux mâts*, sont les lieux d'un vaisseau où les cordages & les mâts se conservent. On appelle aussi *fosse* un espace d'eau, près des terres, où les vaisseaux peuvent mouiller à l'abri. La *fosse de Nantes*. Dans les bâtimens, on nomme *fosse d'aisance* un lieu vouté au-dessous de l'aire des caves, qui sert à recevoir les excrémens. Les Plombiers donnent le nom de *fosse* à la chaudiere où ils fondent le plomb; & les Tanneurs à des cuves enterrées, dans lesquelles ils mettent les cuirs pour les couvrir de *tan*. *Fossé* signifie un creux plus long que large. On fait des fossés autour d'un champ pour interdire le passage. En termes de guerre, c'est un creux d'une largeur & d'une profondeur considérable, qu'on fait autour d'une place pour en défendre l'accès. Les fossés sans eau se nomment fossés secs, & doivent avoir plus de profondeur que les fossés pleins. Un *fossé revêtu* est celui dont l'escarpe & la contrescarpe sont revêtues d'un mur de maçonnerie en talu. On appelle fossé à *fond de cuve*,

Digitized by Google

celui dont les coins de l'enfonçure sont arrondis.

FOSSILE, subst. & adj. On appelle fossiles, les métaux & les minéraux, & tout ce qui se trouve dans les terres qu'on creuse, tel que des pierres, des coquillages, &c. Ce mot est purement latin.

FOU, s. m. Nom d'un oiseau de l'Amérique, qui vient se percher sur les mâts d'un vaisseau jusqu'en pleine mer, & qui se laisse quelquefois prendre à la main, ou qui vient même se reposer dessus lorsqu'on l'avance. Il a le bec de la grue, & fait en scie par les côtés. Par son plumage, sa grosseur, & ses pieds, il ressemble au canard. Il s'en trouve aussi de blancs, mais un peu plus gros que les autres, & qui ne se perchent point sur les mâts.

FOUAILLE, s. f. Terme de Venerie. Part qu'on fait, aux chiens, d'un sanglier après qu'on l'a pris. Son nom vient du feu, sur lequel cette curée se fait.

FOUDRE, subst. m. & f. Exhalaison enflâmée qui sort des nues avec beaucoup de bruit & de violence, & qui produit quelquefois des effets surprenans. On appelle *pierre de foudre*, ou *carreau*, une pierre qui est communément de quinze ou dixhuit pouces, très-liée, & de la figure d'une carpe, mais pointue des deux côtés, qui passe dans l'opinion vulgaire pour être tombée du Ciel avec la foudre. Mais comment concevoir qu'une matiere sulphureuse se condense en s'enflammant, plutôt qu'elle ne se dissipe? S'il tombe quelquefois des pierres du Ciel, elles doivent être sorties de la terre, poussées par la force de quelque puissante exhalaison qui s'est enflammée. Un *foudre*, en Allemagne, est un grand vaisseau qui contient plusieurs muids de vin, & dont on répare les diminutions tous les ans, sans qu'il se vuide jamais.

FOUE'E, s. f. Chasse aux petits oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu, le long des haies. *Fouage*, qui vient de la même source latine, signifie un droit qui se leve par chaque feu.

FOUGADE ou FOUGASSE, s. f. Espece de mine, qui n'est qu'un petit fourneau, en forme de puits, large de huit ou dix pieds & profond de dix ou douze, qu'on charge de barils ou de sacs à poudre, & qu'on fait jouer par le moien d'une saucisse.

FOUGE, s. f. Terme de Venerie, qui signifie ce que le sanglier leve pour sa nourriture, en fouillant dans la terre avec son boutoir. Ce mot vient apparemment de *fougere*, parce que le sanglier arrache ainsi les racines de cette plante. Aussi dit-on *fouger*, pour exprimer son action.

FOUGERE, s. f. Plante, qu'on distingue en mâle & femelle. Elles se ressemblent par les feuilles, mais la fougere mâle ne produit ni tige, ni graine, ni fleur. On prétend que la fougere nuit aux femmes grosses. En coupant de biais la tige de la fougere, on y distingue la figure d'une double aigle, telle qu'elle est dans les armes de l'Empire d'Allemagne. La *Dryoptere*, plante qui croît dans les lieux humides, & sur-tout parmi la mousse des chênes, du nom grec desquels elle tire le sien, est une troisiéme espece de fougere, quoiqu'elle ait les feuilles moins déchiquetées.

FOUGON, s. m. Terme des Isles du Levant, qui est le nom du lieu où l'on fait la cuisine de bord. Sur les galeres, le Fougon est au milieu des bancs.

FOUGUE, s. f. Terme de Mer. On dit *mât de fougue*, pour signifier le *mât d'artimon*; & l'on appelle *vergue de fougue*, une vergue de l'artimon qui borde la voile du perroquet, sans porter de voile. *Fougue*, autre substantif, qui est pris dans l'usage commun pour *emportement*, *excès de chaleur*, paroît venir du mot Espagnol qui signifie *feu*.

FOUIE, s. m. Nom d'un arbrisseau dont la feuille est employée pour la teinture en noir.

FOUILLER, v. act. En termes de Sculpture, *fouiller* se dit pour Tailler & évuider les ornemens, pour leur donner plus de relief.

FOUINE, s. f. Animal ennemi

Digitized by Google

des poules & des pigeons, dont il fait sa principale nourriture. Il ressemble à la belette, ou la marte; mais la couleur de son poil est fauve, tirant sur le noir. Il se tient ordinairement dans les greniers & dans les granges. Son nom vient du latin. On appelle aussi *fouine* une espece de fourche, qui sert à lever les gerbes de bled sur le tas.

FOULER, v. act. En termes de Chapeliers, c'est manier & préparer le chapeau à force de bras, sur une sorte de table qu'ils appellent *fouloir*. En termes de Vigneron, *fouler une cuve*, c'est y écraser les grappes de raisin avec les pieds. *Foulon* est le nom de l'Artisan qui foule les draps. Les Canoniers appellent *fouloir* un instrument qui leur sert à nettoyer une piéce lorsqu'elle a tiré, & à battre la poudre en chargeant la piéce. L'*Herbe à foulon*, est une herbe dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier, mais sont épineuses & piquantes; & qui tire ce nom de l'usage qu'en font les Foulons pour laver & amollir la laine. Elle porte celui de *Condisi* chez les Apotiquaires.

FOULQUE, s. m. Nom d'une espece de canard, qui se nomme aussi *Poule d'eau* & *Monete*. Il se trouve ordinairement dans les étangs & les fossés des Places de guerre. Ce nom est tiré du latin.

FOUPIR, v. act. Terme de Drapier. *Foupir une étoffe*, c'est la chifonner, & lui faire perdre son lustre en la maniant.

FOUR-BANAL, s. m. Four public, d'une Seigneurie, où les Vassaux sont obligés de faire cuire leur pain, au profit du Seigneur. *Voyez* BAN. Le mot de *Four* vient du latin. On appelle *piéces de four*, certaines piéces de pâtisserie cuites au four. En termes de Marine, on appelle *fours*, ou *sanglons*, certaines piéces de bois triangulaires, posées, au lieu de varangues, sur la troisiéme partie de la quille vers l'arriere.

FOURCATS ou FOURQUES, s. m. Terme de Marine, qui signifie des piéces fourchues de bois.

FOURCHE-FIERE, s. f. Mot qui n'est peut-être qu'une corruption de *fourche ferrée*; du moins ne signifie-t-il qu'une fourche qui est de fer par un bout, & qui a deux ou trois pointes. On appelle *fourches patibulaires*, des piliers qui marquent l'espece de justice qu'un Seigneur a droit d'exercer sur sa terre. Les Seigneurs Châtelains ont des fourches à trois piliers; les Barons en ont à quatre, & les Comtes à six. En termes de Blason, *fourchu* ou *fourché* est ce qui est divisé en deux, & même en trois pointes, comme la *croix fourchée*, dont les trois pointes forment deux angles rentrans.

FOURCHETTE, s. f. Diminutif de fourche, qui a diverses significations pour les choses qui ont la forme d'une petite fourche. Ainsi l'on appelle *fourchette*, en termes de Manége, une sorte de corne tendre qui fait comme une arrête au milieu de la sole du pied d'un cheval, & qui se partage en deux branches. Les Gantiers appellent *fourchette* de petites bandes de cuir qui sont aux doigts des gands. La *fourchette* des Serruriers est un instrument de fer, qui leur sert à tourner à chaud les canons, les tarieres, &c.

FOURMI, s. f. lat. Petit insecte dont le corps est composé de douze petits anneaux, & qui a six jambes velues, dont la derniere est armée de deux pinces. Il a les yeux noirs & deux cornes au-dessus. Son bec est composé de deux dents allongées en dehors. Il y a différentes especes de fourmies, dont les unes sont aîlées. Il y en a de rouges, de noires, & de jaunes. Elles sont si grosses en Afrique & dans d'autres lieux des Indes, qu'elles y sont redoutables par les ravages qu'elles commettent. Elles s'y bâtissent des logemens de terre, dont les Voyageurs font des descriptions surprenantes. On prétend que la fourmi vient d'un œuf qui se change en ver. Elle est laborieuse; & la Nature lui a donné une sorte de prudence, qui consiste, dit-on, à faire des provisions en Eté pour se nourrir pendant l'Hiver.

FOURNAISE, s. f. lat. Nom que les

Digitized by Google

Monnoieurs donnent au lieu dans lequel ils travaillent, & où sont la plûpart de leurs instrumens.

FOURNEAU, s. m. Vaisseau dans lequel on peut allumer du feu pour diverses opérations. On fait des fourneaux de différentes matieres & de différentes formes, suivant la nature du travail. Il y a des fourneaux de Forge, des fourneaux de Verrier, des fourneaux de Chymiste, avec des trous qu'on ouvre & qu'on ferme pour augmenter ou diminuer la chaleur, & qui se nomment *registres*; des fourneaux à vent, des fourneaux à soufflet, &c. En termes de Guerre, on appelle *fourneau* une petite mine qu'on pratique dans l'épaisseur d'un mur ou de quelque petit ouvrage, & qu'on charge de barils ou de sacs de poudre.

FOURNITURE, s. f. En termes d'Organiste, c'est un jeu composé de plusieurs rangs de tuyaux, qui servent à remplir & à faire entendre les orgues dans toutes les parties d'une grande Eglise.

FOURQUES, s. f. *Voyez* FOURCATS.

FOURRELIER, s. m. Nom des Ouvriers qui font des fourreaux d'instrument & des gaines.

FOURRER, v. act. En termes de Monnoie, *fourrer* se dit d'une fraude qui peut se commettre dans les monnoies, en couvrant un flau de cuivre ou de fer avec des lames d'or ou d'argent soudées par les bords, & le passant dans les fers pour le monnoier. *Fourrer* une piéce. *Fourrer* une medaille. Une piéce ou une medaille *fourrée*. En termes de Mer, *fourrer un cable*, c'est le garnir d'étoffe ou de petites cordes pour empêcher qu'il ne s'use.

FOURRIER, s. m. Nom d'un Office dans la Cavalerie & dans les grandes Maisons, qui consiste à faire les provisions nécessaires pour la nourriture des chevaux & à les distribuer.

FOURRIERE, s. f. Bâtiment dans l'arriere-cour d'une grande maison, où l'on renferme diverses provisions, telles que le bois, le charbon, audessus desquelles les Officiers qui les distribuent ont leur logement. De-là vient *mettre en fourriere*, qui signifie saisir & renfermer les animaux qu'on trouve paissant sur les terres d'autrui. C'est un droit, ou plûtôt un devoir Seigneurial.

FOURRURE, s. f. Peaux de certains animaux, passées & garnies de leur poil, dont on double les robes pour se garantir du froid. L'habit de cérémonie des Docteurs d'une Université, s'appelle *fourrure*, parce qu'il est fourré de quelque peau qui marque leur qualité. En termes de Blason, on appelle *fourrure* des pannes ou des peaux velues qui entrent dans les armoiries. Il y en a deux; l'hermine & le vair. En termes de Marine, la *fourrure*, qui se nomme aussi *Rombaliere*, est un revêtement de planches, qui couvrent par dedans les membres des bâtimens à rames.

FOUTEAU, s. m. Nom d'un arbre de haute futaie, qui se nomme aussi *Hetre*. Il porte un fruit, qui s'appelle *faine*, couvert d'une petite coque piquante, & d'assez bon goût; mais un peu astringent. Le bois de hetre, ou de fouteau, est sec & pétille beaucoup dans le feu.

FOURVOIER, v. act. Faire quitter à quelqu'un le droit chemin, lui en faire prendre un autre que celui qui conduit où il doit aller. Mot d'origine latine.

FOY, s. f. En termes de Blason, on donne le nom de *foy* à deux mains jointes ensemble, qui signifient *alliance* & *fidélité* dans l'amitié.

FOYE, s. m. Partie noble des animaux, dont la figure est ronde du côté droit, & diminue presqu'en angle aigu du côté gauche. Le foye est placé dans l'hypocondre droit, sous le diaphragme & les fausses côtes. En Chymie, on appelle *foie d'antimoine* une masse tirant sur le rouge, qui résulte d'une préparation d'antimoine avec des parties égales de tartre & de nitre. Le *foie d'antimoine*, dissous dans de l'eau commune, produit une poudre jaune, qui s'appelle *Crocus martis*, ou le saffran des metaux.

FOYER, s. m. Nom de la partie de l'atre des cheminées, qui est au

Digitized by Google

devant des jambages, & qui est ordinairement pavé de carreaux de terre cuite, ou de marbre. En termes de Dioptrique & de Catoptrique, on appelle *foyer* le point d'un verre où les rayons s'unissent & ont par conséquent plus de force que dans tout autre point. Les Médecins nomment *foyer*, l'endroit du corps où ils jugent qu'est le principe & le levain de la fievre.

FRACAS, s. m. Bruit de choses qui se brisent ou se fracassent. Ce mot se prend aussi dans le sens figuré. Une avanture, une nouvelle qui fait beaucoup de *fracas*.

FRACTION, s. f. lat. Terme d'Arithmetique, qui signifie les parties de l'unité, lorsqu'elle n'est pas prise entiere; la moitié, par exemple, un tiers, un quart, &c. sont des fractions de l'unité.

FRACTURE, s. f. lat. Terme de Chirurgie, qui ne se dit que des os, lorsqu'il leur arrive d'être froissés, ou brisés, ou écachés. On dit de même, un *os fracturé*, un *os qui se fracture*. Les os fracturés se réunissent & se soudent plus ou moins facilement, suivant l'âge, le tempérament & le régime du malade.

FRAGILE, adj. Mot tiré du latin, qui signifie *facile à rompre*. Le verre est *fragile*. *Fragilité* est le substantif, qui se dit dans le même sens. Il se prend aussi dans le sens moral. Des biens fragiles, c'est-à-dire, vains & périssables.

FRAIS, adject. En termes de Marine, on appelle *vent frais*, un vent assez fort, qui est favorable à la navigation. *Beau frais* signifie *bon vent*. *Petit frais*, petit vent. On dit d'un cheval, qu'*il a la bouche fraîche*, pour signifier qu'il jette de l'écume. Quoique *frais* signifie proprement un froid médiocre qui tempere la chaleur, il se prend aussi pour signifier ce qui est nouveau. Un œuf *frais*, une nouvelle *fraiche*; pour ce qui n'est pas salé, comme de la viande *fraiche*, du beurre *frais*. Pour ce qui est entier & sans altération; *des troupes fraîches*, c'est-à-dire, qui n'ont souffert aucune fatigue; *un teint frais*, c'est-à-dire, uni & reposé, &c. On dit, en termes de Marine, qu'un bâteau *va en fraîcheur*, pour dire qu'il va également. *Le vent fraîchit*, c'est-à-dire, dans le même langage, qu'il augmente beaucoup.

FRAISE, s. f. Fruit printanier, qui croît sur le fraisier, petite plante basse & touffue, dans les bois & dans les jardins. Il y a des fraises blanches & des fraises rouges. On distingue aussi un fraisier à fleur double; & un autre que l'on appelle *Capron*, dont le fruit est plus gros que les fraises communes. Le fraisier & la fraise ont des qualités saines & agréables qui les rendent propres à quantité d'usages. En termes de Guerre, on appelle *fraise* une rangée de pieux pointus, fichés entre le parapet & le rempart en dehors. Les *fraises* empêchent l'escalade. Les *fraisemens* sont aussi des pieux qu'on met autour des piles des ponts, pour servir de contre-garde. En termes de Chasse, on appelle *fraise* la forme des pierrures de la tête d'un cerf. *Fraiser* un bataillon, c'est le border de Piquiers pour le mettre à couvert de la Cavalerie. Les Pâtissiers disent *fraiser la pâte*, pour dire, *la bien pétrir & la bien manier*.

FRAISIL, s. m. Nom que les Serruriers & les autres Artisans en fer donnent à la cendre du charbon de terre qui demeure dans la forge.

FRAISQUE, s. f. Quelques-uns écrivent *fresque*. Terme de Peinture, qui se dit des couleurs employées seulement avec de l'eau, sur un enduit de mortier qui n'est pas encore sec. C'est ce qu'on appelle une *fraisque*, une peinture à *fresque*. Ce mot est pris de l'Italien.

FRAMBOISE, s. f. Fruit d'un arbrisseau épineux qui se nomme *framboisier*. C'est une espece de mûrier sauvage, qui a été transplanté dans les jardins. Il y a des framboises rouges & des framboises blanches. L'odeur & le goût en sont agréables. On fait une liqueur rafraîchissante du jus des framboises.

FRANC, s. m. Ce mot ne se prend aujourd'hui que pour une monnoie

Digitized by Google

de compte, & signifie vingt sols, ou le tiers d'un écu. Il ne s'emploie jamais au singulier. L'usage, pour le pluriel même, l'a borné à certains nombres; car on ne dit pas *deux francs*, ni *trois francs*, ni *cinq francs*, quoiqu'on dise *quatre francs*, *six francs*, &c. Autrefois *franc* signifioit une piéce d'argent de la valeur de vingt sols, & tiroit son nom de la figure qu'elle représentoit. C'étoit un François, à pied ou à cheval. Il y avoit aussi des francs d'or. Les francs commencerent sous le Roi Jean à porter l'image du Roi d'un côté, & de l'autre une croix fleurdelisée. On en forgea d'argent sous Henri III, avec la tête du Roi d'un côté, & de l'autre une *H* couronnée. Le mot de *franc* signifie *libre*, *exempt*, & se trouve joint avec quantité d'autres mots pour exprimer cette qualité. *Franc-alleu* signifie un bien libre, qui ne doit ni *cens*, ni service personnel. On fait venir *alleu* d'un mot Allemand qui signifie *sans sujettion*. *Franc-salé*, signifie le privilége qui permet de prendre du sel sans payer d'impôts. On appelle *pierre franche*, une pierre parfaite dans son espece, qui n'a ni la mollesse du moelon, ni la dureté du caillou. En termes de Mer, le *franc-tillac* est le pont qui est élevé sur le fond de cale & le plus proche de l'eau. On dit, dans le même langage, que deux navires s'abordent de *franc-étable*, pour dire qu'ils s'approchent en droiture pour s'enferrer par leurs éperons. En termes de Blason, on appelle *franc-quartier*, le premier quartier de l'écu qui est à droite du côté du chef, & où l'on met ordinairement d'autres armes que celles de l'écu. Le *franc-funin* est une longue & grosse corde dont on se sert en mer pour embarquer le canon, pour attacher les ancres contre le vent, & pour d'autres manœuvres difficiles. En termes de Coutume, on appelle *franche-vérité* l'acte de justice d'un Seigneur qui fait informer, par ses Juges, des délits commis sur ses terres. *Francs-devoirs* se dit d'un Fief dont l'hommage a été changé en simple rente, & des charges dues par des personnes libres, pour l'usage des bois, des pacages, &c.

FRANC DU QUARREAU, s. m. Nom d'un jeu, qui consiste à jetter une piéce de monnoie dans un quarré qu'on a tracé sur la terre. Le vainqueur est celui qui approche le plus du centre. *Franc du collier* est un terme figuré, qui signifie *exempt de reproche*.

FRANCHIR, v. act. Terme de Marine, qui se dit de l'eau entrée dans un vaisseau, lorsqu'on la puise avec la pompe. L'*eau franchit*, c'est-à-dire qu'elle diminue, & que le lieu où elle étoit devient libre.

FRANCHISE, s. f. Nom qui se donne à certains endroits privilégiés dans les villes, où les Ouvriers sont exempts de la loi des maîtrises, & à certaines terres qui sont exemptes des charges communes de l'Etat. On dit aussi qu'un Ouvrier *a gagné sa franchise*, pour signifier qu'il a fini son apprentissage. Les Peintres appellent *franchise de pinceau*, un air facile dans le travail.

FRANCOLIN, s. m. Oiseau d'un excellent goût, qui est fort commun dans la Barbarie. C'est l'*Attagene* des Latins. Il est de la grosseur d'un Faisan. Sa couleur est mêlée de rouge, de jaune, de violet, de blanc & de noir. Il a la crête jaune, une barbe de plumes sous le cou, & la queue fort touffue.

FRANGE', adj. Terme de Blason, qui se dit des gonfanons à franges, en spécifiant l'émail; comme *frangé de sinople*.

FRANGIPANE, s. f. Nom qu'on a donné à plusieurs choses parfumées, telles que *des gands de frangipane*, &c. parce que l'invention en est venue d'un Seigneur Italien de la Maison des *Frangipani*. On appelle aussi *frangipane* une sorte de pâtisserie, ou de tarte, composée de crême, d'amandes pilées & d'autres ingrédiens.

FRANGULE, s. f. Plante dont l'écorce est bonne contre l'hydropisie. Ses feuilles ressemblent à celles du cormier, & l'écorce à celle de l'aulne. Elle porte un petit fruit de la grosseur d'un pois, qui devient noir

Digitized by Google

en meurissant. La *frangule* est de hauteur moyenne, & croît abondamment en Boheme.

FRAPPE, s. f. Terme de Monnoyeurs. La *frappe des monnoies*, c'est la marque que le marteau imprime sur les especes. *Frapper la monnoie*, c'est la marquer. On dit qu'une toile, une tapisserie, *sont bien frappées*, pour dire que l'ouvrage en est fin & serré. En termes de Marine, *frapper une manœuvre* se dit, au lieu d'*amarrer* ou d'*attacher*, lorsqu'il est question des manœuvres dormantes. En termes de Chasse, *frapper à route*, c'est remettre les chiens, qui sont en défaut, sur la trace de la bête. *Frapper aux brisées* se dit du Veneur, lorsqu'ayant fait son rapport il va laisser courre.

FRASE, s. f. Nom d'un outil de Serrurerie, qui sert à contrepercer les piéces de fer. *Fraser* signifie *percer* avec cet outil.

FRAXINELLE, s. f. lat. Plante, qui se nomme aussi *Dictame blanc*, & dont les feuilles ressemblent à celles du *frene*. Elle passe pour un contrepoison, & sur-tout pour un bon vermifuge.

FRAY, s. m. Mot formé du latin. En termes de Monnoie, c'est une diminution de poids qui arrive aux especes d'or & d'argent à force de les manier. On appelle aussi *fray* les œufs de poisson mêlés avec leur semence. En termes de Venerie, on dit qu'un *cerf fraie*, lorsqu'il commence à frotter son bois contre les arbres, pour en faire tomber une peau velue qui le couvre; après quoi, il va le brunir dans des terres noires ou dans des charbonnieres.

FREGATE, s. f. Vaisseau leger de guerre, qui n'a ordinairement que deux ponts. Il y en a d'un seul pont. Toutes les Places maritimes ont des fregates, pour aller reconnoître les vaisseaux qui s'en approchent. *Fregate* est aussi le nom d'un oiseau des Isles de l'Amérique, ainsi nommé à cause de la vitesse de son vol, & dont la graisse est excellente pour la paralysie & les gouttes froides. Sa grosseur est celle d'une poule. Il a les aîles d'une grandeur extraordinaire & le bec long de six ou sept pouces. Sa couleur est noire. Il fait la guerre au poisson volant, & s'écarte quelquefois à plus de trois cens lieues des terres. Le *fregaton* est un petit bâtiment Venitien, à coupe quarrée, qui porte jusqu'à dix mille quintaux de charge.

FREIN, s. m. Mot tiré du latin. C'est proprement le mors d'une bride; mais on emploie ce mot, sur-tout en morale, pour tout ce qui est capable d'arrêter une action trop vive ou un mouvement déreglé. En termes de Mer, on appelle *freins* les vagues qui s'élevent après avoir frappé contre les rochers. Les Médecins nomment *frein de la langue*, le filet qui est au bout du ligament qui soutient la langue.

FRELAMPIER, s. m. Ancien mot, qui est un terme de mépris, pour signifier un homme sans naissance & sans lumieres, qui forme des entreprises au-dessus de ses forces. On le croit une corruption de *frere lampier*, parce que cet office n'est pas le partage des gens qui ont le plus de mérite dans un Monastere.

FRELATER, v. act. Mot tiré du latin. Il a perdu son ancienne signification, qui étoit *tirer une liqueur sur la lie*, & la transporter dans un autre vaisseau. Aujourd'hui, il signifie altérer une liqueur par quelque mélange. *Ce vin est frelaté.*

FRELUCHE, s. f. Nom de certains petits fils qui volent en l'air dans les beaux jours de l'Eté.

FRERE, s. m. Nom qu'on donnoit autrefois à tous les Religieux, & qui marquoit l'esprit de charité & d'union fraternelle dans lequel ils devoient vivre ensemble. Aujourd'hui il est restraint à ceux qui ne sont pas encore Prêtres, & à ceux qui ne peuvent le devenir.

FRESANGE, s. f. Termes d'Eaux & Forêts. C'est un droit de port qui est dû aux Maîtres.

FRESAIE, s. f. Nom d'un oiseau. C'est une espece de chat-huant, qui a le plumage blanc, tacheté de noir sous le ventre, & la tête ronde, le bec crochu, les pieds couverts de plu-

Digitized by Google

mes, & une maniere de fraise autour du cou, d'où lui vient apparemment son nom. Il est de la grosseur d'un coq & ne sort que la nuit.

FRESLE, s. f. Nom qui se donne aux jeunes filles de condition, en Frise & dans le nord d'Hollande, & qui répond au titre François de *Demoiselle*.

FRESLON, s. m. Grosse mouche qui ressemble à la guespe, mais qui est plus grosse du double. Si l'on coupe un freslon en denx, il ne laisse pas de manger; d'où l'on conclut qu'il est fort gonrmand.

FRESNE, s. m. Arbre, dont on distingue deux especes; le grand, qui n'a point de nœuds; & le petit, qui est plus dur, plus raboteux, & dont le bois est moins blanc. On prétend que le serpent n'approche jamais du fresne. Son fruit est petit & semblable aux noyaux d'amande, mais un peu amer.

FRET, s. m. Terme de Marine. On appelle *fret* ou *frettement*, la somme qu'un Marchand donne pour le loyer d'un vaisseau. *Freter* se dit dans le même sens. Mais c'est le Patron qui *frete* son navire au Marchand, & le Marchand *affrete* du Patron. *Freteur* est celui qui *frete*.

FRETE, s. f. Cercle de fer dont on garnit un pieu par la tête, afin qu'il résiste mieux aux coups du mouton. *Freter un pieu*, *une lance*, &c. c'est les garnir d'une frete. En termes de Blason, *freté* se dit de l'écu & des piéces principales, lorsqu'elles sont couvertes de bâtons croisés en sautoirs, qui laissent des espaces vuides & égaux en forme de lozanges.

FRIABLE, adj. lat. Qualité d'un corps, qui le rend facile à casser ou à réduire en poudre.

FRIAND, adject. Celui qui aime à manger des choses délicates & bien assaisonnées. On confond aujourd'hui *friand* & *gourmand*, quoique *gourmand* signifie proprement celui qui mange heaucoup. *Friandise* se dit également & du goût pour les choses délicates, & des choses mêmes qui passent pour telles.

FRIBUST, s. f. Terme de Marine des Isles Françoises de l'Amérique, qui se dit d'un vaisseau armé en course, & qui n'est vraisemblablement qu'une corruption de *Filibustier*. Le Commandant & les gens du Fribust, se nomment Fribustiers.

FRICTION, s. f. lat. En termes de Chymie, c'est une sorte de friture, qui se fait dans la poele pour la coction d'un médicament. En termes de Chirurgie, c'est le frottement d'une partie du corps avec quelque drogue, pour la guerir ou la soulager.

FRIMAS, s. m. Espece de gêlée blanche qui s'attache aux arbres & aux herbes, & qui n'est qu'un brouillard épaissi par le froid.

FRIOU, s. m. Terme maritime, qui signifie, dans les pays du Levant, un canal ou un passage pour les barques.

FRIQUET, s. m. Nom d'une espece de petit moineau, qui ne fait que s'agiter & fretiller sur les arbres. C'est aussi le nom d'une sorte d'écumoire quarrée, qui sert à tirer les fritures de la poele.

FRISE, s. f. Terme de plusieurs Arts. En Architecture, il signifie, dans tous les ordres, la partie de l'entablement qui est entre l'architrave & la corniche. On appelle *frise lisse*, celle qui est unie & sans sculpture. D'autres portent différens noms, suivant leur forme & leurs ornemens; comme la *frise rustique*, la *frise marine*, la *frise fleuronnée*, la *frise historiée*, &c. La *frise tombée* est celle dont le contour est coupé. On nomme *frise de lambris*, un panneau de lambris qui a beaucoup plus de longueur que de largeur. En termes de Guerre, on appelle *cheval de frise*, une piéce de bois, longue de dix à douze pieds, & taillée à cinq ou six pans armés de pointes de fer, qu'on met en travers pour boucher une brêche ou pour retrancher un camp. En termes de Mer, la *frise* est une piéce de bois plate en sculpture, qui regne sous la face de l'éperon. Les Jardiniers appellent *frise de parterre*, une plate bande ornée de gazon ou de bouis. Les Serruriers donnent le même nom à un panneau long, rempli de divers ornemens, qui

Digitized by Google

se met à hauteur d'appui aux ouvrages de fer, tels que les rampes d'escalier, les travées de barreaux, &c. La *frise de parquet*, en termes de Menuisier, signifie les bandes qui séparent les feuilles du parquet.

FRISER, v. act. Terme d'Imprimeur, qui signifie *faire paroître les caracteres doublement imprimés* sur la feuille; grand défaut dans l'impression. C'est aussi un terme de Mer. On dit *friser les sabords*, pour dire, les border d'une bande de laine, pour empêcher que l'eau n'y entre lorsqu'on calfate un vaisseau.

FRISQUETTE, s. f. Terme d'Imprimerie. C'est un chassis que les Imprimeurs posent sur la feuille, pour empêcher que les bords de la page ne soient maculés.

FRITELAIRE, s. f. Plante qui n'a que deux feuilles, pendantes du haut de sa tige en forme de petites cloches. Elle fleurit au mois de Mars.

FRITTE, s. f. Terme de Verrerie, qui signifie la cuisson des matieres dont se fait le verre, & ces matieres mêmes bien préparées. Elles consistent en trois quarts de sable blanc ou de caillou, sur une partie de soude ou de fougere.

FROC, s. m. Terme monastique. C'est une grande robe que les Religieux de saint Benoît mettent pardessus leurs autres habits, pour assister au chœur, & lorsqu'ils paroissent hors de leurs Monasteres. C'est aussi le nom d'une grosse étoffe qui se fabrique en Beauce & en Normandie.

FROMAGE, s. m. Lait caillé, qu'on laisse plus ou moins secher & durcir, suivant l'usage de chaque pays. Comme on a dit autrefois *formage*, il y a beaucoup d'apparence que ce mot vient de *la forme* ou de l'éclisse où le fromage se fait.

FROMENT, s. m. Mot tiré du latin. Espece de bled, qui est la meilleure, & dont la farine est plus blanche & plus nourrissante que celle de tous les autres grains qui servent d'aliment à l'homme. Les épis du froment croissent sans barbe, en Bohême & dans plusieurs endroits de Flandres. On connoît le bon froment lorsqu'il est dur à rompre, massif, pesant, de couleur d'or, luisant, net & bien lissé. On appelle *fromentée* la farine de froment dont on fait de la bouillie & d'autres mêts. Il y a une espece particuliere de froment, qui se nomme *Espeautre double*.

FRONT, s. m. purement latin. C'est la partie de la tête humaine qui est entre les sourcils, les temples & la chevelure. Ce mot prend differentes significations dans les Arts. En termes d'Architecture, on appelle *front* en général la face de front, qui se nomme aussi *tête*. En termes de Perspective, c'est la projection orthographique d'un objet sur un plan parallele au tableau. En termes de Guerre, le *front* d'un bataillon est le premier rang, composé des chefs de file. En termes de Fortifications, on appelle *front d'une place* ce qui est compris entre les deux bastions voisins. De *front*, on a formé plusieurs autres mots, tels que *frontispice*, qui signifie la façade d'une Eglise, ou de tout autre grand bâtiment, & qui se dit aussi de la premiere page d'un livre. Ce mot est composé, avec *front*, d'un autre mot latin, qui signifie *regarder*. *Fronteau*, qui se dit, en termes de Marine, d'une piece de bois, ornée de sculpture, qui borne les gaillards. On appelle aussi *fronteau*, en termes d'Artillerie, ou *fronteau de mire*, une espece de collier de bois qu'on place autour du collet d'une piece, pour servir à la pointer juste. *Fronteau* ou *frontal*, est encore le nom d'un remede qui s'applique sur le front, avec un bandeau, pour guerir les maux de tête; comme on appelle *frontal* une sorte de question, qui consiste à mettre sur le front une corde à plusieurs nœuds, qu'on serre par derriere. *Fronton* est un diminutif de *front*, qui signifie un petit morceau d'Architecture, pour orner le dessus des portes, des niches, des croisées, &c. Il y en a differentes sortes, qui sont distinguées par le nom de leur forme. *Fronton quarré*, *triangulaire*, *brisé*, *surbaissé*, *ceintré*, *circulaire*, &c. *Fronton à pans*, *fronton par enroulemens*, *fronton double*, *fronton à jour*, *fronton*

Digitized by Google

gothique, &c. En termes de Marine, on appelle *fronton* une piéce de menuiserie placée sur la voute, à l'arriere d'un navire, qui porte ou les armes du Prince, ou quelque figure qui répond au nom du vaisseau.

FRUIT, s. m. Mot tiré du latin. En termes de Maçons, il signifie une petite augmentation de largeur, qui se fait par degrés au-bas d'une muraille : sur douze pieds de hauteur, on donne ordinairement à un mur trois demi-pouces de fruit. En Architecture, on appelle *fruits* les ornemens de Sculpture qui representent des fruits naturels. *Fruité*, en termes de Blason, se dit d'un arbre chargé de fruits.

FRUSTE, adj. Terme d'Antiquaire. On appelle *fruste* une médaille, ou une pierre antique, dont on ne peut plus reconnoître les figures & les caracteres.

FUGUE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie, en termes de Musique, une imitation mutuelle des parties du chant, qui semblent s'entre-suivre & se fuir. En termes de manege, on dit d'un cheval qui craint l'éperon, *il fuit les talons*.

FUISICIENS, s. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux Médecins, comme on donnoit celui de *Physique* à la *Médecine*. Il vient d'un mot grec qui signifie *nature*. Les Anglois appellent encore leurs Médecins *Physicians*, & la médecine *Phisick*.

FULMINANT, adj. est formé du mot latin, qui signifie tonnerre. On dit une *voix fulminante*, pour dire *fort bruiante*. C'est aussi un terme de Chymie. L'*or fulminant* est un or calciné par l'eau forte, auquel on joint quelques parties de sel de tartre, & qui étant allumé fait un bruit qui imite celui du tonnerre. La *poudre fulminante* n'est composée que de nitre, de tartre, de sel & de souffre commun.

FULMINER, v. act. lat. Terme Ecclésiastique, qui signifie *publier avec éclat*. On *fulmine* une Sentence d'excommunication, une *Bulle*, &c. L'action de publier une Sentence se nomme fulmination. C'est dans le même sens que l'excommunication s'appelle les *foudres de l'Eglise*. En termes de Chymie, le bruit de l'or fulminant se nomme aussi *fulmination*.

FUMÉE, s. f. lat. Vapeur qui sort des choses humides, lorsqu'elles sont enflâmées ou fort échauffées. La flâme n'est que de la fumée allumée. En termes de chasse, on appelle *fumée* la fiente des bêtes fauves. Les *fumées rondes* se nomment *fumées esformées* ; celles qui ont des pointes, *fumées en troches* ; & celles qui sont plates, *fumées d'hirondelles*. On appelle aussi *fumées* la fiente d'hirondelles.

FUMETERRE, s. f. Herbe tendre & branchue, dont les feuilles sont d'un blanc cendré, & les fleurs incarnates. On en distingue deux sortes ; l'une qui croît entre les murailles & parmi les haies ; l'autre qui croît dans les jardins & parmi l'orge. On les emploie également pour les maux des yeux.

FUMIGATION, s. f. lat. Terme de Médecine, qui signifie l'usage des choses qui se prennent en fumée. On ordonne des *fumigations* pour certaines maladies. La vapeur du mercure, mis sur le feu, qui ronge de petites lames de métal, se nomme aussi *fumigation*. On dit, dans le même sens, *fumiger*.

FUNANBULE, s. m. Nom composé de deux mots latins, dont l'un signifie *corde* & l'autre *marcher* ou *se promener*. Il signifie *danseur de corde*. *Funer*, en termes de Marine, signifie *garnir de cordage*. Agréer un vaisseau de tous ses cordages, c'est le *mettre en funin*. Les Cordiers appellent *Franc-funin*, les gros cordages, qui sont composés de *cinq torons*.

FUNERAILLES, s. f. Mot tiré du latin, pour signifier les cérémonies qui se pratiquent à l'enterrement des morts. *Funeraires* se dit de ce qui appartient aux funérailles, comme frais funéraires. On appelle *colomne funeraire*, en Architecture, une colomne qui supporte une urne où l'on suppose que les cendres de quelqu'un sont renfermées. *Funébre* signifie triste, ce qui appartient à la mort ou qui est

Digitized by Google

capable d'en rappeller l'idée.

FUNGUS, f. m. Mot latin, qui signifie *champignon*, & que les Médecins emploient pour signifier *une tumeur molle*, qui se forme d'une excrescence de peau autour des articles. Ce nom lui vient également de la qualité de sa substance & de la vitesse de son acroissement, par lesquelles elle a une double ressemblance avec le champignon.

FURET, f. m. Petit animal, de la grandeur de l'écureuil, qu'on nourrit de lait, mais qui aime le sang, & qui pénetre dans les terriers des lapins, où sa petitesse n'empêche pas qu'il ne les tue si l'on ne prend soin de l'emmuzeler. On s'en sert agréablement pour la chasse de ces animaux, ce qui s'appelle *fureter*. *Fureter* se dit aussi, en termes figurés, pour chercher ou observer soigneusement quelque chose. On donne le nom de *furet* au mercure, parce qu'il pénetre dans toutes les parties des corps.

FURIN, (Terme de Marine). *Mener un vaisseau en furin*, c'est le conduire hors du port, lorsqu'il y a des endroits dangereux qui demandent le secours de quelque Pilote qui connoisse les lieux.

FURONCLE, f. m. Mot tiré du latin, qui est le nom d'une espece de *Phlegmon* pointu, accompagné d'inflammation douloureuse. Il est moins ardent que le Carboncle, quoiqu'il soit causé de même par un sang épais & vicieux. On l'appelle aussi *Anthrax*, qui est le nom grec.

FUSAIN, f. m. Nom d'un arbuste, qui se forme d'une maniere propre à faire des haies.

FUSAROLE, f. f. Nom d'un petit membre d'Architecture, taillé en forme de collier à grains un peu longs, sous l'*ove* des chapiteaux.

FUSE', adj. Terme de Maçonnerie, qui ne s'emploie que pour *chaux fusée*. C'est de la chaux qui n'est plus bonne à rien, parce que s'étant réduite d'elle-même en poudre, sans avoir été amortie dans l'eau, il n'y reste plus de parties ignées.

FUSEAU, f. m. Petit Instrument de bois qui sert à filer de la soie, du fil, &c. à dévider, à faire de la dentelle, &c. En termes de marine, *un fuseau de cabestan* est une piece de bois qu'on y met pour le renfler. On appelle aussi *fuseaux* les bâtons de la lanterne d'un moulin.

FUSE'E, f. f. Feu d'artifice qui se lance en l'air. On distingue plusieurs sortes de fusées, suivant leur composition & leur usage; les *fusées volantes*, les *courantes*, les *fusées à serpentaux*, les *fusées à étoiles*, &c. En termes de Blason, les fusées sont des figures en forme de fuseau, dont on prétend que l'origine n'est pas glorieuse pour ceux qui les portent dans leur écu. Ce qu'on appelle *fusées*, disent quelques-uns, n'est que des *fuseaux*, que plusieurs gentilshommes furent condamnés à porter, au retour des croisades, comme une marque de lâcheté, parce qu'ils s'étoient dispensés d'aller à la guerre contre les infidelles. *Fuselé*, dans le même langage, signifie *chargé de fusées*. En termes d'Architecture, une *colomne de fusée* est celle qui ressemble à un fuseau, par quelque défaut de proportion qui la fait paroître trop ventrue.

FUSE'E, est aussi un terme de marine. On appelle *fusée d'aviron*, un peloton d'étoupe godronnée, au même bout de l'aviron qui le retient dans l'étrier. Dans un tourne-broche, la *fusée* est la partie du bois où l'on met les cordes. Dans une montre, c'est le nom d'une piece qui est sur la grande roue, & qui sert à monter le grand ressort. En termes de Chirurgie, c'est la prolongation de quelque carie dans un os ou de quelque corruption dans les chairs, qui forme comme des branches par où le mal s'étend. C'est aussi le nom d'une maladie de cheval, qui vient de deux suros, lorsqu'ils se joignent ensemble de haut en bas, au-dedans du canon, sur le train de devant.

FUSIBLE, adjectif tiré du latin, qui se dit de tout ce qui peut être fondu par le feu. *Fusion*, qui vient de la même source, signifie en termes de Chymie, l'action de la fonte. On appelle *feu de fusion* un feu de reverbere.

Digitized by Google

FUSIL, s. m. Arme à feu, qui est l'arme commune de l'Infanterie & des Dragons. La balle du fusil est du poids de vingt à la livre. Le grand maître de l'artillerie a un Régiment particulier de fusiliers pour le service de l'artillerie. On appelle *fusil* un petit instrument de fer dont on se sert pour allumer du feu, en tirant des étincelles d'un caillou. Les Bouchers nomment *fusil* une quille de fer qu'ils portent à la ceinture, pour aiguiser leurs couteaux. On appelle *pierre fusiliere*, ou *pierre à fusil*, une espece de caillou, gris ou noir, dont on se sert particuliérement pour les bassins de fontaine.

FUSIN, s. m. Arbre de la grandeur du grenadier, qu'on prend pour l'*Evonyme* des anciens, & dont les fleurs ressemblent aux violettes blanches. Leur odeur est mauvaise & dangereuse. Le fruit & la feuille même du *fusin* font mourir les bestiaux qui en mangent, s'ils ne sont pas soulagés promptement par quelque flux de ventre.

FUST, s. m. Nom qu'on donne au bois dont sont composés divers instrumens, tels que le rabot, le trepan, le tambour, la raquette, &c. En termes d'Architectures, le fust d'une colomne est le tronc & le corps de la colomne, compris entre le chapiteau & la base. Les Relieurs ont, pour couper les feuillets des livres, un instrument qu'ils nomment *Fust*. On disoit autrefois *fuster* pour battre à coups de bâton. De-là est venu vraisemblablement fustiger. Tous ces mots sont tirés du latin.

FUSTE, s. f. Nom d'un bâtiment de charge, qu'on mene à voiles & à rames.

FUTAIE, s. f. gr. Bois qu'on a laissé croître au-delà de quarante ans, & qu'il n'est pas permis aux Usufruitiers de faire abbattre, parce qu'il fait partie du fond. Un bois de quarante ans se nomme *futaie sur taillis*. Entre quarante & soixante, c'est *demi-futaie*. Entre soixante & cent-vingt, c'est *jeune & demi-futaie*. Au-dessus de deux cens ans, c'est *haute futaie sur le retour*.

FUTE'E, s. f. Espece de mastic, composé de sciûre de bois & de colle forte, qui sert à remplir les fentes & les trous du bois.

FUTILE, adj. Mot emprunté du latin, qui signifie vain, frivole. *Futilité* est le substantif.

FUTUR, adj. & subst. Mot purement latin, qui signifie l'avenir, ce qui doit arriver. On appelle, en Grammaire, *futur d'un verbe*, le tems qui exprime le futur.

FUYE, s. f. Nom qu'on donne aux petites volieres qui se ferment avec un volet, pour y nourrir des pigeons domestiques.

G

G Septiéme lettre de notre alphabet, est la troisiéme dans celui de la langue grecque & des langues orientales. C'est une mute, qui ne peut être prononcée sans l'assistance de quelque voyelle. Dans les divers tems des verbes latins, elle se change souvent en *c*, & quelquefois en *s* ou en *x*. Les Anciens faisoient un usage assez fréquent de *N*. pour *Gn*; ce que les Espagnols font encore aujourd'hui, mais avec une prononciation molle, comme la nôtre l'est aussi dans la plûpart des mots ou *g* précéde *n*, tels que *digne*, *ignorant*, &c. G étoit anciennement une lettre numerale, qui signifioit 400. Avec un tiré dessus, dans cette forme $\bar{G}$, elle signifioit 40000.

GABARE, s. f. Nom d'un bâteau plat à voiles & à rames, qui sert pour la cargaison des vaisseaux. On appelle *gabarier* celui qui le conduit; & de-là est venu le même nom à ceux qui aident à charger les vaisseaux.

GABARIT, s. m. Nom qu'on donne au modéle d'un vaisseau, c'est-à-dire, à la representation de sa forme, en longueur & en largeur, qui se fait d'abord avec des pieces de bois fort minces. Un vaisseau d'un *bon gabarit* est celui qui est fait exactement d'après un bon modéle, c'est-à-dire, qui est bien coupé & bien construit.

GABATINE, s. f. Ancien mot

Digitized by Google

qui n'est en usage que dans cette expression proverbiale, *donner de la gabatine* à quelqu'un, pour dire, le *tromper par une promesse ambigue*. Ce mot vient de *Gab* & *Gaber*, qui se disoient autrefois pour *mocquerie* & *se mocquer*.

GABELLE, s. f. Droit qui est imposé sur le sel. Ce mot que les uns font venir de l'Arabe & d'autres du Saxon, est resserré à l'impôt sur le sel, quoiqu'il signifie en géneral le droit qui se leve sur toutes les Marchandises. Ce fut Philippe de Valois qui établit le premier, en France, un tribut sur le sel. Mais il n'étoit pas sans exemple dans l'antiquité. *Marcus Livius*, le Censeur, fut surnommé *Salinator*, pour avoir fait cette imposition à Rome. Le sel, après qu'il est essuié, s'appelle *sel gabellé*.

GABET, s. m. Espece de girouette, qui sert à marquer d'où vient le vent.

GABIE, s. f. Mot qui signifie *Cage* en Italien, & qui est en usage sur la Méditerranée, pour signifier la *hune*, qui est une espece de cage au haut d'un mât. De-là, le matelot qui fait le guet sur la hune s'appelle *Gabier*.

GABION, s. m. Panier, haut de cinq ou six pieds & large de quatre, qu'on remplit de terre, dans un siege, pour se mettre à couvert des armes à feu.

GABORDS, s. m. Terme de marine. On donne ce nom aux planches d'en-bas, qui composent le bordage extérieur d'un vaisseau.

GABURON, s. m. Terme de marine, qui est le nom d'une piece de bois, nommée autrement *jumelle*, qu'on applique contre un mât pour le fortifier.

GABUENDE, s. m. Nom d'un grand arbre du Bresil, qui rend une sorte de baume dont les Portugais vantent beaucoup la vertu pour la guérison des plaies. Les animaux mêmes entament l'écorce, en s'y frottant, pour se guérir de quelque mal.

GACHE, s. f. Terme de Serrurier. C'est une piece de fer qu'on attache au poteau de la porte, ou qu'on scelle au mur, & qui est percée, pour y faire entrer le pene de la serrure, & tenir la porte fermée. C'est aussi le nom des cercles de fer qui tiennent attachés contre un mûr les conduits de plomb ou de fer-blanc par où l'eau tombe des goutieres. En termes de patisserie, c'est une sorte d'espatule, qui sert aux Patissiers pour manier leurs farces. *Gacher* du Plâtre, signifie le détremper avec la truelle. En termes de bâteliers, *Gacher*, c'est tirer un bâteau avec l'aviron.

GACHERES, s. f. Nom qu'on donne aux terres non-labourées, pendant qu'on les laisse reposer. Ce mot, qu'on écrivoit anciennement *Gachieres*, ne signifioit autrefois que des terres nouvellement défrichées, qu'on nomme aujourd'hui *Novales*.

GADELLE, s. f. Petit fruit, qui est une espece de groseille, dont on fait des confitures liquides.

GAFFE, s. f. Croc de fer à deux branches, l'une droite & l'autre courbe, à l'usage des chaloupes. *Gaffer* quelque chose, c'est l'accrocher avec une gaffe.

GAGATE, s. f. Pierre noire qui s'allume au feu, & qui jette une fumée noire d'une odeur bitumineuse. Il en sort une huile, à laquelle on attribue des vertus contre la rage, le haut-mal & la paralysie. Elle est commune en Flandre, où l'on s'en chauffe en quelques endroits, faute de bois.

GAGE, s. m. Dépôt qu'on fait de quelque chose entre les mains d'autrui, pour sûreté d'une dette ou d'un engagement. *Gage* se dit aussi de la chose qu'on dépose. On appelle *Mort-gage*, un *gage* dont on laisse recueillir les fruits à l'engagiste, *sans* qu'ils soient comptés sur la dette. Le *vif-gage* est celui dont les fruits se comptent sur la dette & servent à la diminuer en proportion. *Gages*, au pluriel, signifie un prix convenu pour les services d'un domestique ou d'un ouvrier habituel. *Gager* & *gageure* sont des mots en usage, pour *parier* & *pari*, parce que la convention du pari est une sorte de gage. En termes du Palais, *gager des témoins* signifie

Digitized by Google

les *assigner sous peine* d'amende à comparoître au jour marqué. On appelle *meubles gagés* ceux qui ont été saisis pour la sûreté de quelque dette. On dit *gager une amende*, pour dire, la *consigner*. En terme de Notaires, *gager de fournir & de payer* signifie *offrir & s'engager à payer*, &c. *Gagerie*, en termes de pratique, est une saisie de meubles, qu'un propriétaire de maison fait sur son locataire, pour la sûreté du loyer.

GAGNAGE, s. m. Terme de chasse. On dit que les bêtes vont au gagnage, pour dire, qu'elles vont chercher leur nourriture à certaines heures dans les terres semées de grains ou chargées d'herbe. On dit aussi prendre des *gagnages* d'une terre saisie, pour dire, en prendre les fruits, jouir de la récolte.

GAGNER, en termes de marine, *gagner au vent*, se dit d'un vaisseau qui étoit sous le vent & qui arrive au vent. On dit aussi *gagner le vent*, pour dire, *gagner le dessus du vent*; ce qui est d'un grand avantage contre l'ennemi. *Gagner de vitesse*, pour dire, *prévenir quelqu'un* par un redoublement de *diligence*, est une expression peu exacte, qui n'a pas laissé de s'introduire dans l'usage.

GAGUEL, s. m. Nom d'un arbre de la Nouvelle Espagne, qui porte une espece de petite figue dont la décoction est bonne pour la fiévre & pour d'autres maladies.

GAILLARD, s. m. Nom d'un étage de vaisseau qui n'occupe qu'une partie du Pont, & qui se nomme aussi *château*. Les grands vaisseaux ont le *gaillard d'avant* & le *gaillard d'arriere*. Le *Gaillardet* est une petite girouette de mer, échancrée, en forme de cornette.

GAILLARDE, s. f. Terme d'Imprimerie. C'est le nom d'un caractere qui est entre le *petit romain* & le *petit texte*. C'est aussi le nom d'une ancienne danse françoise, & celui d'un air particulier de musique.

GAINE, s. f. En termes d'Architecture, on donne ce nom à la partie inférieure d'un Terme, apparemment parce que la demi-figure paroît en sortir comme d'une gaine. Dans le même langage, la *gaine d'un scabellon* est la partie d'un scabellon qui est entre le chapiteau & la base. Les Marins ont leur *gaine de flamme*, qui est un fourreau de toile où l'on fait passer le bâton de la flamme; & leur *gaine de Pavillon*, qui est une bande de toile cousue dans toute la largeur du Pavillon. *Gainier* est le nom de l'ouvrier qui fait des gaines, des étuis, & toutes sortes de couvertures d'ustenciles, en veau, en maroquin, en chagrin, &c.

GALACTITE, s. f. Pierre d'Allemagne, de couleur cendrée, qui étant résolue en humeur prend la couleur de lait, d'où lui vient son nom grec, & qui est bonne pour les ulceres & les fluxions des yeux.

GALAUBAN, s. m. Terme de Marine. C'est le nom de plusieurs longues cordes qui descendent du haut des mâts de hune aux deux côtés du vaisseau, & qui servent à soutenir ces mâts.

GALBANUM, s. m. gr. Espece de gomme, chaude, attractive & résolutive, qu'on tire par incision d'une plante qui croît en Syrie, & qui a beaucoup de ressemblance avec la ferule. Elle étoit autrefois d'un si grand usage en médecine, que de-là est venu le proverbe, *donner du galbanum*, pour signifier, amuser par des paroles peu effectives.

GALBE, s. m. Terme d'Architecture, venu apparemment d'un mot Italien, qui signifie *bonne grace*. On dit d'un vase, d'un balustre, d'un dôme, &c. qu'*il a beau galbe*, ou qu'il se termine en galbe, lorsqu'il s'élargit gracieusement par le haut & qu'il satisfait les yeux.

GALE, s. f. Maladie contagieuse qui vient d'une lymphe viciée, & qui se déclare par des pustules, des croutes, & des ulceres, accompagnés d'une vive démangeaison. On croit que la premiere cause de la gale est le lait des meres pendant la grossesse, & celui des nourrices.

GALE. Mot en usage dans toutes les Cours d'Allemagne, pour signifier *fête*, *réjouissance*. Nous l'em-

Digitized by Google

ployons d'après les Allemans, qui disent *Gale*. Un *jour de gale*, un *habit de gale*. ¶ On a dit autrefois, en France, *galer* pour *se réjouir*, & *gale* pour *gayeté*, *réjouissance*.

GALEASSE, s. f. Nom d'un grand vaisseau de bas-bord, qui est à rames & à voiles, & qui à des canons sur les côtés & à la proue, au lieu que les galeres n'en ont qu'à l'avant. Entre plusieurs autres différences, la galeasse a trois mâts qu'elle ne desarbore point, & la galere n'en à que deux, qu'elle désarbore.

GALÉE, s. f. Terme d'Imprimerie, qui est le nom d'une planche d'une longueur & largeur arbitraires, où le compositeur met les lignes, à mesure qu'il a rangé les lettres. *Composer en galée*, c'est composer de suite, sans la division nécessaire des lignes pour former une page.

GALEFRETTIER, s. m. Ancien terme de mépris, qui paroit venir de *gale* & de *frotter*, parce que les personnes du bas-peuple sont sujets à la gale, & par conséquent dans le cas de se frotter.

GALENISTE, adj. On appelle *Médecin galeniste*, celui qui pratique la médecine suivant les principes de Galien, ancien Médecin fort célebre, qui vivoit au second siécle, sous le régne de Marc-Antonin, & qui étoit ennemi juré des Juifs & des Chrétiens. Sa méthode s'appelle Galenique.

GALERE, s. f. Nom d'une espece de bâtiment de mer qui est à voiles & à rames. On disoit autrefois *galée* & *galie*, ce qui porte à croire que ce mot vient plutôt du mot latin qui signifie *Casque*, que de celui qui signifie *Chapeau*. On prétend d'ailleurs qu'on mettoit autrefois la figure d'un casque sur la proue des galeres. On distingue les galeres subtiles, qui ont la pouppe étroite & aigue, & les galeres batardes qui ont la pouppe large, & qui sont nos galeres communes. La galere a deux mâts & deux voiles latines. Elle est armée sur l'avant d'une grosse piece de canon qui s'appelle *Coursier*. *Voyez* Reale & Capitane.

Les Charpentiers & les Menuisiers ont une espece de Rabot, qu'ils nomment *Galere*, pour dégrossir le bois rude.

On a nommé *Galere* une sorte de petit poisson, commun dans les Isles de l'Amérique, qui flotte continuellement sur l'eau & qui ne paroit en dehors que comme une vessie de la figure d'un œuf d'oie. Le dessous est une petite masse gluante, d'où sortent huit bras, longs de cinq ou six pouces, dont quatre s'élevent pour lui servir comme de voiles, & quatre lui servent à nager. Son corps est rempli d'un poison si subtil, qu'on ne peut le tenir long-tems dans la main, sans sentir, au long du bras jusqu'à l'épaule, des ardeurs insuportables. Lorsque ces galeres paroissent en grand nombre sur les côtes, c'est un signe de tempête.

GALERIE, s. f. Allée couverte de charpente ou de maçonnerie, qui sert de communication entre plusieurs corps de logis, ou qui sert seulement à se promener. Dans un vaisseau, on donne le nom de *Galeries* à des balcons saillans hors du bordage, vers l'arriere. En termes de Mineurs, la galerie d'une mine est un chemin souterrain qui y conduit. En termes de fortification, on appelle *Galerie* une petite allée de charpente revêtue de tous côtés de planches à l'épreuve de la balle, pour passer d'un ouvrage à l'autre. En termes de jardinage, une *Galerie d'eau* est un espace en longueur renfermé dans un bosquet, & bordé par deux lignes paralleles de jets d'eau ou de bassins.

GALERNE, s. m. Nom d'un vent Nord-Ouest très-froid, qui fait quelquefois geler les vignes.

GALION, s. m. Grands vaisseaux d'Espagne qui servent à faire les voyages des Indes & à rapporter en Europe les richesses des établissemens Espagnols. De-là est venu le proverbe, *les Galions sont arrivés*, pour dire qu'on a reçu beaucoup d'argent.

GALIOTTE, s. f. Petite galere qui n'a qu'un mât, & qui est fort legere. On donne aussi le nom de Galiotte à un vaisseau, plat & sans ponts, qui sert à porter des mortiers.

On

Digitized by Google

On les met en batterie à fond de calle, sur un tillac fait exprès.

GALLE, ou noix de GALLE, f. f. Fruit du Chêne, outre le gland. Il y a des galles ridées, & d'autres qui sont pleines & lissées; mais elles ont toutes la même qualité, qui est d'être fort astringentes. On les emploie dans la Médecine. Les plus ridées servent aux Foulons & aux Tanneurs. Celles qui ne sont pas percées contiennent toujours ou un ver, ou une mouche, ou une araignée; ce qui a fait croire à quelques-uns que le chêne produit des animaux comme du fruit.

GALLINAZE, f. f. Corbeau du Perou, qui porte le nom de *Suyuntu* dans le Pays. Il est si carnassier, qu'il se remplit de la chair des animaux morts, jusqu'à ne pouvoir se relever de terre. Mais s'il est pressé des chasseurs, il vomit aussi-tôt sa charge pour s'envoler plus facilement.

GALOCHE, f. f. Espece de soulier, dont le dessus est de cuir & la semelle de bois. On appelle aussi *Galoches* une sorte de mules de cuir qu'on porte par-dessus les souliers, pour garantir les pieds de l'humidité. En termes de marine, la *Galoche* est *une poulie à mouffle plat*, qui s'applique sur les *grandes vergues* pour y faire passer les *cargues boulines*.

GALON, f. m. Nom d'une mesure Angloise qui contient quatre quartes ou huit pintes. C'est aussi le nom d'une boëte ronde où les Epiciers mettent des épices, & d'autres marchandises.

GALOPIN, f. m. Nom de mépris, qu'on donne sur-tout, pour signifier la légereté du caractere, ou le peu de fond qu'on doit faire sur le bien, sur le jugement, sur les forces de quelqu'un. C'est sans doute par allusion à une petite mesure de vin qu'on donne à déjeuner aux écoliers & aux clercs, & qui se nomme Galopin.

GALVAUDER, v. act. Mot populaire, qui se dit pour manier quelque chose; en user, d'une maniere qui marque peu de ménagement; la gâter à force de s'en servir ou de la manier. *Galvauder* quelqu'un, c'est le tourmenter, l'importuner pour l'engager à faire ce qu'on desire de lui.

GAMBAGE, f. m. Nom d'un Droit qui se leve sur la biere. On le fait venir d'un mot Allemand qui signifie brasserie.

GAMBESON, f. m. Mot d'origine Allemande, qui est le nom d'une espece de cotte d'arme qu'on portoit autrefois sous la cuirasse, & qui s'appelloit aussi *cotte gamboisée*. Elle étoit de laine picquée, entre deux fortes étoffes.

GAMELLE, f. f. Nom que les Soldats & les Matelots donnent à un grand vaisseau de bois dans lequel ils mangent leur soupe.

GANGLION, f. m. Mot tiré du grec, que les Médecins emploient pour signifier une tumeur qui se forme aux jambes & aux tendons.

GANGRENE, f. f. Mot d'origine grecque, qui est le nom d'un mal fort dangereux. C'est une corruption de la chair, dans quelque partie du corps, qui se communique aux parties voisines, & qui ne se guérit presque jamais que par l'amputation. Le Microscope a fait reconnoître que la gangrene consiste en un nombre infini de petit vers que produit la chair morte, & qui en produisent d'autres qui corrompent les parties voisines.

GANGUI, f. m. Tillet de mer à mailles étroites, qui est en usage sur la Méditerranée.

GANTELE'E, f. f. Plante qui porte aussi le nom grec de *Baccharis*, & celui de *gands notre-dame*. Ses feuilles sont aigues, sa fleur d'un rouge blanchâtre, *ses racines odorantes* & semblables à celles de l'*Ellebore* noir.

GANTELET, f. m. Espece de gand très-fort & garni de fer battu, qui faisoit partie de l'ancienne armure. On portoit toujours le casque & le *gantelet* dans les anciennes marches de cérémonie. On jettoit aussi le gantelet, pour défier un ennemi au combat. Divers Artisans, tels que les Chapeliers, les Cordoniers, les Relieurs, &c. appellent *gantelet* un morceau de cuir dont ils se couvrent la

Digitized by Google

paume de la main ou le bras pour leur travail.

GARANCE, s. f. Plante, dont la racine sert aux teintures en rouge. Ses feuilles sont rangées autour des tiges, en forme d'étoiles & de croix de Bourgogne.

GARANT, s. m. En termes de marine, c'est le bout d'un cordage passé par une poulie pour servir à quelque amarrage.

GARBIN, s. m. Nom du vent Sud-Ouest sur la Méditerannée, qu'on croit venu d'un mot arabe qui signifie Occident.

GARCETTE, s. f. Terme de marine, qui est le nom d'une sorte de cordage qu'on emploie à divers usages.

GARDES, s. f. En terme de Venerie, on appelle *Gardes* les os de derriere des jambes d'une bête fauve, près des pieds. Les ergots du sanglier portent aussi le nom de *Gardes*.

GARDE-MARTEAU, s. m. Nom d'office. C'est un Officier de la Maîtrise des Eaux & Forêts, qui est dépositaire du *marteau* avec lequel on marque le bois qui doit être coupé pour les ventes dans les forêts du Roi.

On appelle, *gardes d'une serrure*, de petites pointes de fer qui entrent dans les fentes du panneton d'une clé, & qui empêchent la clé de tourner lorsqu'on y fait le moindre changement. Les *Gardes de peson* sont des especes de boucles qui sont attachées aux broches d'un *peson*.

Les Gardes, en termes de marine, sont trois étoiles voisines de l'étoile Polaire, dont la situation, par rapport à cette étoile, sert pendant la nuit à prendre la hauteur du Pole arctique.

GARDON, s. m. Petit poisson d'eau douce, qui a la tête verdâtre, le dos bleu & le ventre blanc.

GARE. Cri, par lequel on avertit quelqu'un de s'éloigner, ou de faire attention à ce qui se fait autour de lui. Il paroit venir du mot Anglois *Care*, ou *have à Care*, qui signifie la même chose. D'autres le font venir de l'hebreu. *Un chien gare* se dit d'un chien de plusieurs couleurs; & de-là sans doute est venu *bigarré*.

GARGOUCHE ou GARGOUSSE, s. f. Terme de marine, qui est le nom d'une certaine quantité de poudre enfermée dans un rouleau de papier, qu'on tient prêt pour charger le canon.

GARGOUILLE, s. f. Nom qu'on donne aux trous des petits canaux qu'on pratique sur les corniches des bâtimens pour l'écoulement des eaux. Ce nom s'applique à d'autres trous par lesquels l'eau s'écoule. *Gargouille* est aussi un terme d'Eperonier, qui signifie une sorte d'anneau de l'éperon, au bout de la branche, du côté de l'embouchure.

GARIPOT, s. m. Nom d'un arbre résineux, qui s'appelle aussi *Pesse* ou *Pignet*.

GARITE, s. f. Terme de mer. C'est le nom de certaines pieces de bois rondes & plates, dans lesquelles on passe les cadenas des haubans, autour de la hune.

GARNEMENT, s. m. Ancien substantif de *garnir*, qui signifioit équipage, & qui n'est plus en usage que pour signifier un homme de mauvaises mœurs. Un *garnement*; un *mauvais garnement*; comme si l'on disoit un homme bien garni de vices, *une mauvaise garniture*.

GARNISON, s. f. Autre substantif de *garnir*, qui ne se dit dans l'usage propre que des troupes qui gardent une ville de guerre. En termes d'Orfevre, on dit qu'un ouvrage est *doré par garnison*, quand quelques parties sont dorées & le reste blanc.

GARRER, v. act. Terme de batelier. *Garrer un bâteau*, *garrer un train de bois*, pour l'attacher. De-là vient apparemment *garroter*, qui signifie *lier*; s'il ne vient plutôt de *garrot*, qui signifie un bâton avec lequel on serre les cordes dont on lie quelque chose. On appelloit autrefois *garreau* une sorte de javelot, qui se lançoit avec la main; & ce mot s'est conservé pour les pelottes de negé, qui se jettent de même. En termes de manege, on nomme *garrot* la partie du cheval où le col finit & se

Digitized by Google

joint aux épaules. Le *garrot* de l'arçon est une espece d'arcade qui est élevée de quelques doigts au-dessus du garrot d'un cheval.

GARU, s. m. Elixir moderne, célebre par ses vertus, sur-tout pour exciter l'appétit & fortifier l'estomac. Son nom est celui de l'inventeur.

GARUN, s. m. Nom grec de la saumure de chair & de poissons salés, à laquelle on attribue beaucoup de vertu pour la guérison des ulceres.

GASTADOUR, s. m. Vieux mot, qui signifioit autrefois *Destructeur*, & qui signifie aujourd'hui un *Pionier*, qu'on mene à l'armée pour applanir les chemins.

GASTINE, s. f. Nom d'un minéral qui se trouve dans les mines de fer, & qui le rend plus facile à fondre. *Gastine* signifie *Landes* dans quelques Provinces de France; & de-là est venu vraisemblablement le nom de *Gastinois*.

GASTRILOQUE, s. m. Mot composé du grec & du latin, qui signifie *celui qui parle du ventre*, c'est-à-dire, qui pousse tellement le son de sa voix en dedans, qu'elle paroît venir de fort loin.

GASTRIQUE, adj. Terme de Médecine, formé du mot grec qui signifie *ventre*. La *veine gastrique* est un vaisseau qui vient du rameau splenique, & qui entre dans la partie gibbeuse du ventricule. On appelle *Gastromancie* une sorte de divination qui se fait par le ventricule.

GASUEL, s. m. Espece d'autruche de l'Isle de Java, qui a les aîles fort petites, quoique son corps ait plus de cinq pieds de longueur, & qui ne s'en sert que pour frapper. Il avalle tout ce qu'on lui présente, quoiqu'il n'ait pas de gesier. On a vu long-tems un *Gasuel* à la Menagerie de Versailles.

GATTE, s. f. Terme de Marine, qui est le nom d'un retranchement pratiqué au-dedans d'un vaisseau, à l'avant, pour recevoir l'eau qui entre par les *écubiers*. C'est aussi le nom des planches qui sont à l'encoignure du pont & du plat-bord d'un vaisseau.

GAVACHE, s. m. Mot emprunté de l'Espagnol, qui signifie un homme lâche & sans aucun sentiment d'honneur.

GAUDE, s. f. Plante dont on fait une drogue qui sert aux teintures en jaune. Sa fleur est vineuse & ressemble à l'œillet simple. La *gaude* se seme dans les terres legeres. *Gauder* signifie teindre avec de la *gaude*.

GAUFFRE, s. f. Espece de pâtisserie fort en usage en Flandres, que l'on fait cuire entre deux fers divisés en petits carreaux. De-là vient le mot de *gauffrer*, pour Donner diverses figures aux étoffes avec des fers, *Du velours gauffré*.

GAVITEAU, s. m. Terme de Marine, qui a la même signification que *Bouée*, c'est-à-dire, morceau de bois qu'on laisse flotter pour marquer l'endroit où l'ancre est mouillée; mais *gaviteau* n'est en usage qu'en Provence.

GAULIS, s. m. Branches d'arbres. C'est un terme de Chasseurs, qui appellent *gaulis* les grandes branches qui les arrêtent en courant dans l'épaisseur des bois. Les Bouviers appellent *gaule* une branche longue & menue, armée d'une pointe de fer, qui leur sert à toucher les bœufs. Une *gaule*, en termes de Manége, est une petite branche de houx. Ces mots viennent apparemment de *gault*, ancien mot qui signifioit *forêt*.

GAVON, s. m. Nom d'un petit cabinet de vaisseau, qui est vers la poupe.

GAVOTE, s. f. Nom d'une danse fort ancienne en France, & d'un air particulier de musique. Les anciennes gavottes étoient un amas de plusieurs branles doubles, que les Joueurs choisissoient, & dont ils formoient une suite.

GAY, adj. En termes de Blason, *cheval gay* signifie un cheval nud & sans harnois.

GAYAC, s. m. Arbre des Indes, que les Espagnols appellent *Lignum sanctum*, à cause de ses propriétés admirables, & qui est bon sur-tout pour les maladies veneriennes, quoiqu'on ait cessé de l'employer depuis que l'Art a fait d'autres découvertes.

Digitized by Google

Quelques-uns le prennent pour une espece d'ébene, qui n'est différente de l'ébene ordinaire que par la couleur; car le bois de gayac est plûtôt blanc que noir, avec de petites veines entremêlées.

GAYAVE, s. f. Fruit d'Afrique, qui a beaucoup de ressemblance avec la grenade, mais dont il est dangereux de manger beaucoup, parce qu'il est trop rafraîchissant. *Voyez* GOYAVE.

GAYVE, adj. Terme de la Coutume de Normandie, qui se dit d'une chose égarée que personne ne réclame, comme *épave* se dit ailleurs dans le même sens.

GAZELLE, s. f. Animal de la grandeur & de la forme d'un daim, qui passe pour une espece de chevre sauvage: aussi son nom vient-il d'un mot Arabe qui signifie *chevre*. Sa couleur est fauve, à l'exception du ventre & de l'estomac, dont le poil est blanc. Ses cornes sont noires & creuses, droites & pointues, mais un peu recourbées par le bout. Cet animal est fort commun en Afrique & dans l'Asie. Les Anciens l'appelloient *Antilope*.

GEAI, s. m. Oiseau assez commun, dont le plumage est mêlé de rouge, de verd, de blanc, de bleu, de noir & de gris. Sa grosseur est celle d'un pigeon. Le geai apprend à parler, mais son cri est fort désagréable. Il est enclin, comme la pie, à dérober, & à cacher soigneusement ce qu'il a volé.

GEANT, s. m. Mot formé du grec & du latin, qui signifie un homme d'une grandeur au-dessus de l'ordinaire. Il se rapproche plus de son origine dans son adjectif *gigantesque*, qui signifie *démesuré en grandeur*. Les Commentateurs se forment différentes idées des anciens Geans. Les uns croient que c'étoit effectivement une race d'hommes d'une grandeur extraordinaire; d'autres s'imaginent que ce n'étoit qu'une Nation guerriere & barbare, que les Orientaux nommerent ainsi par exagération.

GEGO, s. m. Nom d'une espece de prunes, qui sont le fruit d'un grand arbre dans la basse Ethiopie. Elles sont aigres, mais fort saines pour les malades.

GELASIN, s. m. Mot formé du grec, que les Médecins emploient pour signifier la petite fossette que le ris forme au milieu du visage, & qui est une grace naturelle.

GELÉE, s. f. Effet du grand froid qui pénétre les corps. On appelle *gélée blanche* ou *frimats*, des gouttes de rosée que la froideur de l'air fait geler legerement. On donne aussi le nom de *gélée* à la congélation des sucs de la viande, des fruits & même du poisson. En termes de Médecine, *gélée* se dit des petites parties claires & luisantes qui se trouvent quelquefois dans le sang, & qui ne sont que des parties de chyle non assimilé.

GELINE & GELINOTTE, s. f. Mots tirés du latin, qui signifient *poule* & *jeune poule*. Mais le premier n'est gueres en usage; & le second ne se dit que des poules sauvages, qui sont communes dans les forêts d'Ardennes. Leur chair est fort délicate. Quelques-uns donnent le nom de *gelinottes d'eau* aux *poules d'eau*, qui sont des animaux amphibies, moitié poules & moitié cannes.

GEMEAUX, s. m. En termes de Médecine, on distingue par ce nom quatre muscles des cuisses, qui sont quatre des six abducteurs, parce qu'ils se ressemblent entr'eux. On donne aussi ce nom à deux muscles de la jambe.

GEMELLE ou JUMELLE, s. f. Terme de Marine, qui est le nom d'une piéce de bois qui sert à fortifier les mâts par sa jonction. On dit qu'un mât est *gemellé*, lorsqu'il est fortifié par des gemelles.

GEMINÉ, adj. Mot tiré du latin, qui signifie *double*, *réiteré*, & qui s'emploie dans ce sens en termes de Palais. *Arrêts geminés*.

GENEALOGIE, s. f. Mot formé du grec, pour signifier l'exposition de l'origine, de la propagatiou & de l'état présent d'une famille. On appelle *Généalogiste*, celui qui travaille aux généalogies; & *généalogique*, ce qui appartient à la généalogie. *Arbre généalogique. Recherches généalogiques.*

Digitized by Google

GENERALE, s. f. Nom d'une maniere particuliere de battre le tambour, qui ne s'emploie que pour avertir tout un corps d'Infanterie qu'il doit se mettre en marche.

GENERALISSIME, s. m. Superlatif latin de Général, & nom qui se donne ordinairement à un Prince du Sang, lorsque commandant une armée, il a des Maréchaux de France sous ses ordres.

GENERATEUR, adj. Terme de Géometrie & d'Arithmetique, tiré du latin, qui se dit des nombres ou des lignes qui servent à en former d'autres; bien entendu que si c'est une ligne, on dit *génératrice*. *Génération* se dit aussi de la formation de ces lignes & de ces nombres.

GENESE, s. f. Mot tiré du grec, qui signifie la formation & le commencement des choses. On en a fait le nom du premier livre de l'ancien Testament, parce que ce livre contient l'histoire de la formation du monde & la généalogie des premiers Patriarches. Il a été écrit par Moïse.

GENEST, s. m. Nom d'un arbrisseau dont les fleurs ressemblent à celles du violier jaune, & sont excellentes pour les obstructions de la rate & du foie. On fait de fort bonnes capres des boutons de genêt confits au sel & au vinaigre. Quelques-uns mettent cette différence entre le *genêt* & la *genête*, ou le *genêt* femelle, que la genête a des feuilles semblables à celles du lin, au lieu que le genêt mâle n'en a pas. Ils produisent tous deux une graine qui ressemble à la lentille, & qui a aussi des vertus. La *Genestrole* est une plante qui sert aux teintures en jaune, & qui croît sans culture.

GENET, s. m. Nom d'une espece de chevaux d'Espagne qui sont de petite taille, mais bien proportionnés. Ce mot vient de l'Espagnol, & signifie *Cavalier* dans son origine. Nous avions anciennement une milice à cheval, qui se nommoit *Genetaires*, parce qu'elle étoit montée sur des genets d'Espagne.

GENETHLIAQUE, s. m. Nom grec qu'on donne à un Poëme composé sur la naissance de quelqu'un, & à celui qui dresse un horoscope à la même occasion.

GENETIN, s. m. Nom d'un vin blanc de l'Orléanois. C'est aussi le nom d'une fort bonne espece de pomme.

GENETTE, s. f. Espece de mord à la Turque, en forme d'un grand anneau, qu'on met & qu'on arrête au haut de la liberté de la langue d'un cheval, en y faisant passer le menton. En termes de Manége, *porter les jambes à la genette*, c'est les raccourcir, comme les Hussars, de maniere que l'éperon porte vis-à-vis les flancs du cheval. *Genette* est aussi le nom d'un animal, de la peau duquel on fait de belles fourrures. Charles Martel créa seize Chevaliers de la Genette, après avoir vaincu *Abderame*, parce qu'on trouva dans le butin un grand nombre de fourrures de genette.

GENEVRIER, s. m. Nom d'un arbrisseau qui porte un fruit odoriferant, fort semblable à la graine du poivre. Ses feuilles sont piquantes, fort petites, & toujours vertes. Cette graine, qui se nomme *genievre* ou *genevre*, est chaude & bonne pour l'estomac. Sa vapeur est un bon cephalique. On en fait une liqueur fort estimée dans les pays du Nord. On voit en Italie des genevriers domestiques qui ont la hauteur des grands arbres.

GENIE, s. m. Nom tiré du latin, qui étoit celui d'une sorte de divinité dont les Anciens plaçoient l'ordre entre les Dieux & les hommes. Ils croyoient que chaque Etre avoit son Genie, qui en étoit comme le gardien. Les Genies se représentent, en peinture & en sculpture, sous la figure d'enfans aîlés, avec les attributs qui leur conviennent. En architecture, on en fait des bas reliefs par groupes. La doctrine des Anges ayant succédé à la chimere ancienne, on n'entend à présent, par *genie*, qu'une disposition naturelle qui nous donne un goût, une pente particuliere pour quelque chose. Les Anciens admettoient aussi de mauvais Genies.

GENIPE, s. m. Nom d'un fort

Digitized by Google

grand arbre qui est commun aux Antilles, & dont les feuilles ont un demi pied de longueur & un tiers moins de largeur. Son fruit est de la grosseur d'un œuf d'oye; & les animaux qui s'en nourrissent ont la chair violette. Le bois est blanc, & facile à travailler, quoique dur; mais il se noircit dans l'eau: ce qui le rend fort propre à faire des affuts de fusil & de mousquet.

GENITIF, s. m. lat. Terme de Grammaire. C'est le second cas d'un nombre, qui s'exprime par *de*, & qui marque ordinairement la proprieté ou la possession d'une chose. La *maison de Jean*.

GENOU, s. m. Mot tiré du latin. En termes de Marine, c'est le nom d'une piéce de bois courbe, qui a son usage en divers endroits d'un vaisseau On appelle aussi *genou*, ou *genouilliere*, une espece de charniere mobile qui sert à monter les instrumens de Mathematique.

GENOUILLET, s. m. Plante montagneuse, dont les feuilles ressemblent à celles du laurier, mais ont plus de largeur & plus de veines. Ses fleurs sont blanches. Sa racine, qui lui a fait donner le nom de genouillet, parce qu'elle est blanche, molle & massive, est un vulneraire fort estimé.

GENOUILLEUX, adject. On appelle *plantes genouilleuses* celles qui ont des racines épaisses, peu enfoncées dans la terre, & de plusieurs piéces, quoique jointes ensemble, comme la jambe & la cuisse le sont par le genou.

GENS, substantif, masculin quand son adjectif le suit, & feminin quand son adjectif le précéde. Ce mot est tiré du latin, & signifie proprement *peuples*, *nations*. *Le droit des gens.* Mais il se dit de plusieurs personnes qui font un corps; *Les gens de guerre*, *Les gens d'Eglise*: ou de quelques personnes rassemblées; *Qui sont ces gens-là? Mes gens*, en langage de Seigneur, se dit pour *mes domestiques*. On appelle *gens du Roi*, les Avocats & les Procureurs généraux, les Avocats & les Procureurs du Roi.

GENTIANE, s. f. Nom d'une plante, qui le doit, dit-on, à un Roi d'Illyrie nommé *Gentius*, le premier qui ait connu ses propriétés. Sa fleur est jaune, sa tige haute de deux ou trois pieds, ses feuilles d'en-bas semblables à celles du noyer, & celles d'en-haut un peu déchiquetées. La racine, qui est extrêmement amere, a quantité de vertus, sur-tout contre les vers, contre les mauvaises humeurs, contre la pourriture, &c. Il y a une *petite Gentiane*, qui se nomme autrement *Cruciate*.

GENTILS, s. m. Terme latin usité parmi les Juifs, pour signifier ceux qui n'étoient pas de leur Religion, & qui adoroient les Idoles. C'est aussi le nom qu'on donne aux Idolâtres dans le Christianisme.

GENTILHOMME, s. m. lat. Homme d'extraction noble. Ceux qui font venir ce mot de *Gentil*, *Payen*, parce qu'ils supposent que dans le tems que les anciens François conquirent la Gaule, les originaires, qui étoient déja Chrétiens, les appellerent *Gentils*, paroissent ignorer que les Anglois ont anciennement le même nom dans leur langue; & que leur *Gentle*, qui répond à *Gentil*, signifie *civil*, bien né, bien élevé, de bon naturel; ce qui porte à croire que *Gentil* ayant à peu près la même signification en François, lorsqu'on le prend pour *agréable*, *capable de plaire par la figure ou les manieres*, Gentilhomme ne signifie au fond qu'un homme à qui l'on suppose que sa naissance & son éducation doivent donner toutes ces qualités. D'autres le font venir plus simplement du mot latin qui signifie *Race*, de sorte que Gentilhomme ne signifieroit proprement qu'*homme de bonne race*.

GEOCENTRIQUE, adj. Terme d'Astronomie, formé du grec, qui se dit d'un cercle concentrique à la terre.

GEODES, s. f. Nom tiré du grec, qui est celui d'une espece de pierre creuse & couleur de fer rouillé, qui se trouve dans plusieurs parties de l'Allemagne, & qui a diverses vertus, sur-tout pour les maux d'yeux.

GEODESIE, s. f. Mot grec com-

Digitized by Google

posé, qui est le nom d'une partie de de la Géometrie qui apprend à mesurer les surfaces.

GEOGRAPHIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie la description du monde habitable, c'est-à-dire du globe terrestre, en marquant la situation de tous les pays, leurs distances mutuelles, &c. Elle est regardée comme une partie des Mathematiques. *Géographe* signifie celui qui sait la géographie; & *géographique*, ce qui appartient à cette science.

GEOMANCIE, s. f. grec composé. C'est le nom d'une sorte de divination, qui consiste à jetter une poignée de poussiere ou de terre au hazard, sur une table, pour juger des événemens futurs par les lignes & les figures qui en résultent.

GEOMETRIE, s. f. grec composé. Suivant la signification propre du mot, c'est la science de mesurer la terre. Mais on en a fait le nom de la plus noble partie des Mathematiques, qui consiste dans la considération & la mesure de la quantité continue, ou des grandeurs sensibles. On divise la Géometrie en *Theorique* & *Pratique*. Les Peintres la représentent sous la figure d'une femme, avec un visage pâle, une mante bordée d'argent, une baguette à la main.

GEORGIQUE, s. m. grec composé. Ce mot, qui signifie proprement *travail de la terre* ou *agriculture*, est le nom qu'on a donné à quatre Poëmes de Virgile, ou, si l'on veut, à un Poëme en quatre chants sur cette matiere. Ils passent pour un des plus précieux restes de l'antiquité.

GERANIUM, s. m. Nom grec d'une plante, qui se nomme aussi *Bec de grue*, parce que le haut de sa racine ressemble au bec de cet oiseau. On en distingue plusieurs especes; l'une, dont les feuilles sont un peu différentes de celles de la passe-fleur, & dont la racine est utile en Médecine; une autre qui a ses feuilles fort semblables à celles des mauves, & son fruit formé en tête de grue; une autre qui ressemble à la cigue; une autre, qu'on appelle *Momordica* & *Balsamina*, & qui, suivant la description qu'on donne de ses feuilles, paroît être la même que la précédente.

GERFAUT, s. m. Nom d'un oiseau de proie, qui passe pour le plus fort après l'aigle. La couleur de ses jambes & de son bec est bleue, & celle de son plumage est fauve.

GERMANDRE'E, s. f. Plante, que d'autres appellent *herbe des fievres*, parce qu'on lui attribue, en décoction, la vertu de chasser les fievres tierces. Sa fleur est purpurine & odorante; ses feuilles ameres, & déchiquetées comme celles du chêne. On en distingue une autre sorte, dont les feuilles ont la même forme, mais plus rudes & plus minces, qui jette plus de branches, & qui a une odeur de resine.

GERMINATION, s. f. Terme de Physique, emprunté du latin, pour exprimer l'action naturelle par laquelle les plantes germent en terre.

GERONDIF, s. f. Terme de Grammaire latine. C'est un tems de l'*infinitif* du verbe, par lequel le tems & la maniere de l'action sont exprimés.

GERONTES, s. m. Nom grec de vingt, ou, comme d'autres le prétendent, de trente-deux Senateurs institués par Lycurgue, sur le modele des Aréopagites, pour gouverner conjointement avec le Roi, dont ils devoient balancer l'autorité. Ils ne pouvoient être choisis qu'à l'âge de soixante ans.

GERSE, s. f. Nom d'une petite vermine qui ronge les livres & les étoffes. De-là vient apparemment les mots de *gerser* & *gersure*.

GERSEAU, s. m. Corde qui entoure le mouffle d'une poulie, & qui se nomme autrement *étrope* & *herse de poulie*.

GERSE'E, s. f. Nom d'une espece de ceruse qui se fait de la racine de *la serpentaire* ou de celle de l'*arum*, & qui sert à nettoyer le visage & à blanchir la peau.

GERZEAU, s. m. Nom d'une mauvaise herbe, dont la feuille ressemble à celle de la lentille, & qui croît dans les bleds au mois de Juin.

Digitized by Google

GESOLE, s. f. Terme de Marine, qui est le nom d'une sorte d'armoire, où sont enfermées l'aiguille aimantée, la lumiere & l'horloge. On n'y met aucun ferrement, dans la crainte de diminuer la direction naturelle de l'aiguille.

GESTE, s. m. Mot tiré du latin, qui se dit de la contenance & surtout des divers mouvemens des bras dont on accompagne le discours ou la declamation. *Gesticulation* signifie des gestes trop fréquens & trop affectés. On dit, dans le même sens, *gesticuler*. *Gestes* se dit aussi pour *actions heroïques*, quoiqu'il soit presque hors d'usage. *Les dits & gestes* des grands hommes.

GEZE, s. m. Terme de Couvreurs. C'est le nom d'un angle rentrant, composé d'ardoise ou de plomb, qui sert de goutiere entre deux combles. On l'appelle aussi *Noue*.

GIBBEUX, adj. Mot tiré du latin, qui signifie *bossu*. Les Médecins nomment *partie gibbeuse du foie*, celle d'où la veine cave prend naissance. L'extrêmité du tour de l'oreille s'appelle aussi *gibbeuse*.

GIBELOT, s. m. Nom d'une piéce de bois courbe, qui sert sur les vaisseaux, à lier l'aiguille de l'éperon à l'étrave.

GIBOYA, s. m. Serpent du Bresil, qui n'a nul venin, mais qui est d'une grandeur extraordinaire & fort vorace. On en voit, dit-on, de vingt pieds.

GIGOTE', adject. Mot formé, comme son substantif *gigot*, de *gigue*, qui se disoit autrefois pour *cuisse*. Un cheval *bien gigoté*, est celui qui a les cuisses proportionnées à la grandeur de la troupe; ce qu'on appelle aussi des cuisses fournies. En termes de Chasse, on appelle *chien gigoté*, un chien qui a les hanches larges & les cuisses rondes. *Gigue* ne se dit plus que d'un air de musique, & vient, dans ce sens, d'un mot Italien qui est le nom d'un instrument musical.

GIMBELETTE, s. f. Nom d'une espece de petite pâtisserie, en forme d'anneau, qui est composée de farine, d'œufs, & de sucre avec un peu d'ambre.

GINDANT, s. m. Terme de Marine, qui signifie la hauteur ou la longueur d'une voile. *Vingt aulnes de gindant*.

GINGEMBRE, s. m. Racine aromatique, qu'on met au rang des épiceries, & qui vient originairement des Indes orientales. La plante, qui porte le même nom, ressemble à nos joncs. La racine est pleine de nœuds & se répand en largeur entre deux terres, dans la forme d'une main qui a plusieurs doigts. On apporte des Indes du *gingembre* sec, & du *gingembre* confit au sucre ou au miel.

GINGEOLE, s. f. Nom d'une espece de fruit, qui croît sur un arbre nommé *gingeolier*.

GINGIBIUM, s. m. Nom d'une plante, sur laquelle les Naturalistes ne s'accordent pas. Les uns la prennent pour une sorte de *panet*, mais plus amere. D'autres croient que ce n'est qu'une herbe, qu'ils prennent pour le cerfeuil commun. D'autres veulent que le vrai *Gingibium* soit la plante qui se nomme autrement *Visnaga*.

GINGLIME, s. m. Mot grec, qui signifie *gond d'une porte*, & qui se dit, en langage d'Anatomie, de deux os qui se joignent & qui sont mobiles l'un dans l'autre.

GINGUET, s. m. En termes de Marine, c'est le nom d'un morceau de bois mobile par le bout, dont l'usage est d'arrêter le cabestan, après qu'on s'en est servi.

GIPON, s. m. Vieux mot qui signifioit autrefois *pourpoint*, & qui ne s'est conservé que pour signifier une sorte de houpe dont les Courroyeurs & les Cordonniers se servent pour cirer le cuir.

GIRAFE, s. m. Nom d'un animal d'Afrique, de la grandeur d'un veau, & si farouche qu'il vit dans des retraites inaccessibles. Il a le poil entre noir & blanc, la tête d'une biche, le cou menu & fort long. On le croit monstre, c'est-à-dire, engendré de différentes especes.

GIRANDE, s. f. On appelle *girande d'eau* plusieurs jets en faisceau, qui s'élevant avec impétuosité, forment un grand bruit, & représentent la pluie & la neige dans leur chûte. Ce nom vient des mots grecs & latins qui signifient *tourner en rond*. De-là vient aussi *girandole*.

GIRASOL, s. m. Pierre précieuse, qui jette un grand feu, sur-tout au soleil, qu'elle semble contre-darder en lui renvoyant sa lumiere; ce que signifie son nom grec. C'est une espece d'opale.

GIRANPIAIGARE, s. f. Nom d'une espece de couleuvre du Bresil, qui monte jusqu'au sommet des arbres pour manger les œufs des oiseaux dans leurs nids.

GIROFLE, s. m. Fruit d'un arbrisseau qui croît dans plusieurs Isles de la mer des Indes. Ce fruit a la forme d'un clou; ce qui lui en a fait donner le nom. Les feuilles de son arbre ressemblent à celles de l'arbre qui produit la canelle, & son tronc à celui du bouis. Le girofle est chaud au troisiéme degré.

GIROFLE'E, s. f. Nom d'une fleur qu'on cultive dans les jardins, & dont l'odeur tire sur celle du girofle, d'où il paroît qu'elle prend son nom. Il y a des giroflées simples & des giroflées doubles, de diverses couleurs. On se sert de la fleur de giroflée en décoction, sur-tout de la purpurine, pour diverses sortes de maladies, telles que les maux de cœur, l'épilepsie, &c.

GIRON, s. m. Mot grec, qui signifie *tour en rond*. En termes d'Architecture, c'est un degré d'escalier, le lieu où l'on pose le pied en montant ou en descendant. En termes de Blason, c'est le nom d'une figure triangulaire, qui finit en pointe au centre de l'écu, comme une marche d'escalier à vis. *Gironné* se dit, dans le même langage, de l'écu divisé en plusieurs parties triangulaires dont les pointes s'unissent. S'il y a plusieurs *girons*, ils doivent être alternativement de metal & de couleur. On appelle aussi *marches gironnées*, celles des quartiers tournans d'un escalier rond ou ovale. En termes d'Orfevre, *gironner un ouvrage*, c'est lui donner de la rondeur.

GIROUETTE, s. f. Nom tiré du grec, pour signifier une petite machine qui tournant sur un pivot, sert à faire connoître d'où vient le vent. Il y a des girouettes de mer & de terre. On appelle *girouettes à l'Angloise*, celles qui sont longues & étroites; & *girouettes Flamandes*, celles qui sont échancrées par dedans, en forme de cornette. Chaque chaloupe a sa *girouette*.

GISEMENT, s. m. Terme de Marine, qui se dit de la situation des parages & des côtes, suivant les vents qui regnent de l'un à l'autre lieu. *Gît* & *gisent* se disent dans le même sens.

GISENT, s. m. Est un terme de Charron, & le nom de quatre morceaux qui tiennent les ais d'un tombereau.

GISTE, s. m. Terme de Chasse, qui signifie la place où repose un lievre, où sa trace demeure.

GISTE, s. m. Nom d'une meule qui est immobile dans un moulin. Elle est placée au-dessous de celle qui tourne & qui écrase le grain. En termes de Boucherie, *giste* est le bas de la cuisse du bœuf, qui se sépare en trois parties; *le bas de giste*, *la levée*, & *l'os de giste*.

GIVRE, s. f. Terme de Blason, qui se dit d'une couleuvre à queue tortillée. On l'appelle *Givre rampante*, lorsqu'elle est *en fasce*. Dans le même langage, *croix givrée* signifie une croix terminée en têtes de *givres*. L'origine de ce nom est fort incertaine.

GLACE, s. f. En termes de Patissiers & de Confiseurs, on appelle, *Glace*, du sucre & du blanc d'œuf battus ensemble, qui forment une espece de glace ou de vernis luisant, sur les pâtes & sur les fruits. *Glacer* se dit dans le même sens. Les Tailleurs & les Couturieres disent aussi *glacer une doublure*, pour dire, la coudre tellement avec l'étoffe qu'elles tiennent toutes deux ensemble. On passe de faux-fils pour en régler l'égalité. En termes de broderie, *glacer &*

Digitized by Google

émailler, c'est ombrager avec de la soie un ouvrage d'or & d'argent. En termes de Jouaillier, on appelle *pierreries glaceuses* celles qui sont obscurcits par une espece de petit nuage qui les empêche de paroître nettes & transparentes.

GLACIS, s. m. Terme de fortification, qui signifie particuliérement une pente adoucie qui descend du haut du chemin couvert jusqu'à la plate campagne. Ce mot est d'ailleurs en usage pour toutes sortes de pentes adoucies. En Architecture, un *glacis de corniche* est une petite pente ménagée sur la cimaise d'une corniche, pour l'écoulement des eaux de pluie. Les Tailleurs disent *passer un glacis*, pour *faire un rang de points*, qui joignent bien la doublure à l'étoffe.

GLADIATEUR, s. m. Nom formé d'un mot latin, qui signifie *épée*, pour signifier certains esclaves que les Romains faisoient combattre avec l'épée dans leurs fêtes publiques. Les vainqueurs étoient récompensés par des presens, ou par une couronne de palmier; & quelquefois par la liberté, dont la marque étoit une baguette de bois, nommée *Rudis*, qu'on leur mettoit entre les mains. Cet usage, qui fut aboli à Rome par *Theodoric*, vers l'an 500 de N. S. n'a pas laissé de se conserver en Angleterre, où l'on permet encore des combats publics à coups de sabre.

On a donné aussi le nom de *Gladiateurs* à des Chevaliers Chrétiens de Livonie, qui portoient sur leur habit, pour marque de leur ordre deux épées rouges en forme de croix, & dont l'objet étoit de faire la guerre aux Infidelles. Ils ont été mêlés depuis dans l'ordre Teutonique.

GLAIEUL, s. m. Herbe, dont le nom est formé du mot latin, qui signifie épée, parce que ses feuilles en ont la figure. Elle croît dans les prés. Ses fleurs sont incarnates & sa graine ronde. On attribue diverses vertus à sa racine.

GLAIRE, s. f. Nom formé du latin. La Glaire est proprement une humeur visqueuse. On appelle *Glaire* le blanc d'un œuf. On donne aussi ce nom aux humeurs gluantes qui sortent quelquefois du corps avec les urines. *Glairer* est un terme de Relieur, qui signifie frotter la couverture d'un livre avec une éponge remplie de *blanc d'œuf* ou de *Glaire*.

GLAISE, s. f. Nom d'une terre grasse qui sert à faire des ouvrages de poterie & des tuiles, & qu'on emploie aussi pour retenir l'eau dans les étangs & les réservoirs. On dit *glaiser une chose*, pour dire, *la revêtir de glaise*.

GLAND, s. m. Mot tiré du latin, qui est le nom du fruit du chêne, & de plusieurs autres arbres, tels que le hêtre, l'yeuse, &c. Le gland de chêne & la petite coquille à laquelle il est attaché ont une qualité fort astringente. On prétend aussi que leur décoction est un préservatif contre les venins. Les anciens croioient que les premiers hommes s'étoient nourris de gland, avant l'invention de l'agriculture. Le *Gland* de terre est une herbe dont les feuilles sont petites & étroites, la fleur rouge & odorante, & qui s'attache aux haies par plusieurs petites tiges. En poudre, c'est un bon vulnéraire. En décoction dans le vin, elle arrête le flux de sang. Le *gland de mer* est un petit coquillage, qui tire son nom de sa ressemblance avec le gland de chêne.

GLANDE, s. f. Mot tiré du latin. On appelle *Glande*, dans le corps humain, un amas circulaire & spongieux de petits vaisseaux & de petits nerfs, qui n'est mêlé d'aucune autre substance que les liqueurs qui y sont contenues. Le corps est parsemé de glandes, qui ont divers usages.

GLAS, s. m. Ancien mot, qui signifioit autrefois bruit, & qui ne s'est conservé que pour signifier le son d'une cloche qu'on tinte plusieurs fois à l'agonie d'une personne mourante, ou lorsqu'elle vient d'expirer. De *glas* vient apparement *glapir*, d'où l'on a formé *glapissement*.

GLAUCIUM, s. m. Nom formé d'un mot grec, qui signifie *bleu*, & qui est le nom du suc d'une herbe du Levant, dont les fleurs sont bleues.

Digitized by Google

Le *Glaucium* est un excellent restrigeratif. Les Apotiquaires l'appellent *Memithé*.

GLAUCOME, s. m. Mot grec, qui est le nom d'une maladie des yeux qui donne à l'humeur *crystalline* une couleur bleue, suivant la signification du mot.

GLAUX, s. m. Nom tiré du grec, qui est celui d'une plante qui croît le long de la mer & qui a la vertu de faire venir le lait aux femmes. Elle est fort branchue & sa fleur est rouge. Le *Glaux* s'appelle *Lavanese* en Italie.

GLEBE, s. f. Mot emprunté du latin, pour signifier une motte de terre. En termes de droit, il signifie *terre*, *manoir*, *héritage*.

GLETTE, s. f. Terme de monnoie, qui signifie les impuretés qui étoient mêlées avec l'argent & qui coulent de la Coupelle d'affinage. *Voyez* LITHARGE.

GLOBE, s. m. Corps de figure spherique ou circulaire. C'est un mot latin, qui s'emploie particuliérement pour signifier deux instrumens ronds mathématiques, dont l'un nommé *Globe céleste*, contient les étoiles fixes; & l'autre nommé *Globe terrestre*, la description des divers Pays de la terre dans la situation qu'ils ont à l'égard du Ciel. On a fait des Globes merveilleux, qui representent l'état du Ciel, & le mouvement régulier de tous les corps célestes. *Globule* est un diminutif de *Globe*, qui s'emploie pour signifier de petites parties rondes de matieres. *Globuleux* se dit dans le même sens.

GLOSSOCOME, s. m. Terme de Chirurgie, formé du grec, qui est le nom d'une machine, dont on se sert pour remettre les cuisses & les jambes disloquées.

GLOTTE, s. f. Mot grec, qui signifie *langue*, & dont on a fait le nom d'une fente du gosier qui sert à la formation de la voix.

GLU, s. f. Composition visqueuse, qui se fait, ou des grains concassés du gui de chêne, ou de diverses racines, comme celles de la guimauve, de la viorne, du houx, &c. & qui sert à divers usages. Il y a de la glu naturelle, qui vient sur l'écorce de certains arbres, tels que le *Pommier*, le *Cerisier*, &c. Les gommes sont une sorte de glu. On a formé de ce nom celui de *Glutinatifs*, qui signifie des médicamens capables de rétablir les parties d'une plaie dans leur union naturelle.

GLUI, s. m. Mot Flamand, qui a passé dans notre langue, & qui signifie de la paille de segle, dont on se sert pour lier les gerbes, & pour couvrir les maisons de village.

GNAPHALIUM, s. m. Nom grec d'une plante dont les feuilles paroissent couvertes d'une espece de coton cardé, suivant la signification du mot, & dont la décoction est bonne pour la dyssenterie.

GNOMON, s. m. Terme de Mathématique, qui dans son origine grecque signifie *regle*, *figure qui indique*. On donne ce nom au style des quadrans, & de-là vient le nom de *Gnomonique*, qui signifie l'art de faire des quadrans. La Géometrie & l'Arithmétique ont aussi leurs *Gnomons*.

GOBE, s. f. Nom qu'on donne à certaines pâtes empoisonnées que l'envie de nuire, ou d'autres raisons, font jetter aux bestiaux pour les faire mourir. Dans les idées populaires, les Bergers entendent la maniere de faire des *gobes*, & passent souvent pour sorciers.

GOBE-MOUCHE, s. m. Petit Lezard des Antilles, qui ressemble au *Stellion*, & qui prend, comme le Cameleon, la couleur des choses entre lesquelles il fait sa demeure. Il vit de mouches, ou du moins il en est fort avide; & de-là lui vient son nom.

GOBERGE, s. f. Nom d'une Perche, ou d'un instrument de bois, qui sert à tenir quelque chose en presse, sur-tout aux Menuisiers. Un des bouts de la *goberge* touche au mur ou au plancher, & l'autre est fortement appuié sur ce qui doit être pressé. On appelle aussi *Goberges* les ais ou les petites solives qui soutiennent la paillasse & les matelats sur un bois de lit.

Digitized by Google

GOBETER, v. n. Terme de Maçonnerie, qui signifie jetter du mortier ou du plâtre avec la truelle, & passer la main ou le plat de la truelle dessus, pour le faire entrer dans les *joints*.

GODRON, s. m. Terme d'Architecture, pour signifier des ornemens qu'on taille sur des moulures; les uns *jeuronnés*, d'autres *creusés*. De-là vient *vaisselle godronnée*. Voyez GOUDRON.

GOEMON, s. m. Nom de certaines herbes qui croissent au fond de la mer, & qui étant arrachées par le mouvement des vagues se rassemblent sur les côtes, où on les prend pour fumer les terres. Elles s'appellent aussi *Varec*.

GOES, s. m. Nom d'une espece de gros raisin de treille, que d'autres appellent *Gouet*, & qui ne parvient que fort tard à sa maturité.

GOITRE, s. m. Excrescence de chair, qui se forme à la gorge, comme une loupe, sans causer aucune douleur. Les *Goitres* sont si communs en Savoye, qu'on y attache, dit-on, une idée de grace & de beauté.

GOLFE, s. m. Partie de la Mer, qui s'avance entre deux terres. Le Golfe diffère de la Baye, en ce qu'il est plus grand, & que la bouche de la Baye a plus de largeur que d'enfoncement. Il diffère aussi de l'*Anse* ou de la *Crique*, dont le ventre & l'enfoncement sont presque égaux.

GOLDFICHE, s. f. Mot corrompu de l'Anglois, & nom d'une coquille qui a l'éclat de la nacre, lorsqu'elle est découverte, & qu'on emploie dans les ouvrages de rocailles. On lui donne aussi le nom d'oreille de mer, & d'oreille d'ours.

GOLUNGO, s. m. Nom d'un animal de la basse Ethiopie, qui est de couleur fauve, mouchetée de blanc, & qui a deux cornes pointues. C'est une espece de daim, de la grosseur d'un mouton. Les Negres le regardent comme une chose sacrée, & le respectent jusqu'à n'oser manger de sa chair.

GOMME, s. f. Espece de glu, qui n'est qu'une congélation du suc de certaines plantes. Il y a des gommes qui sortent d'elles-mêmes du tronc des arbres, & d'autres qui n'en sortent que par des incisions. La différence entre les gommes & les resines est que la plûpart des gommes ne peuvent se dissoudre que par le moien de l'eau. On appelle *Gomme raisine* un suc ou une liqueur qui se congele sur certains arbres, & qui tient de la gomme & de la raisine, comme le *camphre*, le *mastic*, & le *storax*. La *gomme gutte*, est une gomme purgative, dont l'excès est fort dangereux. Elle fait une couleur jaune, dont on se sert dans la peinture. On appelle gommiers les arbres d'où sort la gomme. La *Gomme elemi* qui coule d'un gommier blanc à la Guadeloupe, est blanche comme la nege & se brûle fort bien, au lieu d'huile. Les gommes servent à divers usages, sur-tout dans les Manufactures d'étoffes de soie.

GOMPHOSE, s. f. Terme grec d'Anatomie, qui signifie *Clou* dans son origine. On donne ce nom à l'emboîture de deux os qui sont immobiles l'un dans l'autre.

GONDOLE, s. f. Mot Italien, qui est le nom d'une petite Barque plate & longue, particuliérement en usage à Venise. Elle ne va qu'à rames. De-là vient le nom de *Gondole* qu'on donne à de petits vaisseaux à boire, qui sont de la même forme. On appelle *Gondoliers* les Bateliers qui menent les Gondoles.

GONFANON, s. m. Etendard ou Baniere. On disoit autrefois *Gouffenon*. Aujourd'hui, l'on dit également Gonfanon & Gonfalon. C'est un terme de Blason, qui signifie une Baniere Ecclésiastique, composée de plusieurs *fanons*, c'est-à-dire, de plusieurs pieces pendantes. On appelle *Gonfalonier* ou *Gonfanonier*, l'officier qui porte à Rome l'étandard de l'Eglise. Lorsque Florence étoit sans Souverains, ses Magistrats portoient le titre de *Gonfaloniers*. Nous avons, dans quelques lieux de France, des Societés de Pénitens du Gonfalon, ainsi nommées, parce qu'elles marchent sous des Etendards.

GONNE, s. f. Nom d'une espece

Digitized by Google

de baril, dans lequel on met, sur mer, de la Biere ou d'autres liqueurs.

GONORRHE'E, s. f. Mot grec composé, qui est le nom d'une maladie honteuse.

GORD, s. m. Amas de pieux qu'on plante dans une riviere pour y étendre des filets de pêche.

GORE, s. f. Mot grec, qui signifie pourceau, & qui s'emploie dans quelques Provinces pour signifier une truie. On appelle aussi *Goret* un petit porc. En termes de marine, *Goret* est le nom d'un balai plat qui sert à nettoier les parties du vaisseau qui sont couvertes d'eau. *Goreter*, dans le même langage, c'est faire usage de ce balai.

GORGE, s. f. Nom d'une partie du corps, qui a diverses autres significations dans les Arts. En termes d'*Imager*, on appelle *gorges* deux rouleaux de bois dont on borde les cartes ou les images pour les soutenir en bon état. Les Géographes appellent *gorges* les entrées d'un Pays qui est serré de montagnes. *Gorge de pigeon* est un terme de couleur pour certains taffetas qui paroissent changer suivant le degré de lumiere qu'ils reçoivent. En termes d'Architecture, la *gorge* des chapiteaux Dorique & Toscan est leur partie la plus étroite, qui se nomme aussi *gorgerin* & *colerin*. C'est encore une espece de *moulure concave*, qui sert aux chambranles, aux quadres, & à d'autres parties. La *gorge* d'une cheminée est la partie qui s'étend depuis le *chambranle* jusqu'au couronnement du manteau. En termes de fortification, *gorge* se dit de l'entrée du terre-plein d'un ouvrage, de la prolongation des courtines, depuis leur angle, avec le flanc, jusqu'au centre du bastion; & dans tous les dehors, de l'intervalle qui est entre leurs aîles, du côté du grand fossé. La *demi-gorge* est la partie du Polygone depuis le flanc jusqu'au centre d'un bastion. En termes de chasse, on appelle *gorge* le sachet supérieur de l'oiseau, qui se nomme vulgairement *Poche*. *Donner grosse gorge* à un oiseau, c'est lui donner une nourriture qui n'est pas détrempée dans l'eau. On dit d'un chien qu'*il a belle gorge*, pour dire qu'il a la voix forte; & d'une femme, qu'elle a la gorge belle, pour signifier que sa poitrine se presente agréablement.

GORGER, v. act. C'est un terme de manége, qui se dit pour *enfler*. Un cheval qui a les jambes gorgées. Les eaux lui ont gorgé les jambes. En Fauconnerie, un *oiseau s'est gorgé*, c'est-à-dire, qu'il a pris sa nourriture. En termes de Blason, *gorgé* se dit de la gorge de divers oiseaux, lorsqu'ils sont d'un émail différent.

GORGERE, s. f. Nom d'une piece de bois courbée qui régne sous l'éperon d'un vaisseau, & qui se nomme aussi *Coupe-gorge*.

GORGERIN, s. m. Terme d'Architecture. *Voyez* GORGE. On appelloit autrefois *gorgerin* la partie d'une armure qui couvroit la gorge.

GOSIER, s. m. Partie intérieure de la gorge qui sert de passage aux alimens. *Grand-gosier* est le nom d'un oiseau des Antilles, qui a sous le cou un sac ou un gosier d'une grandeur si démesurée qu'on y mettroit un sceau d'eau. Quelques-uns le nomment Pelican d'eau. Il ressemble beaucoup à l'oye, mais il a la tête plus grosse. Il se nourrit de poisson. On se sert de sa peau pour des fourrures, & de ses os pour faire des sifflets; mais sa chair est dégoutante.

GOSSE, s. f. Nom d'un anneau de fer que les Matelots garnissent de petits cordages, pour la conservation des gros cordages qui passent au travers.

GOTHIQUE, adject. Ce qui est fait à la maniere des Goths. On donne ce nom à quantité d'ouvrages du moyen tems, sur-tout d'Architecture, qui paroissent faits sans régles, & où l'on ne reconnoît pas les belles proportions antiques. Cependant on appelle *Fronton gothique*, dans l'Architecture moderne, un pignon à jour, en cercle, ou en triangle, avec des roses en trefle & d'autres sculptures.

GOUDRAN, s. m. D'autres disent *Goudron*. C'est le nom d'une pe-

Digitized by Google

ne fascine trempée dans de la poix, ou de la raisine, qui sert à mettre le feu aux galeres & autres ouvrages de guerre.

GOUDRON, f. m. Composition de poix noire, qu'on mêle avec du suif & des étoupes pour calfater les vaisseaux, & pour d'autres opérations de la même nature. On prétend que l'eau de goudron a des vertus merveilleuses pour la guérison de diverses maladies.

GOUGE, f. f. Outil de fer avec un manche de bois, à l'usage des Sculpteurs, des Plombiers, & des Menuisiers. *Gouge* est aussi un terme de Serrurier. On met deux *gouges* à tous les ressorts d'une serrure, pour les faire sortir autant qu'on le desire. Autrefois *gouge* signifioit *servante*; d'où est venu le nom de *Goujat*, qu'on donne aux valets d'armée.

GOUJON, f. m. Nom d'un petit poisson gris de riviere, qui n'est bon à manger que dans sa grande fraîcheur. On prétend qu'il engendre l'anguille. On appelle *goujon*, une cheville de fer à pointe perdue, & un morceau de bois rond, que les charons mettent dans les trous des jantes pour les unir.

GOUJURE, f. f. Terme de marine. C'est une entaille qui se fait à quelques instrumens, pour divers usages.

GOULETTE, f. f. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre ou de marbre en pente, avec un mêlange de petits bassins en coquille, pour le jet des eaux. On appelle *goulette*, en Architecture, une petite rigole, taillée sur la cimaise d'une corniche, pour l'écoulement des eaux de pluie.

GOULU, f. m. Nom d'un animal commun en Laponie, qui mange beaucoup, & qu'on croit une espece de Loutre, parce qu'outre sa ressemblance avec cet animal, il vit autant sous l'eau que sur terre. Mais il est beaucoup plus grand. On estime beaucoup sa peau pour les fourrures.

GOUPILLE, f. f. Petite piece de métal, en forme de clavette, qu'on passe dans les chevilles de fer & d'autres métaux pour les tenir fermes. On donne le même nom à tout ce qui sert ainsi pour arrêter quelque chose. *Goupillon*, qui paroit venir de *Goupille*, vient, suivant quelques-uns, de *Goupil*, nom qu'on donnoit autrefois au renard. Un goupillon, disent-ils, ressemble à la queue de cet animal.

GOURD, adj. Mot peu en usage, qui signifie, *pesant*, sans vivacité. De-là vient *Engourdi*.

GOURGANES, f. f. Nom d'une espece de petites féves, qui sont d'une fort bonne qualité.

GOURMETTE, f. m. Corruption de *Grometto*, nom que les Portugais donnent dans leurs Colonies à des valets Negres, gagés sans être esclaves. Nos Marins nomment ainsi les valets du vaisseau, dont la principale fonction est de le nettoier & de tirer à la pompe.

GOURNABLE, f. m. Nom de certaines chevilles de bois qui servent au bordage d'un vaisseau. On en a fait le verbe *Gournabler*, qui s'emploie dans le même sens.

GOUSSAUT, adj. Un *cheval goussaut* est celui qui a l'encolure épaisse, les épaules grosses & qui est court de reins. Ce mot n'a pas d'autre signification, & vient, dit-on, de la ressemblance qu'un homme de ce nom avoit par la taille & l'esprit, avec un cheval, tel qu'on vient de le peindre.

GOUSSE, f. f. En termes d'Architecture, on donne ce nom à certains fruits, semblables à des cosses de féves, qui servent d'ornement au chapiteau ionique. *Gousse* se dit proprement d'une partie de la tête de l'ail.

GOUTTE, f. f. lat. Nom d'une rosée qui tombe en Egypte vers le mois de Juin, & qui est si subtile qu'elle pénetre le verre. Elle fait ordinairement finir toutes les maladies causées par l'excès de la chaleur. *Goutte*, maladie dont la véritable cause est ignorée, puisque le remede en est si difficile. On l'attribue néanmoins à la fluxion d'une humeur acre sur les jointures. Elle vient ordinairement aux pieds, aux genoux, ou aux mains.

Digitized by Google

Celle qui vient à la jointure des cuisses au tronc du corps, se nomme *Sciatique*, du nom grec de l'os qui est à cet endroit. La *goutte sereine* est un engourdissement de la retine, qui fait que, sans aucune apparence de mal, elle est frappée par les rayons visuels sans que la vision se fasse. La *goutte-rose* est une maladie du visage, ou seulement du nez, causée par des humeurs caustiques, qui produisent quelquefois des pustules & des croutes. *Gouttes*, en termes d'Architecture, est le nom d'une espece de clochettes, en usage, dans l'ordre Dorique, pour representer des gouttes d'eau pendantes.

GOUTTIERE, s. f. En termes de Relieur, la *goutiere* d'un livre est le creux de la tranche, lorsqu'il est rogné. En termes de Venerie, on appelle *goutieres* les raies creuses qui régnent le long des perches de la tête du cerf & du chevreuil.

GOUVERNAIL, s. m. Nom d'une piece de bois, longue, plate & large, qui est placée à l'arriere des vaisseaux, & qui portant dans l'eau, où elle divise les vagues par le mouvement qu'elle reçoit du Timonnier, sert à la conduite du bâtiment. De-là vient que dans le style figuré *tenir le gouvernail de l'Etat*, signifie le gouverner, présider à l'administration. Celui qui tient la barre du gouvernail, dans un vaisseau, s'appelle Timonnier ou Gouverneur. On dit aussi *gouverner*, pour tenir le *timon* ou la barre du gouvernail. Gouverner au Nord, signifie faire route au Nord.

GOUVERNEUR, s. m. Nom d'un petit poisson, qui sert, dit-on, de conducteur à la baleine. On prétend que pour dormir il entre dans sa gueule, & qu'il se nourrit aussi de ce qu'il y trouve. Il n'est pas plus gros que le goujon.

GOYAVE, ou GAYAVE & GOUAVE, s. f. Fruit d'un arbrisseau, nommé *Gouavier*, qui est fort commun dans l'Afrique Méridionale & dans les Antilles. Cet arbre porte deux fois l'an. Ses fleurs sont blanches & odorantes. Elles sont suivies de quantité de fruits, d'un fort bon goût, dont la chair, qui est plus molle que celle de la pêche, est remplie de petits pepins comme la grenade. La qualité de Goyaves est astringente. Elles meurissent dans l'espace d'une nuit, & doivent être cueillies le jour suivant. Leur couleur est jaune en dehors & couleur de rose en dedans.

GRABEAU, s. m. Nom qu'on donne, en Pharmacie, à un morceau rompu de quelque drogue.

GRACES, s. f. lat. Les trois Graces sont trois Divinités de la Mythologie, filles de Jupiter, qui sont toujours à la suite de Venus; pour signifier que la beauté même ne plaît pas sans *graces*, c'est-à-dire, sans les agrémens qui la rendent aimable. On les represente ordinairement sous la forme de trois jeunes filles qui se tiennent par la main. Leur nom est *Aglaïs*, *Thalie* & *Euphrosyne*.

GRACILITE', s. f. Mot emprunté du latin, pour servir de substantif à *gresle*, qui en vient aussi. Ainsi gracilité signifie la qualité d'une voix gresle.

GRADATION, s. f. Mot tiré du substantif latin, qui signifie *degré*. On entend par *gradation* une augmentation réguliere de dégrés. Ce mot est opposé à *diminution*. Ainsi les Peintres appellent, *gradation* & *diminution de teintes*, le ménagement des jours, suivant les dégrés d'éloignement. En Chymie, *gradation* signifie une exaltation du poids, de la couleur & de la consistance, à un plus haut degré de bonté, c'est-à-dire, en Chymie un feu donné par dégrés. Le *Cercle gradué*, en Géométrie, est un cercle divisé en trois cens soixante degrés. *Gradué* & *Graduel*, sont les adjectifs. Augmentation *graduelle*. *Feu gradué*.

GRADINE, s. f. Nom d'un outil de fer tranchant, en forme de cizeau, qui est à l'usage des Sculpteurs.

GRADUE', s. m. Nom qu'on donne à ceux qui ont pris leurs degrés dans quelque Faculté, pour obtenir un Bénefice Ecclésiastique. Ils ont droit alors sur les Bénéfices qui viennent à vacquer dans les mois de faveur, c'est-à-dire, dans le cours d'A-

Digitized by Google

vril & d'Octobre. On distingue les *Gradués nommés*, c'est-à-dire, qui outre le droit de leurs degrés, ont obtenu des Lettres de nomination sur un Collateur, en vertu desquelles ils peuvent obtenir les Bénéfices vacans aux mois de Janvier & de Juillet, qui sont les mois de rigueur. Les Nobles sont gradués par privilege après trois ans d'étude, quoique le terme soit plus long pour les autres.

GRADUEL, s. m. Terme Ecclésiastique. C'est le nom d'une partie de la Messe qui est entre l'Epitre & l'Evangile. Il y a quinze Pseaumes auxquels on donne aussi le nom de *Graduels*, parce qu'on suppose que pour les chanter, les Prêtres Juifs se plaçoient sur les quinze dégrés du Temple.

GRAILLER, v. n. C'est un terme de chasse, qui signifie *sonner du cor* sur un ton particulier, qui sert à rappeller les chiens.

GRAIN, s. m. Nom géneral de toutes sortes de blés, dans lequel on comprend même toute la plante. On appelle menus grains ceux qui servent à la nourriture des animaux, tels que l'orge, l'avoine, les vesses & les pois, qui ne se sément qu'au mois de Mars, au lieu que les bleds se sement en Automne. *Grain* est aussi le nom du plus petit poids des choses. Ainsi un grain est la vingt-quatriéme partie d'un denier, & l'once contient quatre cens quatre-vingt grains. En Médecine, soixante grains font une *drachme*, vingt font un *scrupule*, & trois font une obole. En termes de Geométrie, la ligne, qui est la douziéme partie d'un pouce, s'appelle aussi *grain d'orge*. Divers Artisans ont des outils qu'ils nomment *grains d'orge*. En termes de Marine, on appelle *grain* un nuage qui amene du vent & de la pluie, mais qui passe promptement.

GRAINE, s. f. Nom géneral qu'on donne à toutes les semences d'herbes & même d'arbres. En Architecture, il s'emploie pour signifier de petits boutons d'une grosseur inégale, qu'on met au bout des rameaux, dans les feuillages.

GRAIRIE, s. f. Droit qui se leve sur les bois lorsqu'on en fait la vente. En termes d'Eaux & Forêts, on appelle aussi *grairie* une partie de bois qui est possedée en commun.

GRAIS, s. m. Espece de pierre dure, qui sert à paver les grands chemins & les Villes. On picque le grais pour en faire des ouvrages rustiques qui s'appellent *Ouvrages de graisserie*.

GRAISSET, s. m. Nom d'une espece de grenouille, qui vit sur terre & qui se retire dans les haies & les buissons. Sa couleur est verte, avec un mêlange de gris & de jaune.

GRAMEN, s. m. Nom purement latin, qu'on emploie pour toutes sortes d'herbes qui croissent sans avoir été semées, mais en particulier pour le chien-dent. De-là vient le nom de *couronne graminée*, qui étoit la récompense des Romains pour une belle action dans un siege. Cette couronne se faisoit de la premiere herbe qui se presentoit.

GRAMMAIRE, s. f. Nom tiré d'un verbe grec, qui signifie *écrire*. La Grammaire est l'Art d'ajuster réguliérement les mots, pour le langage & l'écriture. C'est aussi, dans chaque langue, le nom d'un livre qui contient les regles de cet Art. Le *Grammairien* est celui qui est versé dans l'Art de la Grammaire, ou qui fait profession de l'enseigner. On appelle *Grammatical* ce qui appartient ou ce qui est conforme aux regles de la Grammaire.

GRAMPUS, s. m. Animal de mer, qui est une baleine de la petite espece. Quelques-uns le confondent avec le souffleur.

GRAND D'ESPAGNE, s. m. Titre de la premiere distinction en Espagne, qui donne, entr'autres privileges, celui de se couvrir devant le Roi. Il y a plusieurs classes de Grands d'Espagne. Cette dignité se nomme *Grandesse* ou *Grandat*.

GRANIT, subst. masc. Espece de marbre fort dure & très-difficile à polir, qui tire son nom d'une multitude de petits *grains* ou de petites taches qui paroissent de sable. Il y a différentes sortes de granits.

On

Digitized by Google

On leur donne aussi le nom de *Marbre granitelle*.

GRANULER, v. act. Mot formé de *Grain*, qui signifie réduire un corps simple ou composé en petits grains, comme la poudre à canon. En termes de Chymie, c'est verser peu à peu dans l'eau froide quelque métal fondu, pour l'y faire congeler en grains. Cette opération se nomme *Granulation*.

GRAPHOMETRE, s. m. Mot grec composé, qui est le nom d'un instrument de Mathématique avec lequel on mesure les hauteurs, on leve des plans, on prend des angles, &c. C'est un *demi-cercle gradué*, avec une alhidade, des pinnules & une boussole.

GRAPIN, s. m. Nom d'un Instrument de Mer, qui est une espece de croc, qu'on jette avec la main sur un vaisseau ennemi, lorsqu'on veut l'accrocher pour aller à l'abordage. Il y a diverses sortes de grapins. On s'en sert aussi pour amarrer.

GRAPPE DE MER, s. f. Nom d'un Insecte marin, dont la forme a quelque ressemblance avec celle d'une grappe de raisin. *Grappe* est aussi le nom d'une maladie des chevaux, consistant dans une sorte de *gale* qui leur vient sur le nerf des jambes de derriere, entre le pasturon & le jarret.

GRAS-FONDU, s. m. Maladie qui arrive aux chevaux gras, lorsque la graisse se fondant dans leur corps par un exercice trop violent, sur-tout en Eté, ils en sont étouffés.

GRATE-BOESSE, s. f. Nom d'une brosse de fil de laiton, qui sert à nettoier les lames d'or & d'argent à la sortie de la fonte.

GRATE-CUL, s. m. Nom qu'on donne au bouton qui contient la semence des roses lorsque les feuilles en sont tombées. On nomme de même un petit fruit rouge, de qualité astringente, qui vient sur l'*églantier*.

GRATERON, s. m. Plante qui se nomme aussi *Glouteron*, & qui est fort connu par la propriété qu'elle a de s'accrocher aux plantes voisines & de s'attacher aux habits des passans. Ses feuilles sont étroites & rangées en étoile. Sa fleur est blanche; sa graine ronde & creuse; son fruit rond & épineux. On lui attribue de grandes vertus pour les plaies & les ulceres.

GRATICULER, v. act. Terme de Peinture, formé d'un mot latin, qui signifie *gril*. On *graticule* une toile, pour peindre dessus; c'est-à-dire, qu'on la divise en petits quarrés, pour disposer plus facilement le sujet & mettre plus de justesse dans les proportions. *Une toile graticulée*. Un papier *graticulé*.

GRATIOLE, s. f. Herbe, que les Apotiquaires nomment *Gratia-Dei*, dont les feuilles ressemblent à celles de l'hyssope. Sa fleur est d'un rouge blanchâtre. En poudre, c'est un bon vulneraire. En décoction, c'est un purgatif.

GRATIS. Mot emprunté du latin, pour signifier, sans *récompense*, sans *payement*, sans aucun *retour d'intérêt*. On en a formé l'adjectif *gratuit*, qui se prend dans le même sens.

GRATITUDE, s. f. Mot purement latin, qui a la même signification que *reconnoissance*.

GRATOIR, s. m. Nom d'un outil de Sculpture & d'autres Arts, qui par le bout qui sert à grater l'ouvrage, est fait en forme de triangle tranchant des trois côtés. L'autre bout se nomme *brunissoir*. Les Serruriers ont une *gratoire*, espece d'outil qui leur sert à travailler les piéces de relief.

GRAVE, s. f. Terme des Pêcheurs de Terre-neuve, qui donnent ce nom au rivage où l'on fait secher les morues au soleil. De-là vient peut-être *gravier*, qui signifie gros sable; & *gravelle*, qui avoit autrefois la même signification, mais qui ne se prend aujourd'hui que pour une maladie causée par des sables, qui s'amassent dans la vessie ou dans les reins.

GRAVELLE'E, s. f. Cendre de tartre brûlé, qui sert aux Teinturiers & aux Blanchisseurs. Sa qualité extrêmement détersive, l'a fait employer aussi pour consumer les excrescences de chair & découvrir la chair vive.

GRAVITE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie proprement l'impression d'un corps par son poids. Le

Digitized by Google

centre de gravité, dans un corps, est le point où sa pesanteur est comme divisée en deux parties égales, de sorte que suspendu à ce point, il ne pancheroit d'aucun côté. *Gravité* se prend, dans le sens moral, pour *air modeste*, sérieux, capable d'imposer du respect par les apparences. *Grave* est l'adjectif, & se dit dans les deux sens. *Graviter* & *gravitation* sont des termes de la nouvelle Philosophie, qui signifient la *tendance* d'un corps vers un autre par le pouvoir naturel de la *gravité*.

GRAVURE, s. f. Art de tailler des figures sur les corps solides. La gravure en cuivre a les traits enfoncés dans la planche. La gravure en bois a les traits relevés, & s'appelle *gravure d'épargne*. On grave, sur le cuivre, à l'eau forte & au burin. Les Anciens excelloient à graver sur les pierres précieuses & sur les crystaux. La gravure en bois, & en cuivre, n'a commencé à se perfectionner en Europe que depuis l'invention de l'Imprimerie.

GREGE, adject. Terme de Marchands en soie, qui appellent *soie grege* celle qui est dans le même état qu'en sortant de dessus le *cocon*.

GREGEOIS, adject. On appelle *feu gregeois*, c'est-à-dire *feu grec*, une composition de matieres combustibles, inventée dans le septiéme siécle par *Callinique*, Ingénieur d'*Heliopolis* en Syrie, pour brûler les vaisseaux des Sarrasins. La propriété de ce feu étoit de brûler dans l'eau. Il étoit composé de souffre, de naphte, de poix, de bitume, de gommes & d'autres ingrédiens. On le soufflоit par de longs tuyaux de cuivre, ou on le lançoit avec des arbalêtes & d'autres instrumens.

GREGORIEN, adj. On appelle *chant Gregorien*, le plein chant d'Eglise, parce que l'invention en est attribuée au Pape Gregoire I. Le *Calendrier Gregorien* est une réformation de l'ancien Calendrier, faite par l'ordre de Gregoire XIII en 1582. *Voyez* CALENDRIER.

GRELIN, s. m. Nom d'un petit cable de navire. Les *grelins d'Epire* sont des cordages amarrés bout à bout.

GREMIAL, s. m. Mot formé du latin, qui est le nom d'un tapis qu'on met, dans les Eglises, sous les pieds d'un Evêque revêtu de ses habits Pontificaux.

GREMIL, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier. On attribue à sa graine, qui est ronde & fort dure, de grandes vertus pour rompre la pierre & pour faciliter l'accouchement des femmes.

GRENADE, s. f. Fruit d'un arbre qui se nomme Grenadier. On en distingue plusieurs especes, dont les douces sont les plus estimées, quoiqu'on en défende l'usage dans la fievre, parce qu'elles sont chaudes & venteuses, au lieu que les aigres sont rafraîchissantes. La fleur du grenadier se nomme aussi *grenade*. Elle est simple dans ceux qui portent du fruit. Celle des grenadiers sauvages se nomme *Balaustium*. Les feuilles du grenadier ressemblent à celles de l'olivier. Son nom lui vient apparemment de la multitude des grains qui sont dans son fruit. On appelle *grenade* une boule de fer creuse, qu'on remplit d'étoupes & de poudre, & à laquelle on met le feu par une fusée, pour la jetter à la main dans un poste ennemi. Il y a des *grenades borgnes*, qui portent ce nom parce qu'il n'est pas nécessaire de les allumer, & qu'étant jettées avec le mortier, elles s'enflamment d'elles-mêmes. Les Soldats dont l'office est de jetter des grenades, s'appellent *Grenadiers*; & la gibeciere où ils les portent, se nomme *grenadiere*.

GRENADILLE, s. f. Espece de poire des Antilles, qui contient un grand nombre de petites graines, auxquelles on prétend trouver dans leur arrangement quelque ressemblance avec le corps humain. Ce fruit est agréable, quoique fort aigre. La plante qui le porte est rampante, & ses feuilles ressemblent à celles de la vigne folle. La fleur est blanche & s'éleve d'une sorte de coupe. On y remarque diverses petites pointes, qui représentent, dit-on, les instru-

Digitized by Google

mens de la passion de notre Seigneur.

GRENAILLE, s. f. Nom qu'on donne au métal réduit en petits grains par des opérations chymiques qui se nomment *granulation*. On réduit aussi la cire en *grenaille*, pour la faire blanchir.

GRENAT, s. m. Pierre précieuse qui approche du rubis, mais qui a moins d'éclat & de dureté. Les grenats orientaux sont plus estimés que les occidentaux, & parmi les derniers on donne la préférence à ceux de Bohême. Le grenat qui se nomme *Surieu*, est de couleur violette, mêlée de pourpre, & passe pour le plus parfait. On attribue des vertus aux grenats pour le crachement de sang & les palpitations de cœur. Il passe aussi pour un antidote.

GRENETIS, s. m. Terme de Monnoie. C'est le nom d'un petit cordon, en forme de grains, qui enferme les legendes de chaque espece de monnoie. Le poinçon qui sert à marquer ces petits grains, s'appelle aussi *grenetis*.

GRENIER, s. m. Mot tiré du latin. En termes de Marine, mettre du bled ou du sel au fond de cale sans l'emballer, c'est le *mettre en grenier*.

GRENOUILLETTE, s. f. Nom d'une plante commune, nommée aussi *Ranoncule*, de son nom latin qui signifie *petite grenouille*.

GRENOUILLE, s. f. Animal amphibie & fort commun, dont on distingue plusieurs sortes, aussi différentes par leurs propriétés que par leur grosseur & leur couleur. Celles qui se mangent ou qui s'emploient en Médecine, doivent être de riviere ou d'étang. Il y a des grenouilles fort venimeuses, nommées *verdiers*, qui ne croassent point. La grenouille vient d'un œuf. Il s'éleve quelquefois, avec les vapeurs de la terre, quantité de ces œufs, dont les germes se dévéloppent dans l'air & retombent formés dans une certaine grandeur; ce que le peuple appelle une pluie de grenouilles. En termes de Médecine, on nomme *grenouille* une petite humeur froide & visqueuse, qui tombant du cerveau, se ramasse sous la langue, dont elle rend l'usage difficile. En termes d'Imprimerie, la partie d'une presse, qui entre au sommet de la platine, se nomme aussi *grenouille*.

GRE'S, s. m. Nom qu'on donne aux grosses dents d'en-haut d'un sanglier, comme celles d'en-bas s'appellent *défenses*.

GRESIL, s. m. Espece de petite grêle brûlante, qui tombe quelquefois sur les vignes, & qui leur est fort nuisible. De-là *gresiller*, pour signifier l'action du feu qui roussit & raccourcit quelque chose.

GRESLE ou GRELE, s. f. Terme de Médecine, qui est le nom d'une petite tumeur ronde & mobile qui vient quelquefois aux paupieres, & qui ressemble à un grain de grêle. C'est à cause de la même ressemblance que *grêlé* se dit, en termes de Blason, de ce qui est chargé d'un rang de perles, comme les couronnes des Comtes & des Marquis. *Greslier* est le nom d'une piéce d'artillerie, qu'on charge de balles & de ferrailles, & qui en chasse comme une *grêle*, lorsqu'elle est tirée.

GRESOIR, s. m. Nom d'un instrument de fer, fendu à ses deux bouts, qui sert aux Vitriers pour rogner les pointes du verre. C'est aussi le nom d'une boîte où les Lapidaires mettent la poudre qui leur sert à tailler & à polir les diamans.

GREVE, s. f. Mot qui est passé de la basse latinité dans notre langue, pour signifier un bord sablonneux de la mer ou d'une riviere.

GRIBANE, s. f. Nom d'une barque à mât & à voiles, de cinquante ou soixante tonneaux, qui est fort en usage sur les côtes de Normandie.

GRIESCHE, adj. Vieux mot, qui paroît avoir autrefois signifié *sauvage*, & venir d'un mot grec qui a la même signification. Il n'a plus d'usage que dans les noms de *Pie-griesche* & d'*ortie-griesche*.

GRIFFE, s. f. Nom d'un instrument de Serruriers, dont ils se servent pour tracer les panneront des clefs. En termes de Fauconnerie, *griffer* se dit pour *prendre avec la*

Digitized by Google

griffe, & griffade signifie un coup de griffe.

GRIFFON, f. m. Nom d'un oiseau de proie qui ressemble à l'aigle. Les Anciens ont fait une représentation fabuleuse de cet animal avec quatre pieds, deux aîles & un bec, le faisant ressembler à l'aigle par le haut, & au dragon par la croupe & les jambes. Ils supposoient que c'étoit le gardien des mines d'or & des trésors cachés. Les Peintres représentoient le char d'Apollon traîné par des griffons. C'est une figure d'animal qui est encore en usage dans le Blason.

GRIGNON, f. m. Nom d'un biscuit de mer qui est en morceaux, sans avoir la forme ordinaire de galette.

GRILLE, f. f. Terme de Chancellerie. C'est un paraphe en forme de grille, ou de barreaux qui se traversent les uns les autres, que les Secretaires du Roi mettent au-devant de leurs paraphes particuliers dans les actes qu'ils passent pour leurs affaires. *Grille* se dit aussi, en termes de Blason, des barreaux de la visiere d'un heaume, qui servent à garantir les yeux; & d'une porte-coulisse grillée, qu'on peint quelquefois sur l'écu. *Grilleté*, dans le même langage, se dit des oiseaux de proie qui ont des sonnettes aux pieds; & vient de *grillot* ou *grellot*, autre terme de Blason, qui signifie une sonnette ronde qu'on met au cou des petits chiens & aux jambes des oiseaux.

GRILLON, f. m. Nom d'un petit insecte de la figure d'un haneton, qui se retire dans les fours & les cheminées, où il est fort importun par son cri continuel. C'est une espece d'Escarbot. Il s'en trouve aussi dans les champs.

GRILLOTALPA, f. m. Nom d'un insecte vorace, qui a, sur le dos, quatre boutons où il renferme ses aîles.

GRIMPEREAU, f. m. Oiseau qui tire son nom de l'agilité avec laquelle il grimpe de branche en branche sur les arbres.

GRINGOLÉ, adj. Terme de Blason, qui se dit des piéces terminées en tête de serpent.

GRIOTTE, f. f. Nom d'une grosse cerise à courte queue, dont l'arbre se nomme *griottier*. Il y a des griottes douces & des griottes aigres. On donne aussi le nom de *griotte* à l'orge rôti.

GRIPAUME ou AGRIPAUME, f. f. Plante commune, qui ressemble beaucoup à l'ortie. Elle est fort amere, & bonne pour les maux de cœur. Ses fleurs sont d'un rouge blanchâtre. Elle se nomme aussi *Melisse sauvage*.

GRIS, adj. Il y a beaucoup d'apparence que ce mot est formé de l'adjectif grec qui signifie *froid*, d'autant plus qu'il avoit autrefois la même signification, & qu'aujourd'hui même on dit encore un *tems gris*, pour dire un tems couvert & froid. Cependant son principal usage est pour signifier un mêlange de noir & de blanc. Delà *grisonner*, qui se dit de la chevelure & de la barbe, lorsque la vieillesse commence à les blanchir; & *grisaille*, nom d'une peinture qui se fait de blanc & de noir. On appelle *grison* une espece de gros grais, qui sert à faire des auges & d'autres ouvrages.

GRIVE, f. f. Oiseau d'un excellent goût, sur-tout dans le tems des vendanges, parce qu'il s'engraisse de raisins. Son plumage est mêlé de brun, de noir & de blanc. On en distingue de plusieurs sortes, dont la principale différence consiste dans leur grosseur.

GRONDEUR, f. m. Poisson qui ressemble à la breme, & qu'on nomme ainsi parce qu'étant pris il gronde comme le cochon.

GROS, f. m. Nom qu'on donne à la huitiéme partie d'une once. C'est aussi une petite monnoie d'argent de Lorraine, de la valeur d'onze deniers de France. En Flandres, c'est une monnoie de compte entre les Marchands, & la livre de gros vaut six livres, comme le sol de gros vaut six sols.

GROS-BEC, f. m. Espece de moineau, ou de pinson, qui a le bec fort gros, & qui mange les fruits.

Digitized by Google

GROSEILLE, s. f. Fruit du groseiller, arbrisseau épineux, qu'on croit avoir été inconnu aux Anciens. Il y a des groseilles blanches, des groseilles violettes & des groseilles rouges. Il y en a aussi de noires, dont l'arbre, qui se nomme *Cassis*, est fort vanté pour ses propriétés salutaires. La groseille blanche s'appelle *groseille perlée*, parce qu'elle imite la forme & la couleur des perles. Les Apotiquaires donnent aux confitures de groseilles rouges, le nom de *Rob de ribes* ou *Rob ribium*.

GROTTE, s. f. Mot formé du grec, qui signifie *caverne*. On appelle *grotte*, en termes de Jardinage, un bâtiment d'architecture rustique, orné de coquillages & de jets-d'eaux. De-là le nom de *grotesque*, pour signifier une figure ridicule par des mêlanges de parties qui ne lui conviennent pas naturellement, ou par des charges & d'autres bizarreries, parce qu'on a trouvé dans les grottes & les lieux souterrains d'anciennes décorations de cette espece.

GROUETEUX, adj. Mot qui se dit pour *pierreux*, en parlant d'un fond de terre, mais dont l'origine est obscure, & qui ne se trouve que dans quelques Auteurs qui ont traité de la culture des arbres. On disoit autrefois *grouer*, pour *tomber*.

GROUPADE, s. f. Terme de Manége, qui n'est qu'une corruption de *croupade*. C'est le nom d'un saut qui tient le devant & le derriere d'un cheval dans une égale hauteur.

GROUPE, s. m. Mot tiré de l'Italien, qui signifie un assemblage de plusieurs choses, mais qui s'emploie particulierement dans la Peinture & l'Architecture, pour signifier trois ou quatre figures qui se joignent. On en a fait *grouper*, pour dire, *joindre plusieurs figures ensemble*.

GRUAU, s. m. Farine d'orge ou d'avoine, sechée au four, dont on sépare le son sans bluteau, & qui fait une nourriture fort saine, en bouillie tirée au clair. On appelle aussi *gruau* le petit d'une *grue*.

GRUE, s. f. Nom d'un oiseau fort commun vers le Nord, qui a le cou fort long, & le plumage gris. Le mâle a la tête rouge. On prétend que lorsque les grues sont à terre en troupe, il y en a une qui se tient sur une seule jambe pour faire la sentinelle. De-là vient le proverbe, *Faire le pied de grue*, pour *attendre long-tems avec ennui*. En termes de Fauconnerie, on appelle *Oiseau gruyer*, celui qui est dressé à voler à la grue. La *grue de mer* est un poisson armé d'un long bec, qui lui donne quelque ressemblance avec la grue de terre. On donne le nom de *grue* à une machine fort haute, garnie d'une roue, qui sert à lever les grosses pierres pour bâtir. *Grue* est encore le nom d'un instrument de punition pour les Soldats, composé de deux piéces de fer qui se terminent en bec de grue par le bas, & qui ont la forme de carcan par le haut.

GRUERIE, s. f. Nom d'un droit de moitié, que le Roi prend sur quelques forêts. C'est aussi le nom d'une jurisdiction subordonnée aux Maîtres des Eaux & Forêts, qui juge en premiere instance de ce qui concerne les bois. Les *Gruyers* peuvent juger jusqu'à la concurrence de six livres. Ces noms viennent de *gru*, ancien mot qui signifioit les fruits sauvages qui croissent dans les bois, tels que le gland, la faine, les poires, les pommes, &c. que les Gruyers afferment pour la nourriture des bestiaux.

GUAHEX, s. m. Animal d'Afrique fort leger à la course, qui est une espece de petit buffle, armé de cornes noires & pointues. On vante la bonté de sa chair.

GUAINUMU, s. m. Animal amphibie du Bresil, qui se retire dans des trous sur le rivage. C'est une espece de grosse écrevisse de mer, dont la chair se mange. Il a la gueule fort large.

GUAIRO, s. m. Terme de Fauconnerie. C'est un cri qui se fait pour avertir le Fauconnier que les perdrix partent, & qu'il doit lâcher l'oiseau.

GUANABO, s. m. Grand arbre de l'Amerique, qui porte pour fruit une espece de melon de la grosseur

Digitized by Google

de la tête humaine, & d'un goût fort agréable en Eté par sa fraîcheur.

GUAO, f. m. Arbre commun au Mexique & dans l'Isle de *Porto Ricco*, dont le bois est verd & sert à faire des bois de lit, parce qu'il a la propriété de chasser les punaises. Cette qualité agit aussi sur ceux qui le mettent en œuvre, & leur fait enfler pendant quelques jours les mains & le visage. Les feuilles du Guao sont rouges & velues, & ne tombent jamais. Cet arbre porte le nom de *Thetlatian* au Mexique.

GUARA, f. m. Nom d'un oiseau du Bresil, dont les habitans emploient les plumes à se parer la tête. Sa grosseur est celle d'une pie. On prétend qu'il est d'abord noir, qu'il devient blanc, & qu'il prend ensuite une couleur de pourpre qu'il ne perd plus.

GUARAL, f. m. Insecte de la Lybie, qui ressemble beaucoup à la Tarantule.

GUARAQUIMYA, f. m. Nom d'une espece de myrte du Bresil, dont la semence est un excellent vermifuge.

GUAYNOMBI, f. m. Petit oiseau d'une beauté singuliere par la variété de ses couleurs. Il est commun au Bresil, & l'on en distingue plusieurs especes qui portent differens noms. Aux Antilles on leur donne celui de *Renatos*, qui signifie *Renés*, parce qu'ils ne reparoissent qu'au printems: on croit qu'ils ont dormi pendant les six mois précédens.

GUELPHES, f. m. Nom d'une fameuse faction Italienne, qui remplit long-tems l'Italie de sang par ses guerres contre les Gibelins, qui tenoient le parti des Empereurs. Elle tiroit son nom des *Guelphes* ou *Welphes*, Ducs de Baviere, qui tenoient celui des Papes.

GUERITE, f. f. Petit logement de bois ou de pierre, rond ou quarré, qui sert de retraite aux sentinelles dans les Places de guerre. On fait venir ce mot d'un verbe Allemand, qui signifie *prendre garde*, *conserver*.

GUERLANDE, f. f. Nom de plusieurs grosses piéces de bois cintrées, qui lient ordinairement le bordage de l'avant d'un vaisseau.

GUERLIN, f. m. Terme de Marine. C'est le nom d'un cordage qu'on jette d'un bâtiment à un autre qui veut s'en approcher & venir à bord.

GUESDE, f. f. Nom d'une herbe qui se nomme aussi *pastel*, & qui sert à la teinture des draps. On la cultive pour cet usage. Ses feuilles sont assez semblables à celles du plantain, mais elles sont plus grosses & plus noires. La hauteur de sa tige est de deux ou trois pieds. Ses fleurs sont jaunes. De *guesde* est venu le mot de *guesdé*, pour signifier *bien repû*, bien rempli d'alimens, comme un drap teint est bien rempli de suc de *guesde*. *Guesder* une étoffe, c'est la préparer avec de la *guesde*.

GUESPE, f. f. Espece d'abeille, qui est aussi armée d'un aiguillon, mais qui fait de mauvais miel. Son nom vient du latin. Les guespes sont d'une grosseur extraordinaire dans plusieurs parties de l'Amérique, & fort incommodes par leur multitude & par leurs piqûures.

GUETTE, f. f. Nom que les Charpentiers donnent à un poteau incliné, qui sert à diverses sortes de travail. Ils appellent *guettrons* de petites guettes.

GUEULE, f. f. En termes d'Architecture, on appelle *gueule* une partie de la cimaise, qui se nomme aussi *doucine*. On distingue la *gueule droite*, qui est concave; & la *gueule renversée*, qui est convexe, & qui se nomme autrement *talon*. En termes de Chasse, on dit qu'*un chien chasse de gueule*, pour dire qu'il abboie sur les voies; & qu'*il a fait sa gueule*, lorsqu'après avoir été bien nourri de lait, il prend de la vigueur au bout de cinq mois. *Gueules*, en termes de Blason, est le nom de la couleur rouge, qui se marque, dans les écus gravés, par des traits perpendiculaires. Ce mot signifioit autrefois certaines peaux rouges, & peut être passé de-là dans les armoiries.

GUEUSE, f. f. Nom qu'on donne aux piéces de fer, lorsqu'ayant été jettées au moule après la fonte, elles en sortent en forme triangulaire & longue de dix ou douze pieds, pour

Digitized by Google

être forgées ensuite & fendues à l'aide du moulin. Le moule se nomme aussi *gueuse*.

GUEUX, s. m. Pauvres mandians. Ce nom devint, au seiziéme siécle, celui des Huguenots en Flandres, à l'occasion d'un discours peu mesuré de *Marguerite de Parme*, Gouvernante des Pays-Bas, qui avoit dit, en parlant des Seigneurs Calvinistes, que c'étoient des *Gueux* qu'elle ne redoutoit pas. Ils affecterent eux-mêmes de prendre le nom de *Gueux*, & de se faire un ornement de la besace & de l'écuelle de bois.

GUIDON, s. m. Nom de l'Officier qui porte l'enseigne dans les compagnies de Gendarmes. C'est aussi le nom de l'enseigne.

GUIGNARD, s. m. Oiseau de la grosseur d'un merle, qui est d'un goût fort délicat. On vante particulierement les guignards des environs de Chartres.

GUIGNAUX, s. m. Nom de certaines piéces de bois qui s'assemblent dans la charpente d'un toit & sur les chevrons.

GUIGNE, s. f. Espece de cerise qui ressemble aux bigarreaux, mais dont la chair est moins ferme. L'arbre se nomme Guignier. Il y a des guignes blanches & des guignes rouges. Les uns font venir ce nom de *Guyenne*; d'autres de *Guines* en Picardie.

GUIGNOLE, s. f. Mot qui paroît être une corruption de *guindole*, & qui est le nom d'une petite latte dont on se sert à la Monnoie, pour suspendre des balances.

GUILLEDIN, s. m. Mot corrompu de l'Anglois, qui signifie *cheval hongre*, & dont nous avons fait le nom de certains chevaux d'Angleterre, fort legers à la course.

GUILLEMET, s. m. Nom de deux petites virgules qui se mettent en marge, à la tête des lignes, pour signifier que le texte est une citation ou renferme quelque chose qui mérite particulierement d'être observé.

GUILLOCHIS, s. m. Terme d'Architecture, qui signifie un ornement de filets entrelassés, dont on forme différens quarrés. De-là s'est formé *guilloché*, pour signifier un ouvrage d'orfevrerie travaillé dans le même goût. On appelle aussi *guilloché de parterre*, un compartiment quarré de bois & de gazon.

GUIMAUVE, s. f. Mauve sauvage, qui a les feuilles rondes & cotoneuses, la fleur en forme de rose; & dont les feuilles & les racines s'emploient, dans la Médecine, pour amollir & résoudre. On distingue une autre mauve sauvage, qui se nomme *Bimauve*, & dont les feuilles sont déchiquetées.

GUIMPE, s. f. Toile dont les Religieuses se couvrent la gorge. On a dit autrefois *guimple*; ce qui porte à croire que ce mot vient du substantif latin qui signifie *lien*, parce que la guimpe s'attache des deux côtés de la tête & tombe sur la poitrine.

GUINDER, v. act. Terme de Marine, qui signifie lever quelque chose & la placer en haut. De là *guindage*, pour signifier le mouvement des vaisseaux qu'on hausse & qu'on baisse; *guinde*, qui est une machine à poulie pour élever de gros fardeaux; *guindeau*, autre machine de bois, en forme d'essieu, autour de laquelle on fait filer des cables pour élever aussi des fardeaux ou pour tirer l'ancre; *guindant*, terme de Marine, qui se dit de la hauteur ou de la longueur d'un pavillon; & *guinderesse*, qui est le nom d'un cordage avec lequel on amene la voile.

GUINDRE, s. m. Nom d'un petit mêtier, qui sert à doubler les soies après qu'elles ont été filées.

GUINE'E, s. f. Nom de la monnoie courante d'Angleterre, qui vaut vingt-un schellings d'argent. Elle se nomme ainsi, parce que l'or dont elle fut fabriquée dans son origine, avoit été apporté du pays d'Afrique qu'on appelle Guinée.

GUIORANT, adj. Mot qui exprime le cri naturel des rats & des souris. On dit de quelqu'un, qu'il a la voix *guiorante* comme la souris.

GUIRANHEANGETA, s. m. Nom d'un petit oiseau du Bresil, jaune & bleu, dont la voix est si flexible qu'il

Digitized by Google

imite le chant de toutes les autres especes d'oiseaux. Les Portugais prennent plaisir à le nourrir en cage.

GUIRAPANGA, GUIRATENTEON, GUIRATINGA. Noms de trois autres sortes d'oiseaux du Bresil. Le premier est blanc; & quoique petit, sa voix est d'un éclat qui se fait entendre d'une demie lieue. Le second est blanc aussi, & sujet à une espece d'épilepsie. Le troisiéme est une sorte de grue, qui vit en mer, & qui a de si belles plumes au cou, qu'elles égalent celles de l'autruche.

GUIRLANDE, s. f. Mot sorti de la basse latinité, qui signifie un ornement de tête en maniere de couronne. En Architecture, c'est un feston, formé de differens bouquets de fleurs. On appelle aussi *guirlande* une petite bande de metal façonnée, qui orne les bords d'une trompette & d'un cor.

GUISPON, s. m. Terme de Mer. C'est le nom d'un gros pinceau dont on se sert pour enduire de suif le fond d'un bâtiment.

GUITARRE, s. f. Ancien instrument d'origine espagnole, à cinq rangs de cordes, qui se joue en les pinçant ou en les battant avec le bout des doigts. On le tient dans les bras comme le luth, & son nom vient apparemment de la *cythare* grecque.

GUITRAN, s. m. Espece de bitume qu'on emploie pour calfater les vaisseaux.

GUIVRE, s. f. ou GIVRE. Terme de Blason, qui se dit d'un gros serpent à queue tortillée.

GULPE, s. m. Terme de Blason. Le gulpe est un tourteau de pourpre, qui tient le milieu entre le besant, qui est toujours de metal, & le tourteau qui est toujours de couleur.

GUMENE, s. f. Mot tiré de l'Italien, qui est le nom qu'on donne, en mer, aux cables des grapins qui servent au mouillage. On le dit aussi, en termes de Blason, pour signifier la corde d'une ancre.

GUSES, s. f. Terme de Blason, qui se dit des tourteaux de couleur sanguine ou de laque.

GUSTATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie, en Physique & en Médecine, l'action par laquelle on se procure le sentiment du goût. Ce sentiment est produit par le mouvement des *mammelons* de la langue; c'est-à-dire, par de petits corps ronds & nerveux, en forme de mousserons, qui sont au-dessous de la langue, & qui se trouvent picotés par les particules salines des alimens.

GUTTURAL, adj. Mot formé du mot latin qui signifie *gosier*. On appelle *son guttural*, un son de voix qui ne vient que du gosier. Les langues Hebraïque, Allemande, Espagnole, ont des lettres gutturales, c'est-à-dire, qui se prononcent du gosier.

GUY, s. m. Espece de plante qui croît sur differens arbres, tels que le chêne, le hetre, le châtaignier, &c. Le guy de certains arbres se conserve toujours verd; sur d'autres il perd ses feuilles en hiver. On l'emploie dans la Médecine en qualité d'attractif & de résolutif. Le guy de chêne passe pour le meilleur. Les anciens Druides regardoient le guy comme un reméde excellent contre le poison & pour la fécondité des animaux. Ils le cueilloient avec de grandes cérémonies, & par cette raison ils avoient beaucoup de vénération pour le chêne. On appelle *guy*, en termes de Marine, une piéce de bois ronde, à laquelle on amarre la voile des petits bâtimens.

GUYABO, s. m. Nom d'un arbre de la nouvelle Espagne, qui porte une sorte de pomme d'excellent goût. Il a les feuilles de l'oranger. On distingue deux *Guyabos*: l'un dont le fruit est rond, & a la chair rouge; l'autre dont le fruit est allongé, & a la chair blanche.

GYMNASTIQUE, s. f. Mot composé du grec, qui signifie l'art des exercices du corps, tels que de lutter, de faire des armes, de tirer de l'arc, &c. Les Grecs étoient nuds, suivant la signification du mot, pour faire ces exercices.

GYMNOSOPHISTES, s. m. gr. Nom de certains Philosophes Grecs, qui n'étoient vêtus qu'autant qu'il faut pour mettre la pudeur à couvert.

Digitized by Google

L'Afrique avoit aussi quelques-uns de ces Sages; mais les plus célébres étoient les Indiens. Ils étoient divisés en deux sectes; les *Brachmanes* & les *Gemanes*. Les uns vivoient dans la retraite; les autres habitoient parmi les hommes, auxquels ils se rendoient utiles par leurs conseils & par l'exemple de leurs vertus. On leur attribue l'invention & le progrès de plusieurs sciences, sur-tout de l'Astronomie & de la Physique.

GYNEC'EE, s. m. Mot formé du substantif grec qui signifie *femme*. On donnoit autrefois ce nom aux lieux qui servoient de retraite aux femmes, pour n'y être pas vues des hommes; comme on appelloit *Gynecocracie* le Gouvernement des femmes.

GYP ou GYPSE, s. m. Mot grec, qui signifie *plâtre*, mais dont on a fait le nom d'une sorte de pierre transparente qui se trouve dans les carrieres de plâtre; & qui étant pilée avec de la chaux & du blanc d'œuf, forme une composition assez solide pour en faire des aires de plancher. De-là vient *Goutte gypseuse*, qui signifie une goutte nouée, dans laquelle il sort des articles une espece de plâtre.

H

H Est la huitiéme lettre de l'alphabet & ne mérite gueres le nom de consonne que dans les mots où elle est aspirée. Quelques Grammairiens lui contestent même la qualité de lettre, & lui donnent simplement le nom d'aspiration. Lorsqu'elle suit la lettre *p*, elle forme avec elle un son commun, qui est le même que celui de *f*. Parmi les Anciens, c'étoit une lettre numerale qui signifioit 200; & si l'on y joignoit un trait par-dessus, dans cette forme $\bar{H}$, elle signifioit autant de mille.

HABASCON, s. m. Nom d'une racine de l'Amérique, commune surtout en Virginie, qui se mange cuite avec d'autres viandes.

HABDALA, s. m. Céremonie par laquelle les Juifs finissent le Sabbat, & qui consiste à benir du vin & des choses odoriférantes, en se souhaitant mutuellement une heureuse semaine. Ce mot hebreu signifie *distinction*.

HABIT, s. m. Mot tiré du latin pour signifier vêtement, mais qui ne signifie proprement que l'*état habituel* dans lequel on paroît. Il étoit rigoureusement défendu aux Juifs de porter les habits d'un autre sexe. Dans les Pays orientaux, c'étoit un usage géneral, pour les hommes de se vêtir en femmes, & pour les femmes de se vêtir en hommes, aux sacrifices, qui se faisoient à la Lune, parce que cette Planéte étoit adorée sous le nom de Dieu & de Déesse, & qu'on la croioit des deux sexes. La plûpart des Nations ont des habits distingués pour les principaux Etats de la Société, tels que le Clergé, le Militaire, la Magistrature, & l'on soupçonne de mauvaise intention ceux qui se déguisent. C'est une connoissance nécessaire aux Peintres que celle des habits de chaque Nation, de chaque tems & de chaque état. Elle fait partie de ce qu'on appelle le *Costumé*. En termes de Blason, *habillé* se dit d'un Navire qui a ses voiles & ses agrets.

HABITACLE, s. m. Mot tiré du latin, qui est le nom qu'on donne sur un vaisseau à l'armoire où l'on enferme le compas de route. Elle est sans ferrement, parce que l'aiguille étant aimantée, le fer pourroit altérer sa direction.

HACHE, s. f. *Imprimé en hache* se dit d'un livre qui a des citations ou des gloses en marge, d'un caractere plus menu que celui du texte courant, sur-tout lorsque ces gloses entrent dans la page sous le texte. *Hacher* & *hachure*, en termes de gravure & de dessein, se disent de plusieurs traits de crayon ou de burin, croisés les uns sur les autres pour faire des ombres. Les hachures, dans le Blason, servent à distinguer les émaux. *Hachemens* est un autre terme de Blason, qui se dit des liens de pennaches à divers nœuds & lacets, & à longs bouts voltigeans. En termes de Maçonnerie, hacher le plâtre, c'est le couper avec la hachette, pour faire un conduit ou un crespi. *Hacher* une pierre, c'est unir avec la hache le parement d'une pierre dure.

Digitized by Google

HAGADA, s. f. Nom que les Juifs donnent à l'usage qu'ils ont, en mangeant l'agneau Paschal, de faire le recit des miseres que leurs ancêtres essuyerent en Egypte, & des miracles que Dieu fit pour les en délivrer. Ce recit même se nomme *Hagada*.

HAGIOGRAPHE, s. m. Mot composé du grec, qui signifie *Ecrivains sacrés* ou *Ecrivains de choses saintes*. Dans l'ancienne Synagogue, on distinguoit l'ancien Testament en trois parties; la Loi de Moyse, les Prophêtes & les Hagiographes.

HALAGE, s. m. Terme de riviere, qui se dit du travail par lequel on tire un bâteau le long des bords, comme *Halement* signifie, en terme de Charpentiers, un nœud qu'ils font avec le cable à une piece de bois qu'ils veulent élever. *Haler* se dit dans les deux sens, c'est-à-dire, pour *tirer* & pour *nouer*.

HALIMUS, s. m. Nom d'un arbrisseau dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier, & qui est propre à faire des haies. Ses feuilles tendres & vertes peuvent être mangées lorsqu'elles sont cuites.

HALMOTE ou HALIMOTE, s. f. Ancien mot Saxon, qui signifioit en Angleterre, ce qu'on appelle aujourd'hui *Parlement*, ou assemblée des representatifs de la Nation.

HALLEBRAN, s. m. Nom formé du grec, qui signifie *Canard de mer*, mais qui n'est employé que pour signifier un jeune canard sauvage.

HALO, s. m. Terme de Physique, qui est le nom d'un méteore en forme de cercle, qu'on apperçoit quelquefois autour du Soleil, de la Lune & des Etoiles. Celui de la Lune est le plus fréquent & se nomme aussi Couronne. Celui du Soleil s'appelle particuliérement *Parhelie*.

HALOT, s. m. Terme de Chasse, qui se dit de certains trous où le gibier se retire, sur-tout dans les garennes.

HAMAC, s. m. Sorte de lit portatif, fort en usage en Afrique & en Amérique, qu'on suspend entre deux arbres, pour se garantir pendant la nuit des bêtes farouches & des insectes. On nomme aussi *Hamacs*, dans quelques Pays d'Afrique, des litieres plates où l'on se fait porter.

HAMADRYADES, s. f. Nom formé du grec, que la Mythologie donne aux Nymphes des chênes & des autres arbres, c'est-à-dire, aux Divinités qui président à chaque arbre. Les uns les croyoient immortelles. D'autres croyoient qu'elles naissoient & mouroient avec leur arbre.

HAMPE, s. f. La *Hampe* d'une hallebarde, la *Hampe* d'un pinceau, c'est le bois qui leur sert de manche. En termes de Venerie, la poitrine du cerf se nomme *Hampe*.

HANCHE, s. f. En termes de manege, *Hanche* se dit du train de derriere d'un cheval, depuis les reins jusqu'aux jarrets. En termes de marine, on appelle *Hanche* d'un vaisseau la partie extérieure du bordage, depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse, au-dessous des galeries qui sont sur les flancs.

HANETON, s. m. Grosse mouche, qui a six pieds & deux cornes, & qui se forme d'une sorte de ver. On prétend avoir observé que cette formation demande trois ans. Le ver mange en terre la racine des grains, des herbes & des légumes; & de-là vient que lorsqu'il y a beaucoup d'hanetons, les biens de la terre sont en plus grande abondance, parce que les racines ont moins d'ennemis qui les rongent.

HANSEATIQUE, adj. On appelle Villes Hanseatiques, un certain nombre de Villes libres d'Allemagne & du Nord, qui sont associées pour le Commerce, du mot Allemand, *Hanse* qui signifie Commerce. On dit aussi la *Hanse Teutonique*, pour signifier la société de ces Villes Marchandes.

HANSIERE, s. f. Nom qu'on donne sur mer à diverses sortes de cordages. La corde dont on se sert pour haler ou tirer un bâteau, se nomme *Collier de hansiere*.

HARANG, s. m. Petit Poisson, qui ne vit pas un moment hors de l'eau, & qu'on appelle Poisson de passage, parce qu'il ne vient qu'en

Digitized by Google

certains tems des mers du Nord. La pêche en est permise, par cette raison, les Dimanches & les Fêtes. On appelle *Harang frais* ou *Harang blanc*, celui qui se mange frais; *Haranc pec*, celui qui se mange crû, après avoir été dessalé; & *Harang sauret* ou *saur* celui qu'on a fait sécher à la fumée. Le Harang vient en troupes innombrables, qui se nomment *Bancs de Harangs*.

HARDE, s. f. Mot tiré de l'Anglois, qui se dit d'une troupe de bêtes fauves rassemblées. Les Cerfs vont en hardes. Le même terme se dit des oiseaux en Fauconnerie. On appelle *Hardées* les desordres que les cerfs causent dans les taillis, en rompant & fracassant les bois.

HARDERIC, s. m. Mineral, qui se nomme *Ferrette d'Espagne*, & dont on fait des couleurs pour peindre sur le verre. Il y a un *Harderic* artificiel.

HARMALE, s. f. Espece de Rue, fort odoriférante & particuliere à l'Egypte. Les Mahométans attribuent à l'odeur de cette plante la vertu de chasser les malins esprits.

HARMONIE, s. f. Mot grec, qui signifie proprement suite, enchaînement, jointure des choses, & qui se dit de toutes les parties qui sont jointes & liées avec une juste proportion. Mais on l'applique particuliérement à la jonction des sons, qui, lorsqu'elle est bien juste fait le charme de la musique.

HARO, s. m. Terme de Normandie, qui est un cri par lequel on oblige quelqu'un de se rendre devant le Juge pour la décision de quelque différend. C'est ce qui s'appelle Clameur de *Haro*. On donne diverses origines à ce mot. La plus reçûe est celle qui le fait venir de *Raoul* ou *Rol*, premier Duc de Normandie, devant lequel on assignoit à comparoître, en disant, *Ha Rol!* parce qu'il rendoit lui-même la Justice à ses Sujets.

HARPE, s. f. Ancien Instrument de Musique, qui a été fort perfectionné par les Modernes & qui est aujourd'hui de forme triangulaire. Il a soixante-dix-huit cordes de laiton en trois rangs. Son accord est semblable à celui de l'épinette. On le tient debout entre les jambes, pour en jouer des deux mains, en pinçant les cordes. Les anciens Juifs l'aimoient beaucoup, mais il étoit alors moins composé. Le nom de *Harpe* lui vient des Anglois-Saxons. En termes de Venerie, on appelle *Harpe* la griffe d'un chien. Dans le même langage, un *Levrier harpé* est celui qui a le devant & les deux côtés fort ovales, avec peu de ventre. En Maçonnerie, on appelle *Harpes*, ou *pierres d'attente*, ou *naissance*, des pierres qu'on laisse sortir hors d'un mur, pour faire liaison avec une autre muraille. *Harpes* se dit aussi pour *Harpins* & *Harpons*, qui sont des crocs ou des mains de fer.

HARPOGEMENT, s. m. Terme de Musique, qui signifie une maniere vive de toucher un instrument par laquelle on exprime si rapidement plusieurs sons, qu'il ne se trouve aucun changement dans la mesure. *Harpager* se dit dans le même sens.

HARPER, v. n. Terme de manege. Un cheval qui *harpe d'une jambe* est celui qui leve une jambe du train de derriere plus haut que l'autre, sans plier le jarret. S'il les leve toutes deux à la fois, comme s'il manioit à courbette, on dit alors qu'il harpe des deux jambes.

HARPYES, s. f. Monstres fabuleux que les Poëtes supposoient filles de Neptune & de la terre, & qu'ils representoient sous la forme d'oiseaux, avec le visage & le sein d'une fille, des oreilles d'ours, des ailes de chauve souris, de grandes griffes, & une queue de dragons. Virgile en nomme trois; *Hello*, *Ocypete* & *Celeno*. Il reste quantité de figures de Harpyes dans l'Architecture gothique.

HARPOCRATES, s. m. Dieu du silence, que les Egyptiens representoient avec le doigt sur la bouche. Le pêcher lui étoit consacré, parce que la feuille de cet arbre à la forme de la langue & que son fruit a celle du cœur.

HARPON, s. m. Grand javelot de fer attaché au bout d'une corde,

Digitized by Google

dont on se sert pour prendre les baleines. Lorsqu'on a lancé cet instrument sur la bête, on la suit en tenant l'autre bout de la corde, jusqu'à ce qu'elle expire, & qu'on puisse la pousser à terre. Les Matelots qui jettent le *Harpon* se nomment *Harponneurs*.

HASE, s. f. Nom qu'on donne à la femelle d'un lievre ou d'un lapin. Ce mot signifie *Lievre* en Allemand.

HASTE, s. f. Mot qui signifie *Lance* en latin, & dont on a fait le nom de la perche de bois, ou de la Hampe, qui porte l'Etendard dans la galere Réale.

HASTEUR, s. m. Nom d'un officier de cuisine de la bouche du Roi, qui est chargé du soin du rôt. Ce nom paroît venir de *Haste*, vieux mot tiré du latin, qui signifioit *Broche*, d'où est venu *Hastier*, qui signifie un chenet à plusieurs crans où l'on peut mettre plusieurs broches. Les deux chenets de cette sorte se nomment *Contre-bastiers*.

HAUBAN, s. m. Nom des gros cordages qui servent à soutenir les mâts d'un vaisseau. Il y a différentes sortes de *Haubans*. Les Maçons appellent *Hauban* un cordage qu'ils attachent à quelque engin pour le tenir en état. Ils disent *Haubaner*, pour attacher le *Hauban*.

HAUBER, s. m. Terme de Jurisprudence, qui signifie *un plein fief avec justice*, mouvant immédiatement d'un Prince Souverain. Ainsi le *Fief de Hauber* est celui qui est tenu immédiatement du Roi. Quelques-uns font venir ce mot de *Haut-Baron*. D'autres, d'une cuirasse nommée *Haut-ber*, que le Vassal portoit à l'armée. On appelle *Haubergier* celui qui tient un Fief de *Hauber*.

HAVENEAU, s. m. Nom d'un petit filet à cerceaux, qui sert à prendre le poisson dans les bascules.

HAVRE, s. m. Mot d'origine obscure, s'il ne vient de *Hafen*, mot Allemand qui signifie Port, & par lequel on entend une échancrure de terre sur le bord de la mer, où les vaisseaux peuvent être en sûreté. On appelle *Havre de barre* celui qui est bouché par quelque banc de sable qui ne peut être passé que dans la haute marée.

HAUSSE-COU, s. m. Petite placque de cuivre doré que les officiers d'Infanterie portent sur la poitrine, & qui n'est aujourd'hui qu'un ornement. C'étoit autrefois une grande piece de fer, qui leur couvroit aussi les épaules, & qui ne les défendoit pas mal contre toutes sortes d'armes.

HAUSSE-PIED, s. m. Nom qu'on donne en Fauconnerie, à l'oiseau qui attaque le premier un héron dans son vol.

HAUT-BOIS, s. m. Nom d'un Instrument de Musique, & de celui qui en joue. Le Haut-bois est une espece de flutte, mais qui s'embouche avec une anche. On distingue le dessus; la taille, qui a sept trous; & la basse, qui en a onze.

HAUT-BORD, s. m. On appelle *Vaisseaux de haut-bord* les grands vaisseaux, pour les distinguer des galeres & des vaisseaux plats.

HAUTE-CONTRE, s. f. On donne ce nom, en Musique, à une espece de second dessus, qui est à l'égard du dessus, ce que la basse taille est à l'égard de la basse. Le Musicien qui chante cette partie s'appelle aussi *Haute-contre*.

HAUTES-COULEURS, s. f. Terme de Peinture & de Teinture, qui se dit des couleurs fortes & claires, telles que le rouge, le jaune, le bleu, le nacarat, &c.

HAUTE-LICE, s. f. Espece de tapisserie qui se fait au métier, & qui differe de la *basse-lice*, en ce que ses chaînes sont perpendiculaires, au lieu que dans la basse-lice elles sont horizontales.

HAUTE-JUSTICE, s. f. Jurisdiction Seigneuriale, qui donne droit de juger à mort.

HAUTEUR, s. f. En termes d'Architecture, par *hauteur d'appui*, on entend trois pieds de haut; & par *hauteur de marche*, on entend six pouces. En termes de Marine, *hauteur du Pôle*, signifie l'arc du Méridien compris entre le Pôle & l'Horison, ce qui est la même chose que la *latitude*. La *hauteur* du soleil est le point où cet astre

Digitized by Google

est à midi, qui se prend pour connoître la hauteur du Pôle. *Voyez* LATITUDE. On appelle *Hauturier* le Pilote qui fait ces opérations avec l'astrolabe. En termes de guerre, la *hauteur* d'un corps de troupes est sa longueur, depuis la tête jusqu'à la queue.

HAUTESSE, s. f. Titre d'honneur que nous donnons au Grand-Seigneur, c'est-à-dire, à l'Empereur de Turquie, pour ne pas lui donner, comme aux Monarques Chrétiens, celui de Majesté.

HAY, s. m. Animal du Bresil, que d'autres nomment *Haychi*, & qui ne se nourrit, dit-on, que d'air. Sa grandeur est celle d'un chien. Il a la queue fort longue, les pieds velus, avec des ongles fort aigus, le ventre pendant, & le visage d'une guenon. Il s'apprivoise facilement.

HAYVE, s. f. Nom d'une petite éminence que les Serruriers font sur le panneton des clés, pour empêcher qu'elles n'avancent trop dans les serrures.

HEAUME, s. m. Mot d'origine Allemande, qui se disoit autrefois pour *Casque*. Le *Heaume* qui s'est nommé aussi *Salade*, *Armet*, & *Celate*, du mot latin qui signifie *Gravé*, parce qu'on y gravoit diverses figures, étoit une armure qui couvroit toute la tête, à l'exception des yeux, devant lesquels il y avoit une ouverture garnie de grilles pour les garantir. On a dit d'abord *Helme* qui est le mot Allemand. *Heaume* est aussi le nom du manche d'un gouvernail de vaisseau, qui se nomme autrement le timon.

HEBDOMADAIRE, adj. Mot formé du grec, qui signifie ce qui appartient à la semaine, c'est-à-dire, à l'espace de sept jours, ou ce qui a cette durée. Les nouvelles Hebdomadaires sont celles de la semaine, ou celles qui se publient chaque semaine. En termes d'Eglise, on appelle *Hebdomadier* le Prêtre qui dit la grande Messe à son tour pendant toute une semaine.

HEBERGER, v. act. Vieux mot, tiré de l'Allemand, qui signifie *loger*, mais dont l'usage ne s'est conservé qu'en termes de Coutume : *S'heberger* se dit pour s'adosser contre un mur mitoyen.

HECATOMBE, s. f. Mot grec composé, qui signifie cent bœufs, & qui étoit le nom de certains sacrifices où cent bœufs étoient immolés sur cent Autels, par cent Sacrificateurs. Quelques-uns font venir une partie de ce mot du nom grec qui signifie *pieds*, & croient que le Sacrifice nommé *Hecatombe* n'étoit que de vingt-cinq bêtes à quatre pieds.

HECTIQUE ou ECTIQUE, qui se prononce HETIQUE, adj. Mot grec, qui ne signifie qu'*habituel*, mais qu'on emploie pour signifier un homme attaqué d'une espece de fievre qui consumant peu à peu les parties solides du corps, cause une maigreur & une foiblesse extrêmes. Cette fievre se nomme aussi *fievre hétique*.

HEDYCHROUM, s. m. Mot grec composé, qui est le nom d'une sorte d'onguent des anciens, d'une odeur agréable, dans lequel on faisoit entrer la plûpart des ingrédiens qui entrent aujourd'hui dans la thériaque.

HEDYSARUM, s. m. Nom grec d'une herbe amere, dont la graine, nommée *Securidacas* par les latins, passe pour un bon stomachique. Ses feuilles ressemblent aux chiches. On distingue le grand & le petit *Hedysarum*. La graine du petit est bonne pour nettoyer les ulceres & pour dissiper les dartres.

HEGYRE, s. f. Mot Arabe, qui signifie *fuite*, & qui est devenu un terme de Chronologie, pour signifier la grande époque d'où les Mahométans commencent à compter leurs années, parce qu'ils les prennent du jour ou Mahomet persécuté pour sa Doctrine, fut obligé de prendre la fuite. Ce fut le 16 Juillet de notre année 622.

HELER, v. n. Terme de Marine, qui signifie *demander le qui vive*, lorsqu'on rencontre un vaisseau inconnu.

HELIAQUE, adj. Terme d'Astronomie, formé du mot grec qui signifie Soleil. On appelle Heliaque le lever & le coucher d'un astre, lors-

Digitized by Google

qu'il se fait si près du Soleil, qu'on ne peut le suivre des yeux à travers les rayons.

HELICE, s. f. Nom grec d'une petite volute d'Architecture au chapiteau corinthien. En termes de Médecine, *Helice* signifie le circuit de l'oreille humaine; comme le bord opposé qui environne le creux se nomme *Anthelice*. On donne aussi le nom d'*Helice* à la constellation qui est plus connue sous celui de *grande ourse* ou de *chariot*. *Helice* signifie en soi-même *tournant* ou ce qui *tourne*.

HELICHRYSON, s. m. Nom d'une plante, qui suivant la signification grecque du mot, est jaune comme l'or exposé au Soleil. Elle est commune en Italie, & ses feuilles ressemblent à l'auronne.

HELIOSCOPE, s. m. Nom formé du grec, qui signifie une lunette de longue vûe pour observer le Soleil. Les verres en sont colorés, pour affoiblir l'éclat des rayons.

HELIOTROPE, s. m. Plante fameuse, qui produit une grande fleur jaune, dont on prétend que la propriété est de se tourner toujours vers le Soleil, suivant la signification grecque de son nom. Les Apotiquaires l'appellent *Verrucaire*, soit parce qu'elle a la vertu de dissiper les verrues, soit parce que sa graine en a la forme. *Heliotrope* est aussi le nom d'une pierre précieuse, qui est verdâtre & rayée de veines rouges. C'est une espece de jaspe oriental.

HEMATITE, s. f. Nom formé du mot grec, qui signifie sang, & qu'on donne aux pierres de couleur sanguine. Il y en a de différentes sortes, dont on prétend que quelques-unes ont la vertu d'étancher le sang. L'Hematite sert pour dorer le fer, c'est-à-dire pour affermir & polir les feuilles d'or qu'on met dessus.

HEMOTOSE, s. f. Mot de même origine que le précédent. Il signifie l'action de la nature par laquelle le chyle est converti en sang; ce qui s'appelle aussi sanguification.

HEMEROCALLE, s. f. Plante qui ressemble au lis par les feuilles & la tige, & dont la fleur est jaune. Elle croît sans culture & ne conserve sa beauté que l'espace d'un jour, suivant la signification de son nom grec, qui est composé. Il y a une *Hemerocalle* de jardin, dont les fleurs sont variées.

HEMICYCLE, s. m. Mot grec composé, qui signifie *demi-cercle*. On donne ce nom, en Géographie, à la moitié d'une Mappemonde. L'un des demi-cercles s'appelle *Hemicycle Septentrional*, & l'autre *Hemicycle méridional*.

HEMINE, s. f. Nom grec d'un vaisseau qui servoit de mesure chez les anciens, & qui contenoit la moitié du septier romain. L'hermine de S. Benoît est célébre. C'étoit aussi une mesure de froment, d'environ deux bichets.

HEMIONITE, s. f. Nom grec, d'une plante dont les feuilles sont en forme de croissant, & qui ne produit ni fleurs ni graine.

HEMISPHERE, s. m. Mot grec composé, qui signifie la moitié d'une Sphere ou d'un Globe. Ainsi, l'Equateur divise le Globe du monde en deux Hemispheres, le *Septentrional* & le *Méridional*.

HEMISTICHE, s. m. Mot qui signifie en grec, *moitié du rang*, & qui exprime ce qu'on appelle autrement *repos* dans les vers françois. L'Hemistiche doit être après le troisiéme pied ou la sixiéme syllabe, dans les vers de douze à treize syllabes ou de six pieds, & après le second pied dans les vers de dix syllabes, &c.

HEMOPTISIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie *crachement de sang*. C'est un mal dangereux, sur-tout lorsqu'il est accompagné de toux, ce qui marque que le poumon est attaqué.

HEMORRHAGIE, s. f. Nom grec composé, qui signifie toutes sortes de flux de sang, mais qui s'applique particulierement à l'éruption du sang par les narines.

HEMORROIDES, s. f. Nom grec, d'une maladie du fondement, causée par une abondance de sang qui se jette sur les parties. On appelle *veines homorroïdales* celles où coule le sang qui cause les hemorroides. Il y a des hemorroides internes & d'ex-

Digitized by Google

ternes, d'ouvertes & de fermées. L'*Hemorroidale*, nommée autrement *petite chelidoine*, est une plante dont les racines ont quelque ressemblance avec les hemorroides & qui est bonne pour les guerir.

HEMORROIS, s. m. Nom grec d'un serpent dont la morsure fait mourir l'homme en perdant son sang par toutes les ouvertures du corps. Il habite dans les fentes des rochers. Sa longueur est d'environ deux pieds. Il a les yeux étincellans, & le corps couvert d'écailles dures, qui font du bruit lorsqu'il marche.

HENECHEN, s. m. Espece de Chardon des Indes occidentales, dont les Sauvages, sur-tout du côté de *Panama*, font d'assez beau fil, comme on en fait du chanvre.

HE'PATIQUE, adj. Mot grec, qui signifie ce qui appartient au foie. Un flux hépatique est un flux causé par le foie. On appelle aussi *ligne hepatique*, une grande ligne qui traverse la paume de la main, & qui commence entre le pouce & l'*index*. *Hépatique* (subst.) est le nom d'une petite fleur rouge, ou violette. Il y a une sorte d'herbe, ou de mousse, nommée Hépatique, qui croît sur les pierres humides, avec de petites feuilles qui vont en s'élargissant & qui ont trois ou quatre déchiquetures. On lui attribue la vertu d'étancher le sang & de guérir les dartres & la jaunisse. L'*Hépatique rouge* est un crystal de tartre rouge, qui sert dans la médecine pour éteindre les grandes ardeurs de la fiévre.

HEPATITE, s. m. Nom grec, d'une pierre précieuse, qui a la couleur & la figure du foie.

HEPTAGONE, s. m. Mot grec composé, qui signifie une figure à sept angles, comme *Hendecagone* signifie une figure qui en a onze.

HEPTARCHIE, s. f. Nom qu'on donnoit autrefois au Gouvernement d'Angleterre, lorsqu'il étoit partagé entre sept Rois, suivant la signification grecque du mot. Les sept Royaumes furent réunis en 819, sous Egbert, qui devint ainsi le premier Monarque d'Angleterre.

HERALDIQUE, adj. Mot formé de Héraut. On appelle *Science heraldique* celle qui traite des Armoiries & des anciennes Fêtes de Chevalerie, parce qu'une des fonctions des Herauts étoit de régler ces Fêtes & de tenir registre des noms & des Blasons des Chevaliers.

HERAUT, s. m. Officier public, dont l'origine est fort ancienne, puisqu'il y en avoit chez les Grecs & chez les Romains. Leur principale fonction étoit autrefois de dénoncer la Guerre, de sommer les Pays & les Villes de se rendre, de publier la Paix, &c. & leur personne étoit inviolable. Aujourd'hui, ils ne servent que pour les cérémonies des Mariages & des Sacres des Rois, des publications de Paix, &c. Ils sont au nombre de vingt-huit, dont le premier, qui est *Roi d'Armes*, se nomme *Montjoie Saint-Denis*, ancien cri de Guerre des François. Les autres portent le titre de différentes Provinces. En Angleterre, il n'y avoit anciennement que deux Hérauts; l'un pour les parties Méridionales, nommé *Clarencieux*; l'autre pour le Nord, nommé *Norroy*. Richard III en forma un College, auquel il accorda divers droits, qui n'ont fait qu'augmenter depuis. En Ecosse, le principal *Heraut* porte le nom de *Lyon Roi d'Armes*.

HERBE DE CHAT, s. f. Nom d'une Plante commune, dont les feuilles sont un peu blanchâtres, & ressemblent à celles de l'ortie, quoiqu'un peu moindres. Les chats l'aiment, & c'est de-là qu'elle tire son nom. On vante sa vertu pour rendre les femmes fécondes, quoique sa racine soit fort fiévreuse. Ses fleurs sont blanches.

HERBE DE MUSC, s. f. Plante commune aux Antilles, dont les fleurs sont jaunes, & se forment en boutons qui contiennent une graine brune dont l'odeur ressemble parfaitement à celle du musc.

HERBE-PARIS, s. f. Plante, nommée autrement *Raisin de Renard*, dont les feuilles sont disposées en croix de Bourgogne, & qui porte à la cime de sa tige une petite boule rouge,

Digitized by Google

dans laquelle est sa graine, qu'on prétend excellente contre toutes sortes de poisons.

HERBE AUX PUCES, s. f. Plante menue, qui porte une graine noire semblable à une puce. Elle a divers usages dans la médecine, surtout pour adoucir les inflammations.

HERBEILLER, v. n. Terme de Chasse, formé du mot *Herbe*. Un sanglier *herbeille*, c'est-à-dire, qu'il broute l'herbe.

HERBER, v. act. Terme qui ne regarde que certains animaux, tels que les chevaux, les bœufs & les vaches, & qui signifie leur appliquer un morceau de racine d'Ellebore au poitrail, ou dans d'autres endroits, pour les guérir de divers maux en faisant supurer la partie.

HERBIER, s. m. Nom qu'on donne au premier ventricule des animaux qui ruminent, parce que c'est comme le réservoir de l'herbe qu'ils paissent. On nomme aussi *Herbier* un Recueil des noms & des propriétés des herbes.

HERBORISTE, s. m. ou plus communément *Botaniste*, du mot grec, qui signifie *herbe*. C'est le nom qu'on donne à ceux qui s'appliquent à l'étude des simples, pour connoître leur forme & leurs propriétés. On dit aussi *herboriser*, pour dire, *chercher des simples*.

HERCOTECTONIQUE, s. f. Nom grec composé, qui signifie l'art des fortifications militaires.

HERIGOTURE, s. f. Terme de Chasse, qui signifie une marque aux jambes de derriere d'un chien. On dit qu'un chien est *herigoté* quand il a cette marque.

HERISSER, v. act. Terme de Maçonnerie. Hérisser un mur, c'est le récrepir, le recouvrir de mortier ou de plâtre.

HERESIARQUE, s. m. Mot composé du grec, qui signifie le chef ou l'auteur de quelque hérésie, c'est-à-dire, d'une fausse Doctrine, qui est contraire à la foi de l'Eglise.

HERETIQUE, s. & adj. On appelle Hérétique celui qui est attaché à une fausse Doctrine condamnée par l'Eglise, & *Doctrine hérétique*, ou *hérésie*, celle qui est condamnée à titre de fausse. Une Doctrine fausse qui n'est pas encore condamnée n'est qu'une erreur. Ainsi c'est l'attachement, apres la condamnation, qui forme l'hérésie & qui donne la qualité d'hérétique.

HERISSON, s. m. Petit animal qui a le dos couvert d'épines, ou de pointes, qu'il leve & qu'il baisse à son gré, & qui se ramasse en boule pour se défendre contre les autres animaux avec ces armes naturelles. On en distingue deux sortes; l'une qui à le museau du chevreau; l'autre, qui à le nez d'un chien. La chair de l'Hérisson est pesante & difficile à diriger. Il y a des Hérissons de mer, qui sont couverts d'une écaille entassée de pointes. On en distingue aussi de plusieurs sortes. En termes de Guerre, on appelle *Herisson* une barriere armée de quantité de pointes de fer, qu'on met aux Portes des Villes, & qui tourne sur un pivot, pour ouvrir ou fermer le passage. *Herissoné*, en termes de Blason, ne se dit que d'un chat ramassé & accroupi.

HERMAPHRODITE, s. m. lat. Nom qu'on donnoit à un fils d'*Hermes* ou *Mercure*, & d'*Aphrodite* ou *Venus*. On supposoit qu'il avoit les deux Sexes. Aussi ce mot signifie-t-il aujourd'hui une Créature dans laquelle les deux Sexes se trouvent mêlés; ce qu'on appelle autrement *Androgyne*, de deux mots grecs qui signifient homme & femme. Les *Botanistes* donnent le nom d'*Hermaphrodite* à plusieurs plantes. Les Naturalistes assurent qu'il y a plusieurs reptiles qui méritent ce nom, c'est-à-dire, que la nature à rendus propres à l'office des deux Sexes, & qui sont capables de l'exercer sur eux-mêmes.

HERMES, s. m. Nom grec de Mercure, Dieu de l'Eloquence. C'étoit aussi le nom d'un fameux Personage, surnommé *Trismegiste* ou *trois fois grand*, Philosophe Egyptien qu'on fait vivre sous le régne de *Ninus*, après Moyse. Il fut le premier, qui abandonna l'astrologie pour contempler les autres merveilles de la nature.

Digitized by Google

ture. Il prouva qu'il n'y avoit qu'un Dieu, Créateur de toutes choses. Il divisa le jour en douze heures, & le Zodiaque en douze signes. C'est de lui que la Chymie a tiré le nom de *Science hermetique*, parce qu'il y excella. On appelle *Sceau hermetique*, une maniére Chymique de boucher les vaisseaux pour les opérations, qui empêche que les esprits les plus subtils ne puissent s'exhaler. On nomme *Colomne hermetique* une sorte de pilastre ou de colomne, qui a une tête d'homme pour chapiteau, parce que les anciens y mettoient celle de Mercure ou d'Hermes.

HERMIARIA, s. f. Nom d'une Plante, dont les feuilles s'emploient pour la guérison des *Hernies* ou des *Descentes*, & même pour la pierre & les ulceres. Elle se nomme autrement *Herbe turque*, ou *Empetrum*, ou *Mille-grains*, ou *Herba cancri minor*.

HERMINE, s. f. Espece de Belette qui a la peau très-fine & très-blanche, avec une petite pointe noire au bout de la queue. L'Hermine aime les Pays froids; ou plutôt quelques-uns assurent que ce n'est que la Belette des Pays froids, qui blanchit en hiver, & qui reprend la couleur ordinaire des Belettes au Printems. En termes de Blason, l'*Hermine* est une des deux fourrures, comme le *vair* est l'autre. C'est un champ d'argent semé de petits triangles de sable.

HERMITE, s. m. Nom formé d'un mot grec, qui signifie *Solitude*. On nomme ainsi ceux qui abandonnent la société des hommes pour vivre dans quelque lieu écarté. Il y a quelques Ordres Religieux, tels que les Augustins & les Hieronimytes, qui prennent le nom d'Hermites.

HERMODACTE, s. m. Nom grec d'une plante dont les feuilles ressemblent à celles de poreau. Ses racines, qui portent en médecine le nom d'*Hermodacte*, parce qu'elles ont la forme du doigt, suivant la signification du mot, servent à purger la pituite.

HERNIE, s. f. Nom grec de la maladie qu'on appelle vulgairement *Rupture*, à laquelle les enfans sont fort sujets.

HERON, s. m. Nom d'un grand oiseau sauvage, qui vole fort haut, & qui se nourrit particulierement de poisson. Il a les jambes, le cou & le bec fort longs. Il bâtit son nid au sommet des grands arbres, & l'on prétend qu'il est de nature si chaude, que si son ordure tombe sur quelque branche elle la fait sécher & mourir. Quelques-uns regardent les courlis, les butors, & les crabiers de l'Amérique comme différentes especes de Herons. En termes de Venerie, on appelle *Faucon heronier*, celui qui est dressé à la chasse du *Heron*.

HEROS, s. m. gr. Nom que les anciens donnoient aux hommes fameux, qu'ils nommoient autrement *demi-Dieux*, parce que l'opinion commune étoit que leurs grandes actions les élevoient au Ciel après leur mort. Il y en avoit de deux sortes; les uns, de race mortelle; les autres, qu'on croyoit venus du commerce de quelque Dieu ou de quelque Déesse avec l'espece humaine. Aujourd'hui le nom de *Heros* signifie un homme distingué par des vertus & des actions extraordinaires, ou par des vertus & des actions militaires. On appelle aussi *Heros de la piece*, le principal personnage d'une piece de Théâtre. *Heroïne* se dit des femmes distinguées par leur courage & leur vertu. *Heroïque* signifie ce qui tient du Heros, ou ce qui lui appartient. On donne au Poëme Epique le nom de *Poëme heroïque*, parce qu'il traite de quelque grande action. Les Vers Alexandrins ou de douze syllabes, s'appellent aussi *Vers héroïques*, parce qu'on les employe pour les Poëmes de cette espece, *Heroïsme*, signifie l'assemblage de vertus qui forment le *Heros*.

HERPES, s. f. Mot grec, formé du verbe qui signifie *ramper*. On en a fait le nom d'une espece de Dartres ou de Pustules, qui s'étendent sur le corps & qui rongent la peau. On appelle *Herpes marines* les richesses que la mer jette sur ses bords, telles que l'ambre & le corail; mais dans ce sens, ce mot paroit venir de *Harpir*,

Digitized by Google

vieux mot qui a signifié *prendre*. *Herpe* est aussi le nom d'une espece de balustre qui borde les côtés d'un navire à l'avant & à l'arriere, & qui est ornée d'une sculpture du même nom. En termes de Chasse, on dit d'un chien qu'il est *bien herpé*, pour dire qu'il a le jarret droit & bien fait.

HERSE, s. f. Instrument d'Agriculture, composé de solives qui se croisent & qui sont armées par-dessous de pointes de bois, propres à fendre les mottes après le labourage, pour couvrir les grains qu'on a semés. On donne le nom de Herse à quantité de choses qui sont ainsi armées de chevilles ou de pointes. *Herser*, c'est rompre les mottes avec la herse. On appelle herse, en termes de Guerre, une contre-porte armée de pointe de fer par le bas, qui, étant suspendue à une corde, peut être lâchée à propos, pour fermer le passage.

HERSILLIERES, s. f. Nom de certaines pieces de bois courbes, qui terminent & qui ferment les plats bords d'un navire.

HESCHE, s. f. Planche qu'on met aux côtés d'une charette, pour empêcher que ce qu'on y porte ne touche aux roues.

HESPERIDES, s. f. Nom commun d'*Aglaé*, d'*Arethuse*, & d'*Hesperarethuse*, trois filles d'*Hesper*, frere d'*Atlas*. Le Jardin des Hesperides est fameux dans la Fable, parce qu'il produisoit des pommes d'or, gardées par un Dragon, & qu'elles y nourrissoient des moutons dont la toison étoit d'or.

HESTOUDEAU, s. m. Nom qu'on donne aux gros poulets, dont on n'a point encore fait des chapons.

HESTRE, s. m. Grand Arbre, que quelques-uns regardent comme une espece de chêne, quoique son fruit, qu'on appelle *faîne*, n'ait pas la forme du gland. Son bois petille au feu, & s'appelle autrement *fau* ou *fouteau*.

HETEROCLITE, adj. Mot grec composé, qui signifie, en Grammaire, ce qui est irrégulier, c'est-à-dire, ce qui ne se *conjugue* ou ne se *décline* pas suivant les regles communes.

HETERODOXE, adject. Mot grec composé, qui signifie celui qui suit une Doctrine differente des autres. Il se dit & de la Doctrine opposée à celle de l'Eglise & de celui qui s'en écarte. *Heterodoxie* signifie Doctrine *Heterodoxe*.

HETEROGENE, adj. Mot opposé à *Homogene*. Ils sont tous deux grecs composés. Le premier signifie ce qui est d'un genre différent; le second, ce qui est du même genre.

HETEROSCIENS, s. m. Mot grec composé, qui signifie ceux dont l'ombre se presente autrement que la nôtre. C'est le nom qu'on donne en Geographie aux Habitans des Zones tempérées, parce que le Soleil étant toujours pour eux ou Méridional ou Septentrional, leurs ombres méridiennes ne sont jamais que d'un seul côté; du côté du Nord, s'ils sont endeçà de la ligne; & du côté du Sud, s'ils sont en-delà.

HETICH, s. m. Racine du Bresil, qui fait la principale nourriture du Pays, & qui étant cuite est de fort bon goût. Ses feuilles sont rampantes & ressemblent à celles des épinars. Cette racine n'a pas de semence. On en coupe des morceaux qu'on plante & qui produisent autant d'autres *Hetichs*.

HEU, s. m. Nom d'un bâtiment plat, de trois cens tonneaux, qui n'a qu'un mât & une voile. Les Anglois l'appellent *Hulke* & s'en servent ordinairement pour le transport des agrets de leurs flottes.

HEURE, s. f. Vingt-quatriéme partie du jour naturel, qui est la division commune, pour distinguer l'emploi qu'on peut faire du tems. Les Horloges & les Montres sont ordinairement divisés en douze parties égales, ou en douze heures, que l'aiguille parcourt deux fois dans l'espace des vingt-quatre. On fait commencer cette division, ou à *midi*, lorsque le Soleil est à notre Méridien; ou à minuit, que nous regar-

Digitized by Google

tions comme le commencement du jour & qui s'appelle *matin*. En Italie, tout le quadran des horloges est divisé en vingt-quatre parties; de sorte que l'aiguille ne fait qu'un seul tour en vingt-quatre heures, & l'on y suppose que le jour commence au coucher du Soleil. Les Babyloniens le faisoient commencer au lever de cet astre. De-là la distinction des *heures Babyloniques*, des *heures Italiques*, & des *heures Françoises*.

HEURT, s. m. Terme de Maçonerie, qui se dit de l'endroit le plus élevé d'une rue ou d'un pont de pierre, d'où l'on commence à donner de la pente des deux côtés, pour l'écoulement des eaux.

HEURTEQUIN, s. m. Nom de deux morceaux de fer battu, qui se placent sur l'extrêmité de l'essieu d'affut d'une piece d'artillerie.

HEXAGONE, s. m. Mot grec composé, qui signifie ce qui à six angles.

HEXAMETRE, adj. Mot grec composé, qui est, suivant sa signification, le nom des vers grecs ou latins qui ont six pieds ou six mesures. Il n'y entre que des dactyles & des spondées.

HEXAPLES, s. m. Mot grec composé, dont on a fait le nom d'un livre qui contient le texte hebreu de la Bible, écrit en caracteres hébraïques & grecs, avec la version des *Septante*, d'*Aquila*, de *Theodotion*, & de *Symmaque*, en six colomnes differentes. On y a joint une cinquiéme version, trouvée à *Jerico*, sans nom d'Auteur, & une sixiéme qu'on a nommée *Nicopolitaine*, parce qu'elle fut trouvée à Nicopolis. Lorsque l'Edition ne contenoit que la version des Septante & celles d'Aquila, de Theodotion & de Symmaque, on l'appelloit *Tetraple*.

HIABLE ou YEBLE, s. f. Plante qui, sans être arbre, a beaucoup de ressemblance avec le sureau, & dont le suc a des vertus dessicatives & congelatives qui le font employer pour diverses maladies. Il entre aussi dans la composition d'une espece de savon noir, qui est fort en usage dans les Pays-Bas.

HIATUS, s. m. Mot purement latin, qui signifie *ouverture de la bouche*, & que nos Poëtes ont adopté en François, pour signifier le défaut d'un vers où quelque syllabe irréguliere rend la prononciation trop allongée. On appelle aussi *hiatus* le vuide qui demeure dans une Piéce entre des choses qui n'ont pas de liaison.

HIBOU, s. m. Oiseau, qui se nomme aussi *chat-huant*, parce qu'il se nourrit de souris comme les chats, & qu'il jette un cri lugubre. Sa tête d'ailleurs ressemble assez à celle du chat. Il hait la lumiere, ce qui le fait passer pour un oiseau de mauvais augure. Sa couleur est fauve, avec des taches blanches sur le dos, ses jambes couvertes de plumes & ses ongles crochus. Le hibou étoit en grande vénération parmi les Atheniens, & Minerve, leur protectrice, étoit représentée avec cet animal à la main.

HICARD, s. m. Oiseau de la grosseur d'une pie, qu'on met au rang des oiseaux de riviere, parce qu'il les fréquente, & qui est commun dans la nouvelle France.

HIDROTIQUES, s. m. Nom grec de certains médicamens *sudorifiques*; c'est-à-dire, qui attenuant les humeurs & les poussant à la superficie, produisent des sueurs.

HIE, s. f. Nom d'un billot de bois qui sert à enfoncer des pavés ou des pilotis; & qui se nomme aussi *demoiselle*, dans le second de ces deux usages; & *mouton*, dans le premier. *Hier*, c'est enfoncer des pavés avec la hie. *Hiement* est l'action de la hie. Il se dit aussi du bruit que fait une machine en élevant un fardeau, & de celui que quelque effort violent cause dans un assemblage de piéces de bois. C'est aussi le nom d'une petite *chevre*, qui sert à monter des fardeaux.

HIERACIUM, s. m. Nom grec d'une plante, qui se nomme aussi *Herbe à l'épervier*, & qui est une espece de laitue sauvage. On en distingue deux sortes; la grande, qui ressemble à la laitue, & la petite, qui ressemble à la chicorée. On prétend

Digitized by Google

que l'épervier s'en frotte les yeux, pour s'éclaircir la vue.

HIERARCHIE, f. f. Mot grec composé, qui signifie *Ordre* ou *Gouvernement sacré*, c'est-à-dire, Ecclésiastique. On l'applique aussi aux Anges, pour signifier les divisions de leurs ordres ou de leurs différentes classes. On en distingue trois: la premiere, qui contient les *Seraphins*, les *Cherubins* & les *Thrôres*; la seconde, composée des *Dominations*, des *Puissances* & des *Principautés*; la troisiéme, des *Vertus*, des *Archanges* & des *Anges*. On appelle *hierarchique* ce qui appartient au gouvernement de l'Eglise.

HIERE, f. f. Mot grec, qui signifie *sacré*, & dont on a fait le nom d'une composition purgative à laquelle on attribue de grandes vertus. Il y a une *hiere*, qu'on nomme *hierepicre*, c'est-à-dire *hiere amere*, parce qu'il y entre beaucoup d'aloes.

HIEROGLYPHIQUE, adject. & subst. Mot grec composé, qui signifie certaines images ou certaines figures, dont les Anciens, & particulierement les Egyptiens, se servoient pour exprimer leur doctrine de Religion, & leurs Sciences morales & politiques. Ils les gravoient ordinairement sur des pierres, ou sur des obelisques & des pyramides, que le peuple avoit en grande vénération.

HILAIRES, f. f. Nom de certaines fêtes que les Grecs & les Romains célébroient le 25 de Mars à l'honneur de la Mere des Dieux, & pendant lesquelles chacun pouvoit prendre les marques de dignité qu'il lui plaisoit. Ce mot vient du grec, & signifie *choses joyenses*.

HILLOIRES, f. f. Terme de Marine, qui est le nom de certaines piéces de bois longues & arrondies, qui servent de soutien aux écoutilles.

HIN, f. m. heb. Nom d'unemesure des Hebreux, qui contenoit un boisseau Romain.

HINGUET, f. m. En termes de Marine, c'est un morceau de bois qui sert à arrêter le cabestan, lorsqu'on s'en est servi.

HIPOCRAS, f. m. Mot grec composé, qui signifie *mêlange*, & qui est le nom d'une liqueur qui se fait avec du vin, du sucre, de la canelle & d'autres ingrédiens.

HIPPOCENTAURE, f. m. grec. Monstre fabuleux que les Poëtes & les Peintres ont représenté moitié homme & moitié cheval. L'origine de cette fable est que les Thessaliens ayant été les premiers qui aient rendu le cheval docile, leurs voisins, qui les voyoient montés dessus, les prirent d'abord pour des monstres composés des deux natures.

HIPPODROME, f. m. Lieu, où suivant la signification du nom grec, on fait des courses de chevaux. L'hippodrome de Constantinople étoit célébre & subsiste encore.

HIPPOGLOSSE, f. f. Nom grec d'une herbe entre les feuilles de laquelle il sort une espece de langue, suivant la signification d'une partie du mot. On vante sa vertu pour les infirmités particulieres des femmes.

HIPPOGRIFE, f. f. gr. Monstre fabuleux, moitié cheval & moitié grifon, célebré par l'*Arioste*, fameux Poëte Italien, qui lui donne aussi des aîles.

HIPPOLAPATHE, f. f. gr. Plante qui est une espece de *Lapathum* ou de *Lapathe*, & à laquelle on attribue les mêmes vertus. Elle croît dans les marais & dans les lieux où l'on nourrit des bestiaux.

HIPPOMANE, f. m. Mot grec composé, qui est le nom d'une excrescence charnue que les poulains apportent à la tête en naissant, & que la mere mange aussi-tôt. Les Anciens donnoient le nom d'*Hippomane* à certains *philtres*, parce qu'on prétend qu'il y entroit de cette excrescence. *Hippomane* est aussi le nom d'une herbe qui fait entrer les chevaux en fureur lorsqu'ils en mangent; aussi ce mot signifie-t-il *fureur de cheval*.

HIPPOPHAES, f. m. Nom d'une herbe maritime, dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier, mais sont entremêlées d'épines blanches, & dont les fleurs sont en grappe. Son jus est purgatif.

Digitized by Google

HIPPOPHESTE, ſ. m. Nom d'une herbe qui ſert au Foulons, & dont le jus eſt bon pour l'épilepſie & pour les foibleſſes de nerfs. Elle croît dans les lieux maritimes, & ſes feuilles ſont petites & piquantes.

HIPPOPOTAME, ſ. m. Nom grec compoſé, qui ſignifie *cheval de riviere.* Cet animal eſt fort commun dans les grandes rivieres d'Afrique. Il eſt amphibie, & ſort ſouvent de l'eau pour brouter dans les campagnes. Il ne reſſemble au cheval que par la tête. Sa groſſeur eſt double de celle d'un bœuf. Il a le pied fourchu, la queue courte, & la peau fort unie & ſans poil.

HIRARE, ſ. f. Animal du Breſil, qui vit de miel, & qui le tire fort adroitement des ruches en fouiſſant la terre au-deſſous. On prétend que c'eſt une eſpece d'Hyene.

HIRONDELLE, ſ. f. Petit oiſeau noir & blanc, qui n'habite nos climats qu'au Printems & en Eté. Quelques-uns prétendent que les hirondelles ſe cachent dans des trous pendant l'Hiver. D'autres aſſurent que ſe mettant en tas & formant une eſpece de mole, elles ſe laiſſent tomber au fond des étangs, où elles demeurent juſqu'au retour de la belle ſaiſon : ils le prouvent même par des exemples. D'autres les font venir d'Afrique, où elles retournent en Automne. *L'hirondelle de mer* eſt un poiſſon couvert d'écailles dures & mouchetées, qu'on nomme ainſi parce qu'il a les nageoires fort grandes, en forme d'ailes d'hirondelle.

HISTORIOGRAPHE, ſ. m. gr. Celui qui écrit l'*hiſtoire*, c'eſt-à-dire, le récit des événemens publics & particuliers qui arrivent dans la Société humaine ou dans quelques-unes de ſes parties. Le principal but de l'hiſtoire eſt d'inſtruire les hommes par l'exemple. On appelle *Hiſtoire naturelle*, une deſcription des productions de la Nature ; ſoit *céleſtes*, telles que les planétes, les étoiles, les cométes, les propriétés de l'air, du climat, &c. ſoit *terreſtres*, telles que les animaux, les végétaux, les rivieres, les mines, &c. *Hiſtoire civile*, celle des nations, des gouvernemens, &c. *Hiſtoire eccléſiaſtique*, celle des événemens qui appartiennent à la Religion. Un *Peintre en hiſtoire* eſt celui qui repréſente quelque action mémorable, par un certain nombre de figures qui rappellent le fait & qui produiſent les mêmes impreſſions.

HISTRION, ſ. m. Mot latin qui ſignifie *Bouſon*, *Farceur*, & que nous avons adopté, mais en mauvaiſe part, pour ſignifier un Comédien ſans talens, un mauvais Acteur.

HIVOURA, ſ. m. Nom d'un arbre du Breſil, qui ne produit que de cinq en cinq ans. Son fruit eſt une eſpece de petite prune, qui contient un petit noyau agréable & ſain pour les maladies.

HOBEREAU, ſ. m. Nom d'un oiſeau de proie, qui eſt le plus petit après l'émerillon, & dont on ſe ſert pour prendre de petits oiſeaux. Il a le dos & la queue noirâtres ; mais il eſt marqueté ſous le ventre, & ſon bec eſt bleu.

HOBIN, ſ. m. Nom d'une race de chevaux qui vont naturellement le pas qu'on appelle l'*amble*.

HOC & HOCA, ſ. m. Noms de deux différens jeux de cartes. *Hoc* eſt auſſi un terme du jeu de *la Cométe*, qui eſt devenu le jeu dominant depuis quelques années.

HOCHEPIED, ſ. m. Oiſeau qu'on lâche ſeul après le heron, pour le faire monter.

HOIRIN, ſ. m. Nom qu'on donne au bois qu'on laiſſe flotter ſur l'eau, pour faire connoître où l'ancre eſt mouillée. On l'appelle auſſi *Boüée* & *Baliſe*.

HOLLANDE, ſ. f. Mot dont on ſe ſert ſouvent au lieu de *toile de Hollande*. Le principal marché des belles Hollandes eſt *Harlem*.

HOLOCAUSTE, ſ. m. gr. Terme de Religion. C'étoit, dans l'Egliſe Juive, un ſacrifice où toute la victime étoit conſumée par le feu ſur l'autel. Les Payens avoient auſſi leurs *holocauſtes*.

HOLOGRAPHE, adj. Mot grec compoſé, qui ſignifie ce qui eſt écrit

Digitized by Google

entierement de la main de quelqu'un. Ainsi l'on appelle *testament holographe*, celui qui est de la main du Testateur.

HOLOMETRE, ou plûtôt OLOMETRE, subst. masc. Nom grec d'un instrument mathematique, qui sert à prendre toutes sortes de mesures, suivant la signification du mot.

HOMAR, s. m. Grosse écrevisse de mer, fort commune sur les côtes occidentales & méridionales de France.

HOMELIE, s. f. Mot grec, qui signifie *assemblée*, mais dont on a fait le nom des exhortations, en forme de conférences, que les Evêques faisoient au peuple pendant les cinq premiers siécles de l'Eglise, où l'office de la prédication n'étoit permis qu'à eux.

HOMICIDE, s. m. Mot latin composé, qui signifie *meurtre*, ou l'action de tuer un homme.

HOMOGENE, adj. Terme grec de Philosophie, opposé à *Heterogene*. Il signifie ce qui est de même genre ou de même nature.

HOMOLOGUE, adj. Terme grec de Géometrie, qui est employé pour signifier *semblable*, ou *correspondant en raison*. Les deux côtés d'un parallelogramme sont homologues dans sa longueur.

HOMONYME, adj. Terme grec de Logique. On appelle *choses homonymes*, celles qui ont le même nom quoiqu'elles soient de nature différente.

HONGNETTE, s. m. Nom d'un instrument de sculpture, qui est une sorte de ciseau pointu & quarré.

HONNITS-ANCAZON, s. m. Arbrisseau de l'Isle de Madagascar, dont la fleur rend la même odeur que le jasmin, mais est beaucoup plus grande, & croît sur une tige blanche.

HOQUALLA, s. m. Arbre de la Nigritie, qui produit pour fruit une espece de feves, dont la peau, réduite en cendre, sert dans la Médecine.

HOQUET, s. m. Nom d'une incommodité fort commune, qui n'est qu'un mouvement convulsif du diaphragme, causé par l'irritation de quelque muscle.

HORAIRE, adject. Mot formé d'*heure*, ou plûtôt du mot latin qui signifie *heure*. Il se dit des cercles, des lignes & des autres figures qui se font sur les cadrans pour marquer les heures.

HORAME, s. m. Arbre de l'Isle de Madagascar, qui produit une gomme nommée *Tacamahara*, employée dans la Médecine ; & dont le bois est propre à construire des vaisseaux.

HORDE, s. m. Nom qu'on donne à un camp Tartare, ou plûtôt à une troupe de Tartares réunis & de même race, qui n'ayant pas d'habitation fixe, menent une vie vagabonde, & campent sous des tentes ou sur des chariots, dans les lieux où ils trouvent de quoi nourrir leurs troupeaux.

HORION, s. m. Ancien mot qui a signifié *casque*, & qui s'est conservé, dans le langage populaire, pour signifier *un coup sur la tête*.

HORIZON, s. m. Mot grec, qui signifie *terme* ; & qui est, en Astronómie, le nom d'un des grands cercles qui coupent la sphere terrestre en deux parties égales ou deux hemispheres. Dans le langage commun, l'*horizon* est ce qui borne la partie de la terre que nous voyons autour de nous, & qui la divise de celle que nous ne voyons pas. On appelle celui-ci *horizon sensible*, pour le distinguer du *rationel*, qui est l'horizon astronomique. *Horizontal* signifie ce qui est parallele à l'horizon.

HORMINUM, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles du *Marrube* ; & qui produit, dans de petites gousses, une graine noire, à laquelle on attribue la vertu de nettoyer les yeux & de résoudre les tumeurs. L'*horminum* est ce qu'on appelle communément l'*orvalle*. Il y a un horminum sauvage, dont les feuilles ressemblent beaucoup à la sauge.

HOROPTÉRE, s. m. Mot grec composé, qui est le nom d'une ligne d'optique, parallele à celle qui joint le centre des deux yeux.

HOROSCOPE, s. m. Mot grec composé, qui signifie la connoissance qu'on prétend tirer, pour l'avenir, de la situation où se trouvent les pla-

Digitized by Google

nétes & certaines étoiles au moment de la naissance d'un homme ou d'une femme.

HORTOLAGE, s. m. Mot formé du latin, qui signifie la partie d'un jardin potager où sont les couches & les plantes basses.

HOSANNA, s. m. Mot hebreu, qui signifie, *sauvez-nous, je vous prie*; & que les Juifs emploient encore comme une bénédiction ou une priére.

HOSPODAR, s. m. Titre de dignité. C'est le nom qu'on donne particulierement au Prince de la Valaquie, qui est tributaire du Grand Seigneur & qui reçoit de lui l'investiture.

HOTTE, s. f. Nom qu'on donne à la pente intérieure d'une cheminée, depuis le haut des jambages jusqu'au plancher.

HOUBLON, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles de la vigne, mais sont beaucoup plus rudes. Ses fleurs servent à faire de la bierre, ce qui la fait cultiver avec soin dans les pays du Nord auxquels la nature a refusé du vin. On prétend que le jeune houblon purifie le sang.

HOUE, s. f. Nom d'un outil composé d'une tête de fer plat & d'un manche de bois, qui sert aux Vignerons pour remuer la terre. Ce nom paroît venir d'un mot Allemand qui est presque le même, & qui signifie la même chose.

HOUILLE, s. f. Matiere noire, sulphureuse & combustible, qui se tire du sein de la terre, & qui sert dans plusieurs pays, au lieu de bois à brûler. Les Forgerons s'en servent aussi.

HOUGRE & HOURQUE, s. f. Noms d'une espece de navires Hollandois, dont le port est depuis cinquante jusqu'à deux cens tonneaux, & qui demandent peu de Matelots pour les conduire. Ils sont propres à toutes les mers.

HOVO, s. m. Grand arbre de l'Amerique, commun aux environs de Panama, de la racine duquel on tire par incision une liqueur fotr agréable. Son fruit est une espece de prune.

HOUPIER, s. m. Nom qu'on donne aux arbres ébranchés, auxquels on ne laisse que les branches du sommet.

HOURAILLIS, s. m. Terme de Chasse, qui signifie une meute qui déperit, parce qu'il s'y trouve quantité de mauvais chiens.

HOURCE, s. f. Nom d'une corde de vaisseau qui tient la vergue d'artimon, & qui ne sert jamais que du côté du vent.

HOURDER, v. act. Terme de Maçonnerie, qui signifie faire un ouvrage grossier & sans enduit, en plâtre comme en mortier. *Hourdage* se dit aussi de toute maçonnerie grossiere. *Hourder* un plancher, c'est en faire l'aire avec des lattes. On appelle *hourdi*, le dernier banc ou la derniere piéce de bois de l'arriere d'un vaisseau, qui sert à affermir la poupe.

HOURQUE. *Voyez* HOUGRE.

HOURVARI, s. m. Nom d'un vent de terre qui se leve tous les jours au soir dans quelques Isles de l'Amerique, & qui est ordinairement accompagné de tonnerre & de pluie.

HOUSSAGE, s. m. Nom qu'on donne à la clôture d'un moulin à vent.

HOUX, s. m. Arbrisseau dont les feuilles sont toujours vertes, & bordées de pointes ou d'épines. Son fruit, qui est rond & rouge, contient un noyau d'assez bon goût. Le bois du houx va au fond de l'eau. Ses branches sont fort souples; & de-là vient le nom de *houssine*, pour signifier une petite baguette flexible.

HUCHE, s. f. Nom d'un coffre de bois où tombe la farine en sortant de dessous la meule. En termes de Marine, *un navire en huche* est celui qui a la poupe fort haute.

HUET, s. m. Oiseau, qui est une sorte de grand hibou, de couleur cendrée & moucheté de noir. D'autres l'appellent *Huot* & *Hulot*.

HUGUENOT, s. m. Nom qu'on donne en France aux Protestans Calvinistes, & dont on rapporte diversement l'origine. Les uns le font venir de Tours, où le peuple croyoit qu'un Lutin, nommé le *Roi Hugon*,

Digitized by Google

revenoit toutes les nuits; d'où l'on prit occasion de donner le nom de Huguenots aux Protestans, parce qu'ils sortoient la nuit pour leurs assemblées. D'autres veulent que leur mot du guet, pour se reconnoître dans leurs assemblées, fut *Huc nos*; d'autres, qu'un de leurs Députés à la Cour ayant commencé sa harangue par *Huc nos venimus*, les Courtisans, à qui la langue latine étoit peu familiere, en firent une mauvaise plaisanterie, & donnerent ce nom au Parti. D'autres le font venir de *Jean Hus*, dont les Calvinistes ont embrassé les opinions; d'autres, d'une Faction de Suisses qui furent nommés *Eytdnotsz Conféderés*, &c. On a donné le nom de *huguenote* à une marmite sans pieds, où l'on fait cuire les viandes sans bruit sur un fourneau; parce qu'on prétend que les Huguenots de France avoient cette précaution, pour éviter le scandale aux jours défendus.

HUILE VIERGE, s. f. On donne ce nom à l'huile qu'on tire des olives fraîches, & qui n'est ni pressurée ni chauffée.

HUISSERIE, s. f. Mot formé du vieux mot *huis*, qui a signifié porte. On appelle *huisserie* toutes les piéces de bois qui forment l'ouverture d'une porte. *Huissier* vient de la même source.

HUITRE, s. f. Poisson de mer que la nature a renfermé entre deux écailles, & qui jette son frai au mois de Mai; ce qui ne permet gueres d'en manger jusqu'au mois de Septembre. Le frai s'attache aux rochers, & même aux branches de certains arbres qui se baissent sur le rivage dans plusieurs endroits de l'Afrique & de l'Amerique, & les écailles commencent à se former dans l'espace de vingt-quatre heures. On rend les huitres vertes, en les faisant parquer dans des anses bordées de verdure. Les Relations de la Chine nous apprennent qu'on y seme des huitres dans des campagnes couvertes d'eau; c'est-à-dire, qu'on y jette de petits morceaux d'écaille qui deviennent une espece de semence.

HUITZITZIL, s. m. Oiseau du Mexique, qui n'est pas plus gros qu'un papillon, mais dont on vante beaucoup la beauté. Il vit de la rosée qu'il recueille sur les fleurs; & lorsqu'elles se sechent, il fiche son bec dans un tronc d'arbre où il demeure attaché jusqu'au renouvellement de la nature.

HUITZPACOTLI, s. m. Arbrisseau rampant du Mexique, dont les feuilles sont triangulaires, & qui porte une espece de noisette qui est un excellent purgatif.

HULOT, s. m. *Voyez* HUET. En termes de Marine, on appelle *hulots* certaines ouvertures, telles que celles qu'on fait dans le panneau de la fosse des cables.

HUMECTATION, s. f. lat. Préparation qui se fait d'une chose en la laissant tremper quelque-tems dans l'eau. *Humecter* est le verbe.

HUMERAL, adj. Terme de Médecine, formé du mot latin qui signifie *épaule*. Il ne se dit que du muscle qui sert à elever le bras.

HUNE, s. f. Espece de guerite ronde, ou de cage de bois, qui est presqu'au sommet des grands mâts d'un vaisseau, & où se poste un Matelot, pour découvrir de loin. La hune forme une espece de balcon circulaire, qui peut contenir plusieurs hommes. On appelle aussi *hune* la piéce de bois à laquelle une cloche est attachée. Les voiles des mâts de hune, se nomment *huniers*; *grand hunier*, celle du grand mât, & *petit hunier*, celle du mât de misaine.

HUPPE, s. f. Oiseau de la grosseur d'une grive, qui a la tête pointue & ornée d'une touffe de plumes en forme d'aigrette. Il a les aîles noires, l'estomac roux & le dos cendré.

HUSSARTS, s. m. Nom qu'on donne à la cavalerie Hongroise. Elle est ordinairement vétue de peaux de Tigres ou d'autres bêtes farouches. Elle se sert fort adroitement du sabre; mais elle est plus propre aux expéditions rapides qu'à une bataille réglée.

HUTER, v. act. Terme de Marine. *Huter les vergues*, c'est les amener jusquà la moitié du mât & les mettre en croix, afin que les voiles prennent moins de vent.

Digitized by Google

HUTLA, s. m. Espece de lapin de l'Ile Hispaniole, mais qui a les oreilles courtes & la queue d'une taupe.

HYACINTHE, s. f. gr. Nom d'une fleur de couleur bleue, qui est fort célébre, dans la Fable, par la Métamorphose d'un Prince de ce nom, aimé d'Apollon & de Zéphyre. Apollon jouant au palet avec le Prince Hyacinthe, Zephyre jaloux souffla si fort sur le palet qu'il tua le Prince. Apollon fit naître de son sang une belle fleur. *Hyacinthe* est aussi le nom d'une pierre précieuse, dont on distingue plusieurs sortes; & celui d'un électuaire ou d'une confection de Pharmacie.

HYADES, s. f. Constellation, que d'autres nomment *Pleyades* ou les sept Etoiles. Elle est située à la tête du taureau, & célébre parmi les Poëtes pour amener de la pluie lorsqu'elle se leve. C'est ce que signifie le nom grec *Hyades*.

HYALOIDE, adj. Terme de médecine, formé du mot grec, qui signifie *verre*, & qui se dit d'une tunique de l'œil qui renferme l'humeur *vitrée*.

HYDATIDES, s. f. Nom formé du grec, pour signifier des vesicules remplies d'*eau* qui se forment dans l'intérieur du corps & qui deviennent la cause de l'hydropisie.

HYDRAGOGUE, s. m. Mot grec composé, qui signifie ce qui est propre à tirer les eaux. C'est le nom des médicamens qui servent à purger les eaux & les sérosités du corps.

HYDRARGYRE, s. m. Mot grec composé, qui signifie *Eau d'argent*. On donne ce nom au vif-argent ou au Mercure, parce qu'il coule comme l'eau.

HYDRAULIQUE, s. f. Nom grec, composé de deux mots, dont l'un signifie *Eau* & l'autre *Tuyau*. C'est le nom d'une Science qui fait partie de la Statique, & qui enseigne la maniere de conduire & d'élever les eaux. On appelle *Colomnes hydrauliques* celles qui sont ornées de jets ou de nappes d'eau.

HYDRE, s. f. Serpent fameux dans la Fable, qui habitoit le Marais de Lerne, d'où lui venoit le nom grec d'Hydre, qui signifie Eau, & que les Poëtes representoient avec cinquante têtes, dont une n'étoit pas plutôt coupée qu'il en renaissoit plusieurs autres. Il fut tué par Hercule, & changé en Constellation. Les Astronomes donnent effectivement ce nom à une Constellation méridionale, qui est composée de vingt-six Etoiles.

HYDRELEON, s. m. Mot grec composé, qui signifie en langage de Médecins un mêlange d'*Eau* & d'*Huile*.

HYDROCELE, s. f. Mot grec composé, qui signifie *humeur aqueuse*. C'est une maladie du *scrotum*, causée par un dépôt d'eaux & d'humeurs.

HYDROCEPHPALE, s. f. Mot grec, composé des mots qui signifient eau & tête. C'est le nom d'une maladie qui arrive à la tête par un amas d'eau qui s'y forme. On en distingue plusieurs sortes.

HYDROGRAPHIE, s. f. Mot grec composé de deux mots qui signifient eau & description. C'est le nom d'une Science qui enseigne à mesurer & à connoître la mer, comme la Geographie enseigne à connoître la terre. On appelle *Cartes hydrographiques* les Cartes marines, qui représentent la forme des mers. Elles sont absolument nécessaires pour la navigation. L'*Hydrographe* est celui qui fait ou qui enseigne l'*Hydrographie*.

HYDROMANCIE, s. f. Mot grec composé, dont la seconde partie signifie *divination*. C'est le nom d'une méthode que les anciens employoient pour deviner les choses futures par les mouvemens, les couleurs, & les diverses impressions de l'eau.

HYDROMELE, s. f. Mot grec composé, qui signifie mêlange d'eau & de miel. C'est le nom d'une liqueur qui se fait avec un miel délayé dans une quantité d'eau convenable, qu'on fait cuire à feu lent & qu'on écume sans cesse jusqu'à ce que ce qui reste suffisepour y faire nager un œuf. On l'expose ensuite au Soleil pendant quarante jours; après quoi l'on y ajoute un peu de vin d'Espagne & d'eau-de-

Digitized by Google

vie, & dans cet état on la garde en bouteilles trois ou quatre mois. Tel est du moins l'usage des Russiens & des Polonois, qui en boivent beaucoup.

HYDROMPHALE, s. f. Mot grec composé, dont la seconde partie signifie *nombril*. C'est le nom d'une maladie, qui consiste dans un amas d'eau au nombril.

HYDROPHOBIE, s. f. Mot grec composé, dont la seconde partie signifie *terreur*. C'est le nom d'une maladie causée par la morsure des chiens enragés, & qui entr'autres accidens donne une extrême aversion pour l'eau & pour toutes les choses liquides. L'*Hydrophobie* est une marque que la rage est à son plus haut degré, c'est-à-dire, incurable.

HYDROPHTALMIE, s. f. Mot grec composé, dont la seconde partie signifie *vue*. C'est une maladie des yeux, qui les fait enfler prodigieusement.

HYDROPIPER, s. m. Nom grec, d'une plante qui s'appelle vulgairement *Curage*. Sa graine est forte, comme une espece de poivre, suivant son nom, & vient en forme de grappe près des feuilles.

HYDROPISIE, s. f. Mot grec composé, qui est le nom d'une maladie causée par un amas d'eau qui se répand quelquefois par tout le corps, & qui n'occupe quelquefois que les jambes ou le ventre. Il y a une hydropisie séche, causée par des vents, qui se nomme *Tympanite*, du mot grec qui signifie *Tambour*, parce que le ventre est alors fort tendu.

HYDROPOTE, s. m. Nom qu'on donne à ceux qui ne boivent que de l'eau, suivant la signification du mot grec composé, dont la seconde partie signifie *Buveur*.

HYDROSTATIQUE, s. f. Mot grec composé & nom d'une Science qui a pour objet la pesanteur des fluides, sur-tout celle de l'eau & de tous les corps qui s'y enfoncent ou qu'elle soutient

HYDROTIQUES, *Voyez* HIDROTIQUES.

HYENE, s. f. Animal farouche & très-vorace, connu des anciens sous ce nom, mais que la plûpart des Voyageurs prennent aujourd'hui pour la civette, d'autant plus que les anciens le croyoient fort commun en Afrique. Ils en racontent des choses fabuleuses.

HYGROMETRE, s. m. Nom grec, composé de deux mots qui signifioient *Humide* & *Mesure*. C'est le nom d'un instrument qui sert à faire connoître la sécheresse ou l'humidité de l'air.

HYLOBIENS, s. m. Secte de Philosophies Indiens, qui se retiroient dans les bois pour être seuls, en liberté de se livrer à la contemplation.

HYMEN, s. m. Mot grec, qui signifie *Membrane*, & qui étoit le nom du Dieu du mariage, qu'on representoit avec un chapelet de roses, de longs cheveux blonds, un manteau couleur de pourpre ou de saffran, & une torche à la main. On l'appelloit aussi *Hymenée*. *Hymen* se prenoit de même pour signifier le mariage. Les Botanistes appellent *Hymen* une petite peau dont les boutons des fleurs sont enveloppés.

HYMNE, s. f. Mot grec, qui signifie une *Ode* ou une chanson Religieuse à l'honneur de Dieu ou des Saints. *Santeuil* a fait de très-belles Hymnes.

HYOIDE, adj. Nom grec d'un os qui est à la racine de la langue, & qui se nomme ainsi parce que sa figure ressemble à la lettre grecque *υ*.

HYPECOON, s. m. Nom d'une herbe dont les fleurs sont jaunâtres, les feuilles un peu plus grandes que celles de la rue, & la graine semblable à celle de la nielle. Elle croît dans les bleds, & n'est pas moins froide que le pavot.

HYPERBATE, s. f. Nom grec, d'une figure de Rhétorique, qui consiste dans une transposition de mots & d'idées, pour exprimer une violente affection de l'ame.

HYPERBOLE, s. f. gr. Autre figure de Rhétorique, qui consiste à aggraver beaucoup la vérité, pour representer les choses plus grandes ou moindres qu'elles ne sont réellement. *Hyperbole* est aussi un terme de Géo-

Digitized by Google

métrie, qui signifie une ligne courbe formée de la section d'un cône par un plan non parallele à un de ses côtés; d'où il suit qu'il y a une infinité d'especes d'hyperboles.

HYPERBORE'E, adj. gr. Nom que les anciens donnoient aux régions Septentrionales dont ils ne connoissoient pas exactement la situation ni l'étendue.

HYPERTHYRON, s. m. Terme d'Architecture, qui est le nom grec d'une espece de table, en forme de frise au-dessus du chambranle, dans les Portes doriques.

HYPNOTIQUES, s. m. Mot grec formé du substantif, qui signifie sommeil. On donne ce nom à certains médicamens qui font dormir & qu'on appelle aussi *Soporifiques*.

HYPOCAUSTE, s. m. Mot grec composé, qui signie *brulant par-dessous*. On donne ce nom aux fourneaux qui servent à échauffer les étuves.

HYPOCISTE, s. m. Plante astringente qui entre dans la composition de la Thériaque. C'est un rejetton des racines du *Ciste*.

HYPOCONDRE, s. m. Mot grec composé, qui signifie ce qui est sous les cartilages. On donne ce nom à la partie du ventre qui est au-dessous des côtes, du côté droit & du côté gauche. De-là le nom d'*Hypocondriaque* pour signifier celui dont le cerveau est troublé par des vapeurs qui s'élévent des hypocondres à la tête.

HYPOGASTRE, s. m. Mot grec composé, qui signifie la partie inférieure du bas ventre.

HYPOMOCHLION, s. m. Mot grec, qui signifie *barre* ou *levier* de dessous. C'est le nom qu'on donne, en Méchanique, au point sur lequel le levier porte, pour baisser ou élever les corps.

HYPOSTASE, s. f. Mot grec composé, par lequel les anciens Théologiens grecs entendoient la Personne, & ceux de l'Eglise latine la Substance ou l'Essence, de sorte qu'ils paroissoient s'accorder peu lorsqu'ils l'appliquoient à la Trinité divine. On appelle *union hypostatique* celle des Natures divine & humaine dans la Personne de Jesus-Christ.

HYPOTENUSE, s. f. Terme grec de Géométrie, qui signifie le plus long côté d'un triangle rectangle, c'est-à-dire, le côté opposé à l'angle droit, dont la propriété principale est d'avoir son quarré égal aux quarrés des deux autres côtés.

HYPOTHEQUE, s. f. Terme grec, qui signifie *engagement* formé sur quelque chose, ou charge imposée sur quelques biens pour la sureté de quelque chose. C'est un terme de Jurisprudence. On a donné le nom d'*Hypotheque* à une liqueur composée de jus de cerises, de sucre & de diverses épices.

HYPOTHESE, s. f. Mot grec, qui signifie *supposition*, c'est-à-dire, proposition qu'on suppose accordée, & de laquelle on tire des conclusions en faveur de ce qu'on veut prouver. On donne le nom d'*Hypotheses* aux Systêmes de Physique raisonnée, parce qu'ils ne portent que sur des suppositions vraisemblables; en quoi ils different de la Physique expérimentale, qui est fondée sur des expériences réelles.

HYPOTRACHELION, s. m. Terme grec d'Architecture, qui signifie le cou d'une colomne, c'est-à-dire, l'endroit le plus menu qui touche au chapiteau. Les Médecins employent aussi ce mot pour signifier la partie inférieure du cou de l'homme.

HYPOTYPOSE, s. f. Terme grec, qui signifie *representation vive*. C'est le nom d'une figure de rhétorique, qui consiste à representer si vivement une chose qu'on croie la voir.

HYSSOPE, s. m. Plante qui jette un grand nombre de surgeons d'une seule racine aussi dure que le bois, & dont les feuilles sont longuettes, chaudes, odoriférantes & d'un goût fort amer. Sa fleur est couleur d'azur & croît en forme d'épi. Les Juifs la faisoient servir de goupillon pour leurs purifications. On fait une huile de fleurs & de feuilles de l'Hyssope, qui appaise les démangeaisons de la tête & qui fait mourir la vermine.

HYSTERIQUE, adj. Mot grec,

Digitized by Google

qui signifie ce qui appartient aux parties intérieures qui distinguent les femmes. On appelle *passion Hysterique*, *affection Hystérique*, les maladies qui arrivent aux femmes par quelque desordre des parties propres à leur sexe. C'est pour elles ce que les hypochondres sont pour les hommes; mais les effets en sont plus dangereux, sur-tout avant qu'elles soient réglées & lorsqu'elles ont cessé de l'être. *Hysterocele* signifie une rupture ou une descente de la matrice.

I

LA lettre I est la neuviéme de l'Alphabet. Elle est voyelle & consonne, suivant sa position avec d'autres lettres: sa qualité est déterminée en françois par sa forme, qui est droite lorsqu'elle est voyelle, & un peu courbe par le bas lorsqu'elle est consonne. Les Latins changeoient souvent *I* en *U*; comme dans *Maximus* & *decumus*, au lieu de *Maximus* & *decimus*. En chiffres numeriques, I signifie l'unité, & *dix* lorsqu'il est suivi d'un zero.

JACIA, s. m. Nom que les Negres donnent à l'arbrisseau d'Afrique que nous nommons *Paretuvier*, & les Anglois *Mangrove*. Il croît dans des lieux marécageux. Ses branches se courbant jusqu'à terre y prennent racine & poussent de nouveaux Jacias qui forment ainsi, avec le tems, des bois impénétrables. Il en croît aussi dans plusieurs endroits sur le bord de la mer, & les huitres s'attachent aux branches.

JABLER, v. act. Mot d'origine obscure, qui signifie faire des entailles, qui s'appellent *jables*, aux douves d'un muid. L'outil dont le Tonnelier se sert se nomme *jabloire*.

JABUTICABA, s. m. Grand arbre du Bresil, qui porte une espece de petit limon de couleur noire & d'un goût fort agréable.

JACA, s. m. Espece de Citrouille de l'Ile de Java, qui croît sur le tronc d'un grand arbre, & qui change de goût suivant les degrés de sa maturité. Il contient des noyaux dont les amandes se mangent cuites.

JACAPUCAYA, s. m. Arbre du Bresil, d'un bois fort dur, dont le fruit a la forme d'un calice couvert, qui s'ouvre de lui-même lorsqu'il est mur. Il contient plusieurs châteignes qui ne sont pas nuisibles si on les mange cuites, mais qui font tomber tout le poil du corps si on les mange crues.

JACE'E, s. f. Plante dont les feuilles sont d'abord rondes & dentelées, mais s'allongent en croissant, & qui porte une sorte de violette, rouge au-dessus, jaune au-dessous & blanche au milieu, mais sans odeur. On en distingue deux especes, la grande & la petite, qui n'a que deux couleurs. On fait boire de l'eau de cette fleur aux enfans pour les tranchées.

JACKAL, s. m. Espece de chiens sauvages & voraces, qui ne sont pas rares en Afrique & en Asie, & qui se rendent redoutables lorsqu'ils marchent en troupes. On prétend que le Jackal chasse pour le Lion; qu'il crie pour l'avertir après avoir pris quelque autre bête, & que lorsque le Lion est rassasié il mange ses restes.

JACINTHE, s. f. *Voyez* HYACINTHE.

JACOBE'E, s. f. Nom d'une Plante qui porte des fleurs fort blanches.

JACOBUS, s. m. lat. Ancienne monnoie d'or d'Angleterre, qui tiroit son nom du Roi Jacques I, dont elle portoit l'image.

JACULATOIRE, adj. Mot formé d'un verbe latin, qui signifie *jetter*. On appelle *Oraisons jaculatoires* des prieres courtes qu'on adresse au Ciel avec un vif mouvement de cœur.

JADE, s. m. Nom d'une pierre fort dure, couleur d'olive, dont on fait des poignées de sabre en Pologne & en Turquie. On lui attribue des vertus contre la gravelle & la colique nephretique, par une simple application sur les reins.

JAGOARUEN, s. m. Animal du Bresil, qui aboie comme le chien & qui en tient lieu aux habitans. C'en est apparemment une espece differente des nôtres.

Digitized by Google

JAGUACINI, f. m. Autre animal du Bresil, qui a quelque ressemblance avec le renard, & qui fait la guerre aux cannes de sucre, aux crabes & aux écrevisses.

JAIS ou JAYET, f. m. Pierre minérale de couleur noire, qui reçoit un fort beau poli. Elle est combustible&rend une odeur de souffre lorsqu'on la brûle. On fait dans les Verreries une sorte de verre en filets creux, qui imite le jais minéral, & qui porte le même nom.

JALAGE, f. m. Nom d'un Droit qui se leve sur le vin dont la vente se fait en détail.

JALAP, f. m. Racine resineuse d'une plante qui croît dans l'Amérique méridionale, & qui est un purgatif violent. Le bon Jalap doit être massif, sonnant, luisant lorsqu'on le rompt, & doit avoir des cercles noirâtres dans sa substance.

JALE, f. f. Nom d'un grand vaisseau, ou d'une sorte de jatte dans laquelle on met des choses liquides. C'est apparemment de-là que vient *jalage*.

JALET, f. m. Nom de certaines pierres rondes, qui se jettent avec une sorte d'arc qu'on appelle *arbalête à jalet*. Ces pierres se nomment plus communément *gallet*.

JALONS, f. m. Pieux ou perches qu'on fiche en terre à des distances réglées, pour alligner des bâtimens ou les jardins. *Jalonner*, c'est faire cette opération.

IAMBE, f. m. Ce mot, dont la premiere lettre est un I voyelle, est le nom d'un pied des vers grecs & latins, qui est composé de deux syllabes; la premiere, breve; & la seconde longue. On appelle *vers Iambiques* des vers de six pieds, dont le second, le quatriéme & le dernier sont Iambes. Le cinquiéme un spondée; les autres dactyles, Iambes, spondées ou anapestes.

JAMBE DE FORCE, f. f. Nom qu'on donne dans les bâtimens à deux grosses pieces de bois entaillées sur les poutres & jointes par un entrait, pour soutenir les pieces qui forment le toît & la couverture. Les Maçons ont leur *jambe étriere*, leur *jambe boutisse*, leur *jambe d'encognure*, &c. qui sont autant d'appuis de maçonnerie.

JAMBETTE, f. f. Nom d'un petit couteau sans ressort, dont la lame se replie doucement dans le manche. Les Charpentiers appellent *Jambettes*, de petits poteaux qui servent à soutenir diverses pieces.

JANAKA, f. m. Animal quadrupede d'Afrique, qui est de la grosseur d'un cheval, & qui a le cou fort long, avec les cornes d'un bœuf, & des vessies aux côtés.

JANDIROBE, f. f. Herbe des parties méridionales de l'Amérique, qui s'attache aux arbres comme le lierre, & qui porte pour fruit une espece de coing, dont la chair est blanche. Elle contient trois amandes, dont on tire une huile jaune qui sert utilement à se frotter le corps dans les douleurs qui viennent du froid.

JANIPABE, f. m. Arbre du Bresil, qui change de feuilles tous les mois, & qui porte une espece d'orange qui a le goût de la pomme de coing. Son jus, quoique blanc d'abord, devient noir ensuite, & les sauvages s'en servent pour se noircir la peau.

JANISSAIRE, f. m. Nom qu'on donne aux soldats de l'Infanterie Turque, & qui n'est qu'une corruption du mot Turc *Genizeri*. Ce nom signifie *hommes nouveaux*, & fut donné aux Janissaires par Ottoman premier, qui forma cette milice dans le quatorziéme siécle. On donne à Rome le nom de *Janissaires* à certains officiers de la Chancellerie Romaine qui sont les Reviseurs & les Correcteurs des bulles.

JANTE, f. f. Nom d'une piece de bois courbe, qui fait partie du cercle d'une roue.

JANTILLE, f. f. Diminutif de Jante. C'est le nom d'un ais appliqué autour des jantes de la roue d'un moulin, pour recevoir l'eau qui donne le mouvement à la roue. *Jantiller* une roue, c'est y mettre des *jantilles*.

JAQUEMAR, f. m. Terme de Monnoie, C'est le nom d'un ressort

Digitized by Google

qui est au-bas de la vis du balancier, & qui sert à la faire relever.

JARARAQUE, s. f. Serpent noirâtre du Bresil, d'environ trois pieds de long, qui siffle comme la vipere, & dont la morsure est fort dangereuse. Le *Jararacucu*, le *Jararacopitinga* & le *Jararacapeba*, sont d'autres serpens fort venimeux du même Pays.

JARDINER, v. act. Terme de Fauconnerie. *Jardiner* un Autour, c'est l'exposer au Soleil pour lui faire prendre l'air.

JARDINEUX, adj. Terme de Jouaillier, qui se dit particuliérement de l'émeraude. On appelle jardineuse celle qui n'est pas nette & dont le verd est foible & mêlé de brun.

JARDON, s. m. Tumeur causée par une matiere visqueuse aux jambes de derriere d'un cheval. Le jardon vient au-dehors du jarret, au lieu que l'éparvin vient au-dedans.

JARGONELLE, s. f. Nom d'une poire d'Automne, qui n'est bonne qu'à cuire.

JARRE, s. f. En termes de Chapelier, c'est le poil qui sort du castor & de la vigogne. Les Matelots appellent jarre un grand vaisseau de terre qui leur sert à conserver de l'eau douce. La *jarre* d'un moulin est une futaille où tombe le son.

JARRET, s. m. En termes d'Architecture, on dit qu'une chose fait le jarret, pour dire qu'elle a quelque inégalité ou quelque bosse. *Jarreter* se dit aussi dans le même sens. Il y a des *jarrets* dans cette voute. Cette voute *jarrete*. Les Médecins nomment *veine jarretiere*, une grosse veine qui descend en deux rameaux sortis de la crurale.

JARS, s. m. Nom du mâle de l'oye, comme *Cocq* est le nom du mâle de la poule.

JAS, s. m. Nom de deux pieces de bois qui sont au-dessus de l'arganeau d'une ancre, & qui la soutiennent droite dans l'eau, afin qu'elle puisse mordre au fond.

JASMIN, s. m. Arbuste qui monte fort haut par diverses branches, lorsqu'il est soutenu, & qui produit de petites fleurs blanches en forme de lis, d'une odeur fort agréable. La graine du jasmin ressemble aux lupins, mais il n'en produit pas toujours. Il y a aussi des Jasmins dont les fleurs sont jaunes, & d'autres qui les ont bleues. L'Amérique a differentes sortes de Jasmins sauvages, qui ont peu de ressemblance avec les nôtres.

JASPE, s. m. Nom d'une espece de marbre qui approche de la nature de l'agathe, & qui est ordinairement verd; mais le plus beau est celui qui est tacheté de diverses couleurs; d'où est venu le mot de *jaspé*, pour signifier ce qui est ainsi tacheté. On attribue au *jaspe* la vertu d'arrêter le sang.

JAVAR, s. m. Tumeur entre chair & cuir qui se forme au-dessous du boulet ou du paturon des chevaux. Celui qui vient sur le nerf s'appelle *javar nerveux*; sous la corne, *javar encorné*.

JAVERIS, s. m. Pourceau sauvage d'Amérique, qui a le nombril sur le dos, & qui est fort difficile à prendre, parce qu'il ne se lasse pas de courir, & que d'ailleurs ses défenses sont redoutables. C'est une espece de sanglier.

JAVEAU, s. m. Nom qu'on donne, en termes d'Eaux & Forêts, à toute Ile qui se forme par un débordement d'eau ou par un amas de sable dans quelque riviere.

JAVELOT, s. m. Dard de l'ancienne cavalerie Romaine, qui se lançoit avec la main. La *javeline* étoit une espece de demie picque, qui étoit en usage dans l'infanterie & dans la cavalerie.

JAUNE DE NAPLES, s. m. Espece de crasse jaune qui se tire des mines de souffre & qu'on employe pour les peintures à fraisque.

JAUNISSE, s. f. Maladie causée par un débordement de bile, qui donne sa couleur à la peau. Tout est amer au goût dans la jaunisse, parce que la salive impregnée de bile se mêle aux alimens. Il y a une espece de jaunisse noire, qui est mortelle. Ce qu'on appelle les *pâles couleurs*,

Digitized by Google

dans les jeunes filles, est une sorte de jaunisse.

JAUTEREAU, s. m. Nom des pieces de bois courbes qui soutiennent l'éperon d'un vaisseau, & de celles qui servent à soutenir les barres de hune au haut des mâts.

IBEX, s. m. Espece de chevre sauvage, qui habite les rochers les plus escarpés, & qui a reçu de la nature deux longues cornes qui s'étendent fort loin sur le dos, avec lesquelles elle se retient lorsque le pied lui manque sur la pente des rochers.

IBIBOHOCA, s. m. Serpent fort venimeux du Bresil, qui est tacheté de rouge, de noir & de blanc. L'*Ibiracua* en est un autre, dont le venin fait jetter le sang par toutes les ouvertures du corps à celui qui en est mordu.

IBIRAPITANGA, s. m. Grand & gros arbre du Bresil, dont le bois est de couleur rouge & d'une force extraordinaire pour teindre de cette couleur. Ses feuilles ressemblent à celles du bouis.

IBIS, s. m. Oiseau fort commun en Egypte & qui aime tant ce Pays qu'il se laisse mourir de faim si on le transporte ailleurs. Les Egyptiens l'adoroient, parce qu'il ne se nourrit que de serpens & de leurs œufs. Il a le bec de la cicogne, & ne boit jamais d'eau trouble, ce qui faisoit que les Prêtres se purifioient avec de l'eau dont il avoit bû. On prétend que les hommes lui doivent l'invention des lavemens, parce qu'il se seringue d'eau salée avec son bec lorsqu'il a besoin de ce remede. Il y a des *Ibis* blancs; mais les ibis communs ont le dos mêlé de noir, de verd & de pourpre, & le ventre blanc.

ICAQUE, s. m. Prunier des Antilles, qui porte une prune assez semblable à celle de damas. Elle est si estimée de plusieurs nations sauvages, que vers le tems de sa maturité on fait la garde avec des armes, pour empêcher que les sauvages voisins n'en viennent cueillir.

ICHNEUMON, s. m. Animal d'Egypte, de la grandeur d'un chat, qui a le grouin d'un pourceau & cinq griffes aux jambes de derriere. Il est fort ennemi des crocodiles & de tous les serpens. On dit qu'il s'insinue dans le ventre du crocodile, tandis que cet animal dort, & qu'il lui mange le foie. On prétend aussi que lorsqu'il veut combatre un serpent, il se plonge dans l'eau, & se roule ensuite sur la poussiere dont il se fait comme une cuirasse qu'il laisse sécher au soleil. Sa couleur est mouchetée de blanc, de jaune & de cendré.

ICHNOGRAPHIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie proprement *description des vestiges* d'une chose. On donne ce nom à la description du plan géométral d'un bâtiment.

ICHOGLANS, s. m. Nom de certains Eunuques blancs, qui servent le grand-Seigneur dans le Serrail, comme une sorte de Pages.

ICHTYOLOGIE, s. f. Mot grec composé, dont la premiere partie signifie poisson. On donne ce nom aux ouvrages qui traitent des poissons, comme on appelle *Ichtyophage* celui qui en fait sa nourriture ordinaire.

ICONOCLASTE, s. m. Mot grec composé, qui signifie *Briseur d'images*, & qui est le nom d'une secte d'Hérétiques du huitiéme siécle, qui firent la guerre aux Images des Saints.

ICONOLOGIE, subst. fem. Mot grec composé, qui est, suivant sa signification, le nom d'une Science, ou d'un Traité, qui consiste dans la description des figures & des representations divines & humaines. Les Dieux, par exemple, ont chacun leur caractere particulier : Saturne est representé comme un vieillard, avec une faux; Jupiter avec la foudre à la main, & une aigle à son côté; Neptune avec un Trident, assis sur un char traîné par des chevaux marins; Pluton avec une fourche, sur un char traîné par quatre chevaux noirs; Cupidon, avec un arc, un carquois plein de fléches, une torche, & quelquefois avec un bandeau sur les yeux; Apollon avec une belle chevelure, un arc & des fléches, & quelquefois avec une lyre; Mercure, avec un caducée à la main, & des aîles à son

Digitized by Google

chapeau & aux talons; Mars, armé de pied en cap, avec la figure d'un coq, qui lui étoit consacré; Bacchus, couronné de lierre, armé d'un thyrse, couvert d'une peau de tigre, & quelquefois traîné par des tigres & suivi d'une troupe de Menades; Hercule, couvert d'une peau de lyon, & la massue à la main; Junon, assise sur une nuée, avec un paon à son côté; Venus, sur un char traîné par des pigeons; Pallas, armée d'un casque, & appuyée sur son égide, avec une chouette à son côté; Diane, en habit de chasse, & l'arc à la main; Cerès, avec une faucille, & une petite gerbe de bled, &c. Les Peintres ont porté les expressions emblematiques jusqu'à les faire servir à representer les passions, les vices, les vertus, &c.

ICOSAEDRE, s. m. Mot grec composé, qui est, suivant sa signification en Géométrie, le nom d'un solide contenu sous vingt triangles égaux entr'eux.

ICTERE, s. m. Nom grec, que les Médecins donnent à la jaunisse, ou plutôt au débordement de bile qui la cause. Il est formé du nom d'un animal qui a les yeux jaunes, & qui meurt, dit-on, s'il est regardé par une personne attaquée de la jaunisse, au lieu que le malade guérit pour l'avoir vû. On appelle *Icteriques* les remedes qui servent à guérir la jaunisse.

IDE'E, s. f. gr. Representation qui se fait de quelque chose dans l'esprit, soit que cette chose existe au-dehors ou qu'elle soit purement intellectuelle. On appelle *idéal* ce qui est imaginaire, & qui n'existe qu'en idée, ou ce qui appartient aux idées.

IDENTIQUE, adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui est le même. Ainsi, l'on appelle propositions identiques celles qui reviennent au même sens. *Identité* est le substantif.

IDES, s. f. Terme des anciens Romains, qui signifioit une des divisions du mois dans leur Calendrier. Le jour des Ides étoit le 15 dans les mois qui ont trente & un jours. C'étoit le 13 dans les autres mois. *Voyez* CALENDES & NONES. On prétend qu'il vient d'un ancien mot Toscan, qui signifioit *diviser*.

IDIOME, s. m. Mot grec, dont le sens revient à celui de dialecte, & qui signifie une *propriété* du langage, ou une maniere de parler la même langue, qui est différente de celle dont on la parle dans un autre lieu. En termes de Grammaire, on appelle *Idiotisme* cette différence d'Idiomes.

IDIOPATHIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie, en Médecine, une maladie particuliere à quelque partie du corps. En Morale, c'est l'*inclination particuliere* qu'on a pour une chose plutôt que pour une autre.

IDOLE, s. f. Mot grec, qui signifie proprement la statue, l'image ou la representation de quelque fausse divinité, mais qui se dit, dans le sens moral, de tout ce qui est l'objet dominant de notre amour, de notre respect, de nos desirs & de nos recherches. *Idolâtrie* signifie Culte des Idoles; *Idolâtre*, celui qui leur rend un Culte ou qui les adore.

IDYLLE, s. f. Mot grec, qui est le nom d'une piece de Vers ou d'un petit Poëme, contenant quelque narration agréable, sur-tout dans le genre pastoral.

JECORAIRE, adj. Nom formé du mot latin qui signifie *foie*. On appelle veine *jecoraire* ou *basilique*, une veine qui procédant du rameau axillaire, se rend au milieu du pli du coude, où se fait la saignée du bras.

JECTIGATION, s. f. lat. Les Médecins donnent ce nom à un petit tremblement qui se fait quelquefois sentir au poulx, & qui dénote que le cerveau, d'où naissent tous les nerfs, est attaqué de convulsion.

JECTISSES, adj. Mot formé du participe latin qui signifie *jetté*. On appelle *terres jectisses*, celles qu'on remue pour les jetter d'un lieu dans un autre.

JEJUNUM, s. m. lat. Nom d'un boyau qui joint le *duodenum*, & qui se nomme aussi le *jeûneur*. Ce nom lui vient de ce qu'il est toujours plus vuide que les autres.

Digitized by Google

JEQUITINGUAM, s. m. Arbre du Bresil, dans le fruit duquel est une amande noire & ronde, dont l'écorce a la vertu du savon pour nettoyer. Le fruit a la forme d'une fraise.

JEREPEMONGA, s. m. Serpent aquatique du Bresil, qui a, dit-on, la propriété d'arrêter si fortement tout ce qui le touche, qu'il fait sa nourriture des animaux qui se collent ainsi à sa peau en y touchant.

JET, s. m. En termes de Fondeur, c'est le nom d'une espece d'entonnoir qui est au bout d'un moule, & par lequel on y verse le metal fondu. On dit d'une figure qui a été bien jettée, *c'est un beau jet*. *Jetter*, signifie, dans le même langage, faire couler le metal dans le moule. En termes de Marine, *faire le jet*, c'est jetter dans la mer une partie de la charge d'un vaisseau, quand on y est forcé par le gros tems. En termes de Fauconnerie, *jet* est le nom d'une petite entrave qu'on met aux pieds de l'oiseau.

JEU, s. m. En termes de Charpenterie, c'est le nom d'une longue piéce de bois où pose & tourne l'arbre d'un moulin à vent, du côté de la tête. En termes de Marine, *faire jeu parti*, c'est rompre la société entre deux personnes qui ont chacune leur part au vaisseau. C'est peut-être une corruption du terme latin, *Jus partium*.

JEUNEUR, s. m. *Voyez* JEJUNUM.

IF, s. m. Arbre dont les feuilles ressemblent à celles du sapin & sont d'un verd brun qui ne se flétrit jamais. Il porte une espece de baies rouges, comme celles du houx, dont les qualités sont fort dangereuses. Le bois même de l'If est venimeux, comme on l'a vérifié par des tonneaux qu'on en a fait pour y mettre des liqueurs; & quelques-uns prétendent que son ombre l'est aussi.

IGBUCAMICI, s. m. Arbre de l'Amerique méridionale, dont le fruit ressemble à la pomme de coing, & contient une graine qui passe pour un reméde certain contre la dyssenterie.

IGCICGA, s. m. Arbre resineux du même pays, dont l'écorce pilée rend une liqueur qu'on fait congéler & qui sert d'encens. L'*Igtaicica* est un autre arbre des mêmes lieux, dont la resine est aussi transparente que le verre.

IGNAME ou IGNIAME, s. m. Racine de Nigritie, & commune aussi dans plusieurs parties de l'Amerique, qui est une espece de *Patate* dont les Negres se nourrissent. Elle pousse des fleurs jaunâtres qui rampent sur la terre & qui donnent de la graine. Ses feuilles sont en forme de cœur & plus grandes que celles des patates.

IGNITION, s. f. Terme de Chymie, formé du mot latin qui signifie *feu*. On appelle ainsi l'application du feu aux metaux, jusqu'à ce qu'ils deviennent rouges sans se fondre. L'étain & le plomb ne peuvent souffrir l'ignition, parce qu'ils ont trop de facilité à se fondre.

IGUANA ou GUANA, s. m. Nom d'une espece de lezard d'Amerique, dont la peau est revêtue de petites écailles brunes & cendrées, & qui a comme des dents de scie le long du dos. Il pond un grand nombre d'œufs de la grosseur d'une noix. L'Iguana est un animal amphibie, si peu nuisible que sa chair & ses œufs sont un fort bon aliment. Les Espagnols mêmes en mangent.

IGUARUM, s. m. Animal amphibie du Bresil, ennemi de l'homme, & de la grosseur d'un bœuf.

ILEON, s. m. Mot formé du verbe grec qui signifie *tourner*. C'est le nom du troisiéme & du dernier des intestins grêles, situé au-dessous du nombril, entre le *jeûneur* & le *borgne*. Il fait plusieurs tours & retours.

ILIADE, s. f. gr. Nom du premier des Poëmes d'Homere, composé sur le siége de Troye, & sur l'enlevement d'Helene. Il passe pour le premier & le plus parfait Poëme épique qui ait jamais été composé.

ILIAQUE, adject. Mot de même origine que l'*Ileon*, & qui est le nom d'une veine qui est un des rameaux du tronc descendant de la veine-cave. Les Médecins appellent aussi *colique iliaque*, celle qu'on nomme vulgairement *Miserere*.

Digitized by Google

ILLUSION, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie *tromperie*, par une fausse apparence qui en impose. *Illusoire* est l'adjectif, & signifie par conséquent ce qui trompe par une fausse apparence.

IMAGINATION, f. f. lat. Faculté de l'ame, par laquelle elle se représente les choses extérieures & sensibles, à l'aide des traces du cerveau.

IMAN, f. m. Titre de dignité Ecclésiastique parmi les Turcs. C'est le Chef d'une Congrégation ou d'une Mosquée, à peu près comme nos Curés sont les Chefs des Paroisses.

IMBARGO, f. m. Mot Espagnol, qu'on prononce vulgairement *Embargo*, & qui signifie une défense à tous les vaisseaux de sortir d'un Port.

IMBIBER, v. act. Mot formé du verbe latin qui signifie *boire*. Un corps spongieux s'imbibe facilement de toutes sortes de liqueurs.

IMMACULÉ, adject. Mot formé du substantif latin qui signifie *tache*. *Im* a la force de la negation dans ce mot; c'est-à-dire, qu'*immaculé* signifie *sans tache* ou ce qui n'a pas de tache. Il ne se dit gueres que dans la conception de la sainte Vierge. Cette différence de l'*im*, qui est tantôt negatif, comme dans *immaculé*, & tantôt positif, comme dans *immanent*, forme une grande difficulté pour les Etrangers. Il en est de même de *il*, comme dans *illuminé* & *illégitime*; de *in*, comme dans *infini* & *inondé*; & des autres particules de la même espece, dont le sens varie sans autre regle que l'usage pour justifier cette différence.

IMMANENT, adj. Mot formé du verbe latin qui signifie *demeurer*. On appelle *qualités immanentes*, celles qui demeurent habituellement dans un sujet, par opposition à transitoires ou passageres.

IMMEDIAT, adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui n'est pas séparé d'autre chose par le moindre intervalle. *Succession immédiate*, c'est-à-dire, qui se suit sans interruption. *Immédiatement* est l'adverbe & se dit dans le même sens.

IMMEMORIAL, adj. lat. Mot formé de *memoire*, qui signifie, *dont on ne peut se souvenir*. *Un tems immemorial*. Il ne se dit gueres que dans cet exemple.

IMMENSE, f. f. Mot formé du latin, qui signifie ce qui ne peut être mesuré, ni compté; ce qui est d'une étendue qui surpasse notre faculté de concevoir.

IMMERSION, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de plonger quelque chose dans l'eau ou dans toute autre liqueur. On appelle, en termes de Chymie, *calcination immersive* l'épreuve qui se fait de l'or dans de l'eau-forte. En termes d'Astronomie, *immersion* se dit du commencement d'une éclipse; c'est-à-dire, de l'instant où une Planéte commence à être obscurcie par l'interposition d'une autre.

IMMORTELLE, f. f. Nom d'une petite fleur, qui ne se flétrit pas, quoique séparée de sa tige. Il y en a de blanches, de jaunes, & de quelques autres couleurs.

IMMUNITÉ, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie *exemption*, & qui se dit de certains priviléges accordés par la Puissance séculiere ou ecclésiastique.

IMPANATION, f. f. Mot formé de *pain*, ou du mot latin qui signifie la même chose. C'est un terme de Théologie, qu'on emploie pour exprimer l'opinion des Lutheriens, qui croient qu'après la consécration le pain demeure dans l'Eucharistie, & que le corps de Jesus-Christ s'y trouve renfermé.

IMPASTATION, f. f. Mot formé de *paste*, pour signifier un mélange de plusieurs matieres paîtries ensemble & liées par quelque mastic qui durcit à l'air. Quantité de colomnes qui nous restent de l'ancien tems, paroissent avoir été faites par *impastation*.

IMPENSE, f. f. Terme de Palais. C'est un mot purement latin, qui signifie une dépense faite pour l'amélioration d'un bien dont on jouit de bonne foi, & qui doit être remboursée par celui qui veut y rentrer.

Digitized by Google

IMPERATIF, s. m. lat. Terme de Grammaire, qui est le nom du second mode dans la conjugaison des verbes.

IMPERATORIA, s. f. lat. Plante dont les feuilles ressemblent à celles du panais sauvage, & qui porte une graine piquante & odoriferante. On la nomme aussi *Astrentia* & *Ostrutium*. Ses vertus sont en si grand nombre contre toutes les maladies & tous les poisons, qu'elle en a mérité le nom d'*Imperatoria*.

IMPERIALE, s. f. Nom d'une plante dont la tige est fort haute & couronnée de quatre ou cinq fleurs du même nom, qui se renversent en forme de cloche. C'est aussi le nom d'une prune violette, de forme oblongue. On appelle *imperiale* le sommet d'un carosse & celui d'un lit. En termes d'Architecture, l'*imperiale* est une espece de dôme dont le sommet est en pointe, & qui s'élargit en forme de deux *S* jointes par le haut. La *pierre imperiale* est une espece d'opiat pour les dents, composée de salpêtre, d'alun de roche & de souffre. L'*eau imperiale* est une distillation de plusieurs sortes d'herbes & d'épices. On appelle *villes Impériales*, certaines villes libres d'Allemagne, qui ont le droit d'élire leurs Magistrats, & qui n'ont pas d'autre dépendance de l'Empereur que les autres Souverains du même pays.

IMPERITIE, s. f. Mot purement latin, qui signifie ignorance de l'art dont on fait profession.

IMPLICITE, adj. Mot tiré du latin, qui est opposé à *explicite*, & qui ne se prend que dans le sens moral, pour signifier ce qui est renfermé dans une chose sans être ouvertement exprimé. On appelle *foi implicite* la créance d'un point de doctrine sur la simple autorité du témoignage, sans explication qui éclaire autrement l'esprit.

IMPOSER, v. act. lat. En termes d'Imprimerie, c'est mettre dans des garnitures les pages composées & formées, qu'on serre avec des coins dans un chassis de fer, pour empêcher qu'il ne tombe aucune lettre. *Imposer*, *en imposer*, se disent dans le sens moral; le premier, pour *faire une forte impression* par l'air, le discours, les manieres, &c. le second, pour *tromper*, *en faire accroire*.

IMPOSITION, IMPLANTATION, ss. ff. lat. Termes de Médecine, qui appartiennent à la méthode qu'on appelle *transplantation*, & qui consiste à guérir les maladies en les faisant passer d'un sujet à l'autre.

IMPOSTE, s. f. Nom d'une petite corniche d'architecture. Ce mot est Italien. Il y a différentes sortes d'*impostes*, suivant les ordres.

IMPRE'CATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie des expressions par lesquelles on souhaite qu'il arrive du mal à quelqu'un.

IMPREGNATION, s. f. Mot formé du verbe latin qui signifie *être enceinte*. Il exprime l'action par laquelle un fluide se remplit des parties d'un autre fluide, qui lui communiquent leurs qualités. *Impregné* & s'*impregner* se disent dans le même sens.

IMPRESCRIPTIBLE, adject. lat. Terme de Palais, qui se dit de ce qui n'est pas sujet à *prescription*. Une rente est imprescriptible, lorsqu'elle a été constituée à prix d'argent.

IMPRESSE, adj. Terme de Philosophie tiré du latin, pour signifier ce qui a fait de l'impression sur l'esprit ou sur les sens. *Especes impresses*.

IMPRIMER, v. act. En général ce verbe, qui est tiré du latin, signifie faire une empreinte, une figure, sur quelque corps, en le pressant d'un corps plus dur. Lorsqu'il est question de Livres, c'est mettre un Ouvrage sous presse avec tous les instrumens qui servent à l'Imprimerie, Art dont l'invention n'est que du quinziéme siécle, & que les uns attribuent à *Jean Fauste*, de Mayence; d'autres à *Jean Mentel*, de Strasbourg; d'autres à *Laurent Coster*, de Harlem en Hollande. *Nicolas Janson*, qui s'établit à Venise en 1486, est le premier qui ait commencé à polir l'Imprimerie. *Alde Manuce* inventa le caractere italique dans la même ville, & fut le pre-

Digitized by Google

mier qui imprima le grec & l'hebreu. Nos premiers Imprimeurs étoient de très-habiles gens; mais, en général, cette profession est devenue aujourd'hui trop méchanique. En termes de Peinture, *imprimer*, c'est mettre sur une toile quelques couches d'une premiere couleur, pour servir de fond à celles dont on doit composer le tableau; & cet enduit s'appelle *imprimeure*.

IMPUBERE, f. m. Mot formé du latin, qui signifie, en termes de Droit, celui ou celle qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté; c'est-à-dire, quatorze ans pour les garçons, & douze pour les filles.

IMPUDENCE, f. f. Mot formé du latin, qui signifie les qualités opposées à la modestie, à la pudeur & au goût des bienséances établies. Les anciens Grecs éleverent un temple à l'Impudence, & lui consacrerent la perdrix, comme son simbole.

IMPULSION, f. f. Mot tiré du latin, pour signifier l'action de pousser. On l'oppose communément à *attraction*, qui signifie l'action d'attirer. *Impulsion* se dit aussi, dans le sens moral, des motifs & des efforts qu'on emploie pour faire agir quelqu'un.

IMPUNITE', f. f. Mot formé du latin, qui signifie *négligence à punir*, exemption ou relâchement d'une punition méritée. On dit aussi *impuni*, *impunément*, quoique tous ces mots n'aient pas de verbe.

INACCESSIBLE, adj. lat. Mot formé d'*accès*, qui se dit d'une chose ou d'un lieu dont on ne peut approcher.

INADEQUATE, adj. Terme de Philosophie tiré du latin, qui est l'opposé d'*adequate*; & qui signifie *imparfait*, ou ce qui manque de quelque chose pour être au degré qui convient.

INADVERTENCE, f. f. Mot formé du latin, qui signifie défaut d'attention ou de soin.

INAMISSIBLE, adj. Mot formé du verbe latin qui signifie *perdre*. *In* prenant la force negative, *inamissible* signifie ce qui ne peut être perdu.

INANITION, f. f. Mot formé du latin, pour signifier l'état d'un estomac vuide & affoibli, qui a besoin de nourriture.

INAUGURATION, f. f. Mot formé du latin, qui se dit des cérémonies avec lesquelles on sacre les Empereurs, les Rois, les Prélats Ecclésiastiques, &c. Il vient du mot *Augure*, qui étoit le nom d'une espece d'anciens Prêtres Romains.

INCAMERATION, f. f. Terme de Chancellerie Apostolique, formé du mot latin ou italien qui signifie *chambre*. Il signifie l'union de quelque bien au domaine du Pape. *Incamerer* est le verbe.

INCANTATION, f. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'exercice que les Magiciens font de leurs enchantemens. Ce sont ordinairement des paroles & des cérémonies mysterieuses, des invocations du demon, &c.

INCART, f. m. Terme de Chymie, qui signifie une maniere de purifier l'or en le jettant dans l'eau-forte avec de l'argent en grenaille. Ce nom vient de ce qu'on ne met qu'un quart d'or sur trois quarts d'argent. On dit aussi *incartation*.

INCESTE, f. m. Mot tiré du latin, qui n'a signifié, dans son origine, que ce qui est contraire à la pureté & à la sainteté de la Religion; mais dont on a fait le nom particulier d'un crime qui consiste dans un commerce entre les deux sexes à quelque degré prohibé. *Incestueux* se dit de ce qui appartient à l'inceste & de celui qui le commet. On a donné aussi ce nom à certains Hérétiques de l'onziéme siécle, qui croyoient le mariage permis au quatriéme degré, malgré la défense de l'Eglise.

INCIDENCE, f. f. Mot formé du verbe latin qui signifie *tomber*. On appelle, en Géometrie, *angle d'incidence*, celui que forme une ligne, un rayon ou un corps, en tombant sur un autre. Ainsi l'incidence d'une perpendiculaire sur une autre ligne, fait deux angles droits. S'il est question d'un rayon ou d'un corps qui rejaillisse en tombant, l'angle de réflexion est égal à celui d'incidence. *Incident*, substantif qui vient de la même sour-

Digitized by Google

ce, se dit d'une chose qui arrive à l'occasion d'une autre, soit qu'elle ait été prévûe ou non.

INCINERATION, f. f. Mot formé du substantif latin qui signifie *cendre*. Il ne se dit qu'en Chymie, pour signifier la réduction des végétaux en cendre.

INCISOIRE, adj. Mot formé du verbe latin qui signifie *couper*. On donne ce nom aux dents qui sont sur le devant de la bouche, & qu'on appelle autrement *tranchantes*. *Incision*, qui signifie l'action de couper, vient de la même source.

INCLEMENCE, f. f. Mot tiré du latin, qui est opposé à *douceur*, & qui ne se dit que de l'air & de la saison. L'*inclemence* de l'air, signifie sa rigueur ou d'autres qualités nuisibles.

INCLINAISON, f. f. Terme de Mathematique, qui se dit de la rencontre de deux lignes ou de deux plans qui forment un angle.

INCLINATION, f. f. lat. En termes de Chymie, *verser par inclination*, signifie faire couler une liqueur en penchant doucement le vaisseau qui la contient.

INCOGNITO, adv. Mot emprunté de l'Italien, qui signifie *sans être connu*. On le fait aussi substantif: *Garder l'Incognito*.

INCOMBUSTIBLE, adject. Mot formé du verbe latin qui signifie *brûler*, & de la particule negative *in*. Il signifie ce qui ne peut être détruit par le feu.

INCOMMENSURABLE, adj. lat. Terme de Mathematique, qui se dit des grandeurs qui n'ont pas de mesure commune, comme le côté d'un quarré & sa diagonale; & des nombres qui n'ont pas d'autre diviseur exact que l'unité & le nombre même, comme 7, 11, 13, 23, &c.

INCOMPATIBLE, adj. Mot formé du latin, qui se dit des choses ou des personnes qui ne peuvent s'accorder ensemble; ou, suivant sa propre signification, qui ne peuvent se souffrir mutuellement; car la racine est le verbe latin qui signifie *souffrir*.

INCOMPETENT, adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui n'est pas propre à quelque chose, ce qui n'a pas les qualités requises. Un *Juge incompetent* est celui qui n'a pas le droit ou le pouvoir de juger. Une *autorité incompetente*.

INCONGRUITE', f. f. Mot formé du latin, qui signifie une action peu convenable aux circonstances, & qui blesse par conséquent quelque bonne regle de conduite.

INCONNUE, adj. Terme d'Algébre, qui se dit d'une lettre qui représente une grandeur non connue que l'on cherche.

INCONSISTENT, adj. Mot formé du latin, qui se dit d'une chose qui ne s'accorde pas ou qui n'est pas bien liée avec une autre. Il ne se dit que dans le sens moral, c'est-à-dire, de la conduite & des idées.

INCONTINENT, adj. Mot formé du latin, qui signifie en général celui qui ne peut se modérer; mais qui n'est reçu dans l'usage que pour signifier celui qui se livre trop aux plaisirs veneriens. *Incontinence* est le substantif & ne se dit que dans le même sens.

INCONVENIENT, f. m. Mot formé du latin, qui signifie un mal, un obstacle fâcheux qui s'oppose à quelque vûe, ou qui apporte du trouble à quelque chose.

INCORPORATION, f. f. Mot formé du substantif latin qui signifie *corps*. On appelle *incorporation* l'union d'un corps avec un autre. Il se dit dans le sens physique & dans le sens moral. *Incorporer* est le verbe.

INCRUSTATION, f. f. lat. Mot formé de *crouste*, pour signifier ces ornemens de marbre ou d'autre pierre, dont on couvre, comme d'une espece de croute, un mur de maçonnerie. *Incruster* est le verbe.

INCUBATION, f. f. Mot formé du latin, qui signifie l'action de la plûpart des volatiles, lorsqu'ils se mettent sur leurs œufs pour les couver.

INCUBE, f. m. Nom d'une espece de démon fabuleux, qui prend un corps pour jouir des plaisirs de l'amour avec une femme. Ce n'est au fond que la maladie commune qui

Digitized by Google

porte le nom de *Cochemar*, qui consiste dans une grande oppression d'estomac pendant le sommeil, & que les Médecins appellent *Ephialtes*. Mais dans des siécles d'ignorance, les femmes ont abusé de l'erreur populaire pour justifier les effets de leur incontinence.

INCULQUER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie répéter souvent, recommander instamment quelque chose, soit pour la faire comprendre, ou pour empêcher qu'on ne l'oublie.

INCURSION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie les courses qui se font dans un pays pour le piller & le ravager.

INDE, s. m. Drogue à l'usage de la peinture, de la teinture & de la médecine. On distingue deux sortes d'*Inde*; l'une qui est le suc d'une herbe nommée *Guesde*; l'autre qui est celui de l'Indigo. On appelle aussi *Inde* une sorte de bois dont la décoction est fort rouge. L'arbre qui se nomme *bois d'Inde*, est un arbre aromatique des Indes occidentales, dont les feuilles servent d'épices aux Sauvages dans toutes leurs sauces. Les Médecins en ordonnent des bains pour fortifier les nerfs.

INDEFINI, adj. lat. Terme de Philosophie, mis en usage par Descartes, pour signifier une étendue dont on ne connoît pas la fin.

INDELEBILE, adj. Mot formé du verbe latin qui signifie *effacer*, pour signifier avec l'*in* negatif, ce qui est ineffaçable. Le caractere du Sacerdoce est *indelebile*.

INDEMNITE', s. f. lat. Terme de Palais, qui signifie la même chose que dédommagement, & qui se dit particulierement du droit qu'on doit payer au Seigneur quand un Fief est acquis par l'Église, c'est-à-dire, lorsqu'il tombe en main-morte. *Indemniser* est le verbe.

INDEX, s. m. Mot purement latin, qui signifie ce qui montre, ce qui indique. De-là vient qu'on donne ce nom au second doigt de la main, c'est-à-dire, à celui qui suit le pouce; parce qu'on s'en sert ordinairement pour montrer quelque chose. Les Tables des matieres qui se mettent à la fin d'un Livre, portent par la même raison le nom d'*Index*. On appelle aussi *Index* un Catalogue de Livres suspects de mauvaise doctrine, dont le Saint Siége interdit la lecture, quoiqu'ils ne soient pas encore condamnés juridiquement. Mettre un Livre à l'*Index*, c'est le mettre dans ce rang.

INDICATIF, s. m. lat. Terme de Grammaire, qui est le nom du premier mode dans la conjugaison des verbes. *Indicatif* se dit aussi de ce qui sert à marquer quelque chose, & devient alors adjectif. On appelle *colomnes indicatives*, celles qui servent à marquer les marées sur les côtes de l'Océan. *Indiquer* signifie marquer. *Indication* signifie un signe qui marque quelque chose. Les *indications du poulx*, se dit des lumieres qu'on tire du poulx pour la connoissance d'une maladie.

INDICTION, s. f. lat. Terme de Chronologie, qui signifie une révolution périodique de quinze années. Cette méthode de compter est en usage dans les Bulles du Saint Siége. On en attribue l'origine à Constantin, qui la fit succéder à celle des Olympiades. Quelques-uns croient qu'elle commença par une taxe du même nom, qui dura quinze ans.

INDIGENES, s. m. Nom formé du grec, que les Anciens donnoient aux Habitans naturels d'un pays, comme ils donnoient celui d'*Indigetes* à leurs Heros & à leurs demi-Dieux, c'est-à-dire, à ceux qui avoient mérité par de grandes actions d'être élevés au rang des Dieux.

INDIGO, s. m. Nom d'une teinture violette, qui se tire des feuilles d'une plante que les Espagnols nomment *Anil*, & qui porte parmi nous le même nom d'*Indigo*. Sa fleur est rouge & sa graine couleur d'olive. L'Indigo n'est qu'une espece de *sainfoin*, qui ne s'éleve que d'environ deux pieds & demi; mais qui, lorsqu'on ne le coupe pas, prend forme d'arbrisseau & pousse un grand nombre de rameaux. Ses feuilles sont d'un verd fort brun, argentées par-dessus,

Digitized by Google

& de la grandeur de l'ongle du petit doigt.

INDULGENCE, f. f. lat. En termes Ecclésiastiques, c'est une rémission de quelque partie de la peine dûe au péché, que le Pape accorde en vertu des mérites du Sauveur. Cet usage, qui a tourné souvent en abus, a pris naissance pendant les persécutions des Empereurs payens, où un Martyr admettoit quelquefois les pécheurs à la participation du mérite de ses souffrances; ce qui leur étoit compté en diminution des pénitences publiques.

INDULT, f. m. lat. Droit que le Pape accorde par rapport à certaines choses, sur-tout pour se procurer un Benéfice Ecclésiastique. Un *Indultaire*, c'est-à-dire, celui qui veut obtenir un Bénéfice en vertu de son Indult, doit obtenir des lettres de nomination du Roi, les faire enregistrer au Parlement, & en donner connoissance au Collateur; après quoi, lorsque le titre vient à vaquer, il doit le requerir dans les six mois. On distingue l'*Indult des Rois*, par lequel ils ont le pouvoir de nommer aux Bénéfices Consistoriaux; l'*Indult des Cardinaux*, qui leur donne le pouvoir de conférer en commande, celui de tenir les Bénéfices réguliers comme les séculiers, & de ne pouvoir être prévenus dans les six mois qu'ils ont pour conférer les Bénéfices à leur nomination; l'*Indult* des Conseillers du Parlement de Paris & des Maîtres des Requêtes, qui leur donne pouvoir d'obtenir un Bénéfice vacant. Ce qu'on appelle *Indult*, en Espagne, est un droit qui se paie au Roi sur tout ce qui vient des Indes occidentales par les gallions.

INEFFABLE, adj. Mot formé d'un verbe latin qui veut dire *parler*, exprimer par le discours; & qui, joint avec la particule negative *in*, signifie ce qui ne peut être exprimé ou raconté, ce qui est au-dessus de l'expression du discours.

INEPTITUDE, f. f. Mot formé du latin, qui signifie défaut d'habileté ou de capacité pour quelque chose.

INESCATION, f. f. Mot formé du latin, qui signifie une maniere de guérir les maladies en faisant manger au malade certaines préparations chymiques de choses tirées d'un autre animal. C'est une sorte de transplantation, qui fait passer la maladie dans l'animal dont les choses sont tirées.

INFANT, f. m. Nom qui se donne par excellence aux *Enfans* des Rois d'Espagne & de Portugal.

INFATUATION, f. f. Mot formé du latin, qui signifie prévention excessive & ridicule, en faveur de quelqu'un ou de quelque chose.

INFERNAL, adj. lat. Ce qui appartient à l'Enfer. On appelle *pierre infernale*, en Chirurgie, certains caustiques dont la vertu est permanente, tels que la pierre de vitriol.

INFESTER, v. act. Mot tiré du latin, qui se dit des lieux plûtôt que des choses. *Infester un lieu*, c'est le fréquenter pour y causer du mal, y répandre le trouble & le ravage, comme font les voleurs.

INFINITESIMAL, adject. Quelques-uns donnent le nom de Calcul infinitesimal à la méthode des Fluxions. *Voyez* Fluxions.

INFINITIF, f. m lat. Terme de Grammaire, qui est le nom d'un mode dans la conjugaison des verbes.

INFLAMMATION, f. f. lat. Terme de Médecine. C'est une tumeur produite par un débordement de sang qui s'épaissit & qui se coagule. Les inflammations les plus dangereuses sont celles de la poitrine.

INFUSION, f. f. Mot tiré du latin. En termes de Pharmacie, c'est une maniere de préparer les médicamens en les faisant tremper dans une liqueur, pour leur faire acquerir quelque vertu ou pour corriger quelque qualité nuisible. *Infuser* se dit dans le même sens.

INGENU, adj. Mot tiré du latin, qui signifioit, parmi les anciens Romains, un homme qui étoit né libre, c'est-à-dire, qui n'avoit jamais été dans la servitude; pour le distinguer des Affranchis, qui devoient leur li-

Digitized by Google

berté à la faveur de leur Maître. Aujourd'hui *ingenu* a la même signification que *simple*, *naïf*, sans déguisement. *Ingénuité* est le substantif.

INHERENCE, s. f. Mot formé du latin, qui n'est gueres d'usage qu'en langage de Philosophie, pour signifier la jonction de l'accident avec la substance.

INHUMATION, s. f. Mot formé du substantif latin qui signifie *terre*, & de la particule latine *in* qui signifié *dedans*. C'est proprement l'action de mettre une chose en terre; mais dans l'usage commun, il ne se prend que pour l'enterrement des corps morts.

INJECTION, s. f. Mot tiré du latin, qui exprime l'action par laquelle on jette quelque liqueur dans ce qui est capable de la contenir. Les Médecins donnent également ce nom aux médicamens liquides qu'on seringue dans quelque partie malade, & à l'action de les seringuer.

INJONCTION, s. f. Mot tiré du latin, qui a la même signification que *commandement*, *ordre*.

INITIAL, adject. Mot formé du substantif latin qui signifie *commencement*. On appelle *lettre initiale*, celle qui commence un nom propre, un chapitre, une période. Elle doit toujours être majuscule.

INITIATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'entrée, l'admission de quelqu'un dans quelque corps ou dans quelque affaire. Mais c'est proprement un terme de Religion, qui se disoit anciennement de la premiere admission à certains mysteres, tels que ceux d'Elusine, &c. *Initier* est le verbe.

INNE', adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui est né dans nous, avec nous, ce que nous apportons en naissant. On demande, en Philosophie, s'il y a des *idées innées*, c'est-à-dire, si nous apportons en naissant des idées attachées à notre nature, ou si nous naissons seulement avec la faculté d'en recevoir à mesure que les organes se forment.

INNOCENCE, s. f. Mot tiré du latin, qui se prend, dans notre langue, en bonne & en mauvaise part. Il signifie exemption de faute, dans l'intention comme dans l'action; & dans ce sens, on appelle *innocence originelle*, l'état où le premier homme fut créé. Il signifie aussi une certaine altération des facultés de l'ame, qui ramene l'homme à l'état de l'enfance, c'est-à-dire, à l'incapacité de juger. *Innocent* se prend aussi dans les deux sens. On donne le nom d'*Innocens* aux enfans qui furent tués par l'ordre du Roi Herode, au tems de la naissance de Jesus-Christ, dans l'espérance que le Sauveur seroit confondu dans ce nombre, sur un malentendu qui fit croire à ce Prince que le Messie prédit par les Prophétes, devoit être Roi des Juifs & lui enlever par conséquent la couronne.

INOFFICIEUX, adj. lat. Terme de Droit, qui se dit de la disposition d'un pere lorsqu'il désherite son fils sans une juste cause.

INNOVATION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie l'introduction de quelque nouveau point en matiere de doctrine, d'usages ou d'opinions. *Innover* est le verbe. Ces deux mots ne se prennent gueres qu'en mauvaise part. De-là le nom de *Novateurs*, qu'on a donné de tous tems à ceux qui causent du trouble par de nouvelles idées de Religion.

INOCULATION, s. f. lat. Nom qu'on a donné à une nouvelle méthode de prévenir les plus fâcheux effets de la petite verole, en la causant volontairement aux enfans, par l'insertion d'un peu de pus, qui se fait aux veines du bras & des jambes. Cette méthode, qu'on croit venue de Circassie, n'a gueres été reçue qu'en Angleterre, où il paroît même que ses inconvéniens l'ont fait abandonner.

INQUISITION, s. f. Jurisdiction Ecclésiastique, établie dans plusieurs Pays Catholiques pour connoître des crimes qui blessent la Religion. Elle s'appelle autrement le saint Office. Les Officiers se nomment Inquisiteurs. Les abus de ce Tribunal sont terribles; ce qui a fait qu'on n'a pas voulu le recevoir en France.

INSCRIPTION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie quelque chose

Digitized by Google

d'écrit ou de gravé sur un monument, sur un tombeau, sur une médaille, &c. pour conserver la mémoire de quelque personne ou de quelque évenement. *Inscription en faux* est un terme de pratique, qui se dit d'une déclaration par laquelle on maintient que le titre d'une demande est contrefait ou altéré.

INSECTE, s. m. Nom géneral de tous les petits animaux, soit rampans ou volatiles, qui n'ont pas leurs parties bien développées & bien distinctes. On a vérifié par les observations qu'il n'y a pas d'herbe ni de plante qui n'ait ses insectes particuliers & différens.

INSEMINATION, s. f. Nom d'une méthode Chymique, qui est une espece de transplantation pour la guérison de certaines maladies. Elle s'exerce avec la graine de quelque plante appropriée à la nature de la maladie & semée dans une terre impregnée d'esprits vitaux du malade.

INSERTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action de faire entrer une chose dans une autre. *Inserer* est le verbe. On a donné aussi le nom d'*insertion* à la méthode dont on a déja parlé sous celui d'*inoculation*. En termes de médecine, on appelle *insertion d'un os* l'endroit où le tendon s'attache à un os.

INSINUATION, s. f. Terme de pratique, qui signifie l'inscription d'un acte sur un registre autorisé, afin d'empêcher la fraude. Le tems prescrit pour l'insinuation des contrats est de quatre mois & se compte du jour de leur datte. Il n'y a que les donations faites par le Roi, ou au Roi, qui soient exemptes de la loi des insinuations.

INSOLATION, s. f. Mot formé du substantif latin qui signifie *Soleil*. C'est le nom d'une préparation de Pharmacie, qui consiste à exposer des drogues ou des fruits à l'ardeur du soleil, pour les aigrir ou les sécher.

INSOLVABLE, adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui ne peut être payé. Il se dit aussi des personnes. Un debiteur insolvable est celui à qui il est devenu impossible de payer ce qu'il doit.

INSPIRATION, s. f. En termes de Physique, ce mot signifie l'action du poumon par laquelle l'air du dehors est attiré au-dedans.

INSTALLATION, s. f. Mot formé de *Stalle*, qui est le nom des siéges où les Ecclésiastiques sont assis à l'Eglise. On appelle *installation* l'acte par lequel un Evêque, ou tout autre Béneficier, est mis en possession de sa dignité & de ses droits.

INSTANCE, s. f. Terme de Palais, formé du verbe latin, qui signifie *presser*, *poursuivre*. C'est un nom qu'on donne à tout procès où il y a demande & défense. Mais dans un sens plus étroit, *instance* se prend pour les Causes d'appel qui n'ont pû être jugées, & qui s'appointe sur le rôle.

INSTAURATION, s. f. Mot purement latin, qui signifie *rétablissement*, &c. Il ne se dit guéres que des choses sacrées, telles qu'un Temple, une Religion, &c.

INSTIGATION, s. f. Mot tiré du latin, pour signifier efforts d'adresse ou de persuasion par lesquels on pousse quelqu'un à faire quelque chose.

INSTINCT, s. m. Mouvement naturel qui porte les bêtes vers quelque chose en particulier, & qui leur tient lieu des lumieres de la raison.

INSTITOIRE, s. m. Mot formé du substantif latin, qui signifie *Facteur*. On appelle *Institoire* une action donnée contre un Marchand pour ce qui s'est fait en son nom par son Commis.

INSTITUT, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie *établissement*, & qui se dit des Ordres Religieux. On appelle *instituts* du droit Civil, les premiers élemens de cette Science, ou l'abregé de la Jurisprudence Romaine contenu dans un livre, qui se nomme les *Institutes de Justinien*, parce qu'il a été composé par l'ordre de cet Empereur. *Institutaire* est le nom du Docteur Régent qui enseigne les Institutes.

INTEGUMENT, s. m. Terme d'Anatomie formé du latin, qui se dit des peaux & des membranes dont les

Digitized by Google

parties intérieures du corps sont couvertes.

INTELLECTION, s. f. Mot formé, comme *intelligence* & *intellectuel*, du verbe latin qui signifie comprendre. C'est un terme de philosophie, qui signifie l'action de l'entendement par laquelle il conçoit une chose. *Intellectuel* se dit de tout ce qui appartient à l'entendement. *Facultés intellectuelles. Vérités intellectuelles. Intelligence* a plusieurs acceptions. Il se dit simplement de la faculté de concevoir : *Une intelligence bornée.* Il se dit aussi de l'exercice de cette faculté : *Une affaire de difficile intelligence.* Il se prend pour les communications ou les correspondances qu'on a dans quelque lieu ou avec quelqu'un. Entretenir des *intelligences* avec l'ennemi. On dit aussi vivre en bonne ou mauvaise intelligence avec quelqu'un. Les *Intelligences célestes* signifient les Anges, les Esprits bienheureux.

INTENDIT, s. m. Mot purement latin, qui se dit, en termes de Palais, des pieces d'écritures qui contiennent des faits dont on offre de faire la preuve.

INTENSION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie, en termes de Physique, le plus haut dégré auquel une qualité puisse monter. Le froid est dans sa plus *grande intension. Intense* est l'adjectif.

INTENTIONEL, adj. Terme de Philosophie, qui ne se dit gueres que des *especes intentionelles*, c'est-à-dire, suivant l'ancienne Doctrine des Atomes, des especes qu'on supposoit sortir des objets pour frapper les sens.

INTERCALATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie l'action d'ajouter un jour ou un mois au calcul commun du tems, comme nous faisons au mois de Février dans l'année Bissextile. Les Romains & les Juifs avoient aussi cet usage.

INTERCEDENT, adj. lat. Terme de Médecine, qui se dit du poulx, lorsqu'étant mal reglé il semble disparoître par intervalles.

INTERCEPTER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie prendre, arrêter quelque chose dans son cours. *Intercepter* une lettre. En Mathématique, *interceptée* se dit de la ligne qui s'appelle aussi *abscisse*.

INTERCOSTAL, adj. lat. Terme de Médecine, qui se dit des muscles & des veines qui passent entre les côtes.

INTERDICTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *défense*. On nomme ainsi tout ordre qui porte défense à un officier ou à un corps, soit Ecclésiastique ou civil, d'exercer les fonctions de son ministere.

INTEREST, s. m. Mot purement latin, qui est devenu d'un grand usage dans notre langue. Il signifie proprement la part qu'on prend à quelque chose, le fruit ou l'avantage qu'on en tire. Mais lorsqu'il est question d'argent, c'est le prix ou la récompense qui revient à celui qui prête une somme pour un certain tems. La somme prêtée s'appelle *le principal*. Si elle est prêtée ou placée à perpétuité, l'intérêt s'appelle *rente*.

INTERJECTION, s. f. Terme de Grammaire tiré du latin, qui se dit de certaines particules placées sans liaison dans une phrase, pour exprimer quelque sentiment subit, tel que la joie, l'admiration, &c. En termes de pratique, l'*interjection d'appel* est une déclaration par laquelle on appelle de quelque Sentence. *Interjetter* se dit dans le même sens.

INTERIM, s. m. Mot purement latin, dont on a fait le nom d'un formulaire établi en 1348, par l'Empereur Charles-Quint pour régler les affaires de Religion, *en attendant*, comme l'exprime ce mot, qu'elles fussent réglées par un Concile. Les Luthériens qui sont demeurés attachés à ce formulaire, se nomment *Interimistes*.

INTERLIGNE, s. m. lat. Terme d'Ecrivain, qui signifie l'espace qui est entre deux lignes.

INTERLOPE, s. m. Mot Anglois qui revient à celui de *Contrebande* ou de Commerce défendu. On l'employe souvent dans les Provinces de France, qui ont quelque relation de commerce avec l'Angleterre.

INTERLOQUER, v. act. Mot for-

Digitized by Google

mé du latin, qui signifie proprement interrompre le discours de quelqu'un en lui parlant; mais en termes de Palais, qui est son seul usage, *interloquer* ou *porter une Sentence interlocutoire*, c'est ordonner qu'une chose sera prouvée ou vérifiée avant qu'on prononce sur le fond de l'affaire. On n'appelle jamais de ces Sentences.

INTERMEDE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie dans les pieces de Théâtre, ce qui se fait entre les actes pour l'amusement des Spectateurs. Les Romains, après avoir supprimé le *Chorus*, introduisirent à sa place les *Mimes* & les *Embolaires*, pour soutenir l'attention du Peuple entre les actes. *Intermediaire*, adjectif d'*intermede*, se dit de tout ce qui arrive dans l'espace de tems ou de lieu qui est entre deux choses.

INTERMISSION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie la cessation, la discontinuation d'une chose. *Intermittant*, qui vient de la même source, est un terme de Médecine, qui se dit du poulx lorsque ses mouvemens sont inégaux, & de la *fievre* lorsqu'elle n'est pas continue.

INTERNONCE, s. m. Nom qu'on donne aux Agens de la Cour de Rome, qui sont chargés des affaires du Pape dans une autre Cour, pendant qu'il n'y a point de *Nonce*.

INTEROSSEUX, adj. lat. Terme de Médecine, qui se dit des six muscles qui amenent les doigts de la main vers le pouce, & des huit qui servent au mouvement des articles des pieds.

INTERPELLER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie, en termes de Justice, *faire une question* à laquelle on somme la Partie de répondre.

INTERPOLATION, s. f. lat. Terme de critique, qui signifie l'altération ou l'omission de quelque partie d'un ouvrage original.

INTERREGNE, s. m. Mot formé du latin, qui signifie l'espace de tems qui s'écoule entre la mort d'un Roi & la succession d'un autre. Il n'arrive gueres d'interregne dans les Royaumes héréditaires, parce que la succession est reglée; mais il y en a presque toujours dans les Royaumes électifs.

INTERSECTION, s. f. Terme de Géométrie, qui se dit suivant sa signification en latin, du point auquel deux lignes se coupent entr'elles.

INTERSTICE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie tout espace qui est entre différentes choses, mais qui ne se dit gueres que des espaces de tems. En termes d'Eglise, on appelle *interstices* les distances qu'on met entre les différens degrés d'ordination. Les Médecins appellent *interstices ciliaires* de petits filamens qui servent à soutenir le crystallin de l'œil.

INTERVALLE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie la distance ou l'espace qui est entre deux termes. En langage de musique, l'*intervalle harmonique* est la distance d'un son grave à un son aigu.

INTERVENIR, v. n. Mot tiré du latin, qui signifie entrer dans une affaire, y prendre part, sans que les parties s'y soient attendues. *Intervention* signifie l'action par laquelle on intervient, & l'on se rend partie incidemment.

INTESTAT, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie celui qui laisse une succession sans en avoir disposé par un testament, ou sans avoir observé les loix qui regardent la forme testamentaire.

INTESTIN, s. m. Mot qui dans son origine latine signifie ce qui est interieur, & dont on a fait le nom géneral des boyaux & de toutes les entrailles des animaux. Il est aussi adjectif & ne signifie alors qu'intérieur. Ainsi l'on appelle *guerres intestines* les guerres civiles, qui déchirent l'intérieur d'un Etat.

INTIME, adject. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui est dans l'intérieur, au centre ou au fond de quelque chose. Les parties intimes. Dans le figuré, il se prend pour ce qui est le plus cordial & le plus sincere. *Affection intime. Ami intime. Intimité* est le substantif.

INTIMER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie *dénoncer*, *déclarer*. En termes de Palais, on appelle *intimé* celui qui ayant gagné son Procès est appellé devant un Tribunal supérieur par sa Partie. C'est le *Défendeur*

Digitized by Google

en cas d'appel. *Intimation* eſt l'action d'*intimer*.

INTONATION, ſ. f. lat. Terme de Muſique, qui ſe dit en géneral de la maniere d'obſerver les tons, & en particulier de l'action par laquelle on commence à entonner quelque air de chant.

INTRANT, ſ. m. Nom d'un Officier qu'on choiſit dans chaque Nation de l'Univerſité de Paris, pour l'élection du Recteur.

INTREPIDE, adj. Mot tiré du latin, pour ſignifier *ſans peur*, qui ne s'effraie & ne tremble de rien. *Intrépidité* eſt le ſubſtantif. *Intrépidement* l'adverbe.

INTRIGUE, ſ. f. Aſſemblage d'événemens & de circonſtances qui ſe rencontrent dans une affaire & qui cauſent de l'embarras. Un homme d'*intrigue*, un *intriguant*, eſt celui qui ſe plaît à faire naître des embarras de cette nature, ou celui qui a l'art de les démêler. *Intrigue* ſe dit particuliérement de la conduite d'une piece de théâtre, qui doit faire paſſer l'eſprit par diverſes incertitudes pour le conduire au dénoument. On appelle *intrigues d'amour* toutes les démarches qui conduiſent cette paſſion à ſon terme.

INTRINSEQUE, adj. Mot tiré du latin, qui ſe dit de ce qui eſt propre à quelque choſe par ſon eſſence intérieure. La force, la vertu *intrinſeque* d'une plante. La valeur *intrinſeque* d'une piece de monnoie.

INTROITE, ſ. m. Mot tiré du latin, qui ſignifie *Entrée*, & dont on a fait le nom de la premiere priere de la Meſſe, parce qu'elle commence par *Introibo*, qui ſignifie *J'entrerai*.

INTRUS, adj. Mot tiré du latin, qui ſignifie celui qui entre irréguliérement & contre les loix, en poſſeſſion de quelque office ou de quelque dignité. *Intruſion* eſt le ſubſtantif.

INTUITION, ſ. f. Terme de Philoſophie tiré du latin, qui ſignifie l'action de voir. *Intuitif*, qui eſt l'adjectif, ſe dit d'une viſion claire & certaine, telle que les Saints l'ont de la Majeſté de Dieu dans le Ciel.

INTUMESCENCE, ſ. f. Mot tiré du latin, qui ſignifie l'action par laquelle une choſe *s'enfle*, devient plus groſſe.

INVALIDE, ſ. f. Mot tiré du latin & adjectif dans ſon origine, mais dont on a fait le nom des ſoldats bleſſés & eſtropiés à la guerre. Le magnifique édifice qui leur ſert de retraite à Paris & qui fut fondé en 1669 par Louis le Grand, ſe nomme l'Hôtel des Invalides.

INVASION, ſ. f. Mot tiré du latin, qui ſignifie l'action d'entrer dans le Pays ou ſur les terres d'autrui pour s'en ſaiſir avec violence.

INVECTIVE, ſ. f. Mot formé du latin, qui ſignifie emportement de paroles injurieuſes, reproche ſatyrique.

INVENTAIRE, ſ. m. Terme de Pratique, qui ſe dit de tout rôle ou dénombrement dans lequel ſont contenus par articles les biens & les meubles de quelqu'un. C'eſt auſſi le nom d'une ſorte de panier plat que les Harengeres de Paris attachent à leur ceinture & ſur lequel elles portent des denrées qu'elles crient par les rues.

INVENTION, ſ. f. Mot tiré du latin, qui ſignifie l'action de trouver, de découvrir quelque choſe. Dans ce ſens, on appelle *Invention de la Croix* une fête où l'Egliſe célébre le bonheur qu'Helene, femme de l'Empereur Conſtantin le Grand, eut de trouver à Jéruſalem, la Croix ſur laquelle Notre-Seigneur eſt mort. Mais *Invention* ſe prend auſſi pour une qualité de l'eſprit qui lui fait découvrir de nouvelles méthodes dans les Sciences & les Arts, ou conſidérer les choſes ſous de nouvelles vûes. On dit d'un Auteur qu'il n'a pas d'invention, qu'il a l'invention heureuſe, & d'un ouvrage, qu'il n'y a pas d'invention. *Inventif* ſe dit d'un eſprit qui a de l'*invention*. *Inventer* ſignifie trouver quelque choſe de nouveau, dont on ne doit la découverte qu'à ſoi-même.

INVERSION, ſ. f. Mot tiré du latin, qui ſignifie changement d'une choſe, d'un ſens à l'autre. Il ne ſe dit gueres que des changemens d'ordre & de proportion, ſoit dans les choſes, ſoit dans les mots. *Inverſe*

Digitized by Google

qui est l'adjectif, se dit particuliérement en termes d'Arithmétique de la *regle de trois* renversée, lorsque le troisiéme nombre n'a pas la même proportion avec le quatriéme que le premier avec le second. Si je préte cent écus pour six mois, combien de tems doit-on m'en préter cinquante pour s'acquitter avec moi de cette faveur? La réponse est douze mois. Ici cinquante n'a pas la même proportion avec douze que cent avec six.

INVESTIR, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie revêtir quelqu'un d'une dignité, lui en conférer le titre & la possession. Dans ce sens *investiture* est le substantif. En termes de guerre, *investir* une place signifie l'entourer de troupes & se saisir des avenues en attendant que le siege commence dans les formes. Dans ce sens, le substantif est *investissement*. Au levant, *investir* se dit aussi, en termes de mer, pour *toucher à terre* ou *échouer*.

INVETERE', adj. Mot formé du latin, qui signifie ce qui se confirme par la longueur du tems, par une longue durée. Une maladie, une haine *invétérées*.

INVITATOIRE, s. m. Terme Ecclésiastique, qui est le nom d'un verset de l'office Divin. Le Pseaume *Venite exultemus* qui se dit au commencement de Matines, se nomme aussi *Invitatoire*.

INVULNERABLE, adj. Mot formé du verbe latin, qui signifie *blesser*. La Particule négative *in* lui fait signifier celui qui ne peut être blessé. *Achille* étoit invulnérable, excepté par le talon, où Thetis sa mere avoit tenu la main en le plongeant dans l'eau du Styx.

JOINT, s. m. Terme d'Architecture, qui se dit des intervalles qu'on laisse entre les pierres pour les remplir de mortier ou de ciment. On appelle *joints de lit* ceux qui sont de niveau, & *joints montans* ceux qui sont à plomb. Ils prennent divers autres noms suivant leur disposition & leur forme. On appelle *lattes jointives*, celles qui se touchent l'une l'autre dans une couverture d'ardoise ou dans une cloison; *pierres jointoyées*, celles qui ont le dehors des joints bien bouché & bien ragréé. *Jointée* se dit de ce qui peut être contenu dans le creux des deux mains jointes. *Jointure*, qui ne s'étoit jamais dit que de l'endroit où deux corps se joignent, commence à se mettre en usage, dans le sens moral, pour *conjoncture*, qui ne signifie au fond que la même chose, mais qui conserve mieux son origine latine.

JONC, s. m. Plante marécageuse, qui pousse, au lieu de feuilles, de petits tuyaux ronds & droits sans aucun nœud. Il y a divers especes de Joncs. Celui de Bohême porte de fort belles fleurs. On fait de jolis ouvrages d'un tissu de Joncs. Le nom de Jonc se donne à certains roseaux de la même forme, qui servent de cannes pour se soutenir en marchant. On appelle *Jonco*, ou *Jonque*, une sorte de vaisseau leger qui est en usage à la Chine & dans les Indes orientales.

JONGLEUR, s. m. Nom qu'on croit une corruption de *Joculateur* & par conséquent d'origine latine. Il signifie *Bateleur*, *Histrion*; mais n'étant guéres en usage, on n'en parle ici que pour remarquer qu'on appelloit autrefois *Jongleurs* les Poëtes qui ne composant que de petits Poëmes alloient les réciter chez les Grands & les accompagnoient de gesticulations ridicules.

IONIQUE, adj. Nom d'un des cinq ordres d'Architectures, tiré de l'*Ionie*, Province d'Asie. Son caractere distinctif est d'avoir son chapiteau composé de volutes, & ses colonnes cannelées. La Secte *Ionique* étoit une Secte de Philosophes, qui reconnoissoit Thales pour leur chef, & qui regardoient l'eau comme l'origine de toutes choses. Ce qu'on appelle *dialecte Ionique* dans la langue grecque, consiste dans quelques différences qui étoient particulieres aux Habitans de l'Ionie.

JONQUILLE, s. f. Fleur jaune d'une odeur forte, mais agréable, qui croît au sommet d'une tige, & qui fleurit au commencement du Printems. On en tire un suc odoriferant par la distillation.

Digitized by Google

JOQUES, f. m. Nom d'une Secte de Bramines Indiens, à laquelle on attribue toutes sortes de vices.

JOTTE, f. f. Légume qui est une espece de bete, & qui entre dans les potages.

JOUBARBE, f. f. Plante froide & aqueuse qui a quelque ressemblance avec les artichaux. On s'en sert pour les inflammations, les érespelles & autres maux qui viennent de chaleur. Elle croît parmi les pierres & les masûres. On distingue la joubarbe mâle qui porte des fleurs jaunes, & la femelle qui les a vertes & blanchâtres.

JOUE DE PESON, f. f. Nom qu'on donne aux petites placques qui terminent des deux côtés les broches d'un peson.

JOUE'E, f. f. Nom qu'on donne aux côtés de l'embrasure & du tableau, dans la baye d'une porte ou d'une croisée.

JOUETS DE POMPE, f. m. Placques de fer, qui sont clouées aux côtés des fourches de la potence d'une pompe. En termes de Mer, on donne ce nom à d'autres placques de fer de divers usages.

JOUG, f. m. Mot tiré du latin, qui est le nom d'une piece de bois qui traverse, par-dessus, le front & le col des bœufs, & qui sert à les conduire dans le travail. De-là vient l'expression figurée mettre *une Nation sous le joug*, pour la vaincre & la réduire à la soumission. *Joug* se dit aussi du sommet ou du fleau d'une balance.

JOUIERES, f. f. Nom qu'on donne dans une Ecluse, aux deux côtés du canal par où l'eau passe. C'est aussi le nom de deux pieces de bois qui ont une ouverture dans le milieu pour y faire passer le bout d'un moulinet.

JOUR, f. m. En termes d'Art, on appelle *jour* les vuides qui restent ou qu'on laisse quelquefois exprès entre des pierres, des solives, &c. Les Peintres appellent *jours*, dans *un tableau*, certaines parties éclairées. Il y a des *jours simples* & des *jours de reflais* ou *reflechis*. *Jour* se dit aussi dans l'usage commun pour *lumiere*. Cette fenêtre donne un *grand jour*. Ce tableau est dans un faux *jour*.

JOURNAL, f. m. Mot qui signifie toutes sortes de regîtres où l'on a soin de marquer les événemens de chaque jour. Les Pilotes tiennent exactement leur Journal. Le *Journal des savans* est le recueil de ce qui se fait ou de ce qui arrive de jour en jour dans la République des lettres, commencé par M. Sallot d'Hedouville.

JOUTEREAUX, f. m. Nom de certaines pieces de bois qui entrent dans la construction de l'éperon d'un vaisseau, & qui se mettent paralleles au-dessous du Porte-vergue.

IPEREAU, *Voyez* YPEREAU.

IRACAHA, f. m. Arbre des Indes occidentales, dont les branches sont épaisses au sommet. Ses feuilles ressemblent à celles du figuier, & son fruit est une espece de poire jaunâtre dont le goût est estimé.

IRIS, f. f. Nom poëtique de l'arc-en-ciel. Les Poëtes en font une jeune femme qu'ils appellent la Messagere des Dieux. C'est aussi le nom d'une fleur marécageuse, qui imite en quelque sorte les couleurs de l'arc-en-ciel, mais qui est changeante, & qui differe même suivant les lieux. De-là vient qu'on appelle *Iris* une certaine variété de couleurs qui se forme quelquefois dans l'œil en regardant un objet simplement ou avec une lunette. La poudre d'*Iris*, qui n'est que la racine broyée de cette fleur est fort odoriférante. Il y a une pierre nommée *Iris*, dont le fond de la couleur est gris de lin, mais qui présentée au soleil jette un lustre de différentes couleurs. On appelle encore *Iris* le cercle qui est autour de la prunelle de l'œil, parce que sa couleur varie. Enfin, *Iris* est un nom comme consacré, pour signifier une belle femme qu'on aime. Il pense à son *Iris*.

IRONIE, f. f. Mot formé du grec. C'est le nom d'une figure de Rhétorique qui consiste à dire de quelque chose ou de quelqu'un le contraire de ce qu'on en pense. L'Ironie est une maniere de railler fort picquante. Elle s'exerce quelquefois par le ton seul, par l'air & les gestes. Ironique est l'adjectif.

IRRATIONEL, adj. Terme de

Digitized by Google

Mathématique, qui se dit de toutes les racines sourdes & de toutes les lignes incommensurables, & qui signifie que leur raison par rapport à des grandeurs rationnelles, n'est pas de nombre à nombre, ou ne peut être exactement exprimé par des nombres. Dans la plupart des mots qui commencent par *r*, l'addition de la Particule *Ir*, a la force de la négative, comme dans *irremédiable*, *irréconciliable*, &c.

IRRORATION, s. f. Terme de Médecine tiré du latin, qui signifie *arrosement*. C'est une méthode Chymique, qu'on met au rang des *transplantations*, pour la guérison de certaines maladies. Elle consiste à arroser soigneusement quelque plante ou quelque arbre de tous les liquides qui sortent du corps d'un malade.

ISCHIADIQUE ou ISCHIAQUE, adj. Terme de Médecine, formé du mot grec, qui signifie cuisse. On appelle *Veines ischiadiques* deux veines du pied qui dépendent des cuisses.

ISCHION, s. m. Nom de la derniere partie de l'os qui est au-bas de l'épine du dos, dans lequel s'emboite la tête de l'os de la cuisse.

ISCHURIE, s. f. Nom formé du grec, que les Médecins donnent à une maladie qui consiste dans la suppression de l'urine, causée par quelque vice de la vessie. On appelle *Ischuretiques* les remedes qui servent à la guérir.

ISOCHRONE, adj. Mot formé du grec, qui signifie ce qui est divisé en égales portions de tems, comme les mouvemens d'un pendule bien réglé.

ISOMERIE, s. f. Mot formé du grec, qui signifie l'action de déduire ou de diviser une chose en parties égales. En termes d'algébre, c'est la réduction de toutes les fractions à une même dénomination, pour multiplier chaque membre de l'équation par le dénominateur commun.

ISOPERIMETRE, adj. Mot formé du grec, qui se dit de toutes les figures dont le circuit est égal.

ISOPYRON, s. m. Nom grec d'une plante, qui est une espece de *phaseole*, & qui porte une graine dont on peut faire d'assez bon pain. En teinture, elle est bonne pour le rhume & pour les maux de poitrine. Son nom signifie *égal au froment*.

ISOSCELE, adj. Mot grec, qui est le nom d'un triangle qui a deux côtés égaux, & qui forme par conséquent deux angles égaux sur sa base.

ISSANT, adj. Terme de Blason, qui se dit des animaux qui se mettent au haut de l'écu & dont il ne paroit que la tête, comme s'ils en sortoient. *Issir* est un vieux mot qui a signifié *sortir*, & d'où vient aussi *Issu* qui est encore en usage dans les Généalogies.

ISSER, v. act. Terme de Marine. Isser une vergue, c'est la tirer en haut, la faire monter au haut du mât. On appelle *Isse* ou *Drisse*, la corde qui sert à isser une vergue.

ISTHME, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie une langue de terre qui joint deux terres, & qui sépare deux mers. L'*Isthme de Suez*. On donne le même nom à la partie de la gorge qui est entre les deux amygdales. Les *jeux Isthmiens* se célébroient tous les trois ans dans la Grece, à l'honneur de Neptune, & portoient ce nom parce qu'ils avoient été institués dans l'Isthme de Corinthe par Thesée.

ITAGLE, s. m. Nom d'un cordage de vaisseau par le moyen duquel la vergue coule le long du mât.

ITALIQUE, adject. Nom d'un caractere d'Imprimerie inventé par Alde Manucé en Italie. Il est un peu couché. On ne l'emploie gueres que pour les Sentences ou les Citations, qu'on veut rendre remarquables par cette différence.

ITEM, adv. Mot qui s'emploie dans les comptes & dans les détails par articles, pour signifier *de plus*.

ITERATO, adv. Terme de Palais, formé du verbe latin, qui signifie *répéter*. Un *iterato* est un *arrêt* qui se donne pour les contraintes par corps, & qui porte un nouveau commandement de payer.

ITICUCU, s. m. Racine purgative du Bresil. C'est aussi un fébrifuge estimé. Elle se confit au sucre.

Digitized by Google

ITINERAIRE, f. m. Terme d'Eglise, qui est le nom de certaines prieres pour les voyages. On appelle aussi *Itineraire* la description que fait un Voyageur des lieux par lesquels il a passé. *Itineraire* adjectif, signifie ce qui appartient aux voyages ou aux chemins. On donne le nom de colomnes Itineraires à celles qui se posent dans les carrefours avec des inscriptions qui enseignent les divers chemins.

JUBILE', f. m. Mot tiré du latin qui signifie *joye*, & qui est devenu le nom d'une Indulgence pléniere, que le Saint-Siege accorde à tous les Fidelles. Le Jubilé fut établie en 1300 par Boniface VIII, & ne se célébroit d'abord que de cent en cent ans. Clément VI le réduisit à cinquante. Urbain VI à trente-trois ans; & Sixte-Quint à vingt-cinq. On appelle l'année de sa célébration l'*Année-Sainte*. La *Porte-Sainte*, qui est une des portes de l'Eglise de Saint-Pierre, ne s'ouvre que dans cette occasion, avec beaucoup de cérémonie, & demeure murée dans tout autre tems; ce qui lui fait donner aussi le nom de *Porte-Sainte*. Les Juifs avoient leur Jubilé, qui arrivoit de cinquante en cinquante ans, & qui se nommoit *Année Sabbatique*. On laissoit reposer les terres pendant cette année. On rendoit la liberté aux Esclaves. La peine des crimes étoit remise. Les héritages achetés retournoient à leurs premiers possesseurs, &c. Les Romains avoient aussi une espece de *Jubilé*, qu'ils appelloient *Fête séculaire*, parce qu'elle se célébroit de cent en cent ans.

JUCA, f. m. Plante de l'Amérique dont la forme ressemble beaucoup à celle de l'Ananas. On tire de ses feuilles un écheveau de fil, qui est d'un bon usage.

JUDAIQUE, adj. Ce qui appartient à la Judée, ou aux Juifs ses anciens Habitans. On appelle *pierre judaïque*, une pierre qui a la forme d'un gland, & dont on vante la vertu pour rompre les pierres dans la vessie & dans les reins. Son nom lui vient de ce qu'on la trouve en Judée.

JUDAISER, v. n. Mot formé du mot latin, qui signifie Juif, pour signifier l'action de ceux qui exercent en secret les cérémonies Religieuses des Juifs; ce qui est fort commun en Espagne, où la crainte de l'Inquisition fait beaucoup d'hypocrites.

JUDICIAIRE, adject. *Voyez* ASTROLOGIE.

IVE, f. f. Herbe rampante, dont les feuilles sont comme entassées les unes sur les autres & ont la forme & l'odeur du Pin. On l'appelle *Ive musquée*, pour la distinguer de quelques autres especes d'Ives. Son goût est âcre & amer. En teinture, elle est estimée pour la jaunisse, les difficultés d'urine & les tranchées du ventre.

JUGAL, adj. Mot formé du verbe grec, qui signifie joindre. On appelle *os jugal* un os formé, entre l'œil & l'oreille, de l'assemblage de l'os de la temple & de celui qui fait le coin de l'œil.

JUGIOLINE ou SESAME, f. f. Plante qui produit une espece de millet, & qui est venue des Indes où les Habitans la cultivent pour assaisonner leurs viandes. Elle a des vertus résolutives pour toutes sortes de duretés. On s'en sert aussi pour la brûlure.

JUGULAIRE, adj. Mot formé du latin, qui se dit de plusieurs veines distribuées en rameaux à *la gorge*, à la langue, & aux autres parties de la tête.

JUJUBE, f. f. Fruit d'un arbre épineux nommé *Jujubier*. Les Jujubes sont rougeâtres en dehors dans leur maturité, & blanches en dedans. Elles sont douces & de bon goût. On les emploie à plusieurs usages dans la Médecine, sur-tout pour la poitrine & le poumon.

JULE, f. m. Monnoie d'Italie, qui tire son nom du Pape Jule II, & qui vaut cinq ou six sols.

JULEP, f. m. Mot Arabe, qui est le nom d'un cordial composé de syrops & d'autres ingrédiens doux & agréables, qu'on donne aux malades. On fait différentes sortes de Juleps.

JULIEN, adj. Mot formé du nom de Jules-Cesar, premier Empereur Romain, qui se dit de l'an composé

de

Digitized by Google

de trois cens soixante-cinq jours, avec un jour d'intercalation de quatre en quatre ans, suivant la réformation faite par cet Empereur. On appelle *Période Julienne*, une révolution de soixante-dix-neuf mille quatre-vingt ans Juliens, composée de trois cycles multipliés ensemble, & inventée par *Jules Scaliger*, en 1580, pour accorder les difficultés de la Chronologie.

JUMARS, f. m. Animal engendré d'un taureau & d'une jument, ou d'un taureau & d'une ânesse. Il est assez commun en Auvergne, où il sert de bête de charge. Il ressemble à la vache par la tête & la queue, & au cheval par les pieds & les reins. Ses cornes sont fort petites.

JUMEAUX ou GEMEAUX, s. m. Nom d'un des douze signes du Zodiaque, qui est une constellation composée de vingt-quatre étoiles, suivant *Ptolomée*; de vingt-neuf, suivant *Tycho*; & de soixante-dix-neuf, suivant *Flamstead*. En termes de Chymie, on appelle *jumeaux* deux alembics dont le bec de chacun entre dans le ventre de l'autre, & qui servent ainsi à *distiller par circulation*.

JUMELLE, s. f. En termes de Blason, c'est une espece de fasce double dont on charge le milieu de l'écu. *Jumellé* se dit d'une fasce, d'un sautoir, &c. de deux jumelles. En termes de Mer, on appelle *jumelles* de longues piéces de bois creusées, qu'on attache autour du mât pour le renforcer. Les Imprimeurs, les Serruriers & plusieurs autres Arts ont aussi leurs *jumelles*, qui sont des piéces de bois ou de fer propres à renforcer.

JUMENT, s. m. Nom d'un instrument qui servoit à faire la monnoie au moulin, avant l'invention du balancier. Les Faux-monnoieurs s'en servent encore. C'est une espece de *fer à gauffres*, qui fait & marque en même-tems l'espece.

JUNIPAP, s. m. Grand arbre du Bresil, qui porte une espece de pommes jaunes, de fort bon goût dans leur maturité. Ses fleurs sont blanches, & ses feuilles semblables à celles du chêne, mais beaucoup plus grandes.

JUNON, s. f. Déesse de la fable, fille de Saturne & de Rhée, femme de Jupiter & Reine des Dieux. Elle préside aux Royaumes & aux richesses. On la représente sur un char, traînée par des paons. Elle se baignoit tous les ans dans la fontaine de *Jouvence*, qui lui rendoit sa jeunesse; ce qui n'empêchoit pas Jupiter de chercher du plaisir avec d'autres femmes : aussi la jalousie de Junon est-elle célébre.

IVOIRE, s. m. *Voyez* YVOIRE.

JUPITER, s. m. Nom du plus grand Dieu de la fable, que les Payens appelloient le Pere des Dieux & des hommes. C'est aussi le nom d'une des sept Planétes, la plus grosse des sept, qui est entre Mars & Saturne, qui tourne sur son axe en neuf heures trente-six minutes; & qui fait sa révolution périodique autour du soleil en quatre mille trois cens trente-deux jours douze heures. Elle est éclipsée dans son cours par la Lune, le Soleil & Mars. Sa plus grande distance de la terre est de cent quarante-trois demi diametres de la terre, & la plus petite de quatre-vingt-sept mille. Galilée a découvert le premier quatre petites étoiles qui tournent autour de Jupiter, & qu'on nomme ses Satellites.

JURANDE, s. f. Nom d'un office annuel, qui se donne par élection dans les Corps de mêtiers, & qui consiste à prendre soin des affaires du Corps.

JURAT, s. m. Titre d'office municipal dans plusieurs villes de France & d'Angleterre. C'est ce qu'on nomme ailleurs Echevin & Consul. L'Isle de Jersey est gouvernée par un Bailli & douze *Jurats*. Bourdeaux a ses *Jurats*.

JURE', s. m. Nom qu'on donne, en Angleterre, à vingt-quatre ou à douze hommes choisis, qui s'engagent par serment à vérifier une accusation de fait sur les preuves qu'on leur fournit. Le Juré doit être du même rang que l'Accusé. Si l'Accusé est étranger, il peut demander que

Digitized by Google

la moitié des Jurés soient aussi étrangers & la moitié Anglois. On en nomme alors trente-six, dont il peut recuser vingt-quatre, & choisir douze à son gré, qui doivent s'accorder dans leur sentiment, & le déclarer unanimement innocent ou coupable. C'est sur leur rapport que le Juge prononce la sentence qui est réglée par la Loi.

JURISDICTION, f. f. Mot formé du latin, qui signifie autorité pour juger des affaires qui appartiennent aux loix. On donne aussi ce nom au Tribunal qui est revêtu de cette autorité. *Juridique* signifie ce qui est conforme aux loix d'une Jurisdiction. *Jurisprudence* signifie la science des loix. *Jurisconsulte* est celui qui sçait la science des loix, qui en fait son étude & sa profession.

JUSANT, f. m. Terme de Mer, qui signifie le reflux de la marée. *Avoir deux jusans contre un flot*; c'est avoir, dans une navigation, deux reflux contre un flux.

JUSQUIAME, f. m. Herbe à grosses tiges, dont on distingue plusieurs sortes. Celle qui a la graine noire est dangereuse & produit un assoupissement pernicieux. Le Jusquiame qui a la fleur & la graine blanches, s'emploie dans la Médecine en qualité de refrigeratif. Ses feuilles sont noires, velues & déchiquetées.

JUSSION, f. f. Mot tiré du latin, qui, en termes de Palais, signifie *commandement*.

JUSTICE, f. f. lat. La Justice personifiée, c'est-à-dire, regardée par les Anciens comme une Divinité, portoit aussi le nom d'*Astrée*, & étoit fille de Jupiter & de Themis. On la peint en manteau cramoisi bordé d'argent, avec une balance dans une main & une épée dans l'autre.

JUTURNE, f. f. Déesse ou Nymphe honorée par les Romains, surtout par les femmes & les filles; par les unes, pour obtenir un heureux accouchement; par les autres, pour obtenir de bons maris. On la supposoit gardienne de la fontaine dont on tiroit de l'eau pour les sacrifices, sur-tout pour ceux de la Déesse *Vesta*.

JUVENCE ou JOUVENCE, f. f. Ancien mot formé du latin, qui signifie *Jeunesse*, & qui ne se dit que de la fontaine de Juvence, où Junon se baignoit une fois l'an pour reprendre sa jeunesse.

JUXTA-POSITION, f. f. Terme de Physique, composé du latin, pour signifier l'état de deux corps qui s'attachent l'un à l'autre & qui s'accroissent en se joignant.

K

CEtte lettre, qui est grecque, paroît inutile aujourd'hui, parce qu'elle n'a pas d'autre usage que le *c*. Les Latins ne la faisoient gueres servir que de lettre numerale. K signifioit 250. Avec un tiré pardessus, dans cette forme K̄, il signifioit 150000. Les Anglois l'emploient beaucoup, sur-tout dans les noms où la prononciation du *c* doit être fortifiée, comme dans *musick*, *arithmetick*, &c. Dans les autres mots où il précéde une consonne, il ne se prononce pas. En France, on ne l'emploie gueres que dans les noms qui sont tirés des langues étrangeres.

KAB, f. m. Mesure des Hebreux, qui contenoit environ notre pinte.

KABIN, f. m. Nom que les Turcs donnent à une sorte de mariage passager, qui est permis dans leur pays, en promettant devant le Cadi de donner une certaine somme d'argent à une femme pour le tems qu'on veut la garder.

KADRIS, f. m. Nom d'une sorte de Religieux Turcs, dont la principale dévotion consiste à danser en tournant sans cesse au son d'une flute. Pour se former au jeûne pendant leur Noviciat, ils portent un petit faisceau de branches de saule d'un certain poids, qui est la regle du poids de leur nourriture; & leur portion diminue à mesure que le bois seche & devient plus leger. Leur Fondateur se nommoit Abdul-Kadri-Ghilani.

KAEY, f. m. Grand arbre de Ni-

Digitized by Google

gritte, dont le bois sert à construire des canots, & dont les feuilles ont des vertus contre diverses maladies.

KALENDERS, s. m. Religieux Turcs, qui joignent beaucoup de libertinage à de rigoureuses mortification du corps. Leur Fondateur se nommoit *Kalenderi.*

KALENDES, s. f. *Voyez* CALENDES.

KALI, s. m. Nom que les Arabes ont donné à la soude. C'est de la décoction de cette herbe maritime qu'ils faisoient le sel qu'ils ont nommé *Alkali. Voyez* SOUDE.

KAM ou KHAN, s. m. Mot Tartare, qui signifie Prince ou Commandant, & qui est le titre de l'autorité souveraine en Tartarie.

KAOUANE, s. m. Nom d'une espece de Tortue qui a la tête beaucoup plus grosse que les autres, mais dont la chair, l'écaille & l'huile sont moins estimées. Son écaille est mince & marbrée de blanc & de noir. La Kaouane se défend de la patte & de la queue. Elle se pêche aux Isles du Cayeman.

KARABE', s. m. Nom que les Arabes ont donné à l'ambre jaune, & qui signifie, dans leur langue, *tire-paille*, parce que c'est en effet une des propriétés de l'ambre. Quelques-uns prétendent néanmoins que les trochisques de Karabé, qui viennent du Levant, ne sont que de la gomme de peuplier.

KARAT, s. m. Mot d'origine obscure, qui s'emploie pour signifier le titre de l'or. On appelle *or à vingt-quatre karats*, celui qui est le plus parfait; mais il n'y en a pas de cette perfection : s'il est mêlé d'un sixiéme de cuivre ou d'argent, il perd quatre degrés de bonté & n'est qu'à vingt karats. On distingue le *karat de fin*, qui est un vingt-quatriéme degré de bonté; & le *karat de prix*, qui est la vingt-quatriéme partie de la valeur d'un marc d'or fin. Le *karat*, en langage de Jouaillier, est un poids de quatre grains, qui sert à peser les pierres précieuses & les perles.

KARATAS, s. m. Grande plante d'Amerique, dont les feuilles bouillies donnent une espece de fil qui sert à faire de la toile & des filets pour la pêche. Elles sont rondes comme celles de l'aloes & terminées en pointes triangulaires. Il y a d'autres especes de Karatas; une dont les feuilles sont creuses & contiennent si bien l'eau de pluie, qu'elles sont d'une grande ressource dans les lieux secs; une autre qui porte un fruit en forme de gros clou, dont le goût tire sur celui de la pomme de renette, & dont on fait d'assez bonnes confitures.

KAROUATA, s. f. Espece d'Ananas qui croît dans plusieurs parties de l'Amerique méridionale, & qui est bon pour le scorbut & la fievre.

KERME'S, s. m. Excrescence de la grosseur d'un grain de poivre, rouge & luisante, qui croît sur l'yeuse, en Espagne & dans d'autres Pays chauds, & dans laquelle se forme une infinité de petits œufs qui deviennent des insectes de couleur écarlate; aussi sert-elle à cette teinture. On en fait aussi un cordial qui est amer, mais utile dans diverses maladies & propre à rétablir les esprits vitaux. Le mot est Arabe.

KERNE, s. m. Ancien nom de l'Infanterie Irlandoise, qui avoit autrefois pour armes une épée, & un dard attaché à une petite corde; de sorte qu'après avoir lancé le dard, elle le retiroit, pour recommencer à s'en servir.

KERVA, s. m. Nom que les Apotiquaires donnent à l'herbe nommée *Catapuce majeure* & *Palma Christi*, ou plûtôt à sa graine, qui est un violent purgatif. *Voyez* CATAPUCE.

KIBLAH, s. m. Nom du Temple de la Meque, ou plus proprement d'une tour quarrée qui est au milieu de l'amphithéâtre de cette Mosquée. Il signifie en Arabe, un lieu vers lequel on tourne le visage : aussi est-ce vers le *Kiblah* de la Meque que les Turcs se tournent dans toutes leurs priéres; & chaque Mosquée a une niche dans le mur, qui sert à diriger le peuple de ce côté-là.

KIOSQUE, s. m. Nom que les Levantins donnent à un petit cabinet

Digitized by Google

ouvert de tous côtés, où ils se retirent pour prendre le frais. Les kiosques sont fort ornés à Constantinople.

KNIPER, s. m. Oiseau de riviere, commun en Laponie, qui a le bec & les pieds rouges, le dos, la tête & une partie des aîles noires; l'estomac & le ventre blancs. Comme il a le bec fort pointu, on le prend pour une espece de pie plûtôt que pour un canard sauvage.

KOLAK, s. m. Arbre de Nigritie, dont le fruit est une espece de prune assez estimée.

KURTCHIS, s. m. Nom d'une Milice Persanne, qui consiste principalement en Cavalerie, tirée de la Noblesse, & commandée par un Général qui se nomme *Kurchi Baschi*.

KYNANCHIE, s. f. Mot grec formé de deux mots, dont l'un signifie *chien* & l'autre *suffoquer*. C'est le nom d'un mal de gorge qui consiste dans une violente inflammation du larynx, & qui oblige de tirer la langue comme les chiens.

KYNOCEPHALE, s. m. gr. Nom d'une sorte de singe, qui a la tête assez semblable à celle du chien, suivant la signification de son nom, & les dents très-fortes. Il est assez commun en Egypte.

KYPHONISME, s. m. Mot grec, qui signifie l'action de courber. C'est le nom d'un ancien supplice, consistant à suspendre un criminel, les mains liées derriere le dos, & le corps enduit de miel, pour être la pâture des mouches.

KYSTE, s. m. Mot tiré du grec, qui signifie *vessie*, & par lequel on entend un dépôt d'humeurs qui se ramasse dans une membrane en forme de vessie. De-là le mot d'*enquisté*.

L

LA lettre *l* est une de ces consonnes qu'on nomme *liquides*, parce que le son en est fort doux dans la prononciation. On a remarqué que plusieurs Peuples qui n'ont pas la lettre *r* dans leur alphabet, & qui ne peuvent la prononcer, en rendent le son par celui de la liquide *l*. Ainsi les Chinois disent *Flançois* pour *François*, *Petlus* pour *Petrus*. La lettre L est numerale dans le chiffre Romain, & signifie 50. Avec un tiré par-dessus, dans cette forme L̄, elle signifioit anciennement 50000.

LABARUM, s. m. lat. Nom d'un célébre étendard Romain, qui consistoit dans une longue lance surmontée d'un bâton qui la traversoit à angles droits, d'où pendoit une riche piéce d'étoffe, couleur de pourpre, & quelquefois enrichie de pierres précieuses. Jusqu'au tems de Constantin le Grand elle portoit la figure d'une aigle; mais ce Prince fit mettre à la place une croix, avec un chiffre qui exprimoit le nom de Jesus.

LABIAL, adject. Mot formé du substantif latin qui signifie *levres*. On appelle *lettres labiales* celles qui se prononcent des levres, pour les distinguer des gutturales & des dentales, dont les premieres se prononcent du gosier & les autres des dents.

LABOURER, v. act. Mot formé du mot latin, qui signifie *travail*. Il signifie proprement *remuer la terre avec la charue*; mais on dit aussi qu'un vaisseau *laboure*, lorsque passant dans un lieu où il y a peu d'eau, il fauche la terre; & qu'une *ancre laboure*, lorsqu'elle passe sur le fond sans s'y tenir ferme. *Labour* & *labourage* se disent également de l'action de labourer. *Laboratoire* signifie un lieu où l'on travaille, & se dit plus particulierement du lieu où se font les opérations de Chymie. *Laborieux* signifie celui qui aime le travail, & qui s'y exerce beaucoup.

LABURNE, s. m. Arbre connu des Anciens, sur lequel on ne s'accorde pas aujourd'hui. On sçait, par la description qui nous en est restée, qu'il croît sur les montagnes, que son bois est blanc & très-dur, que ses fleurs sont hautes d'une coudée, & que la mouche à pied n'en approche pas.

LABYRINTHE, s. m. Mot tiré du grec. C'est le nom d'un lieu divisé en tant de chemins, qui se coupent & qui rentrent les uns dans les

Digitized by Google

autres, qu'il est fort difficile d'en sortir. On fait des labyrinthes d'allées dans les grands jardins. L'Histoire nomme quatre fameux labyrinthes; celui de Crete, composé par Dedale pour garder le Minotaure; celui de Psammeticus Roi d'Egypte, dans l'Isle de *Meroe*, qui consistoit en trois mille édifices, entre lesquels on comptoit douze Palais; celui de Lemnos, célébre par ses somptueux piliers; celui d'Etrurie, que le Roi Porsenna fit faire pour sa sépulture & pour celle de ses Successeurs. En termes d'Anatomie, la seconde cavité de l'oreille se nomme labyrinthe. *Labyrinthe* se dit aussi, en termes figurés, d'une complication d'embarras dont il est difficile de se délivrer.

LACERER, v. act. Mot tiré du latin, qui signifie *déchirer*. Il ne se dit gueres qu'en termes de Justice. Un écrit laceré par les mains du Bourreau.

LACERET, s. m. Nom que les Ouvriers en bois donnent à une *petite tariere*.

LACERON ou LAITERON, s. m. Espece d'herbe dont les lapins aiment à se nourrir.

LACONISME, s. m. gr. Maniere courte, vive, & sententieuse d'exprimer une pensée, à l'exemple des Lacedemoniens, qui se nommoient aussi *Lacons*. *Laconique* signifie ce qui est écrit ou dit dans ce goût. *Style laconique*.

LACRYMATOIRE, s. m. Mot formé du substantif latin qui signifie *larme*. Il n'est en usage que dans *Urne lacrymatoire*, qui est le nom qu'on donne à une espece de petite phiole où l'on recueilloit anciennement les larmes versées pour un mort. On les enfermoit dans son tombeau. *Lacrymale*, adjectif tiré de la même source, se dit d'une fistule qui se forme au coin de l'œil par un abscès ou un amas d'humeurs, & qui fait quelquefois carier l'os.

LADANUM, s. m. Nom d'une liqueur resineuse, qui découle des feuilles du *Ledum*. Le *Ladanum* nous vient en petites boules, de Chypre & d'Arabie. Il s'emploie à diverses emplâtres, & s'avalle en pillules pour fortifier l'estomac.

LADRE, s. m. Mot qui paroît signifier la même chose que *lepreux*, & qu'on croît une corruption de *Lazare*, parce que l'Evangile nous représente ce Lazare tout couvert d'ulceres. On appelle *cochon ladre*, un cochon qui a la chair, & sur-tout le dessous de la langue, remplis de petits grains blancs; un *cheval ladre*, celui qui a des marques blanches au bout du nez & autour de l'œil. Les lievres des lieux marécageux passent aussi pour *ladres*. On nomme *ladres blancs* les hommes qui n'ont la lêpre qu'intérieurement, & qui ne laissent pas d'avoir la peau belle; *ladres verds*, ceux dans qui elle se déclare par des pustules extérieures. On prétend que les premiers sont insensibles. Ce mal, qui n'est plus connu en France, devoit y être autrefois fort commun, puisqu'il reste quantité d'Hôpitaux qui s'appellent encore Ladreries.

LADY, s. f. Titre Anglois qui répond à celui de *Dame*, comme *Lord* à celui de *Seigneur*. On appelle *Milady* ou *Madame* les femmes des personnes de qualité.

LAGOPE, s. m. Nom d'une herbe, formé de deux mots grecs qui signifient *pied de lievre*. C'est une espece de trefle qui croît dans les bleds, & dont les têtes représentent le pied d'un lievre.

LAGUE, s. m. Terme de Marine, qui se dit de l'endroit où passe un vaisseau.

LAI ou LAIQUE, adj. Mot formé du substantif grec qui signifie *peuple*. Il se dit de tout ce qui n'appartient pas à la Clericature. Une Justice temporelle ou séculiere, s'appelle *Cour laïque*. En général, les Laïques sont ceux qui ne sont pas du Clergé. Dans les Monasteres mêmes, on appelle *Freres Lais* les Religieux qui ne sont pas destinés aux Ordres Ecclésiastiques; & *Sœurs Laïques*, les Religieuses qui n'assistent point au chœur.

LAIE, s. f. Vieux mot qui signifioit autrefois *forêt*, & d'où est venu

Digitized by Google

le nom de *Saint-Germain en Laie*. Il se dit aujourd'hui des routes coupées dans une forêt. C'est aussi le nom d'un marteau dentelé des Tailleurs de pierres, & celui des raies qui se font sur une pierre avec ce marteau. *Layer* signifie également ouvrir des routes dans une forêt, & tailler une pierre avec la laie. *Voyez* LAYE.

LAIS, s. f. Nom d'une célébre Courtisanne de l'antiquité, qu'on donne encore aux femmes qui ne sont pas plus chastes. C'est une Laïs, une Messaline.

LAIS, s. m. Nom qu'on donne aux jeunes baliveaux qu'on laisse en coupant un taillis, afin qu'ils croissent en haute futaie. On en doit laisser vingt-six par arpent.

LAISSE'ES, s. f. Terme de Chasse, qui signifie le fiente des bêtes noires, telles que le loup, le sanglier, &c.

LAISSER-COURRE, s. m. Terme de Chasse, qui signifie le lieu où l'on doit lâcher les chiens.

LAIT DE CHAUX, s. m. Liqueur blanche & claire qu'on tire de la chaux lorsqu'on l'éteint, & qui sert à blanchir les ouvrages de maçonnerie.

LAIT-VIRGINAL, s. m. Liqueur composée, dont les femmes se lavent le visage pour se blanchir la peau. On lui donne le nom de *lait*, parce qu'elle blanchit l'eau où elle est mêlée.

LAITANCE, s. f. Substance blanche & molle qui se trouve dans les poissons mâles, & qui sert à féconder les œufs des femelles pour la propagation de l'espece.

LAITERON, s. m. Herbe sauvage, qui paroît une espece d'Endive. On en distingue plusieurs sortes. Ce nom leur vient de ce que leur suc a la couleur du lait, comme d'autres plantes, que cette raison a fait nommer *laitenses*, & comme on appelle *Turquoise laitense*, une Turquoise qui n'est pas de belle couleur.

LAITIER, s. m. Nom d'une sorte d'écume qui sort des fourneaux où l'on fait le fer, & qui vient moins du mineral que des craies & des terres qu'on emploie pour la fonte.

LAITON, s. m. Metal composé de cuivre rouge & de calamine.

LAITUE, s. f. Herbe potagere, qui se mange crue aussi en salade, & qui est fort rafraîchissante. Sa semence même est bonne en décoction pour rafraîchir & causer le sommeil. Il y a différentes sortes de laitues sauvages & cultivées. On estime beaucoup la *laitue romaine*.

LAMA, s. m. Nom des Prêtres d'une grande partie de la Tartarie, sur-tout du Tibet où le grand Lama est adoré comme un Dieu.

LAMANAGE, s. m. Terme de Mer, qui signifie le travail des Matelots pour entrer dans un Port ou pour en sortir. Ce mot paroît formé de *la main*, parce qu'elle est fort employée alors à se servir des crocs & des harpins. On appelle *Lamaneur* un Pilote qui réside dans un Port dont il connoît les dangers, pour aider à l'entrée des vaisseaux qui arrivent & qui partent.

LAMANTIN, s. m. Grand poisson, qui se nomme autrement *Manatée*, & qui est une sorte de vache marine, fort commune sur plusieurs côtes d'Afrique & d'Amerique. Les habitans mangent sa chair, qui a le goût de celle de veau. On en a vû de dix-huit pieds de long, & de sept pieds de diametre au milieu du corps. Son museau ressemble parfaitement à celui d'une vache. Sa queue est faite en pelle de four. Sa peau est brune, ridée & parsemée de poil couleur d'ardoise. Il paît l'herbe qui se trouve sur les rochers, & cherche ensuite à boire de l'eau douce à l'entrée des rivieres. Il a sous le ventre deux petites pattes en forme de mains, dont chacune a quatre doigts onglés & forts courts. De-là lui vient le nom de *Manatée* que les Espagnols lui ont donné, & que nos Marins ont corrompu en *Lamantin*. Il se prend comme la baleine.

LAMBDOIDE, adj. Mot formé du nom d'une lettre grecque, pour servir de nom à la troisiéme suture du crane, parce que cette suture représente cette lettre.

Digitized by Google

LAMBEL, s. m. Terme de Blason. C'est le nom d'une brisure, la plus noble de toutes, qui se forme par un filet qui doit être large de la neuviéme partie du chef. Il est garni de pendans qui ressemblent au fer d'une coignée, & se met ordinairement au milieu & le long du chef de l'écu, sans toucher aux extrêmités.

LAMBIS, s. m. Nom d'un gros limaçon des mers de l'Amerique, dont la coque sert de cor de chasse à plusieurs Nations sauvages. Il se trouve de ces coques qui pesent jusqu'à six livres. On en compose un très-bon ciment, en la mêlant avec du sable de riviere. La chair du Lambis est si dure qu'elle ne peut se manger.

LAMBOURDE, s. f. Nom d'une petite piéce de bois, d'environ trois pouces en quarré, qui sert pour attacher le parquet sur un plancher. On nomme de même de petites piéces qu'on met aux entailles des poutres, pour poser les solives. *La pierre de Lambourde*, est une pierre fort tendre qui se trouve aux environs de Paris, sur-tout près d'Arcueil.

LAMBREQUIN, s. m. Terme de Blason, qui étoit le nom de l'ancienne couverture des casques. Aujourd'hui les lambrequins sont des volets d'étoffe découpés, qui descendent du casque & qui embrassent l'écu pour lui servir d'ornement.

LAMBRIS, s. m. Mot qui paroît formé du substantif latin qui signifie *lattes*. On appelle *lambris* tout assemblage de piéces de menuiserie dont on couvre les murs d'une chambre. Lorsqu'ils en sont revêtus depuis le bas jusqu'en haut, c'est un *lambris de revêtement*. S'il n'a qu'environ trois pieds de hauteur, c'est un *lambris d'appui*. Un revêtement de diverses sortes de marbre par compartiment, se nomme fort bien *lambris de marbre*.

LAMBRUSQUE, s. f. Nom d'une espece de vigne sauvage, qui est toujours verte, & qui jette une fleur qu'on appelle *Œnanthée*. Son fruit ne meurit jamais. On en distingue une autre espece dont le fruit meurit.

LAME, s. f. Terme de Mer, qui signifie les vagues agitées & s'entre-poussant avec violence. *La lame* vient ou de l'avant, ou de l'arriere, ou par le travers du vaisseau. Les Tisserands appellent *lame* une partie du mêtier qui sert à hausser & baisser l'étain, pour faire courir la navette. En termes de Manufacture, *lamé* se dit d'une sorte de tissu. Drap broché & *lamé* d'or & d'argent.

LAMIE, s. f. Nom de certains monstres fabuleux, ou de certains démons, qui, sous la forme de belles femmes, dévoroient les enfans. On en a fait celui d'un monstre marin d'une prodigieuse grandeur, & si vorace qu'on a trouvé des hommes entiers dans son estomac.

LAMINOIR, s. m. Nom d'une machine composée de deux rouleaux d'acier entre lesquels on fait passer les lames d'or & d'argent à la Monnoie, pour leur donner l'épaisseur convenable. Ils reçoivent leur mouvement des roues d'un moulin que des chevaux font tourner.

LAMPASSE', adj. Terme de Blason, qui se dit de la langue des animaux lorsqu'elle sort de leur gueule & que l'émail en est différent de celui du corps.

LAMPE INEXTINGUIBLE, s. f. Nom qu'on donne à certaines lampes des Anciens, qui ne s'éteignoient jamais, comme celle qui fut trouvée au quinziéme siécle dans le tombeau de *Tullia* fille de Ciceron, & qui ne s'éteignit qu'après avoir senti l'air. Ce beau secret nous est inconnu ; & si toutes les conjectures que les Modernes ont formées là-dessus étoient justes, elles se vérifieroient par quelque expérience.

LAMPROIE, s. f. Poisson marin de la forme d'une anguille, mais qui n'a que des cartilages au lieu d'os. Il est fort estimé avant qu'il soit cordé, c'est-à-dire, avant que son principal cartilage soit endurci. Il y a une lamproie de riviere, qui s'appelle autrement *Setreu*, & qui n'est pas plus grosse qu'un ver.

LAMPSANE, s. f. Herbe laiteuse, qui est une espece de laiteron, dont

Digitized by Google

les feuilles ressemblent à celles du navet, & dont les fleurs sont blanches.

LANCE, s. f. On donne le nom de *lance d'eau* à un jet-d'eau dont la grosseur n'est pas proportionnée à sa hauteur. On appelle *lance* d'étendard ou de drapeau, le bâton auquel l'étendard est attaché. Un cheval qui *a le coup de lance*, est celui qui a au col, ou près de l'épaule, une marque qui ressemble à un coup de lance. C'est une marque excellente, & commune aux chevaux d'Espagne & de Turquie.

LANCI, s. m. Nom de deux pierres qui entrent dans le jambage d'une porte ou d'une croisée. Celle qui est au parement se nomme le *Lanci du Tableau*. Celle qui est au-dedans du mur est le lanci de l'*écoinçon*.

LANÇOIR, s. m. Nom d'une piece de bois ou d'une stale qui arrête l'eau d'un moulin en fermant l'ouverture du biez, & qui se leve pour moudre.

LANDAN, s. m. Arbre des Isles Moluques, dont les feuilles ressemblent à celles du cocotier, & qui n'étant composé que d'écorce & de moelle se coupe facilement avec un couteau, quoiqu'il soit fort gros. Les Insulaires font de cette moelle une espece de pain qu'ils nomment *Sagu*. Ils tirent aussi du *Landan* une liqueur agréable. Les feuilles rendent un cotton dont ils font des étoffes, & servent d'ailleurs à couvrir les maisons. Leurs petites veines tiennent lieu de chanvre pour faire des cordes. Ainsi tout est utile dans cet arbre.

LANDE, s. m. Mot formé vraisemblablement du mot Allemand qui signifie terre, mais dont nous reduisons la signification aux terres sabloneuses qui ne sont pas capables de culture.

LANDGRAVE, s. m. Titre Allemand d'une Seigneurie qui se nomme *Landgraviat*. *Grave* signifie Comte.

LANDIT, s. m. Terme de l'Université de Paris, qui est le nom d'une fête annuelle, ancien reste d'une foire établie à Aix-la-Chapelle par Charlemagne, sous le nom d'*indictum* ou d'*indict*, & transférée ensuite en France. Le Recteur de l'Université y avoit des droits. Ainsi *Landit* est une corruption de l'*indict*.

LANERET, s. m. Nom d'un oiseau de proie, qui est le mâle du Lanier. Il est moins grand que le Faucon.

LANGOUSTE, s. f. Nom d'une espece d'Ecrevisse de mer, qui est commune dans la Méditerrannée. Quelques-uns donnent aussi le nom de Langouste aux Sauterelles.

LANGUE, s. f. Terme de l'ordre de Malte. On appelle *Langues*, dans cet ordre, les huit Nations dont il est composé; sçavoir, trois en France, qui sont la *langue de France*, la *langue de Provence* & la *langue d'Auvergne*; deux pour l'Espagne, qui sont la langue d'Arragon & la langue de Castille, & trois autres qui sont la *langue d'Italie*, la *langue d'Allemagne* & la *langue d'Angleterre*. Le Chef de chaque *langue* se nomme *Grand-Prieur*.

Plusieurs Plantes ont en françois le nom de *langue*, qui n'est qu'une traduction de leur nom grec. Ainsi la *Buglose* s'appelle aussi *langue de bœuf*. Il y a une Buglose sauvage qui s'appelle *langue de bouc*. L'*Hippoglosse* se nomme aussi *langue de cheval*, & la *Cynoglosse*, langue de chien; l'*Ophioglosse*, qui est un vulnéraire, se nomme en françois *langue de serpent*. La *langue de cerf* est une sorte de Scolopendre, dont les feuilles ressemblent à celles de l'oseille, quoique plus longues & plus vertes, & qui croît dans les bois & les lieux couverts. Les anciens ont cru trouver dans toutes ces plantes quelque ressemblance avec la langue dss animaux, dont elles portent le nom.

LANGUE se dit, en termes de Vitrier, d'une fente qui se fait sur le verre lorsqu'on le coupe. L'émeril servoit autrefois à couper le verre, au lieu du diamant. Mais pour couper les verres épais, on faisoit rougir une verge de fer qu'on posoit sur celui qu'on vouloit couper, & mettant le doigt, mouillé seulement de salive, sur l'endroit où la verge

Digitized by Google

avoit touché, il s'y faisoit une fente ou une langue, qu'on conduisoit avec cette verge rouge. En termes de Blason, langué se dit de la langue d'une aigle, lorsqu'elle est d'un autre émail que le corps.

LANGUETTE, s. f. Muscle du Larynx, qui ouvre la luette.

LANIER, s. m. Nom d'un oiseau de proie, qui est la femelle du *Laneret*. Il sert pour le lievre & la perdrix.

LANQUERRE, s. f. Nom d'un gros bourlet de peau, dont on se fait une espece de ceinture, à l'aide de laquelle on peut se soutenir sur l'eau pour apprendre à nager.

LANTERNE MAGIQUE, s. f. Machine d'optique, composée d'un miroir parabolique, qui refléchissant la lumiere d'une bougie, la fait sortir par un tuyau au bout duquel est un verre de lumiere. Si l'on met, entre deux, d'autres petits verres peints de différentes figures, elles vont se représenter en grand sur la muraille opposée. Cette opération, qui se fait dans un lieu obscur, cause de la surprise & même de la frayeur aux ignorans.

LANUSURE, s. f. Terme d'Architecture, qui est le nom d'une piece de plomb placée au droit des arretiers, & que sa forme fait nommer aussi *basque*.

LAPATHE, s. m. Plante qui a la vertu d'amollir & de résoudre, suivant la signification du nom grec. On en distingue plusieurs sortes. Le plus commun a les feuilles à peu près semblables à celles du plantain & porte une fleur rouge. On le séme, mais il croît aussi de soi-même dans les terres cultivées.

LAPIN, s. m. Animal fort commun en France, qui se retire dans des trous qu'il fait en terre avec ses pattes de devant, & qui se nomme terriers. Le Lapin s'apprivoise aisément, mais il devient moins bon en cessant d'être sauvage. La femelle du Lapin, qui se nomme *Hase*, est d'une fécondité si surprenante, que hors de l'hyver elle fait tous les mois cinq ou six petits.

LAPIS, s. m. Mot purement latin, qui signifie *pierre*, & dont on a fait le nom d'une sorte de pierre précieuse, bleue & marquetée de petits points d'or, beaucoup plus tendre que l'agathe. Les Arabes l'ont nommée *Lapis lazuli*, d'où s'est formé par corruption le mot d'*azur*, qui signifie *bleu*. Aussi est-ce de cette pierre que se fait le plus bel *azur* ou le plus beau bleu. Le *Lapis armenus* (ou la pierre arméniene) n'en est différente qu'en ce qu'au lieu de points d'or, elle est marquetée de verd & de noir. La pierre d'azur résiste tellement au feu, qu'elle y acquiert un nouveau lustre. La plus belle se nomme aussi *Lapis stellatus*. C'est celle où l'on voit briller le plus de paillettes d'or, qui forment comme de petites étoiles, suivant la signification de *stellatus*.

DU mot latin *Lapis*, s'est formé *Lapidaire*, qui signifie celui qui taille & façonne les *pierres* précieuses. *Lapidaire* adjectif, se dit des inscriptions qui se gravent sur les pierres. *Style Lapidaire. Inscription Lapidaire.* En terme de Chymie, *lapidifier* signifie réduire les métaux en pierre par la calcination. *Lapidification* signifie cette réduction. Le suc terrestre qui sert à la formation des métaux se nomme *suc lapidifique*.

LAPPE, s. f. Herbe dont on distingue deux sortes; la grande, qui a les feuilles semblables à celles de la courge, mais plus vertes & plus noires, & dont la racine s'emploie pour les cataplasmes; la petite, qui se nomme aussi *Petit glouterre* & *petite dardane*, dont les feuilles sont déchiquetées & ont l'odeur du cresson alenois, & qui porte un petit fruit épineux qui s'attache aux habits des passans. Sa graine est bonne pour les tumeurs.

LAQUE, s. f. Gomme ou cire rougeâtre, claire & transparente qui vient du Malabar, du Bengale & du Pegu, dont on fait la cire d'Espagne & qui entre dans les Peintures & les Vernis. Quelques-uns la croyent formée par une multitude de moucherons & de fourmies, qui laissent une humidité gluante sur les branches de

Digitized by Google

certains arbres. D'autres la regardent comme un suc de ces arbres mêmes. Il y a diverses sortes de Laques, naturelles & artificielles. Ce qui reste au fond des chaudieres de Teinturier après la teinture, se nomme aussi Laque. Le vernis de la Chine qui se nomme *Laque* est composé d'une gomme précieuse de couleur rouge, qui vient d'une espece de cerisier. L'usage a fait cette sorte de *Laque*, masculin. On dit *du vieux Laque*.

LARGE, s. m. lat. En termes de Mer, *prendre le large* ou le *largue*, c'est s'éloigner de la terre, vers la haute mer. Le cri des Sentinelles pour empêcher qu'une chaloupe n'approche la nuit, est *Au large*. En termes de Manége, *aller large*, c'est s'éloigner du centre de la volte. Un cheval va *trop large*, lorsqu'il fait un trop grand cercle & qu'il s'étend sur un trop grand terrain.

LARES, s. m. lat. Divinités inférieures du paganisme, qui présidoient aux maisons particulieres, & qui avoient leurs Statues autour des cheminées. Les Lares étoient fils de Mercure & de la Nymphe *Lare* ou *Laranda*.

LARGO, s. m. Terme de Musique Italienne, qui signifie que le mouvement, quoique lent, est d'un degré plus vif que le *grave*, & de deux degrés plus que l'*adagio*.

LARGUE, s. m. Terme de Mer. On dit *prendre le largue* comme *prendre le large*, pour dire *s'éloigner vers la haute mer*. Mais *vent largue* se dit du *vent de quartier*, c'est-à-dire, de tout air de vent qui est compris entre le vent de bouline & le demi-rumb qui approche le plus du vent arriere. Ainsi *aller vent largue*, c'est aller avec le vent par le travers. *Larguer*, dans le même langage, c'est lâcher certains cordages, ou laisser aller les manœuvres. Mais dire d'un vaisseau qu'il a largué, c'est dire qu'il s'est ouvert par quelque endroit. On dit aussi *larguer*, pour *prendre le largue*.

LARIGOT, s. m. Nom d'un jeu d'orgue, composé d'un grand nombre de petits tuyaux, qui rendent un son fort aigu.

LARMES, s. f. En termes d'Architecture, on appelle *Larmes* ou *Campanes*, des ornemens qui pendent en forme de clochettes sous la corniche dorique & sous d'autres membres.

L'Onguent qui se nomme *Larmes de cerf* est une liqueur épaissie dans deux fentes que le cerf a au-dessus des yeux, dont il paroît qu'elle est distillée. On la fait avaller aux femmes pour le mal de mere. On appelle *larmes de sapin* une liqueur qui s'amasse entre l'écorce & le bois de sapin, & qui a l'odeur de la terebenthine. C'est une sorte de baume, qui a d'excellentes vertus pour les plaies & pour les sciatiques.

LARMIER, s. m. Nom d'un membre d'Architecture, plat & quarré, qui est à la corniche au-dessous de la cimaise. On appelle aussi *Larmier* le couronnement d'une souche de cheminée, & le talus du sommet d'une muraille de clôture, qui sert à donner de l'égout aux eaux. Le *larmier* d'un cheval est la partie qui est un peu au-dessus de ses yeux & à côté. Les fentes d'où se tirent les *larmes de cerf* se nomment *Larmieres*.

LARRONS, s. m. Terme de Relieur. On donne ce nom aux feuillets d'un livre qui, demeurant pliés par un des bouts, ne se trouvent pas rognés par cet endroit.

LARVES, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie des *Revenans*, ou des *Esprits follets*. Les Anciens croyoient, comme aujourd'hui le Peuple, que les ames des morts ou des substances aériennes venoient quelquefois tourmenter les méchans & effrayer les gens de bien.

LARYNX, s. m. Mot grec, qui est le nom d'un organe de la respiration & de la voix, nommé autrement le couvercle de la trachée artere. Il se dilate & se resserre par le moyen de plusieurs cartilages.

LASCIVETE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie un penchant, un goût excessif pour les plaisirs de l'amour. *Lascif* est l'adjectif. Un air *lascif*. Des expressions *lascives*.

LASERPITIUM, s. m. Plante dont les feuilles ressemblent à celles

Digitized by Google

de l'Ache, & dont les bestiaux se purgent & s'engraissent au Printems. Il ne paroît pas qu'elle soit aujourd'hui fort connue; mais elle étoit autrefois très estimée. On appelloit *Laxer* le suc qu'on tiroit de sa tige & de sa racine. L'Empereur Neron en faisoit beaucoup de cas, suivant le témoignage de Pline; & quelques-uns ont crû que c'étoit le vrai *Benjoin*.

LASTE, s. m. Terme de Marine, qui signifie deux tonneaux. Ainsi un bâtiment de cent lastes est un bâtiment du port de deux cens tonneaux. Les vaisseaux Hollandois se mesurent par *lastes*.

LATANIER, s. m. Arbre des Isles Antilles, qui s'éleve fort haut quoiqu'il ait peu de grosseur. Son bois a la dureté du fer, mais il n'a pas plus d'un doigt d'épaisseur, & tout l'intérieur n'est qu'une sorte de filasse. Ses feuilles, qui sortent au sommet en petits faisceaux, servent à couvrir les cabanes des Habitans & à divers ouvrages. Ils font des lances du bois. Il en arment la pointe de leurs fleches. On feroit d'excellens aqueducs du tronc des Lataniers.

LATERAL, adj. Mot formé du substantif latin qui signifie côté. En Algebre, on appelle *équations laterales* celles qui n'ont qu'une racine. *Incision laterale* se dit d'une incision qui se fait au côté.

LATIN, s. m. Langue des anciens Romains, qui est devenue la langue propre des Savans, depuis qu'elle a cessé d'être d'un usage commun en Italie. C'étoit l'ancienne langue du *Latium* où Rome avoit été bâtie. Elle se perfectionna par degrés, à mesure que les Romains prirent le goût des Sciences & qu'ils étendirent leur domination. Mais elle ne survécut pas long-tems dans sa perfection à la durée de leur empire; & s'étant alterée par le mélange des Nations barbares, elle a donné naissance à l'Italien, au François, à l'Espagnol, & au Portugais qui en sont visiblement des corruptions. La pureté de la langue latine ne se trouve plus que dans les ouvrages qui nous restent de l'ancienne Rome. Telle qu'on l'apprend d'après eux, elle sert de lien entre toutes les Nations de l'Europe; mais la Langue françoise commence à lui disputer cet honneur.

LATITUDE, s. f. lat. Terme de Géographie, qui signifie la distance comprise depuis un certain point de la Terre ou du Ciel jusqu'à la ligne Equinoxiale. Elle se nomme Septentrionale ou Méridionale, suivant que ce point est compris entre la ligne & le Pôle-arctique, ou entre la ligne & le Pôle-antarctique, & des deux côtés elle se compte sur le Méridien. En termes d'Astronomie, on appelle *Latitude* la distance entre l'équateur & l'un ou l'autre Pôle. Le Soleil ne sortant pas de l'écliptique, ne peut jamais avoir de latitude. Les autres Planetes s'écartent quelquefois jusqu'à dix degrés, mais les étoiles fixes peuvent avoir tout degré, jusqu'à nonante.

LATITUDINAIRE, s. m. On donne ce nom à ceux qui se donnent trop de liberté dans leurs principes de Religion ou qui en parlent trop librement.

LATTE, s. m. Petite piece de bois qui traverse les chevrons d'un toît & sur laquelle les ouvriers clouent l'ardoise ou attachent la tuile. On nomme *Lattes jointives* celles qu'on met si près qu'elles se touchent. Les échellons qui sont aux aîles des Moulins se nomment aussi *Lattes*. *Latter*, c'est attacher des *Lattes*. On dit aussi faire un *lattis*.

LAVANDE, s. f. Plante touffue & fort odoriférante, qui porte une fleur tirant sur le pourpre, dont on tire une eau fort en usage pour les propriétés du corps, & une huile qui se nomme *huile d'aspic*, par corruption pour de *spic*; le nom latin de la lavande étant *spica*. Cette plante a des vertus pour fortifier les nerfs & la tête.

LAUDANUM, s.m. lat. Préparation d'Opium dont les Médecins usent avec succès pour procurer le sommeil & appaiser les douleurs, mais qui doit être prise avec précaution & dans une dose réglée. Son nom lui vient du mot latin qui signifie *louer*, parce

Digitized by Google

qu'on lui attribue d'excellentes qualités.

LAUDES, s. f. Mot latin, qui signifie louanges, & dont on a fait le nom de la seconde partie du Bréviaire Romain, qui commence par un autre office nommé *Matines*.

LAVER, v. act. En termes de Peinture, *laver* c'est coucher les couleurs à plat sans les pointiller. *Laver un dessein*, c'est coucher une couleur d'encre de la Chine ou de Bistre à l'eau, sur un dessein passé à l'encre. On appelle *lavis*, dans le même langage, toute couleur simple détrempée avec de l'eau. En terme de Charpenterie, *laver une poutre* signifie en ôter une dosse avec la scie, au lieu d'employer la coignée.

LAVETON, s. m. Nom d'une petite laine courte, qui se tire de dessus les étoffes grossieres avec le chardon.

LAUREAT, s. m. Nom d'un Officier de la Cour d'Angleterre, dont l'office consiste à composer des Poëmes ou des Chansons sur le jour de la naissance du Roi & sur les événemens publics.

LAUREOLE, s. f. Plante dont les feuilles ressemblent à celles du Laurier, mais sont plus minces & plus molles. Elle porte des fleurs blanches. Sa graine est noire & purgative. On distingue une autre Laureole dont la graine est rouge, & qui se nomme autrement *Chamædaphné*. Celle-ci passe pour le mâle & l'autre pour la femelle.

LAURIER, s. m. Arbre qui conserve toujours sa verdure, & dont les feuilles sont odoriférantes. On attribue quantité de vertus au Laurier, sur-tout celles d'être inaccessible à la foudre, de garantir le blé de la nielle, & de produire un feu par le seul frottement de ses branches séches sur du souffre en poudre. Les Généraux Romains étoient couronnés de Laurier dans leurs triomphes, & les rameaux qui avoient servi à cet emploi se plantoient dans les lieux les plus éminens de Rome. L'usage du Laurier est commun aussi dans la Médecine & pour l'assaisonnement des mets. On distingue le Laurier femelle, du Laurier mâle qui a les feuilles plus larges. Du fruit du Laurier, qui est une sorte d'olive, venue d'une fleur blanchâtre, on tire une huile qui se nomme *Lauria*.

Le *Laurier rose* & le *Laurier cerise* sont des arbustes, qui s'élevent dans des caisses, & qui produisent des fleurs rouges ou blanches. Le *Laurier Alexandrin* est une autre plante dont les feuilles sont molles & blanchâtres, les fleurs blanches, & la graine rouge. Ses feuilles, quoiqu'un peu ameres lorsqu'on les mâche, donnent un goût d'amande au lait.

LAY, s. m. Nom d'une ancienne espece de Poësie Lyrique Françoise. On distinguoit les grands Lays, qui étoient de petits Poëmes composés de douze Stances de vers de différentes mesures sur deux rimes; & les petits Lays, qui n'étoient que de quatre ou cinq couplets. Les Lays se faisoient ordinairement sur des sujets tristes, ou contenoient des plaintes d'amour. *Laye* est un vieux mot qui a signifié *Complainte*.

LAYE, s. f. Nom de la femelle du Sanglier.

LAYETIER, s. m. Artisan qui fait des Layettes & d'autres petits ouvrages de simple bois.

LAZARET, s. m. Nom qu'on donne à certains Hôpitaux, où ceux qui sont attaqués ou soupçonnés de quelque mal contagieux sont forcés de se retirer jusqu'à la certitude de leur guérison. Ce mot est formé du nom du *Lazare*, fameux malade de l'Evangile. Les personnes suspectes de peste sont retenues quarante jours dans les Lazarets; ce qui s'appelle *faire la quarantaine*.

LE-BESCHE, s. m. Terme de Mer, c'est le nom qu'on donne sur la Méditerranée au vent qui se nomme Sud-Ouest sur l'Océan.

LECTH, s. m. Terme de compte entre les Marchands qui commercent dans l'Indostan. *Lecth* se prend pour cent mille, & se dit ordinairement des *Roupies* & des *Pagodes*, monnoies de cet Empire.

LEDUM, s. m. Arbrisseau duquel

Digitized by Google

Il découle une sorte de raisine nommée *Ladanum*, qui s'emploie dans la Médecine. Le *Ledum* est une espece de *Ciste*.

LEGAT, s. m. Nom qu'on donne aux Ambassadeurs du Saint-Siege. Le nom de *Légat à latere* répond à celui d'Ambassadeur extraordinaire, & ne se donne qu'à des Cardinaux. Le *Legat de latère* est un autre titre de légation Apostolique, mais qui ne se donne point à un Cardinal. La qualité de *Légat né* est une dignité habituelle, attribuée à certains Sieges, tels que celui d'Arles & de Rheims.

LEGATINE, s. f. Nom d'une espece de Papeline, c'est-à-dire, d'une étoffe qui est moitié fleuret & moitié soie ou laine.

LEGENDE, s. f. Mot formé du verbe latin, qui signifie *lire*. C'est le nom qu'on a donné au Recueil des Vies des Saints, pour marquer que c'est un livre qui mérite d'être lû par excellence. L'ancienne Histoire des Saints, qui se nommoit la *Legende dorée*, composée au treiziéme siécle par *Jacques de Voragine*, étoit néanmoins un ouvrage rempli de faussetés & d'extravagances, qui est encore recherché des curieux à ce titre. On appelle aussi *Legende* les Lettres qui sont marquées sur la monnoie & sur les médailles.

LE'GION, s. f. Mot formé du verbe latin, qui signifie *choisir*. C'étoit le nom d'un corps de Milice Romaine, composé de cinq ou six mille hommes d'infanterie, & de quatre ou cinq cens chevaux. Les Légions étoient divisées en cohortes, & les cohortes en manipules. Dans leur origine, sous Romulus, elles n'étoient que de trois mille hommes; & ce nombre augmenta par degrés. François premier entreprit de former une Milice Françoise sous le nom de Légions; mais cet établissement dura peu.

LEGISLATEUR, s. m. Mot latin composé, qui signifie celui qui fait ou qui porte des Loix. La mémoire des Anciens Législateurs est fort respectée, parce qu'ils ont rendu un service inestimable au genre humain. *Legislature* & *Legislatif* viennent de la même source.

LEGITIME, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui est conforme aux Loix. On en a formé *légitimer*, *légitimation*.

LEGUME, s. m. Mot formé du verbe latin, qui signifie *cueillir*. C'est un nom géneral qu'on donne à toutes les herbes & les plantes de jardin qui se mangent.

LEMME, s. m. Mot grec, formé du verbe qui signifie *prendre*. C'est le nom qu'on donne en Geométrie à certaines propositions tirées d'autres propositions déja prouvées, & qu'on met comme en réserve pour en prouver d'autres qui doivent suivre.

LEMMER, s. m. Espece de souris des champs, fort communes en Laponie, & peu différentes des nôtres, excepté par leur couleur qui est un mélange de roux & de noir. Elles se défendent par leurs morsures. Elles se battent quelquefois entr'elles; ce qui passe pour un présage des guerres dont les Lapons se croyent menacés. Lorsqu'elles viennent du côté de l'Orient, ils concluent qu'ils auront la guerre avec les Moscovites. Si c'est de l'Occident, ils comptent d'avoir affaire aux Danois. Les Lemmers crient & jappent comme de petites chiennes.

LEMNIENE, adj. On appelle *terre Lemniene* une terre de l'Ile de *Lemnos* à laquelle on attribue diverses qualités Médecinales, & qui entre dans la composition de la Thériaque, lorsqu'on peut s'assurer qu'on en a de véritable. Dans le doute, on lui substitue le *bol d'Armenie*.

LEMURES, s. m. Nom que les Romains donnoient aux Fantômes des morts, qui suivant l'opinion populaire se faisoient voir quelquefois la nuit. On les regardoit comme des especes de Divinités, à l'honneur desquelles on célébroit, le 9 de Mai, des Fêtes qui se nommoient *Lemuries*.

LENITIF, s. m. Mot formé du verbe latin, qui signifie adoucir. C'est le nom qu'on donne, en Médecine, à un Electuaire purgatif, composé d'ingrédiens capables d'adoucir l'acreté du sang & des humeurs. Dans

Digitized by Google

le même langage, *lenifier* se dit pour *adoucir*.

LENTICULAIRE, adj. l. Mot formé de *Lentille*, qui se dit des petits corps qui ont la forme d'une Lentille, mais particuliérement en Optique, des verres ronds & convexes, c'est-à-dire, plus épais au milieu qu'aux bords. Par la même raison, ces vers se nomment *Lentilles*.

LENTILLE, s. f. l. Légume commun dont les feuilles & les fleurs ressemblent beaucoup à celle de la Vesce. On distingue plusieurs sortes de lentilles, qui se mangent lorsqu'elles sont de bonne espece. Mais on prétend qu'elles forment un gros sang, qui engendre des humeurs mélancoliques. Il y a des Lentilles sauvages, qui s'appellent *Lentilles de Marais*, & dont la distillation est employée dans la Médecine pour les inflammations.

LENTISQUE, s. m. lat. Arbrisseau toujours verd, dont les feuilles ont de petites veines rouges, & qui donne par incision un mastic naturel. Le Lentisque est commun en Italie & dans les Isles de l'Archipel. Son odeur est d'une force incommode. On ne laisse pas de faire un excellente huile de sa graine. Son fruit croît en grappes. On trouve, sur les Lentisques, de petites excrescences, en forme de gousses, qui contiennent une liqueur claire dont il se forme de petites bêtes.

LEONIN, adj. Vers Leonin. On a donné ce nom à des vers latins rimés à la fin & à l'hemistiche, parce qu'un certain Leoninus, Religieux de Saint-Victor, au quatorziéme siécle, en fit un grand nombre de cette espece. Cette Poësie s'est nommée aussi *Leonimeté*.

LEONTOPODIUM, LEONTOPETALON, s. m. *Voyez* PIE' DE LION & PATA LEONIS.

LEOPARD, s. m. Animal féroce, qu'on croit engendré d'une Panthere mâle & d'une Lionne, ou d'uue Panthere femelle & d'un Lion. Sa peau est marquetée de diverses taches. Il a cinq griffes fort aigues aux pieds de devant, & quatre aux pieds de derriere, les oreilles rondes, le cou long, une longue queue, la gueule fort grande & armée de dents redoutables.

LEPIDIUM, s. m. Herbe dont on vente la vertu pour les Sciatiques, & pour ôter les taches du visage. Elle est toujours verte, ses fleurs sont blanches, & ses feuilles ressemblent à celles du *Nasitort*. Quelques-uns croient que le *Lepidium* & l'*Iberis* sont la même herbe.

LEPRE, s. f. Terrible maladie, qui n'est plus connue que de nom, & sur la nature de laquelle on s'accorde peu. Elle étoit commune parmi les anciens Juifs. La Loi Juive bannissoit les Lepreux du Commerce des hommes, sans en excepter les Rois. On croit que la défense de manger de la chair de porc étoit fondée sur ce que cet animal étoit sujet lui-même à la lépre & pouvoit contribuer à l'augmenter dans la Nation. La lépre, suivant le témoignage des Livres Saints, s'attachoit jusqu'aux habits, & aux murs des maisons.

LESSE, s. f. Fiente des Sangliers & autres bêtes noires, qui se nomme aussi *laissées*. *Lesses*, au pluriel, se dit aussi, en langage de chasse, des lieux où les loups ont aiguisé leurs ongles.

LESSIVE, s. f. En termes de Pharmacie, on appelle Lessive une sorte de médicament qu'on met au nombre des fomentations, & qui a une qualité déterfive. On distingue la simple & la composée; la premiere se fait de simples cendres détrempées; la seconde se fait de la premiere, en y mêlant les sucs de divers simples. Les lessives fortes, comme celles de chaux vive & de sel de tartre, dissoudent tous les souffres & tirent même ceux des métaux.

LESTER, v. act. Terme de Mer, qui signifie mettre du *Lest*, c'est-à-dire du sable, des pierres & d'autres choses pesantes au fond d'un vaisseau, pour le faire entrer dans l'eau jusqu'à un certain point & le tenir en assiete. Le *Lest* se renouvelle ordinairement une fois en deux ans. La quantité du Lest se régle sur la maniere dont les vaisseaux sont con-

Digitized by Google

ſtruits ; les uns ne prennent que la moitié de leur charge ; d'autres le tiers ; d'autres le quart. Dans les vaiſſeaux Anglois & Flamands, on appelle *Leſt* ou *Laſte*, un poids de deux tonneaux, c'eſt-à-dire, de quatre mille livres. L'action de Leſter un vaiſſeau s'appelle *Leſtage*.

LETH, ſ. m. Nom qu'on donne, dans la pêche du hareng, à une certaine quantité de ce poiſſon. Un Leth eſt de dix mille milliers, en comptant ſix vingt pour chaque centaine.

LETHARGIE, ſ. f. Mot grec composé, qui ſignifie *oubli par engourdiſſement*, & qui eſt le nom d'une maladie fort dangereuſe. Elle conſiſte dans un profond aſſoupiſſement, qui vient d'un engourdiſſement des eſprits animaux trop chargés de phlegmes. Elle eſt ordinairement accompagnée d'une fievre lente, & cauſe la mort en ſept ou huit jours, ſi une heureuſe criſe ou la force des remédes ne tire pas le malade d'embarras. Elle eſt mortelle, ſur-tout lorſque le tremblement s'y joint.

LETHE', ſ. m. Mot grec, qui ſignifie *oubli*. Les Poëtes en ont fait le nom d'un Fleuve infernal, dont l'eau a la vertu de faire oublier tout le paſſé.

LEVAIN, ſ. m. Ce qui ſert dans le pain à faire lever la pâte. C'eſt un morceau de pâte aigre, qu'on méle avec la nouvelle ; ou du mout de bierre, dans les Pays où elle eſt commune. On appelle auſſi Levain, en Médecine, un ſuc acide qui ſert à la digeſtion des alimens dans l'eſtomac, par le moyen d'une fermentation qui les diſſout & les volatiliſe.

LEVANT, ſ. m. Nom qu'on donne à l'Orient, c'eſt-à-dire au côté, par lequel le Soleil ſe leve chaque jour ſur notre horiſon. On en a formé *Levantin*, adjectif, pour ſignifier ce qui appartient au *Levant*. *Levantin* eſt auſſi ſubſtantif, & ſe dit des Habitans de l'Aſie & des autres Peuples du Levant. En termes de Marine, la Méditerranée ſe nomme Mer du Levant.

LEUCACANTHE, ſ. f. Plante dont les Anciens prétendoient que la racine mâchée appaiſe le mal de dents. Comme elle n'eſt connue que par ſon nom grec, qui ſignifie *Epine blanche*, on pourroit croire que c'eſt l'arbriſſeau de ce nom, ſi d'habiles gens ne la prenoient plutôt pour le *chardon notre-dame*.

LEUCOION, ſ. m. gr. Eſpece de violette blanche dont l'odeur eſt fort agréable. Malgré la ſignification du nom, qui borne cette fleur à la couleur blanche, il y a des Leucoions rouges & de jaunes, qui ſont même fort communs.

LEUCOME, ſ. m. Mot grec, qui ſignifie *blancheur*, & dont les Médecins ont fait le nom des petites taches blanches qui ſe forment quelquefois dans l'œil. Les Eſpagnols apportent du Perou une eſpece de châteigne, nommée auſſi *Leucome*, qui eſt d'un fort bon goût & qui arrête les flux de ventre.

LEUCOPHLEGMATIE, ſ. f. Mot grec composé, qui eſt, ſuivant ſa ſignification, le nom d'une maladie cauſée par une abondance trop grande de *pituite blanche*. Le corps enfle. Les fibres nerveuſes & muſculeuſes ſe relâchent. Si l'on preſſe quelque partie avec le doigt, la marque de la preſſion demeure long-tems.

LEVE, ſ. f. Inſtrument en forme de cuilliere à long manche, qui ſert au jeu de mail à faire paſſer les boules dans la paſſe.

LEVESCHE, ſ. f. Plante marécageuſe, dont la tige eſt creuſe & ſemée de lignes comme d'autant de veines. Ses feuilles ſont larges, tirant ſur le rouge & entremêlées de fleurs comme le Romarin. La *Leveſche* eſt fort chaude & ſert à fortifier l'eſtomac. Sa racine eſt odoriférante & rend l'haleine fort douce.

LEVIER, ſ. m. Machine la plus ſimple des Méchaniques. C'eſt une barre de fer ou de bois, qui étant appuyée horizontalement ſur un point, ſert à lever d'un côté des poids proportionnés à la puiſſance qui eſt de l'autre, & dont la force dépend de ſa proximité ou de ſon éloignement du point d'appui.

Digitized by Google

LEVIATHAN, s. m. Nom qui se trouve dans le Livre de Job, & que les Savans prennent pour le Crocodile ou la Baleine. Les Théologiens l'entendent du Diable, & qnelquefois de l'Enfer.

LEVIGER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie, en langage de Chymiste, réduire un corps dur en poudre très-fine, en le broyant sur un marbre. *Levigation* est l'action du *Leviger*.

LEVITIQUE, s. m. Nom du troisiéme Livre de l'Ancien Testament, ainsi nommé, parce qu'il contient principalement les Loix des Levites, qui étoient les Prêtres Hebreux, & les régles des Sacrifices. Il fut composé par Moyse vers l'an du monde 2514, & 1490 avant Jesus-Christ.

LEVRAUT, s. m. Jeune Liévre. C'est aussi le nom d'une espece de chardon la plus commune, qui croît sur les bords des grands chemins.

LEVRES, s. f. En termes de Médecine, on appelle *Levres* les deux bords d'une playe.

LEVRETER, v. act. Mot formé de Liévre, qui exprime l'action de la Hase ou de la femelle du Liévre, lorsqu'elle fait ses petits.

LEVRIER, s. m. Nom d'une espece de chiens qui ont les jambes longues, la tête & le corps menus & allongés, & qui servent particuliérement à courir le Liévre. La femelle du Lévrier se nomme *Levrette*, & leurs petits s'appellent *Levrons*. On distingue plusieurs sortes de Lévriers. Ceux du Nord, qu'on appelle Lévriers d'attache, sont si forts & si hardis qu'ils courent le Sanglier, le Buffle, & les animaux les plus sauvages. Ceux d'Espagne & de Portugal se nomment *Charnaigres* & sont d'une extrême vivacité. Les Anglois en ont une petite espece, qui servent à courir les lapins, & qui les prennent pour peu qu'ils soient éloignés de leurs terriers.

LEURRE, s. m. Terme de Fauconnerie. On appelle *Leurre* un morceau de cuir rouge en forme d'oiseau, qui sert pour rappeller l'oiseau de proie lorsqu'il ne revient pas droit sur le poing. *Leurrer* un oiseau signifie le dresser au *leurre*. On appelle *Oiseaux de leurre* ceux qu'on rappelle ainsi; tels sont le *Faucon*, le *Gentil-Pelerin*, le *Gersaut-Lanier*, le *Sacre*, l'*Aigle*, le *Fenon bâtard*, & l'*Emerillon*. L'*Epervier* & l'*Autour* s'appellent, *oiseaux de poing*, parce qu'ils ne se dressent pas au Leurre. Aussi dit-on, *leurrer bec au vent* pour les premiers, & *réclamer* pour ceux-ci, au lieu de rappeller ou faire revenir l'oiseau. On doit concevoir pourquoi *leurrer* s'emploie, dans le sens figuré, pour *tromper*, *amuser par de fausses apparences*, & *leurre* pour *tromperie*.

LEXICON, s. m. Mot grec, qui signifie recueil de mots, *Dictionnaire*. *Lexicographe* signifie celui qui a composé un Dictionnaire ou un *Lexicon*.

LEXIVIAL, adj. Terme de Chymie, formé de Lessive, qui se dit des sels qu'on tire des corps par le moyen des Lessives. *Voyez* LESSIVE.

LEZARD, s. m. Reptile à quatre pattes, qui est petit & sans venin en France, où il ne fait la guerre qu'aux escargots. Mais il s'en trouve, en Afrique & en Amérique, d'affreux par leur grandeur & par le mal qu'ils peuvent causer. Il y en a de fort doux qui se mangent. Il y en a d'aquatiques. On les trouvera sous les differens noms qui leur sont propres.

LEZARDE, s. f. Nom qu'on donne aux crevasses qui se font dans les murs.

LIAIS, s. m. Nom d'une pierre dure & blanche, dont le poli approche du marbre blanc. On en distingue plusieurs sortes, le *liais-rose*, qui est le plus beau, le *franc-liais*, le *liais feraut*, qui ne brûle point au feu, & qui sert par cette raison à faire les jambages des cheminées. Toutes ces pierres se trouvent aux environs de Paris, & portent depuis six pouces jusqu'à huit de hauteur.

LIAISONNER, v. act. Terme de Maçonnerie, qui signifie arranger tellement les pierres que les points des unes portent sur le milieu des autres. C'est ce qu'on appelle *Maçonnerie en liaison*. En termes de Paveurs, *liaison de pavé*, signifie des pavés disposés d'une maniere qui les rend capables

de

Digitized by Google

de résister aux roues des voitures. Les Maçons appellent aussi *liaison de joint*, le mortier qui sert à jointoyer les pierres. En termes de Fauconnerie, *liaison* se dit des serres de l'oiseau. Les oiseaux qui ont la *liaison* crochue ne se tiennent gueres sur les rochers, parce que leurs crocs n'y peuvent prendre.

LIARD, s. m. Petite monnoie françoise de cuivre pur, qui vaut trois deniers. On fait venir son nom de celui de Philippe *le Hardi*, qui en fit fabriquer le premier. *Liard*, dit-on, est une corruption de *le Hardi*; ce qui paroît d'autant plus vraisemblable qu'on disoit alors *l'Hardi* au lieu de *le Hardi*.

LIBAGE, s. m. Nom qu'on donne à une sorte de gros moilon, ou de pierre informe, dont on n'a pû faire de la pierre de taille, & qui se fait ordinairement du ciel des carrieres.

LIBATION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie, en termes de Religion, l'effusion de quelque liqueur à l'honneur de ce qu'on adore. Les Juifs avoient leurs Libations comme les Payens.

LIBELLE, s. m. Mot tiré du latin, qui signifie *Petit livre*; mais dont on a fait le nom des Ecrits satyriques & diffamatoires, apparemment parce que la malignité n'a pas besoin d'un gros volume pour répandre son poison.

LIBERATION, s. m. Terme de droit. C'est un mot purement latin, qui signifie *délivrance*. Obtenir la libération d'une dette ou d'une servitude, c'est obtenir d'en être délivré ou déchargé.

LIBOURET, s. m. Nom d'une ligne pour la pêche des macquereaux. Elle est composée de deux ou trois petites cordes où l'on attache autant d'hameçons.

LIBRATION, s. f. Mot formé du latin. On appelle mouvement de libration un balancement régulier, tel que celui d'un pendule, ou d'un plomb suspendu à une corde. Les Astronomes en admettent différentes sortes dans les Cieux & dans les corps Célestes.

LICE, s. f. Nom qu'on donne à plusieurs fils soutenus par un liceron, pour faire du ruban. Le *Liceron* est un petit morceau de bois plat qui soutient ces fils. Les Cordiers appellent aussi *lice* un bâton dont ils s'aident pour faire de la sangle.

LICENCE, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie proprement *liberté*, *permission de faire quelque chose*. Il se prend encore quelquefois dans ce sens; mais plus communément, il s'entend de l'abus de cette liberté. *Licentieux* adjectif, n'est pas équivoque & se prend toujours dans le mauvais sens. En Poësie, on appelle *licence* ce qui se fait contre les régles exactes de l'Art. Il y a d'heureuses licences, qui plaisent plus que l'observation des régles. *Licence* est aussi un terme d'Université, c'est un certain degré, qui donne le titre de *Licencié*.

LICITATION, s. f. Mot formé du verbe latin qui signifie augmenter le prix d'une chose. On appelle *licitation* une enchere, admise en Justice, dans la vente d'un immeuble qui n'est pas susceptible de partage entre les co propriétaires.

LICORNE, s. f. Animal qui a le corps d'un cheval & la tête d'un cerf, mais qui n'a qu'une seule corne. Elle est au milieu du front, longue d'environ trois pieds, polie, blanche, & rayée de rayes jaunes. Quantité de Voyageurs rendent témoignage qu'ils ont vû des Licornes, sur-tout en Ethiopie & dans d'autres parties de l'Afrique. On a vû aussi des Licornes de mer; témoin celle qui échoua en 1644 au rivage de l'Isle de la Tortue, & celles qui sont poussées souvent par les glaces sur les Côtes d'Islande. Ces animaux sont d'une grandeur monstrueuse, avec une corne de douze ou quinze pieds de long, qui est torse en quelques endroits.

LICTEUR, s. m. lat. Nom de douze Officiers de l'Ancienne Rome qui marchoient devant les Consuls, portant des haches enveloppées dans des faisceaux de verges, & toujours prêts à délier les faisceaux pour fouetter les criminels ou leur trancher la tête. Les Licteurs servoient aussi à faire

Digitized by Google

ouvrir la foule pour le passage de leurs Maîtres. Lorsqu'ils marchoient devant un Général à qui l'on avoit dévoué les honneurs du triomphe, leurs faisceaux étoient entrelacés de branches de laurier.

LIDE, f. m. Ancienne machine de Guerre, qui servoit à lancer des pierres.

LIEGE, f. m. Arbre dont l'écorce est épaisse & fort legere. Il est fort commun en Espagne & en Italie. On se sert de son écorce pour faire des bouchons de bouteille & pour soutenir sur l'eau les filets de Pêcheurs. On prétend aussi que l'écorce de liege réduite en poudre & bûe dans de l'eau chaude, arrête les crachemens de sang. Le Liege est toujours verd. Il ressemble à l'yeuse par son fruit & ses feuilles, mais il a moins de hauteur. *Lieger* un filet de pêche, c'est y mettre du liege pour le soutenir dans l'eau.

LIEN DE VERRE, f. m. Nom que les Vitriers donnent à un pacquet de six tables de verre blanc. Chaque balot de verre blanc contient vingt-cinq liens. Le balot de verre de couleur n'en contient que douze & demi, & trois tables à chacun.

LIENES, f. f. Nom de certaines especes de bois des Isles de l'Amérique, qui rampant à terre & s'attachant aux arbres rendent quelquefois les forêts impénétrables. C'est une sorte de ronces, souvent de la grosseur d'un cable. On en voit qui portent des fleurs. D'autres portent une espece de pommes que les Habitans nomment pommes de lienes, & qui contiennent quatre châtaignes, dont l'écorce est noire, & dont la chair a le goût de l'aveline. C'est ce qu'on nomme *Châtaigne de mer*. L'écorce vuidée sert à mettre du tabac & d'autres poudres.

LIENTERIE, f. m. Mot grec composé, qui est le nom d'une maladie des intestins, dans laquelle on ne rend les alimens qu'à demi digérés; ce qui arrive, ou faute de levains pour la digestion, ou parce que le pylore, c'est-à-dire, l'orifice intérieur du ventricule par lequel les excrémens passent dans les intestins est excessivement relâché. Le *Scorbut* est ordinairement accompagné de la *lienterie*.

LIERNE, f. f. Nom de certaines pieces de bois qui s'assemblent sous les faîtes, d'un poinçon à l'autre, pour faire les planchers en galetas. Dans les voutes gothiques, on appelle *liernes* certaines nervures, qui se croisent entr'elles. *Lierner*, en termes de Chapenterie, c'est attacher des *liernes*.

LIERRE, f. m. Plante ligneuse, qui rampe à terre lorsqu'elle ne trouve pas d'appui, ou qui s'éleve contre les murailles & autour des arbres. Ses feuilles sont toujours vertes. Il produit sur la fin de l'Automne une sorte de fleurs pâles, & dans l'Hiver une espece de raisins qui noircissent en meurissant, vers le mois de Janvier. On vante les vertus de la fleur pour la dyssenterie. Les feuilles servent aux cauteres, pour attirer l'humeur. Il y a un autre lierre, nommé *lierre terrestre*, qui est aussi rampant, mais qui fleurit au mois d'Avril, & dont la fleur tire sur le pourpre. On en fait une huile qui est excellente pour la colique.

LIEU, f. m. En termes d'Astronomie, on appelle *lieu apparent* d'une Planette l'endroit du Zodiaque auquel on la rapporte par une ligne tirée de l'œil, par le centre de la Planette, & prolongée jusqu'au Zodiaque. Mais si l'on suppose la ligne tirée du centre de la terre, le point du Zodiaque marqué par cette ligne s'appelle le *lieu véritable*. On appelle *lieu brisé* celui où paroît être la Planette, lorsque le lieu apparent est changé par des réfractions. En Geométrie, *lieu* se dit de toute surface & de tout solide qui contient les différens points propres à résoudre une question indéterminée.

LIEVE, f. f. Nom qu'on donne aux Extraits d'un Papier terrier de Seigneurie, qui servent au Receveur pour faire payer les Droits Seigneuriaux.

LIEVRE, f. m. Petit animal sauvage de la forme d'un Lapin, mais un peu plus gros, qui a le poil gris

Digitized by Google

& rougeâtre, de longues oreilles, & dont la chair est fort bonne, quoiqu'elle rende, dit-on, le sang épais & mélancolique. Quelques Anciens ont prétendu que tous les Liévres étoient hermaphrodites, d'autres assurent que les femelles ne laissent pas de retenir, quoique pleines, & qu'elles font leurs petits à divers tems, suivant les differens jours auxquels elles ont été couvertes. Les Liévres de la Laponie & des autres Pays Septentrionaux deviennent blancs en hiver & reprennent leur couleur au printems. On parle d'un poisson fort venimeux, qui a la forme d'un escargot écorché, & qui s'appelle *lievre marin*.

LIGAMENT, s. m. Mot formé du latin, qui signifie en général tout ce qui sert à lier, mais qui se dit particulierement de certaines parties membraneuses, qui soûtiennent ou joignent d'autres parties, dans les corps organiques. On a formé de ce mot *ligamenteuse*, qui se dit d'une plante qui a ses racines en forme de menus cordages, mais plus grosses néanmoins que les *fibreuses*.

LIGATURE, s. f. Terme de Chirurgie, qui se dit de l'emploi même des ligamens, ou de l'action de lier. Les Imprimeurs appellent aussi *ligature* un caractere d'Imprimerie qui joint deux lettres ensemble, tel *st*, *vv*, *ff*.

LIGE, adj. Ancien terme de Coutume, qui paroît venir du verbe latin qui signifie *lier*, & qui ne s'emploie pas sans l'addition de quelque autre mot; tel qu'*homme lige*, *fief lige*, &c. Il signifie *lié* au service du Seigneur suzerain d'une maniere plus étroite que les autres Vassaux. Les devoirs de l'*hommage lige* comprenoient l'emploi des biens & de la vie même, pour le service du Seigneur, excepté contre le pere de l'*homme lige*.

LIGNE, s. f. En termes de Géométrie, une ligne est la douziéme partie d'un pouce, comme un pouce est la douziéme partie d'un pied. En termes de Fortifications, s'il est question d'un plan, *ligne* signifie un trait tiré d'un point à un autre; si l'on parle du terrain, c'est un fossé bordé de son parapet, ou la dimension prise pour l'ouvrir. Il y a differentes sortes de lignes, suivant le dessein de l'attaque ou de la défense. *Ligne d'approche*, qui se fait dans les siéges pour s'approcher à couvert du corps de la Place. *Ligne de circonvallation*, qui se fait autour d'un camp, pour en assurer les quartiers. *Ligne de contrevallation*, qui se fait pour se couvrir du côté d'une Place qu'on assiége, &c. En termes de Guerre, *ligne* se dit de la disposition d'une armée rangée en bataille. Une armée est rangée sur une seule *ligne*, lorsqu'il n'y a pas de division marquée entre les corps. Mais elle se divise ordinairement en trois lignes, dont la premiere forme l'avant-garde; la seconde, le corps de bataille; la troisiéme, l'arrie-garde ou la réserve. Chaque ligne est composée de bataillons & d'escadrons sur plusieurs rangs. Les distances entre les lignes dépendent de la situation des lieux & des vues du Général. Sur mer, *ligne* se dit aussi de la disposition d'une armée navale.

Le mot de *Ligne* a quantité d'autres sens, suivant d'autres mots auxquels il est joint. Ainsi *ligne de foi* se dit d'un petit fil de metal appliqué sur le verre d'une lunette, pour rendre les observations plus justes. La *ligne du fort*, dans un vaisseau, est l'endroit où il est le plus gros; la *ligne de l'eau* est l'endroit du bordage où l'eau se termine quand le bâtiment a sa juste charge. *Ligne*, en termes de Chiromancie, se dit des traits marqués dans la main. La *ligne de vie*, est celle qui est au-dessous du pouce. La *ligne de Venus* prend depuis l'*index* jusqu'à l'autre bout de la main. La *ligne blanche*, en termes de Médecine, est la terminaison des muscles de l'épigastre continuée jusqu'à l'os pubis, &c.

LIGNER, v. n. Terme de Chasse, qui se dit de l'action d'un loup lorsqu'il couvre une louve.

LIGNEUL, s. m. Mot formé de *lin*, qui est le nom de plusieurs fils liés avec de la poix, dont les Cor-

Digitized by Google

donniers se servent pour coudre les parties d'un soulier.

LIGNEUX, adj. Mot formé du substantif latin qui signifie *bois*. On appelle *corps ligneux*, *plantes ligneuses*, les corps & les plantes qui tiennent de la nature du bois. On dit aussi la *partie ligneuse* d'un arbre, pour distinguer le bois, des feuilles & des fruits.

LIGUE, s. f. Mot formé du verbe latin qui signifie *lier*. Il signifie l'union de plusieurs pour se défendre ou pour attaquer. *Ligue offensive*. *Ligue défensive*. Mais on a donné particulierement le nom de *Ligues* à quelques peuples d'Allemagnes, nommés anciennement *Rhœtiens*, qui se sont ligués d'abord entr'eux, & ensuite avec les Suisses, pour le maintien de leur liberté. On en distingue six, qui sont toutes comprises sous le nom de *Grisons*. La *Ligue Grise*, la *Ligue de la Maison de Dieu*, celle *des Droitures*, celle de *la Valteline*, celle de *Ghiovena*, & celle de *Bormio*. *Coire* est leur Capitale.

LIGUSTIQUE, s. m. Plante, qui a tiré son nom de la Ligurie, où elle est fort commune, sur-tout au mont Apennin. Ses feuilles ressemblent à celles du melilot, mais ont plus d'odeur & sont plus déchiquetées. La graine, qui ressemble à celle du fenouil, tient lieu de poivre aux habitans du pays. Elle est âcre, chaude, & s'emploie dans les médicamens maturatifs.

LILAS, s. m. Arbuste dont les fleurs forment un bouquet naturel & sont d'une odeur agréable. Celui qui se nomme *Lilas de Perse*, a ses feuilles dentelées. Il y a des Lilas rouges, blancs, violets, &c. suivant la couleur de leurs fleurs.

LIMAÇON, s. m. Insecte gluant, dont on distingue ceux qui sont renfermés dans une coquille & ceux qui ne le sont pas. Les premiers se nomment aussi *escargots*; les autres s'appellent proprement *limas*. On prétend que chaque limaçon est mâle & femelle. Il a quatre cornes, deux grandes & deux petites. On en voit de différentes couleurs. Les escargots passent, dans plusieurs pays, pour un bon aliment, sur-tout ceux qui se trouvent dans les vignobles. Les anciens Grecs & Romains en étoient si friands, qu'ils en nourrissoient exprès pour n'en pas manquer. On les prétend bons pour les nerfs & les poumons, & la Médecine les emploie à divers usages. La poudre de leurs coquilles blanchit les dents.

On appelle *limaçon* ou *limace* les voutes dont les assises sont conduites en spirale. On nomme aussi *escalier en limaçon*, un escalier qui tourne en forme de vis autour d'un cylindre de pierre. La fameuse vis d'*Archimede*, qui sert à faire remonter les liqueurs en descendant, a reçu de quelques-uns le nom de *limace*.

LIMAIRE, s. m. Nom des jeunes Tons, qui n'ont pas encore plus d'un pied de grandeur.

LIMANDE, s. f. Poisson plat de mer, dont la chair est assez estimée lorsqu'il est d'une certaine grosseur. Les Charpentiers ont donné le nom de *limande* à certaines piéces de bois plates, qui ont peu de largeur & d'épaisseur.

LIMBE, s. m. Mot tiré du latin, dont les Astronomes ont fait le nom du *bord* du soleil & de celui de la lune. Les Botanistes nomment aussi *limbe* la bordure des plantes & celle des fleurs & des feuilles. En termes de Religion, on nomme *Limbes* un lieu supposé où les ames des Justes, morts avant notre Seigneur, attendoient qu'il fût venu pour opérer le mystere de la Rédemption. Quelques-uns y mettent aussi les enfans morts sans baptême.

LIME, s. f. Instrument d'acier, tout revêtu de petites dents, qui sert à couper ou à polir le fer. Il y a des limes de toutes sortes de formes, qui tirent leur nom particulier de leur usage. On appelle *lime douce*, celle qui ayant le grain fort menu, s'emploie pour polir & adoucir. *Lime* est aussi le nom d'une espece de petit *limon* qui est plein d'un jus fort doux. Les Chasseurs appellent *limes* les deux dents inférieures du sanglier, qui se nomment communément *défenses*.

Digitized by Google

LIMIER, s. m. Grand chien qui sert à la chasse des grandes bêtes, telles que le cerf, le sanglier, &c. sur-tout pour les lancer hors de leur fort, ou pour achever de les tuer, lorsqu'étant forcées elles se défendent trop bien contre les chiens de meute. Le *limier* ne parle pas.

LIMITROPHE, adj. Mot composé du grec, qui signifie ce qui touche aux limites, ce qui les borde ou qui en est voisin.

LIMON, s. m. Fruit qui ressemble au citron, excepté qu'il n'a pas l'écorce si épaisse, qu'il est un peu plus long, & que son jus est plus aigre.

LIMONIUM, s. m. Nom d'une plante, qui est une espece de Bete sauvage. Elle croît dans les lieux marécageux, à peu près de la hauteur du Lis. Sa graine, qui est rouge, a des vertus astringentes qui la rendent bonne pour la dyssenterie.

LIMPIDITE', s. f. Mot tiré du latin, qui signifie *clarté*, *netteté*, & qui ne se dit que des fluides extrêmement clairs, tels que l'eau. *Limpide* est l'adjectif.

LIN, s. m. gr. Plante qui s'éleve en petites tiges rondes, composée de filets dont on fait du fil & de la toile après certaines préparations. Sa graine est fort employée dans la Médecine, pour mollifier, pour adoucir, pour résoudre, &c. On en fait une huile qui résiste plus au feu que l'huile d'olive, & qui sert non-seulement à brûler, mais à quantité d'opérations dans la Médecine & dans les Arts. Le lin se cultive; mais il y en a un sauvage, qu'on réduit en filace, & qui se file aussi.

LINAIRE, s. f. Herbe qui tire son nom de la ressemblance de ses feuilles avec celles du lin. Ses fleurs sont jaunâtres. On prétend que prise en décoction, elle est bonne pour la jaunisse. Elle se nomme aussi *Osyris*.

LINCOIR, s. m. Nom d'une piéce de bois qui soutient les chevrons au droit des *bées*, c'est-à-dire, des passages de cheminées & de lucarnes.

LINEAIRE, adj. Mot formé du substantif latin qui signifie *ligne*. Il n'est gueres d'usage qu'en Mathematiques, où l'on nomme *grandeurs linéaires*, les grandeurs simples, qui ne sont formées par aucune multiplication, & qui n'ont qu'une dimension comme la *ligne*.

LINEAMENT, s. m. Mot de même origine que le précédent, qui se dit particulierement des traits du visage, c'est-à-dire, des lignes & des divisions qui font la laideur ou la beauté, par la justesse ou l'irrégularité des proportions.

LINGE, s. m. Nom général de la toile, soit de lin, soit d'étoupe; mais, qui se dit particulierement des toiles façonnées pour l'usage. On appelle *linge de table*, les nappes, les serviettes, &c. *linge de garderobe*, les chemises, les draps, &c. *Linge de cuisine*. *Linge de toilette*, &c.

LINGOT, s. m. Nom qu'on donne à des portions de metal, dans la forme qu'elles conservent en sortant du moule après avoir été fondues. On appelle *lingotiere* le moule où les Potiers d'étain jettent l'étain pour en faire des lingots, & celui qui sert aux Vitriers pour fondre leur plomb, qu'ils allongent ensuite dans le *tire-plomb*.

LINGUET, s. m. Nom d'une piéce de bois qu'on attache sur le tillac d'un vaisseau pour fixer le cabestan.

LINOT, s. m. Nom d'un petit oiseau dont le chant naturel est fort agréable. On le nourrit en cage, & on lui apprend facilement à siffler avec une justesse & une douceur admirable. La femelle se nomme *Linote*.

LINTEAU, s. m. Terme d'Architecture. C'est le nom d'une piéce de bois, qui sert à fermer le haut d'une porte ou d'une croisée.

LION, s. m. Animal farouche, qui passe pour le plus fier & le plus courageux de tous les animaux. Cette raison l'en a fait nommer le Roi. Sa figure se trouve par-tout. Les Anciens ont crû faussement qu'il avoit peur du cocq. Il dort les yeux ouverts & remuant la queue. Il jette son urine en arriere & s'accouple de même. La lionne n'est différente du lion qu'en ce qu'elle n'a pas de criniere, c'est-à-

Digitized by Google

dire, de longs poils autour du cou. Leurs petits se nomment *lionceaux*. Il n'y a pas de lions à la Chine, quoiqu'il y ait toutes sortes de bêtes sauvages. L'Afrique en produit beaucoup. On prétend qu'il y a des *lions marins*, qui se retirent dans la mer après avoir cherché leur proie dans les bois; mais qui ont les jambes si courtes que leur ventre touche presqu'à terre, & dont les dents sortent d'un demi-pied hors de leur gueule. On prétend qu'on en a pris un, au Cap de Bonne-Espérance, qui n'avoit pas moins de dix pieds de long.

La France avoit, sous le regne de François I, une monnoie d'or qui se nommoit *Lion*, parce qu'elle portoit la figure de cet animal. Elle valoit cinquante-trois sols neuf deniers, & son poids étoit de trois deniers cinq grains. La République de Hollande a pour armes un *lion*. *Lionné* est un terme de Blason, qui se dit du *léopard rampant*.

LIOUBE, s. f. Terme de Marine, qui signifie une entaille qu'on fait sur le bout d'un mât rompu, pour y joindre un autre bout.

LIPOTHYMIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie un état de défaillance & d'épuisement d'esprits, où le poulx est très-foible & la respiration douteuse.

LIPPITUDE, s. f. Mot tiré du latin, qui est le nom d'une maladie des yeux. C'est l'état de ce qu'on appelle un *chassieux*. On distingue deux sortes de lippitude; l'une avec inflammation, qui se nomme *sanguine*; l'autre seulement avec foiblesse & distillation continuelle, qui se nomme *lippitude sereuse* ou *épiphore*.

LIQUEFIER, v. act. Mot formé du latin, qui signifie réduire en liqueur, rendre liquide. *Liquefaction* est le substantif.

LIQUIDAMBAR, s. m. Mot formé d'*ambre liquide*. C'est le nom d'une resine oleagineuse & d'une odeur agréable, qui distille d'un arbre des Indes nommé *Ocoscol*.

LIQUIDATION, s. f. Mot formé du latin, qui signifie la même chose qu'*éclaircissement*. C'est un terme de Pratique, par lequel on entend le reglement d'un compte, ou des dépens & des intérêts qu'on est en droit de répéter. *Liquider* se dit dans le même sens.

LIS, s. m. Nom d'une plante commune & de sa fleur. La racine du lis est bulbeuse & composée d'écailles pleines de jus. On s'en sert en décoction & dans les cataplasmes, pour amollir la partie & procurer la suppuration. On tire des fleurs une huile nommée *Oleum liliorum*, qui adoucit beaucoup toutes sortes d'humeurs. Il y a des lis jaunes & des lis rouges. L'Amerique en offre d'orangés, qui forment une fleur très-belle, mais sans odeur. On a vû en France, sous Louis XIV, en 1655, une monnoie d'or, nommée *Lis d'or*, de la valeur de sept francs; & une monnoie d'argent du même nom, qui valoit vingt sols. Elle n'eut cours qu'un an.

LISOIR, s. m. Nom de la piéce de bois qui est au-dessus de l'essieu d'un carosse.

LISSE, s. f. Nom général d'une chaîne de piéces de bois, qui étant placées bout à bout dans le corps du bordage d'un vaisseau, servent à lier toute la charpenterie. Il y a d'autres piéces particulieres qui se nomment *lisses*, & qui servent à affermir d'autres parties.

LISTEL, s. f. Mot tiré de l'Italien, qui signifie, en termes d'Architecture, la petite bande qui est dans les moulures.

LIT, s. m. On appelle *le lit* d'une pierre, la situation où la nature l'a placée dans la carriere. Les pierres y ont deux lits; celui de dessus, qui s'appelle *lit tendre*; & celui de dessous, qui se nomme *lit dur*. En termes de Mer, *tenir le lit du vent*, c'est aller à six quarts de vent près du rhumb d'où il souffle.

LITEAU, s. m. Nom que les Chasseurs donnent au lieu où le loup repose pendant le jour.

LITES, s. f. Déesses de la fable, filles de Jupiter, qui étoient comme médiatrices entre les hommes & les Dieux, pour obtenir ce qui convenoit au bien du genre humain.

Digitized by Google

LITHARGE, f. m. Mot grec composé, qui signifie en soi-même *pierre d'argent*. C'est le nom d'une espece d'écume qui résulte du plomb & de l'argent ou de l'or fondus ensemble. Ainsi il y a deux sortes de *litharges*; celle d'or, & celle d'argent. On se sert de litharge d'argent pour peindre sur le verre. La Médecine en fait usage aussi, à cause de ses qualités rafraîchissantes & detersives; mais prise par la bouche, elle est dangereuse.

LITHOGRAPHIE, f. f. Mot grec composé, qui signifie *description des pierres*. On donne ce nom non-seulement aux ouvrages qui regardent les pierres, mais encore à l'art de graver sur la pierre.

LITHONTRIBON, f. m. Mot grec composé, qui signifie *brise-pierre*. C'est le nom d'une poudre célébre qui sert à briser la pierre & à chasser le sable des reins & de la vessie. En général on appelle *Lithontriptiques* tous les médicamens qui s'emploient pour la pierre.

LITHOPHAGE, f. m. Mot grec composé, qui signifie *mangeur de pierre*. C'est le nom d'un petit insecte noirâtre, qui se trouve dans l'ardoise, & dont le corps est composé d'anneaux. Il est couvert d'une petite coquille cendrée & verdâtre. On prétend qu'il se métamorphose par degrés, sans qu'on sçache qu'elle forme il prend.

LITHOTOMIE, f. f. Mot grec composé, qui signifie *taille* ou *opération de la pierre*. C'est le nom de l'art qui apprend à faire cette opération. On appelle *Lithotomiste* celui qui exerce cet Art. Il y a differentes méthodes pour pénétrer au fond de la vessie.

LITHURGIE, f. f. Mot grec composé, qui est le nom général de toutes les cérémonies & les priéres qui appartiennent à une Religion, mais qui s'entend plus particulierement de l'ordre établi dans les priéres & les cérémonies de la Messe.

LITIGIEUX, adj. Mot formé du substantif latin qui signifie *procès*, *différend* dont on demande le jugement aux Tribunaux de justice établis. *Litigieux* se dit de ce qui est en doute, de ce qui demande d'être éclairci & décidé par des Juges.

LITISPENDANCE, f. f. Terme de Palais, composé du latin, qui signifie *engagement d'un procès commencé*. Un homme assigné pour une affaire qui a quelque liaison avec une autre affaire dans laquelle il est engagé d'un autre côté, demande évocation à cause de la *litispendance*.

LITTERAL, adj. lat. Mot formé de *lettre*, pour signifier *simple* & *exact*, sur-tout lorsqu'il s'agit de traduction d'une langue dans une autre. *Traduction litterale*, c'est-à-dire, où l'on s'attache exactement au sens naturel des mots. *Sens litteral*, par rapport aux saintes Ecritures, est opposé à *sens allegorique* & à *sens mystique*.

LITTERATURE, f. f. lat. Nom général qu'on donne au Sçavoir, surtout à la connoissance des belles Lettres & des Langues.

LIVIDE, adj. Mot tiré du latin, qui se dit d'une couleur sombre, mêlée de bleu & de noir, telle que devient celle d'une chair meurtrie par quelque coup ou par une blessure.

LIVRE, f. f. Mesure de poids, qui est differente suivant les lieux. La livre de Paris est de seize onces: celle de Provence & de Languedoc est de treize: celle de Bretagne est de vingt-quatre. La livre des Médecins n'est que de douze onces. En termes de compte, *livre* est une monnoie imaginaire, qui se prend en France pour vingt sols, ce qui vient de ce qu'anciennement la livre étoit un poids sur lequel étoit réglée la taille de la monnoie, & cette taille étoit de vingt sols à ce poids. Ensuite le poids ou la livre varia, mais l'on n'en continua pas moins d'appeller *livre* tout ce qui valoit vingt sols. (*Voyez* GROS, STERLING, FRANCS.) *Payer au marc la livre* ou *au sol la livre*, c'est payer des Créanciers, sur des effets mobiliers, à proportion de ce qui leur est dû.

LOBE, f. m. gr. Nom qu'on donne aux differentes parties du foie & du poumon. On le donne aussi aux deux

Digitized by Google

parties entre lesquelles toutes les graines sont divisées. Les deux *lobes* d'une féve, sont les deux parties entre lesquelles est le germe.

LOCAL, adject. Mot formé du substantif latin qui signifie *lieu*. Il se dit de tout ce qui appartient particulierement à quelque lieu. *Coutumes locales*.

LOCHE, s. m. Petit poisson de riviere, de la grandeur de l'éperlan. Le *loche* est rond. Il a le corps jaunâtre & marqueté de taches noires.

LOCHIES, s. f. Mot grec, dont on a fait le nom du flux de sang qui arrive aux femmes après l'accouchement. La suppression des lochies est dangereuse, & leur flux immodéré l'est encore plus.

LOCUTION, s. f. Mot formé du verbe latin qui signifie *parler*. Il se dit d'un tour de phrase ou d'une maniere de parler qui est propre à une Nation, à un Art, &c. C'est une *locution Angloise*, une *locution chirurgicale*.

LOF, s. m. Terme de Mer. *Aller de lof*, *tenir le lof*, c'est serrer le vent, aller au plus près du vent. *Au lof* est un terme de commandement, pour faire manœuvrer vers le vent.

LOG, s. m. Nom d'une mesure Juive, qui contenoit la quatriéme partie d'un *cab*, & deux sixiémes de notre pinte.

LOGARITHME, s. m. Mot grec composé, qui signifie en soi-même *nombre raisonné*, & dont on a fait le nom d'une méthode arithmetique, inventée par *Jean Neper* Ecossois, par laquelle on réduit toutes les multiplications à de simples additions, & les divisions à des soustractions; ce qui facilite beaucoup les calculs. On a fait pour cela des tables de *logarithmes* pour tous les nombres. Les Géométres ont aussi une ligne qu'ils appellent *logarithmique*. C'est une courbe, dont les *abscisses* de l'axe sont en proportion arithmetique, & les *ordonnées* en proportion géométrique.

LOGEMENT, s. m. En termes de Guerre, c'est un endroit dont on s'est saisi pendant un siége, & dans lequel on se couvre contre le feu des assiégés, par des gabions, des palissades, des fascines, &c. pour conserver le terrain & pousser librement le travail.

LOGIQUE, s. f. Mot tiré du grec, & nom d'une science qui apprend à raisonner juste; ce qui la fait regarder comme le fondement de toutes les autres sciences. On appelle *Logique naturelle* la faculté de raisonner que nous avons reçue de la nature, indépendamment des regles.

LOGISTIQUE, s. f. Mot formé du substantif grec qui signifie *calcul*, *supputation*. C'est le nom qu'on donne à une partie de l'Algébre qui regarde l'addition, la soustraction, &c. c'est-à-dire, les quatre premieres regles. D'autres l'appliquent à toutes les opérations de l'Algébre.

LOGOGRYPHE, s. m. Mot grec composé, qui signifie *énigme de mot*. C'est un mot qu'on propose à trouver, dans lequel soient renfermés les noms de plusieurs choses qui composent ses parties.

LOGOMACHIE, s. f. Mot grec composé, qui signifie *dispute de mots*.

LOI, s. f. *Voyez* LOY.

LOIR, s. m. Espece de grosse souris, qui habite les bois, & qui dort pendant tout l'hiver dans le creux d'un arbre. On mange des loirs dans plusieurs pays, après les avoir écorchés & salés dans des barils; mais leur chair est très-difficile à digérer. C'est pendant la nuit qu'on les surprend dans leurs retraites.

LOMBARD, s. m. Nom qu'on donne en Flandres & en Hollande à un établissement autorisé pour prêter de l'argent sur gage. L'intérêt y est reglé par le Magistrat. Il est modique, mais les grands profits du Lombard sont dans la vente qui se fait des effets au bout de l'année, si l'on néglige de le payer.

LOMBES, s. m. Mot tiré du latin, que les Médecins emploient pour signifier les cinq vertebres de l'épine du dos qui sont immédiatement au-dessus de l'*os sacrum*. Ils appellent *veine lombaire*, une veine qui arrose les vertebres des Lombes, & qui a

Digitized by Google

plusieurs branches. C'est un des cinq rameaux Iliaques.

LOMBIS, s. m. Nom d'une grosse coquille vermeille, qui sert aux ornemens de rocaille.

LONCHITIS, s. m. Nom d'un arbrisseau épineux des Indes, dont les feuilles ressemblent à celles de l'olivier. Sa graine est un contre-poison. Quelques-uns le prennent pour le *Lycium d'Inde*. *Lonchitis* est aussi le nom d'une plante vulneraire, plus connue en Italie qu'en France.

LONDRE, s. f. Nom d'une espece de galiote, qui ne sert qu'au transport des marchandises, & qui a des voiles latines, en quoi elle differe des *Saïques*, qui ont des voiles quarrées.

LONGANIMITE', s. f. Mot latin composé, qui signifie grande patience, force d'esprit qui fait supporter long-tems une chose qui déplaît.

LONGER, v. n. Mot formé de *long*, qui se dit, en termes de chasse, des bêtes qui menent la Chasse fort loin. Dans le même langage, *longer le chemin*, c'est le prendre, l'enfiler.

LONGIMETRIE, s. f. Mot composé du grec & du latin, qui signifie *mesure des lieux éloignés*. C'est l'art de mesurer, par la Trigonométrie, les lieux dont on ne peut approcher. Il se dit aussi de la mesure des longueurs dans les lieux accessibles.

LONGITUDE, s. f. lat. Terme de Géographie. C'est la distance du méridien d'un lieu particulier jusqu'au premier méridien. Pour fixer la situation d'une Place, on cherche sa longitude & sa latitude. *Voyez* MERIDIEN. En Astronomie, la *longitude* des astres se prend sur l'Ecliptique, au lieu que la longitude géographique se prend sur l'Equateur.

LONG-POINTE', adj. Mot composé, qui se dit d'un cheval, pour signifier qu'il a le paturon long & effilé.

LONGUEUR DE CABLE, s. f. Sur mer, on entend par ce terme, une longueur de six vingt brasses.

LOOCH, s. m. Mot Arabe. C'est le nom d'un électuaire plus liquide que mol, qui se prend pour les maladies du poumon & de la trachée artere. On l'appelle aussi *Diacassia*, parce qu'il a la couleur & la vertu de la casse.

LOOM, s. m. Mot Lapon, qui signifie *boiteux*, & qui est le nom d'un oiseau qui ne pouvant se soutenir sur ses jambes, vole ou nage toujours. C'est une espece de canard, mais qui a le bec pointu.

LORD, s. m. Titre d'honneur en Angleterre, qui signifie *Seigneur*. Ainsi *Mylord* veut dire *Monseigneur*; & *Your Lordship*, Votre Seigneurie.

LORIOT, s. m. Oiseau, qui est une espece de pic, d'un jaune verdâtre & de la grosseur d'un merle.

LORMIER, s. m. Nom des Artisans qui font des mords de bride, des éperons, &c. Les Anglois leur donnent le nom de *Lorimer*. En France, on disoit autrefois *Lorimier*; de sorte qu'il paroît incertain si l'origine de ce mot est angloise ou françoise.

LORRE', adj. Terme de Blason, qui se dit des nageoires des poissons. *Lorré de gueules*.

LOSANGE, s. f. Nom d'une figure à quatre côtés égaux, qui a deux angles aigus & deux obtus. Ce mot paroît formé du grec, avec quelque altération, & composé de deux mots qui signifient *angle oblique*. *Losangé*, en termes de Blason, se dit des figures couvertes de losanges. Les filles portent leur écu en *losange*, c'est-à-dire, assis sur une des quatre pointes.

LOTE, s. f. Poisson de riviere fort estimé, qui a le corps rond & la queue plate. Il est couvert de petites écailles.

LOTION, s. f. Mot tiré du latin, qui signifie, en termes de Pharmacie, la préparation d'un médicament dans quelque liqueur pour le purger de ses mauvaises qualités. C'est aussi, dans le même langage, un remede pour laver les plaies ou quelque partie du corps. La lotion tient le milieu entre la fomentation & le bain.

LOTOS, s. m. Plante d'Egypte, dont on distingue plusieurs especes auxquelles on attribue des propriétés singulieres. Le plus célébre est celui qui croissant sur le bord des rivie-

Digitized by Google

res, plonge ses fleurs & ses têtes dans l'eau pendant la nuit, & se redresse peu à peu au lever du soleil. *Lotos* est aussi le nom d'un arbre du même pays, dont le fruit est si agréable, qu'après en avoir mangé, les Etrangers perdent l'envie de retourner dans leur Patrie. Telle étoit du moins l'opinion des anciens Grecs; ce qui avoit donné lieu au proverbe, *manger du Lotos*, pour *oublier son pays* par goût pour un autre.

LOVER, v. act. *Lover un cable*, en termes de Marine, c'est le mettre en cerceaux, pour se tenir prêt à le filer.

LOUIS-D'OR, s. m. Monnoie d'or de France. Les premieres pieces de ce nom furent fabriquées sous Louis XIII en 1640, au titre des pistoles d'Espagne, pour valoir dix livres. Elles portoient d'un côté la tête & le nom du Roi; de l'autre, quatre fleurs-de lis, avec cette legende, *Christus regnat, vincit, imperat.*

LOUP, s. m. Animal farouche & carnassier, qui est une espece de chien sauvage. L'Angleterre n'a pas de loups, par le soin qu'on a pris d'en purger l'Isle en payant un prix pour chaque tête. Les Pays Septentrionaux en sont remplis. Il est difficile de forcer les vieux loups à la course, parce qu'ils peuvent courir plusieurs jours sans s'arrêter. La femelle du Loup se nomme *Louve*; & ses petits, *Louveteaux* & *Cheaux*. La Louve en fait sept ou huit d'une portée, ce qui s'appelle *louveter*. Le *Loup cervier* est un autre animal, que les uns regardent comme une espece de grand chat sauvage, parce qu'il en a les oreilles, & que d'autres prennent pour le lynx, parce qu'il a la vûe extrêmement perçante. Il est farouche & vorace. Le nom de *Cervier* lui vient de sa couleur, qui ressemble à celle du cerf, & de sa taille qui est allongée comme celle du même animal. Il y a des Loups de mer, qui sont de gros poissons à grande gueule & velus. Ils ont deux pattes, qui leur servent à se traîner sur terre. On en a vû de huit ou dix pieds de long. Ils ronflent en dormant, & grondent lorsqu'on les poursuit. Il y a aussi des *Loups d'Etang*, qui ont deux ou trois coudées de longueur, & dont la chair est fort bonne.

On appelle *Loup* une espece de tumeur ou d'ulcere chancreux qui vient aux jambes. Les Libraires ont un instrument qu'ils nomment *loup*, pour dresser les pacquets de Livres.

LOUPE, s. f. En termes d'Optique, on donne ce nom à un verre convexe qui grossit les objets. On appelle *loupes* de saphir, *loupes* de rubis, certaines parties imparfaites & grossieres qui se trouvent quelquefois dans ces pierres. Les *loupes* de perles sont des tumeurs dans les nacres, qui demandent beaucoup d'adresse pour les scier proprement.

LOURE, s. f. Vieux mot, qui étoit anciennement le nom de la *Musette*, & qui signifie aujourd'hui un *air*, dont le mouvement s'appelle Louré, c'est-à-dire, qui est dans le goût des airs de musette.

LOUTRE, s. m. & f. Animal amphibie, qui fait la guerre au poisson, & qui se retire dans des trous sur le bord des grands Etangs. Il a la tête & les dents d'un chien, la queue ronde & pointue. On fait des chapeaux de son poil. Quelques-uns le regardent comme une espece de castor. Il en a du moins les oreilles.

LOUVER, v. act. Louver une pierre, c'est y faire un trou pour y faire entrer la *louve*, qui est un instrument de fer taillé quarrément, dont on se sert pour élever les pierres de taille. On appelle *Louveteaux* des coins de fer qui servent de chaque côté à serrer la *louve*.

LOUVOYER, v. n. Terme de Marine, qui signifie aller tantôt à *stribord*, tantôt à *bas-bord*, c'est-à-dire, porter le Cap d'un côté & puis revirer de l'autre, pour ménager un vent contraire, & ne pas s'éloigner de la route qu'on veut tenir.

LOXODROMIQUE, adj. Mot grec composé. On appelle *ligne loxodromique* une *ligne oblique* qu'un vaisseau décrit dans une certaine direction.

LOY, s. f. En termes de Monnoie,

Digitized by Google

c'est le titre ou le carat auquel les monnoies doivent être fabriquées, c'est-à-dire, le degré de bonté intérieure de l'or & de l'argent. Le Roi permet aux Maîtres des monnoies de tenir le titre un peu moindre qu'il n'a été ordonné; ce qui s'appelle *remede de loi*.

LUCIDE, adj. Mot tiré du latin, qui signifie ce qui jette de la lumiere. On dit d'un fou, qui retrouve quelquefois la raison, qu'il a des *intervalles lucides*.

LUCIFER, s. m. Nom latin, qui signifie *Porte-lumiere*, & qu'on donne au chef des Anges rebelles, que son orgueil fit précipiter du Ciel dans l'Enfer avec la troisiéme partie des Créatures de son espece. Dans la Fable, c'est un fils de Jupiter & de l'Aurore. En Astronomie, c'est l'étoile brillante nommée *Venus*, qui marchant le matin devant le Soleil, paroît au point du jour; & qui suivant le Soleil le soir, prend alors le nom d'*Hesperus*.

LUETTE, s. f. Nom d'une petite glande qui pend du palais à l'entrée de la gorge. La luette, ou plutôt sa membrane, se relâche quelquefois & cause beaucoup d'incommodité.

LUITES, s. f. Nom qu'on donne aux testicules du sanglier.

LUMBRICAL, adj. Mot formé du latin, qui se dit de quatre muscles qui servent au mouvement des doigts de la main, parce que ces muscles ont la forme de certains vers dont le mot latin est le nom.

LUMIERE, s. f. On appelle *lumiere*, dans les armes à feu, le trou par où le feu s'y communique. Dans les instrumens à vent, c'est le trou qui est au-dessus de l'embouchure. En termes de Marine, on appelle *lumiere de pompe* une ouverture qui est au côté de la pompe, & par où l'eau en sort. En termes de Peinture, *lumiere* se dit, comme jour, des parties éclairées d'un tableau.

LUNAIRE, adject. Ce qui appartient à la Lune.

LUNATIQUE, adj. Mot formé de *lune*, qui se dit d'une humeur capricieuse & sujette à changer, comme les apparences & les effets de cette Planette. Les Anglois nomment *lunacy*, une sorte de folie, & *lunatick* celui qui en est atteint. Elle met à couvert des rigueurs de la Loi, ceux qui s'étant tués eux-mêmes sont déclarés avoir été dans ce cas, par des Commissaires. On appelle *lunatique* un cheval qui a la vûe plus ou moins foible, suivant le cours de la lune. C'est un fort mauvais signe pour sa vie.

LUNE, s. f. Nom d'une placque de métal, qu'on met au-devant & aux côtés de la tête des Mulets d'équipage, & où sont gravées les armes du Maître. En termes de Chymie, l'argent se nomme *lune*. C'est aussi le nom d'un poisson de mer, rond, large environ d'un pied, épais de deux ou trois pouces, dont la queue se termine en croissant, & qui a le goût de la perche.

LUNETTE, s. f. *Voyez* TELESCOPE & MICROSCOPE. En termes d'Horlogerie, on nomme *lunette* la partie d'une montre dans laquelle on met le crystal. *Lunette* se dit aussi d'un fer de cheval dont on retranche la partie qui est vers le quartier du pied; ce qui s'appelle *ferrer à lunettes*. On appelle *voutes à lunettes*, celles où l'on fait des ouvertures pour y pratiquer des jours. En termes de fortification, les *lunettes* sont des enveloppes qui se font devant la courtine, & qui sont composées de deux faces formant un angle rentrant.

LUPERCALES, s. f. Fête annuelle de l'ancienne Rome, qui se célébroit à l'honneur de Pan, le 15 des calendes de Mars. Les Prêtres de ce Dieu couroient nuds par la Ville, & frappoient le ventre & les mains des femmes avec une peau de bouc, pour les rendre fécondes. Cette pratique s'est conservée jusqu'en 496, que le Pape Gelase l'abolit à cause de son indécence.

LUPIN, s. m. Espece de pois, qui ne se mange qu'après avoir trempé quelque-tems dans l'eau pour lui ôter son amertume. Il est célébre, pour avoir fait la nourriture ordinaire de plusieurs anciens Philosophes grecs. On en séme beaucoup en Italie, sur-

Digitized by Google

tout en Toscane. Il y a aussi des Lupins sauvages, qui ont leurs fleurs rouges, au lieu que les autres les ont blanches.

LUSTRATIONS, s. f. lat. Sacrifices établis dans l'Ancienne Rome pour la purification des Maisons, des Champs, des Armées, &c. Les Lustrations des Champs se nommoient *Ambarvales*; celles d'une Armée *Armelustries*; celles des Maisons, sur-tout lorsqu'elles avoient été fouillées par quelque crime, *Expiations*, &c.

LUSTRE, s. m. Mot tiré du latin. Un *lustre* est un espace de cinq ans, au commencement duquel les Romains payoient le tribut qui leur étoit imposé par les Censeurs. L'autorité de ces Magistrats duroit cinq ans, pendant lesquels ils faisoient une revûe générale des Citoyens & de leurs biens, suivant l'institution du Roi Servius Tullius, l'an 180 de Rome.

On appelle aussi *Lustre* une eau composée, dont les Pelletiers & les Chapeliers se servent pour rendre luisans les manchons & les chapeaux. De-là vient l'expression figurée, *donner du lustre* à la réputation de quelqu'un.

LUT, s. m. Espece de pâte, composée de terre grasse, de sable, de pots cassés, de fiente de cheval, de verre pilé, de mache-fer, de sang de bœuf, &c. dont les Chymistes se servent pour construire leurs fourneaux, & pour rendre leurs vaisseaux de terre ou de verre capables de soutenir l'action d'un feu violent. Il y a d'autres sortes de Luts. Le *Sceau hermetique* se nomme *Lut de sapience*. Voy. HERMETIQUES. *Luter* est le verbe. *Lutation* signifie l'action de *Luter*.

LUTH, s. m. Instrument de Musique dont on tire le son en pinsant les cordes de la main droite & en appuyant de la main gauche sur les touches. Il est composé d'onze rangs de cordes. Anciennement il n'en avoit que six rangs. On appelle *Mandore luthée*, une Mandore qui a plus de quatre rangs de cordes.

LUTTE, s. f. Exercice du corps, qui consiste à employer toute son adresse & toutes ses forces pour abbattre quelqu'un qui attaque & qui resiste avec la même vigueur. La Lutte étoit fort en usage parmi les Anciens. Les Lutteurs se nommoient *Athletes*. *Lutter* est le verbe. Il se dit aussi du Belier, pour signifier, *couvrir une brebis*.

LUXATION, s. f. lat. Terme de Chirurgie, qui signifie le déplacement ou le déboitement d'un os, hors de sa jointure naturelle.

LUZERNE, s. f. Espece de foin, mêlé de trefle, qui se séme pour la nourriture des chevaux, & qui revient après avoir été fauché, sans demander d'autre culture. La Luzerne produit une fleur violette.

LUZIN, s. m. Nom d'un menu cordage de mer, qui sert à faire des enflechures.

LY, s. m. Nom de la mesure itineraire de la Chine. Dix lys font une de nos lieues communes.

LYCANTHROPE, s. m. Mot grec composé, qui signifie *homme loup*. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui *loup garou*. On prétend qu'un homme mordu par un loup, par un cheval, un bœuf, &c. qui auroient la rage, courroit les champs & les bois, en heurlant, en mugissant, & se croyant un de ces animaux. Cette maladie, si elle est possible, s'appelle Lycanthropie. Quelques Commentateurs ont crû que c'étoit le cas de Nabuchodonosor.

LYCE, s. f. Mot tiré du grec. C'est le nom qu'on donne aux chiennes de chasse, qu'on nourrit pour avoir de leur race.

LYCÉE, s. m. Nom grec. C'étoit un lieu près d'Athenes, où Aristote tenoit école de Philosophie. Il étoit composé d'arbres plantés en quinconce & de divers portiques. *Voyez* PERIPATETICIENS.

LYCHNIS, s. f. gr. Nom d'une plante, dont on prétend que les Anciens se servoient pour méche dans leurs *lampes*, d'où elle a tiré son nom qui est grec. Les Anciens n'avoient pas l'usage du cotton.

LYCIUM, s. m. Arbre épineux, dont le suc ou le jus exprimé fait un médicament du même nom, utile

Digitized by Google

pour les inflâmmations, les meurtrissures, les ulceres, &c. Le *Lycium des Indes*, qu'on tire du *Lonchitis*, est le plus estimé. Les Apothiquaires font un *Lycium* de grains de *Troesne*.

LYCOPSE, s. f. Nom d'une plante des champs, qui se nomme aussi *Anchuse*, dont les feuilles ressemblent à celles de la laitue, mais sont beaucoup plus âpres. Sa racine est un vulneraire & un sudorifique.

LYDIEN, adj. *Mode lydien*. C'étoit, dans la Musique des Anciens, une méthode triste & convenable à la douleur, qu'on employoit aux funérailles des Particuliers, & dans les calamités publiques.

LYMPHE, s. f. Mot tiré du latin. C'est le nom d'une liqueur, ou d'une espece d'eau spiritueuse & acide, qui se ramasse dans les glandes du corps & qui passe dans le sang par de petits vaisseaux qui s'appellent par cette raison, *vaisseaux lymphatiques*. La Lymphe viciée, c'est-à-dire, trop acide, ou trop abondante, devient la cause de diverses maladies.

LYNCURIUM, s. m. Nom d'une espece d'ambre, qui attire les plumes, comme l'ambre jaune attire la paille.

LYNX, s. m. Nom d'un animal sauvage, vorace, moucheté comme le tigre, & célebre par la subtilité de sa vûe. Quelques-uns le croyent fabuleux. D'autres le prennent pour le loup cervier. Il y a une *pierre de lynx*, qu'on croit une congelation de son urine.

LYRE, s. f. gr. Instrument de Musique des Anciens, qui avoit la forme d'une *Tortue*, dont on lui donnoit aussi le nom. Quelques-uns veulent néanmoins que la Lyre des grecs n'ait été que notre guitarre. C'étoit l'instrument que les Poëtes donnoient à leur Apollon, & qu'ils croyoient fait pour accompagner les chants Poëtiques. De-là le nom de *lyrique*, qu'on donne aux ouvrages de Poësie qui se chantent. Poëte *lyrique*. Genre *lyrique*.

LYSIMACHIE, s. f. gr. Herbe vantée par les Anciens, mais aujourd'hui peu connue, quoiqu'ils nous en ayent laissé la description. Elle a tiré son nom du Roi Lysimachus, qui en reconnut le premier les propriétés, telles que d'arrêter le sang, de chasser les serpens, &c. Quelques-uns l'ont prise pour la *Corneole*.

Fin de la premiere Partie.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google